's eligibilitans Johns, Ekskibert dans II. Commercation I'V And

20 Moldin Organiam, grieversteine die Beyring Sin Pordre de Seleis ed-Olic, serveille Akka, emisgen 17 A77 — Empture phinismervalments finden V. B — Recold-Salad-ed-Oto s Records, Sp. — Abandagus

Zananan (Fiz.) on Ez Zanunan Monr et In khandie à y attier les Francs IV, y — Des tronbles delaient V 84

ZAGRANTE (Le prophete). Son tombeau, transformé en église, est racheté par le clergé de Sébaste, IV, 256.

Mention de ce sombeau, 302. — Zacharie menfionné, 555.

Zanova (Le couvent de), à Damas. Menticane. V. 13q. Zana si Kunavan de charge d'affaires du Khalifah ». Titre de l'un des principeux officiers de l'intérieur du

pateis sons les Estimites, IV, 148.

Zaiza Salah ed-Din y passe, IV, 253.

ZAMAKHSHARI. Son Mofanal imité et commenté per Abou Chamah, IV, 11; V, 214, 215. — Ses Colliers d'Or cités en note, IV, 3.

Zamatkani. Voit Zamlakani.

Zamil (L'Emir), Fait prisonnier par les Francs près de Tibnin, est mis à mort, IV, 404

Zamlari ou Zamaloura 300 soldats musulmans y sont levés, V, 157 — Note concernant ce village, 161d. — H est dévasté lors du siège de Damas, 188.

ZAMLAKANI, et non ZAMALKANI Nom d'un jurisconsulte, V, 157 (note)

ZEBEDANI (Ez-) Voir ZABADANI (Ez-)

ZEBID La révolte de sons ouverain 'Abd en-Neby réprimee, IV, 175, 176 — Mohammed Ibn Kaind cherche à s'y rendre independant; sa révolte réprimée, 241 (note)

ZEDDJADJI Mention de ses Dictées, V, 215

ZEDJR EN-NAÇARA Les Francs y font des incursions, V, 161.

Zeib (Ez-), selon d'autres Zin ou Chinistàn Des vais seaux chrétiens venant de 'Akka sont jetés par le vent sur la côte de Zeib, IV, 487; V, 4, 5 — Les Mu sulmans y coupent la route aux Francs, 8 — Note sur cette localité, ibid

ZEID Nom cité par les grammairiens, V, 114

Activ st. Ambin (Lystemerská del Le Capres Megracijae 186

Zens an Die Princie Nourse (2th West opjointe de Interior Rosen ed Dina Harrah pour rosenne contra les Prepara PV 11

Zein an-Din Am nen Yousous an-Dukaceati (La Cadi). Assesseur du grand juge en Egypte, V. 132.

Zein en Din Kananza. L'un des chefs des Selshiyeb. V. 120 — S'enfuit du Caire à Partivée d'El-Aidhad, 123.

Zein an Din Yousour, fils de Zein ed Din Ali, seigneur d'Irbil. Réjoint Salah ed Din devent Akka, IV, 447; il torabe malade et meurt, 488.

hammed ben Yahya el-Korachi. Assiste à une assemblée dans la citadelle de Damas, IV, 43.

Zenbourer. Ce mot rendu par carbalète, V. 34, 36.

Zevnik Mort de deux Zendik à Damas, V, 202, 203.

ZENGUI, frère d'El-Kaher, seigneur de Mossoul Chassé de cette ville par Bedr ed-Din Lou'lou', V, 172

Zengui Voli Abou Sahd et Imad ed-Dîn.

Zer'aïn Cette localité saccagée par Salah ed Din, IV, 244, 246, 301

Zerboul ou Zerboun Ce mot atabe explique en note, V, 72

ZERDJOUN. Note sur ce mot persan, IV, 253

ZERKECHI VOIR CHRONIQUE DES ALMOHADES (LA)

ZERZARYYEH. Ces troupes prennent part à la bataille de la Source, IV, 511.

ZIB (Ez-) Voir HISN Ez-ZiB

ZOR' VOIR ZORRA

Zorn's ou Zor', dans le Hawran Nour ed Din defend cette place menacée par les Grecs, IV, 158

Leil ou Mozafiel, appendice du Livre des deux janduns prentens Voir Tabani

Trus (* 150 Ends consevents) Constant's Course le sugat que para son non. Y 186 (neils) — Mention de se chapella fundation airs.

Yean (Lesant) Deliming him in aller de Bunes 186. El Kanal en fan vraabli de cours, 189.

Young on these takes Bein Les Magalicans and curperent, IV.3.13. — Salah ed Din 7 passes après as délacts d'Associa, v. 48. — Il recess de richtem caracter 42. — Coultages de Tables et de Troise D2.

Yousour, fils de Abdel-Moumen, souverant du Maghreb Mentionné, IV, 292:

Yousour. Nom d'un fils d'Ibn Hasan, seigneur de Manbedj, IV, 182

Yousour BEN MOHAMMED LE CHAPÉTE (Le Cheikh) Chargé de la revision du texte d'Abou Chamah, IV, IX.

Yousser al-Findalawi (L'Imam malékite). Tué en com battant les Francs, IV, 56, 57.

Youzera (Le mamlonk). Ses brigandages sur les contins du Maghreb, IV, 495.— Fait prisonnier, est envoyé au seigneur de Tunis, 508

YBAK, VOIT IRAK.

'Yssa. Nom d'un Musulman, habile nageur, qui s'introduisait dans 'Akka lors du siège de cette ville par les Allemands; il meurt noyé, IV, 482.

'Yssa (Le jurisconsulte) Voir 'Yça

YUBAA VOIR YOBAA

'Yoz ED-Div (Le jurisconsulte), fils de 'Abd es-Selam Son opinion sur la prise de Bordj es-Selseleh, V, 167.

'Yaz ro-Din Abou'l-Berekat ben 'Abo (Le predicateur) Assiste à une assemblée dans la citadelle de Damas, IV, 43.

'Y72 ED-DIN ABOU FALITAH EL-KASEM, fils d'El Mohenna el-Hoseïni, Émir de Médine Accompagne Salah ed-Din dans son expédition contre 'Akka, IV, 294

'Yzz ed-Din Abou'l Kasem 'Ali (L'Imam), ids d'El-Husan ibn el-Masih Assiste à une assemblée dans la citadelle de Damas, IV, 43.

'Yzz en-Dia Diordik ou Diffidik en-Nouri, mamlouk d'Ased ed-Din Mentionne, IV, 117 — Salah ed-Din l'envoie reconnaitie les Francs, 243 — Conseille de ne pas lever le siège de Tyr, 343 — Est nommé gouverneur de 'Akka, 346 — Prend part a la bataille gagnée par El-'Adel devant 'Akka, 464, a la bataille de la Source, 511 — Sa bravoure, V, 22 — An-

The second secon

Ter mod in Laure und Ernetheren El Juster folder Beout America de démantage formation en différe Execution V 172 — Traite avec Bl-Kanni lors du siège de Laure 188 — Devenu le chef des Babries règne sur l'Egypte avec le title il El Males d' Bénesez 200

Manager Commission of the Comm

kez no Div Houski. Pseud-Ladinionispation des immoss en Leypte, IV., 140. – il seigne ils resolution de Chavar: 123. – Se reingle & Mandill: on 15 month.

Tex an Dia can Et Monacabpus, seigneur de Referential; de Barisin et autres tieux Marche contre les Allemands; IV, 461. — Rejoint Salah ed Din devant Akke, 486. — Prend part à la conclusion de la part V. 78. — Envoyé per El-Adel au siège de Saroudj. 108. — Accompagne l'armée musulmane à Tibuth, 117. — Accompagne El-Adel Damas, 123.

'Yzz no-Dix Ibraum, fils de Chems ed-Din ibn el-Moukaddem et seigneur d'Apamée. Salah ed-Din lui donne le château de Borzeih, IV, 373. — Prend part au niège de 'Akka, 443. — Surprend et anéantit plusieurs troupes franques marchant sur Ascalon, V, 37 — Sa mort, 146.

'Yzz eb-Dîn Kerkaous, roi d'Asie Mineure Reprend Antioche aux Francs, V, 160. — El-Achref lui inflige une sanglante défaite, 167. — Sa mort; détails sui sa carrière, 'Ala ed-Din lui succède, 172

'Yzz sp-Din Kilidi Arslan (Le Sultan), fils de Mes'oud, fils de Kilidi Arslan Salah ed-Din le réconcilie avec son beau-père, IV, 211, pius l'aide contre les Armémiens, 212, et, sur sa prière, conclut la paix avec tout l'Orient, 213 — Son ministre likhtiai ed-Din Hasan envoyé auprès de Salah ed-Din, 347 — Fait cause commune avec Frédéric Barberousse, qu'il s'engage a conduire dans la Petite Arménie, 452 — Les Allemands traversent ses États; ils sont battus par son fils kothb ed-Din, 454 — Obtient l'aman de Frédéric Barberousse et traite avec lui, 454, 455 — Autre recit de ces événements, 456, 457. — Veut confisquer les Etats de son fils Mo'ezz ed-Din Kaïçar-Chah, qui implore l'assistance de Salah ed-Din, V, 44

'Yzz ED-Din Mesioud, surnomme El-Kaher, prince de Mossoul S'empare d'Alep après la mort d'El-Malek es-Saleh, propose à 'Imad ed-Din d'echanger cette ville contre Sindjar, projets de Salah ed Din, IV, 213, 214 — Envoie son fils 'Ala ed-Din aupres de Salah ed Din lors du siège de 'Akka, 447 — Se revolte contre El-'Adel, V, 107, sa mort, 108 — Mention de sa mort et des evénements qui la survient, 172, 173

Vicini de la Companya de la Companya

Vauve Times actions to see nevert dirrie, sparge gui Discour 258 Th

Warming (Fra.), South and Ding person, IV, Max.

WanteBraada pur Wante Briting, Bodr ed Din Mawdood up est negotiale gouverneur IV, Soft — Des troubles y estateur V 82

Wan Borray Mentionie, V, 186 (note)

Wadt Dienergen. Voir Val Denera (Le).

Want Faran. Mentionne, IV, 217 (note).

Want st. Hank. Les Francs y sont battus, IV, 202.

WADI-KEREK. Salah ed Din y campe, IV, 254.

Want EL-LAWAN Nour ed-Din campe dans cette région, IV, 156.

WADI-Mousa (Pétra) Salah ed-Din y fait halte, IV, 217 — Mentionné, 303, 382 (notes)

Man a resident de la compara de la compa Compara de la compara de l

Mark of Last Mullimed Williams have

North 18 - Add - Barraghard products and a second s

A Location of the company of the com

Wantshien (le legs), Meationne, IV, vi (note)

WARS. Nom d'une plante identifiée avec le Mentecylun linctorium, IV. 352 (note)

Wasiru (EL-). Titre d'un communicate du Coran, V

WOUGHAKI (EL-). VOIT SONKOR.

Wright (W). Voir Moberred.

Wüstgerele. Cité en note, IV, 11, 1v; V, 1,15, 148

Y

YABOUS Bedi ed-Din Mawdoud en est nommé gouvernem, IV, 393

'Y LDYYAH (La colline d'EL-) Voir 'AYADIYAH (La colline d')

YAFOUR. Une partie de l'armée de Nour ed-Din s'y établit, IV, 65

YAGHRA. Les Francs y remportent une victoire, IV, 64

YAHYA, fils d'El-Khayyat Veut enlever le vizirat à Chawar, IV, 119

YAHYA, fils de Mohammed ben Sadakah Son temorgnage cité, IV, 22

YAHYA IBN ABI THAYY VOIL IBN ABI TAYY

YA'KOUB Nom d'un Alépin commandant une galèie de secours destinée à 'Akka, sa mort glorieuse devant cette ville, V, 12

Yakous, fils de Yousouf, fils de 'Abd el-Moumen, souverain du Maghreb Copies de la lettre à lui adressée par El Fadhel au nom de Salah ed-Din pour demander son appui contre les Francs, IV, 491-496, 497-505 — Il refuse les secours demandés, 505,506

YAKOUT Son Mo'djem cité en note, IV, 34, 56, 60, 62, 70, 128, 132, 141, 150, 158, 166, 183, 185, 196, 210, 217, 218, 221, 239, 245, 248, 283, 301, 303, 352, 369, 371, 379, 382, 394, 406, 416, 424, 439, 460, 511, V, 3, 8, 38, 56, 66 67, 84, 87, 88, 89, 91, 111, 112, 115, 129, 131, 132,

134, 135, 138, 152, 153, 154, 160, 162, 163, 164, 166, 168, 176, 180, 186, 187, 188, 201, 202, 205.

YALANKERI POUR BALANGUERI, VOIR DHAHİR ED-DİN IBA EL-BALANKERI,

YAROUKYYEH Ces troupes envoyées contre les Allemands, IV, 462

YATRIB VOIP MEDINE

YAZRODJ Voir SEIF ED-DIN EZRECH

Yazour Les Musulmans y ont l'avantage dans un engagement très vif, V, 48 — Salah ed-Din y passe, 67 — Les gros bagages et les marchés y sont envoyés, 71 — Salah ed-Din fart démanteler cette place, 73 — Il y retourne après avoir cherche vannement à supprendre Richard d'Angleterre, 74

'You (Le jurisconsulte) Voir Dhya ed-Div

'Yç v ei - Hakkanı (Le jurisconsulte) Porte en Égypte des messages de Nour ed Din, IV, 139 — Salah ed-Din lui donne les biens que possédaient les Templiers a 'Akla, 296 — Mot de Salah ed-Din sur lui, 297 — Porte à Taky ed-Din l'ordre de rester près d'Antioche, 398 — Prend part aux combats livrés devant 'Akka, 416 — Sa résignation lors de la mort de son frere, 419, 420

Yesses Mentionné, IV, 169 - La revolte de Abd en-Neby, prince de Zebid, y est reprimée, 175-176 -

Print La Chambride, complye d'abbric Routine, est est appr au sergment de l'anni y non le lait divigée sur d'Espagne

Toxassus, Mentiones, IV, 68 (note)

l'en com Comert expliqué en recte. L'ure

Funcia Alifent Near et Lita a prepara Banyas IV. 85.

Forment, avec les Aiches, l'armes de Noir et Din.

88. Note sur leur thoughra, 158. Rom estellar refuse du les rappeles du Caire, 158. Des conturgents turcs attandan à lias el Ma, 261. Les l'argiunanticantes dans mus poesse 386. Mort glorieuse de deux l'ures, doit — La tribir gennie de Pudl arrête les Allemands, 158. Animosité entre les Turcs et les Kurdes V. 60. Les troupes turques de Toghteguin battues par les Francs, 129 (note).

Tuncoman (Le). Voir 'Yzr ed-Din Eiben.

Tuncomans. Leurs brigandages après la mort de Zengui, IV. 48. - Forment une partie de l'armée de Nour ed-Din, 51 - Lances contre les Francs par Mo'in ed-Din, 61 - Font prisonniers le fils de Djousselin et ses compagnons, 67 - Renforcent l'armée de Nour ed-Din, 70. - Ravagent les environs de Banyas et battent le gouverneur franc, 74. - Victimes des déprédations des Francs, 84. - Forment l'armée d'Ased ed-Din, 86, 87; de Nour ed-Din, 92. - Font 1,000 prisonniers aux Francs, 101. - Chassent les Grecs du district d'Antioche, 102 - Un Turcoman decouvre les preuves de la trahison de Moutamen el-Khilafah, 146. - Des Turcomans venus en Arménie sont réduits en captivité, Salah ed-Din fait une expédition pour les délivres et châtier Léon, ros d'Armense, 211-213. - Les Turcomans, et en particulier ceux de la tribu de Oudj, livrent plusieurs combats aux Allemands, 438, 452, 454, 457, 469 — Bedr ed-Din Dildirim amene les troupes turcomanes de vant Akka, V, 25. - El Kamil les conduit à Damas, 128 - Elles anéantissent l'armée du bayle de Chypre et font celui-ci prisonnier, 159 - L'armee turcomane du Caire battue par l'armee de Syme, 201

Consod de Montferrat y succède au conse de Tripuil.

Long de Montferrat y succède au conse de Tripuil.

Log de la grappe Sal, des Salah où Din ajourne de siège de cette ville. de 12 de 14. Des tremper nu sulmanes s'y portant 3.5. Mot de Salah ed Din sur l'y 3 g. Couxdes habitants de Jerusalem qui avalent. payé rançon y sont conduits Brg. Mention de Tyr 338, 341 - Salah ed-Din vient l'assiéger sans succès, 341-345. — Il se porte dayant Kawkeb pour décourager les défenseurs de Tyr, 347 — La famille de Renaud de Sidon retenue à Tyr, 399 — Guy de Lusignan, manquant à sa parole, fait cause commune avec le seigneur de Tyr contre les Musulmans, 400, 401. -L'armée franque sort de Tyr, puis y rentre, 402. -Les troupes de Tripoli se portent devant cette ville, 405. - La garnson franque de Tyr et l'armée de Guy de Lusignan marchant sur En-Nawakir, 406 - Conrad de Montferrat, seigneur de Tyr, va au-devant du roi des Allemands, 472 — Les navires de celui-ci se réfugient dans le port de Tyr, 474. - Salah ed-Din souhaite la conquête de Tyr, 499 - Les Francs y iont leurs préparatifs de guerre, 500. - Conrad de Montferrat contraint d'y rentrer, V, 14. - Les Musulmans lus demandent la mise en liberté des prisonniers qui s'y trouvent, 46 - Assassinat de Conrad de Montleriat, le comte Henri lui succède et epouse sa veuve, 52-54 - Le comte Henri y lève des contingents, 57 - Jaffa et Tyr proposes comme frontière, 65, 72 -Mention de Tyr, 88 (note) — Le corps de Fréderic Barberousse conserve à Tyr, 116 - L'armée musulmane s'y porte, 117 - Le territoire de Tyi envahi et ravage par les Musulmans, le gouverneur de Tyr reussit a s'echapper, 185

U

Universite Von Achryfylm, Adelyen, Imadiyan, Takwyen, amsi que College et Medressen

V

VALDENER (Le) on WADI DJEHENNEM = GEHENNOU Sa lah cd-Din y fait nuner le mui défendant Jerusalem, IV, 317

VALENIE Von BOLONYAS

VALETON Cite en note, V, 104 VAN BERCHEM Cite en note, V, 155

Vennse Ses soldats redoutables pour les Musulmans, 11, 178, 181 – Les troupes de marine vénitiennes

AND THE PARTY OF T

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Cas avaires dens ca clairet (18) Les France qui proportier dans principales contrellédes (1822) Mendiames (18) per les eggrants de Phériade les principales (18) per les eggrants de Phériade les principales (22) (19) per les contrelles des France la mètre hamile (22) (19) peritation des France Theriade, and - Seigh ed Dio visite be district, Les Francs concentrés dans Tibériade témoins de la destruction de Beit el-Alizan, 200, 200 : The riade ravagée par Ferroukh-Ghah, 218 - La comte de Tibériade épouse le comte de Trapoli, puis un autre prince franci, conséquences de ce dernier mariage, 257, 258. — Son territoire ravagé par les Musulmans, 262, - Salah ed Din prend Tibénade; craıntes du comte de Tripoli, 264-265. – Le lac de Tibérade mentionné, 267 - Salah ed-Din accorde un sauf-conduit à la comtesse, et donne le gouvernement de Tibériade à Kaïmaz en-Nedjmi, 276, 277. -Autres récits de la prise de cette ville, 282-285, 286-287, 287-288, 289-290, 298-299 - Ses environs explorés par les Musulmans, 301. — Mentionnée, 303, 304, 305, 306. — Salah ed-Din y passe, 394, 407 - Les Musulmans en déroute arrivent au port de Tibériade, 418. — Abandonnée par ses habitants, elle sert d'asile aux fugitifs, 424 — Démantelée par ordre de Salah ed-Din, 462 - Allusion à la bataille de Tibériade, 502 (note) - Les fils de la comtesse de Tibériade commandent l'arrière-garde des Francs marchant sur Ascalon, V, 35 - Tibériade est prise, puis perdue par les Tures, 86. - Salah ed-Din y a une entrevue avec Beha ed-Din Karakouch, 88 Mentionnée, 161, 163 (notes) — Prise de Tibériade pai les Musulmans, 194 - Cette ville livrée aux Francs par l'Émir Saleh, 202 (note)

Tibnin (Tebnin) Cette place prise par les Musulmans, IV, 303, 306, 307, 314, 315 — El-Malek el-'Adel, de Tibnin, surveille la région, 381, 382 — Les Francs livrent un combat sanglant près de Tibnin, 403, 404 — Salah ed-Din va à Tibnin, V, 88 — Cette place assiégée par les Francs, 116, le siège levé, 117 — El-'Aziz y réunit les chets musulmans, ibid — El-'Adel foitifie Tibnin, 118, Housam ed-Din Becharah la défend, 124 — Donnée à Fakhr ed Din Ayaz Scikes, 146 — Les Francs l'assiègent vainement, 152, 153 — Démolition de Tibnin par El-Mo'addham, 171

Tione Sa région conquise en entier pai les Musulmans, IV, 241

Tinnis Cette ville surprise et saccagée par une flotte iranque venue de Sicile, IV, 81,82

Tiroun Les habitants de Mossoul veulent livrer cette place aux Francs, IV, 235

Dental de altre de Mandrett descript desemble de la company de la compan

Carried de line et un de noit de la line de

Chapper Very Tolery Archer

Touross, Prise par les Musclimères (TV 215,055), 256 Atoo Meritonnes, 487 (1602)

Tourouse (Le fils naturel du comte de). Voit Benigaro.

Tous du Combat, de l'Hépritat, des Mondites, de la Source ou Bosur, des Temphens, Voir ses noms, ainsi que tous ceux commençant per Bonds.

Tour (Er-). Voir THABOR.

POURAN-CHAE. VOIR FAKER ED-DIN CHEMS ED-DAWLAH

Touzes. Cette ville conquise par les troupes de Salah ed-Din, IV, 176

TRAITÉ DE JURISPHÜDENCE EN VERS DU MÈTRE REDIEZ. Ouvrage machevé d'Abou Chamah, V, 215.

TRAITE DE PROSODIE, en vers, par Abou Chamah, V, 215.

The d'un ouvrage de Yahya ibn Aba Thayy, IV, vi.

TRIPOLI. La Conquête de Jérasalem par Abon Chamah publiée sur une copie de Tripoli, IV, IV - Saccagé par la flotte égyptienne, 73 — Le comte de Tripoli fait prisonnier devant Harim, 109; mis en liberte, s'allie aux habitants d'Alep contre Salah ed-Din, la tutelle du fils du roi des Francs lui est confiée, 167, 168 - Un envoyé du comte de Tripoli assiste a la destruction de la forteresse de Beit el-Ahran, 205 -Raimond III, comte de Tripoli, fait alliance avec Salah ed-Din contre ses coreligionnaires, 257, 258 - Il est battu par celui ci pres de Saffouryah, 263 - Il i eprend l'offensive, est battu de nouveau a Hittin et, blesse, prend la finte, 265-270, 283, 299 – Samort, 284 – Importance de la possession de 'Arka pour la prise de Tripoli, 352 – Le Cadi de Djebeleh conseille à Salah ed-Din d'ajournes le siege de Tripoli, 353 - La flotte sicilienne reste un mois en vue de cette ville, 356 -Taky cd-Din désigné pour marcher contre Tripoli, 390, 391 - Salah ed-Din se prepare a l'attaquer, 392 - Les debris de l'armée allemande y airivent, 459, 472, 473 - Reste aux mains des Fiancs, 499, 500 - Ased ed-Din Chukouh enleve du betail aux Francs de cette ville, V, 4 - Le comte Henri y leve des contingents, 57 - Le seigneur de Tupoli compris dans le traite de paix, 77, 78 - Les Musul-

Ent. of Salvey Ca. (Office Se N. National Park Pro-Line of Salvey of Salvey September 2012). The Age of Salvey of Salvey September 2012 (Salvey Selvey September 2012).

La D. Banger, Leiberte militar annatamatice L. C. Tipp

Tal. Mirels Des Presse rentends y Minglett W. 200.

Peri Hematich Scott Come sulling our Notif ed Wild est amount par les France IV. 40

Terri at Kappe de polline in Arget, près de Banne Selek ed Din, vocape IV 1987 nov

Tent Keisan «le Colline de Roben». Selair ed Die y lait ser preparatifi de combet, IV. 407; — il y campe, 4/3, 443; — Les Allemends y sont bettes, 4/8 — Selait ed Din y propri de batta et les gir southess fats aux France, 3:10

THE LEMALES. Price par Nour ed. Din. 17, 16, 58.

Ten, et Kuansousan, Une femme hanque viest conduite à Salah ed-Din, qui en a pitie, V; g.

Telle Si-Maslabas «la Colline du cracifiement on du gibet ». Guy de Lusignan y campe, IV, 413 — Les Francs y sont attaqués, 414.

Tent el-Mouçartapin «la Colline des cruciliés», pres de la porte de 'Akka. Guy de Lusignan y fait dresser sa tente, IV, 408 — La même que Tell cl-Masiabah 3 413 (note). Voir ce nom.

Tell 85-Saffah Gette localité mentionnée, IV, 185 — Les Musulmans s'en emparent, 303, 315. — Les Francs y campent, V, 54, 56

Tell Testa. Salah ed-Din y passe une grande revue, IV, 281

TEMENI (ET-) Voir Abou Ya'la Hanzah ben Ased.

TEMPITERS Taky ed-Din leur rachète son fils Chahinchali, IV, 185. - Leur grand maître est fait prisonnier, 198, 202; il meurt en captivité et son cadavre est rachete, 200 - Maitres de Safed, 203; de Beït el-Ahzan, 205 (note) - Massacrés devant Saffouryah, 262 - De nombreux Temphers faits prisonniers a Hittin, ainsi que icui grand maître, 271, 273, ils sont amenés devant Salah ed Din 275, celui-ci les fait massacrer, 277, 278, 184 - Le grand maître des Temphers envoye a Damas, 178 - Leurs biens de Akka donnes au jurisconsulte 'Yça el-Hakkarı, 296 — Mentionnes, 299 (note) - Les Temphers de Foulah perissent dans une sortie, 301 - Mention du massacie des Templiers, 305, 306 - Salah ed-Din confère avec leur grand maitie, celui-ci lui fait livier les villes appartenant a son ordre, 313 - De nombreux Templiers assieges dans lerusalem, 320, leui grand mattre prend part aux negociations relatives à la capitulation, 329 - Forment la garnison de Kawkeb, 344 - Salah ed-Din fait deux fondations pieuses de leui hotel de 'Akka, 346 - Rassemblent toutes leurs forces a Tortose ou le grand maitie, rendu à la liberte, resiste energiquement, 354 Livient i Salah ed-Din entransport de la companya della companya de la companya della com

l'amplicates (Lig. Lorr. des), à LEER. Mentionnées V. 35. Canton, les post fauts empressée par les Arabes, IV. 161.

Petrok Nata ivr as mot syptima par Abon Chansh, V

Temeson (Ka-), Line condition conserves per lai chés TV-988

Tenus Saure Conques per les Muselmens IV. 250. Tenus Ce mot explique V. 3 (note).

TERRIBEH ON MEMORIAL. VOIL ABOU ALI BL. FARIBI.

Transin (Le mont), entre la Mecque et 'Arafah. Mentionne', IV, 210.

THABOR, en atabe Et-Thour ou Et-Thau. Cette localité prisep ar les France, IV, 301, 303, 306.

Thason (Le mont), en arabe Thour ou Et-Thau. Les Francs, vaincus par Ferroukh-Chah, s'enfuent dans sa direction, IV, 220. — Les Musulmans y repoussent victorieusement les Francs, V, 163, 164. — El-Mo'addham rassure ses habitants, 164; accepte, puis refuse de démolir ses fortifications, 164, 165-166.

THALAHITES (Les Chérifs) Ased ed-Din les gagne à sa cause, IV, 129

THALAP. VOIR FARIS ED-DIN

THALEB Mention de ses Dictées, V. 215

THALLEB EL-FOURAITY Son habitation de Damas mentionnee, IV, 45

I HULEM Nom d'un commentateur célèbre, V, 215 (note)

THANK Son hôtel d'Alep occupé par Taky ed-Din, IV, 281

I H NOURA (Le canal) Détourné lors du siège de Damas,
 V, 186 – El-Kamd en fait rétablir le cours, 187

THARIDA En alabe, * batiment de transport *, IV, 194, 165, 203

THAUR (E1-) VOII THABOR

THAUR (Le Cadi d'ET-) Von Medid ed-Din Mohamad

Гнамр, localité dans le voisinage de Kous Kenz ed-Dawlah y est battu et tue, IV, 164 (note)

FHAM, fils de Chawar Chasse du Caire avec son perc, IV, 107 — Gonverneur de la place de Belbis, repond herement aux sommations d'Amaury, 137. — Sa mise en liberte obtenue, 142

487-488. - Brotalle et réconciliation du prince de Mésopotamie avec Salah ed-Dta, 488-490. -- La famine cheales Francs, 190. - Salah ed-Din demande valuament des secours au Suitan du Maghreb, 490-506. – Sa farmeté devant 'Akka, 507 – Ses pomparkers avec l'emporeur grec et Guy de Lusignan, 508-510 - Les France sortent et livreut un violent combat à la Source (Ras el-Ma), 510-516. - Affaire de l'embuscade et autres événoments; entrée d'un corps de relève dans 'Akla, 516522. — Possessions de Taky ed-Din en Syrie, V, 4. — Apres la conclusion de la paix, Salah ed-Din fait annoncer que le chemin du pelerinage par la Syrie ost ouvert, 80. -Inquistndes qu'inspire le séjour des Francs en Syrie, 83 - Ibn el-Moukaddem, chef du pèlerinage de Syrie, est tue a 'Arafah, 91-92. - Le littoral de Sy ne compris dans le royaume d'El-Afdhal, 101. El-'Aziz arrive en Syrie avec son armée, 117. — Les Naçeriyeh cherchent vainement a s'opposer, grâce a l'intervention de leurs alliés de Syrie, au départ d'El Afdhal, 121. - El-Afdhal vaincu rovient en Sylie, 132 - El-'Adel y fait rétablir l'ordre, 133 - La Syme mentionnee, 135 (note) — Difficultes que présente son gouvernement, 136 - Des Egyptiens chasses par la disette se réfugient en Syrie, 148. -Les Vénitiens y vendent le butin fait à Constanti-

nople, 154. - Le Rhelife envois des délégués ches les Ismaéliens de Syrie, 159 — El-Adel, commande l'accese de Syrie, 162. – Ce paya douné en fief una Mandonks d'El-Mon'addhem, wid, - Celui-or contient les Francs sur le littoral, 185. -- La fortmesse de Theur sause de rouse pour la Syrie, ibid La Syrie comprise dens les Etats d'El-Adel, 169 -Dengers que loi font conxir les Francs, 175-174 -El Kamii conseille a El-Mo'addhau de rentrer en Syrae pour contenir les France, 177. — El-Mo'addham demande quels contingents peut fournis la Syrie, 178 - Dangers que lus font courir les Francs, 181. - Les troupes de Syrie arrivent en Égypte, 185. -Songe d'El-Djana relatif a la Syria, que manacent les Francs, ibid. — Ceux-ca aménent sur le littoral de Syrie les prisonniers fints a Majorque, 192. — Défante de l'armée de Syrie soutenne par les Francs, 194 — Les Bahrites, apres le meurire de Touran-Chah, veulent negocier avec les princes syrieus; ceux-a leur déclarent la guerro et sont imalement reponssés; on conclut la paix, 200 202. — L'armec de Syrie, renforcée par des troupes égyptiennes, fail une expédition contre les Francs, 204 - Expedition de Beibars contie les Francs de Sysie, 204 206 — Abou Chamah voit en songe le Khalite 'Omar convoquant les Musulmans de Syrie pour la guerre sainte, 212.

T

l'ABARI. La traduction de sa Chronique, version persane, faite par M. Zotenberg, catee en note, IV, 175; V, 113.

I ABLEAU DE L'EMPIRE OFTOMAN VOIR MOURADIFA D'OIIS

FACHTER'S OU TACHTEGU'S, chef du pelennage de l Irak. Sa querelle avec lbn el-Moukaddem; celui ci lessé mortellement, IV, 348. — Nomme de nouveau chef du pelerinage, V, 91 — Est arrête pour avoir conspiré contre le gouvernement de Bagdad, doutes sur le bien fonde de cette accusation, 9° — Dirige vingt ans le pelerinage, ibid

FADI (Journee d'E1-) Nom donne a une victoric d'Ased ed Din sur Chawar, IV, 119

1 1DJ LI-AROUS Dictionnaire alabe cite, IV, 442 (note)

I and Ltd Dry 'Abd et Guarous blu Lorman et-Kendler Cada d'Alep \oun ed Din comparant devant son tra bunal, IV, 34

l'ad ed Din About-Yumn Zeid (Le Cheikh), fils d'El Hasan el-Kindi Mention de sa mort, V, 149

V, 202

LADI EL-MOLOUL BOURT freie de Salah ed-Din Un commandement lui est confie par celui ci qu'il rejoint a El-Aziak, IV, 217

l'adj et Oumèna Voil 'Aziz (EL)

Tabuon (Palmyre). A pour seigneur El Emadi IV

FART EN-NISR, a Damas Fakhr ed Din y enseigne la tradition, V, 212

TAIM AII AH Noin d'une tribu ai the, V, 88 (note)

Finz Mohammed ibn Kamil etrangle dans le château de Ta'uz, IV, 241 (note).

Meurt trois jours avant la bataille de Ramlah, IV,

I NAMER (L'Université), a Damis. Fakhi ed-Din y enseigne la jurispiudence, V, 212.

I ALY ED-DIA VOIL MAILL (EL) II MODHAFIER

I MY ED DIN EI DJALIEH Prend part aux combats livies devant 'Akka IV, 417

l vasous Les Allemands y passent le Cydnus, Frederic Barberousse meurt pour s'être bugne dans ce fleuve IV, 452-453, 455, 457, 458

I ARSOUS ICHAI VOU CYDNUS (I e)

dants d'Ed Dhaher, V, 106 — Envahissent et pillent Saida sur le territoire des Francs, 203 — Assicient El-Bueh, l'armée explienne les met en fuite 205

LEHAOUCH Note sur cette fonction, IV 131

TEBNIA. VOIL LILVIA

I LDBIB (Le) Von Bignini (Ei

1 LHAMAH Mentionne V 1 9 (note)

Trivi Menicce pai Ainaud, seigneui de Kerek 1\
214

ILII II ADJOUL LI Adel y tallic son atmee V 100

Titt et Annar Les Musulm missen emparent IV 20>

It is the Annual Voir 'Annual (Lacoline d')

LITT BACHER ON LITT BACHER VAIL ed Din posts les

llistor of --- \

v

look de Nour ed-Din et gouverneur de Boure Bat les Francs et les habitants de Damas devant cotto ville, IV, 72. — Se révolte course Nour ed-Din, 74 — Remplace Konnechtekin comme gouverneur de Barim, 200.

Sowain, fils de Ghacham et Musi Sauve la vie à Salah ed-Din, IV, 186.

Sowers. None d'un page qui appeleit les parties devant le tribunal, il vent signifier une assignation à Nour ed-Din, IV, 54.

Sowers (Es-). Culto place forte prise par Taky ed-Din, V, 17.

STATION D'ARBARAN (Le) Vou Abbahan.

STRUTTY A LA RÉPUTATION DES ARGILE EL HERENDE (LE) Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, V. 214. Suez. Voir Men Rouge

Survinea, fils de Chawai. Marche contre los Lamatali et les Benou Kus revoltes, IV, 119.

Selita. Ce titre donne per les Egyptiens au ven Chawat, IV, 106

Surian (Le). You Males (Er-) in Vager Seran ad-

Sibilit (Dame), knime du prince d'Antioche Piend le parti de Salah ed Din et espionne pour lui, IV, 374

Symme. Succes qu'y remporte Nous ed-Din, IV, r 'linad ed-Din ceut la biographie des poetes de ce pays, Iv - In Fondre de Syru, titre d'un ou viage de Imad ed-Din, 13 - Plusieurs villes de Syric, dont liep, gouvernees par Ak Sonkor, 15 -Devient, sous Nous ed-Din, le centre des 'oulemas, des jurisconsultes et des sontis, 30 - Les Francs de barquent sur son littoral, 55. - Ravagce par un tremblement de terre, 84 55 - Mentionnee, 125 - Les Francs se coalisent pour l'envahir, Nour ed Din marche contre env., 92 - Chawai va y faire sa soumission a Noui ed-Din et lui demander des secoms, 107-108 - Les Francs l'evacuent pour se postes contre Haum, 109 - Amaury craint d'en ctie chasse si les France entreprennent la conquete de l'Expte, 113 - Les l'inces seignent de l'atta Ased ed Dan y revient par la route quei, ibid du desert 137 Mentionnec 130 - Les Finnes v colevent Hisu Alkai aux Vusuliirans 149 - Ra vance par des tremblements de terre 154 155 -Mentionnie 109 (note) Latituts des lettres d'El Ladhel enumerant les exploits et les conquetes de Salah ed Din en Syrie et dans d'autres contrees Desoler par la disette 180 - Inquie tudes que les francs donnent a Salah ed Din, 183 Invibic pu les troupes du comte de Handre qui sent bittues (191-19) Secourue par les I syp tions 195 Les froupes de Salah ed Din circa

Invitic pules troupes du comte de Handre qui sent battues 1919 Secourue par les Lyptiens 195 Les troupes de Salah ed Din cura hissent le territone des Haues, 194 — Salah ed Din en fut patur Leurin Chah avec les troupes expliennes 196 Une putur de ces troupes rippelec 195 Leceit de 11 destruction de la forteresse le Brit el Ahrin (2009) Incursions des Musulmans dans plusieurs eint us 1971 Leurieurin un volument Akla (2001)

y faire cessor le décardes, 212. - Il y tentre apres avoir quitté définitivement l'Egypte, 217 - li y fait plunieurs expéditions contre les Francs, 217-222. --Il se tend pour la seconde fort dans les provinces orientales, 222-230, - De ce qui aversa apres la prise d'Alep (trahison du gouverneur de Harim, agrtetion à Antioche, réformes de Salah ed Dan), 185-251 - La Syrla enlièrement conquise par les Musubmans, 241 - Salah ed-Din revient à Damas; il en sort pour aller combattre au Gué du Jourdain, sos succès, 242-249. — Divers récuts sur le mège de Kerek, 249-260. - Victoire de Salah ed-Din a Hit tin, 260 293 - Prise de 'Akka et de plumeurs autres villes par les Musulmans, 293 300 — Prise de Naplouse et de plusieurs villes du littoral, 300-306. -Prise de Tibrita, Saidà, Baycout, Djobeil et autres villes; arrivée de Conrad de Montferrat à Tyr, 306 316. — Conquête de Jérusalem, 317-326. — Récit de l'arraée de Salah ed-Din devant Jerusalem, du siège de cette ville et de quelques autres cu con stances, 316 341 - Siege de Tyr, 341 345 - Prisc de Hounin, 345-346. - Siège de Kawkeb, 346-349 — Salah ed-Din fait une expédition contre Hisn el-Akrad, 349-351 - Il conduit une expedition dans le Sahel supérieur, 351-353 - Prise de l'ortore, 353 355; de Diebelch et d'autres villes, 355 358; de Laodicée, 359-363; de Sahyoun et d'autres villes, 364-367; de Bakas, d'Ech Choghi et de Ser maniyeh, 368 370; du chateau de Boizeih, 371-374; de la forteresse de Derbesak, 375-377, de Ba ghras, 377 379 - Trève avec le punce d'Antioche, Salah ed-Din rentre a Damas, 380 381 - Prise de heick et des forteresses qui en dependent, 381 382, de Safed, 383-396, de la forteresse de Kawkeb, 386 392 - Salah ed Din sejouine a 'Akka, ou il met en ordre les effaucs; il rentre ensuite a Damas, ou les prisonniers fiance sont conduits, 392-395 -Prise de Chakif Arnoun, 395-400 - Engagements avec les Francs apres la prise de cette place, 400 406 — Les Francs viennent assiegei 'Akka; ils sont repouses, 406 415 - Ils remportent une grande victoire sur les Musulmans devant cette ville, 415 428 - Autres evenements qui se produisient dans la plane d'Acre et d'autres localites en 585 (1189 1190), 428 434 - On apprend lexpedition du 101 des Allemands 434-439 — Musulmans et Francs restent en presence des int 'lka, 440 441 - Capitulation de Chakif Arnoun, 441 Salah ed Din cherche a communiques avec Akka, 441 442 - 11 uvee des iois fiancs et concentiation des tioupes nuculmanes, les tours constitutes pu les l'ance sont meendiees, 443-449 - Victories navales des Musul mans 449 451 - Divers recits de l'expedition de Frederic Buberousse et de sa mort 452 463 -Victorie d'El Adel devint Akki 463 470 - Le 101 des Allemands mutic d'Antioche il passe par l'il poli et mine devant \kka 472 474 Lntice des biliments musulmans class Aka 470 475 De lute du 101 des Allemands 178 179 - Ardem des lianes, 479 480 - Les Alleminds repoussent le blocus de Akki 450 482 — Destruction par le feu destructiones diessees contillatem 15 Mouches incendir du belier 185 186 I inc tentitive du prince d'Antes re 186/187. Prise de vaisseurs tem s 187 - Le Musulmans deplacent leur camp Prise de vaisse un

nois due ou a marcanis (1986) ape

Tribe La science in the product family applied 17.

nura il linit cus demonsepare il se proposerente controlle del controlle

Statute: Notes sur ce mot, IV, 200, 300

Storne (Lenge) Mentionne, V. 59.

Smor (La source de). Comparse an Kawther, IV, 324.

Sinan. Salah ed Din fait la paix avec lui, IV, 183-184.

SINDIAB. Échoue contre Mardin, V, 119.

Sindian (La principauté de). Une exemption d'impôts lui est accordée, IV, 37, 40. - 'Yzz ed-Din Mes'oud propose à Imad ed-Din Zengui d'échanger cette principauté contre Alep, 214. - Le frère du seigneur de Sindjar assiste au siège de Kerek, 249 - Taky ed-Din conduit à Damas les troupes de Sindjar, 344 - Salah ed-Dîn a une entrevue à Kadès avec 'Imad ed-Dîn, prince de Sindjar, venu avec ses troupes, 351-352 -Celui-cı prend une part active au siège de Borzeih, 371, 373; il réclame le licenciement des troupes, 380 Modjahid ed-Din Bozan amène le corps d'armée de Sindjar devant 'Akka, 416, vaillance de ces troupes, 424 — Ces troupes convoquées de nouveau lors de l'expédition des Allemands, 435 — Elles vont renforcer l'armée musulmane devant 'Akka, V, 16 -Mention de la principauté de Sindjar, 45 (note) - Les troupes de Sindjar renvoyées à la paix, 81 -El-'Adel envoie à Sindjar un fils de Zengui, 119 - lbn el-Mechthoub s'y rend, 176 - El-Fair y est enterre, 179.

SINDJAR-CHAH. VOUR MOUTEZ ED-DIA

SINDIIL. Les Musulmans s'en emparent, IV, 303

Sion. Salah ed-Dîn annexe à Jerusalem la Koubbah de Sion, V, 83

Sis ou Cilicie Von Arménie

SITT ECH-CHAM « la dame de Damas », sœur de Salah ed-Din Dépense des sommes considerables pour les funerailles de son frère, V, 96 — A une entrevue avec Ased ed-Din, 161-162

Siwar (L'Émir) Tué au siège de 'Akka, IV, 522

SIANE (DE). Cité en note, IV, IV, VI, 190 Voir aussi IBN KHALDOUN et IBN KHALIIKAN

ne od konstal koj Nakon sela sipessa. V

ONLOR EL-SELIERE CONSTRUCT. Building designates (L. 1980 Chiles - 17 (1986)

Socialis en Leitige de l'According par de l'According

Somer an Moragan Canagas (MICE), and allege graphes part age fluir (1991)

Conzoeda A. Monticone control spot de Clasticie de . Liusdin IV

SORMANYRE. VOI SERMANIVER.

Soura Les Musulmans d'en emparent IV 363:

Sourmana. Titre d'un chapitre du Coran, IV, 305.

Sounan, Les troppes noires du Soudan battues en Egypte par Salah ed Din, IV, 174

Souns. Note sur l'emploi de cette substance en Orient. V. 188.

South (Le), Voir Abou Said, Ismail bl-Mourabbis, Salah (Es-),

Souris La Syrie devient leur centre sous Nour ed-Din, IV, 30 — Des allocations accordées à leurs convents, 40 — Salah ed-Din les dote d'un wahf important à Jérusalem, V, 82 — Leurs couvents placés sous l'autorité d'Ibn Hamawaih, 133.

Souris (Le cimetière des), à Damas El-'imad y est enterré, V, 148.

Souk EL-Arad ou «le Marché du dimanche», à Damas Mentionné, IV, 42, 45

Souk 'All, a Damas Mentionné, IV, 45

Sour (Es-) bl-Moustadjadd. Voir Manché neuf (Le)

Sour er-Rammanin ou «le Bazar des fabricants de lances», a Damas Sa mosquée mentionnée, IV,

Sour Es-Sagan ou «le Marche des orfèvres» Sa mosquée mentionnee, IV, 42.

Sour Voir Tyr

Source (La) Voir Dialout, Latin, 'Osnilah, Ras blam', Siloé et tous les noms commençant par 'Ain et 'Oyoun

Source (La bataille de la), livree par Salah ed-Din a Ras el-Mà Récit de cette bataille, IV, 510-516

Source du Boeuf (La tour de la), à 'Akka Mentionnee, V, 11.

Sources des deux Jardins (Les) Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah conserve au British Museum, IV, x

Sourkhar on Sourkher, mich que Sarkhor, mam-

THE PERSON NAMED IN CO.

Name of the Control o

Schoolse, Notice of Discovery policy of the Services

Notice

Saprior La seignem de cette principants laif se son mission a Salsh ad Din . W. 220 s. Ed Dhafen sempare de Sacard IV 128.

Sawab Les Grecs l'envahissent, IV, 158. La moitie de ser revenus attribuée par les Frances au gouvernement de Tibériade, 277. Salair ed Din s'y porte lors de son expédition contre Kerek, 281. Con quêtes d'El-Adel dans cette région, 303. Kalmaz en Redjani retiré dans son fiel du Sawad, V, 111 — Les domaines du Sawad donnés en fiel à Ed-Dhair, 134.

SCHARANNEH VOIR CHAROUNAH.

Schrege. Un manuscrit de sa collection mentionné, IV,

SCHULTENS (Albert). Éditeur d'Ibn Cheddad, IV, vi.

Sururateur (Le). Tître d'un ouvrage d'Abou Chamah, IV. 11.

Sebaste (Sabastives). Le clergé de cette ville rachète l'église contenant le tombeau de Zacharie et se met sons la protection de Salah ed-Din, IV, 256 — Housam ed-Din y passe, 302. — Au pouvoir des Musulmans, 303 — Inspectee par Salah ed-Din, V, 90-91

Senu (Es-) Les troupes de Nour ed-Din se portent sur cette localite, IV, 69

Sair (Es-), fils de Chehab ed-Din qui lut gouverneur du Caire. Un récit de lui cite, V, 199-200

Shif PD-Dawieh (Le prince hamdanite) Releve et met en etat de desense la ville de Ra'ban, V. 166 (note)

Shif PD-DIN Voir Matek (EL-) et-'Adei

Stir ED-Din, fils d'El Merzuban Tue au Thabor, V,

Self ED-DIN ALOU BERR, fils d'Es-Sallar Fait pusonnier pres de 'Am el-Djerr, IV, 184

Shir ED-DIN 'ALL, fils d'Aluned el-Mechthoub Bat les Francs et les cloigne de Hamah, IV, 192 — Charge de surveiller, sous les ordres de Taky ed-Din, la fron tiere de Hamah, 198 — Conseille a Salah ed-Din, The second of th

Safe and The American is a group of Attender, Me soninet is Salatived Direct contages is followed on conungent militairs. V > 6 - Sa section control Et Adigiest assaume, pair les lamontens : 1 0 ;

sie of Drags Kennas Rejoist El Adel è Damas V. 121 - Envoyé par celui di au seconta de Damaette. 166

Seir no Din Exerci at Aseni, où Lazkoni. Namme gouverneur de Harim sons les ordres d'Ed-Phaher, IV, 237. — Prend part aux combats livres devant 'Akka, 416. — Sa valeur à la bataille de la Source, 513, 514. — Les Asedyych placés sous ses ordres repoussent une attaque de Richard d'Angleterre, V, 51. — Commandant l'armée d'Égypte, il rejoint Salah ed Din à Jérusalem, 75 — Sa conduite lors de l'avènement de Naçer ad Din Mohammed, 120. — El-Afdhal lui confie le gouvernement de l'Égypte, 125 — Reste fidèle à El-Afdhal, 131. — Comblé d'honneurs par El-Adel, 132

Seif ed-Dia Mahmoud, frere de 'Yzz ed-Din Djaweli. Tué à 'Afrabela, IV, 344, 347

Seir ad-Din Sonkor ed-Dawawi Va rejoindre Salah ed-Din devant 'Akka, V, 17.

SETF ET-ISLAM VOIT MALER (EL-) DHAHIR FO-DIA

SEL' OU SELA. VOII SAL' (Es-)

SELDJOUK (Les princes de la maison de), ou SELDJOU-EIDES Réconcilies par Salah ed-Din, IV, 211 — Services intéressés qu'ils rendent aux Khalifes abbassides, 216 — Le Sultan Khârezm-Chali met fin à leui domination, V, 146. — Voir aussi 'Ala ed-Din

Seliaman Nom d'un quartier de Damas qu'Isma'il lait saccager, V, 193

SELMYEH Donnée à Taky ed-Din, V, 4

Semseers Nom d'un village du Hawran pres duquel les Grees campent, IV, 158

SEPHORIS (La prairie de) Von Meroj Sterotritu

Seen sectiones (Les) [du Coran] Abou Chamah s'y ap plique avec zele, V, 211, 214

Serasonkor Voir Ased fo-Din

Serkes Von Fakhn en-Dix Ava "le Gucassien"

- bon district envalu par l'armée immulmane, 209. - Le prime de Sidon fait cause commune avec le comise de Tripoli, 26g. - Compuise par les Musulmams, 308, 307, 308, 399, 312. — Mentionnes, 338. - Salah ed-Din y a pour lieutenant Seif ed-Din 'Ali, 341 — Salah ed-Din, levant le siège de Tyr, y envoie les hagages, 3/18 — Conquêtes restant à faire dans le district de Saidà, 345. - Mentionnée, 401. - Menacée par les Francs, 405. - Salah ed-Din ordonne de détruire ses murs et de transporter ses habitants à Beyrout, 462. - Renand de Sidon accompagno les délégués francs, V, 23 Conrad de Montferrat exige Saida pour conclure la paix, 46. - Mention de Saida, 88, 89 (note). - Les France y penètrent, 116. - Les Francs font deux tentatives infructueuses contre Sada, 164, 165. - Son terri-· toire envahi et pillé par les Tartares, 203

Sun (Es-). Les Salahiyeh y accourent, V, 130.

SAIR (Es-) ABOU'L-HUSEIN, assessem du Cadi de Damas. Assiste à une assemblée dans la citadelle, IV, 43. — Son opinion sur un wahf, 44.

SAIN1-JLAN-D'ACRE. VOIT AKKA.

Sunt Louis. Voir Louis IX.

SAINI-SAMULL VOIR MAR-SAMOUIL

Samr-Sipulare (Le). Voir Komaman (Eglise de)

Sainte-Marie (L'église de), à Damas Embellie pai flibet Allah, et iamenée a son état primitif après la mort de celui ci, V, 191, 192 — Note la concernant, 192 — La foule l'envalut pour célebrer la victoire des Musulmans et veut la démolir, 197, 198

Sakea Cette localité dévastée lors du siège de Damas, V, 188. — Mentionnée en note, ibid.

SARHRAH (La) ou HARAM CHERH Mentionnee, IV, 242, 300 (note) La croix qui la surmontant, abattue apres la prise de Jénusalem, 318, 319, est ensuite envoyer a Bagdad, 394, 395 — Mentionnee, 310, 324, 316, 340; V, 47 (note) — Zele de Salah ed-Din pour sa defense, 51 — Les chess musulmans y juient de mourir pour la defendre, 58 — Les habitants de Jérusalem s'y réfigient, 174 — A pour linam Abou Beki, ancêtre d'Abou Chamah, V, >11

Nun, fils de Yahya ben Sakr l'Astrologue 1)es recits de ce personnage donnes, IV, 28, 29, 36

Sakaan Note sur cet appared, IN, 148

Sar (Es-), variantes Sir ou Sira Cette place prise par les Unsulmans, IV, 303, 382

SMADIN ON SMALLED DEN VON MALLE (EL.) IN NACLE SMALLED DEN

Su un (Le Souli Es-) Un songe de lui raconte, 1, 213

Din Moh unmed, V, 120 — Consentent au 1appel d'El Midhil, 121 — Suivent de pres l'armée egyptienne qui était venue assièger Damas, 129 — Leurs instances pour hater le retour d'Ll-'Adel, 129, 130 Leur indignation en apprenant les conditions d'El Midhal, 130 — El-'Adel ameliore leur situation, 131 — Il envoie un de leurs Emis retablir l'ordre en Syrie, 133 — Plusieurs de ceux et destitues, 147

Su vavi de Cette localite mentionnee, IV, 160 - El

Achrel d'y airèie, V, 180. - Ilm Djanu'y est envoyé, 181'

ľ

Sakua. Cette villo pillée par Sommond, 17, 48.

SALER (Es-), fils d'El-Adel. Fait prisonnier par les Egyptiens, V, 202.

Sancii (Fis.) nun Rozeik (Le vizir). Ses grands telenis, IV, 121 – Son fils Rozeik lui snoords, 128. – Ses bienfeits, 124.

Sarah (Fe-) lemaun, file d'Abou Bekr, file d'Eyyoub et frère d'El-Achref. Celui-ci lui donne la principanté de Damas, V, 192. — Cède Chakif-Arnoun aux Francs pour se les concilier, 193. — Met Damas en état de délense; une bataille est livrée à l'armée d'Égypte, 193, 194. — Mourt assassiné, 202. — Note le concernant, sbid.

Salen (Es-) Manmoud, fils d'Oriok, 10i d'Avis Mineure. Le seigneur d'Amid substitue son nom à celui d'Es-'Adel dans le prone du vendredi, V. 166, 167.

Sumi's (La mosquée Es-), au Djebei Kasioun, Nour ed-Din im affecte un revenu, IV, 42.

Sucono Mentionné, IV, 39, 138, 242 (note), 315; V, 213.

Sur (Es-) La moitse de ses revenus attribuée, par les Francs, au gouvernement de Tibériade, IV, 277 — lote sur le nom d'Es-Sait, 344. — Cette place se soumet a Salah ed-Din Yousouf, V, 201. — Note la concernant, ibid.

SAMAH, pour Ousawa. Voir 'Yzz LD-DIA

SAMAL BEN HARB. Son témoignage cité, IV, 5.

Savar-Eddawoun Prise par Salah ed-Din, IV, 352

SINCELL VOIR SOUMSIR

Samourn L'armee égyptienne y est defaite par l'armee de Syrie, V, 201

Sausaw, fils d'El-Alavi. Est fait prisonnier devant Emese, V, 155

Sivisium lom d'un sabre fameux, IV, 64

Santak Ce mot expliqué en note, V, 117

SANDIAR. VOIL SINDIAR

STRAITED (SARPEA) Les Musulmans s'en emparent, N, 303, 312

STRISONNOR VOIL ASLD ED-1)IN

SHAPLY VOIR STRAFFIND

Sariva de Din Kanazen-Nedavi Recoil de Salah ed Din le commandement des troupes de Damas, IV, >6> – Est nomme gouverneur de Tiberrade, 277 Reçoit l'ordre d'investir Kawkeb, dont il s'empare, 345 346 — Dejoue une ruse des Francs, 385 — Accepte a contre-cœur le commandement de la tor teresse de Kinkeb, 388 - Sert sous les ordres de Salah od Din devant Akka, 516, 425 Prend part i une bataille gagnee pri El'Adel devant Akka, 464, a la batulle de la Source, 511 Attaque vi gourensement les Chretiens, 1 22 (ombat i 1) soul, 38 - Let charge de defendre le Chour informe Salah ed Din de Lapproche de Richard d'Angleterre, Repousse les avances d'El Milla et va re joindic laimee dEl Viv, 111 Meurt i Damas, details sm savie et ses richesses, 108 140

per Modhasser ed-Din Koulberon, 350. Édesse mentionnée, 435 (note). – Donnée à Taly ed-Din, V. 4. – El-'Adel y nomme un asti, 107. – kl-Monaver lait partie du gouvernement d'Edesse, ibid. – El-'Adel va passer l'hiver à Édesse, 108, 111. – El-Kamil amène sa garnison à Damas, 128; il va 3 tétablir l'ordre, 129. – El-Achrof cède Édèsse en échange de Damas, 191.

Rui (Le Château du), en arabe Kal'at sl-melik, à 'Ikka. Vientionné, IV, 40g.

Res elebber (Le), Voir Gt v de Lusignan.

RORS ED-DIN BEIBARS ES-SALIER EL-BOSDOULDARI,

commandant de l'armée égyptionne. Enlève Saied aux Chrétians, V, 36 (noté). Livre batalile à l'armée de Syrie souteure par les Francs, 193. — Prand part au membre de Touren-Chah et règne après lui sur l'Égypte, 198, 202. — Supprime les dirhems naperi, 203 (note). — Sort du Caire pour aller combattre les Francs en Syrie; souseret, 201, 206. — Prend définitivement El-Birch, 205 (note).

ROLM (Le pays de). Vois Asis MINEURI.

ROZZIA. Voir 'Ansı (EL-).

HUE DES POINNICS, à Dames, V, 211.

S

San in Dia (L'Émir), his de Sarim ed Din. En-Naçer le nomme commundant de Kerek, mai qu'il fait a l'armée d'El Kamil, N, 189

Sank ar-Dis 'Ormass, seignem de Charer Salah ed-Din ini donne Djebelch, IV, 358 — Prend part an siege de 'Akka, 443 — Marche contre les Allemands 162 — Vient an secons de 'Akka, 486; V, 25. — Attaque les Francs avec succes, 49 — Prend part i la conclusion de la pars, 78

Sabers (La bataille des) Recit de cette bataille, 11, 440, 441.

Sacx (S. 111). (ate en note, IV, 129; V, 100, 205 Voir aussa Hanna

SWHAL YOU DIMENTED

Syn in-Dix Kinchitati Li-Asini Envove devant Kerek et Chawbek, IV, 346, 381 — Prend possession de ces deux places, ainsi que de Hormoz, El-Walar et IA Sal, 385

SAD ID-DIN KEMICHIIAIN (Leunuque), chei de l'aimce d'Alep et seigneur de Harim Fait assassince Ibn el-'Adjemi et prend une autorite absolue a Alep; Ll-Malek es Salch le fait mettre a mort, IV, 189, 191

Sym 113-Dry Masour inv. 11-Batthan Son comage en apprenant la mort de son fils, l'Emu Ghazy, IV 402

Sym Ed Dry Misoro, seigneur de Siled Rejoint, unsique son frere. Ll. Mel a Damas, V. 125

Sana (Sana) Cette place attaquee vamement par les Francs, IV 193 - Tourn-Chaha passe, 196 et plus tud Salah ed Dm 217

Symmetric Cette in icitionnece, IV 68 (note)

SAM, place lorte entre le Cane et Filth Ased ed Din varive, IV, 145

Syncip Dry Arm 11 Merry Le Cach, fils de Dubis le Kurde Occupe en Egypte les fonctions de grand pue V 132 - Ll Kamil Lenvoie demander des seconts i H Adel 167

Same radio Voter Hassas Monamara ita Hamasara Exerce les fon tions de grand june a Damas et an Cure et recort une cleme dans cette dernière ville V 155 155 - Univove supres du Khalike tombé malad et meut a Mossonl. 179-180

Strong Syrin Mentionnee IV (94 g) hesiste

iongiemps aux Musulmans, 344 — Thoghrul Djandar l'assiege, 346; prise par l'annee musulmane, elle est donnée à Thoghrul, 383, 386 — Les Francs la reprennent, puis la perdent de nouveau, V, 86. — Salah ed-Din complète la garnison et le matériel de guerre du château de Safed, 88. — A pour seigneur Sa'd ed-Din Mes'oud, 125 — L'Émur Saleh cède Safed aux Francs, 202 (note)

STRIOUD Ge mot explique, IV, 481, 485

Surroum an on Suloumylli Les Francs s'y concentrent, IV. 243 — Ils sont battus devant cette place, 26°, 263, 265 — Ils s'y concentrent de nouveau avant la bitaille de Hittin, 282, 286 — Les Musulmans s'en emparent, 294, 301, 303, 306 — La para conclue, les Musulmans gardent Saffouryali, V. 77

Sur sp-Dr. (Le vin), fils de Chaku ed Dhahua Sc-verite qu'il montre au Gaue, son mente, V, 133. - Hostile a El-Fadhel, 145

Sur no 11-Nanon Conduit a Damas les prisonniers francs de Hittin, IV, 276 — Reçoit l'ordre de faire executer tous les Femphers et Hospitaliers pris a Hittin, 278 — Ses pourpailers avec Hughes relatifs a la cession de Djobert, 308, 309

Salina Raragee par un tremblement de terre, IV, 134 — Salah ed Din ravage ses environs et enleve ses approvisionnements, 352 — El-Achret campe devant Salitha, puis se rend a Mep, V, 166

SHOURTH YOU SHIOLRYAH

Sviir (Le) ou littord de Syrie Salah ed Din v lait und expedition au cours de laquelle il sempare d'un siand nombre de places IV 350, 392

NHIII (Lc) VOII BOLKHARI

Sansous Cette place prise par Salah ed Din et donne al Emir Sacer ed-Din Mankoures 18 364 367

Sym (Hude Egypte) Synction superious governor par Chiwir, IV, 193 — Ased ed Din syncind iver systempes, 139, un grand nombre des hibituits du Sind renforcent son armee, 133 — Abbis ben Chi dhi y fomente des troubles, 164 (note)

Synx (Sinox Saccage) par la flotte egyptenne, IV 73 des Francs en sortent als sont mis en deroute 95 Son territorie rayage par Ased ed Din 100 Les Francs y sont inquietes par les Arabes 197

describe. As compare to previous metals (sectionally proved the compare of the co

Han St. Tanvan Localité des environs du Cerre W.

Rawahan in Companion, Volt. And Antah out Ra-

Rawnan (E'fle de). Chêwer fait jeter un pont de bois entre cette the et Djizeh, IV, 130.

BAWERDAN. Attaqué par l'armée d'Alep, IV, 214

RAWYAH. Village dit Tombeau de la Dame où se portent les troupes de Nour ed-Din, IV, 69.

RAYMOND DE POITIERS. Tue à Anch: sa tête portée à Nour ed Din, IV, 62, 64

RAZES. Voir REY

RECUEIL DE RÉCITS SUR LA MECQUE, MÉDIAE ET JÉRU-LEM (QUE DIEU LES GLORIFIE!) Titre d'un ouvrage machevé d'Abou Chamah, V, 215

REFURNTION MANIFESTE DU RITE HANBALITE (LA) Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, V, 214

RÉGIMENT. VOIT TROUPES

REINAUD. Cité en note, IV, 180, 211, 324, 390, 408, 453, 512, 520; V, 15, 20, 36, 197.

RENAUD DE CHATILLON, dit le prince Arnaud, seigneur de Kerek et de Chawbek Manque de parole à Ased ed Din, et cherche à le surprendre; celui-ci déjoue sa ruse, IV, 127, 128 — Fait prisonnier pai Noui cd-Din, est racheté après la mort de celui-ci, 188 — Songe à envahir Teïma, 214 — Pénètre dans la Mer Rouge pour envahii le Hidjaz, cette expédition echoue, 230, 235 — Sa perfidie enveis les Musulmans, 257, 258 — Fait prisonniei à Hittin, 270, est amene devant Salah ed-Din qui le fait mettre à inort, 275, 276, motifs de cette exécution, 278, 280, 284, 285 — Fut fait prisonnier par un ecuyei de l'Émir Ibrahim el-Mihrani, 287 — Mention de sa moit, 298, 299, 306, 332, 337, 338

Renaud de Sidon, seigneur de Chakif Ainoun Cherche a se conciliei Salah ed-Din qui assiège sa foiteiesse, astuce qu'il déploie, fait pissonnier, il obtient sa liberte par la reddition de Chakit-Ainoun, 396, 400, 441 — Accompagne les délegués francs lors du siège d'Akka, V, 23, 14

ende, 44. - Negocie avec El Adel, et la sour en mariage les négociations n'aboutissent pas 45, 46. - Empeche la défection de Consid de Monte ferrat, 46. — Solah ed-Dio repouse ses proposition de paix, dans lesquelles la cession de l'équadein ets demandée, 47. - Confere de nouveau gyac El Adel qui refuse de lui menager une entrevue avec la Sullan. 48. - Ses troupes repousées par les Assayyen 51. -Donne au comte Henri la succession de Conrad de Montferrat, 51 - Passe pour avoir fait assassiner celui-ci, 53. - Prend Daroum, 54. - Epie la marche de l'armée égyptienne et la surprend, 56 - Renonce à marcher contre Jérusalem avec son armée, 62 - Négocie la paix avec Salah èn-Din, 63, 66 -Marche au secours de Jaffa, 68. - Craintes qu'il ınspire aux Musulmans, 70 - Délivre Jaffa, et fait de nouvelles propositions de paix à Salah ed-Din, 71, 73 - Celui-ci cherche à le surprendre, resistance victorieuse des Francs, 74 - On fait courir le bruit de sa mort, 74, 75 - Salah ed-Din propose de profiter du temps où il est malade, 75 - Il envoie a Richard un nouvel ambassadeui, la paix est conclue, 76, 79. - Inquiétudes que lu inspire le grand nombre des pelerins, 81 - Son état s'étant aggravé, ıl se rend à 'Akka, ıbıd - Rentre en Angleterre, go - Mentionne, 168

RIDHA (ER-), fils d'Abou Hoçaïnah Des vers de lui cites, V, 140.

RIDWIN (L'ange) Mentionné, IV, 266

RIEU Cité, IV, x, V, 216 (note)

RIVIERE DE NAKOU' Voir ce noin, ainsi que ceux commençant par Naer.

ROBBAH (ER-), ou 'AIN-ROBBAH Les Francs s y concentrent, IV, 248 — Salah ed Din y passe, 254

Rochen (Mosquée du) Voir Sarhane (La)

Ron's (Edesse) Prise par Ak Sonkor, IV, 16 — Prise par Zengiu, liu doit sa prospérite, 47 — Prise par le fils de Josselin, qui y massacre les Musulmans pius reprise par Nour ed-Din, qui y massacre les Chretiens, 50, 51 — Un millier d'Arméniens d'Edesse reclames après la capitulation de Jérusalem

A sure of the control

empotient in it dennis de metas de desta fina in especialiste de la companie de metas de la companie de la comp

Pure Se seidets redoublies pour des Studitiones 17, 16, 18

Pria Vote Brauer.

PLICE YOU METERS.

Poisse opentingene (La) Ties I un ouverge d'Abou. Chemah V. S.A.

Pour d'Essivatinger des Programms Mont orn nousbies, side cons commoncent per Louis.

Quouis, du latin Comes de Comtes. Titre donné par les chroniqueurs arabes à Raymond III de Tripoli, IV, 263, 271 (notes).

Quarannene (E.). Plusieurs de ses ouvrages, et notam-

propriet de se pour de Norde du le Company de la de Company de la pour de les Sections de la 19, 29 de

Principle Paramon its Anticipant Volves non atthe gray is none communication par Manage of Moneyor.

Sarres was list. Ver Macount.

Propince des Les Monares

Prints Che en arte, 17, 245.

Pinastiene El Arie passe près des Pyramides la ritit qui presede l'accident dont Brisonist.

Purs Voir les nome commentant par Bill, Duran p Diona

ment son Histoire des Sultans Mandouks, sont cités en note, IV, 11, 16, 18, 46, 112, 131, 143, 241, 264, 393, 417, 438, 464, 480; V, 17, 21, 38, 89, 92, 93, 113, 130, 157, 161, 165, 181, 188, 200, 201, 205, 212, 213, 214.

R

Rypny. Cette ville, prise successivement par ker-Kaous et El-Achref, est donnée au seigneur d'Alep. V, 166 — Note la concernant, ibid

Range Les Francs y pénètrent, IV, 232, 234

RACHID (Ea-), fils d'En-Naboloussi. Extrait d'une Kaçideh qu'il composa sur l'expédition des Francs contre Jérusalem, V, 50

Radin BD-Dia Abou Ghalib 'Abd El-Moua'im, fils de Mohammed ben Ased et-Temim, supérieur des soufis de Damas Assiste à une assemblée dans la citadelle, IV, 43

RADRI FD-DIN ABOU SALIM 'ABD EL-MOUN'IN IBN EI MOUNDIR Raconte la suppression, faite par Nour ed-Din en faveur d'Alep et d'autres villes, de plusieurs impôts arbitraires, IV, 37 — Cite un détail relatif a un edit de ce prince, 41

RADJIH (Le poete), originaire de Hillah Des vers de lui cités, V, 184

Rahbah Une exemption d'impots lui est accordée, IV, 37, 40 — Ased ed Din Chirkouh, seigneur de Rahbah, prend part au siège de 'Akka, 443 — Fait partie du royaume d'El Afdhal, V, 103

RAMOND III, cointe de Tripoli Fait alliance avec Satali ed-Din contre ses coreligionnimes IV, 57, 58 — Prend part à la bataille perdui par les Francs devint Saffouryah, 263 — Nommé par les Arabes Qoumès «le Comte», ibidem, 271 (notes). — Reprend l'offen ave, est battu de nouveau à Hittin et prend la fuite, 265, 270, 283. — Sa mort, 284 — Avait échappé seul au désastre de Hittin, 288, 299.

Rantm (En-) Salah ed-Din y passe, IV, 253

RAKIT (EL-) El-Mansour y contient les Francs, V, 154

- Note concernant cette localité, ibid

RAKKAH Le récit d'un prédicateur de Rakkah cité, IV, 337 — El-'Adel s'empare de Rakkah, V, 108 — El Achref cède Rakkah en échange de Damas, 191

RAMLAH OU RAMLEH Salah ed-Din y est battu par les Francs, IV, 185, 189, 193, 194 — A pour seigneur Balian II d'Ibelin, 199 — Mentionnée, 212 — Prisc par les Musulmans, 303, 313, 314, 315 — Mentionnee, 511 (note) — Assiégée par Philippe de Flandre, V, 7 — Mentionnee, 38 (note) — Salah ed-Din y concentre ses troupes après la défaite d'Arsouf, 40 — Il y tient conseil, 40, 41 — Salah ed-Din s'y rend à son départ de Natroun, 48 — Les Francs s'y portent dans l'intention d'attaquer Jérusalem, 48, 49 — Ils y reviennent après avoir abandonné ce projet, 62 — Salah ed-Din se porte vers Ramlah, 67 — Il y revoir l'ambassadeur de Richard d'Angleterre, 73 — Il y envoie des renforts à l'avant garde musulmane, qu'il va rejoindre, 75, 76 —

ersveurs. Une parte de deur heritage affectie dondétion d'un-saigne banks. IV 45

Countries (2) Coff Madde Dir.

Countries (2) Coff Carles (2) Consumption (Los plants) on arabes 16 Depth of Line (Los Charles Dannes. Ce quartier habits par la fabrille d'Abore Charles (Los Charles Carles Carles Charles Carles Charles Carles Carles Charles (2) Carles Carles (2) Carles mah, qui y naquit, V, 211.

Ononre (L'), en arabe El Arit, - Mentionne IV 351 Saish ed Din prend position sur see bonds pour attaquer Bakas, 368, 369. — Il le traverse a Chakif-Derkouch, 375. - Des femmes musulmanes surprises sur ses bords par les Francs, V, 153 - Ceux-ci passent le fleuve à Bab Tadmor; ils sont repoussés, 156

ORSOL on ERSEL, Voir Yzz ED-Din.

ORTOKIDES (Les princes). Services qu'ils rendent a l'Is-lam, IV, 256-257-

'Osaīlan (El-) · la mielleuse ·. Nom d'une source près de laquelle le gouverneur de Charkyeh bat les Francs de Daroum, IV, 239, 240

OSAMAH VOIL 'YZZ ED-DIN OUSAMAH.

Oswan El-'Aziz y a pour lieutenant Seif ed-Din Yazkoudj, V, 120. – Menacé par la prise de Bordj es-Selseleh, 168.

'Отва вz-Zeman «La Faveur du siecle». Extrait de cet

Done Big. Von Ann (B.)

Own Zante: Une tradition le concernant mentionnée . 我感觉到不是

Ourselan (Le Souli d') Voir Isua le moderanns

Ousana the Mountion. Abrège le biographie de Omer, fils d'Al-Khattab , IV, 10 (note) .- Deux vers de lui cités, 12 - Un passage de son autobiographie donné. 56. Reat de la défaite et de la mort de Abbas, ministre d'Egypte, extraît de son Divan, 79-81. - Note sur son petit-comm Mohammed ibn Kemil, 241. -Son Autabiographie citée, 245 (note).

OUSAMAH VOIR YEZ-ED-DIM.

Oustan no-Dan «le Majordome du palais». Note sur cette fonction, V, 92, elle est donnée à Kaimaz en-Nedjun, 138; à Yzz ed-Din Eibek, 174, 188

Oxford Voir Bibliothèque Bodlkienne.

PAVET DE COURTFILIE Cite en note, IV, 363

O10 UN-FASERIYA Nour ed-Din y établit son camp, IV, 69

Pelage (Le cardinal) Légat du Pape en Orient, V,

Perse Kouthbed-Din en-Nisaboui revient en Perse pai

l'Égypte, IV, 28 - Des contingents persans attendus a Ras el-Ma, 261 — Les Persans mentionnés, 285

(note) - De nombreux Persans massacrés à Konyah

après la puse de cette ville par Frédéric Barberousse,

P

Palestine Mentionnée, IV, 141, 283, 439, 511 (notes) - Ses villes ruinées par la guerre, V, 47 -Les Francs, dans leurs propositions de paix, exigent son littoral, 65. - Richard d'Angleterre obligé d'y passer l'hiver, 73 - Possibilite d'enlevei la Palestine aux Francs, 76 - Tachtéguin propose d'y faire alliance avec eux, 92 - Mention de la Palestine, 168 (note)

PALUS CONDERIA VOIR NAHR KOURDANAH

PAONS (Le couvent des), en alabe Khanegah Et-Taoua oars, à Damas. Incendre par En-Naçer, V, 189

PAPE (Le). Voir Célestin III.

PARIS (Manuscrits de) Von BIBLIOTHEQUE VATIONALE

PAROLE D'ARBALÉTRIERS Cette locution proverbiale expliquée, V, 182 (note)

PALMYRE VOIR TADMOR

Pétri Voir Wadi Mousi

PERSAN (Le) VOIT BEDRAN

PERSANS VOIR PERSP

454

PHARAON Mentionné, IV, 494

PHILIPPE AUGUSTE Part qu'il prend aux Croisades, IV,1 -Rejoint l'aimee des Fiancs devant 'Akka, V, 3, 6, 7 - Est blesse, 14 - El-Mechthoub va lui de-

The second particles of the se

Name and the Monace and, the Conjuil Desposite do in 1984 Of 1987

Number modelin. Youseur, like of Ed. Hassen, like of Ed. Hassen, like of Ed. Hassen, like of the cities, IV. 335, 3866.

Pinerin (Es. Ki-Mountibure d'estipares de estimation de la lace de lace de lace de lace de

Nevent (Le collège), Kenthlied Pin vestionime W. 26. Necess Voir Noits.

NETRER (Ex.), Les troupes de Nom ed Din se portent sur cette localité, IV, 69. — Ed-Dhafir s'y retire, V, 134. — Note concernant Netreb, this.

Nera. La même que Aneb ou Innib, IV, 62 (note)

Nil. Traversé à Charounah par Ased ed-Din, IV, 129; traversé également par Chawar, ibid. — Mentionné, 131, 132 (notes). — Amaury le fait traverser à ses troupes, 137. — Mentionné, 139 (note), 142, 214 (note); V, 132 (note). — Karakouch fait construire su Maksam une tour dominant le Nil, 137. — Mentionné, 153 (note), 167. — Les Francs cherchent à occuper ses anses, 183. — Touran-Chah se précipite dans le Nil pour échapper à ses assassins, 198, 199. — Il est enterré sur ses bords, 199. — Mention du Nil, 201 (note).

NIMBOUD. Mentionné, IV, 175 (note).

NIMTCHE Ce mot persan expliqué en note, IV, 285

NISABOURI (En-) VOIT KOUTHB ED-Din.

NISIBE VOIR NISIBÎN.

Nisibir ou Naçibir (Nisibe) Les troupes de Moçoul se portent sur cette ville, IV, 226 — Mentionnée, 394 (note). — Abou'l-Heïdja y commande, V, 58 (note) — 'Imad ed-Din Zengui, prince de Nisibe, se revolte contre El-'Adel, 107, celui-ci assiege Nisibe, puis se retire après la soumission de 'Imad ed-Din, 108 —

tions for sectional of the speech food of divine the circulation soft sections is maked as for question of discounting times. You are the section of the compact of the section of the compact of section of the set of sections of the compact of

danograf Cital and inches, P. 31 A.

Monatolettane bas pour developes (LL) Gurtage imagines d'Aben Changal, L. 215

Noset & (Exc.) The cin Scienced Dist. Part principus, per territories. V. 2004.

Nosser spills frem de nour es l'an les despue par cein a comme son auscesseu éventuel avec lies four résidence, IV, 05. — Les liabitants de cette ville se déclarent pour lui, après que le gouverneur lui en a refusé l'entrée, 93.94. — Nommé gouverneur de Harran, va rejoindre son poste, 95.

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliotheque Nationals. Ce recueil cité en note, V, 188.

Nourous (En-). Salah ed-Din y passe, IV, 253

NOUR ED-Din. VOIR MALEE (EL-) EL-'ADEL

NOUR ED-DIN 'ALL. VOIR MALEK (EL-) EL-APDHAL

Nous ED-Din Assean-Chan, fils de 'Yzz ed-Din Mes'oud. Succède à son père comme seigneur de Mossoul, V, 108

Nour so-Din Arslan-Chan, petit-fils du précédent. Règne quelque temps à Mossoul, V, 173.

Nour ED-Din Mawdoud, frère du seigneur de Safed. Rejoint, ainsi que son frère, El-'Adel à Damas, V, 125.

Nour ed-Din Mohammed, fils de Kara Arslan, fils de Dawoud, fils d'Ortok, prince de Hish-Keïfa Salah ed-Din le réconcilie avec son gendre 'Yzz ed-Din Kihdj Arslan, 211. — Reçu par Salah ed-Din, à qui il amène ses troupes et qui l'établit dans le Hawran, 249, 250 — Ses possessions mentionnées, 257

Nourien (La medresseh), fondée par Nour ed-Din à Damas Le Zendik Chihab Nakkachy enseigne, V, 202

Nozoul El-'Asakin «Descente des troupes» Traversee par les Francs, IV, 55

0

OBSERVATIONS SUR LE SENS DES TERMES «KELIMEH» ET «KELAM». Ouvrage machevé d'Abou Chamah, V, 215

Ochwounein (EL-) Chawar s'y etablit, IV, 131 - Sa province mentionnée, 132 (note)

Onop Your ed-1) in y fait judlir unc source, IV, 17

OHSSON (D') VOIR MOURADJEA D'OHSSON

'OMAN Mentionné, IV, 290

OMAR (Le Khalife), fils de Khattab Sa biographie abrégee par Ousama ibn Mounkidh, IV, 10 — Allusion à ses conquêtes, 38 — S'empare de la mosquee à laquelle son nom est resté, 325 — Sa tolerance pour les Chre-

271

père et reçoit le titre d'El-Mélek el-Mansour; El-Afdhal réprime les révoltes qui surviennent à cette cocasion, 170-122. — El-Adel, devenu muitse de l'Égypte, maintient son nom dans la khofbah, 132, puis l'en exclut, 135.

Naças (Ea-) Li-div-Illan, Khalila abbasside Son autorilé recomme deus une grande partie de la région des Francs, IV, 316. — Envois Dhya ed-Din 'Abd el-Wabhab suprès de Selah ed-Din, 3g4; celul-ci charge Dhya ed-Din El-Kesem de ini amener les prisonniers et les déposilles des Francs de Jérusalem, 3g4-4g5. — Salah ed-Din l'informe de l'approche des Allemands, 435. — El-Afdhal lui notifie son avénement et lui envoie des présents, V, 102-105. — Les Ismaéliens d'Alamout, de Kerkour et des contrées voisines lui font leur soumission, 15g — El-Mo'addham lui adresse une lettre, 164. — El-Kamil iui envoie le grand Cheskh Sadr ed-Din, qui meurt en route, 179, 180.

Nager (En-) Saran en Din Keuns Arena, arrière petit-fils de Taky ed-Din Omar et seigneur de Hamah. Assiège par l'armée d'El-'Adel; va présenter ses honmages à El-Kamil, V, 191

Naçarla (Ea-). Conservée par les Musulmans à la part, V, 77

NACERI (Les dirhems) Mentionnés, IV, 238; V, 203

Naginitas (Les troupes), ou Naginitali. Assiegent Safed sous les ordres de Mas'oud Es-Salti, IV, 344 – Mentionnées, V, 17 — Un de leurs chefs s'échappe de 'Akka, puis y ientre, 21

Naçuaivie. Ce parti, submergé dans celui des Asediyeh, a pour chef Seif ed-Din Yarkodj, V. 120 — Les Naccinyeh demandent a leurs allies de Syrie de s'oppo sei au depart d'El-Afdhal; cette tentative echoue, 121 — Leur deroute, 122 — Leurs chefs demandent a El-Adel de lever le siège de Maidin, 123 — Eloignent des alentouis de Jerusalem tous ceux qui leur portent ombrage, 125 — El-'Adel, devenu maitre de l'Egypte, se concilie les Naçeriyeh, 132

Vicibin Vou Nisibin

NAME AND A STREET

Naçiii (Ev.) 1.1 - Guandi, gouverneui du chateau de Damas Salah ed-Din lui envoir les principaux priconnicis fiancs faits a Hittin, IV, 276

Nigia ro-Din, fils de Chirkouh, Emir des Lmirs Bat les Francs et leur enleve Banyas, IV, 85, 86 — Prend part au siège de Bert el Ahran, 204 — Jois qu'inspire sa guerison, 209

Night LD Din, fils de Taky ed Din, seignem de Man bedj Marche contre les Allemands, IV, 461

NACIRAH. VON NAZARLIH

Name-LL'Awdia «la Riviere tortucuse», entre Arsoul et Rainleh Salah ed-Din s'y rend apres sa defaite d'Arsoul, V, 38, 74

NAME II-AZRAK VOU GUPLE SOU

NAMES-CHEIRENH Salah ed-Din conclut une para gene rale avec l'Orient pres de cette riviere, IV, 213

Name of Kacai (Bissere des roseaux) Les Francs et Salah ed Din y compent successivement 1, 36

Nama Koumpanan. Nom d'un fleurs porti de l'encira Palus Conderis près duquel fielals ed Din reimperts une violoire sur les France, IV, fix a (note).

3. 1

WARRANI. Construit une mosquée dans la bas Neireb, V, 134 (note).

Natu sen Hamman. Up dire de lui cité, IV, 6.

Naxov (La rimère de). Les Français proposent d'y boure, V, 62.

Nakounan (Ex-): Salah ed-Din suit cette route pour se rendre à 'Akka, IV, 344.

Narrousz. Menhonnée, IV, 221 (note). - Des troupes franques, sorties de cette ville, surprises par les Musulmans, 245. - Envahio et saccagée par les Musulmans, 251, 256. — Mentionnée, 290. — Conquise par les Musulmans, 294, 301. — Le fief de Naplouse donné à Housem ed-Din 'Omer, 302. - Cette conquete rappelée, 303, 306. — La citadelle de Naploase sert de prison à Guy de Lusignen, 38s. -Housem ed-Din 'Omer, seigneur de Naplouse, rejoint Selah ed-Din devant 'Akka, 416. - Le fief de Neplouse donné à Scri ed-Din el-Mechthoub, qui y meurt, V, 52. - Mentionnée, 67 (note). - Salah ed-Din s'arrête devant ses murs, 87. - Il y prend des mesures de justice, 90. - Partage fait par Salah ed-Din des sevenus du district de Naplouse, 110 -A pour seigneur Faies ed-Din, 125, puis Marmoun El-Kasri, 154 (note) — Ibn El-Djauzy s'y rend; récit qu'il fait de son voyage, 156-158. — Mention de Naplouse, 162. - En-Naçer, la paix conclue, conserve le district de Naplouse, 190.

Namoun (Ea-) Cette place prise par les Musulmans, IV, 313, 314 — Salah ed-Din fait laser ses murailles, V, 45 — Il part de là pour se rendre à Ramleh, 48. — Les Musulmans ont l'avantage tant qu'ils restent a Natioun, 49 — Les Flancs y campent, 54. — Salah cd-Din travelse Natroun, 75; il part ensuite pour Mai Samouil, 82.

NAMA Karmar en-Nedjmi y construit un ribat, V, 13g.

Nawaara (Ea-). Les Francs s'y postent dans leur marche sur 'Akka, IV, 406 — Note sur cette localite, sbid — Occupee par les Musulmans, 413

NAVREIH (NAÇIRAH) Le seignem de Nazareth tué, IV, 195 — Les Francs vancus se replient sur Nazareth, 245 — Les Musulmans s'en emparent, 294, 301, 303, 306 — Hs construisent un château fort sur les hauteurs voisines, V, 158

NLDID. Mentionne, V, 129 (note)

NEDIB LD-DIN LL-'ADE LZ-ZELDANI Reçoit de Salah ed-Din pleins pouvous pour france avec les Francs lois du siège de 'Akka, V, 23, 24

Nrniu, au plunel nodjoum Equivalent arabe de «terme», V, 30 (note)

NIDIM (EN-), fils du Cheikh el-Islam Tue lois de la prise de Damiette par les Francs, V, 195.

Ni DIM ED-Din, fiele de Chawai Maiche contre les La walah et les Benou Kais revoltes, IV, 119 — De clue qu'il veut s'exiler, 120

Nadin Bo-Din, fils de Misir, le Chafeite Nom d'un copiste d'Abou Chamah IV in

il meurt avant d'y arriver, 179. — Le grand Cherkh Sadr od-Din meurt dans cette ville, 179, 180. — Mention de Mossoul, 187, 202 (notes).

Musuaque (Le Khelife). Événements de son règue, V, 194 et suiv.

Mostanom (Le Khalife abbasside En-). Rend la liberté à Imad ed-Din, IV, m. — Mention de son avènement, 292.

Mostanser (Le Khelife Eir). Mentionné deux une poésio, IV, 291. — Événements qui se produisirent sons son règne, V, 185.

MOSTARGERDI (EL-). Voir MAHMOUD.

Moraujo (Le cimelière d'El-), près de Dames. Mentionné, IV. 70.

MOTEFARRIKAE. Note sur cette expression, IV, 165. MOTEFARRIKAE. Voir ABOUT-THAYEB.

Mors analisis (Les). Titre d'un ouvrege d'Abou Chamah, V, 214.

MOWADLI (EL-). Bet en retraite devant les Francs, V, 162. — Reproches qu'il adrosse à El-Mo'addham; traverse le gué du Jourdain, ibid.

Mouarrak mo-Din Khaled, fils d'El-Kauserani, ministre de Nour ed-Din. Fait à celui-ci le récit d'un songe qu'il a eu et à la suite duquel Nour ed-Din supprime physicurs taxes, IV, 21, 36.

MOUAZZLR (EL-). VOIR MOURZZER (EL-).

MOUBARIZ (EL-) BI-MOUTAMID (Le vizir) Seconde El-'Adel et supprime plusieurs abus à Damas, V, 169

MOURABRAD. Son Kamil cité en note, 1V, 151

Moures (La tour des), à 'Akka. Les Allemands cherchent vainement à la detroire; leurs machines sont incendiées, IV, 481, 483, 486.

MOUDIEM EL-BOULDAN OU MODIEM. VOIR YAKOUT.

Moudin et d'Hébron, traduite par M. Sauvaire, citée en note, IV, 31, 242, 300, 324; V, 47, 211, 212.

Mowezz (EL) Ishak, frène d'Ed-Dhafir et d'Ed-Dhaher. Rejoint El-'Adel à Damas avec ses frères, V, 124. — Conspire contre El-'Adel; est incarcère, 147.

Mouvezzer (EL-), ou El Morzer, ou Almayzer, place forte de Mesopotamie Donnée à Taky ed-Din, V, 4 — Assiégée par le gouverneur de Maidin, 107. — Cé dee par El-Achref en echange de Damas, 191

Mount Lo-Div, fils d'Abou 'Assoun Occupe en Egypte les fonctions de grand juge, V, 132.

MOURY ED-DIN, fils de Zeky ed-Din Dimichli Nomme Cadi d'Alep avec son cousin pour suppleant, IV, 238 — El-'Adel l'envoie demander des secours à El-'Aziz, V, 152, 153. Mount ap-Din Anomi-Houns Anum. Nom du fils d'Abou Chemah, IV, 12.

Mouerr mo-Din (Le Gadi), fils de Mohammed, fils d'All, le Korenchite. Récite la prière aux funérailles de Salah ed-Din, V, 96. — Ri-Adel l'envoie en Égypte comme embassadour, 117.

Mouvez no-Din Surnom de Ferrunkh-Chah, 1V, 217.

Mouvez no-Din Sunnan-Chan, fils de Seif ed-Din Ghary
et seigneur de Mésopotamie. Rejoint Salah ed-Din
devant 'Akka, IV, 447. — Demande à ceini-ci la permission de se retirer; colère de Salah ed-Din; il
1entre en graco par l'intervention de Taky ed-Din,
488, 490. — Prend part à la hataille de la Source,
511. — Se révolte contre El-'Adei à l'instigation de
Seuf ed-Din Bektimour, V, 107.

Moukabris (EL-). Voir Ismail.

Moulin d'Ahad Acherivia, de Kharchantan, d'Oucu-Nan. Voir ces noms.

Mounts (E.-) *le Groyant ». Remarque sur ce mot, IV, 449 (note).

MOUNTER (EL-) de Jardin s. Salah ed-Din y passe avec ses troupes, IV, 407, 413.

MOURADINA D'ORISSON. Son Tableau de l'empire ottoman, cité en note, IV, 146, 165, 180, 255, 266, 453; V, 97.

MOUSTADHY-BIRMR-ILLAH, 28 Khalife abbaseide. Salah ed-Din fait reconnaître partout son autorité, IV, 176.

Moutagament Nom de douze boutiques à Damas, IV, 45

Mouradeso (Le Khalife). Fiancé a Katı en-Neda, V, 135 (note).

Mouri amed (EL-), gouverneur de Damas. Reçoit l'oidre de se préparer a la guerre, V, 160

MOUTAMEN EL-KRILLAFAN «l'homme de confiance du Khalifat». Nom d'un eunuque qui commandait en maître an Château du Caire. Se met en rapport avec les Francs et conspire contre Salah ed-Din; celui-ci, informé de sa trahison, le fait mettre à mort, IV, 145, 147.

MOZAIFL VOIR ZEIL

MUNICH (Bibliothèque de). Un de ses manuscrits mentionne, IV, x.

MUSLE BRITANNIQUE Vois BRITISH MUSLUM

MUSILMIN Voir CHRITIINS PROTEGLS

MULICHABIH EL-KORAN, par Ibn el Lobban Abou Cha mah met en vers une partie de cet ouvrage, V, 215

MUTHILLIU Nom d'une sorte de pain, V, 189

Miartriki (Meyrarankin). A pour seigneur Kothb ed Din lighary, IV, 257 — El 'Adel y nomme un naib, V, 107. — Fait partie du fiel d'El-Aidhal, 131, 13,

N

Nanous (Le mont) Salah ed-Dîn se duige sur 'Ain el-Djeir et Delhemyeh par le mont Nahous, IV, 35 i açan ed-Din Iswaii, fils d'El-'Amid Dimichla Nomme president du Dinan et directeur de l'Hôtel des monnaies à Alep, IV, 238

Niçua Jeux de mots sur ce surnom de Salah ed Din, V, 97, 98 Naçan en Div, seignem de Mardin El Mo'addham traite avec lui et lui fait epouser sa fille, V, 180

Naçer ed-Dia Mankourles ou Mancourles pour Mankouverech, fils de Khamartegum Salah ed-Din lui donne Sahyoun, IV, 367 — Il prend possession de plusieurs autres forteresses, ibid

NACER ID-DIA MORANMED fils d'El-Azir Succede a son

entions as a configuration of the property of

Monagues (Le Kiranga Cirati), Spripage de Chao nah. V. 160.

Muniamen den Arabi et Bouduiet Most d'un copiate d'Abou Chamah IV, vu.

Monantind in Er-Kadeski Dei extraits de sa Cho nique donnés, IV, 286, 288, 395; V 32, 92, 90 103.

Mонаниво тем: Канц. Hirran, file d'El-Mountille Yémeni. Extrait d'une lettre à lui adresed par El-Fadhel au nom de Salah ed Din, IV, 2417, 2421. Note sur sa vie , 241.

Moth an Din Amar Assiège et prend Ba'albek, IV, 50 — Traite avec le gouverneur de Hims et Salah ed-Din, *ibid.* — Sa fille épouse Nour ed-Din, 51, 52 — Assiège Sarkhad, et demande des renforts à Nour ed-Din, 52. — Sa vaillance contre les Francs, 57. — Secouru par Nour ed-Din, 59 — Se retire à Damas, 60. — Harcèle les Francs et les oblige à demander une trève, 61. — Se joint à Nour ed-Din pour une nouvelle campagne, 61, 62.

Moïss Mentionné, IV, 306; V, 184.

MOKADDASI OU MOKADDESY (Le géographe), édité par M de Goeje. Cité en note, IV, 196, 416, 521; V, 212

MOKADDESI (EL-) Voir Daoud et 'Abd Allah ben

MORALLED (DOULOUI) Un récit de lui cité d'après Sakr, IV, 28.

Monaîtaran Prise par Nour ed-Dîn, IV, 16, 109 (note), 110, 111

MONT CASSIUS, de KAF, NABOUS Voir ces noms, ainsi que ceux commençant par DJEBEL.

MONTAGNE VOIR DIEBEL

MONTAGNE (LA). Bedr ed-Din Mawdoud nommé gouverneur de cette région, IV, 393

MONTAKHAB (Et.) Von Abou 'Othman el-Montakhab Monterbat (Le maiguis de) Voit Conbad

More race for each out their chronic from one man come expenses at the Continue

Mose or Booking in the property and the Co.

Goscopens Arman (1627 Arozze) a estat kon Senach and Ismari , de Liebbart (1710) Arthau de Kemina de la Entarque de Marce You ces nome , do lacones Voie Sakunan (184) — de Saluniu (1848) l'oir ce nous Foit agen les itans sommençant durc Massen

Mossour et Mogour, Abou Chamain errit l'alignistique des Au beks decette ville, IV Y - Imad ed-Linger refinite iv. ... Ak Sonkor gouvernaur des prévinces de l ioni et de Syrie, 16. — Instructions de Nour ed Din concernant la police de Mossoul, 27, 28, — A pour segueur Koth ed Din, 95, — A la mort de celui-ci, l'Atabel: se rend à Mossoul, 150, — A pour gouverneur Seif ed Din, 155 - Salah ed Din conclut la paix avec les habitants, 213. - Ses demates avec le prince de cette ville, 215. - Les habitents de Mossoul s'allient avec les Francs contre lui, 222, 223, 224, 230. — Kothb ed-Din se sépare d'enxy 257. -Mentionnée, 348, 349. - L'armée de Mossoul vient h Alep; se mettre sous les ordres de Salah ed-Din, 349. - Ibn Cheddad part pour Mossoul, 350. - Mentionnée, 394 (note). - Les troupes de Mossoul prennent part à la bataille livrée devant 'Akka, 416 - Le seigneur de Mossoul envoie du matériel de guerre à Salah ed-Din, 431 - Ibn Cheddad lui porte l'ordre de se mettre à la tête de ses troupes, 435. - Il envoie son fils auprès de Salah ed-Din, 447. - Le corps d'armée de Mossoul prend part à la bataille gagnée par les Musulmans devant 'Akka, 465, 478. — Le fils du prince de Mossoul combat à Ras el-Ma, 511; il rejoint l'armée musulmane devant 'Akka, V, 16. - L'armée de Mossoul combat courageusement à Arsouf, 38 - Ouvriers envoyés de Mossoul pour fortifier Jérusalem, 49 — Les troupes de Mossoul renvoyées à la paix, 81 - Saladin fait une grave maladie à Mossoul, 95 (note). - Les habitants de cette ville se révoltent, ils sont soumis par El-'Adel, 105, 106, 107, 108. — Le fils d'El-Malek Dhahir ed-Din y visite les pèlerins de la Mecque, 109 - Mort de plusieurs Émirs de Mossoul, 118 -El-'Adel réconcilie le seigneur de Mossoul avec les fils de Zengui, 118, 119 - El-Afdhal se rend à Mossoul, 118 - Bedr ed-Din Lou'lou' s'empare du pouvoir à Mossoul après la mort d'El-Kaher, 172, 173. - El-Fair envoyé auprès d'El-Achref à Mossoul, The second secon

Photographie de Manuformus grimpese groche Bindie et Fra contre le full-d'Arbelles, V au missi « le Manuformus lais partie de Loureure d'El Arte 1011 à la most en état de d'Albert son une Pari partie des États d'El Andi velgy - Manuformes (30

Masonie, file d'Seza ferent Commande le contingent de Moçoni mus les évalue de l'Ales et Dir. V. 28

Misseur Leuis an Cadhad, sendarr de Europa, Nou etc. Da sensconcide eves di 17 33. Vensamper de vant Antioche, mesures que prend Your ed Din que vant Antioche, mesures que prend Your ed Din que

METTAPARIEN, VOIR MYAPARIEN.

Micros. Ce mot hebreu signifiant châtead, se retrouve dans Medidel Yaba, V. 54.

Minyan. Note sur so titte d'origine persane, V, 212. Minigas. Voir Taoppes.

Mma. Des prisonniers francs y sont envoyés, IV, 231.

— Ibn el-Moukaddem y meurt, 348.

Minyan. Cette localité mentionnée, IV, 413 (note):

MIRADI. Notes sur la nuit du murady. IV, 180, 318. — Mentionnée, 335.

Mirat ez-Zemań. Voir Abou'e-Modhadyer Sibt ibn el-Djauzi

Missériconde (La porte de la), en arabe Bab er-Rahmet, à Jérusalem. Mentionnée, IV, 225. — Son cimetière chrétien détruit, 340. — Mentionnée, V, 212. — Note la concernant, ibid.

MISR ou le vieux Caire Voir FOSTAT.

MITHEAL (L'eunuque). Rejoint El-'Adel à Damas, V,

Mizza (El-), ou El-Mizzen Les Francs vont y camper, IV, 55. — El-'Azız y a une entrevue avec El-'Adel, V, 112 — Note sur cette localité, ibid.

MLEH, fils de Léon I^{er}, prince de la Petite Arménie (Cilicie orientale) Sert sous les ordres de Nour ed-Din, IV, 159

MO'ADDHAM (EL-), fils de Salah ed-Din Fast prisonnser par les Egyptiens, V, 202.

Mo'addham (El-) Voir Malek (El-) El-Mo'addham

Mo'ALLAKAT. La Mo'allakah de 'Antarah citée en note, IV, 151 — L'édition des Mo'allakat publiée pai Arnold citée en note, 191

MOAWYAH Son hôtel à Damas mentionné, IV, 1/4 (note),

Carlotta Statistica de la Carlotta d

eter street out to the street

Countries sellin mattendisht, You mergete. This countries

Soupper de Prescote IV de Rectans en ciel.

Soupper de Prescote IV de Rectans en ciel.

Lit de gracuities après e captinistes de l'éciselem.

Let et l'imparation après e captinistes de l'éciselem.

Let en rien à l'imp se mestre aux ordres de catalis si l'imparation de l'entre de l'entre de se tous de l'entre de se tous dis l'entre de se tous dis l'entre de l'entre d'entre de l'entre
Montesan (Par) Voir Marat (Liv) 25 Montenn

Montano de Din Bantakouch selon d'autres Bentanace on Benennach, Commende les troupes de Sindjardevant Aka, IV, 416; V, 16.

Moduanto an-Din Bozan, fils de Mamín (?). Envoyé par Mo'in ed-Din, à la tête d'un corps de soldats de Damas, au secours de Nour ed-Din, IV, 61. — Son éloge, 63.

Monienza (L'Émir), dit Ibn Merwan. Prend part aux combata livrés devent 'Akka, IV, 416; il y perit, 420. Mo'man (Lis), Voir Yakour.

Month an Din, seigneur de Damas Assiège et prend Ba'albek, puis confie à Nedjim ed-Din le commandement d'une partie du district de Damas, IV, 49, 50. — S'allie aux Francs pour repousser Nour ed-Din, 71; le chef des Francs lui réclame une contribution, 72. — Vient rejoindre Nour ed-Din avec ses troupes, 76 — Rentre à Damas à la suite de dissensions, 77

Monsta en-Din, auteur de la Chronique de Jérusalem et d'Hébron. Voir Mounsta en-Din

MOELLE DU TEDHIB (LA) Voir HERAWI (EL-).

Moyezz ed-Din Ben Hadidah, vizir du Khalife En-Naçerlı-Din-Illah Fait reciter la khotbah au nom de 'Ouddet ed-Din, IV, 395

Mo'ezz ep-Din Kaiçan-Chah, seigneur de Maiathiyah et fils de Kilidj Arslan Son père et ses fières veulent le dépouiller de ses États, il implore l'assistance de Salah ed-Din, V, 44 — Il éponse la fille d'El-'Adel, ibid. — Accompagne l'armée musulmane à Tibnin, 117.

Mo'ezz-Li-dîn-Allah Mentionné, IV, 140 (note).

MOEZZER (EL-). VOIT MOUEZZER (EL-)

MOFASSAL DE ZAWAKHCHARI (LE) Abou Chamah le met en vers, V, 214 — Il le commente, 215.

Mogurru (Er), his d'El-'Adel, tils d'El-Kamil Empri-

A DULTHER TERE CODE ORGENIC IN THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY

Strongston a Assertation of December (Tstands). Kee Market (Tstands): Wide con their sind stre boulder at Experiments

Maritice (La), Maritone N. 193

Matter (Le file du). Voir Ann de Vent

MERDYAN (En.) On an repoit des nouvelles de Maguret.
d'Espagne, de Sielle et de Grece. IV, not, 1007

Menalayan (Le régiment). Prend part and combata livres devent Akka, IV, é 167 à la bataille de la Source, 511

MEHREN. Cité . IV. x.

MEIADIN (EL.). Saad ed Din y a l'avantage sur les troupes. d'El-Kamil, V, 189.

MEIDAN EL-ARHOHAN La place verte la Dernas Pinsieurs témoins y sont convoqués à l'occasion d'une fondation de Nour ed Din, IV, 25. — El-Afdhal y établit les abords de son camp, V, 123. — Une tente qui servait d'éghse aux Francs y est dressée, 160. — L'armée qui assiège Damas y parvient, 187; elle y est repoussée après un violent combat, 188. — Les troupes de Saad ed-Din s'y retranchent, 189

Meïdan el-Haça «la Place aux calloux», à Damas. Salah ed-Din exprime le désir d'y être enterré, V, 95 — El-Afdhal a'y replie, 123.

MEIDANI Cité en note, IV, 12, 207, V, 104, 126.

MELEH ou MELIH, roi d'Arménie. Voir MLEH.

Melik el-Achraf, fils du Sultan Kalaoun S'empare de Kal'at er-Roum à la fin du xiii siècle, IV, 435 (note).

Melik-Chah. Voir Kothe ed-Din

Мемроируви (La coupole El.-). Incendiée par les Francs, IV, 59

MEMECYLON TINCTORIUM Identilié avec la plante wars, IV, 352 (note).

MÉMORIAL (Le), ou TEZKIREH VOIT ABOU 'ALI EL-FARISI

MENADHIR (EL-) Fait partie du royaume d'El-Afdhal, V,

102

MENAKIR Nom d'une forteresse d'Arménie incendiée lors de l'expédition de Salah ed-Din, IV, 212

Menazil el-'Asakir (Les campements des troupes) Nour ed-Din s'y établit, IV, 66

MENTION DE CEUX QUI ONT MONTÉ SUR L'ÀNE OUVRAGE machevé d'Abou Chamah, V, 215

MEDICAL PROPERTY.

Menna san-Gristan, See monthin sant incentives, V. 188.

Menoj Dierri, Ed-Dhahar Lempa, K. 555. Manoj Parous, Shah sulidan i capase (TV 205.

Mean: Kalling strum Solah ad 19m s strong sac baganga T

Mrant m. Romanana. Gette prairie mentionnee, V. 69.
Manti Dious on Manne Outour. Salah ed-Din y remports une grande rictoire sur les Francs. IV. 169-203. Il vampe lors du siège de Chakif Arnoun, 395, 400, 403. — Il y tient emissir seec ses Émirs. 423, 424. — Il y reçoit l'ambassadeur d'Isaac l'Ange, qui meurt au cours de sa mission, 471, 472. — Il y passe de nouveau, V, 88.

MERDI SAFFOURYAH « la Prairie de Séphoris » Salah ed. Din y rejoint son armée, IV, 407.

MERDI ES-SOFFAR. Ased ed-Din s'y établit pour surveiller les Francs, 181-182. — Salah ed-Din y conclut une trêve avec les Francs, 181, 182 — Il y fait ses adieux à Touran-Chah, 196. — El-'Adel y va pour rétablir sa santé, V, 113 — L'armée égyptienne y passe sans pouvoir y séjourner, 129 — El-'Adel y fait halte, 161, 165, 166

Merdj-Talfiatha Salah ed-Din y fait halte, V, 89

MERDI YABOUS OU MERDI YEBOUS, et non MERDI-TEBOUS. Nour ed-Din y campe, IV, 65. — Salah ed-Din s'y arrête, V, 90

MERRAKECH L'envoyé de Salah ed-Din auprès du Sultan du Maghreb quitte cette ville, IV, 506

MESDIID (EL-) EL-DIEDID «la Mosquée neuve» Mentionnée, IV, 69-70.

MESDJID FELOUS Mentionnée, IV. 70

MESDJID EL-KADAM OU EL-KADEM «la Mosquée du pied», à Damas Salah ed-Din campe dans son voisinage, IV, 69 — Son tombeau y est construit, V, 95, 96 — El-Afdhal y campe, 123 — El-'Adel y envoie son trésor, 161 — Les troupes venues pour assieger Damas campent derrière cette mosquée, 186, El-Kamil s'y installe également, 187

Concept (the property of the context

Marianasa (Sallis Sanuar) Salah ad Prin ya manun Tananasa Bankan Yan

Maryon Boak of the remember N. 19. 108. 109.

Managram Cor-Africanian or

Mindle Volt Sour

Makong the Lo. 2 Daties Spread of an art 14 M.

Marcha, I.e seigneur de cetts princapants évacus is distrut d'El-Birch, IV. 143. La garrison de Marchi prepare de Barris de Karris App. Mirett de Kunhi alpart su page de Karris App. Mirett de Kunhi alUle Repart seigneur de Marchi 136.185. Se pour
rispent de Marchi pulsos sous est ordres de Barris ed.
Din, 181; celui-ce le constuit à Lannas, 341. Mentionnée, V. 4 (note). Le grouverapar de Marchi 18.
volté contre El-Adel, 1071 se soumet, 108. El-Adel
assiège Marchi et s'empare de ses alentours, 117, 118.

— Il part pour Damas, laissant la direction des opérations à son fils El-Malek el-Kamil, 122, 123 — Mention de Marchi, 132 (note). — Ibn el-Machthoub s'y
rend, 176 — El-Mo'addham traite avec Naçer ed-Din,
seigneur de Mardin, et lui fait épouser sa fille, 180.

MARGHARIT. Nom du commandant de la flotte envoyee de Sicile pour secourir les Francs lors de l'expédition du Sahel, IV, 356.

Marie (La Vierge) Mentionnée, IV, 325

MARKAB (EL-), ou CASTAUM MERGHATUM. Nom d'un redoutable château fort que les Hospitaliers possédaient sur la route de Djebeleh, IV, 356

MAROC. Voir MAGHREB.

MARQUIS (Le) Voir Conrad de Montferrat.

Ma'rra (EL-). Voir Ma'arrah

MARREKOCHI (EL-) Voir 'Abd el-Wahid

Marsden. Ses Namismata orientalia cités en note, IV, 199

Mas'oud (Le fils du Sultan) Voir Mes'oud

Mas'oud Es-Salti Reçoit l'ordre d'assiéger Safed, IV, 344.

Mas'oudi Ses Prairies d'or citées en note, IV, 175

Massisah (Mopsueste) Frédéric Barberousse se porte sur Massisah, IV, 455 — Mention de cette ville, 460 (note)

Mausolées de Chapey, de Zeïn el-'Abidin Voir ces noms, ainsi que Mechhed et Tombeau

MAYADRÎN Cette tribu fait prisonnier le neveu du roi de Hongrie, V, 164, 165

Mayın Cette place menacée par les Francs, IV, 154

MAZENDERAN Mort glorieuse d'un chef de ce pays devant 'Alla, V, 13

Printighal senare asympto della decignal della della della decignal della dell

Medaini (El.). Voir Abou Salin Cho'aib ben Hars.

MEDINE (YATRIB). Ses murailles achevées par Nour ed-Din, IV, 17. — Menacée par les Francs, 214, 231. — Mentionnée, 217, 224 (notes). — Préservée par Salah ed-Din, 241. — 'Yzz ed-Din Abou Fahtah el-Kasem, Émur de Médine, accompagne Salah ed-Din dans son expédition contre 'Akka', 294. — Mentionnée, 324. — Abou Horeirah, compagnon du Prophète, y meurt en 57 (676-677), V, 40. — Menacée par les Francs, 181. — Abou Chamah commence un recueil de récits concernant Médine, 215.

MÉDITERRANÉE (La mer). Mentionnée, IV, 362. — Des femmes recueillies dans les îles de la Méditerranée sont faites prisonnières par les Musulmans, 433

Medjo ed-Din, fils de Ferroukh-Chah et seigneur de Ba'lbek. Marche contre les Allemands, IV, 461, 462. — Salah ed-Din décide de le laisser à Jérusalem, V, 60

Medjo ed-Din, dit Ibn ed-Dayen. Chargé par Nour ed-Din de convoquer les jurisconsultes pour mettre in à leurs discussions, IV, 28. — Sa faveur auprès de Nour ed-Din, qui lui confie la direction des affaires, 49, 50 — Refuse l'entrée d'Alep, dont il est gouverneur, à Nosret ed-Din, révolte qui suit ce refus, 93-94 — Nour ed-Din lui donne Chaïzer, 95 — Marche sur Harin avec l'armée des provinces orientales, 125 — Sa mort, 149, 150

MEDJD ED-DIN MOHAMMED, fils de 'Abdallah le Hanéfite et Cadı d'Et-Thour Une poesie de lui citée, V, 175

MEDJD ED-DÎN MOHAMMED BEY AHMED ÎBN 'OMAR EL-ÎRBILI (L'Îmam) Transmet le texte d'Abou Chamah à une assemblée de savants, IV, IX

de défense, 57. - Tient conseil avec les principage chois de son esmée; mesures prises en sujet de Jéruselem; les Francs s'en élaignent, 58-62. — Négocie avec Richard d'Angleterre au aujot de la paix, 63-66. - Marche contre les Francs et compe Jaffa, 66-68. — Mesures qu'il prond après la délivrance de Jaffa per les Francs; nouvelles propositions de Richard d'Augieterre, 71-73. - Cherche vainement à surprendre celui-ci, 74. - Propose d'attaquer Jaffa, 75, 76 - Il reçoit un nouvel ambassadeur de Richard d'Angleterre; la pair est conclue, 76-79. - Mesures qu'il prend après la conclusion de la paix; ses inquiétudes, 79, 80. - Se rend à Natroun, 80. — Accueille avec faveur les pèlerins francs, 81. - Veut faire le pèlerinage, 81, 82. - A upe entrevne avec El-'Adel, 82. - Retourne à Jérusalem; sa sollicitude pour cette ville, 82, 83. — El-Padhel le dissuade d'aller à la Mecque, 83, 84. — Après avoir réglé les effaires de Jéruselem, il part pour Damas, et songe à relourner en Egypte, 86-91. - Il a des entrevues avec Ibn Cheddad et des ambassadeurs francs, 92, 93. – Divers récits de sa mort et de ses funérailles, 93-97. — Extrait d'une poésie composée à sa louange par El-Imad, 98-101. - Partage de son royaume entre ses fils et ses frères, et évônenements qui suivirent sa mort, 101-109. — El-'Aziz accueille avec faveur ses compagnons, tandis qu'El-Aldhal leur est hostile, 109. — Sa répartition des re venus du district de Naplouse, 110. - Jeu de mots su son nom, 114. – La trêve qu'il avait conclue avec les Francs expire, 115. - Services que lui rendit 'Y// ed-Din Djerdik, 118. — Consiance que lus inspire l'assesseur Abou Mohammed, 130. — Nomme grand juge au Caire le Cadi Sadr ed-Din 'Abd el-Melik, 132. - El-Kamil épouse une de ses filles, 135. — Remet le gouvernement de ses conquêtes à Kannar en-Nedjum, 138. - Mentionné, 140 - Sages conseils et bonne direction qu'il reçut d'El-Fadhel, 143; gloire que son regne dut à celui-ci, 144. — El-Fadhel, apres sa mort, ne veut servir aucun de ses fils, 145 - Deux de ceux-ci conspirent contre El-'Adel, 147. - Abou Chamah ra conte, dans son complément des Deux Jaidins, les evenements qui suiviient sa mort, 151. - Ses rapports avec El-'Adel, 168, 169. — Frédéric II réclame vaine ment la restitution des villes conquises pai lui, 185 - Mentionné, 201 203 (note)

Marik (EL) 13-Nacra Salah ed-Din Daoud, ou Dawoud, iils d'El-Mo'addhain Cheief ed-Din 'Yssa, fils d'El-Adel Abou Beki, fils d'Eyyoub Reprend Jerusalem aux Francs, V, 85 — Son oncle El-Kamil lui envoie un diplôine d'investiture, 185. — Gouverne Damas, ibid (note) — Ses mences coupables contre El-Kamil, 186 — Envoie une deputation a celui-ci lois du siège de Damas, 187, 188 — Ses exces et les brigandages de ses troupes, 189 — Conclut la paix avec ses freies et evacue Damas, 190 — Les sciences sont en honnem à Damas sous son regne, 192

Malle (El-) La-Naçir Saran in Dia Yousour, fils d'El
'An Mohammed, fils de Taher, fils de Salah ed Din
Yousouf Entre en Egypte avec l'armée syrienne pour
venger le membre de Touran Chah; successivement
vainqueur et vaineu, il est oblige de traiter avec les
Bahirtes, V, 200-202

MATIK (E1-) 1R-RAHM Sumom honorifique de Bedi ed Din Loudou, V 172 Marax (En.) as-Salau Iswall, file de Noar ed-Dio. Mention de sa mort, IV, vin. — Gouvernaur d'Egypte, envoie, avoc sa réponse, de riches présents à Nour ed-Din, 102. — Proclamé spuvéráin à la mort de son père, maigré sa jennesse, 161, 162. — Fait mettre à mort Kemechiakin, saigneur de Harim, qui eveit pris à Alep une autorité absolue, et le remplace par Sourkhek, 189, 190. — Devient mattre de Harim, dont il dioigne les Francs, 190-192. — Meurt souverain d'Alep, 192.

Maler (Et.) Es-Saler Napin an-Din Errous, file d'El-Maiek el-Kamil Naper ed-Din Mohammed, file d'El-Yadel Abon Bekr, file d'Eyroub. Reprend Tibériade et Ascalon sux Frances, V, 86. — Négocie la reddition da Damiette, 183. — Assiste au siège de Damas, 186. — Le prince de Damas charche à se concilier les Frances pour le combattre; il est battu ainsi que ses alliés, 193-194. — Rentis en Egypte, puis revient à Damas où il fait construire un minaret, 194-195. — Meurt au Caire; événements qui suivirent sa mort, 195, 196. — Les Bahrites prennent pour chef son ess lave Chedjret ed-Dourr, 198. — Aveit fait emprisonner El-Moghith à Chawbek, 201.

MALER (EL-) DZ-ZAHR MOUDUR ED-DIN DAOUD, fils de Salah ed-Din. Reçoit de son frère Ed-Dhaher la principaute d'El-Bireh, V, 106.

MALLEITE (Le) Voir Abou 'Ame, Yousour Re-Pirdalawi.

Malíkites. Sollicitude d'El-Fadhel pour les etudiants de leur rite, V, 143. — Abou 'Amr est leur chef à Damas, 193.

Mallahah (El.) Les bagages de l'armée musulmane expédiés par la voie de cette localité, lV, 412, 413.

MILLOUIA. Ce mot expliqué, V, 19 (note).

MANILAH (Le cimetière de), à Jorusalem, dit aussi BA11 MOLONA et BABILA Mentionné, V, 211

MANLOURS. Assassinent Zengui, IV, 48 (note) — Tiennent à l'écart El-Malek es-Saleh; résultats desastreux de leur 1éhelhon, 213. — Mentionnés, V, 17 (note)

MAMIOURS (Histoire des Sultans). Von QUARLMERL

MANOUNI III (EL-), à Damas. Mentionnée, IV, 45

MANBEDI. Cette place prise pai Salah ed-Din, IV, 132.

-- El-'Adel en est nomme gouverneur, 249 -- Naçii ed-Din, seigneur de Manbedj, marche contre les Allemands, 461 -- L'aunce d'Asie Mineure s'y porte, V, 166 -- Mention de Manbedj, 161d (note)

MINIOUBERLS VOII NACIR FID-DIN MANAOURES

WayGouras, mainfouk de Salah ed Din Sa mort gloneuso, IV, 266

MANAGUARRETT VOIL NACER LD DIN VANKOURIS

Missorn, fils de Nebil Cadi de Djebeleh Conseille a Salah ed-Din d'attaquei cette ville, ainsi que Laodicee et les autres places de la région du Nord, IV, 352,353 — Comble d'eloges et d'honneurs par Salah ed-Din, 358 — Negocie la capitulation de Laodicee, 359,360

Mansour (LL), seigneur d'Emese Voir Malla (Er-) Li
Mansour Ibrahim

Massour (Er.) Nager on Dr. Monanne dit aussi les Last en Dr. Owar, seignem de Hamah Nunt wee

Ardan, vient le rejoindre, 248, 249. - Divers récits sur ce siège, que l'approche des Francs oblige Salah ed-Din de lever, 249-256. - Accorde l'ames sur habitants de Sébasie, puis essiège Djinnin et revint à Ei-Fawar, 256. - Le comte de Tripoli fait, alliance avec he, 257, 258. — Jure de tirer vengeance d'Arnaud, prince de Kerek, 25g. - Entreprend, à la fin de 582, une nouvelle compagne contre les Francs, 259-260. - Leur enlêve, avec son fils El-Malek el-Afilhal, is territoire de l'ibériade, 261-265. - Anéentit leur armés à Hittin, 265-275. — Après la bateille, il fait massacrer de nombreux prisonniers, dont Arnaud, 275-280, - Autres récits de la betaille de Hittin et da massacre des prisonniers, 280-285, 286-289. — Poésies composées à cette occasion, 289-292. - Diverses anecdotes, 292-293. - Erdève 'Akka aux Francs, 293-298. - Fragments de lettres annonçant la victoire de Hittin, 298-300. — Prend Naplouse et plusieus autres villes du littoral, 300-302. - Entraits de quelques lettres annonçant ces conquêtes, 302-306. — Prend possession de Tibnin conquise par Taki ed-Din, 307. - Prend Saida, 307-308; Beyrouth et Djobeil, 308-310; Ascalon, 312-315. — Assiège Tyr, 315, 316. - Est rejoint par son fils El-Malek el-'Aziz 'Othman à Ascalon, et donne la charge de Cadi de ce ressort à Djemal ed-Din, 356. - Assiège et prend Jérusalem, 317-326. - Récit du siège de cette ville et de quelques circonstances qui s'y rapportent, 326-341. - Assiège vainement Tyr, 341-344. — Charge Kaımaz en-Nedjmi d'investir Kawkeb, dont il s'empare, 345-346. -Prend possession de Hountn, ibidem. — Réformes qu'il fait à 'Ākka, 346. — Reçoit diverses délégations, 346-347. - Revient devant Kawkeb, 348-349. - Fait une courte expédition contre Hisn el Akrad, 349-350. - Prépare une campagne dans le Sahel supérieur, 350-351. - Debuts de cette campagne, 351-353. - Prise de Tortose, 353-355; de Djebeleh et d'autres villes, 355-358; de Laodicée, 359-363; de Sahyoun et d'autres villes, 364-367; de Bakas, d'Ech-Choghr et de Sermaniyeh, 368-370; du château de Borzeih, 371-374; de la forteresse de Derbesak, 375-377; de Baghras, 377-379. - Accorde une trêve au prince d'Antioche, puis se rend à Alep, 380-381 - Prend Safed , qu'il donne à Thogrul el-Djandar, et epargne les prisonmers francs, 383-386 - Revient assieger Kawkeb et s'en empare, 386-392. — Séjouine à 'Akka, ou il met en ordre les affaires, et reçoit les prises faites sur les Francs de Jerusalem, 392-395. — Assiege et prend Chakif-Arnoun; 1encontre de ses troupes avec les Francs, 395-406 - Marche contre l'armée franque qui cernait 'Akka, et la met en fuite apres plusieurs engagements, 406-415 - Remporte sur les Francs une victoire decisive devant cette ville, 415 422 -Son projet d'aneantir les debris de l'armée franque, mesures puses apres cette victorie, 422-428 - Fait venir des renforts d'Egypte, 430 - Le seigneur de Moçoul lui envoie du matériel de guerre, 431. - Fait proclame: la guerre sainte en apprenant l'expedition du 101 des Allemands, 435 - Charge Ibn Cheddad d'une mission a Bagdad, 436, 437 - Une poésic composee en son honneur citie, 439 - Défait les France a la bataille de Sables, 440-441 - Ravitaille 'Akka nesiegee, 441, 442 - Va à Tell-Keisan preparci une attaque contie les Fiancs, 443, 444 - Fait incendies les tours construites par ceux-ci, 444-450

- Attaque les Frence sur taire et sur mer, 450, 451. - Copie d'une lettre à lui adressée par le primat des Armédiens, 453-456. - Euvois des troupes contre ins Aliamands vanus pour envahir l'Arménie, 461, 462. - Fait démanteler Tibériade, ruiner Jaffa, Arsonf et Césarée, détruire les murs de Saida et de Djobail, et transporter à Beyroul les habitants de ces deux dernières villes, 462. - Une victoire est remportoe par El-'Adel devant 'Akka; Selah ed-Diu y assiste, 463 466. -- Permet aux Franca de viriter leurs morts, 469. — Se transports à El-Kharroubah pour élargir le cercle de ses opérations, ibid. - Fait bon accueil aux offres de l'empereur grec, 470, 471. -Récit de l'établissement du culte musulman à Con stantinople, 471, 472. – Reste devant 'Akka en apprenant l'arrives des Allemands à Tripoli, 474. - Fait ravitailler 'Akka, 475-478. — Établit son campament d'hiver à El-Merdj, 488. – Torts du prince de Mésopotamie envers Salah ed-Din, qui lui pardonne, 488-490. – Écrit au Sultan du Maghreb pour lui demander son aide contre les France, 490-496. — Copie de la lettre adressée à ce souverain par Salah ed-Din, 496-505. - Celui-ci n'obtient pas les secours demandés 505, 506. - Fragments de lettres d'El-Fadhel sur les campagnes de Salah ed-Din, 507. - Fait alliance avec Guy de Lusignan, 509, 510. — Livre à Ras el-Mà un combat acharné aux Francs, 510-516. - Surprend ceux-ci, et introduit un corps de relève dans 'Akka, 516-519. --Laisse sortir la population de cette ville, 519, 520. — Accepte les services d'auxiliaires francs, qui lui remettent leurs prises, 521, 522. — Séjourne à Chafra'amm, V, 3. — Rend la liberté à un pèlerin franc, 5, 6. - Rend un enfant pris dans le camp des Francs à sa mère, 9. — Sa vaillance contre les Francs qui assiègent 'Akka, 10,11. — Inquiétude que lui m spire Taky ed-Dm, 17. - Ses pomparlers avec le roi d'Angleterre, 17, 18. - Combat avec vaillance sans être secondé par ses troupes, 18-20. — Sa rigueur envers les fugitifs d'Akka, 21. — Ses troupes refusent de marcher contre les Francs, 22. - Il reçoit les envoyés du roi d'Angleteire, ibid - Ses instructions à la garnison d'Akka, 23. — Pomparleis avec les Francs, 23, 24 - Sa douleur lors de la capitulation de 'Akka, 27, 28 — Extrait d'une lettre qu'il fait ecrise à Ibn el-Mounkidh au Maroc, 28, 29 - Ses negociations avec les Francs, 30, 31 - Fait attaquer Ruchard d'An gleterre, apres le massacre des prisonners musulmans, 32 — Sunte des négociations; il refuse de rendre la viaie croix, 32, 33. — Haicèle les Francs marchant sur Ascalon, et leur inflige des pertes considerables, 33-37 — Est battu par les Francs à Arsouf, 38 40 — L'ent conseil au sujet de la destruction d'Ascalon, qui est decidée, 40-44 — A son depart d'Ascalon, se dinge sur Jénusalem apnes avoir fait detrume le château de Ramleh et l'église de Loudd, il reçoit la visite du seignem de Malathiyah, 44. - Extrait d'une lettre de lui au seigneur de Sindjar, 45 - Fait raser les murs de Natioun, ibid - Repousse les propositions de paix de Richard d'Angleterre, 47 — Séjourne à Ramleh, 48 - El-'Adel refuse à Richard d'Angleterie de lui menagei une entrevue avec Salah ed-Din, ibid -Celui-ci fait fortiliei Jerusalem, 49, 50-51. - Sa fermete ranime le courage des Musulmans, 54. -Apprend que l'ennemi veut sui prendi e l'aimée egyp uenne, la fait avertu, 55, 56 - Wet Jérusalem en ctat

Resto à Kharrombah auprès de Salah ed-Min. 440.

- Envoyé contre les Allemands, 462. - Salah ed-Din, sur sa demande, pardonne au prince de Mésopotamie, 488-490. - Prend part à la bataille de la Source, 511. - Son départ, 517. - Va prendre possession des pays qui lui sont assignés à l'est de l'Euphrate, V, 4. - Rotarde l'arrivée des troupes du Diarbékir devant 'Akka, 17. - Son fils soumis par Ed-Dhaher, 106. - Amène sos troupes devant Damas, 186. - Prend part au siège de l'amah, 190.

Malek (EL-) m.-Modrahid Ased mcDin Chirkoun, seigneur de Hims et de Rahbah. Prend part au siège
de 'Akka, IV, 443. — Enlève du bétail aux Francs de
Tripoli, V. 4. — Prend le parti d'El-Afdhal, 112. —
Accompagne l'armée musulmane à Tibutu, 117. —
Rejoint El-'Adel à Damas, 124. — Envoie une partie
des gros bagages à Banyas, et le reste en Égypte,
129. — Ed-Dhaher lui envoie des renforts à Emèse,
155. — Vient au secours des Musulmans et rassure
les habitants de Damas, 161, 162. — Assiste au siège
de cette ville, 186. — Amène des renforts à l'armée
d'El-'Adel pour faire le siège de Hamah, 190.

Malek (EL-) el-Mourren Masoun, fils de Salah ed-Din. Commande le corps des Asedyeh, et va rejoindre son père à Jérusalem, V, 75 — Conspire contre El-'Adel; est incarcéré, 147.

MALEA (EL-) BI-MOU'RZF. Titre que prend 'Yzz ed-Din Elbek devenu souverain d'Égypte, V, 200.

MALEK (EL-) EL-MOUHSIN AHVED, fils de Salah ed-Dîn. Un récit de lui cité, V, 145.

MALLE (LL) LA-NAÇLE. Seif ed-Din Bektimour prend ce fitre, V, 107

Malak (El-) en-Naçle Salah ed-Din Abou Chamah écrit son histoire, IV, 1. - Protège Imad ed-Din, IV. -Comparé à 'Omar, sils d'El-Khattab et à 'Omar, sils d'Abd el-Aziz Salah ed-Din, 10. – Principales dates de sa vic, 11 — Supericui à Nour ed-Din pai le nombre de ses campagnes contre les infideles et l'étendue de son empire, 12 - Mention des auteurs qui ont écrit son histoire, 13,14 - Chaigé par Nour ed-Din d'une mission auprès de Chirkouh, 35, 36. - Mo'în ed-Dın traite avec lui, 50 - Prend Antioche, 63. - Le Mamlouk Sourkhak se révolte contre lui, 72 (note) — Prend du service a Alep chez Ased ed-Din, el reçort un magnifique fref de Nour ed-Din, 75 - Un recit de lui cite, 101 - Est contraint d'accompagnei Ased ed-Din en Egypte, 110 - A la mort d'Ased ed-Din succede à celui-ci comme vizir en Egypte, 111 -Repugnance que lu inspire son départ pour l'Egypte, 117, 118 - Aliete lui même Chawar, 118 - Fait mettre à moit Omaiah el-Yemeni, 119 - Piend la ducction des affaires apres la moit d'Ased ed-Din, - Fast plusieurs expeditions contre les Chretiens, 1 12, 123 - Envoyé à Belbis pai Ased ed Din, 124 – Tourne l'armee de Chawar et des Francs, 132 – Laisse à Alexandrie, avec un corps d'armee, les blesses, les malades et les bagages, ibid - Son pretendu manage avec une sille de Chawar, tandis que sa scem epousait un sils de celui ci, 136 - Rachote les captifs de Belbis, 138 - Airête Chawai, qui est mis à moit, Punit la conspiration de Moutainen el Khilafih, qui est mis à moit, 145-147 - Reprime la 10volte des Nous qui suivit cette execution, 147, 148 -

Son frère ains Fakhr ed Din vient à son aide, 148. -Les Frence s'allient sux Grees poutre lui, 149. - Repousse les France qui viennent sitaquer Damiette, 150, 151. - Autres récits relatifs à l'attaque de Damicite, 151-155. — Distribue en largemes le butin qu'il a pris, 155. - Rentie au Caire après une campagne infractuense contre les Francs, 155, 156. --Recit do son expedition contre Kerek et Chawbek. 156-158. - Prend part à une expédition contre les Gross, 159. - Les Emirs d'Alep refusent de la recon naître peur successeur de Nour ed-Din et traitent avec les France, 161. - S'oppose à la cassation des hostilités avec ceux-ci, 162, 163. - Résume d'une lettre dans laquelle il fait connattre sa situation à un Emir de Syrie, 164-167. — Apprenent le coelition des France, envois une expédition contre Antioche, 168. - Extraits de lottres d'El-Fadhel à la secrétairerie d'Etat des Atabaks de Syrie, émundrant les services rendus par Salah ed-Din, ses expéditions et ses conquêtes, 168-181. - Accorde une trêve aux France, 181,182. — Prend Manbedj ot 'Azaz, 182, 183. — Fait la para avec Sinan et sentre à Damas, 183, 184. -Battu par les Francs à Ramlah, 184-189. -- Quitte l'Egypte en apprenant l'arrivée des Francs devant Harm, 193. — Détruit le château de Best el-Ahran, une fois débairessé des affaires de Ba'albek, et remporte sur les Francs une victoire; Honfroy est tué, 194-196 — Inquiète les Francs, et prend ses mesures pour empêcher leur concentration, 197, 198. - Remporte sur eux la victoire de Merdj'Oyoun, et leur fait de nombreux prisonniers, 199-203 — Enlève aux Francs la forteresse de Beit el-Ahzan, qu'il détruit, 203-209. — Conclut une trêve avec les Francs, et réconcilie, en Asie Mineure, le prince de Hun Kerfa avec Kılidı Aıslan, 211 - Entre en Arménie, et impose ses conditions au 10i de ce pays, 211-213. — Son amilie pour El-Malek es-Saleh, 213. — Se prépare à une campagne en Syrie apres la mort de celui-ci, 214. -Une lettre, écrite en son nom par El-'lmad et adressée a la cour de Bagdad pour l'informer de la situation, est reproduite, 214 216 - Quitte definitivement l'Egypte, 217 - Allive à Bosra, et sait son entiée à Damas, 118 - Bat les Francs devant kawkab, ibid — Lettre d'El-Fadhel annonçant cette victoire au Divan, 218-222 - Se rend pour la seconde fois dans les provinces orientales en appienant que les habitants de Mossoul engagent les Francs à envahit les frontières, puis, apres avoir fait une incursion, se rend a Hims, 222, 223 - Lettre d'El-Fadhel racontant ces evénements, 323 230 - Envoie une expedition dans le Maghreb, 235 — Le gouverneur de Harim demande l'appui des Francs contre lur, 235-236, offics que lur fait Salah ed-Din, 36 - Etablit son lils Ed Dhahei dans Haim, et organise son gouvernement, 337, >38 — Autres recits de ces evenements, 238,239 — Le seigneur d'Antioche se soumet a lui, 239 - Apprend deux victoires sur les Francs, ibidem, transmet ces bonnes nouvelles au Dwan, 239-241; à Hittan, fils de Mounkidh, dans l'Yemen, 241-242 - Parti d'Alep il revient à Damas, puis livre bataille au Guc du Jourdam, il inflige de grandes pertes aux Francs sans pouvon les decider a prendre l'offensive, 24 > 244 -Autic recit de cette campagne, 144, 145 - Extrait d'une lettre d'El Fadhel adressee un Divin, 1/5 1/48

Parl assissor Kerck, Nom ed Din, fils de Kara-

MALEK (EL-) EL-Fair Sann Eb-Din Isaanist, fils d'El'Adel. Son frère El-Kamil ini cède le gouvernement de Harran, V, 154; il conspire avec Ibn el-Machtonb contre celui-ol, 176, 176. — El-Kamil l'envoie suprés d'El-Achref; sa mort, 178, 179.

MALER (EL-) HL-KAMIL MOHAMMUD, Elle d'El-'Adel Son père lui donne la vice-royanté de Sindjar, d'El-Kha bour, de Nigihin et du Dierbekr, V, 119, - Il le charge de continuer les opérations contre Mardin, 193. - Amène des troupes de renfort à Damas, 128; puis va rétablir l'ordre à Harran et à Édesse, 129. -Appele su Egypte per El-'Adel, qui lui donne la viceroyanté de ce pays et lui fait épouser une fille de Salah ed-Din, 134-137. - Reçoit les domaines de Beha ed-Din Karakouch, 147. - Mention de sa mort, 149. - Annonce à El-'Adel la prise de Bordj es-Selseleh per les Francs et lui demande du secours, V, 167. - Implore El-Mo'addham contre les Francs; met ceux-ci en déroute, 171. - El-Mo'addham se rend auprès de lui, 173. — Ne pout s'opposer à la prise de Damiette; son désespoir, 177. — Remporte sur les Francs la victoire d'El-Bornos, 178. - Envoie El-Faz aupres d'El-Achref, 178, 179; et Sadr ed-Din suprès du Khalife, 179. - Ses rapports avec El-Mo'addham et El-Kamil, 180. - Bloque étroitement Damielte et négocie sa reddition, 183 185. — Se réconcilie avec El-Mo'addham, 185. - A une entrevue avec un envoyé de l'empereur, ibid. - Envoie un diplôme d'investiture à Dawoud, ibid. - Livre Jérusalem aux Fiance et s'aliène ainsi les habitants de Damas, 186 - Assiège cette dernière ville, s'en empare, puis la restitue à En-Naçer en échange de plusieurs pays d'Orient, 186 191. - Va prendre possession des pays qui lui ont eté cédés en Orient, 191.

MALER (EL-) EL MANSOUR Tibe donné à Naçar ed-Din Mohammed, V, 120.

MALEE (EL-) EL-MANSOUR IBRAHM, fils d'Ased ed-Din Chirkouh, seigneur d'Emèse et commandant de l'armée de Syrie Est battu par Berbars, V, 194 — Défait l'armée du Kharezm, ibid.

Malek (EL-) EL Mansour 'Yzz ed-Din Ferrouah Chah, neveu de Salah ed-Din Commande l'armée de Damas à la bataille dans laquelle Honfroy est tué, IV, 195 — Salah ed-Din le charge de faire une incursion pres de Merdy-'Oyoun, 201 — Prend part au siege de Beit el-Ahvan, 204 — Gouverneur de Damas, tient les Francs de Keick en respect, 214 — Ravage Tiberiade, 'Akka, prend Dabouryah et Habis Djeldek, puis rentie à Damas avec un riche butin, 217-218, 219-220 — Salah ed-Din le charge de surveiller les Francs a Ras el-Mà, 227 — A pour fils Medjd ed-Din, seigneur de Baa'lbek, V, 60 Voir ce nom — Re siste hérorquement aux Francs, 154 — Prend part au siege de Hamah, 190.

Maier (Ei-) ll-Mo addhau Modhairle ld-Din 'Assa, fils d'El'Adel et maite d'libil Extrait d'une lettre a lui adressée, V, 20, 21 — Marques d'estime et d'al fection que lui prodigue El'Azi, il reçoit de lui la principaute de Damas, 117, 118 — Accompagne son frère El Kamil jusqu'a Ras el Mà, 135 — El'Adel met Maimaz en-Nedjmi a son service, 139 — Envoic une armée de renfort à Falhi ed-Din Ayaz Serkes, 146 — Sa mort, 149 — Recit, fait par libit el-Djauza,

de son expédition centre les Francs, 156-158. - El-'Adjloun tombe en son ponvoir, 160 (note). - Commande l'armée de Syrie sous les ordres de son père, 162. - Reproches que lui edresse El-Mou'edel, ibid. - Ressure les habitants du Thabor; largesses qu'il leur fait, 184. - Ecrif au Khalife, ibid. - Rentre à Dames avec ses prisonniers, 165. - Refuse de démolir les fortifications du Thabor, puis y consent, 165, 166. - Partage son matériel de guerre et ses vivres entre Jérusalem, 'Adyloun, Kerek et Damas, 167. — Bai les Francs à El-Kaumoun, 168, 170. — Succède à El-Adel; débuts de son règne, 170, 171. - Pait démanteler Jérosalem dans la crainte que cette ville ne tombe sux mains des Francs, 173, 174. — Critiques que soulève cette mesure, 174, 175. — Expulse du Caire Imad ed-Din Ibn el-Mechtoub pour avoir conspiré contre El-Kamil, et rassure celui-ci, 175, 176. — Euvoie des secours à Damiette, 176. — Douleur que lui cause la prise de cette ville, 177 - Les habitants de Damas refusent de lui obéir; il s'empare de Césarée et d'El-Nefer; son rôle lors de la révolte d'Ibn el-Mechtonb, 178. — Tarde à secourir El-Kamil, 179. - Visite à Harran son frère El-Achref, traite avec le seigneur de Mardin et lui fait épouser sa fille, 180. - Ses relations avec El-Kamil; fait passer l'Euphrate à ses troupes, ibid. - Difficultés qu'il éprouve à se faire suivre par El Achref; ses inquietudes, 181 — Conduit les troupes musulmanes en Egypte, 181-183. — Se réconcilie avec ses frères et rentre à Damas, 185. -A une entrevue avec un envoyé de l'Empereur, à qui il refuse la restitution des villes conquises par Salah ed-Din, ibid — Les sciences en honneur à Damas sous son règne, 192.

MALER (EL-) EL-MO'ADDHAN TOURAN-CHINH, fils d'Es-Saleh Eyyoub. Succède à son père, V, 195, 196 — Bat les Francs à deux reprises, 196 — Poésies en son honneur, 197. — Récit de son assassinat, 198-200. — El-Moghith craint de partager son sort, 201.

MAIBE (EL-) LI-MODRATTER TAKY ED DIN 'OWAR, neveu de Salah ed-Din Réclame un dépôt à Housam, IV, 124. - Nommé gouverneur de Hamah, ibid (note) - Devance les Francs à Damiette, 151 - Sa vaillance à Ramlah; l'un de ses fuls tué dans cette affaire, l'autre fait prisonnier, 185 - Conseille a Salah ed-Din d'attaquei la forteresse de Boit el Ahzan, 197. – Chaige de surveilles la fiontière de Hamah, 198 - Piend part au siege de Beit el-Ahran, 204. – Joie qu'inspire sa guerison, 209 - Chaigé pai Salah ed-Din d'aller piendie possession de Haim, 236, 237. - Confie a El-'Adel sa fille et ses trésors, 250. — Piend part a la victoire de Hittin, ou il commande toute l'aimee d'Orient, 270, 281, 286. — Pi end possession de l'usine à sucre de 'Akka, 296 — Piopos de Salah ed-Din sur lui, 297 - Tient bloquées Sour et Hisn Tibnin, 306 - Reste devant Tyr avec Zein ed-Din, 315. -Précede Salah ed-Din à 'Akka, 341 - Piend pait au siege de Tyi, 342 - Se duige avec ses troupes sur Damas, par la route de Hounin, 344. – Reçoit l'ordre de faire sa jonction avec El-Malek ed Dhaher et de camper en face d'Antioche, 349 - Désigne pour marcher contre Tripoli, 390, 391 - Reçoit lordre de rester pres d'Antroche, 398 - Rejoint Salah ed Din devant 'Akka, 408 - Prend part aux combats livies devant cette place, 416, 418, 425 -

poésis qu'il compose sur Salah ad-Din, gi. - Prend soin des funérailles et de la sépaiture de celui-ci, gé-96. - Possède Damas après la mort de son père, puis quitte cette ville pour Sarkhad, 101. - Sa vie rémunde par Abou'l-Fida, ibid. (note). - Détails sur son royaume et sur ses principaux actes, 102. - Fait notifier son avenement à Bagdad, 102, 103, - Charge El-Imad d'écrire des lettres pour exposer et bien établir ses intentions; un fragment de cos lettres donné, 103, 106. - Aide son frère M-Adel à soumetire ses sujeis révoltés, 108. - Mention d'une lettre qu'il écrivit à Serf ed-Din, 109. - Cède Jérusalem au nath d'El-'Aziz, 110. - Mal conseillé, rompt avec son frère; un accord survient, 111-118. - Rentre dans ses États, 113. - Rejoint son oncle El-'Adel, 117. - Enlève à Djerdik le gouvernement de Jérusalem pour le donner à Abou'l-Heidja, 118. -- Fait inhumer El-'Aziz dans le mansolée de Chafey, 120. --Rappelé au Cairc par les Asediyelt, y afformit le pouvoir du fils d'El-'Aziz, 120-122. - Sollicité de s'emparer de Damas, part d'Égypte et va assiéger cette ville, 122-129. - Emmène une partie des gros bagages en Egypte, 129. - Est battu par El-'Adel, et lui abandonne le pouvoir, 130, 131. - Va prendre possession d'un fief qu'El-'Adel lui accorde en Syrie, 131, 132. - Avait destitué Sadr ed-Din pour le remplacer par Zein ed-Din, 132. - Se fixe à Sarkhad et cherche à s'emparer des villes du Diarbeks, 133 -Mention de sa défaite, 142. — Mentionné, 145, 147 (note) — Sa mort et ses funérailles, 148 — Enlève aux Francs Dycheleh et Laodicée, 152

MAILE (EL-) DL-AMDIAD MEDID DD-Din BEHRAM CHIH, ou EL EMBILD, seigneur de Baa'lbek. Vient au secours de 'Akka, IV, 486. – Rejoint Salah ed Din, V, 6 – Vient à Damas apres la mort de celuici, 102 – Prend le parti d'El-Afdhal, 112. – Accompagne l'armée musulmane à Tibnin, 117 – Partisan d'El 'Adel, 125. – Gouverneur de Baa'lbek, est assiégé dans cette ville pai El-Kamil et fait sa soumission, 191, 192

MALEA (E1-) LI-'AZIZ 'OIHVIN, fils de Salah ed-Din Vient d'Egypte rejoindre son pere à Ascalon, 1V, 316 Est renvoye en Egypte, 341. — Nommé gouverneur de ce pays et de ses dépendances, 392 - Assiege Damas et detiuit le tombeau que l'on construisait pour Salah ed Din, V, 95 - Règne au Caire apres la mort de Salah ed-Din, 101, 102, 105. -Mesures qu'il prend au début de son regne, 105, 106. - Arrive trop tard pour reprimer les troubles de Damas, thid, 108 - Sa sollicitude pour les compagnons de son pere, 109 - Oblige de faire la guerre à El-Aidhal, 110-112; un accord survient, 112, 113 - Sa maladic, 113 - Epouse la fille d'El-'Adel, ibid - Va avec ses fières a Tyr pour combattie les Fiancs, puis ientre en Egypte, 117 - Son assection pour El Mo'addham, ibid - Recit de sa mort, 119, 120 - Evenements qui la suivirent, 120 - Influence des Emus sur lui, 130 - Secouit Tibnin et conclut une tieve de cinq ans avec les Fiancs, V, 153, 153. - L'Egypte desolve par la disette peu avant sa moit, 170 - El Mo'addham lui donne tous les domaines de Cherkes et lui fait epouser la fille de celuici, 171 - Repugnance qu'il epiouve a fuie demanteler Jerusalem, 173, 17/1 - Allusion faite par

El-Mo'addham à se conduite, 185. - Amene ses tronpes devant Damas, 186.

Maler (EL-) so-Draffer Kulder (ou Kulder) Momarter and its, fils de Salah ed-Din. Tombe malade su siège de 'Akka, IV, 162. — Retrouve son père à Damas, V, 91. — Envoyé en secoms d'El-'Adel, 102. — Chargé par cabil·ci d'assièger Sarondi, 108. — Boara ini est emicvée; il transporte as résidence à Alep et vent marcher contre Bagdad; Ed-Dhahar l'en dissuade, 115. — Accompagne l'armée musulmane à l'Ibnin, 117. — Rejoint El-'Adel à Damas, 126. — Reçoit en fict Hasorma et le Sawad, et fixe sa résidence à Neireb, 134.

Males (Bi-) so-Dharen, file de Seleh ed-Din et héritier de la principautó d'Alep. Pi end Ibn Cheddad pour premler ministre, IV, vr. - Nommé par son pète gouverneur de Harim, 237 — Revient à Dames avec les autres intendents du Sultan, 249. - Amône devant Tyr les troupes d'Antioche, 342. - Fait décapitor un chof franc, 343. - Amène à son père le corps d'armée cantonné à Tish, 355. - Prend part au siège de Sahyoun, 364. — S'empare du château de Scrmaniyeh, 368, 369, 370 - Obtient de son père qu'il vienne le rejoindre à Alep, 381 — Combat devant 'Akka sous les ordres de Salah ed-Din, 416. -Annonce à celui-ci la marche des Allemands sur Constantinopie, 434, 435. - Amène l'armée d'Alep devant 'Akka, 443, 444, 445. - Chargé de surveiller la région d'Alep à l'approche des Allemands, 462. — Un de ses naib met en suite le prince d'Antioche, 487. - Prend part à la bataille de la Source, 511. -Son départ, 517. — Amène d'Alep ses troupes à El-Djib, V, 67. - Commande l'aile droite de l'armée musulmane, ibid - L'inventaire des prises faites à Jaffa lm est envoyé, 69. — Son courage, 74. — Présente El-Mansour au Sultan, 75. – Les Francs evigent son serment lors de la conclusion de la paix, 78. – Il rejoint son père à Damas, 91. – Possède Alep et ses districts après la mort de celui-ci, 102, 106. – Donne El Birch à son frère El-Malek ez-Zahır, et soumet le prince de Hamah, 106. - Sa postérite 1egne à Alep jusqu'à l'invasion des Taitares, ibid. -Envoic un message à El-Afdhal, 111, et prend parti pour celui-ci, 113 - A une entievue avec El-'Aziz à Merdy es Soffri, 113 - Détouine El Malek ed-Dhafir de marcher sur Bagdad, 115 - Engage El-Afdhal a s'empaier de Damas, 132, 133 — Se rend au siege de cette ville avec ses deux freres, 124 — El-Afdhal lui refuse la possession de Damas, 126 - Conduite periide d'El'Adel à son egard, 127 - Envoie une partie des gros bagages a Banyas, et le reste en Egypte, 199 - Sa moit, 149 - Chasse les Aimcniens de la province d'Alep, 154, 155 - Envoie des renforts à l'armee d'Ased ed-Din, 155

Malla (EL-) Dirabia de Dira Slii ii Isiam Tochili Glim, fils d'Eyyoub et fiele de Salah ed-Din Met fin a la revolte de Mohammed ibn Kamil, IV, 241 — Extraits de lettres a lui adressées contenant des details sur les conquetes musulmanes en Syrie, 302 303, 388-391 — Règne sur le Yemen, sa puissance, V, 108, 109 — Charge son fils d'une mission aupres de Salah ed Din, 109 (note) — Meurt dans le Yemen, son fils Chems el Molouk lui succède, 115 — Mention de sa defaite par les Francs, nomine Doldequin pur ceux (1, 129 (note)

iah ed-Din pour as volonté, 180. — Les Alépins rendent les rois francs faits prisonniers par lui, 183, 188. — Mentionné, 237, 238, 243, 446; V, 151. — El-Adel grandit à son service, 168. — Mentionné, 171, 202.

MALER (Et-) EL-ADEL SELF ED-Din, frère de Salah ed-Din et gouverneur de Mossoul. Son armés rentre à Hems, IV, 60. - Aide Nour ed-Din à prendre 'Arka, 155. – Met fin à la révolte de Kenz ed-Dawiah, 164 (note). - Laissé au Caire comme vice-roi, 193. -Envoio des renforts à Nour ed-Din, 198. - Ordonne d'équiper une flotte pour chasser les Francs du Hidjaz. 251, 254. — Quitte le gouvernement de l'Égypte pour celui d'Alep et de Manbedj, 248-24g. - Conduit les troupes d'Orient devant Kerek, 249. - Se rend à Damas, où Taky ed-Din lui envoie sa fille et ses trésors, 250. — S'empare de Medjdel-Yaba et de Jaffa, 300. - Fait une expédition en Syrie avec les troupes égyptiennes, 302, 303. — Reçoit l'ordre d'occuper Ghazah et Ascalon, et de préparer une expédition de la flotte musulmane contre 'Akka, 3/11. - Accompagne Salah ed-Din à 'Akka, 306. -- Prend part au siège de Tyr, 342. - Rentre en Égypte, 344. - Une de ses filles épouse le seigneur de Amid, 347. - Extrait d'une lettre à lui adressée dans le Yémen au nom de son frère, 362, 363. — Est cantonné à Tebnin, d'où il surveille la région, 381. - Exige des Francs la cession de Kerek, de Chawbek et de plusieurs autres forteresses, 382. -- Chargé d'assurer la sécurité de l'Égypte, 391. - Salah ed-Din attend son arrivée à Kharroubah, 422, 423 — Il vient d'Égypte avec son armée, 430 - Reste à Kharroubah aupres de Salah ed-Din, 440. - Ses troupes sauvent l'armée musulmane à la bataille des Sables, 441. - Com mande l'extrême gauche de l'armée à l'attaque de 'Akka, 443. — Reçoit le commandement de l'aile droite après le départ de Taky ed-Din, 162 - Surpris par les Francs, qui envahissent sa tente; il les repousse, 463 466. – Reçoit un envoyé de l'empereur grec, 508 - Prend part à la bataille de la Source, 511 -Mentionné, 516 — Protège le ravitaillement de 'Akka, 518; permet à la population de cette ville de sortir, 519,520; V, 3 — Cherche vainement à surprendre les Francs, 6. — Recoit les députations et les messages relatifs à 'Akka, 23 - A une entrevne avec Richard d'Angleterre, et refuse de conclure la par, 37. -Combat à Arsouf, où il est blesse, 38, 39 - Salah cd-Din le consulte au sujet d'Ascalon, 40 /1 - Suiveille les Francs pies de Jaffa, 41 - Mo'ezz ed-Din Maiçai-Chah épouse sa fille, 44 - Richard d'Angleterre négocie avec lui et lui propose sa sour en ma mage; les négociations n'aboutissent pas, 45, 46 lls conferent de nouveau, El-'Adel refuse au roi d'Angleterre de lu ménager une entrevue avec le Sultan, 48. - Mention de ses pourparleis avec Richard d'Angleterre, 63 - Amene ses troupes à El-Djtb, 66 - Commande l'aile gauche de l'armee musulmane, 67 - Seit d'intermediane entre Richard d'An gleterie et le Sultan, 76 - Prend part à la conclusion de la par, 78 - Tombe malade, a une entrevue avec Salah ed-Din 80 - Evenements qui sui vinient l'année de sa mort, 85 - Annese Damis aux provinces orientales de son empire 101 (nvove a son secours, 10) Soumet les revoltes de Mosoul, 105-106. - Ne peut assister aux dernices moments de son paro, 106. - Réprime les révoltes qui éclatent dans ses États après son avénement, 106-107, 107-108. - El-Afdhal ha notific son avenement, 109. - Met fin eu différend sarvena entre celui-ci el El-Ariz, 111-113. - El-Aris épouse sa fille, 113. -Extraits de lethes à lui adressées par le Cadi El-Fadhei, 113-115. - Réside à Damas, 115. - Bet les France à Ras el-Mâ, 115-116. - Envoie suprès d'El-'Aziz le Cadi Mouhyi ed-Din, 117. - Affection d'El-'Azts pour son fils El-Mo'addham, thid. - Rentre à Damas, puis va en Orient rétablir l'ordre, 118 -Rend l'autorité aux fils de Zengui, ibid. - S'empare des faubourgs et des dépendances de Mardin, 118, 119. - Réconcilie les fils de Zengui avec le seigneur de Mossoul, 119. - Nomme vice-roi son fils El-Melek ol-Kamil, ibid. - Retenu en Orient par ses intérêts, 121, 122. - Consent à lever le siège de Mardin et va fortifier Damas, 123. - Est assiégé dans cette ville par El-Afdhol, 123-129. - Part sur los instances des Salahiyeh, et défait l'armée d'El-Afdhal, 129-131. - Celui-ci fait sa sommission et reçoit un fief en Syrie; mesures prises par El-'Adel devenu mattre de l'Egypte, 131-136. - El-Imad récite un panégyrique en son honneur, 137. - Divers récits sur son entrée au Caire, 145, 146. — Donne à l'Émir Fakhr ed-Din Ayaz Serkès plusieurs fiefs en Syrie, 146. - Réprime une conspiration des fils de Salah ed-Din, 147. - Mention de sa mort, 1/19. - Implore le secours d'El-'Arir contre les Francs, et conclut une trêve avec ceux-ci, 152, 153, 158. - La tête du bayle de Chypre lui est offerte, 159. — Obligé de battre en retraite devant les Francs, 160, 161 - Sort d'Egypte pour combattre les Fiancs en Syrie; est vainqueur au Thaboi, 162-164. - Envoie des renforts en Égypte, et demande à El Mo'ad dham la démolition des fortifications du Thaboi, 165, 166. - Marche sur 'Alikin, 166. - Le seigneur d'Amid substitue à son nom celui du 101 d'Asie Mineme dans le prône du vendredi, 166, 167 - El-Kamil lui demande des secours; son émotion en apprenant la puse de Bordj es Selselch, 167 - Sa mort; résumé de sa carnère, 168 171. - El-Kamil loge dans son palais de Damas, 190 - Son armée va assiégei Hamah, 190, 191

Maille (Ei-) et Aidhal Nour ed-Dia 'Ari, fils de Salah ed Din Cantonne avec ses troupes à Ras el Ma, IV, 261 - Va rejoundre son père à 'Achtera, 281 -Celui-ci lui donne 'Akka avec ses fermes, forteresses et châteaux, 296 - Propos de Salah ed Din sur lui, 297 - Accorde un sauf conduit à Consad de Mont-Icuat, 311 - Précede Salah ed-Din à 'Akka, 341 -Prend part au siege de Tyr, 3/12 - S'etablit à 'Akka, 345, 346 - Charge de veiller sur la region de Djo beil et d'Ascalon, 39? - Sert sous les oidres de son perc devant 'Akka, 116 - Reste a Kharroubah aupres de celui (1, 440 - Commande le centre droit des assu geants, 143 - Mentionne, 147 - Malade, est oblige de ientier à Damas, 462 - Piend part a la bataille de la Source, 511 - Reçoit des dépêches de Bagdad, V, 4 - Recoit des députations et des message relatifs i 'Akka, id - Consulte par Salah ed Din, 41 - Prend put 'l la destruction d'Ascalon, 42; a la conclusion de la paix, 78 - Retiouve son pere i Damis, 91, 92 93 94 - Extrait d'une

INDEX, 259

et reste en Égypte, 185. — Amène ses troupes devant Damas, 186. — Réside dans cette ville aven El-Kamil, 190. — Reprend possession de Damas à la suite d'un échange, 191. — Assiège Baa'ibak avec El-Kamil, puis rentre à Damas, ibid. — Punit le Chrétien Hibet Allah, 191, 192. — Les sciences s'étaignent à Damas sous son règne, 192. — Behram Chah lui livre Baa'lhek, ibid. — Il se rend en Égypte après avoir donné la principenté de Damas à son frère Isma'il, ibid.

Maler (El-) DL-Ader Nove ev-Din Abou Chamah fait son panegyrique, TV, 1. - Confie plusieurs missions à 'Imad ed-Din, m; le combie de hienfaits, rv. - Intérêt que prend Abou Chamah à la fecture de sa biographie, g. - Comparé, avec Salah ed-Din, am deux 'Omar, 10. - Principales dates de sa vie, 11. - Paratt supériour à Selah ed-Din, 12. - Auteurs qui ont écrit son histoire, 13, 14. - Sa généalogie, 15. - Nommé parsois Ibn cl-Kasim, ibid. - Né en 511 selon Abou'l-Kasem, ibid. - Succède à son père en 541; ses premières campagnes en Syrie; ses réformes à Alep et Damas, 16. - Détails sur sa vir, ses fondations et ses belles actions, 16-21. - Souverain unique parmi les rois de son temps, 21. -- Anecdote avec le prédicateur El-Montakhab, 21, 22. -Résumé de sa biographie par Kemal ed-Din, auteur de la Chronique d'Alep, 23 - Sa réponse à une lettre du vizir Khaled relative à la formule à employer dans la priere pour le Sultan, 24,25. — Récit d'une fondation faite par lui, 25. - Blâme un délateur, 25, 26. - Ses scrupules dans l'exercice du pouvoir, 26. -- Ses austérnés pendant le jeune, 26, 27. - Ne veut nien ajouter aux prescriptions de la loi religieuse dans le châtiment des malfaiteurs, 26-27. - Veut mettre fin aux discussions des jurisconsultes, 28. - Son équité comme juge d'après son biographe Abou'l-Faih Bendjeh, 29, 30. - Eloge de sa pieté, 30. -Passe pour avoir des intelligences avec Dieu, ibid. -Son 18le dans plusieurs actions judiciaires, 30 34. Charge Salah ed-Din d'une mission aupres de Chirkouh relative à la suppression des cautionnements, des prestations en nature et des taxes d'octror, 35,36; cette suppression a heu, 36,37 - Anecdotes diverses relatives à ces taxes, 36, 37 - Supprime en layour d'Alop et d'autres villes les impots arbitraires, 37-41 - Veut recompenser le redacteur d'un edit, la moit l'en empêche, 41 - Liste de ses sondations perpetuelles, 42. - Tient une assemblee dans la citadelle de Damas au sujet d'un waki, 42 47 - Acheve la conquête des Ltais de Josselm, 48 - Se defiant de Chukouh, s'attache de plus en plus a Medjd ed-Din, a qui il confie la direction des assaires, 49, 50 - Rentie a Edesse, massacie un grand nombie de Chictiens et met les Francs en deroute, 51. - Epouse la fille de Mo'in ed Din, 51, 52 - Vient au secouis de Mo'ın ed-Din, comporte avec lui la victorie sur les France, 52, 53 - Marche sur Apamee, remporte plusieurs succes sur les Francs, puis se voit oblige de 1evenir a Alep, 60 - Autorise, puis interdit les dis cussions theologiques clans la Giande Mosquee de Damas, 60, 61 - Bat les Francs a Aneb, 62 - As siege et piend Antioche, ieste maitie de tout le tei litoue avoisinant Alep, 62,63 - Demande aux habitants de Damas des renforts pour son expedition du Hawran contre les Francs; son indignation en appre-

nant leur refus, \$4-67. - Bat les Chrétions à Tell-Bacher et prend la citadelle de Khaled, 67, 68. - Il merche contre les habitants de Demas, qui appellent les France à leur secours; cenx-ci, grâce à l'appui de la flotte égyptienne, sout vaincus; les habitants de Dames traitent slors avec Nour od Dip. 68-74. -Prend Antersons et physicies autres aitadelies, 75, 76. - Chasse les France du district d'Alep, 83. - Sa réconcidio avec le seigneur de Koniya, ibid. - Marche sur Baa'lbek, 85. - Fait décapiter les prisonniers france, 86. - Asriège Banyas avec le concours d'Ased ed-Din, et prend cette ville d'assent, 86-88. - Bat les Francs entre Tibériade et Banyas, puis remre à Damas où il est reçu avec enthousiasme, 88-91. --Récit, par Ibn Abi Thayy, de la prise de Banyas, 91. - Ne pent conclure une trève avec les Francs, 92. -Tient leur armée en respect devant Antionhe, ibid. - Ses dispositions au moment où il est atlant d'une grave maladie, 93. - Joie des Musulmans lors de son retour à la santé, 94, 95. — À une entrevue avec Ased ed-Din, 95. - Autre récit de ces événements per Ibn Abi Thayy, ibid. - Quitte Alep pour Damas, où il est reçu en grande pompe et se prépare à la guerre, 96,97. - Se dirige vers le Djisr el-Khachab, 98. - Sa vaillance contre les Francs; revient victo-11eux, 98, 99 - Details sur sa piété et sur le danger qu'il courut dans cette affaire, 99, 100. - Accorde son appur à Chawar et le rétablit vizir en Egypte, 106-108. - Prend sa revanche sur les Francs pres de Harim, 108, 109. — Affecte à la guerre sainte la rançon de Boémond, 109. - Envoie des troupes défendre l'Egypte contre les Francs, et oblige Salah ed-Din d'y accompagner Ased ed-Din, 109-111. -Prend Monenthera, rume Akkaf, puis, aidé de ses deux fieres, va detruire Hounta, 111. - Crainte qu'il ınspire à Amaury, ainsi qu'à Chawar, 112-114. - Le Khalife d'Egypte implore son aide contre les Francs, 115 116 - Fast revenir Ased ed-Din pour l'envoyer en Egypte, 116, 121; marche avec lui sur Ras el-Ma, et fait annonces dans ses Etats l'évacuation de l'Egypte par les Francs, 117 — Enleve le gouverne ment de Hims aux agents d'Ased ed Din, 123 -Envoic des troupes contre Chawar révolté, et fait une incuision sui le littoral, 125 - Baltu pai les Hospi taliers, prend sa revanche grace à l'appur de Nosret ed-Dm, 125, 126 - Piend Banyas et ravage le district de l'iberiade, 126 - Ased ed Din le rejoint a Damas, 128 - Son appui imploie par Chawai, 134, 138, 139 — Envoie Chems ed-Dawlah au secouis de Salah ed-Din, 148 - Marche contre les Francs, qui s'eloignent, puis rentre à Alep, 149, 150 - Recit d'un linam a son service, 152, 153 - Fehcite Ll Adhed, puis lui refuse de debarrasser le Caire des luics, 153 - Autre recit de son expedition confre les Francs, 153, 154 - Assiege et prend Arka, 155 - Son activite contre les infideles, 156 - Chasse les Grees et les Francs du Hawran, 158 - Prend Mar ach et plusieurs villes fortes du pays de Rouin, 159 – Sa sollicitude pour une de ses favorites, 159, 160 - Sa mort, 160 - Les Emis d'Alep prescrent son fils a Salah cd-Din, 161 - Extrait d'une lettre a lui adressee pai Ll Fadhel au nom de Salah ed Din, 168, 169 - Activite des Francs en Sylle apics sa mort, 178 - Salah ed Din reel me une investiture Benciale sui son empire, 179, 150 - Respect de Sa

LOCK (Et-) Vois Eslove ne-Marsan.

LOUISON. Voir HOUSAM BUDIR.

Luncies qui éclaire le vollgeur rocture vers la contemplation du Chéateur (La), ou le Livre de la clarté de la lune pour lu voyageur rochures. Titre d'un ouvrege d'Abou Chemah, IV, 11, V, 214.

Lumième qui échaire de voyageur accruent (La). Titre d'un commentaire sur le verset Elina, dont Abou Chamah est l'auteur, V, 214. LIUSIGRAM (GUY DR). VOIR GUL,

Lynna, en arabe Loudd ou Lodd. Les Musulmans d'en emperent, IV, 303, 314, 315. — Selah ed-Din fait détruire son église, V, 44. — Les Francs marchant sur Jérusalem y laissent une garnison, 57. — Selah ed-Din leur propose la cession de nette place, 66. — It campe en vue de Lydda, 67. — Le territoire de Lydda partagé par moitié entre les Francs et les Musulmans, 77.

M

Ma-'Am (L'Eau de Source). Nom d'une localité où passe Selah ed-Din , IV, 251.

Maiali, fils de Foreidj. Fait prisonnier et mis à mort per Chawar, IV, 11g.

Muaneau (EL-), ou Muanat an-Noman. Prise par Al-Sonkor, IV, 16 — Une exemption d'impôts lui est accordée, 39. — Detruite par un tremblement de terre, 35. — Gouvernée par Taky ed-Din, 214; V, 4.

Ma'ARAT-Nesain. Mentionnée, V, 4 (note).

MACHGHARA. Ce village mentionné, V, 164 - Note le concernant, ibid.

Magiain, selon d'autres Magiar et Magiar. Cette place assiégée par Salah ed-Din, IV, 183. — Le Khalife y envoie des délégués, V, 159.

Magoudi. Cité en note, V, 126

MADIANTIES. Mentionnes, 1V, 283 (note)

MAGHREB 'Imad ed-Din écrit la biographie des poetes de ce pays, IV, IV - Négociations entre ses souve rains et les Eyyoubites, v. - Ibn 'Abd el-Moumen y est menacé par la flotte sicilienne, 167. - Conquêtes de Salah ed-Din au Maghreb, 176; il envoie un corps d'armée dans cette région, 135 - Mentionne, 264 (note) - Yousout, fils de 'Abd el-Moumen, souversin du Maghreb, mentionné, 292 - Salah ed-Din en reçoit des nouvelles inquietantes, 38g. - Il emoie Ibn Mounkidh auprès de Ya'koub, souverain du Maghieb, pour lui demander son appui contie les Francs, 491; copies de la lettre remise par Ibn Moun lidh, 491-496, 497-505; Ya'koub refuse les secous demandes, 505, 506. — L'armee du Maghreb fait une expedition en Espagne et campe devant Tolede, 508. - Mepris de Salah ed Din pour le Sultan du Maghieb, 510 - Richard d'Angleteire rend la liberte à un pusonnier maghrebin, V, 18 - Extrait d'une lettre adressee a Ibn Mounkidh au cours de sa mission au Maghieb, 28, 29 — Les Naçeriyeh chassent de Jerusalem les troupes regulières venues du Maghreb, 125 – Hention du Maghieb, 200 (note)

MARKOUD Visu nom (18m) de Nour ed Din, IV, 152 (note)

MARMOUD, fils d'Al-Baçai Tue au siege d'Alexandrie, IV, 165

MARNOLD, fils d'El Kaher, seigneur de Mossoul Bedred-Din Lou'lou' le fait mettre a mort, V, 173

MARNOUD (L'Emir) Von Sin id Div

MARMOUD rI-MOSIARCHIDI (Le chambellan) (harge

d'une mission auprès de Nour ed-Din par El-Malek es-Saleh, IV, 102.

Marr' (Et.-). Une favorite de Nour ed-Din est envoyée dans cette localité, IV, 159.

Mainous si-Kassi, seigneur de Naplouse. Envoyé contre les Arméniens, tombe dans une embuscade, V, 154, 155. — Note le concernant, 154.

Majorque. Les Francs prennent et saccagent cette tie; ils emmènent leurs prisonniers en Syrie, V, 192.

MAKAMAT. Remarque sur le style de ces ouvrages, IV, v MAKHADA (EL-). Voir Gué (Le).

MARRIEI. Son Khitat cité en note, IV, v1, 120, 130, 139, 140, 142, 145, 148; V, 131, 176, 197.

Maks, en arabe « douane, peage», voir aussi Maksaw, IV, 120 (note)

Maksam Les Fiancs y campent, IV, 120. — Ased ed-Din y fait etape, 141. — Mentionné, 145 (note) — El-Kamil se rend en grande pompe a Boidy el Maksam, V, 137 — Karakouch fait construire au Maksam une tour dominant le Nil, 161d.

Maksi Nom d'une mosquée, IV, 120 (note)

Kaigar-Chah

MAKSOURAT EÇ-ÇAHABAH e la Chapelle des Compagnons du Prophete », à Damas Fakhr ed Din y enseigne, V, 212

MALA (Er-) Ibn el-Moukaddem y est inhume, IV, 348 MALAINIYAH (Le seigneur de) Voir Molez LD-Dia

Mark (L'ange) Mentionne, IV, 266, 280.

WAILE (Er-) EL-ACHREF ABOU'L-FAIH MOUSSA, fils d'El 'Adel. Transforme en College des traditions i'hôtel de Kaimaz en-Nedjmi à Damas, V, 139 -Sa moit, 149 - Convoque près de Nazareth par El-Mo'addham, 158 - Cherche à détourner les Francs de Damiette, et bat Kei-Kaous, roi d'Asic Mineine, El-Afdhal lui 1eprend Ra'ban et Tell-Bachii , il envoic des secouis à Damiette, 167 - Mention de sa victome sur Ker-Kaous, 172 — Ibn el-Mechtoub reçort l'ordre de se rendre pres de lur; il le reçoit avec bonte, ingiatitude d'Ibn el Mechtoub, 175, 176 -El Kamil lui envoie El Fair, 179 - Voit El-Mo'addham a Harian; sa icpugnance a le suivre; se iend avec ses troupes a Emese, 180-189 - Rentre a Damas, 182 - Prend part aux negociations relatives r la reddition de Dunnette, 183 - Mentionne dans une poesie, 184 Se reconcilie avec El Mo'addh im

apposé à celui des Arabes, IV, 28. — Importance de Seif ed-Din 'Ati parmi les chefs kurdes, 416. — Isse Émire kurdes premient part à la bataille de la Source, 511. — Liu soldat kurde tue un prisonnier franç de marques, V, 20. — Veillance de plusieurs Émire kurdes devant 'Akka, 22. — Animonité entre les Tures et les Enrices, fin. - Enseitens d'un Bouir kurde, 110. - Le gassieut kurde de Dichest divre sette place aux France, 111 (note), 15a.

KTARAR (Es.) sla Résurrection. Nom du Seint-Sépulcré, changé par les Arabes en Komanak, IV, 321, 326; V; 5 (notes).

L

Lanwau (Et-). Salah ed-Din passe par la route de cette localité, IV, 351.

Landson (Et.). Salah ed-Din y passe, IV, 253, 254. — Les Musulmans s'en emparent, 301, 303.

LADIETAH, LADIETTEH. Voir LAODIGÉE.

LAPOUN. Voir Léon.

LAUSA, mirux EL-ARSSA. Mention de cette localité, V, 55 (note).

Luin. Nom d'une source près de laquelle les Francs campent, IV, 243.

Lakum. El-Kadhi el-Fadhel descendait de cette tribu, TV, v.

LAMMENS Cité en note, IV, 521

Landburg (Carlo de Publie les fragments conservés par Abou Chamah de la Conquête de Jérusulem d'Imad ed-Din, IV, IV, v (note). — Cet ouvrage cité en note, 265, 432, 462, 487, 511, V, 90, 103, 107, 109.

LANT. Cité en note, IV, 148, 155, 492

LAODICÉT (EX-LADIKYAII). Le Cadi de Djebeleh conseille à Salah ed-Din d'attaquer cette ville, IV, 352 — Salah ed-Din marche contre elle, 356; il s'en rend mattre, 359-363. — Il part pour prendre Sahyoun, 364; la prise de cette ville assure la sécurité de Laodicée, 367 — Importance de la prise de Laodicée, 370. — Mentionnée, 381, 392. — Les Allemands y passent, 459, 472. — Donnée à Taky ed-Din, V, 4 — Des Chrétiens captifs y sont amenés de Chypre, 7, 8 — El-Afdhal l'enlève aux Francs, 152.

LAWAIAH (Les). Trahissent Chawar, IV, 119.

Lubbadin (Et-), on (les boutiques des) feutriers, à Damas, IV, 45

Lini v (El.-) El Mo'addham va campei sur ses hauteuis, V, 162

LIGAI (Le) Vois Pillal (Le cardinal)

Li ov, roi d'Arménie, en aiabe Lifoun ou Lafoun et aussi Ibn Laoun Les Giecs lui enlevent plusieurs foiteiesses, IV, 103 — Sa perfidie enveis une peuplade de Tuicomans; est châtie pai Salah ed-Din, 211-213 — Restaure les fortifications de Baghias, 379 — Salah ed-Din lui enlève plusieurs foiteiesses, 392 — Kilidi Aislan s'engage à conduire Frederic Baibe tousse dans ses États, 452 — Refuse de faire cause commune avec les Allemands, 453 — Ses pourpaileis avec ceux-ci, 455, 456; il est oblige d'accepter leurs conditions, 457, 458. — Abandonne Fiedéric de Souabe, 458 — Convoite les biens de celui ci, 461 — La flotte egyptienne fait une cioisière contre ses Etats, V, 153 — Fuit une incursion dans la pro-

vince d'Alep; il en est charsé, 154, 155. – Enlève Antioche aux Francs et perd Tripoli, 160.

Léontes (Le). Mentionné à propos de Chakif Arnonn, IV, 395 (note)

LÉOPOLD VII, due d'Autriche. Combat avec l'armée franque, V, 183.

Lúrasux (Le), fils du roi de Jérusalem et de Tibériade. Sa tutelle confiée au comte de Tripoli, IV, 168.

LE STRANGE (G.) Cité en note, IV, 395, 444, 518.

LEYDS (Bibliothèque de). Son manuscrit d'Abou Chamah mentionné, IV, vii, vii, rx.

LIBAN. Mentionné en note, V, 89, 164.

LIFOUN. Forme arabe de Léon, IV, 453 (note).

Livre de la Cause, ou Réfutation des erreurs et innovations religieuses. Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, IV, 11.

LIVRE DE LA CLARTÉ DE LA LUNE POUR LE VOYAGEUR NOC-TURNE (LE). Voir L'UNICEE QUI ÉGLAIRE (LA), etc

LIVAL DE LA VALIS RELIGION (LE). Ouvrage inachevé d'Abou Chamah, V, 215

LIVRE DES PARIERRES DES DEUX PARADIS. Autre titre pour le Livre des deux Jardins, IV, vii

LIVAC DU BISMILLAN (LE) [au nom de Dieu] Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, dont il donne lui-même un abrégé, IV, II; V, 214.

LIVRE DU CURE-DEVI EI SUILIS ANALOGUIS (LE). Title d'un ouvrage d'Abou Chamah, IV, II, V, 214

Liwa. Ce mot expliqué en note, V, 117

LOBAB ET TEDHÎB VOIT HITAWI (EL-)

LODD. VOIR LYDDA

LODIAH Localité du Hawran où les Francs se refugient, IV, 72.

LOUBARDS Forment, avec les Français, le centre de l'aimée chretienne marchant contre Ascalon, V, 35

LOIN Mentionne, IV, 248 (note)

Louss (Er) Nom d'un village pres duquel fut engagee la bataille de Hittin, IV, 282, 394

LOUDD VOIL LIDDA

Louis VII, 101 de Flance Piend part aux Cloisades avec l'empereur Contad, IV, 1

Louis IX ou saint Louis, tot de France Fait prisonnier à Saimesakh, V, 195 — Son manteau, envoye a Damas, est donne a l'Emit Djemal ed Din Moussa, 196, 197.

KINAYA et KINAMEIRS. Voir ANABRE.

Kilas (El.) zi-Markous «La Livie mentionné». Titio d'un ouvrage d'Abou Chamah, V, 214.

Krras al-Modialisas. Titri d'un ougrage d'Abou Chamah, V, 215

Kontiner (E.,-) «Les Petites Coupales». Nom d'une localité où est tué l'émir Djemal ed-Din Charain, IV,

Kogun (Er-) ou Er-Kossun Salah ed-Din y campe, IV, 243. - Reste au ponvoir des Francs d'Antioche, 370.

Korman (El-). Le roi de Jérusalem s'y rélugie, IV, 102. — Le Khalife y envoie des délégués, V, 159.

KOLOMINAH, localité à deux parasanges de Jérusalem. Les Francs s'y avancent, puis reviennent sur leurs pas, V, 54, 55.

houve ou Kouneman (L'eglise de), pour Kjumah «la Résurrection», nom injurieux donné par les Musulmans au Saint-Sepulcre - Mentionnée, IV, 181, 331. - Zele des Francs pour la défendir, 326 - Le patriarche, apres la prise de Jerusalem, la dépoudie de ses ornements, 338, 339. - Quatre de ses desservants obtiennent l'autorisation de résider a Jérusa lem, 340 - Les Musulmans veulent la détrure; ils renoncent a ce projet, 340, 341 - Les Allemands veulent la venger; ils sontaides par Contad de Mont lerrat, 472, 473, 479. - Discussions relatives au patuiarcat du Saint-Sepulcre, 509 - Mentionnee, V, 5 — Salah ed-Dui prend pour demeure a Jerusalem le couvent voisin de cette eglise, 49 - Il est dispose a la céder à Richard d'Angleteire, 64, insistance de celui-ci, 65 - L'eglise de ce quartier transformée en hôpital par Salah ed-Din, 82-83.

Novocurrent (Gunucurrents), intendent de police a Mossoul. Instructions que lui donne Nour ed-Din, IV, 27-28.

KONINA OU KONINI, l'ancienne Iconiam Nom ed Din se reconcilie avec le seigneur de cette principaute, IV, 83 — Fredéric Barberousse y entre après avon repoussé les Musulmans, 454 — Le prince seldjoukule d'Iconium conspire contre El-Achret, V, 176

Конментуми Salah ed-Din se porte sur cette localite, IV, 369

KORNI VII Mentionnee, V, 131 (note) — El-Fadhel v est enseveli, 145

KORYN VOII CORYN

NORTHCHITES (Les Cherils) Ased ed-Din les gagne a sa cause, IV, 129

KORRASSAH (Et-) Voir CAHILR (Le)

Korst (Li-), ou la Colline du Fiône, pres de l'ibenade Gravie par les Francs, V, 162-163

Kossma (Er) Von Korma (Er)

Koswah (Li-) Nour ed Din en part pour chasser les (necs du Hawran, IV, 158 — On y apporte a Salah ed-Din les tetes coupees et les prisonners faits aux Francs, 196 — Ed-Azu's campe, V, 112 — Note sur cette localite, ibid — Larmee cyptienne quitte Ll Koswah pour Merdy es Sofiar, 129 — El Imad

accompagne El-Kamii jusqu'a Koswah, 135. — L'asméa musulmane passe à Koswah, 157.

Kuine no Din, seignour d'El-Han. Commande les troupes du Marbekr devant 'Akka, IV, 416.

Kurns m-Din Lestazy, seigneur de Mardén. Sa mort rapportée par 'Imad ed-Din, IV, 256, 257.

Koihs sp-Dia, seigneur de Mossoul et frère de Nour ou Din. Désigné par celui-oi comme son successeur éventuel, IV. 95. — Ased ed-Din lui transmet les remerciements et les félicitations de son frère, 103. — Vient rejoindre ses deux freres a Hamah pour marches contre les Francs, 111. — Meurt à Mossoul en 565 (1170); son frère l'Atabek se rend aussitét dans cette ville, 150.

korns up-Din Knosnuv II Hldzaani (L'Émir). Envoyé par Salah ed-Din au secours de Damiette, IV, 151.

horns so-Din Maux-Chan, fils de Kilidj Arslan. Est hattu par les Allemands, IV, 454, 456-457. — Sa duplicité, 457. — Demande à Salah ed-Din de le secourir contre les Francs, V, 64.

hours an-Din Sorman, file de Nour ed-Din Mohammed, file de Kizil Aralan, prince de Amid. Épouse une fille d'El-'Adel, IV, 346, 347. — Amene des renforts a Salah ed-Din devant Chakif Arnoun, 398, 399

NOIHE ED-Din YNAL, fils de Hasan el-Manbedji Noin d'un mamlouk d'Ased ed-Din, IV, 117

KOUBBAH (La). Voir Ston

Not BBAH (La Sainte), au Caire Ibn Hamawaih y reçoit une chaire, V, 133

KOUBBAH-MOLA'EB Cette localite mentionnee, IV, 160

houds-Donesser. Autre nom de Donesser, V, 180 (note).

KOUKBOROU. VOIT MODHWEER LD DIN

hoursour (Mer de) Von Mer Rouge

KOUMANAH VOIR KOMAMAH

KOUND, au pluriel kounoud, forme arabe de «comie», IV, 271 (note)

hours in Birin a lete des Sacifices > Note consacree à cette fete, IV, 348

Kourdi (El-), l'un des principaux Emus Salahrych Envoye en Syrie pour retablir l'ordre, V, 133

Nous A Chawar pour gouverneur, IV, 123 — Ased en-Din part de la pour se rendre a Alexandrie, 132 — Kenz ed-Dawlah battu et tue a Thawd, dans le voisinage de Kous, 164 (note) — Menacé par la prise de Bordj es-Selseleh, V, 168.

KOULL ED-DIN EN-NISABOURI JULISCONSULTE celebre, tres estime de Noul ed Din, IV, 19 — Nomme au college Vefal, >8

NOULOURI (E1-) Sa Nolice sui Abou Chamah Lesumee, 1, 11 III — Cite en note, 1, 213

KRIHI Edite Boukhaii, V, >16 (note)

KRIMER (M DI) Cite en note, 1, 34

Kurdi (Le) Voir Derins, Hachterin, Jerisconsulle (Li)

Kunois Le puti des Kuides paint les juisconsultes,

MANDER LES ORGE LES TITLES

Kriadria (Por V. Ch. Herrender, del Digital Contribucion, IV

Kitale (La amerine d'Li. 's On y come la perere fu-nelse pour lors et Montandiere, IV, 24R

KHALAY. YOU KHILLER!

Kuaren (La citadolle de). Prise par l'imp. ed Din. 17)

Kuareo (Le Visir), file de Mohammed ben Manghir el-Kaisarani. Une lettre de lui à Noor ed Din citée, IV, 24; reponse de Nour ed-Din, 24-25

Килмили (Le jurisconsulte), file de Soleman hen Khalitah. Transmet un récit de son père sur la défaite de Nour ed-Din à Bokei'ah, IV, 36,

KHALIVAT Zele de Salah ed-Din pour sa défense, IV. 215, 216

KHALIFE (Le). Voir MOSTACEM (EL-), MOSTANGER (EL-BILLAH, MOUSTADHY-BIBER-ILLAH ET NACHA (Ere.) LI-DIN-ILLAH. 1 1 1 m

KHALEL EL-ALATY Nom d'un savant du vin siècle de l'hégire, qui fait quelques additions à un abrégé d'Abou Chamah, IV, x.

KHALIL EL-HAKKARI (Le chambellan). Tué devant 'Akka, IV, 420.

hhamisein (Et.-) L'armée de Nour ed-Din campe sur son territoire, IV, 70

KHANEGAT ET-TAOUAOUIS. Voir PAONS (Le couvent des).

KHARCHEVIAH (Le moulin dit). Incendié, V, 188

KHAREZM. Mentionné, IV, 34 (note) - Mort du Sultan Kharezm-Chah qui réunit l'Irak et le Khorassan au Kharezm; son sils 'Ala ed-Din lui succède, V, 146 -El Mansour, seigneur d'Émèse, inflige une terrible défaite à l'armée du Kharezm, 194

Килпедм-Силн (Le Sultan), fils de Takach, fils d'Il-Arslan, fils d'Atsız, fils de Mohammed. Met fin à la domination des Seldjoukides, annexe l'Irak et le Khorassan à ses États, V, 146 — Sa most, ibid.

KHAREZMI Cité en note, IV, 209

KHARIDET EL KASR (La Vierge du château) Titre d'un ouvrage d'Imad ed-Din, IV, IV

KHARIDJ. Ce mot rendu par « transfuge », V, 24

KHARRAKANYAH Moutamen el-Khilafah mis à mort dans un chateau qu'il possédait dans ce village, IV, 147

KHARROURAH (EL-) Salah ed-Din y fait ses piéparatits de combat, IV, 407 - Il campe sur sa colline, 413, 422 - Note sur le château de Kharroubah, 422 -Salah ed-Din séjourne dans cette localité pour réta-

Exactory areas on the same of

RHELETE KEDETH IN KULLAR Seif ert Die Betindense sognere die ustte principants, se sonnet a Selati en Din et lei marait que contingent. V 78 stass révolte contra El Adel et est assasine à Kheisen par les la madiisna 1076 — Les habitants de Kheiselt en pour parters avec III Adel 108 — Menton de la province de Khaise. 176 , 262 (note)

Kuldan Nom arabe da prophète Elie, V. 134 (note)

Kummer Ce mot arabe explique, V, 93 (note)

Kuri Ar Ce mot arabe explique, V. 117.

Kuilatu. Volt Kaulaiv.

KRIEBET EL LOUSOUS de Rume des Brigands. Les Francs y passent, V, 163

Kusein. Salah ed-Din y sejourne, 1V, 263. + Kalmaz en-Nedjmi y construit un ribat, V, 138. - Note sur cette localité, ibid.

KHITAT VOIT MAKRIZI.

KHOCHTERIN Prend part à la bataille de la Source, IV,

Knorassan Des pèlerins de l'Irak et du Khorassan, attaqués et dépouillés par des Arabes païens, sont secourus par les habitants de Damas, IV, 68 — Mentionné, 147 (note) - Ses soldats prennent part à la bataille livrée devant Saffouryah, 264, au siège de Sahyour, 366 - Des troubles éclatent en Khorassan, V, 83 – Ce pays réuni au Kharezm, 146

KHORREM-CHAR VOIR 'ALL ED-DIN.

Кногьоки, frère d'Altountach Celui-ci lui fait crever les yeux et subit la peine du talion, IV, 53

KHOTLOKH EL 'ALEMDAR « le Porte-enseigne », mamlouk de Nour ed-Din et gouverneul de Hisn-'Akkar Fait prisonnier par les Francs, IV, 149

KHOTLOKH EZ-ZAHID, affranchi de Zengui Tue deux soldats francs en combat singulier, IV, 100

KHYARAH Localité où se trouve le Tombeau de Cho'aub, IV, 283 (note)

KIPDIAKI Leui siel voisin de celui des Chehrczouri, dont ils deviennent les alliés, IV, 393

KILIDI ARSLAN VOIT NAÇER (En-) SAI AH ED DIN et 'YZZ ed-Din

Andre de la proposition de la proposition de la company de

Kath Houselot Se gripperser his some room fortist
of mixture as point an disc, \$ 150. Note on second discharge for the some of the constant of

Alan sedicisco en Conton de Long estado of Op. Transpo, III adi

Kasar, Suprigra du père de Vanspon, seigneur de Na pléane V 154

Kagratiant Cits en note V 118

Karreran Cette ville chiquise pur bedroupes de Sedelied Dir. 18. 196

Agrap (Pff.) out de mornius e ammoni de lapad est Din-

KATR EN-NEDA, petite nièce d'lin Toulous, Fiances au Khalife Mou'tadhed; sa tante El-Abhasah hu fait construire un château, V, 135 (note).

Karra (Et-). Nour ed-Din campe dans ses environs, IV, 73.

Kawkan ou Kawkan Salah ed-Din remporte une victoire sous ses murs, IV, 218 — Sa garnison d'Hospitaliers résiste à Seif ed-Din Mahmoud et fait une sortie dans laquelle celui-ci est tué, 344-345. — Assiegée d'abord par Salah ed-Din, est prise par Kaimaz en-Nedjini, 345., 346., 347, 348, 349 — Mentionnée, 357 (note). — Menacée par la prise de Safed, 384. — Salah ed-Din s'en empare, 386-389, 391 — Il veut la démanteler, V, 87 — Il visite avec soin son château, 88, et y reçoit Beha ed-Din Karakouch, 91 — A pour seigneur 'Yzz ed Din Samah, 125.

KAWKEBA Nom d'une localité à l'ouest de Darayya, Nour ed-Din y dresse son camp, IV, 73

KAWIHER (Le) Mentionné, IV, 324, 327, V 142

Кивен Ce mot expliqué, IV, 481

KEBOUREK Ce mot explique, V, 34 (note)

Кинтенам (La colline de) Salah ed-Dîn y campe, IV, 36g.

KECHTGHADI. VOIT FARIS ED-DIN

Krufneria. Cette localite saccagee pai Salah ed-Din, IV, 244, 246

AFFFRDEBIA Ghars ed-Din Kikidj enleve cette place aux Aiméniens, IV, 370

AFFER-KENNA Salah ed-Din sejourne sui son territoire, IV, 413

Keffe-Tab (Kapenthab) Prise pai Ak Sonkoi, IV, 16

— Detruite pai un tremblement de teire, 92 —
'Yzz ed-Din, seignem de Kafeithab, marche contre
les Allemands, 461, 462

Kri-KAOUS VOIT 'YZZ ED-DÎN

And the Committee of th

Research 100 (the PE Televisius Income Signification 110 to 12 things inc John cell the delication of the Signification of the Signific

Eming and M. Sagara Baspar Chart, author de la Chie ligaie & Algo Dep patrages de la gilde, IV 137,24.

hancierau n. Asedi You Sed no Die

Leuschverie, Tour Sive 2011 in

Levi re-Dawisse, gouverneur d'asyans Se révolte comre Salah ed-Din ; est vaince et tué, 1V 164.

Kanpa. Patric du jurisionsulte Tadj ed Din. Cedi.

KENDERI (EL.): Voir Tank an-Din.

Kener. Les Chrétiens y sont attaqués par Salah ed-Din, IV, 123; par Ased ed-Din, 127, 128. - Assiégée par Nour ed-Din, qui est obligé de lever le siège, 149, 153-154, 155-158 — Ferroukh-Chah va y combattre tes Francs, 214. — Coux-ci s'y concentrent, 217, 218 - Renaud de Chatillon, prince de Kerek, fait une expédition infructueuse dans le Hidiaz, 230-235 - La gamison de Kerek, qui allait renforcer l'armée franque, assaillie par les Musulmans, 243. - El-'Adel reçoit l'ordre de rejoindre Salah ed-Din devant Nerek; Taky ed-Din le remplace au siège de cette place, 248. - Assiégée par Salah ed-Din, 249-256 Perfidie du prince de Kerek, 258-259, 261. -Salah ed-Din prend position devant Kerck, 261 -Les Musulmans apprennent, dans ses environs, la vic toire de Salah ed-Din devant Saffouryah, 262. - Le prince de Kerek fait piisonnier à Hittin, 270, Salah ed-Din le fait mettre à mort, 275-276, raisons qui le déterminent à agir de la sorte, 278-280, 298-299 - Salah ed-Din décide de marcher contre Kerek, 280 - Mention de Kerek, 303 (note) - La femme de Renaud de Châtillon propose à Salah ed-Din la cession de Kerek, les habitants s'y opposent, 332 333 – Kemchebeh el-Asedi envoyé contre Kerek et Chawbek, 346 - Les Musulmans s'en emparent, 381, 382, 388, 391 — Une partie de l'aimee egyptienne s'enhut vers Kerek, V, 56 - El-'Adel y revient après sa dei nière entrevue avec Salah ed-Din, 106 – El-Mo'addham met Kerek en etat de détense, 166 - El-'Adel gouverneur de Kerek, 169 - Une partie de la population de Jerusalem s'y réfugie, 174 – En-Naçer y nomme commandant l'Emu Saad ed-Din, 189 - Il conserve a la paix le district de Kerek, 190 - El-Moghith pousse Kerek a la resistance et en prend possession, 101 - Mention de Kerek, ibid (note)

eluga (Mendendede IV 1833 | 535, 536) auskletlar Suldi adliju (mindo tada da existen IV 8). ar Lac mot applicate, 17, \$30.

tie Suiden Tunes Chine, IN 125: 1552 II Journe dans cette localité pour concentrer ses une ·364

KADHI (Et.) BL FADHEL ASDER BANIN D Beisani. Secrétaire de Salah ed Din et l'ine des principales sources d'Abon Charaan, V. n. – Sa biographie, v-vi. — Un recit de lui donné, 120, 121. - Une lettre adressée au Khalife et rédigée par lui au nom de Salah ed-Din, citée, 157. - Extraits. d'autres lettres rédigées par lui adressées à la secrétairerie d'Etat des Atabeks de Syris; elles énumérent 'les services rendus par Salah ed-Din, ses campagnes et ses conquêtes, 168-181. — Revient amprès de Sa-lah ed-Din avec les troupes égyptiennes, 182. — Sa vigilance et son zele lors de l'affaire de Ramiah, 187. - Accompagne Salah ed-Din, 187, 188. - Extrait d'une lettre de lui sur l'invasion de la Syrie par le comte de Flandre, 191-192, 193 — Reste au Caire avec El-'Adel, ibid. - Extraits de ses lettres, 202-203, 206-211, 218-222, 223-230, 232-235, 23g-242, 345 248, 251-253, 259-260, 289-290 - Etablit une chaire et un mihrab à Jérusalem, 298 — Extraits de ses lettres, 298-299, 299-300, 388-301 - Chargé d'une mission au Divan de Bagdad, 436, 437. - Copie de la lettre qu'il écrivit, sur l'ordre de Salah ed-Din, à Ibn Mounkidh, 491-496. - Copie de la lettre adressée, par ordre du même, au Sultan du Maghreb, avec la liste des cadeaux, 497-506 -Extraits d'autres lettres d'El-Fadhel, 506-510 - Va, avec El-'Adel, tendre une embuscade aux Francs, V, 5 - Extrait d'une lettre de lui au conseil de Bagdad, 14-15. - Prend congé de Salah ed-Din pour se rendre à Damas; son autorité, 34 - Extraits de ses lettres, 74-75, 78-79 — Dissuade Salah ed-Din de faire le pèlermage de la Mecque, 83, 84 - Ajoute une annexe à la Mesdjud el-Kadem de Damas, 95 -Ensevelit Salah ed-Din, 96 - Extraits de ses lettres, 97 - Quitte El-Afdhal et se retire en Égypte, 110 Extraits de ses lettres à El-'Adel, 113-115. — Le Vizir Sali ed-Din occupe son appartement dans le palais du Caire, 133 — Meurt dans cette ville en 596, ses grandes qualités, 142-144 — Ses funérailles; ré cits divers le concernant, 145, 146

KADHIB FI-BAN «la Branche de saule», à Mossoul Le grand Cheikh Sadr ed-Din y est enterré, V, 180.

KAF (Le mont) Mentionne, V, 97 (note)

Katule no Neidel. Vide Sanio do Illa

Kaimagish Non d'une mediessen de Dames V 140

Kaluova (El-), Cette localité prise par les Musulmans Salah ed Did it arrets V. 34. - Th Mo'addham y bat les France, 168, 170.

Karnowan. Le famille d'Ibn Cheddad y regne, IV. 276. Kanaour (Le Sultan mamilouk). Un mamuscrit de sa bibliothèque mentionne, IV, vu.

KALTAT BLEBLIK. VOIT CHATBAU DU BOI (Le).

KALIAT ER-ROUM via Fortereme des Greces. Son souverain devient vassal de Noor ed-Din, IV, 150. - Il demande à Salah ed-Din des secours contre les Allemands, 435-436. - Note sur cette forteresse, 435. - Lettre de Grégoire Dgh'a, primat de Kal'at er-Roum, à Salah ed-Din, 453-455

Kalemdan. Note sur ce mot, IV, 143.

KALYOUB. Cette localité mentionnée, IV, 147

KAMIL, fils de Chawar. Se révolte contre son père, IV, 119, 120 - On fait courir le bruit de son mariage avec une sœur de Salah ed-Din, 136. - Sur les conseils de l'Émir Chems el-Khilafah, va sollicitei des secours contre les Francs, 138, 139

KAMIL (EL-) VOIT MALEK (EL-) BL-KAMIL.

KAMIL (Le) Voir IBN EL-ATHIR et MOUBARRAD

KANTARAT ECH-CHAMMA'IN ou «l'Arcade des ciriers», a Damas, IV, 45.

KARA ARSLAN Meurt dans le Diarbékir, IV, 111

KARA-HIGAR Salah ed-Din y prend à son service les troupes d'Alep, IV 213

KARAKOUCH VOIR BEHA BD-DIN

KARAKOUCH Nom d'un jeune eunuque d'origine grecque tue devant 'Akka, V, 4

KARAKOUCH (Le mamlouk) Ses brigandages sur les confins du Maghreb, IV, 495 — Envoie Youzepa prisonnier au seigneur de Tunis, 508

KARAKOUCH (La porte de), à 'Akka Mentionnee, IV, 409

Moune, IV, 158 (nous)

Ancero. Messioned IV. 125 (note).— Les Musulmans é en ausgerent John.

Friende la domination chrétique y est illublir par ses succès de Salah et l'An. IV. : Pares de g. la mille d'Alore Chamels in La Chamels in programme illes d'un coverge de land au Dip. 13 - Ingenent l'argement. sor le récit de le prise de l'évisiteur sur la recit de la prise de Jornstein. 14 — Kristo ed Din en Nisabouri en lait le pélectroge. 18 — Lieu de pelectroge des Francs. 55 — Le roi de Jerusalem se rébuje dans El Kole en 102 — Nous ed Jun souhaire de prénaire cette felle 1551 — Mettaon rée. 109 — Importance pour ses Musilineas de la conquête de Jerusalem. 179, 100 — Plusions de ses barons faits prisonniers, 199 — Délendre par les princes ortokides, puis par les Egyptiens est prise par les Francs en 102 (1000), 257. — Mentionnée par les Francs en 492 (1099), 257. - Mentionnée parmi les villes conquises par les Musulmans, 271, 303, 306, 308, 312, - Ceux-ci etant parvenus devant Jerusalem, le roi leur demande l'aman, 315, 316 -Récit de la prise de cette ville par Salah ed-Din, 315-326. - Un autre récit donné, 326-341. - Ibn Cheddad s'y rend, 348-349. – Le royaume de Jérusalem en entier aux mains des Musulmans, 391. – On apporte à Salah ed-Din les prises faites à Jérusalem, 394, 395 — Conditions imposées à l'ancien roi de Jérusalem, 406 (note). — De nombreux Chrétiens tués par les Musulmans à Jérusalem, 432. — Une poésie sur la prise de cette ville reproduite, 439. - Douleur des Allemands après la prise de Jérusalem, 456 -Mention de la conquête de cette ville, 491, 493, 498, 502 (note) - Salah ed-Din reçort des envoyés de l'ancien roi de Jérusalem, 509 - Importance de 'Akka pour la défense de Jérusalem, V, 19. – Mention de Jérusalem, 27 — Craintes qu'inspirent les Francs a son sujet, 41 - Salah ed-Din se dirige sur Jérusalem après avoir détruit Ascalon, 44, cette destruction nécessaire au salut de Jérusalem, 45 - Cette ville devait devenir la résidence de la sœur de Richard d'Angleterre, 46 - Les propositions de Richard d'Angleterre, relatives à la cession de Jérusalem, sont repoussées par Salah ed-Din, 47 — Celui-ci i entre à Jérusalem, que les Francs menacent, 48 49. - Il forblie cette ville, 49, 50, 51 -Les Francs se decident a assiéger Jerusalem, causes de cette expédition, 56-62 - Conditions concernant Jérusalem dans les négociations de paix, 64-66 — Salah ed-Din en sort pour marcher contre les Francs, 66 — Nouvelles propositions relatives à Jérusalem, 67, 68 - Salah ed-Dîn va dans cette ville inspecter les travaux de détense, 75 -Réclamations des Géorgiens au sujet de leurs proprietés de Jerusalem, 78 — Preparatils lasts par les Francs à Jassa en vue de l'attaque de cette ville, ibid -De nombreux Francs y vont en pélermage apres la

Acceptable search of frequent I fair too Les crates search voir frequent of frequent for personnel of fertises of the personnel of fertises of the personnel of fertises of the personnel of fertises of the fertises of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the first of the fertises of the fertises of the first of the fertises Lerusalem 155 Crantel que intre dile inspire à El-Adel 169 El-Mosaddhang in met en état de défense 166 - Il y amêne cent chevaliers du Lemple prisonniers, 168 - Il la fait démanteler, craignant qu'elle ne tombe aux mains des Francs; terreur de la population, cette mesure blamée, 173-175. — Jean de Brienne roi utulaire de Jérusalem, 183 (note) - El-Kamil en chasse les Musulmans pour la hvrer aux Francs; Frédéric II y fait son entrée, 186. – Mention de la prise de Jérusalem par Salah ed-Din, 201 - L'Emir Saleh livre Jérusalem aux Francs, 202 (note). - Jérusalem pays d'origine de la famille d'Abou Chamah; son trisaïeul y est massacré par les Francs lors de la prise de cette ville, 211. — Il y fart une visite de dévotion, ibid. - Mention du cimetière de Mamilah à Jérusalem, ibid. (note). -Mention de la Porte de la Muséricorde à Jérusalem, 212 - Borhan ed-Din, frère d'Abou Chamah, voit Jérusalem en songe, 213. — Abou Chamah commence un recueil de récits concernant Jérusalem, 215

Jésus Mentionné, IV, 292 — Légende musulmane le concernant, V, 163 (note). - Mentionne dans une poésie, 184

Jéthro Voii Снозаїв

Jeûne surérouatoire (Le) Mentionné, IV, 385

Joseph Comparé à Salah ed-Din, V, 97.

Josselin (Djousselin) Ses États explorés par Zengui, conquis par Nour ed-Din, IV, 47, 48. - Son fils prend Édesse et y massacre les Musulmans, il est forcé de prendre la iute devant Nour ed-Din, 50-51

Josselly II, prince d'Antioche Inflige un échec à Noui ed-Din, IV, 60 - Fait prisonnier par les Turcomans et emmené a Alep, 67

JOURDAIN Mentionné, IV, 154 (note) - Salah ed-Din longe sa uve avant d'aurver devant Saffouryah, 263 – Mentionné, 282 (note), 283, 424 (note); V, 47, 87, 88, 138 (notes) - Traversé par les Fiancs, 160 - Mention de sa vallée, ditc Cha'ra, 161 (note) -El-Mou'adel traverse le gué du Jourdain, 163 -Mention du Jourdain, 201 (note)

en les Les la serge et au altre et et et en les la lances et en les la lances et au altre et le la lance et au altre et la lance et au altre et la lance et au altre et la lance et la lan

Intervan. Grande université de Bagdad ainsi nommée en l'honneur d'Imad ed-Din , IV, 1V.

INDR. Les victoires de Salah ed Din atteignent l'Inde elle-même, IV, 176. - Mentionnes, 352 (note)

Indea (Mer des). Voir Mea Rouge:

INNIB. Voir ANEB.

Intention chez ceux qui pratiquent le jeune et de ce qui a été dit sur le jour incentain (De l') Ouvrage machevé d'Abou Chamah, V, 215

IRAK ou 'YRAK. 'Imad ed-Dîn auteur d'une biographie des poètes de l'Irak, IV, IV — Zengui, père de Noui ed-Dîn, grandit dans ce pays, 15. — Des pèlerins de l'Irak et du Khorassan, attaqués et dépouillés par des Arabes paiens, sont secourus par les habitants de Damas, 68 — Une rixe éclate à 'Arafah entre les pelerins de l'Irak et ceux de Synie; lbn el-Mokaddem y est blesse mortellement, 348. — Des troubles éclatent en Irak, V, 83 — Mention de la rixe de 'Arafah, 91,

inus (Le paine Cardinniones, V. Scendou)

Carrier Subsection of the Control of

ent anne de la company de propins de particular de la company de la comp

isagenesse opvisaciónsis. Theseem less panes de China 26. V. 13. Suñab ed Din quitte lein pays. 183.

Tuent Kemechtekin, (89.190. – Deus hagan isanet liens times Consad de Montferrat. V 52.54. – Less pays compris dans le traits de sein. 77. Assessimul le prince de Kheisth. Seif ed-Lein Baktimour, 107.

Les lamachens d'Alamost, de Kerkour et des contress voisines se convertissent à l'islamisme et font leur sou mission au Khalife, 159. – Leur pays envalu par les Francs; 1592-160.

legato Nom chi pere d'Abou Chamah, V, 211.

Ismail, prince de Damas. Voir Salse (Es.) Ismail.

Isua il El-Moukabbis, dit le Soufi d'Ourminh, Tue devant 'Akka, IV, 417, 426

ISPAHAN Patrie de Imad ed-Din, IV, III.

Isra (EL-) «Le voyage nocturne», 17° chapitre du Coran Mentionné, IV, 318 (note) — Abou Chamah en donne un commentaire, V, 314

ISTAKHRI. Cité en note, IV, 521.

ISTIKHAREH Note sur ce rite, V, 42.

ITALIE Mentionnée, IV, 519 (note)

'Izz ed-Dîn Hasan ben Yarkoub ben Kifdjak Le gouverneul de Chehrezour, Faris ed-Dîn Kechtghadi, épouse sa sœur, IV, 393.

J

Intra Ce poit saccage pai la flotte égyptienne, IV, 72

— Son châtelain fait prisonnier, 199 — El-Malek el'del s'en cuipare, 300, 303, 315, 335, 336 —
Salah ed-Dîn fait ruinei Jaffa, 462 — Mention de
cette ville, V, 37 (note) — L'armée franque victorieuse à Arsouf se rend à Jaffa, 38 — El-'Adel suiveille l'ennemi aux environs de Jaffa, 41 — Les Francs
reparent Jaffa, 42 — Ils en sortent pour ravager les
territoires voisins, 43 — Difficultés qu'ils eprouvent
à regagner cette ville, 45 — Mention de Jaffa, 52
(note) — Une troupe de cavaliers francs sui prise sui la
route de Jaffa, 55 — Les Francs, renonçant à marcher

contre Jerusalem, se replient sur Jaffa, 62 — Jaffa et Tyr proposés comme irontière, 65 — Les Musulmans s'emparent de Jaffa, 66-71, les Francs viennent a son secours et les chassent, 71; clauses relatives a Jaffa dans les propositions de paix, 72 — Richard d'Angle terre remercie Salah ed-Din de lui avoir cédé cette ville, 73 — L'armée franque se dirige vers Jaffa, 74 — Ressentiment des Musulmans au sujet du butin fait dans cette ville qu'ils durent abandonner, ibid — Salah ed-Din propose d'attaquer Jaffa, 75, 76 — Effectif de sa garnison, 76 — Jaffa attribuée aux Francs dans le traite de paix, 77, 78 — De nombreux Mu-

The Later has been been at a section of

the Large militariese las las

Int Experies norque de la Passe Nort et les lé affertes par pours. Si du

ibe sa Louisea, indonésa unite par Abou Guarmab, IV. 21 d aux al-Machirona-Voir Déad de Libe et Said-an-Clie ibe Meathair Voir Modules de Librard

In a Motaria. In straction is consequent motalogists.

In Monary, Fait abnoncer & Ared at Dar l'appacite de Charait IV. 1

Int Montal Voir Trepresen Die

ien en Moskanden Van Gebers en Die et Tex en Din.

IBN MOUNTIDE. VOI: CHEME TO DANGER ABOUT IT HAZZE ABO ER RAHMAN OF OUSAMAN

Inn Mourin ap-Din (Le chateau d'). Les Francs s'y portent, V, 162.

IBN RAWAHAH. Voir ABOU ALI BEN RAWAHAH

Inn Sa'n mo-Din Kemenenen, neven de Salah ed Din Rejoint EL'Adel à Damas, V, 124.

lbn Salaman (Le fakih) Nom d'un ami d'El-Fadhel, V.

IBN ES-SOUFT Le vizir Djemal ed-Din est logé dans sa maison à Alep, IV, 103.

IBN TAKY BD-Din. Voir Mansour (EL-) Nager ED-Din Mohambed

IBN TOULOUN. Mentionné, V, 135 (note).

IBN YOUNES. VOIT ABOU'L-MODHAFFER.

IBN YUMN (Le jardin et le hammam d'), à Damas Incendiés par En-Naçer, V, 189

IBN ZEÏN ED-Din 'ALI KOUTCHEK, seigneur de Harran. Fait sa soumission à Salah ed-Din, IV, 227 — Campe devant Tyr avec Taky ed-Din, 315

Inn Zonein, chef du Divan d'Alexandrie Remet les finances et un reniort d'armes à Ased ed Din, IV, 132

Івванім, fils de Cherwah Nommé gouverneur de Haum, IV. 238

Ibrahiw, fils de Kanabir. Sauve la vie à Salah ed-Din, IV, 186.

IBRAHIM, frère ainé d'Abou Chamah. Voir Borhan ED-Dìn Abou Ishak

IBRAHIM, gouverneur de Damas. Accueil qu'il fait à Ibn el-Djauzy, V, 157

IBRAHIM Nom du grand-pere d'Abou Chamah, V, 211

IBRAHIM BEN MARDAN Une poesie de lui citée, V, 110

IBRAHIM EL-MIHRAMI (L'Enur) Un de ses écuyers fait prisonnier Renaud de Châtillon, IV, 287

Tago no Pro Ri Aparetti, Ania Capari Anti Annedo Per Inno, de labo Le grana (Halle) "Tratte resident Labi Statua maret de Charne (* 1888)

th And Hass Morrand, people to de Sel and desprencipeles source of Alson Chanal Selbogranius may Mentionine rob — Se a preférégas de Séreiro Din La Company men La Pourre de Syris, mandonnée et appr dennisment in Politics of Syrie, mentioners of appreciations of it. Supposed in A. Passages de la cater.

18 | 11 | Mentioners of Sec. Libration is the foot of the mentioners of Sec. Libration is a conference of the foot o .1649-67, 181-184, 185-186, 189-196, 197-1981-991 200; 203-206. - Remarque sue son style, 210 (note) - Des récits de lui cités, 211, 212, 213-218, 222, 223, 230-232, 238, 239, 244, 245, 248, 249, 253-25g, 260-280, - Extrait d'une poésie qu'il composa sur la victoire de Hittin, 290-291. - Des récits de lui cités, 293-298, 299, 300-302. - Extrait d'une lettre rédigée par lui au nom du Sultan, 303-306 — Des récits de lui donnés, 306-307, 307-312, 312-314, 316, 319-326, 326-333, 333-335, 338-341, 341-346, 346-347, 351-353, 353-354, 356-358, 360-362, 365-367, 369-370, 372-374, 375-376 — Extrait d'une de ses lettres, 376, 377 - Des récits de lui donnés, 378-379, 380-381, 381-382, 384-386, 387-388. — Extrait d'une de ses lettres, 391,392 — Des récits de lai donnés, 392-393, 393-395, 397-400, 404-406, 412-415, 424-425, 426, 426-428, 428-430, 430-431. — Remarque sur son texte, 432 (note) — Des récits de lui donnés, 435-437, 437-438, 440-441, 441-442, 443-444, 447, 450, 451, 456-459, 459-460, 462-463, 467-469, 469-471, 477-478, 478-479, 482, 485-486, 486-487, 510-513, 516-517, 519 520, 521-522, V, 7, 8, 10-11, 14, 23-24, 27-28, 30, 32-34, 36-37. — Crté à propos de la bataille d'Arsouf, 38 (note). — Des récits de lui donnés, 40-41, 43-45, 50-55 - Remarque d'Abou Chamah sur son texte, 63 - Des récits de lui donnés, 78, 82, 83, 86-90, 93 96 — Termine son livre L'Éclair de Syrie par une Kaçideh élégiaque en l'honneur de Salah ed-Din, dont le début est reproduit, 98-101 - Des récits de lui donnés, 101-103 -Chargé par El-Afdhal d'écrire au Khalife des lettres dont un extrait est donne, 103-109 - Des récits de lui donnes, 110-113 - Des renseignements tirés de son livre L'Éblouissement de l'éclair et la rotation du soleil donnés, 115 - Note biographique le concernant, ibid — Des récits de lui donnés, 115 — Recite lois de l'avènement d'El-Kamil un panégyi que en l'honneul d'El-'Adel, 137 - Des lécits de lui don nés, 146-148 - Sa mort, 148

'IMAD FD-DIN EI MECHTOUB (L'Emir) Conspire contre

Henre Colle Lighten, his de daueire son, sein de La lucuille du Merill Conque de la principe d'appropri LV, son de la Proprié de la pallon la bar Locale

Novam redit fraken consulte de ne pes lever le

louis. Von Yound et Barias II Blaufin

Ins And me Kawr (La missionneire). Prend l'administration des mandes en Egypta, 17, 120

Jar la flotte de Sicile, IV, 164. — Fait une expedition en Espagne, 508.

Inn And al-Seeam, Cheikh des Chaffites à Damas. Proteste contre la reddition de Chakif-Arnoun, V. 193.

IBN ABI 'ASROUN. VOIC CHEREF BE-DIN. "

Inn Am 'Asnoun (Le collège d'). Cheref ed-Din en Nisabouri y est nomme, IV, 28.

IBN ABT TAYY. Chroniqueur qui laissa, entre autres ouvrages, une biographie de Salah ed-Din, IV, vi

IBN ABI TAY1 Des récits de lui donnés, IV, 48, 49, 63, 64, 91, 95, 103 — Mentionné, 123 (note). — Des récits de lui cités, 155, 161, 164 (note), 182, 183, 197, 201-202, 205 (note), 212, 235-238, 292-293.

IBN ABOU'L-HADJDJADJ, Voir DHYA ED-DIN (Le Cadı)

les el-'Adjent Prend la direction des affaires à Alep, Kemechtekin le fait assassiner, IV, 189, 190

IBN 'ALLIKAN Est mus à mort, V, 193

IBN EL-'ASAKIR Voir ABOU 'L-KASBM 'ALI EL-HASAN EL-'ASAKIRI.

Ina EL-ATHIR Son Kamil, édité pai Toinberg, cité en note, IV, 11 — Donne quelques details sur Salah ed-Dîn dans son Histoire des Atabeks, 13 — Plusieus passages de cet ouvrage copiés par Abou Chamah, 17 (note) — Cité en note, 37 — Cité pai Abou Chamah, 49 — Son récit d'un tremblement de terre qui ravagea la Syrie en 552 est résumé, 83, 84 — Cité pai Abou Chamah, 105, 108, 109 (note), 115 — Cité en note, 117, 145, 164 — Cité par Abou Chamah, 190 — Cité en note, 199, 211, 237, V, 16, 23, 38, 63, 67, 107 — Nommé pai Abou Chamah à propos de son frère Ed-Dhya, 109 — Cité en note, 118, 120, 140, 147, 152, 154, 159

IBA 'ATIYAH (La mosquée d') Nom ed-Din lu affecte un revenu, IV, 42

TI (FRA - ALCE EN C. S. PARTONE PER EN ENCEPER DE LE BERT SE LE COMPANIE EN LA LA COMPANIE DEL COMPANIE DEL COMPANIE DE LA COMPANIE DEL COMPANIE DE LA COMPANIE DEL COMPANIE DE LA COMPANIE DEL COMPANIE DE LA COMPANIE DEL COMPANIE DE LA COMPANIE DE LA COMPANIE DE LA COMPANIE D

Inn Awr (Le proconsults) Sun versu pante k ased en Din un message d'Iba Moncel IV 34.

IBN BL Aziz, Voir Nates ap Din Monassian

Inn at Batrara con lan Batrara fine en note, IV. 3555. V 188.

Ian Barouran, Sea Voyager eiter en mois, N. 44, 210, 348; V. 97.

IBN BETTAR, VOIE IBN BE-BATTHAR.

Ten Gredbad. You Brha ed Din Abou L-Mahasen Yousoup.

IBN BCH-CHEHREGOURI. VOIT DHYA BO-DIN BL-KASEM
IBN BD-DAYER, VOIT BEDR BD-DIN HASAN et MEDIN BD-

IDN EL-DJAUZI VOIT ABOU'L-FARADI 'ABD BR-RAHMAN BEK 'ALI et ABOU'L-MODHAFFER SIBT.

len se-Dienni. El-Mo'addham l'envoie au secours de Damiette, il est tué lors de la prise de cette ville, V, 176

IBN DJOBAÏR Ses Voyages cités en note, IV, 46.

IBN EL-EFKANI. Cité, V, 211.

IBN FARES (Le jurisconsulte) Son turban est pris pour servir de linceul à El-'Adel, V, 170 — Récite les prières sur le corps de ce prince, 171.

IBN HAMAWAÏH Voir SAFI ED-DÎN

lby Hasky, seigneur de Manbedj Fuit devant Salah ed Din en lui abandonnant ses richesses, IV, 182

IBN HAUKAL Cité en note, IV, 128, 210, 439, 460

IBN BL-KADESI OU IBN BL-KADESSI VON MOHAMMED

In Kardjalah Nom d'un Égyptien ennemi de Chawai, qui passe aux Francs, IV, 112, 137

IBA EL-KASIM Surnom de Nour ed-Dîn, IV, 15, 30

IN KEHDAN VOIT SEIF ED-DIN BEN KEHDAN

IBN KHALDOUN La traduction de ses Prolégomènes pai M de Slane citée en note, IV, 143, 152, 264, V, 17

IBN KHALLIKAN Continué par El-Koutoubi, IV, II — Plusieurs notices de lui et d'El-Koutoubi résumces,

32

Electrical and produce a few transfer and of the

The second control of the second seco

Hirrar Voir Monament tak Kamil.

Hirrin Les Croises, y subissent que désente PV ; Conquisse par les Mitanliques atro — Récris de la basaille de Hillin 205-1935 : Minition de celle ristoires, 303 ; 525, 335, 855, 384 261, 503 (note).

Honars Fanser lecture pour Habis Debut W. 118 (note).

Homerovyen Ses troupes prennent part à la bataille de la Source, IV, 511.

Honain (La batsille de), gagnée par le Prophète sur les Hawazin et leurs alliés, Mentionnée, IV, 201

Honsin. Ased ed Din, campé dans ses environs, inflige une sanglante défaite aux Francs, IV, 87

Honraci, fils de Honfroi Un corps de troupes qu'il commande surpris par les Musulmans, IV, 245. — Fait prisonnier à Hittin, 270; il est présenté à Salah ed-Din, 275, puis envoyé à Damas, 278. — Mentionné dans une poésie, 291. — Sa mère essaye vainement d'obtenir sa muse en liberté, 332-333. — Prend part à la conclusion de la paix, V, 78

Honraot, seigneur de Bamas Bloqué dans sa citadelle, demande à capituler après une tentative infructueuse des Francs pour le secourir, cette demande rejetée, IV, 87. — Récit de sa mort, 194-196, 202.

Hoveris Envalue par Frédéric Barberousse, IV, 454

— André II, roi de Hongrie, commande les Fiancs
du littoral syrien, ses succès, V, 162 — Son neveu
vaincu et fait prisonnier, 164-165 — Andié II mentionné, 183

Hongrois Voir Hongrie.

HOMEN. VOIR HOUNTN

HOPITAL VOIR HOSPITALIERS

HOPITAL (La tour de l'), à Ascalon Salah ed-Din la fait incendier, V, 43

Hormoz (Le château d'), dans le Wadi-Mousa Pris pai les Musulmans, IV, 303, 382

Повимули (Le gué dit) Traversé par Salah ed-Din, IV,

Hospitaliens Chawar s'assure leur concours, IV, 125 — Battent Nour ed-Din devant Hisn el-Akrad, 125, 126. - Leur grand maître fait prisonnier, 198, 262,

Torse Mary in Michaell Voll con popul

Hogola, Calendojie di odriae nes accinis es e la publipation di terre prahe di Cente des dano dardire. I

Haurks (Dr. Scian ed film) v passé avec ses troupes IV Aug. — Lefanog en del la Califu ed Din Avec Serkes V. 46

Hanris on Hank Lette the runne par Now ed Differ at set frame. IV 115 — Conquise par les Musulmans, out, 345 — El Adel se rend à Dames, à la tête de ses troupes, par la rente de Hounin, 344 — Rent de la prise de cette place, 345, 346 — Salah ed Din passe par Hounin, V. 88. — Housain ed Din Becharah défenseur de Hounin, 124. — Fakhr ed Din Ayaz Serkès lui en enlève la possession, 146.

Housam Voir 'Yzz ed-Din

Housam Ro-Din, fils de l'Émir Turkman Est envoyé contre les Arméniens; sa vaillance, V, 154-155.

Housan mo-Din Anou'r-Heinja (L'Émir), dit Es-Semin s'le gras », lieutenant de Salah ed-Din Réprime la révolte des Nors au Caire, IV, 147, 148. — Évacue 'Akka, 518, 520 — Amène d'Égypte une armée à Salah ed-Din, V, 49 — Assiste au conseil tenu pour la défense de Jérusalem, 58. — Adresse un message à Salah ed-Din, 59, 60 — Est reçu avec honneur à Bagdad, 115 — Meurt à Dakouka au retour d'une expédition contre Hamadan, ibid — Mentionné, 118

Housam ed-Din Becharah Nommé gouverneu de 'Akka, IV, 393 — Prend part à la bataille de la Source, 511 — Cherche à réconcilier El-'Adel et El-Afdhal, V, 124 — Dépouillé de ses fiefs de Syrie au profit de Fakhi ed-Din Ayaz Serkès, 146

Housam Ed-Din Housein (L'Émir), fils de Barik Vient au secours de 'Akka, IV, 486. — Négocie la capitulation de cette ville, V, 27, 28, 30

Housam Ed-Din Ibrahim, fils de Houssein El-Mihiani Tué au siège d'Ascalon, IV, 3:3

Housam ed-Din el-Kaimari Nom d'un Emu symen tué en Égypte, V, 202

HOUSAM ED-DIA LOU'LOU' (Le chambellan) Chasse les Francs du Hidjar, IV, 230, 235, 431 — Convoqué par Salah ed-Din, lui amene d'Egypte cinquante ga leies, 430 — Informe Salah ed-Din de la disette qui regne à 'Akka, 476 — Meurt au Caire en 596, détails sur sa vic, V, 140, sa bienfaisance, 141 — Vers composés à sa louange, 140, 141 (note)

Havastan (Ep.). La moitié de ses revenus stribute, par les Francs, su gouvernement de Tibériade, IV, 277.

Hazzawa. Fait partie du fiel d'El-Dhafir, V, 134.

Harin. Le noven du 10i de Hongrie est surpris et fait prisonnier dans cette localité, V, 164, 165.

Hannon, en arabe Djebel el-Khulil. Les Musulmans s'en emparent, IV, 303, 313, 314, 315.—'Alem ed-Din Kangar en est nommé gonverneur, V, 83.

Habron (Chronique de Jeleusalne et d'). Voir Moudier ld-Dir.

Hanaz (Hinaz) Allocations consacrées à sa route (celle du petermage), IV, 40. — Salah ed-Din fait surveilles l'entrée du désert du Hedjaz, 214. — Capture des Francs qui avaient pénétié dans la mer (Rouge) pour attaquer le Hedjaz, 230-235. — Sa route menacée par le prince de Kerek aidé de certains Arabes, 259, 382. — Séparé du royaume de Jérusalem par Kerek et Chawbek, 391, 392. — L'expédition des Francs dans la mer du Hedjaz rappelée, 431; V, 140. — Compris dans les États d'El-'Adel, 169.

HPUS (LIMS) ou ÉVLS: Nour ed Din fait une fondation dont le produit est affecté a l'entretien de ses foi ilications, IV, 25. - Une exemplion d'impôts lus est accordée, 37, 40 - Moin ed-Din traite avec son gouverneur, 50 - Seif ed-Din y rentre après une ex pédition contre les Francs, 60. - Nous ed Din y revient apres avon échoué devant Banias, 77. - Mon tionnée, 91. - Les Flancs y sont des incursions, 85, 91 - Mille prisonniers france passent devant cette place, 101, 103 - Now ed-Din s'y rend, 104. - Les Francs y simulent une attaque, 112, 113. - Ased ed-Din part pour rejoindre Nous ed-Din, 116 -Son gouvernement enlevé aux agents d'Ased ed Din, 123 - Menacee par le cointe de Tupoli, est secourue par Salah cd-Din, 168 - Mentionnée, 183 (note) - Salah ed-Din y revient après sa seconde expedition dans les provinces orientales, 223. — Il y passe de nouveau, 242 - Ibn Cheddad recoit l'ordre d'y 1ejoindre Salah ed Din, 350 - 'Imad ed-Din, seigneur de Sindjar, campe dans sa region, 351 — Le district d'Emese mentionné, 369 (note) - Ased cd-Din Chukouh, seignoui de Hems, prond part au siege de 'Akka, 443, V, 25 - Henry fait partie du royaume d'El Afdhal, 10> - Ased ed Dm Chukouh, seigneu de Heins, prend part pour El-Aldhal, 112 - Ll-Malck el Modjahid seignem de Hems, 125, 156, 18/1 - El 'Adel y fait retablic Lordic, 133 - Assiegee par les Francs et secourue par Ed Dhaher, 155, 156 - Mention de la puse d'Emese par l'Atabek Zengur, 168 - El Mo'addhani y amene ses troupes, 180, 181 - A pour soigneur El-Vansour, 194 - Laumee du Khaierm battue entre Ba'lbek et Heins, ibid -Siège de Hems par les Musulmans, 205

HI var, comte de Champagne, fils de Thibaut Lancon et neveu de Richard d'Angleterre. Arrive en Syric et prepare une nouvelle campagne contre les Musul mus, IV, 467, 469, 470. — Entreprend une nouvelle expedition avec le marquis de Montferrat, 510. — Succede dans Tyr. Contrad de Montferrat, dont il épouse la veuve V, 52.54. Leve les contingents de Lyr. Tupoli et 'Akka, 57. — Richard d'Angleterre

office à Salah eddin de le mettre sons ses prince, 63.

Nagocie entre Richard d'Angieteres et les Prançais pour retenir courci à leffa, V, y6. — Préte comment fors de la conclusion de la paix, 77. — Accompagne Richard d'Angletoure à 'Akka, 31.

Haux IV (L'ampereur). S'empars de la Sicila; les Francs lui demandant de prandre part à la croissée, V, 115. — Sa mort, 117.

Illerawa (E.-). Son Lobeb et Tedhth «La moelle du Tedhth» commenté par Abon Chamah, V, 215.

Hibbr Allan. Nom d'un Chrétien qui administrait le trésor royal à Damas; ses lautes; son supplice, V, 191-192.

Hioriwi (El-) Livre une batuille aux Francs près de Ghazah, V, 198.

HIDIAL. Voir HEDIAL

HILLE BER MAZIE EL-HARRANI (Le Mihiar). Mentionné à propos d'un songe d'Abou Chamah, V, 212.

HIMA. Salah ed-Din y passe, IV, 217.

Tims. Voir Humb.

Hippodaomi (L'), en arabe Midhma. Titie d'un ouvrage composé par El-Mansour, seigneur de Hamah, V, 179.

Hirz el-Amini, on l'Amulette des esperances Vois Abou Mohammed ech-Charibi (Le Cheikh).

Hisa (EL-), ou EL-Hissa. Salah od-Din y passe, IV, 217

— L'armée d'Egypte y est surprise par les Francs, V, 55, 56.

Ilishiv (EL-) Salah cd-Din campe piès de ce bourg, IV, 251

Hish (EL-) Kothb ed-Din, seigneur d'El-Hish, commande les troupes du Drarbekt devant 'Akka, IV, 416 - Les troupes d'El Hish renvoyees à la paix, V,

HISN 'ARRAR. Cette forteresse prise par les Francs, IV, 1/10.

HISN LL-ARRAD Mentionnée, IV, 36 (note). — Les Hoppitaliers la défendent énergiquement contre Nour et Din, 125-126 — Ruinee par un tremblement de terre, 154 — Le cointe de Tripoli s'y replie, 169 — Assiegée par Silah ed-Din, 349, 350 — Celui-ci transporte son camp dans les environs, 352 — Mentionnee, 400 — El-Achrel campe devant Hisn el-Akrad, V, 166. — Operations des Musulmans contre Hisn el-Akrad, 205

Iliss-Barry Detruite par un tremblement de terre, IV, 83, 154

Ilist-Kill i A pour seigneur Nour ed Din Mohammed, fils de Kila Aislan, IV, 211, 249, 257 — Touran-Chah y residi V, 195

His Masour Salah ed Din rassemble ses forces entre cette place et Behesne, IV, 213

HISY TIPMIN VOIL TIBMIN

HISNY MIMOUR Prise pur Salah ad-Din, IV, 35 v

Hist 12 Zii Cette place puse par les Musulmins IV, 301, 303 Mentionnee, 406 (note) — l'avint saide des Francs y arrive, 407 — Occuper par les Musulmans, 413

Изман. Menacée par Boémond, IV, 68. - Salah ed-Din y tracte avec Molin ed-Din, 50. - Détruie par un uemblement de leure, 84. - Les Francs y font des incursions, 85, 91. - Mustionnée, 91. - Nous ed-Din s'y rend, 104 - Il y fait sa jonchon avec ses den lières pom marcher contre les France, 111. -'Yzz ed-Din Ilousam s'y réingie et y achère sa vie, 124. - A pour gouverneur Take ed Din, ibid (note). - Mentionnee, 15g (note). - Selah ed-Din y curganise l'expédition de Hims, 168. - Mentionnee, 183 (note). - Salah cd-Din y rejoint Touran-Chah, 184 - Les Francs l'assiegent el sont repoussés, 192. -Taky ed-Din chargé de surveiller sa frontiere, 198. - Salah ed-Din s'y 10nd apres sa campagne d'Armé nie, 212. - Gouveinée par Taky ed-Din, 214. -Salah ed-Din y passe, 242 Taky ed-Din part de la pour prendre ses troupes à Alep; il y revient pour offici ses services au Sultan, 281 - Les notables de Hamah se présentent devant Salah ed-Din après la puse de Tortose, 356 - Mentionnec, 358, 366. -Taky ed-Din part pour rejoindre Salah ed Din, 408 - Comad de Montierrat conseille aux Allemands de ne pas passer sm le territone de Hamah, 473. -A pour prince Taky ed-Din, V, 4 - Assegge par Philippe de Flandre, 7 - Le fils de Taky ed-Din sounus par Ed Dhaher, 106, avait pus parti pour El-Midhal, 112 - Larmée de Hamah arrive à Damas sans son chet, 124 - El Adel y fait retablir l'ordre, 133 - Les Tuics suipiennent les Unsulmans devant Hamah, 153, 154 - Ibn el-Mechtoub y irre sa de meure, 176 - Moit d'El Mansour, seigneur de Ila mah, 179 - La garnison de Hamah au siege de Damas, 186 - L'armee d'El 'Adel assiege Hamah, dont le seigneur En-Naçer Salah ed Din Kilidi Arslan se soumet, 190, 191 - Hamah envoie des renforts a laimee de Sylie, 194

HAMASA. Crice en note, V, 104

į

HAMIN Ce mot explique en note, IV, 207, 212

HABATIL (Le) Von Chiru 11-Ist Au

11 MATELES Abou Chamah cont une relutation de leur rite, V, 214

HALLITES Ont Djemal ed Din el-Housir pour chef a Damas, V, 188.

Ilivi El'Adel y nomine un naib, V, 107 - Fait partie du hel d'El Afdhal, 132

HARAN (Les deux), c'est a-dire la Mecque et Michine, IV. 324

HARAM CHIRM YOU SAKURAH (La)

Here ou Herry Nour ed Din y delait les Grees, les Amenicus et les Francs, IV, 17, 36 — Les Francs en sont chasses 83 — Ils la reprennent, 96 — Le lits de son gouverneur franc est fut prisonnier, 98 — Nour ed Din l'assiège vainement 105 — Il bat les l'ranes masses devant cette place, 109 — Medyd ed Din marche contre cette place, 103 celle est prise par Nour ed Din, 126 — Son district menace par les Francs, 163 — Le comte de Tripole y est fut pri sonnier, 167, 168 — Elle est enlevée à Kemechtekin puis menacee par les Francs le 101 Es Salch ne peut sen emparer, mais les habitants la lui livrent pur crainte des Francs et Sourkhek en devient gouver

neur, 189-191. — Les Francs y sont une incursion, 214. — Le gouverneur de Harim entre en pourpariers avec les Francs; Seleh ed-Din le destitue, >35-258. — La prise de possession de cette place par Salah ed-Din annoncée au Divan de Bagdad, 239. — Taky ed-Din y conduit le contingent d'Alep, 281 — Philippe de Flandre assiège Harim, V. 7. — Mention de Harim, 91 (note). — Déprédations du roi d'Armenie dans le district de Harim, 154; il en est chané, 155.

Il varmi Ses Séances, éditées par Silvestre de Sacy, citers en note, IV, 8, 191, 194, 335, 502; V, 13, 58, 125.

Il 1816 1 1. Ses habitants s'enfuient a l'approche des Francs, V, 161. — Ased ed-Dun part de cette localité, ibid.

Il ana. Une exemption d'impôts lui est accordée, IV, 37, 40 - Norret ed Din en est noromé gouverneur, 05. - Ihn Zem ed-Din 'Ali Koutchek, seignem de Hairan, fait sa somnission à Salah ed-Din, 227 -Modhaffer ed-Din Koukbomy, prince de Harian, investi d'un commandement militaire par Salah ed Din, 262 — Salah ed-Din quitte le Hairan pour ientrei n Damas, 279. – Le Hairan mentionné, 462. – Donné à Taky ed-Din, V, 4. - Salah ed Din y lait une maladie en 1181, 95 - kl-'Adel y nomme un naib, 107; il s'y rend lui même, 108, 111 - El-'Adel amene sa garnison a Damas, 128 - El-'Adel y retablit l'ordre, 129 - El Kamil y reside, 134. -La province de Harran gouvernée par El-'Adel, 169. - Ibn el-Mechtoub et Ibn Khochteun y sont tués, 176 - Le grand Cheikh Sadr ed-Din atteint, entre Ilanan et Mossoul, de la maladie qui devait l'emporter, 179 - El Mo'addham y a une entrevue avec El-Achiel; il part pour Doneiser, puis revient con centrer ses troupes, 180 - El-Achref cede Harran un échange de Damas, 191 - Une partie des troupes du Khalife se 1end dans cette region, 204

Hissix ir-Hibriri Un songe de lui iaconte, V, 213

HASSAN IL MANBEDJI (L'Emir). Lieutenant de Nous ed-Din, se fait livier Tell-Bacher, IV, 73 74

HATHA. Salah ed-Din y passe, IV, >17

Harry (Et-) Ased ed Din y bat les Francs, IV, 64

HAURAN VOIL HAWRAN

IIALILEGIPII VON SAID

Hawarn (Les) Mentionnes, IV, 201 (note)

Hawa 11-Aksa (Le), ou extreme frontière d'Egypte du cote de la Syme. Lakout y place Fakous, IV, 166 (note)

IIIwai (Li) Les Fiancs y penetient, IV, >3, 234

Haway on Habay Mo'in ed Din y sejouine avec une partic de ses troupes, IV, 62 — Souffie des incui sions des l'ancis et de la secheresse, 65, 66 — Noui ed-Din y envoie une partic de ses troupes combattic les l'ancis, 71 — Ravage par les l'ancis, 96, 97, 103 — Mentionne 150 (note) — Noui ed Din y accomplit le jeune de Ramadhan 154 — Les Francs le quittent a l'approche de Noui ed-Din 160 — Salih ed Din y établit le fils de Kara Aislan, 249 — Mentionne, 262 (note), 277, 284, 336 (note), 124 V, 52, 128 (note)

en de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de La companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la companya de la co

Edinore, co especificación de la especial de la esp

Harnon Alamonista casa intercensia and Alamonista Managara da Pala

Hersent Miches discontinue operate a protection du materinage). The do ... Selet set Pin set auxentent du materinage). The do ... Selet set Pin set auxentent entrées de désert du étailes ... 14. Capiture des France qui avaignt penetre dans la mer Rouge, pour attaquer la Hedjaz. 30-355. Du route manacée par le prince de Reret aidé de certains Arabes. 259. 362.—Separe du sivaiume de levestem Arabes. 259. 362.—L'expédition des Penes dans la mer du Hedjaz rappetée. 43x; V. Ao.—Campris dans les Etats d'El-Adel. 169.

Heus (Hous) on Emest None ed Din last one fondation dont le produit est affecté à l'entretien de ses fortifieations, 19, 25. 4 Une exemption d'imposs ini est accordes, 37, 40 — Me m ed-Din tente avec son gouverneur, 50. — Seif ed Din y rentre après une expedition contro les Francs, 60. - Nont ad Din y revient après avoir échoué dévant Banias, 77. Mentionnée, 92. - Les Francs y font des incursione, 85. 91. - Mille prisonniers francis passent devant cette place, 101, 102. - Nour ed-Din s y rend, 104. - Les Francs y simulent une attaque, 112, 113. - Ased ed-Din part pour rejoundre Nour ed-Din, 116 -Son gouvernement enlevé aux agents d'Ased ed-Din, 123 — Menacée par le comte de Tripoli, est secourue par Salah ed-Din, 168 - Mentionnée, 183 (note) - Salah ed-Din y revient après sa seconde expédition dans les provinces orientales, 223. - Il y passe de nouveau, 242 - Ibn Cheddad regoit l'ordre d'y rejoindre Salah ed-Din, 350. - 'Imad ed-Din, seigneur de Sindjar, campe dans sa région, 351 — Le district d'Emèse mentionné, 369 (note) — Ased ed-Din Chirkouh, seigneur de Hems, prend part au siège de 'Akka, 443, V, 25 — Hems fait partie du royaume d'El-Afdhal, 102 - Ased ed-Din Chirkouh, seigneur de Hems, prend parti pour El-Afdhal, 112 - El-Malek el-Modjahid seigneur de Heins, 125, 156, 184 – El-'Adel y fart rétablir l'ordre, 133 – Assiégée par les Francs et secourue par Ed-Dhaher, 155, 156 – Mention de la prise d'Émèse par l'Atabek Zengui, 168 - El-Mo'addham y amène ses troupes, 180, 181 - A pour seigneur El-Mansour, 194 - L'armée du Kharezm battue entre Ba'lbek et Hems, ibid -Siège de Hems par les Musulmans, 205

HENNI, comte de Champagne, iils de Thibaut l'ancien et neveu de Richard d'Angleterre Arrive en Syric et prépare une nouvelle campagne contre les Musulmans, IV, 467, 469, 470 — Entreprend une nouvelle expédition avec le marquis de Montferrat, 510 — Succède dans Tyi à Conrad de Montferrat, dont il epouse la veuve, V, 52 54 — Lève les contingents de Tyr, Tripoli et 'Akka, 57 — Richard d'Angleteire

t in the second of the contract of the second of the secon

tipsevi (125), (176) nei hatalletses liggies pre de Gressel (25) på

River Val Hause

tier vereigt von der Scheider (Fellen) – Bennenber Scheide (Bennenberg (Auftre Leabhart)

The Shall side in y place it is all

Here Voir Have

Eprophone (L'), en arâle *Midhna*r Phie d'an ouvrage composé par Di Manson, seignéim de Flamah. Vervi

Hinz rlamant ou l'Amplette des sopérantes Touc Apon Monanges aça Chatten (Le Chelkh).

Hisa (Et.), ou Et. Hissa, Salah ed Din y passe, IV, 217.
L'arince d'Egypte y est surprise par les France, V,
55, 56.

Hisain (En-). Salah ed-Din campe pres de ce bourg, IV, 251.

Hisk (EL-) Kothb ed-Din, seigneur d'El-Rish, commande les troupes du Diarbekr devant 'Akka, IV, 416 — Les troupes d'El-Hish renvoyées à la paix, V, 81.

HISN-'ARKAH Cette forteresse prise par les Francs, IV, 149.

HISN EL-AKRAD Mentionnée, IV, 36 (note) — Les Hospitaliers la défendent énergiquement contre Noui ed-Din, 125-126 — Ruinée par un tremblement de terre, 154 — Le comte de Tripoli s'y replie, 169 — Assiégée par Salah ed-Din, 349, 350 — Celui-ci transporte son camp dans les environs, 352 — Mentionnée, 400. — El-Achref campe devant Hisn el-Akrad, V, 166 — Opérations des Musulmans contre Hisn el-Akrad, 205.

HISN-BARIN Détruite par un tremblement de terre, IV, 83, 154

HISN-KEÏFA A pour seigneur Nour ed-Din Mohammed, fils de Kara Arslan, IV, 211, 249, 257 — Touran-Chah y 1éside, V, 195

HISA-MANSOUR Salah ed-Din rassemble ses forces entre cette place et Behesné, IV, 213

HISN TIBRIN VOIR TIBRIN

HISN-YAHMOUR Prise par Salah ed-Din, IV, 352

HISA EZ-ZIB Cette place prise par les Musulmans, IV, 301, 303 — Mentionnée, 406 (note) — L'avantgarde des Fiancs y arrive, 407 — Occupée par les Musulmans, 413.

Replie proliperated to the Section of the section o

edilir ses services au fanten, 261.— Les notables de l'annais se présentent devant Salais ed Din après la prise de Tortose, 356. — Mentionnée, 356, 366. — Faky ed Din part pour régandre Salais ed Din, 466. — Connai de Montierné conseille ant Alemandi de ne bas naisse sur le territoire de l'annais de ne bas naisse sur le territoire de l'annais de ne bas naisse sur le territoire de l'annais de ne bas naisse sur le territoire de l'annais de l'annais par Ed Dhaher, 106; avait pris parti pour Ri-Afdhal, 112. — L'armée de Hamah arrive à Danies sens son chel, 124. — El-Adel y fait rétablir d'ordre, 133. — Les Tures surprennent les Musulmans devant Hamah, 153, 154. — Ibn el-Mechtoub y fixe sa demeure, 176. — Mort d'El-Mansour, seigneur de Hamah, 179. — La garmson de Hamah au siège de Damas, 186. — L'armée d'El-'Adel assiège Hamah, dont le seigneur En-Naçei Salah ed-Din Kilidj Arslan se soumet, 190, 191. — Hamah envoie des renforts à l'armée de Syrie, 194

HAMASA Citée en note, V, 104

Hamin. Ce mot expliqué en note, IV, 207, 212.

HANBALITE (Le). VOIT CHEREF BL-ISLAM

HANBLETES Abou Chamah écrit une refutation de leur rite, V, 214

llanérites Ont Djemal ed-Din el-Housri pour chei à Damas, V, 188.

Hini El-'Adel y nomine un naib, V, 107 — Fait partie du hef d'El-Afdhal, 132.

II \R\M (Les deux), c'est-à-dire la Mecque et Médine, IV, 324

HARAM CHERIF VOIR SAKHRAH (La)

Harin ou Harem Nour ed-Din y défait les Grecs, les Arméniens et les Francs, IV, 17, 36 — Les Francs en sont chassés, 83 — Ils la repiennent, 96 — Le tils de son gouverneur franc est fait pisonniei, 98 — Nour ed-Din l'assiege vainement, 105 — Il bat les Francs masses devant cette place, 109 — Medid ed Din marche contre cette place, 125, elle est prise pai Nour ed Din, 126 — Son district menacé par les Francs, 163 — Le comte de Tripoli y est fait prisonnier, 167, 168 — Elle est enlevée à Kemechtekin, puis menacée par les Francs, le 101 Es-Salch ne peut s'en emparei, mais les habitants la lui livient par ciainte des Francs, et Sourkhek en devient gouvei-

(files) his Section (suites) pre Schreibe de mire Misse no note (17) de Chy (36), 38 % com (3) de 184.

s. Pila sesemptoir d'impôte ini est accordés i l' 18. – Noist ed Din en est rommé gouverseur Ibn Zein ed Dit Ali Kontchek, seignem de Herreit, fait se southission à Salah ad Dhr. 237 Modhaffer ed Din Konkboury, prince de Harran, investi d'un commindentent militaire par Salsh ed Din, 262 Salah ed Din minte le Harran pont remirer à Damas 276 Le Harran mentionne, 462 Louine à Taky ed Din, V. 4.— Salah ed Din y fait me maladie en 1181, 95: - El-Adel y pomme un may, 107; il s'y rend humane, 108, 111; - H-'Adel amène sa garnison à Damas, 138. - El-Adel y rétablit l'ordre, 129 - El-Kamil y réside, 134. -La province de Harran gouvernée par El-Adel, 169. - Ibn el-Mechtoub et Ibn Khochterin y sont tues, 176 - Le grand Cheikh Sadr ed-Din attemt, entre Harran et Mossoul, de la maladie qui devait l'emporter, 179. - El-Mo'addhain y a une entrevue avec El-Achref, il part pour Doneiser, puis revient con centrer ses troupes, 180 - El-Achref cède Harran en échange de Damas, 191. - Une partie des troupes du Khalife se rend dans cette région, 204

HASSAN BL-HIDJAZI Un songe de lui raconté, V, 213

HASSAN EL MANBEDH (L'Émir) Lieutenant de Nour ed-Din, se fait livrei Tell-Bacher, IV, 73-74

HATHA. Salah ed-Din y passe, IV, 217.

HATIM (EL-). Ased ed Din y bat les Francs, IV, 64

Hauran Voir Hawran

HAUTE EGYPTE VOIC SA'ID

HAWAZIN (Les) Mentionnés, IV, 201 (note)

HIWF EL-ARSI (Le), ou extrême frontière d'Egypte du côté de la Syrie. Yakout y place Fakous, IV, 160 (note)

HAWRY (EL) Les Francs y penètrent, IV, 232, 234

HAWRAN ON HAURAN Mo'in ed-Din y séjouine avec une partie de ses troupes, IV, 62 — Souffie des incuisions des Fiancs et de la sécheresse, 65, 66 — Nou ed-Din y envoie une partie de ses troupes combattie les Francs, 71 — Ravagé par les Fiancs, 96, 97, 103 — Mentionné, 150 (note) — Nour ed-Din y accomplit le jeune de Ramadhan, 154 — Les Fiancs le quittent à l'approche de Nour ed-Din, 160 — Salah ed-Din y établit le fils de Kara Arslan, 249 — Mentionne, 262 (note), 277, 284, 336 (note), 424, V, 53, 138 (notes)

GRECE. Voir GRECE.

Gascoms Dan's (Le patriauche armenien). Escrituine. lettre à Selah ed Din pour lui demander son appui contre les Allemands, IV, 435 (note). — Cette lettre reproduite 153-456.

Guanta (Le province de). Voir Dittana.

Gus d'Anzan, de Brit el-Anzan, de Hospinian Voir ces noms.

Gus (Le), en arabe El-Mekhada, Les troupes de Nour ed-Din y résistent couragensement aux Francs, IV,

Carriers inspirence and Dissipression SOUDIS Hold support.

Gun netics on the Cappur processed con-

encomposition of Compositively Son Sec. 19 Kalendaretti Varianni Kompositivetti

Cherche an reflue across du monere l'hour de l'across de reflue par entre de l'hour de l'across du monere l'hour de l'across d

H

Habib Ben Aus. Deux vers de la cités avec éloge, IV,

Habib en-Naddar (Le tombeau de) Visité par Ibn Cheddad lors du siège de Baghras, IV, 377.

Habis Dielder Pris par Ferroukh-Chah, IV, 218 — Les habitants de Moçoul veulent le livrer aux Francs, 225

HACHEM Distinction à faire entre ses enfants et ceux de 'Abd el-Mottaleb, IV, 8

HACHTERIN OU KHOGHTERIN 1.E KURDE Corrompu par Chawar, qui lui donne le fief de Chantouf, IV, 128

HADÎTH (EL-) EL-MOURTAFA VOIT COMMENTAIRE DE LA TRADITION SUIVIE

HADJ (EL-) 'OMAR BEN SONKOR, affranchi de Chadbakht en-Nouri Un iécit de lui sui Nour ed-Din cité, IV, 26.

HADDIADI et HADDIADI Nom d'un prince, fils du Khalde 'Abd el-Melik, qui construisit le château qui porte son nom, V, 160 (note)

HADII KHALFA Cite en note, IV, vii, V, 148, 214, 216

HADJIN Les troupes de Nour ed-Din s'y portent, IV, 69

HADRAMAUI Menace par les Francs, V, 181

HAFROH (EL.) ABOU'L-KASIM, auteur de la Chronique de Damas. Cité, V, 211.

HAFEDH (EL-) ABOU TAHER SELEFI Mention de ses disciples, Y, 213, 214

HAFEDH (EL-) EL-BEÏHAKI Son Lure des Cheikhs (les maîtres enseignants) commenté par Abou Chamah, IV, II, V, 214

HATFA, ou le mouillage de Cayphas. Conquise par les Musulmans, IV, 294, 301, 303, 306, 315 — El-'Adel s'y porte pour protégei le ravitaillement de 'Akka et faciliter la sortie de la population de cette ville, 518, 520; V, 3 — Les Francs y font halte, 34 — Ils la conservent après la conclusion de la paix, 77

HAIZOUM (Le cheval) Mentionné, IV, 504

HAKIM (EL-) ABOU'L FADITI FI.-DILLIANI Une kaçıdeh de lu citée, 1V, 439

HAKKARYEH (Le régiment), ou НЕККАRYEH Prend part aux combats liviés devant 'Akka, IV, 416, à la bataille de la Source, 511

HALFABLATRIN L'armée de Nour ed-Din campe sur le territoire de ce nom, IV, 70

HAMADAN Limite des États d'El-'Adel, V, 169

HAMADANI Cite en note, IV, 209

Productions in the control between the control

ANDREC OF DOLDER SECTION TO THE SECTION OF THE PROPERTY OF THE SECTION OF THE PROPERTY OF THE SECTION OF THE PROPERTY OF THE SECTION OF THE S

Garmer Leanure, Memicanne IV 543 from 1 8 ft.

Geward. Von Guorra (Park

Gestart Nom donne par les Greises & Djobell V.

GRUERBON, VOE VAL DERVER (LO)

Canss. Ses soldate redoutables gour les Mostimens, IV.

18 B. Des valescaus régime clienges de provialorage resident CEL Médid parts parasions soule pour
le Syrie. 2018.

Georgio, faire de Baudouin, Fais prisennier à Millin, 270; est amene devant Sainh ed Din. 175, 282, 285. — Derbas le Kurde le fait prisonnier, 287, Commande une division de l'armée des Francs après la prise de 'Akka, V, 35. — Confondu avec Gny de Lusignan, ibid. (note).

Géorgie. Salah ed-Din refuse la vraie croix aux Géorgiens, V, 33. — Ceux-ci réclament leurs biens de Jérusalem, 78. — Ils envalussent l'Adherbaïdjan, 160. — La Géorgie limite des États d'El-'Adel, 169.

GEORGIEUS. Voir GEORGIE.

GHARS ED-DIN VOIR GHIRS ED-DIN

GHARIA. L'armée qui assiège Damas s'empare de cette forteresse, V, 187

GHAWR Voir GHOUR.

GHAWTHAH (EL-). Voir GHOUTA (EL-).

Ghaznah. Le Kharezm-chah Mohammed s'en empare, V, 160

GHAZZAH Les Francs cherchent à la ravitailler, IV, 65

— Noui ed-Din demande à Damas des renforts pour la délivrer, 66 — Les Francs de cette ville battus par Nour cd-Din, 76. — Ils battent les troupes de 'Abbas, ministre d'Egypte, 79. — La région de Ghazzah ravagée par les Égyptens, 97 — Ghazzah mentionnée, 239 (note) — Les Musulmans s'en emparent, 303, 306, 313, 314, 337 — Richard d'Angleteire demande la cession de Ghazzah, V, 62 — 'Alem ed-Din Kaïçar gouverneur de Ghazzah, 83 — Mention de cette ville, 130 (note) — El-Hidjawi livre une bataille aux Francs pres de Ghazzah, 193 — Ceux ci y subissent une grande defaite cinq ans plus tard, ibid — L'armée sysienne marche contre Ghazzah, 201

Gilvzy (L'Émir), fils de Sa'd ed-Din Mas'oud Ibn El-Baïthar Tué devant Chakif-Arnoun, IV, 402

GHIFARAH, OU GHOUPFARAH 1 Ce mot explique en note, V, 196-197

Guins DE-DIN KITIDI, mainlouk d'Ased ed Din, IV,

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

Care De l'Harris Care Tour House de Paris

Energian Course Lands IV. Territory Parties

Prend Cearns (1911) Prend Kellertighth at resort he Schol and Dan to chateau do Rakas et sus dependences (1913)

appear Poir Direct.

GODERADAR, VON COURSES.

Growt (Grawt), qu's Valler du Janrahm, Ased edDin traverse cette regies 14, 28. Talleut y siace
Afrabelle, 22 to 100 pm. Menticine 140 antie.

544. Lore du sisce de Rayleine Sann ad Parkeit
franctioner dans le Obser le gros material et. 18
tentes 157 il s'y rend himmèrie arres la prese de
cette forteresse; 388. La Valles du Jourdain inditionnée, 424 [abte]. Kaimaz en Nedlini charge de
sa défense, V. 68, Mentionné, 87 [aote]. Le
bruit court que les Francs s'y portent, 161, — Ils
vont y camper, 163. — La paix concine, En Nacer
conserve plusieurs cantons du Ghour, 190.

GHOURAN Ce terme employé avec le sens de « galére», 1V, 210

GHOUTA (EL-), on EL-GHAWTHAH (Gawtah) Souffre, ainsi qu'El-Merdj, d'une grande sécheresse, IV, 65 — Le gouvernement de ces deux régions donné à Bedr ed-Din Mawdoud, 393 — Mention de la Gawtah, V, 89 (note). — L'armée égyptienne campe entre Dareyya et la Gawtah, 124 — Mentions de la Gawtah, 125, 157 (notes). — Elle est mise en état de défense, 160-161. — Mentionnée en note, 188

GHOUZZES. Envahissent l'Égypte et sont forcés de l'évacuer, IV, 119-120 — Cette invasion a pour consequence le départ des Francs, 121.

Gibéon Voir Dilb (Et.-)

Gildemeister Cité en note, IV, 352

Gocuie Mot persan expliqué, V, 128 (note)

Goele (De) Cité, IV, 147, 521 (notes) Voir aussi Mo-KADDESI et IBN HAUKAL

GOLIATH L'empereur grec lui est compare, IV, 177

GRAVEUR (Le) Voir Chihab-Nakkach

Grees viennent attaquei les provinces musulmanes et sont chasses de la région d'Antioche pai les Turcomans, 102 — Ils enlèvent plusieurs places fortes à Léon, 103 — Traitent avec Nour ed-Din et les Francs, 104, 105 — Les Francs, au moment d'entreprendre

Prince and Dis Leave to Line did proclements of their and the Busic Minimum for not disciple 22 feets at Bonderey Virgon.

Anna ad let en Carda acestona (f. Sorte) Ederro par Sault ad letter d'averter sames despriseurs (f.

Tarpur Chroniquette sa upur sites escripte TV . C.

Farres: Among y marrive avec son across, IV, 2 and describe Direct persons les France, .4. Une lettre corre par El Fadhel en nom de Salah ed Din sisteme taile du nivone de Fakone, 1612 — On y appreció l'accivate de la finite sisteme devant Alexandrie. 1615. — Note sur la cination de certa ville, abid. — Lin client des France vent la surprepière, 1932.

Franc and L'Emir), seignem de Rapioses Pait cause commune avec des Naçeriyels, V, 225.

France en Din Mataroun an Kagar, Surprend les France près de Tobne. V. 52

FARESKOUR: Touran-Chah est mis à mort dans ce village, V, 198.

FARIS ED-DIN KECHTGHADI. Nommé gouverneur de Chehrezour et de ses dépendances; est un allié des Kifdjaki, IV, 393

FARIS ED Din THALAI', fils de Roseik. Bat les troupes de Abbas, ministre d'Egypte, qui est tué, IV, 77-81.

Fassan. Nom d'un impôt, IV, 40.

FATIMITES (Les Khalifes) La fin de leur domination racontée par Abou Chamah, IV, 1 — Selon celui-ci n'ont-ils pas le droit de se dire descendants d'Ali, 11 (voir aussi V, 214, note) — 'Omarah El-Yemeni conspire en leur faveur, 119 (note). — El-Kasri s'empare de leur résidence du Caile, V, 154 (note).

FAWAR (EL-), ou EL-FAWWAR Les Grecs s'y portent, IV, 158 — Salah ed-Din vient y établir son camp, 243 244. — El-'Aziz y amène son aimée, V, 112 — El-'Adel s'y poite, 160.

FANTOUM Ased ed-Din le traverse pour se rendre à Alexandrie, IV, 132. — El-'Aziz voulait aller y chassei lois de sa mort, 119

FELFK ED-Din. Voir Abou Mansour Sulbinin

FELEKYEH (La medresseh), a Damas Amsi nommée de Felek ed-Din, fière utéim d'El-'Adel, V, 138

FELS Mention de cette monnaie, IV, 18 (notc)

FERAND VOIL PHILIPPE DE FLANDRE

FERENC VOIR PHILIPPE DE FLANDRE

FERIDOUN BEY Cité en note, IV, 200

FERROUKH CHAH VOR MALEK (EL-) EL-MANSOUR '1// ED-Dîn

FEUTRIERS (LES), nom d'un quartier de Damas Von LEBBADIN (EL-)

FEUTRIERS (Le Pont des), en arabe Djisr el-labbidin, à Damas. Un esclave franc y est pendu, V, 155

Electronic section residences Property Convenes

Personalismen (Lei Stoir Andria-Manie in Arian).

Treasure, Albas Crack ballyade ille is charle the color

Frank (Locameta). Vod Poradlopos (Chieffel) 3.

Kinkan, Mon d'un smarthade Darine, Nicko ette.

Palence (La region de), que la Personna. Pantre, Vall Naurai, a de

Barntonian (L.). Sofiah eti.Din ny mpote, V. 87-

FORBELET VOIL APRABAGA

Fonours was nawarit. Expression proverbiale, 1, 123

Foursiesss. Voir les noms commençant par Rasar

Fosrar, ou le Vieux Caire, Les Francs y nomment un tommissaire égyptien, IV, 112. — Chawar le fait incendier, 174, 121, 139. — Amaury fait jurer à Chawar de ne pas molester ses habitants, 133. — Menacé par la prise de Bordj es-Selselch, V, 168. — Abon Chamah y étudie, 211.

FOUAH. Bourg d'Égypte pille par les France, V, 153,

FOULAH (EL-) Les Francs s'y portent, 243; ils sont obligés de battre en retraite, 244. — Enlevée aux Templiers par les Musulmans, 301, 303

Foundoux ez-Zeir, ou le dépôt des huiles, à Damas, IV, 45

FRANÇAIS Voir France

France Ses capitulations avec la Porte ottomane citées, IV, 326 (note). — Plusieurs Français laits prisonniers, 516. — Les Français forment le centre de l'armée chrétienne marchant sur Ascalon, V, 35 — Ils proposent d'aller boire à la rivière de Nakou', 62 — Le comte Henri négocie entre eux et Richard d'Angleterre pour obtenir qu'ils restent a Jaffa, V, 76. — Voir aussi Louis IX et Philippe Auguste

Friédéric II (L'empereur) Mention de sa cioisade au cours de laquelle il prend Jérusalem, V, 85 — Son envoye a une entrevue avec El Kamil, puis avec El-Mo'addham, qui lui refuse la restitution des villes conquises par Salah ed-Din, 185 — Il fait son entree à Jérusalem que lui livie El-Kamil, 186

Frédéric Barrerousse Part qu'il prend aux Croisades, IV, I — Son aimée arrive à Constantinople, et de la gagne l'Asie Mineure, 434-439; récit de son expedition dans ce pays et de sa mort, 452-462 — Cette expedition mentionnée dans la lettre de Salah ed-Din à Ya'koub, souverain du Maghieb, 494, 500,

ligife en-Dania Graeboutrette er-Atabest ancien gou-risenson de Danies, Donne son nom a la medresseh Britisch, W. 55.

Partieren (La medressch) la Pamas, Voir cr-desaus

Eson at Dropouch . le Chef des servées .. Voir Chawan

nes Mourin ab Din Entia des Moranalis d'Estimonnière des escriptions de Suitan des Marchish afferna de 114 pas Sulais de Din te ini donne per ce tites IV. 506. — Avrés la sittet da Salah ad-Din El-Afdhal preud ce site: , K. 200.

Empeason (L'). Voir Connad et Princeau.

Engar (Le Val p'). Voir ce nom-

ERROHA, OR ÉDESSE, VOIR ROHA.

Enzanous. Le seigneur d'Enzeroum se soumet à Salah ed-Din, V, 78.

Espagns Mentionnée, IV, 439 (note) - L'armée du Maghreb y fait une expedition et campe devant Tolède, 508.

ESSALT Voir SALT (ES-).

Contains and contains the sancing of sections of sancing of sections of sancing of sections of sancing of sections of sancing of sections of sancing of sa

Buyeneye, Mentiogue, IV 112 ...(19) 113 ... Seleh and Obicongre surses bonds 138 if to franchit 224 ... Mantionus a propos de Chakel Darkouch, 3-71 de Kalat er Roune, 435 ... Les pays l'Orient de l'Euphrate donnés à M. Ages ... Ed Dhafer artive avec sen troupes en ébien des l'Euphrate 158 ... Mentiogne, veg 168 ... Il innes, ... El Mondidition de fait francée épas troupes notes ... El Mondidition de fait francée épas troupes notes ... El monaide Chalp le pracerse coi ... Et partie de l'annéee Chair le fractico 196 - Une parte de l'année egyphenne marche aur Thuphrate pour chasser les Thrown 204), Marriage Control of the Control

Erix ri-Barrasi. Rejoint El-Adel à Dames, V. 124,

Errous (L'Atabek). Voir Names an-Din.

Errous (Les fils d'), ou Errousires Leurs négociations avec la cour de Bagdad et les souverains du Maghreb, IV, v. — Ont la glorre de reprendre Jérusalem, 323-324. – Leurs exploits, 391 – Mentionnés, 464 (note); V. 17 (note),

EZERCH OU YAZKODI. VOIT SEIF ED-DIN.

F

FADATA. L'armée de Nour ed-Din campe sur son territoire, IV, 70.

FADREL 'ABD ER-RAHTH (Le Cadi EL-), fils de 'Ali. Chawas le fait venir d'Alexandrie pour lui confier des emplois importants, IV, 107.

FADHEL (EL-) AHMED, fils de 'Abd er-Rahim. Chargé de négocier avec El-Kaiml lors du siège de Damas, V,

FADRL BL-FAÏDHI. Sauve la vie a Salah ed-Din, IV, 186

FAGNAN VOIR CHRONIQUE DES ALMOHADES (LA)

Faïda. Salah ed-Din traverse ce district, V, 88

Faïz (EL-) Voir 'Isa et Malek (EL-) el-Faïz.

FARHR (Et-), fils d'El-Bedi 'el-Bondehyi Nom d'un Zendik qui enseignait a Damas, sa mort, V, 202-

FAKHR ED-DIN (Le Cherif), nahib du tombeau de Bab et Tin a Bagdad Charge par le Khalise d'apportes des armes et des munitions a Salah ed-Din lors du siege de 'Akka, IV, 443

FARHR FD-Din ABOU MANSOUR (Le Cheikh), fils d'El-'Asaku Enseigne le fikh a Damas et a Jerusalem, Abou Chamah, qui fut son éleve, adopte sa méthode,

FARHR ED-DIN AYAZ LE CIRCASSIEN (L'Emir), ou FARHR ED-Dîn Eyaz Serkès (Djerkès - Tcherkès). Charge par El-Aziz de négocier la paix avec El-'Adel, V, 113 - Fait reconnaître l'autorité de Naçer ed-Din Mohammed, fils d'El-'Aziz, après la mort de celui ci, 120 - Sa correspondance saisie, pris de frayeur, il s'enfuit à Jérusalem, 122 - Amène du renfort a l'armée de Damas et attaque les Égyptiens, 125-126 - El-'Adel lui donne, en Syrie, plusieurs fiets qu'il enlève à Housam ed-Din Becharah, 146 - Tous ses domaines donnés a El-'Aziz qui épouse sa fille, 171

FARHR ED-DIN CHEMS ED-DAWI IN TOURAN-CHAIL, fils d'Eyyoub et fière aîne de Saladin Reçoit de son père le commandement d'une armée avec laquelle il bat les Fiancs, IV, 75 - Envoyé pai Nour ed-Din au secours de son fière, montie une grande valeur a l'affaire des Noirs, 148 - Réprime la revolte de 'Abd en Neby dans le Yomen, 175 176 - Attaque vaillamment les Francs pres de 'Am el Djen, Salah ed-Din le rejoint, 184 - Ses derèglements à Damas,

on Alt venir in détadonation charge de par der les frontières, 353; If appelle en Syrie l'armée et la flotte egyptiennes ASO 431; — Arenvée de la flotte égyptienne devant Akker 450-451. - L'Egypte mentionnée, 460 mater Des vaisseaux égyptiens ravitaillent 'Akka, 476-478. - Un vaisseau franc pris près d'Alexandrie, 479. Les expeditions de Salah ed-Din en Egypte mena tionnées, 492 .-- Mesures prises à l'égard de la solde des troupes égyptiennes, 496. + Ibn Mounkidh, ambassadeur de Salah ed-Din auprès du Sultan du Maghreb, s'embarque à Alexandrie, 506. - Conquêtes des Francs aur les Égyptiens, 507. — Une lettre venant d'El-Mehdyyah et donnant des détails sur les evenements du Maghreb arrive à Alexandrie, 508. - Des valsseaux d'Egypte apportent un chargement de grains à 'Akka, 518. - Importance de 'Akka pour sa défense, V, 19. - Sa route menacee par les Francs, 41 - La flotte égyptienne s'empare de plusieurs vaisseaux chretiens, 48. - Abou'l-Heidja amène d'Egypte une armée a Salah ed-Din, 49. L'ai mee égyptienne surprise par les Francs près d'El-Hissa, la majeure partie peut s'echapper, 55 — L'Égypte menacee par les Francs, 62-64. — Les Musulmans reprennent à Jaffa les objets enlevés à la caravane éyptienne, 68 - L'armee d'Égypte placee sous les ordres de Seif ed-Din Yazkoudi, 75 - Salah ed-Din fait annoncer en Egypte qu'il va faire le pèleımage, 86 - Beha ed-Din Karakouch retourne en Égypte, 88 — Salah ed-Din fait des préparatifs pour y aller, 90 - Ce pays temoin de son zèle, 104 -L'Égypte et le Cairc donnes à El-Malek el-'Azir, 105 - Celui-cı assure le transport régulier des bles entre l'Égypte et Jérusalem, ibid - El-Fadhel quitte El-Afdhal pour rentier en Égypte, il y est rejoint pai tout le parti nacérite, 110 - Mention de l'Égypte, 112 (note) - 'Yzz ed-Din Samah se rend en Égypte, 117 - Le Cadı Mouhyı ed-Din y est envoyé comme ambassadeur, $\imath b\imath d = \text{El-'Az}\imath y \text{ rentre}, \imath b\imath d = \text{Après}$ avoir affermi l'autorite du fils d'El-'Aziz, il en icmet le gouvernement à Seif ed-Din Yazkodj et part assiegei Damas, 121-123. - L'armée égyptienne bloque Damas, 125-127. - Les intrigues d'El-'Adel font éclater la discorde parmi les chess de cette aimec, 126, 127 - Celle ci ientre en Égypte, 129 - El-'Adel, après avoir vaincu El-Afdhal, devient maitre de l'Égypte, mesures qu'il prend, son fils El-Kamil nomme vice-roi d'Egypte, 131-137 - Mention de

76, 178. - Daugers ou norms fait courir aux Mo sulmens la conquête de l'Egypte par les Francs, 181. .- Ill-Achrel y dememe 185; il y rentre après la reddition de Bas lbek, 192 - Les tétes coupers et les prisonniers pris à Ascalon et à Charsals envoyés Egypte, 193. Le prince de Dames change à s'as surer le compours des Francs contre le Sultan d'Egrete ibid. - Victoire de l'armée d'Egypte sur celle de Syrie, 194. - Es Salch retourne en Egypte; les France prennent Damiette; mort d'Es-Saleh et événements qui la suivirent, 194-196. - Touran-Chah s'y rend et bat les Francs à deux reprises; Louis IX y est fait prisonnier, 196. - Recit du mentire de Touran-Chah et de l'avenement des Bahrites en Égypte, 198-202. Des troupes égyptiennes renforcent l'armée de Syrie marchant contre les Francs, 204. - Succès de Beibars contre ceux-ci, 205-206. - Abou Chamah étudie dans plusieurs villes d'Égypte, 211

EGYPTE (HAUTE). VOIT SA'TD

EGYPTIENS. VOIR EGYPTE.

Eïbek el-Akhrach, mamlouk de Salah ed Din Sa moit glorieuse, IV, 401 — D'après une autre version, il aurait éte sauvé, 404, 405-406.

EIBER EL FITTHIS (L'Émir), ou EL-AFTHAS Un de ses pages fait connaître une conspiration contre El-'Adel, V, 147. — Envoye contre les Armémens; sa vaillance, 154-155

Eïlah Voir Aïlah.

ELÉMENTS DE LA LECTURE DU KORAN. Titre d'un ouvrage d'Abon Chamah, V, 214

ÉIEPHANT (Les compagnons de l') Mentionnés, IV,

File, en alabe Khulhr Son oratone à Neuch d'apres Yaquet, V, 134 (note)

ELLOUK EL-MIKSAM Nom d'un quartier où Chawai ctablit son camp, IV, 130, 142.

ELUCIDATION DU HIRZ EL-AMANI «l'Amulette des espenances», d'Ech Chatibi, pai Abou Chainah, V, 214

'EMAD ED-DIN VOII 'IMAD ED-DIN

EMADI (EL), premier chambellan de Nour ed-Din, ser-

HISTOR. OR. — V

denneund fürst gestief der des di nach erfogelisgene Erfoge der nach erfogelisgene Erfoge des

se la l'Autre nom de la mosques d'Umar.

de Dommier, V. 125.

Donaisen on Koune Donaisen. Platte addhain

(Le secte chite des L. Voir Ermudach

Telling springs (I) on a sales Hape (Lang), time d'an-ouvrage de limad ed-Din Abou Hamid Mohammed Voir be nom.

ECLAIRCISSEMENT SUR LES BENT OBATO, ou le Vérité sur les Beni 'Obeid. Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, 17, п; 7, 214.

EDESSE Voir ROHA.

EDRISSY (Le Chérif Et-) Son récit de la défaite de Chawar par Aşed ed-Din donne, 1V, 131-133, 135, 138

Edatssy (Le géographe) Cité en note, IV, 406.

Écuse de Komamah, on Kyamah, de Sainte-Marie. Voir ces noms.

EGYPTE Les Croisés y font trois expéditions, IV, 1. -'Imad ed-Din écrit la biographie des poètes égyptions, iv. - Travaux de Yahya ibn Abi Thayy sur f'Egypte, vi. - Kouth ed-Din en-Nisabouri revient en Perse par l'Égypte, 28. — Importance de la flotte égyptienne, 72. – Elle saccage Jaffa, 'Akka, Saïda, Beyrout et Tripoli, 72-73. - Après la prise d'Ascalon, une partie des Musulmans de cette ville se réfugient en Egypte, 78. - Evenements qui s'y produisent apres la mort du Khalife Ed-Dhafir, 78-82 - La flotte égyptienne prend une caravelle franque à Tyr et inflige aux Francs des pertes sérieuses, 82 - Une armée venue d'Égypte ravage le territoire de Ghazza ct d'Ascalon, 97 - Victoire des Égyptiens sur les Francs à El-Djifar, 102. - Chawar enlève le vizirat d'Egypte aux Bem Rozzik, chassé, il est rétabli par Nour ed-Din, 106-108 - Le second retour d'Ased cd-Din dans ce pays appelé bataille d'El-Babein, 109 - Visées de Nour ed-Din et d'Ased ed-Din sui l'Egypte, Chawar recherche l'alliance des Francs pour s'en désendre, 110-111 - Conquise en 564 par Ased ed-Din, qui tue Chawar et le remplace au vizirat malgre une alliance conclue avec les Francs, 111-116. -Recit de cette expédition et de l'invasion des Ghouzzes, 116-122 - Autre récit de l'expédition d'Ased ed-Din, 123 134 - Amaury entreprend la conquête de l'Egypte, ses succes, il ne traite avec Chawai qu'apres l'incendie de Fostat et à l'approche de l'armee sy-

rienne, 135 142. Prospertto de ce par après la retraite des France et l'accompation d'Ased et Din : mort de Chawar, 142-145. Montre d'El-Montamen à Kharrakanyah, defaite des Noirs entre les Deux Châteaux, et autres evénements, 145-148. - Nouvelles tentatives des Francs qui assiégent vainement Damiette, 149-153. - El-Adhed demande que les Turcs soient, chassés du Caire, 153. - Sollicitude de Nour ed-Din pour l'Egypte, 156. - L'expédition de Salah ed Din contre Kerek et Chawbek fut la première qu'il fit hors de ce pays, 157. - Mentionnée, 162, 166 (note). - Extraits de lettres d'El-Fadhel énumérant les explorts et les conquêtes de Salah ed-Din en Egypte et dans d'autres contrées, 169-181. — Salah ed-Din permet aux troupes égyptiennes de quitter la Syrie en raison de la disette; elles y reviennent après la récolte, 182, 196. — Une partie de ces troupes cherche vainement à regagner l'Egypte après la défaite de Ramlah, 189 - La flotte égyptienne remporte une victoire sur les Francs le jour même de la bataille de Merdy 'Oyonn, 200 - Vers d'un poète égyptien sur cette dernière victoire, 200-201 Salah ed-Din y rentre après sa défaite de Ramlah, puis la quitte pour une expédition en Arménie, 212. - Il apprend en Egypte la mort d'El-Malek es-Saleh; mesures qu'il prend, 214 - Bienfarts de son intervention en Égypte, 216 — Une galère franque échoue sur la côte de Damiette, 216-217 - Salah ed-Din quitte définitivement l'Egypte, 217 - Il annonce son départ au Divan, 218-222. — Il apprend la capture d'une botcha fianque en Egypte, 230 — Les Francs pénètrent dans la mei Rouge pour attaquer le Hidjaz, récit de cette expédition qui échoue grâce aux mesures prises en Egypte pai El-'Adel, 230-235 -Les Francs de Daroum se soulèvent, ils sont vaincus, succès de la flotte égyptienne, 239-240 — El-'Adel vient rejoindre Salah ed-Din en Syrie, et Taky ed-Din le remplace en Égypte comme vice-roi, 248-249 - L'armée egyptienne arrive devant Kerek, 349, 250 - Les Égyptiens, en 492 (1099), laissent prendre Jerusalem par les Francs, 257 - Arnaud, punce de Kerek, préleve des droits sur les caravanes

Dis per Tittuque. Il des circus de conseque se sale de la la per tracción de la conseque de la persona de la conseque de la persona de la pers

Dispara. Ce village peut-etre le meme que Digital V

Dispian, peut être Djedaya, Ce villege de la bandeue de Damas dévaste, V. 188.

Dreva (En-). Touran-Chali y-passe, IV, 196,

Dielal en-Din Hassan, chef des Ismaeliens d'Afamout, de Kerkour et des contrées voisines. Fait sa soumission au Khalife et se convertit à l'islamisme, V, 15g.

DIEMAL ED-DAWLEH IKBAE. Nom d'un chambellan de Salah ed-Din, V., 93.

DIEMAL, ED-Din, fils du Cheikh Abou'l-Nedjib, Cadı de 'Akka. Chargé d'administrer les fondations pieuses de cette ville, IV, 346.

DJEMAL ED-Din Abou Mohammed 'Abd Allah Ben 'Omar ED-Dimachki, dit «le Cadi du Yémen». Nommé par Salah ed-Din Cadi d'Ascalon, IV, 316

DIEMAL ED-Din CHARWIN (L'Émir), fils de Hasan Ez-Zerzarı. Surpris par les Francs et tué à El-Kobaïbat, IV, 323

DJEMAL ED-DÎN DAWLA'WYI, prédicateur de la Grande Mosquée de Damas. Chargé de négocier avec El-Kaınıl lors du siège de cette ville, V, 187.

DIEMAL ED-DIN FEREDI Chargé de surveiller les abords de Jaffa, V, 76

DJEMAL ED-Din EL-HOUSRI, chef des Hanéfites à Damas Chargé de négocier avec El-Kaimil lors du siège de cette ville, V, 188

DIEMAL ED-D'IN IBN 'ABD EL-LATHIF (Le jurisconsulte), fils du Cheikh Abou'l Nedjib es-Sohiawerdi Nomine prédicateur et imam à 'Akka, IV, 298

DJEMAL ED-DÎN MOHAMMED (L'Ému), fils d'Erkokoz Sa mort glorieuse, IV, 522

DIEMAL ED-DÎN MOUSSA (L'Emir), fils de Yaghmoui Envoye à Damas comme délégué d'Es-Saleh Eyyoub, V, 195 — Touran-Chah lui donne le manteau du roi de Fiance, 196, 197

DJEMFLIN, le Djomolm des Chroniques latines Fait partie du fiel d'El Afdhal, V, 132

Er and Comment Security Security Comments of the Comment of the Co

District (1.6) and Merchanger, investigation of the Court Stand

Direa Charles Combon Som Carles and Carles on the Carles o

Tunna. Non d'une peute ville de la province de Gue dix (Espagne), pairie du poete El Hakim Aboul-Fadhl, IV, A39 (note).

Drintz, Le seigneur de Dinin latt prisonnier IV, 199 — Cette localité saccagée par Salah ed Din 246, 251, 256. — Prise par les Mandinage don 303.— Salah ed-Din vient y camper, V, 87

Dirsn (Et.-), Salah ed-Din y passe, IV, 217.

Drinn an Harip, ou le Pont de fer, seton d'autres la Porte de fer, Bub, el Hadid Salah ed Din y passe quelques jours, IV, 375.— Une bataille sérieuse s'y engage lors du siège de Damas, les défenseurs de la ville sont victorieux, V, 188. — En-Naçer y amène ses troupes, 189.

DJISR HAMID (par erreul DJISR KAMID). Salah ed-Din s'y arrête, V, 88, 89

DJISR BL-KHACHAB (le Pont de bois) Mentionné, IV, 66. — Nour ed-Din y campa, 73; il y retourne pour combattre les Francs, 98 — Ased ed-Din l'y rejoint, 104 — Salah ed-Din y campe avant de combattre au Gué du Jourdain, 242, 243 — Il s'y rend de nouveau, 250. — Une lettre d'El-Fadhel datéc de Djisr el-Khachab, 259

DIIZEH (EL-) ou GHIZEH Les Ghouzzes y entrent, IV, 120 — Ased ed-Din y campe pendant cinquante jours, 129 — Chawar y last établir un pont, 130. — Mentionnée, 131 — Les Noirs révoltés y sont rejetés, 147

Diobril Le frère de Hughes, seigneur de Djobeil, est fait prisonmer, IV, 198, 202. — Hughes est lui même fait prisonmer à Hittin, 270, il est présente à Salah ed-Din, 275 — Les Musulmans prennent possession de Djobeil, 303; Ilughes leur cède cette place en échange de sa liberté, 308, 309 Mention de Djobeil, 315, 338 — Le seigneur de Djobeil, monté sur une galère, échappe aux Musulmans, 343, 391 — Les Francs cherchent vainement à reprendre Djobeil, 349 — Ses muis détruits par ordre de Salah ed-Din, 462 — Les Francs s'emparent de Djobeil, V, 111, 152

DIOHFAH Cette localité mentionnée, IV, 159 (note)

CALL CONTROL OF THE C

Par Digital Colonial
Posinificia Supplications Researched Consent of Salais established Research Disputs and supplications of the Research Disputs and State of the Research Consents of the Res

DIAM-MODHAR Gains de Kaimaz en Nedjani à la prise de ce pays, V, 138.

DICTÉES de THA'LEB, de ZEDDIADEL Voir ces noms

Directures of certaines traditions (relatives an Prophète). Ouvrage inachevé d'Abou Chamah, V, 215

DIFFICULTES DE CERTAINS VERSETS DE CORAN OUVRAGE inachevé d'Abou Chamah, V, 215.

DILDIRIM VOIR BEDR BD-Dix.

DIMACREI. VOIT ABOU'L-KASEM 'ALE BEN EL-HASAN

DINARS royaux, IV, 33; - soury, 83.

DIRBAS Voir DERBAS.

DIRHEMS BAFTER, KAGERI Voir ces mots

Discours (LE) du Kitab el-Monammel hl-redd ila'l-enn i'l ewel, c'est-à-dire: «Livre de l'espérance ou retour vers le principe de toute chose » Titre d'un traite d'Abou Chamah, V, 214

DIVAN ILLUSTRE (Le), ou secrétairerie d'Etat des Atabeks de Syrie Extraits de lettres à lui adressées par El-Fadhel au nom de Salah ed-Din, IV, 169, 181, V, 4, 15, 16 — Réglemente le pèlerinage, 82 — El-Afdhal lui fait notifier son avènement, 102, 103

Divista Abou Sa'id Zengui tue au siège de cette place, lV, 23. — Nour ed-Din en prend possession, 117 — A pour seigneur le père de l'Émir 'Yzz ed-Din 'Iça, 327

DIABIN BEN SOMBAH Cité, IV, 5

DIABIYAH (EL-). Mentionnée, V, 129 (note)

DJABYEH (La porte de) Voir BAB EL-DJABYAH

DJA'FAR THAYYAR, l'un des compagnons du Prophete Mention de sa mort, IV, 426

Davrentes (Les Chérifs) Ased ed-Din les gagne à sa cause, IV, 129

Legiggs (1500). Point d'in Préglében (1500) etnéthé l'é L'Annes stairé des nyikulandese (1500) fue (1600) par viral (

Excitant Ch. 4 breek of the Moshtbook, Salvaillance courtry speckfource departs Alban Tag

Lierone Chipiliage de la fardiene de Damas dévaste

Davida de Diamanasa. Sete sur cette trompe, qui prend part à la batalle livrée devant Saffourvair. IV. 204 — Elle prend scalanger part su sacre de Sahyour. 366

Diagnas (Eus), Veir Choma, an Die Enemala

Dijar (Et.), come d'ean identité avec le Beins des meiens. Salsh od-Din dispose ses tronpes sur ses bords, IV, 407, 408.

DIAULAN. Voir DIAMLAN.

DIAUSAK. Sens de ce mot arabe, V, 189.

DIAWARI Divers sens de ce pluriel, IV, 210 (note).

DIAWALIKI Son Mou'ai rab, édition Sachau, cité en note, V, 128.

Diawell, mamlouk d'Ased, ed-Din Chirkouh Salah ed-Din l'envoie reconnaître les Francs, IV, 243.

DIAWELI (Le fils de). Voir Houssam Ed-Din Timour-

DIAWHAR, surnommé Cany'et el-Moulk. Prend l'administration des finances en Égypte, IV, 120. — Construit le Bab el-Kantarah au Caire, 145 (note)

Diawlax ou Diaulan La moitié de ses revenus attribuée, par les Francs, au gouvernement de Tiberiade, IV, 277. — Mention du Djaulan, V, 113 (note) — Les Francs y penetrent, 163

DIAWSAK Ce mot persan expliqué en note, V, 128

DIEBEL. Ses chevaux mentionnés, IV, 105.

Diebel el-'Arabah El-'Adel s'y porte avec ses troupes, V, 128

DIEBEL-'AMILA La plus grande partie de sa population musulmane, ayant fait cause commune avec les Francs, est massacrée, IV, 86 — Salah ed-Din passe par sa route, V, 88

DIEBEL-'AWF. La moitié de ses revenus attribuée, par les Francs, au gouvernement de Tibériade, IV, 277

DJEBEL-BEHRA Ses chefs rendent visite à Salah ed-Din, 1V, 353

DIEBEL EL-DIELIL Les Musulmans s'en emparent, IV, 303

DIEBEL DIOUR Ce district fait partie du fief d'El-Afdhal, V, 131, 132. — Note le concernant, ibid.

sur son territoine, 78. — Asúegéo per les France, qui sont obligés de finir, 96, 97. — El-Asis se replio dans la direction de Dareya, V, 112. — L'armée égyptienne campe entre Dareyya et la Ghawtah, 124. — Les récoltes de Dareyya rentrées dans la citadelle, 161. — Note sur ce village, ibid.

DARBEA. Leçon fautive pour DARBYYA, V, 161 (note).

Direction. Amoury y campe, IV, 135. — Une lettre en vient annougent la mort de celui-ci, 163. — Les Francs de Daroum se soulèvent; ils sont battus par le gouverneur de Charlysh, 239, 240. — Les Musulmans s'emparent de cette place, 303, 314, 337; les Francs la reprennent, V, 54. — Richard d'Angleterre demande la cession de Daroum, 65, 66. — A pour gouverneur 'Alem ed-Din Kangar, 83.

DAVID. Mentionné, IV, 324, 325

DAWLAWYM Note concernant cotte localité. V, 187. DAWLAYMAH. Note relative à ce bourg, IV, 394.

Diwma. Cette localité mentionnée, IV, 69.

Diwoun, fils d'El-Moghith, neven d'El-Kamil. Vient avec celui-ci au siege de Damas, Y, 186.

DAWOUD VOIR MAILE (EL-) EN NAÇLE SALAH ED-DÎN DAOUD.

DAWILH Nom make des Templiers, IV, IV, 299, 378 (notes)

DEBBABLH. Co mot expliqué, IV, 480, 485, 486; V, 13.

DI BBOURSAII VOL DABOURSAIL.

Di Hill. Ce mot expliqué en note, V, 181.

Dita (Eu-) Cette place puse par les Musulmans, IV, 315.

Diff LR-RAMB (Le convent du moine), pres d'Arsoul. Salah ed Din y campe, V, 37.

DEFINITION (ED), ou DELILMYER (ED-) Nous ed-Din y campe, IV, 73 — Salah ed-Din y passe, 351.

Dipolidis huilis (Le) Voir Foundour 12 Zill.

Dinavan (En-) Salah ed Din y airwe, IV, 351

Di Ru i (H-Girvanta, ou le quartier des marchands d'orge, a Damas. Djemal ed-Din Moussa y live sa demeure, V, 195

DIRB II FAWAKHIR VOH POLIRIIS (La lue des)

Direction Moloukhyi Nom d'un quartier du (auc où El Fadhel batt une mediesseh, V, 143 (note)

DERB 11-FAMMARIA, ou la 100 des marchands de dattes, a Damas, IV, 45.

Director in Kurdi, ou Director Fait prisonnier Geoffici, IV, 287 — Son file Sadi ed-Director juge en Egypte, V, 13.

Direct Li-Milirant Piend part au siege de Jaffa, V, 69.

Direction Nentionne, IV, 416 (note)

Dinnisk on Dinbisk Cotte forteresse au pouvoir des Francs d'Antioche, IV, 370 — Salah ed Din s'en empue, 375, 377, 378, et la donne, aunsi que Baghirs au seignem de 'Azar, 378, 379 — Importance de Derbesak, 379 — La forteresse constitute

par le roi d'Arménia au-debnte de setté place de truite, V, 1854

Deuxyboung (H.). Su Vie d'Ousdine cités en môte, IV. 20, 28, 58, 242, 245.

DEUX CHAMAUX (Les), au Caire. Les Noire y sont défaits, IV, 145, 148.

DEUT POLSIES (Kupidek) sur les stations du pélerinage à la Mroque. Titre d'un ouvrage d'Ahou Chamah, V. 214.

Divanan a porte-écritoire ». Note sur cette dignité, IV, IV, 143.

Diwawi (Ep-), forme arabe da devadur, V, 17 (note).

DHAFER (Ed-). Voir MALSE (Ed-) ED-DHAFER.

DHAFTA (Ep.) fils d'El-Halidh, Khalife d'Égypte, Est tué et remplacé par son fils 'Isa, IV, 78.

DHARER (En) Guart, seigneur d'Alep. Premi avec ses troupes une part active au siege de Sahyoun, IV, 366. — Rejoint Salah ed-Din devant 'Akka, 486.

Dhahia (Ed-) on Dhahia ad-Div, frere du jurisconsulte 'Yça. Fait prisonnier, ainsi que celui-ci, à Ramlah, IV, 186, ils sont rachetés quelques années plus tard, 187. — Tué devant 'Akka, 419, 420.

DHAIITR FD-DIN IBN BL BALANKURI, OU YMANKERI, pour BAI MGUERI, Commande les troupes de Mossoul devant 'Akka, IV, 416

DHALIL (ED) Salah ed-Din y passe, IV, 253

DHAWAR Les hauteurs de Dhamar mentionnées dans une poesie, IV, 291.

DHARGHAM EL-MANSOUR, fils de Sawad et Naib el-Bab.
Chasse Chawar d'Egypte et s'empare du visirat, IV,
107, il est vaincu et tuc, 108. — Sa ciuauté, 120.
— Mentionné, 124.

DHIL ID-DIN (Le Cadi), fils d'Abou'l-Haddjadj, chef du diwan des depenses militaires. Un recit de lui cite, V, 145, 146.

Dira i de Dira 'Abd i L Wantieb nea Sokuran. Envoye par le Khalife à Damas, aupres de Salah ed-Din, IV, 394 — Revient à Bagdad avec l'ambassadem de celuici, amenant les prisonniers et les depouilles des Francs de Joussalem, 394, 395

Dilia in Dia Abou'l-Kasla 'Abd il-Mairk, ids de Zeid ed Dawlayi et predicateur de Damas Recite la priere publique devant Salah ed-Din et l'envoye du Khalile, IV, 394

Dira in Dia el-Karwani Nom d'un Emil de l'almee de Sylie tue en Egypte, V, 202

Direction 11 Kester, fils de l'ahya Chehresoure Est envoye par Salah ed Din aupres du Khalife En lacer, a qui il reinet les prises faites à Jerusalem, IV, 394, 395 — Revient aupres de Salah ed-Din, sa colcie contre l'imad ed Din, il repart pour Bagdad 437 — El Afdhal Lenvoie à Bagdad comme ambassidem, V, 102, 103 — Un recit de lui cite, 145

Dni vir DIN Mis'our, fils de Kyfdjak et seignem de Malatyah Se met au service de Nom ed Din, IV, 159

à Dauis, 93, 97. - Après le mort de ccini-ci, Damas passe successivement à El-Afdhal et à El-Adel, 101, 102. - El-lodished at El-Amiljed viennent y rejoindre El Afilhai, 102. - El-Malck El-'Aziz marche contre Danas, 105. - Mention de la mort de Salah ed-Din h Damas, 105, 107, 109. - Agistements d'El-Affihal dans cette ville, 109. - Plusieurs Émirs nacérites obligés de fuir de Damas, 110. - El-Asis assiege Damas, pus se rethe sur l'orche d'El Afdhal, 112. - Wention de Damas, 113 (note). - Thuad ed-Duny meart, 115 (note). - El-'Adel y réside, with. - El-Mo'addham y rentre, 117, puis El-'Adel, 118. - Les troupes de Damas cherchent vainement a bloquer El-Afdhel dans Sarkhad, 121 - Celvi-ci, revenu d'Egypte, va assisger Damas; événements de ce siege, 122, 129; l'arınde d'El-Afdhal battue, 129, 131. -Ibn Hamawarh appelé de Damas au Caire, 133. -Ed-Dhafir so retire à Damas, 134. - El-Kamil y passe, ibid. - Felek ed-Din arrive de Damas au Caire. 138. – Kamaz En-Nedjmi mourt à Danias, 138, 140 -El Malek El-Mo'addhan envoie do Damas une armée de renfort a Fakhr ed-Din Ayaz Serkes, 146. - El-'lmad meurt dans cette ville, 148.— Le Cheikh Tadj ed-Din y memt, 149. - El-'Adel y rentre après avoir tisité avec les Francs, 153 - Osamali orne son hôtel de Damas avec des marbres de Constantinople, 154 - Récit last par Ibn el-Djanzy de sa prédication a Damas et de l'accueil qui lui est fait dans cette ville, 156, 158. — On amène a Damas les prisonmers et to but n enteres aux Francs, 160 - El-Mou'tamed, gouverneur de Damas, reçoit l'ordre de se piépaici à la gueire, 160, 161 - El-'Adel renvoie son tresor à Damas; terreur qu'y cause l'approche des Francs, Ased ed Din y fast son entree, 161 - El Mo'addham met Damas en ctat de défense, 166 - Tristesse qu'y cause la prise de Bordj es-Selselch, 167. - Damas ville natale d'El'Adel d'apres Ibn Khallikan, 168 (note) - Beaucoup d'abus y sont supprimes par El-'Adel, 169. – Funérailles de celur-ci a Damas, 170, 171. - El Mo'addham y abolit les réformes de son pere, 171 - Craintes que les Francs inspirent a Damas, 174 — Une partie de la population de Jerusalem s'y refugie, ibid. - Ibn El-Mechtoub y passe, 176. - Les habitants de Damas refusent de prendre les armes apres la puse de Damiette, 178 - Ibn Djausi en part pour rejoindre l'armee, 180, 181 -El Achief y ientre et y passe l'armee en ievue, 182 - El Mo'addham y rentre a son tom, 185 - Da woud gouverne Damas, thid (note) - Colere des ha bitants de Dainis lors de la reddition de Jerusalem, El Kamil assiego et piend Damas, il rend en state cette ville i En Vaçoi en cehange de plusiours pays d'Orient, 186, 191 — Chatiment du chretien Hibet Allah et demolition partielle de l'eglise de Sainte-Maire a Damis, 191, 192 — Les sciences a Damas, 192 - La principaule de Dimas donnée par El-Achiel a son freie Ismail abul - Des prisonniers lasts par les Prancs i Majorque s'y refugient, ibid -Es-Saleh Isma'il prince de Damas, il met cette ville en etat de detense, 193 - On y apprend la delaste de l'armee du Kharezm, amsi que la prise d'Ascidon et de Liberiade, 194 - Passage i Damas d'Es Salch Eyyoub, de l'Emit Djemil ed Din Moussi 194, 195 - Town Chah s'y rend spics la mort de son perc 19) 196 - Mention du siebe de Danis par Mousin

ed Din ibn Ech-Charkh, 195 (note). — Le manteau du roi de France captif y est envoyé, 196-197. — L'armée de Syrie s'y concentre avant de marcher sur l'Égypte, 200, 201; che y rentre une fois la paix conclue, 201, 202. — Mort de deux Zeadil, à Demas, 202, 208. — L'armée égyptienne rentre dans cette ville, 204. — Beibers y fait des réquisitions, 205. — Joie qu'excitent à Demas les succes de Beibers, 205. — Joie qu'excitent à Demas les succes de Beibers, 205. — Conces patric d'Abon Chamah, qui y fait ses cindes et y fire plus tand sa résidence, 211 — Fakhr ed-Din Abon Mansour y enseigne le fiéh, 221, 212. — Mention de la banheue de Damas, 212. — Abou Chamah autem d'un Abrégé de l'Histoire de Damas, 214.

Dimas (La porte de), su Thabor. Les Francs tentent d'y donner l'assaut, V. 163.

Dame (Le Tourrau de la). Antie nom de Rawyah, IV, 69 (note).

Divilits. Assiégée par les Francs, est défendue par Salah ed-Din, qui met les assailiants en fute, IV, 1/19, 151 - Recits relatifs à cc nège, 150, 153. -Menacée par la flotte sicilienne, 166. - Aliasions a l'expédition de Salah ed-Din, 173, 177 lere franque échoue sur la côte de Dannette, 216, 217 - Abon Bekr y revient apres avoir remporte une victoire navale sur les Francs, 240. - Puse, puis perdue par les Francs, V, 85. - Incursions des Francs en Egypte par la bouche de Damiette, 153, 158, 159, 165. - Efforts d'El Achref pour secourn Damiette, 166, 167 - Les Fiancs s'emparent de la tour dite Boid; ev-Selseleh, importance de cet evenement, 167, 168, 170. - Les Francs rentient a Damette 171 - Kerkaous les excite à s'emparer de cette ville, 172 - El Mo'addham part pom Damette, 173 - Les Francs s'en emparent, 176, 178 - Elhanul les repousse en désordre sur cette ville, 178 -Mention de Damiette, 179 -Les Musulmans la 1epiennent, 180, 182, 183, 185 - Les Fiancs s'en emparent de nouveau, 195, ils subissent ensuite un desastre, 196 - Abou Chawah y etudie, 211

Droud il-Morridis (Le Cherkh), desservant du tombeau de Cho'aib Des recits de lui donnes, IV, 31, 100, 101

Dar 11 Billiku Sa mosquee mentionnee, IV, 42

DARICH-CHEMIRIH Von 'AKIKI (L'hotel EL-).

Dan 11-Hadith on 11 Hadis, « le Collège des traditions», a Damas La texte d'Abou Chamah y est lu et revisé, 1V, 1x — Le cortege funebro de Salah ed-Din y passe, V, 96 — L'hotel de Kannaz En Nedjini transforma en Dar el-Hadith, 139

DIR LL HINITHII, a Damas Classee parmi les choses d'utilite publique, IV, 47.

Dar 11-Kearl (la Caseine de cavalerie), a Damas Mentionnee, IV, 44, 45

DAR 11-WIKATITH, on le grand Caravanserall, a Damas, IV, 45

Dana La para conclue avec cette ville, V, 108

Dana (La Cadi de) Non Chins in-Dia

DARA (Le seignem de) Von Tuad in Dia Manuold

Danviva ou Danviva Nom ed Din marche sui cette localite pom attaquei les Francs, IV, 70 Il campe

Data anaz i Linu Pari Banka ya kata bili

District. Abulti dinclos escope de la ba

lainean de beirg palle gangerine i Cone elland, bu

cheman abrege d'histoire de sens villes par El Asa-lin, y — Frise par Nour ed Din en vio ; par Salah en Din an ogo, y i — Désalle sur la prise ot le gon-temement de cotte ville par Nour ed Din. 6 Nour ed Din y Budie la Guilling 43 — La prese semantic Abortificate Beneficie y signit evec d'autres savants 20. — Une exemption d'implita les est accor des, 37, 39, 40. — Nour ed-Din affecte à ses mon-quées et à son collège le revenu d'une londation 42. Il tient dans as citadalle une assemblée au sujer d'une Il tient dans sa citadelle une assemblée an sujet d'anmant, 44, 47. Modhir ed Din selgnem de Dannes, prend Baulber, 49, 50. - Nedjm ed Din y fixe so demetire, fig Le mariage de Nour ed-Din et de la fille de Mo'in ed-Din y est conclu, 51, - Nour ed-Din sy rend, 52. - Deux armées musulmanes victorieuses y font leur entrée le 28 juin 1 147, 53 .- Altountach y five sa résidence après, son imphilice, doid -Les Francs l'attaquent valuement : 54. 59. - Nour ed-Din ya dans les environs de la villé rejoindre Mo'in ed-Din, 59. - Moin ed-Din s'y retire, 60. - Discussions théologiques dans la grande mosquée, 60,61 - Les environs de Damas ravagés par les Francs, ceux-ci châtiés, 61. — Un corps d'armée composé de soldats de Damas envoyé par Mo'in ed-Din à Nour ed-Din, 61 - Mauvaise volonté des habitants de Damas dans la guerre contre les Francs; indignation de Nour ed-Din, 64-67 - Ses habitants secourent les pèlerms de l'Irak et du Khorassan attaqués et dépouillés par des Arabes païens, 68 — Nour ed-Din va les assiéger pour les punir de leur défection, les Francs, venus à leur secours, sont battus, ils traitent avec Nous ed-Din, 68-74 - Modjir ed-Din y rentre avec ses troupes à la suite d'un dissentiment avec Nour ed-Din, 77 — Les débris de l'armée d'Abbas, mınıstre d'Egypte, s'y réfugient, 79 — Nour ed-Din y rentre après avoir battu les Francs, 83 - Il y recrute de nouvelles troupes, 86 - Les prisonniers irancs y sont conduits, 87 - Jose de ses habitants en voyant revenu victorieuses les troupes niusulmanes 89, 90 - Nous ed-Din l'assigne pour residence à Ased ed-Din, 93 - Ased ed-Din s'y rend pour élorgner les Francs, ibid, il en part pour rejoindre Nour ed Din, puis revient dans son district pour suiveillei les Francs, 95 Il y revient se préparer à la guerre, 96, 97, il en part et y rentie victorienz, 98, 99 -Maladie qu'y fait Nour ed-Din, 104 - Chawai vient y nuplorer le secours de ce deinier, 106 - Noui ed-Din rejoint Ased ed-Din sui sa route, 117 - Noui ed-Din en part à la nouvelle de l'invasion des Francs et de la trahison de Chawar, 125, il reprend la route de Damas, 126 - Ased ed-Din en part pour se rendre

ispedition:confre los Francis, 2008. — Latinge de 229 als adiDir à Danss, ibit. — Ferroukh Chan, revien a Dames, faid a d'en sort pour camper à Res et Ma 227. - Salah ed Din offer an gonvernent de Hatur un fiel à Démas, 336. Il y remué après sa victoire du Gue du Jourdain, 145, 168, 17, 1846 à Dha-ber et les autres intendants Ly rejugaent 240, Il sy prepare à la goure, 20g. — Damas mantionné ibid. - Départ de Salah ed Din pour Res el Ma, 261, Les plus notables des prisonniers francs remis au Ropremeir du château de Damas, 276, 278, - Retour de Salah ed Din. 279. -Son depart pour Kerek, 280. — Des prisonniers francs exécutés à Damas, 287 — Grand nombre de ces prisonniers, 288. lbn 'Asroun arrive à Damas, ibid. - El-Fadhel y sejourne, 289 - Mentionné, 290 - El-Imad y retourne pour rétablir sa santé, 308, 335 - Taky ed-Din, à la tête des troupes d'Orient, se dirige sur Damas, 344 + Ibn Cheddad y passe en se rendant à Jérusalem, 348, 349. - Salah ed-Din y fait son entrée, 349 — Il y donne ses ordres à 1bn Cheddad, 350 - Mentionné, 352 - Salah ed-Din y rentre, 381 - ll en part pour assiéger Safed, 384 - ll y revient, et confirme Bedr ed-Din Mawdoud dans le gouvernement de cette ville, 393 — Il y reçoit un envoyé du Khalife, 394 - Il en repart pour l'expedition de Chakif-Arnoun, 395 — Renaud de Sidon lui demande un fief à Damas, 396 — Sept chefs francs conduits prisonniers à Damas, 405 - Quelques fuyards musulmans s'y réfugient, 418 - Un joune chaudronnier de Damas incendie les tours des Francs à 'Akka, 445, 446, 448-450 — Des prisonniers hancs y sont conduits, 516 - Bedr ed-Din Mawdoud, gouverneur de Damas, va rejoindre Salah ed Din, V, 6 -- Importance de 'Akka pour la defense de Damas, 19 - Mentionne, 23 (note), 27, 33 - El-Fadhel part pour Damas, 34 - Extrait d'une lettre qu'il en envoie, 74, 75 - Mention de Damas, 84 (note) — Salah ed-Dîn se rend de Jérusalem à Damas, 86 - Mention de Damas, 89 (note) - Salah ed-Din y revient après quatre ans d'absence, 90, 91 - Son gout pour le séjour de Damas, 91 - Ibn Cheddad le rejoint dans cette ville, 92, 93 - Divers récits de la mort et des funérailles de Salah en-Din Carlein onesse de com étable à l'entre de l'

Carpiture de Tien el Findans, de Mercley Adplifo Tabilio Ger Pingris, Voli des noties

Constinue in Sie Canagas. Propose nous, mineratur same sonie. Americant par Canast of Cana

Conserve, Your Burn (E.

Courage des traditions. Voir Dan et masseur Mon Am Asnous, Novem Nursusyrian Voir ces mois, aloni que Manaussin, Universitates.

Colling d'Ataphani, de Carpan, de Kischensan, Voir ses nome, airmi dite Dansyston, Konsi (Kl.), et teus les mots commençant pari l'atte.

County (La tour du), en araba Bord, et Kan, a Mantionnice, V, 26.

COMMENTAIRE DE LA TRADITION SUIVIE, en arabe El Nadith el-Monktafa, sur la mission de l'Édu (le Prophète). Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, IV, 11; V, 214.

COMMENTAIRE DU 'AROUS ES-SEMER, ou «la Fiancée des récits de la veillée», par Abou Chamah, V, 215

COMMENTAIRE DU LOBAB ET-TEDHIB. Ouvrage inachevé d'Abou Chamah, V, 215.

COMMERTAIRE MOYEN (LE). Voir ABOU'L-HASAN EL-WA-

COMMENTAIRE SUR LE POÈME DE CHEÏKH ECH-CHATISI, intitulé Élucidation du Hirz el-Aman: l'Amulette des espérances, par Abou Chamah, V, 214.

COMMENTAIRE SUR LES KAÇIDER (en l'honneur du Prophète), par Abou Chamah, V, 214

COMMENTAIRE SUR LES TRADITIONS DU (LIVRE INTITULÉ) EL-Wasith Ouvrage inachevé d'Abou Chamah, V, 215

COMMENTAIRE SUR LES VERS DE MOFASSAL OUVRAGE machevé d'Abou Chamah, V, 215.

Complément des Deux Jardins (Le) Voir Zeil.

COMTE (Le). VOIT RAYMOND III DE TRIPOLI

Compesse (Le fils de la) Est fait prisonnier à Merdj 'Oyour, IV, 199; sa mère le rachète, 200

Confiseurs (La porte des), a Damas Mentionnée, V,

Conquere de Jénus 11 en (LA), titre d'un ouvrage d'Imad ed-Din Abou Hamid Mohammed Voir ce nom

CONRAD (L'empereur) Piend pait aux ciossades avec le 101 de France Louis VII, IV, I — Appelé pai les Musulmans «l'Allemand», sa puissance, leste en Syrie, 55 — Marche contie Damas, 56 The second parameters of the second s

een de Arri. 15. Charge par Philippe a comde traitie de paris de Arrigonnier. 2 e 181 de propositions de paris de Mindianni. 2 e engagesta reprendra pour sur Arris décimente financiaire surpusa a sette délection . 36 — Deux passaria de grasen pagné de conflamas le mement a morte le suprité després de conflamas le mement a morte le suprité després de conflamas le mement a morte le suprité després de conflamas de mement a morte de distincionne 19.

Constantinople Car report de sutte ville en 1147, la nouvelle de l'approche des prince fraits IV 54.

La province de constantinople prise par les Crouses; son souverain obligé de faire papse commune avec est dué. Des parvelles managentes en arrient 192 - L'empereur y est inquieté par le flotte sei lieune, 164 i il est vaincurper les Musulmans à Damiette, 164 i 67, 177; ses préparatifs contre les Musulmans, 181. - Atka comparée à Constantinople, 210. - Une sédition entre Byzantins et Francs y coûte la vie à 50,000 de ces derniers, 230. - Salah ed-Din reçoit des nouvelles inquiétantes de l'empereur grec, 389. - Un vaisseau venant de Constantinople est pris par les Musulmans devant 'Akka, 451. - L'empereur cherche à se concilier l'amitié de Salah ed-Din; il autorise l'exercice du culte musulman à Constantinople, 470-472, 509 - Le bruit court que le Pape y est arrivé avec une nombreuse armée, V, 64. - Les Vénitiens s'emparent de Constantinople et ravagent le pays, 154

CONSTATATION DONNÉE PAR LA SCIENCE DES OUÇOUL EN CE QUI CONCERNE LES GESTES DU PROPHETE (LA) Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, V, 214.

COPENHAGUE (Bibliothèque de) Un de ses manuscrits mentionné, IV, v

CORAN Cité ou mentionné, IV, 3, 4, 5, 7, 8, 22, 32, 34, 38, 39, 41, 56, 115, 118, 145, 172, 173, 175, 180, 200, 207, 222, 226, 229, 233, 235, 247, 299, 304, 305, 306, 318, 325, 388, 405, 427, 502, 504; V, 12, 55, 59, 97, 104, 106, 114, 115, 142 (note), 144 — Les Francs prennent à Damiette plusieurs exemplaires du Coran qu'ils envoient dans l'Archipel, 177 — Abou Chamah l'étudie avec zèle, 211-212 — Cité, 212, 213 — Abou Chamah consacre de nombreux ouvrages aux études colaniques, 214-216

COUCBOURT VOIL MODHAFFER FD-DIN KOUKBOURY

Couvent de la Khatoun, des Paons, de Zahoum Vonces noms, ainsi que ceux commençant par Deir

CUINET Cité en note, V, 84

CURE DENT (LF INRY DI), en arabe swak. Von LIVRE

Cydnus (Le), aujourd'hui Tarsons-tchai Frédéric Barberousse meurt pour s'y être baigné, IV, 452-453

- Chass wo llaware Asou's Hase 'And an Raiman inc at Mountmer. Préside à la mise en liberté des prisonniers inveniment d'Antioche, IV, 380. — Envoyé par Salah ed-Din amprès de Ya'koub, souverain du Maghreb, pour ini demander son appul contre les Branca, 491. — Copies de la lettre qu'il remet à co prince, 491-496, 497-505. — Il échoue, 505-506. — Extrait d'une lettre à lui adressée sur la capitalation de 'Akka, V, 28-29.
- Choms an-Dia, intendant du trésor particulier de Salah ed-Din. Assiste au siege de Jaffa, V, 69.
- Curar sp-Dis, dit ele Cadi de Dara, vizir et conseiller intime d'El-Kamil. Ses sages directions, V, 135.
- Cau us an-Dia, file d'Ech-Chirazi et Grand Cadi de Damas. Chargé de negocier avec El-Kemil lors du siège de cette ville, V, 187-188.
- Chuns an-Din (Le prédicateur), sils du Vizir Abou'l Madha. Porte à la secrétairerie d'Etat des Atabeks de Syrie des dépêches de Salah ed Din, IV, 169.
- CHEMS DD Din ABOU'L HASAN 'ALI (L'Émir). Salah ed-Din l'informe, amsi que ses fieres, des dangers que les Francs firent courir aux Musulmans apres la mort de Nour ed-Din, IV, 162.
- CHENS LD DIN ASLEM EN-NIGLEY. Chargé par Salah ed-Din d'avertir l'armee égyptienne, V, 55
- Chevs ed-Div les Ei-Moux addes, géneral de Noui ed Din. Negocie avec les Francs apres la mort de celui ci et demande lem concours contre Salah ed-Din, IV, 160-162. Sa conduite blàmée énergiquement, 162. Mene une campagne vigoureuse contre les Francs, 183. Chargé de surveiller, sous les ordres de Taky ed-Din, la frontiere de Hamah, 198 Blessé dans une rive à 'Arafah, est transporte à Mina, ou il meuri, 348 Salah ed Din donne le château de Borseih a son fils 'Yrr ed Din Ibrahum, 373 Mention de sa mort, V, 91-92
- Culve LD-Din Ismvil, fils de Soudakin ben Abd Allah en-Nouri. Un recit de lui sur Nour ed-Din reproduit, IV, 37.
- Chiras 10 Die Louvou. Nom d'un Emm system tue en Egypte, V, 202
- (mas in-Dix Mawbour, fils ame d'El-'Adel Combat avec son pere devant 'Akka, IV, 464
- Chi us le Kun si su Monsumed des Moureism (L'Emu)

 In armistice entre Ased ed-Din et Chawar est conclugiace a lui, IV, 126 Celurci l'envoie aupres d'Amaury, 135 136 —Recit de cette mission, 138 140

 Porte a Chawar la reponse d'Amaury 140 Obtient de celurci une diminution de la somme due par Chawar, 140 141
- CHINS IT KHILLEAN MOUGA, fils de Chems el Khilafah Mohammed ben Moukhtar Rapporte un recit de son perc, IV, 138-140
- Chinestr Mottotk Isuvit, fils de Scil El Islam Succede a son pere dans le Yomen, V, 115
- Chinas 11-Mouloux Charge par son oncle Ll-Mond dham de negocier la reddition de Damiette, V, 183
- Chirbonniae (A.) Von Chronique des Aemonades (La.)

CHARRY AD-Din, file d'Er-Ross, originaire de Sankharl.
Voit Abox Chamah en songe, V, 218.

- GHERRI LO-DÍN 'ABO EL-MOUMIN REN CRAWARWAR, Jurisconsulte célébre. Viént d'Islahan suprès de Nom ed-Din, IV, 19.
- CHERRY I D-Din ABOUT-KASSM 'ABU EL-WARHAR, Six d'Yea, de la secte malékite. Assirie à une assemblée dans la catadelle de Damas, IV, 43. Donne son opinion sur un walf, 46.
- CHERRY ED-Din BARGOUGH, mamlouk d'Ased ed-Din, IV, 117.
- CHERRY EN-Dix INH ARI 'ASROUM. Témoin d'une fondation de Nour ed-Din, IV, 25. — Nommé au college d'Ibn Abi 'Asroun, 28. — Assisto à une assemblée dans la citadelle de Damas, 43. — Son opinion sur un wahf, 46. — Une lettre à lui adressée par El Fadhel au nom de Salah ed-Din citée, 160-163. — Fait son entrée à Damas après la victoire de Hittin, 288.
- Chiler de Din 181 al-Moustauri. Un passage de sa Chronique d'Irbil sur Nour ed-Din cité, IV, 21.
- CHEREI LI ISLAW NEDIW ED DIN [BEN] 'ABD EL-WAHHAB, de la secte hanbahte. Assiste a une assemblée dans la citadelle de Damas, IV, 43.
- CILERLE VOIL FARME ED DIN AYAZ.
- CHIHAB NAKKACH «le Graveu» Nom d'un Zendik de Damas, V, 202.
- CHIHNAH. Note sur cette fonction, IV, 112
- Cumilis Mention de la secte chute des Duodenaues, IV, vi. — Les progrès de la secte chite arrêtés en Egypte par Salah ed-Din, 171.
- CHIRLOUH, fils de Bakhil le Kurde S'évade de 'Akka, V, 47-48
- CHIRKOUH. Vois Ased 1 D-Din.
- CHILLR (La colline de) Salah ed-Din y passe, IV, 217
- Снозав, le même que le Jethro de la Bible (?). Recit du Cheikh Daoud el-Mokkadessi, gardien de son tombeau, lV, 31. — Ce tombeau mentionne, 283, 286, 288
- GEODIA ID DIA TROGRUI LL DIANDAR Chargé du siège de Safed, IV, 346 Assure l'ordre a Sahyoun après la prise de cette ville, 367 La forteresse de Safed lui est donnée, 386
- (HOGHR (EGH) Ce chateau pi is pai les Musulmans, IV, 368, 369 370
- Chot back Divers sens de ce mot aiabe, V, 97 (note)
- (HOLDIN ID DIN VOIL CHODEN ED-DIN
- (HRI HINS PROJECTS, en arabe mustemin Font une expedition a Chypre, et ramenent leurs corclinionnancs prisonners a Landicce, V, 7
- CHROMOGLEDI DAMAS VON ALOUT-KASLAT ATETI HA SAN LI- ASAKIRI DI TERUSATIA LI D'HILBRON VON MOUDIAR ID DIN.
- CHRONIQUE DES ATMORNDES (LA), attribuée à Zeikichi Citec d'après la li iduction de VI Fagnan et les extraits de M. Cherbonneau, IV, 506 (note)
- CHRISORHOUS VON BURNDY
- CHYPRE Guy de Lusignan envoic de Chypre des am

GHARLIAR (CHURKERI). 'Abd el-Lathif place Fakous dans celto province, IV, 166 (note). — Le gouverneur de Charlych bet les Francs de Daroum, 239 240.

CHIROUMIN, canton de Saïd, autrement dit Si mananum. Ased ed-Din y haverse le Nil, IV, 12g.

CHARRY d'Abou'l Hassan, d'Hormoz, du Rot. Voir ces noms, ainsi que coux romanonçant par Kalar, Kasa, Mankas et Mentucl.

CHALLY (La porte du.), à 'Akla. Mentionnée, IV, 409. CHALIN (Le Cheikh Edn.). Voit Anou Mohamulo.

CHAWAR BEN MODITA ED-DIN ABOU CHODIA' ES-SA'DI, surnommé Emir el-Djoyosch «le Chef des armées», et frère du dernier Khalife fatunite. Dépouillé du viinat et chassé d'Égypto, y est rétabli grâce à l'appui de Nour ed-Din, IV, 106-108. - S'unit aux Francs contre Ased ed-Din, 110-111. - Trahi par les Fiancs et par plusieurs Egyptiens, 112. – Fait incendier Fostat, 114. - Achète le départ des Francs, 114-115. - Cherche 1 temporiser avec env, 116. - Se joue d'Ased ed-Din; est arrêté et mis a mort, 118-119. - Son administration néfaste, sa cruauté, 121-122. - Révoqué par Rozaik, se revolte et marche contre le Caire; Rozzik tombe entre ses mains, 123 124. – Assiégé dans cette ville par Ased ed-Din, négocie avec les Francs, 124-125; ceur ci veulent le quitter, 125-126 - Son message a Ased ed Din blo que dans Belbis, 127 - Ses vengeances apres son 1ctour au Caire, 128. - Entreprend, avec l'aide des France, une nouvelle campagne; ses succes; repouse les avances d'Ased ed Din, 128-130 - Les habitants d'Alexandrie se soulevent contre lui, 130 130, il est oblige de demander la prix, 133 - Sa délovauté, 133-134 — Ses négociations avec l'Atabek, 134. - Amaury marche contre lui et s'empare de Belbis, 134-139 - Chawar fait incendier Fostal, puis traite avec Amaury, 139 142. - Demande a Ased ed-Din de l'aidei a chassoi les Francs, 142. -Cherche à se concilier l'Atabek, 143, celui ci décide sa perte et le fait mettre a mort, 143-145 - Men lionné, V, 118

CHIWBER. Les Chretiens y sont attaques par Salah ed-Din, IV, 123, par Ased ed-Din, 127-128 - Salah ed Din assiège vainement cette place, 155-158 - La gainison de Chawbek, qui allait renforcer l'armee fianque, surprisc par les Musulmans, 243 -Dingers que cette place fait comir aux Musulmans, 251 Sa gainison tenue en respect par Salah ed Din, 261 - Les Musulmans apprennent dans ses envuons la victoire de Salah ed Din devant Saffoi yat, 26, - Une caravane d'Egyptiens massacree i Chiw bek, 284 - L'autorite de la femme de Renaud de Chatillon reconnuc a Chawbek apres la mort de ce Ini ci 332 - Kemchebeh El-1sedi envoye contie herek et Chawbek, 346 - Prise de Chawbek par les Vusulmans, 391, 400 — Separe le 10yaume de Je ıusalem du Hedjaz, 391 392 — El-Noghith y est emprisonne, une fois libre, il pousse cette ville i se revolter, V, or

(HEDDAD, 10i des 'Adites Mentionne, IV, 305 (note)

Chimier in Dourn (La plincesse), esclave de Nedjui ed Din Eyroub Apres la moit de celui ci et l'assas sint de Touran-Chah, les Bahrites la prennent pour chef, V 198 CHEMAB ED-Din. Nom d'un gouverneur du Cairo, V, 199.

CHERAB ED-Din 'And BR-RAMMAN BEN ISMI'IL BEN IBRI-HIM BER 'OFRHAR ABOU CHAMAN. Auleur du Livre des deum Im dins, on Historie des deum rèques, IV, 1. - Sa vie d'après Al-Koutoubt, u-m. - Ses sources, m-vi - Manuscrits de son nutrage, vi-z. - Intérêt qu'offie le Livre des deux Jurdins, et détoils sur se publication, x-11. - Passages du Livre des deux Jardine dont Abou Chamah est l'auteur, 3-17, 19, 47, 52-53, 56-57, 61-63, 111-118, 119-120, 121, 122-130, 153, 163, 167-168, 169, 239, 380, 289, 308, 337-338. - Remanie souvent le texte de Imad ed-Din, 432 (note). - Remarques sur son texte, 458, 459 (notes). - Passage dont il est l'auteur, 490 491 – Fait une remarque sur les textes d'Ibn Cheddad et d'El-Imad, V, 63. - Passages dont il est l'auteur, 83, 84-86. - Cité en note, 92. - Un passage de lui donné, 94. – Cité en note, 95. – Rapporte un songe relatif à la most de Salah ed-Din, 97. - Remarques sur ses citations, 101, 103 (notes). - Passage dont il est l'auteur, 106. - Resume l'ouvrage d'El-'Imad intitulé El 'Otha wel 'Ohha, 109. — Remarques sur son texte, ibid. (notes) - Donne des renseignements tués du livre d'El-Imad, L'éblouissement de l'éclair et la rotation da soleil, 115 — Cité en note, 118, 120. - Passages dont il est l'auteur, 138, 139, 140. -Notes le concernant, 140-141. - Des recits de lui donnés, 145-146 - Note le concernant, 148 - Extraits de son livre intitule Complément des deux Jai dins, 151 206 - Passages de ce livre dont il est l'auteur, 151 156, 159-162, 165-169, 172-173, 175 177, 178 180, 182-184, 186 205 — Remaiques sni son texte, 153, 154, 157, 158, 160, 161, 165, 170, 174, 176, 182, 184, 187, 188, 193, 196, 197, 198, 200, 202, 205 - Texte arabe de son autobiographie, 207-210; traduction française de ce texte, 211-216

CHEHLE ID-DIA MARMOUD, oncle maternel de Salah ed Din Devance les France a Damiette, IV, 151

CHERLE TO DIA MARNOLD LE HARENI GOUVEINEUR de Hamah, IV, 192; meurt, ainsi que son fils Takach, lois de l'attaque des Francs, 193

CHIERD LD DIN MOREMUND, IIIs d'Elyas el-Ortoky Sa lah ed Din lur rend la principaute d'El Briah, IV, 23

CHERTY FILLS Es Signouri Des poesies de lui citers, IV, 291-292; V, 110

CHLURLZOUR Fails ed-Din Kechtghadi en est nomme gouverneut, IV, 393

CHLURI ZOURI Leur sief voisin de celui des Kildjaki, dont ils deviennent les allies, IV, 393

Chi iku Iswa ii (La mosque e de), a Damas Mentionnec, V, 189

CHEIKHS D'EI-HALDH BE-BIHLARI (Lrs) Fitte d'un ouvrage d'Abou Chamah, V, >14

CHLISTR VOI CHAISTR

CHIIN AH None d'une localite du Hawian ou les Giecs se jouinent, IV, 158

CHINS ID-DALIA VON FARIR ID DIA

d'une ambassete pour Bagdad, 103, — El-Asis y règne gurés la mort de Salah ad-Din. 105. - Plusienes denies macériles s'y réfugient, 110. - La Gaire mentionné dans une poésie, 119. – El-Malek El-'Asis y meuri, 119-120. - El-Afdhal vient au Caire affermir le pouvoir du fils d'El-Asia, 121-122, -Son armée vainone y rentre en désordre et se prépara à soutenir un siège, 130-131. - El-Adel propd possession du Gaire; ses décidons, 132-133. — Il y fait proclamer son fils El-Kamil, 135-137. — El-Fadhel meuri an Caire en 596, 142-144. - Divers récits sur l'entrée d'El-'Adei en Cedre, 145-146. -Fortifié par Beha ed-Din Karakouch, 147. - La disette chasse les habitants du Caire, 148. - La flotte égyptienne y amène des prisonniers francs, 152. — Menacé par la prise de Bordj es-Selselch, 168. — Ibn El-Mechtoub exilé du Caire pour avoir conspiré contre El-Kamil, 175. - Chehab ed-Din gouvernour du Caire, 199. - Les Babrites rentrent au Caire après le meurtre de Touran-Chah, 200. - L'armée turcomane du Caire marche contre l'armée de Syrie, 201. -- L'Émir Saleh assassiné pou après ces événcmenis, 202 (note) - Les troupes égyptiennes de Syrie reçoivent du Caire l'ordre de rentrer à Damas, 204. - Beibais sort du Gaire avec son armée pour combattre les Francs, 204-205.

CAIRE (Le Vieux). Voir FOSTAT.

CANAL de THAOURA, de YLYID. Voir ces noms.

CANYER LE MOULE. Voir DIAWHAR.

Capitulations de la France et de la Porte ottomane. Citées en note, IV, 326.

CARAVANSÉRAIL (Le grand). Voir DAR EL-WEKALEH.

CASAL d'Assis. Von ce nom.

CASERNE DE CAVALERIE (La) VOII DAR EL-KHAII

CASSIUS (Mont) Voir DII BLL KASIOUN.

CASIRUM MIRGHATUM VOIC MARKAB (EI-).

Carнoghnos, en mabe Caghicos «vicaire» Titre du primat armenien Grégoire Dgh'a, IV, 453 (note)

CARCASE. Mentionne, IV, 416 (note)

GAUSSIA DL. PERCEVAL. Cité en note, IV, 201, 23, 305 CAYPHAS. Voir Ilaira.

Constantinople avec une nombieuse aunce, V, 64

CLEAR (Le), surnom de Renaud de Chatdlon, IV, 337-338.

Cisania Mentionnee, IV, 183 (note) — Prise par les Musulmans, 293, 301, 303, 306, 315. — Ruince par ordre de Salah ed-Din, 462 — Mentionnee, V, 34, 37 (note) — Les Francs en sortent pour atla quer Salah ed-Din, 40 — Proposee comme frontiere, 72 — Les Francs y penetrent, 74. — Cesarée leur est attribuee dans le traite de parx, 77, 78. — El Mo'addham s'en empare, 178

CHADIAKII II KHADIM (L'eunuque) Un recit de lui sui Noui ed Din, transinis par El-Hadj 'Omai ben Sonkoi, est cite, IV, >6

CHAITH (Le) VOIL ABOU 'ABD ALIAH, MIDID ID-DIA YOUSOLI BIA MORANNID

Cuardress lim Hemawath directors the produces de ce rite en Mésopotanie; il enseigne à la masquée chaftite du Cairo, V, 183. — Ed-Dhateri se prorure un prédicateur chaftite, 186. — Soldicitude d'El-Fadhel pour les étudiants de ce rite, 183. — El-Bafibiri transforme l'hôtel d'Osemali, à Damas, en mosquée chaftité, 160. — Ont pour chef dans cette ville Ibn 'Abd ce-Selam, 193.

CHAPET (Le mausolée de). El-'Aris y est inhumé, V, 120. – El-'Adel le visite, 145.

CHARRAMS. Nom d'une localité voisine de 'Alla où les Musulmana transportent leur camp, IV, 487; V, 3. — Salah ed-Din y en cie les bagages, 27.

Chrachoun (Ecri-). Le gouverneur de Dames roçoit l'ordre de mettre la route de Chaghour en état, V, 160. — Note concernant ce faubourg de Dames, ibid. — Il est pillé par les troupes d'El-Kamil, 187. — Note le concernant, ibid.

Charmonan, fils de Taki ed-Din. Est livré sua Templiers; son père le rachète, IV, 185.

CHARAGUERI (Les milices). Bedr cd-Din Mawdond en est nommé commandant, IV, 3g3.

CHAIZLA (CHLIZER) Plusieurs membres de la famille d'Ousama y périssent lors des tremblements de terre, IV, 12 (note). — Asségée par Ak Sonkor, 16. — Prise par Nour ed-Din, 37. — Ravagée par un tremblement de terre, 84, 92. — Prise et pillée par les Francs, qui en sont ensuite chassés, 93. — Nour ed-Din l'enlève aux Benou Monkulh pour la donner à Medjd ed Din, 95. — Nour ed-Din s'y rend, 104. — Salah ed-Din donne Djebeleh à Sabik ed Din 'Othman, seigneur de Chaizer, 358. Voir ce nom.

CHARII (ECII-). Les habitants de Mossoul cherchent à livror cette place aux Flancs, IV, 2°5. — Elle est plus par les Musulmans, 303, 306; puis par les Francs, V, 86.

CHARLI-ARNOUN, «Le rochet d'Arnoun (Ainaud ou Renaud)», place foite nommée Beaufoit par les histotiens occidentaux Mentionnee, IV, 345 — Salah ed-Din s'en empare, 395-400, 141 — Il craint que les Chretiens ne cherchent à l'en eloigner, 406 — Le gouverneur de Chakif blâme et renvoye a Damas, 107. — Mention de Chakif Arnoun, V, 23 (note) — Cette place est hyree aux Francs, 193

CHARLI DLEROUCH Salah ed Din y passe l'Oronte, 375.

CHAMPAGNE (Le comte de) Vou III et THIBAUL.

CHANDI. Nom d'une localite ou le prince d'Antioche, poursuive par les Musulmans, se refugie, IV, 487

CHAPLLEL VOIL MARSOURAL

CHANIOUI. Ce fiel donne a Hachterm le hande, IV,

CHARA Ce mot arabe explique en note, V, 119

CHARL, ou la vallee du Jourdain Les Francs y font des incursions, V, 161

CHARDIN Cite en note, IV, 180

CHARISIAN VOII ZLIB (Ez-)

CHARLETAH Salah ed-Din se dirige vers Charleyyah, IV, 375.

Bookes (La constellation), Mentionner, IV, 387.

Boase Mentionno, 1V, Sa4.

Boans at-MA «la Tour de l'eau» Sert de rafuge au fils de Josselin, IV, 51.

Borns (EL-) ra-Marinous Les France, solidament retranchés dans cette place, prennent Ascalon, IV, 76-78, 119.

Bond RI-MARSIN «la Tour du partage». Vois MARSAN.

Boans 25-Selezien a la Tour de la chaîne », à Damiette. Prise par les Francs; son importance stratégique, V, 167-168. — Douleur qu'épronve El-'Adel à cette nou velle, 170.

Bonnav ad-Din Abou Israk Ibranim (Le Cheikh), frère ainé d'Abou Chamah, V, 211.—Ses songes heureux, 213.

BORHAN ED-DIN ALI BALNIII (Le jurisconsulte). Négocie avec les habitants de Damas, IV, 74

Bonnos (Er.-). El-Kamil y remporte une grande victoire sur les Francs, V, 178, 179.

Bonzem. Selah ed-Din, aidé par le prince de Sindjar, s'empare de ce château, qu'il donne à 'Yzz ed-Din lb: ahim, IV, 371-374

Bosa (Basa). 'Imad ed Din y est investi d'une charge publique, IV, m. — Mo'in ed-Din marche contre cette ville, 52; il s'en empare, 53 — Les habitants de Damas, aidés par les Francs, essayent vainement de s'en emparer, 72 — Touran-Chah s'y rend, 196, puis Salah ed-Din, 218. — Salah ed Din offie son gouvernement au seigneur de Haim, 236 — Il va dans sa direction, 261 — Mention d'Abou Horeirah, grammaitien de l'école de Basiah, V, 40 (note). —

Buara enleyée à El-Maick el-Dhafir, 115. — Los troupes de Damas, arrivées à Bosra, renoucent à marcher contre Sarkhed, 121. — Bosra se soumet à Salah ed-Din Yousouf, 201.

BOSTAN EL-MAIDAN «le Jardin de l'hippodrome». Constitué en fondation perpétuelle par Nour ed-Din, 1V, 42.

BOYCHA, BOYSA. Ce mot expliqué, IV, 167, 475; V, 12 (notes).

BOURHARI OU BORHARI. Son Suhih on Record des truditions cité en note, IV, 5, 41, 382, 383. — Ibn Ched dad en cite un passage à Salah ed-Din, V, 61 — Cité en note, 213; par Abon Chamah, 216.

BOULAL. Le Lipre des deux Jardins y est édité, IV, 11, v1 (notes), v11, v111, 14.

BOULTA. VOIR POUTLLD (LA).

BOURAH OU BOUSTAN-BOURAH (?). Ce village égyptien saccagé par les Francs, V, 153; par le bayle de Chypre, 158, 159.

BOWAIB. Salah ed-Din y passe, IV, 217.

BOZNAH Voir BIZANAH.

BOZAN, Voir MODJAHID ED DIN.

BRIENNE (Jean DE). Voir ce nom.

British Museuw Deux de ses manuscrits mentionnés, IV, x.

Burckhardi. Cite en note, V, 112

BIZINIUS Une sédition de ceuv-ci à Constantinople coûte la vie à 50,000 soldats fiancs, IV, 230. — Chassés de Constantinople par les troupes Véntiennes, V, 154.

C

CABAGHAI. Ce mot expliqué en note, V, 175

CADI (Le) Voir BLIIA ED-DIN ABOU'L-MAIIASIN YOUSOULIBN CHLDDAD.

CADI DI DARA (Le) VOIL CHI MS 1D DIA.

CADI DE YEALN. Surnom de Djemal ed Din od Dimachke, IV, 316

CAGHICOS Forme arabe alterée pour Cathoghicos «Alcane», IV, 453 (note)

CAHLE DIEVAT ED-DIN YARYA IBN MAIROUH. Une poesie qu'il composa sur la délivrance de Jerusalem citee, V. 85

tions utiles dont Abou Channah est l'auteur, V, 214

Cvini El-Fadhel v meint le join ou El Malek el-'Adel y fait son entice, IV, vi — Noui ed-Din donne des sieges d'honneu un predicateurs dans sa cita delle, 19 'Abbas, ministre d'Egypte, en sort pour eviter Faris ed-Din 79-81 Dargham chasse le vivii Chawai et son fils Phays, 107 Assecge pai le Francs, 113-114, ceux et levent le siège, 117 — Ased ed Din sy établit, evenements qui suivent son airivée et l'invasion des Ghouzes, 118-120 — Cha

war s'en rend maitic, 123-124; il y revient apiès le départ d'Ased ed-Din, 128, puis le quitte pour rejoindie Amauly, 139 - Il y envoie destioupes, 137 - Propos d'Amau y sur cette ville, ibid. - Mentionne, 139 - Menacé par Amamy, 140. - Ventionne, 141 (note) - Les Francs l'évacuent, et Ased ed-Din y fait son entice, 142 — Wentionné, 145 (note). — Moutamen el Khilaiah cheiche à le livrer aux Fiancs, 146 - Les Nous s'y revoltent; ils sont vaincus ct massacrés, leur quartier est rume, 147-148. — Salah ed-Din en fait partir des renforts pour Danuette, 151 - Nom ed-Din refuse d'en rappeler les Turcs, 153 - Salah ed-Din y tentre apres une expedition infructueuse, 156 - Mentionne, 163 - Salah ed Din y revient apres sa defaite de Raindah, 188 -Il part pour une nouvelle campagne contre les Francs, 192, et y laisse El 'Adel comme vice 101, 193 - Les prisonniers francs de l'expedition du Hidjar y sont amenes, 231 - Les Emus du Gaue vont le joindre Silah ed-Din devant Akkr, V, 17 - Men tionne, 56 (note) - Ville natale dEl Malek el-Aldhal et d El Malck el-'Aziz, 201 - Ce derme y regne apres la mort de Salth ed Din, il y a pour suc cesseur l'un de ses fils, 101 10? - Ville natale d'Ed Dhaher 10> - El-Afdhal y fait annoncer le depart

Barrio de Comercia de La Maria de Laboración de Caractería

Prof. Comp. These are offered and a large 1 of the

Deres in the Constitution of the Constitution

Contract elle desert sit, competer Principle, Letter prisonner, situat queris men), der les élémentes Le Co

Barratana Los Messimans, den emparent, IV: Bdf

Baynous Sacceps per la distincassorie de la Sinhis Lo.
Les Creuss y sout inquisites per les Sinhis Lo.
Son territoire enveni per l'armée messimans, qu 209; Saish ed-Din s'y rend, 200; il ve sejoindre la flotte égyptienne devant Beynout, 223. Congris per Salah ed-Din, 303, 507-308, 309, 312, 1000 fionne, 385, 338. - Salah ed Din y a pour lientemant Seif ed Din Ali, 341, - Il y envoie les vaisseaux échappes aux Francs lors du siège de Tyr. 342; puis les bagages de l'armée, 343. - Les habitants de Saida y sont transportés, 462. - Salah ed-Din y prépare le ravitaillement de 'Akka, 475, 477 - Quarante-cinq Francs y sont capturés, V, 5. Yzz ed-Din Samah y prend de nombreux vaisseaux ennemis, 8. - Une galère de secours y est armée pour 'Akka; elle est détruite, 11-12 - Conrad de Montferrat demande Beyrout pour conclure la paix, 46. - Les Francs marchent sur Beyrout, 66; de s'en éloignent en apprenant que les Musulmans menacent Jaffa, 68 - Salah ed-Din y recoit Bohémond, prince d'Antioche, 89, 91 - Les Francs menacent Beyrout, 113, 114; ils s'en emparent, 116-117, 152

BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD Conserve un fragment d'Abou Chamah, IV, IV.

Bibliothèque de l'Ecole des chartes. Citée en note, V, 183

BIBLIOTHEQUE KHÉDIVIALE Le texte d'Abou Chamah édité d'après une belle copie de cette bibliothèque, 1V, ix

BIBLIOTHEQUE NATIONALE Ses manuscrits d'Abou Chamah mentionnés, IV, IV, VII. — Conserve un manuscrit de 'Omarat el-Yenieni, 119 (note)

Bika' (EL-), ou EL-Beka's Ce canton envoie des renforts aux Musulmans, IV, 58 — Nour ed-Din y campe devant 'Ain-Eldjari, 72, devant El-Delhamiya, 73 — Les Fiancs le saccagent, 74 — Traversé par Salah ed-Din, 351, V, 89 — Serkès y passe avec ses troupes et s'y cache, 125 — Montionné, 164 (note)

Bikishaiyi. Nom d'une forteresse sur la route de Hamah, qui, enlevée aux Fiancs par les montagnards, est liviée par ceux-ci à Salah ed-Din, IV, 358

BIKA'A (EL-) Von BIKA' (EL-)

BIKA (Er-) on Corlésyrre Salah ed-Din s'y replie, après avon attaque les Francs, IV, 198 - Il y campe

at the short period of provided the control of the short period period of the short period perio

Binken (Et.-). Volr Binker at Hasaca.

Din s'y airête, V. 87.

Brand in Dross el Étade du puits . El Asia, marchant contre les révoltés de Moçoul, y établit son camp.

V. 205.

Biaker el-Habech de Réservoir de l'Abyssinien , an sud de Fostat. Les Francs y dressent leur camp, IV, 139. — Amaury y retourne après avoir menacé le Caire, 140 — Salah ed-Din en part pour défendre Harim — Il le quitte pour revenir définitivement en Syrie, 217 — El-'Adel y campe, V, 131 — Note le concernant, ibid — Départ d'El-'Adel de cette localité, 133

BISMILLAM (LE LIVRE DU). VOIT LIVRE.

Bissan. Voir Baisan.

Biza'ah, ou Boza'ah, la Piza des Chroniques byzantines El-Achref défait l'armée d'Asie Mineure devant cette ville, V, 166. — Note la concernant, ibid

Boémond ou Bohémond, prince d'Antioche Marche contre Chirkouh; il est battu, IV, 48-49 — Il est fait prisonnier devant Harim, et sa rançon est employée à la guerre sainte, 109 — A une entrevue à Beyrout avec Salah ed-Din; générosité de celui-ci à son égard, V, 89, 91

BOHAÏREH (EL-) Mention de cette localite, V, 167

Вокачан (Ел.) ou Воквілн (Ел.) Nour ed-Din y est battu par les Francs, IV, 36 — Il prend sa revanche près de Harm, 109 — Salah ed-Din transporte son camp à El-Boka'yah, 352

BOKHARI VOIT BOUKHARI

BOLONYAS, la Balanée ou Valence des Chroniques d'Occident, bâtie sur les ruines de l'ancienne Banyas. Abandonnee par ses habitants, les Musulmans y sejournent, IV, 357

BONDOUKDARI (EL-) VOIT ROKN HD-DIN BEIBARS

Have the Processor and American processor designed and the Salah and the Salah and the Salah and the Salah and the Salah and the Salah and the Salah and the Salah and

Bent no Policio (1990) de la composito de la c

From the Saint America, pour resear mathems the Saint and Saint according to White Saint according to White Saint according to White Saint

Barre ya. Dia Montatuar (L'Emer) fris d'Albert Lassau. Rus aus Tuston (183

Subman (I. Brain & Emptys par Charles suprise of Ameura, qui la correspit, IV 35

Bunnan in Pansan, Vall prispunier devant Tre. 14.

Bengoin Voir Biren (Br. j.

Bena midde Anous, Manaske Asysons, mr. Crepolic Historiographe et confident de Saladio, l'une des principales sources d'Abou Chamah, IV, 11 3 Sa bio graphie, vr. - Historien de Salah ed Din, 13. -Donne des détails sur les jeunes de Nour ed-Din et son opinion sur les châtuments à influger aux malfaiteurs, 26-28. - Transmet un récit de Salah ed-Din sur Nour ed-Din. 35. - Mentionne à propos de Chawar, 108. — Cité, 109-110, 117, 149, 155, 157, 167, 188, 190-191, 212-213, 238-239, 242-244, 249-251, 280-285, 293, 307, 314, 317-319, 347-351, 354-355, 355-356, 359-360, 364-365; 368-369, 371-372, 375, 377, 382, 383-384, 386, 393, 395-397, 400-404, 406-412, 415-424, 434-435, 444-447; V, 7, 8, 9, 450-451, 452-456, 460-462, 463-467, 471-474, 475-477, 480-482, 483-484, 484-385, 487-488, 488-490. — Remarque sur son texte, 511 (note) — Des récits de lui donnés, 513-516, 517-519; V, 9, 11-14, 16-21, 22, 24-27, 30-32, 34-36, 38-39 - Un passage de lui cité dans le tome III relatif à la bataille d'Arsouf, 38 (note) -Des récits de lui donnés, 41-43, 46-50. — Remarque sur son texte, 54, 55 (note). - Des récits de lui donnés, 56-74 — A plusieurs entretiens avec Salah ed-Din au sujet de la defense de Jérusalem, 59-61 -Assiste au siège de Jaffa, 67 68 — Désapprouve l'amnistie, 68 - Penètre dans le château de Jaffa avec Ed-Dhaher, 69, 70 - Des récits de lui donnes, 75-78, 79-82 — Conseille a Salah ed-Din de faire le pèlerinage, 81-82. — Des récits de lui donnés, 90-91, 92-93

BEHA ED-Din KARAKOUCH Nomme gouverneur de 'Akka, IV, 393 — Caractère rude et grossier de cet Émir, il refuse les services du chaudronnier 'Ali, 448-449 — Informe Salah ed-Din de la disette qui règne a 'Akka, 476 — Sa fermeté lors du siège de cette ville, 521 — A pour chambellan Akouch, V, 27 — Rendu a la liberte, a une entievue avec Salah ed-Din, puis rentre en Egypte, sa liberalite, 88 — Obtient la permission d'aller a Damas, 91 — Fait constituire au Maksam une tout dominant le Nil, 137 — Sa mort, details sur sa cartiere, 146-147

District Telephone St. Rev. Co.

Jacque de Sone Componhame de Consecut de Laborat (1)

Balmati Voir Harmer Ener Di-Beltuan

Between Tele Bernoon

BESSEL VOR BASSAN.

Bish en Arkan (Le gar de), Les Francs y construisent une forescent, et Salui ed line teur offic paqu'à rob con dinses pour en obteuir le démolition, 197.—Réju de la prise et de la fostmotion de cette foutenesse. 2004 ch

Rafr Dinnih du salon d'antess Batr Dinnis Leite localité melvidande (N. 85 (note) Les Musul mans s'els emparent 303 313 314 315 Confondue avec Best Hanné; V. 67 (note) - El-Afdhal accompagné par ses troupes jusqu'à Best Djibril

Brir-Hanns. Salah ed-Din y passe, V. 67. — Il la fait démanteler, 73.

Beir-Nouran. Salah ed-Din y passe a son départ d'Ascalon, V. 44. — Les Francs y campent, 54. — Salah ed-Din y revient, 67. — Salah ed-Din y reçoit El-Mansour, 75.

Brir Sawa. Nom d'un village de la banheue de Damas, V, 212.

Béka'a. Voir Bika' (El-).

Beladsoni (AL-) Cité, IV, 357 (note)

Belathonos (Balathonos) Cette place prise par Salah ed-Din, IV, 365, 367.

Belbis ou Bilbis. Cette place assiégée et prise pai Amaury, IV, 113-114, 119, 120 — Ased ed-Din la choisit pour centre de ravitaillement, 124, il y est rejoint par les Arabes de Kinana, puis bloqué pai Chawar, 125, un courrier de Nour ed-Din lui parvient, 126-127; le siège levé, il quitte cette place pour se rendre en Syrie, 127 — Prise par Amaury, ses habitants restent quarante ans prisonniers des Francs, Salah ed-Din les rachète, 137-138 — Amaury consent à n'y prélèver aucune contribution, 142 — L'expédition de Belbis mentionnée, 173 — L'aimée egyptienne envoyée à Salah ed-Din y sejouine, V, 56 — El-Afdhal y campe avant sa defaite, 130

Belden Salah ed-Din y campe, IV, 357

BELIAN VOI BALIAN II D'IBELIN

BELKA' VOIT BALKA'

BÉLUS VOU DJARY (EL-)

BENNDIKAH Nom arabe des Vénitiens, V, 154

BENI 'OBEID (LA VÉRITE SUR 184) Titre d'un ouvrage d'Abou Chamah, IV, II, V, 214

personale or Parish Demonstration of the Committee of the

Bakas, Ce châtsen fort pris per Selak ed Din 17, 768 36g. — Il est donne i Ghars ed Din Kilidt, 376

BILANIE, Voir BOLONIES

Barandum. Cette ville du Cancase manifolitée. IV 416 (note).

BALANGUERI. VOIT DRAHIE ED-DIN IBN BE-BALANERES

BALATHONOS. Voir BELATHONOS.

BALLBER VOIT BAALBER

Baltan II o'Insum, dit le fils de Barizan, seigneur de Ramlah. Fait prisonnier à Merdj 'Oyoun, se rachète au bout d'un an, IV, 199. — Sa mort annoncée par erreur, 202. — Fait cause commune avec le comte de Tripoli, 269. — Se trouve à Jérusalem lors de da capitulation de cette ville, qu'il negocie avec Salah ed-Din, 320-321, 328-330, 339. — Prend part à la conclusion de la paix, V, 77-78 — Une de ses filles, esclave de Salah ed-Din, envoyée en présent à Bagdad, 103.

Balka: ou Belka: Ce pays mentionné, IV, 154, 217 (note), 248 — Salah ed-Din s'y porte, 251, 253, 256. — La moitié de ses revenus attribuée, sous la domination des Francs, au gouvernement de Tiberiade, 277. — Identifié avec le Sawad, 303 (note) — Mentionné, 344 (note) — La paix conclue, En-Naçer conserve plusieurs cantons de Belka', 190

BYNAH (EL-) Cette place prise par les Musulmans, IV, 301.

Banas Ce cours d'eau detourne lors du siège de Damas, V, 186

BANIAS (BANYAS) Prise par Nour ed-Din, IV, 16 -L'avant-garde des Francs s'y porte, 65 - Les Turcomans ravagent les environs de cette place et battent le gouverneur franc, 74.75 - Modju ed-Din et Nour ed-Din l'assiègent inutilement, 77 — Dépiedations des Francs dans ses environs, 84 - Assiégee pai Naçir ed-Din, puis pai Nour ed-Din, et vainement secourue par les Francs, est prise par les Mu sulmans, 85-91. - Prise de nouveau pai Noui ed-Din, 126 - Menacec par les Francs, 160, 180 lbn el-Moukaddem y traite avec ceux-ci, 161 - Sa lah ed-Din campe à Banias ou dans ses environs, 197, 198, 201, 202 - Les habitants de Mossoul cherchent a livier cette place aux Francs, 225 -Mentionnée, 395 - Salah ed Din y passe, 396. -Renaud de Sidon conduit au château de Banias,

Pauls, Ville Dien Lands

Belgar Charles Statistical

DAMEN (Lat. cl. 130), angment of district Philodic cances for Atlantancia 15, 2071

Bank Chart. Voir Botain stains (It)

BARKAN, Mentionnee, IV, 140 (note). — Prise par les troupes de Salah ed-Din, 176

BARROUS. Co mot explique, V. 20 (note).

BARKYAR (La porte EL-), an Caire Aman's campe de vant cette porte, IV, 140

BARTAROUCH. Voir MODIANTO BD-DIN

Banzarsh ou Banzouven. Variantes de Borzeih, IV,

Basss Des Oucour (Les), ou . Les Bases des Principes .

Titre d'un ouvrage d'Abou Chaman, 'IV, m' V,

Basita ettendus. Titre d'un commentaire du Coran, V, 215 (note).

BASRAH. Voir BOSRA.

Basse Égypte. Mentionnée, V, 56 (note).

BATAILLES de HONAÏN, des SABLES, de la Source. Voir ces mots.

Baténiens. Leur influence en Syrie après la mort de Nour ed-Din, IV, 181.

BAUDOUIN V Honfroy est tué en cherchant a proteger sa fuite, IV, 196

BAYT-MOLONA Nom donné par les Juifs au cimetière de Mamila, V, 211 (note).

BAZAR. VOIF SOUR

BEAUFORT. Voir CHARIF ARNOUN

BEDI (EL-) EI-BONDEHYI Nom d'un disciple de Razès qui fut le père d'El-Fakhr, Zendik de Damas, V, 103

Bron 80-Din Dindinin, fils de Yarouk Salah ed-Din lui donne le commandement des troupes d'Alep et de Syme, IV, 262 — Prend Cesarée, 301 — Regagne son pays, 344 — Prend possession de Hounin, 345 — Prend part a la bataille de la Source, 511 — Amène les troupes turcomanes devant 'Akka, V, 25 — Surprend une troupe de cavaliers francs sur la route de Jaffa, 55 — Bienveillance que lui témoigne Richard d'Angleterie, 71 — Prend part à la conclu-

NAME OF THE OWN CASE OF THE PROPERTY OF THE PR

Bas st. Benip de Rorte de le poste . L Damas. Mantionnée. IV. At. - La consoi finature de Saleb et Plu passe V. 19

But E. W. Change Vote Onner Life Ita Power

Dan en Diaprais, on Porte de Djabych, à llamas Mentionnée en note, IV, 42, V, 160, 287.

BAB EL-DIAMI, à Dames. Othman, aïout d'Abou Chamah, y est professeur, V, 211

Bas al-Ferants cla Porte des jardinss, à Damas, Les régiments égyptiens qui avaient pénétré dans la ville se retirent par cette porte, V, 123 — Mentionnée, 138. — 'Othman, ancêtre d'Abou Chamah, enterre dans son cimetière, 211.

BAB BL-FEREDI da Porte de la joie», à Damas. Mentionnée, V, 157. — Ased ed-Din fait son entrée par cette porte, 161.

Bab el-Firdaws (Le cimetière de), à Damas. Abou Chamah y est enterré, IV, III

BAB EL-HADID VOIT DJISR EL-HADID.

Bab el-Kantaran ela Porte du ponte, construite par Djawhar au Caire. Soubh ed-Dîn blessé non loin de la, IV, 119. — Chawar y est arrêté, 145.

BAB EL-LOUK. Note sur ce quartier du Caire, IV, 142

BAB EN-NASR, au Caire. Mentionnée, IV, 80

BAB EL-NATIFIÈN OU BAB EN-NATIFANÈN, a Damas Mentionnee, V, 156.

BAB EM-NESR « la Porte de l'aigle », a Damas Le corps de Salah ed-Din y est dépose, V, 96

BAB EN-NOUBI ECH-CHERIF, à Bagdad La viaie croix enterrée sous son seuil, IV, 395

Bab er-Rahman on Bab er-Rahmer Von Porte de la Misericorde (La)

BAB ES-SA'A1, a Damas Mentionnee, V, 156

BAB (EL-) ES-SAGHIR «la Petite Porte», à Damas. Mentionnee, V, 160 (note)

BAB ES-SELAMAH ala Porte du salut. Quelques regrements egyptiens penetient dans Damas pai cette porte, V, 123

Bar Tarmon « la Porte de Palmyre», a Émese Les

To only the control of the control o

A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Bronto, Nous double per les Chrétiens au cimetiers de Manufair Con respons

Bedaus Bis andessadere du Khalib Convertit en presente abelegite l'hotel d'Osensh a Dames ().

Bayres (Les dichems). Nors d'une mounais de manproissaint frespes pur des France. V 203. Bagnad. Nagometrous de la Tour de Bagnad avec les

Eyymbites IV Tour of Fin what annouse I suppression d'impôis arbitraires of Trus davie presentant des Sultans d'Égypte à la Cour de Hagdad 1/2-(note) Le Khalife ordonne à Fadhel de quitter Bagdad pour prendre part à une expédition contre les Francs, 195. - Extraits de lettres adressées au Divan de Bagdad par El-Fadhel sur l'ordre de Salah ed-Din, 206-211, 218-222, 223-230, 232-235, 239-242, 245-248. - Extraits de diverses lettres adressées à Bagdad pour annoncer la victoire de Hittin, 286-288. - Extraits de lettres d'El-Fadhel au Divan de Bagdad, 289-290, 303-306, d'El-Imad, annonçant la prise de Kerek, Chawbek et Kawkeb, 3g1-3g2. — Les envoyes de Salah ed-Din font leur entrée à Bagdad avec les prisonniers francs, 395. – Extrait d'une lettre annonçant au Divan de Bagdad plusieurs succès sur les Francs, 432-434 -Ibn Cheddad envoyé à Bagdad par Salah ed-Din; belles promesses du Divan, 435, 436-437 — Le Cadi Dhya ed-Din y est chargé d'une mission, 437. – Extrait d'une lettre au gouvernement de Bagdad, 479-480. - Jugement d'Ei-Fadhel sur une missive du Divan, 506. – Des dépêches sont adressées à Salah ed-Din et à El-Malek el-Afdhal, V, 4 - Extrait d'une lettre d'El-Fadhel au conseil de Bagdad, 15-16 - Mention de Bagdad, 31 - Tachteguin accusé de conspirei contre le gouvernement de Bagdad, 92 – La mort de Salah ed-Din y est annoncée, 96 – Ed-Dhafir renonce à marcher sur Bagdad, Abou'l-Heïdja y est reçu avec honneur, 115 — Mention de Bagdad, 145, 164 - Abou Chamah commence un abrégé de la Chronique de Bagdad, 215

BAGHAWI (EL-), auteur du *Tedhib el-Fourou*' Cet ouvrage abiége par El-Heiawi et commenté pai Abou Chamah, V, 215 (note).

Bighnas Château au pouvoir des Francs d'Antioche, IV, 370 — Les Musulmans l'enlèvent aux Temphers, il est donné, ainsi que Deibesak, au seigneur d'Azaz, 377-379, 380 — La garnison de Baghi as fait une sortie contre les Allemands, 459, 460 — Mention de Baghras, V, 6, 155 (note)

BAHAÉSA Cette province mentionnee, IV, 129 (note)

Tompor (15) 4 (Forest ligger strotting in the page of

O vec en Sustante en en en en group de la company de la co

And in the Committee Value and Marine (Ed.) at Mentions

Asm ma Dir Sanagonana, or Sanasanaon, Franci part a la bataille des Sabter V 401 — Ret fini des chede des Salahiyeh, V 120. — Devens Ten des Bautra Naceriyeh dissidents, engage El Adel h lever e depe de Mardin, 123. — Envoyé en Syrie pour residific Tordre, 133.

Assertes ou Assertes. Self-ed Din Eskech le plus puis sant de leurs chels, IV, x37; V, 120. — Se révoltent lors de l'avenement de Naçer ed-Din Mohammed; leur révolte réprince par El-Afdhat, 120. — Décident de rappeler cellu-ci au Caire, 121. — Bèha ed-Din Karakouch devient le plus illustre et le plus respecté de leurs chefs, 146.

Aserven. Cette milice celèbre prend part aux combats livrés devant 'Akka, IV, 416, A24 — Mentionnée, V, 17. — Un de ses chefs s'échappe de 'Akka, 21 — Les Asedych repoussent une attaque de Richard d'Angleterre, 51 — Salah ed-Din tient conseil avec leurs officiers, 58 — Il leur donne pour chef son fils El-Malek el-Moeyyed, 75.

Asie Mineure, ou pays de Roum Salah ed-Din s'y rend, IV, 211 — Kılıdj Arslan y a pour ministre Ikhtiar ed-Din Hasan, 347. — Envahie par les Allemands, 462-404. — Quatre jeunes esclaves, filles des rois de Roum, envoyées en présent à Bagdad par El-Afdhal, V, 103. — Keï-Kaous, roi d'Asie Mineure, reprend Antioche aux Francs, 160, il est battu par El-Achref, 167 — Le seigneur d'Amid substitue dans le prône du vendredi le nom d'Es-Saleh Mahmoud, roi d'Asie Mineure, à celui d'El-'Adel, 166-167

Assassas Les habitants d'Alep ont recours à eux contre Salah ed-Din, IV, 167, 214 — Deux membres de cette secte assassment Conrad de Montfeirat, V, 52-54 — Le meurtie de Touran-Chah leur est attribué, 198.

'Assi (EL-) Voii Oronte (L')

Assis (Le casal d') Le même qu'Ailis? IV, 77 (note)

COUNTY THE SEE MEMBERSON FOR SUPPLIES AND ASSESSMENT OF THE SECOND SECON

Arrein best wellingth brown in his arrein

When I had been deen management that the terms of the second point

'Awdya (Et.). Von Nam at Aware.

Awk so Din ian Hogaraan (Lo ministie). Protocleur de Innai ed Din, apa det disposité à manager le pre

Ayadiyan (La colline d') on En Manyan Saigh ed.

Din dispose ses tronpes près de cette celline, IV.

408.— Il y fait transporter les bagages, 411. — Les

France y poursuivent les fuyards musulmans, 417.

418.— Les Allemands y sont battus, 478. — Les

Musulmans y font une diversion, 510. — El-Adel y

tend une embuscade aux France, V, 5. — Salah ed
Din s'y rend, 10 — Richard d'Angleterre y fait mas

sacrer les prisonniers musulmans, 31-32 — Chirkouh,

fils de Bakhil le Kurde, y parvient après son évasion

de 'Akka, 48

Ayaz Etthawil (le Long) Sa valeur à la bataille de la Source, IV, 513, 514 — Sa mort glorieuse, V, 36

AYECHA, femme préférée du Prophète. Mentionnée, IV, 318 (note)

'Azaz Cette place prise par Nour ed-Din, IV, 16 — Une exemption d'impôts lui est accordée, 37, 39 — Mentionnée, 62 (note) — Récit de sa prise, 67-68 — Prise de nouveau par Salah ed Din après un siège de trente-huit jours, 182-183 — 'Alem ed-Din Suleïman ben Djandar, seigneur de 'Azaz, reçoit Derbesak et Baghras, 375, 378-379

'AZIZ (EL-) VOIT MALEK (EL-)

'Acız (El.), surnommé Tady el-Oamèna («la coulonne des gens d'honneur») Un récit de lui cité, V, 154

Azkachi Voir Ibn Khochterin,

Aznak (En-) Touran-Chah y passe, IV, 196 - Salah ed-Din y rejoint son fière Tadj el-Molouk, 217

B

BAMAIBER OU BAMBER Assiegée et prise par Modjir ed-Din, selon d'autres, par Mo'in ed-Din, IV, 49, 50 — Nour ed-Din s'y rend, 65 — Son gouverneur Nedjim ed-Din chasse les Francs d'El-Beka'a, 74 — Nedjim ed Din en

fait parin son fils Chems ed-Daula pour combattre les Francs, 75 — Nour ed-Din va y rétablir l'ordre, 85 — Ased ed Din y entre avec une armée turcomane, 85 — A pour seigneur El Emadi, 149, puis

AND THE CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE CONTRACT OF THE CONTRA

Aftigat chome change biographed acceptable four bumplace constraints Aries IV bis friends

entre. Les Armédieus bettus à Carin, par l'édit so Pla IV. 17 100. La gernison erménisone d'adde mussicule. 77. Plusieurs places fortes d'Armene prises par les Grecs de Misa, printis de la beste armene. 36st gous des ordres de Salah ed Din 100. Salah ed Din nonve sur Reyros-line loste a give armenisme. Lyd. al 30 défait. 374. Il salah ed de armenisme. wie expedition contro Leon, to d'Armenie, poi grait moleste les Turcomans, 211 213. - Le corps d'armée d'Alep compé dans la Petite Armenie, 281 Des prisonmers arméniens réclamés par Modhaffer ed-Din Konkbourou et le seigneur d'El-Birah après la prise de Jerusalem, 330-341. - Ghars ed-Din Kilidj enleve Keferdebin aux Armeniens, 370 — Depredations de Léon l'Armenien, 379 - La province d'Antioche entièrement enlevée aux Francs et aux Arméniens, 392 - Le patriarche Grégoire Dgh'a écrit a Salah ed-Din, 435-436, cette lettre, dont l'authenticite est douteuse, reproduite, 453 456 - Kilidj pro met aux Allemands de les conduire dans la Petite Arméme, 452; ceux-ci y pénětrent, 457; le roi d'Aimenie les abandonne, 458 - Autres récits de ces événements, 460-461 - Le Djebel-Djour habité par des Arméniens, V, 131. - La flotte égyptienne fait une crossière contre la Petite Aiménie, 153 -Léon II fait une incursion dans la province d'Alep, ıl en est chassé, 154-155 - Il s'empare d'Antioche et perd Tripoli, 160. - Mention de la Grande Aiménie, 176 (note)

ARMENIERS Voir Arménie.

ARNAT Nom donné par les chroniqueurs arabes à Renaud de Sidon, V, 23 (note)

ARVAUD (Le prince) Voir RENAUD DE CHÂTILLON.

ARYOUD. VOIL MOVALLAKAT.

'Anots es-Semen « La Francee des récits de la veillee » Cet ouvrage commente par Abou Chamah, V, 215.

'ARRIDAH (EL-) Salah ed-Din s'arrête dans cette loca lite, où des presents lui sont offeits, V, 90

Arslan Bogha Sert sous les ordres de Salah ed-Din devant 'Akka, IV, 416

ARSLAN-CHAH VOIR NOUR ED-DIN

Assour Cette localité mentionnée, IV, 283 (note) — Se soumet aux Musulmans, 301, 303, 315 — Ruince par ordre de Salah ed-Din, 462 — Celui-ci y passe, V, 37 — Identifiée avec l'ancienne Apollonia, ibid

penforus pour le délivres dé « Les proujes d ville lieutent des Trancs (16 — Pris per les en 5.08, que sur sorrie par Salah ed Dinaph e de sa prise par los Prenos, 70-98 france de son district hattent les troupes de Albas, nomine d'Egypte, 19. Son tarritore ravage par les Egyptiens 97. Amaury en part pour essègn Beshis, 118. - Amenor or sort poor of rendral field 135. — Arnaud & autive (227. — Salah ad Dito y b les Francs, 184. — Une lettre dutes d'Assalon. annongant le prise de Tibénade est reproduits, 136 389. — Les Musulmans samparent d'Ascalon, 103 305 312-313, 314, 315 - Selah ed Din en parl pour la conquete de Jerusalem, 318. - Cetta ville mentionnee, 337. - Protegee par l'armée musulmane, 302. - Les Francs marchent sur Ascalon, V, 33, 39. — Salah ed-Din arrive sous ses murs après avoir perdu la bataille d'Arsouf, 40. - Il décide de détrure cette ville, 41-44. - La destruction achèvée, il s'éloigne, 44. - Nécessité de cette destruction, 45. — Les Francs marchent sur Ascalon, 51. — 'Yzz ed-Din Djordik leur fait trente prisonniers près de cette ville, 52. - Salah ed-Din exige, pour faire la paix, qu'Ascalon soit rasé, ainsi que les places voisines, 64 — Le bruit court que les Francs s'y portent, ibid. - Salah ed-Din refuse à Richard d'Angleterre de lui céder Ascalon, 65-66, 72, 73. — Il propose d'y revenir dans le cas où l'attaque de Jaffa échouerait, 76 - Richard d'Angleterre renonce à Ascalon, 76, 77 - Salah ed-Din fait démanteler Ascalon, que les Francs evacuent, 80 - A pour gouverneu 'Alem ed-Din Kaïçar, 83 - Les Francs s'en emparent, puis le perdent, 86 - Ils y sont battus, 193 — Prise d'Ascalon par les Musulmans, 194 — Cette ville livrée aux Francs par l'Émir Saleh, 202 (note).

Ased Ed-Dîx (La Medresseh d'), à Damas Incendiée par En-Naçei, V, 189

ASED ED-Din CHIRKOUH. Blâme une suppression de taxe proposée pai Nour ed-Din, IV, 35 — Marche contre les Francs, 48. — Revient a Alep après le pillage d'Artali, 49 — Tombe en disgrâce, 49-50 — Tue Raymond de Poitiers, plusieurs chefs et le portecroix des Francs, ses succès, 63-64 — Négocie avec les habitants de Damas, 74 — Salali ed-Din prend du service aupres de lui, 75 — Arrive à Ba'albek avec une armee turcomane, 86 — Inflige une défaite sanglante aux Francs pres de Honein, 87. — Conduit les prisonniers à Damas, et repousse une nouvelle attaque des Francs, 91. — Désigne comme heutenant de Nosiet ed-Din, avec Damas pour résidence, en

The state of the s

GRACIUS COMPANION COMPANIO

Asserte rochemises litte d'in ouvere d'ha Chodded Maria

ANUCAS. You Abountees

Averages Montionade IV 255 - Les Angles he sitem à marcher coatre Jarusalem V d'u

ANGUSTERES [Les rol d'], Voir Promana PANGERTERINE

ANTABAB. Sa Moallahah citée, IV, 151 (note)

Axeasous. Prise par Moured-Din. IV. 75.

Avir-Liban Memionne V. 80 (note) — Serkes le traverse avec les troupes, 125

ANTIOCUE. Le prince d'Antioche battu et tué, sinsi que 3,000 Francs, par Nour ed-Din, IV, 16. - Une partie de son territoire conquise par Nour ed Din. 17. -Après la mort de Zengui, Bohemond, prince d'Antioche, marche contre Chirkonh; il est battu, 48-49. - Josselin II, prince d'Antioche, inflige un échec à Nour ed-Din, 60. - Assiégée par Nour ed-Din, prise par Salah ed-Din, 62-63. - Menacée par le fils de Sultan Mas'oud, 92 - Nour ed-Din s'y porte pour tenir les Francs en respect, 82-93. - Les Grecs qui ravagement son district en sont chassés par les Turcomans, 102 - Nour ed-Din renonce à l'attaquer, 136 - Salah ed-Din y envoie une expédition, qui revient avec un riche butin, 168. - Les otages de Djebeleh y sont envoyés, 358. – Sa conquête esperée, 367 - Les Francs d'Ech-Choghr demandent au gouverneur d'Antioche la permission de capituler, 368. — Affaiblissement de celui-ci après la prise de Djebeleh et de Laodicée, 370 - Salah ed-Din renvoie au seigneur d'Antioche plusieurs de ses parents faits pissonniers, 372, 373-374. — Antioche menacée par les progrès des Musulmans, 375, 376, 377, 378 — La disette s'y fait sentii, 379 — Une trêve conclue avec le prince d'Antioche, 380-381 - Sa conquête projetée, 391 - L'État d'Antioche considérablement réduit, 392 — Inquiétudes de Salah ed-Din à l'égard d'Antioche, 398 - Les Allemands traversent cette ville, 458 459, 460, 461, 471 - Le punce d'Antioche tente sans succès un coup de main, 486-487 - Mentionnée, 499, 502 - Le bruit court que Philippe Auguste y est mort, V, 46 - Le seigneur d'Antioche compi is dans le traité de paix, 77, 78 — Générosité de Salah ed-Din envers Bohémond, prince d'Antioche, et sa suite, 89, 91 - Note sui a province d'Antioche, 91 — Cette province lavagée par le bayle de Chypre, qui est vaincu et mis à mort, 159 - Cette ville puse successivement par Léon d'Arménie et Kei Kaous, 160

Property Classische with Angele

cian's d'Espois, pins maighn avec times des depredations flés Franc avec les Turcs l'armée de Nour ed Dir. 88 - Noue ed Din les charge de surveiller les Francs avec time partie de son armée, ga — Les Arabes de Kinana. etablis dana Balbis, se joignent à Ased at Din, 125. - Celui-ci est accompagné par un nombiaux partid'Arabes nomades, 133. - Salah ed Din chasse les Arabes nomades des environs de Kerek et de Chawbek. 156. Les Arabes Kinanites accompagnent El-Fadhel 187 - Inquietent les Francs de Saïda et de Beyrout, 197. - Housain ed-Din Lou'lou' prend leurs chevaux à des Arabes du Hidjaz afin de poursuivre les Francs, 231-235. - Trahison de quelques Arabes de ce pays qui servent de guides aux Francs, 234. -Mort glorieuse de quatre Arabes, 404-405. - Les Allemands harcelés par les Arabes, 470. — Des émissaires arabes apprennent à Richard d'Angleterre l'arrivée de l'armée égyptienne, V, 56. — Une partie de cette armée se dirige sur Kerek avec une troupe d'Arabes, ibid. - Enlèvent aux Francs, devant 'Akka, une tente servant d'église, 160 - Des Arabes se joignent aux troupes de Saad ed-Din pour combattie El-Kamil, 189.

Arabes (Journées des) Voir Journées

'Arafah ou 'Arafai. Mentionnée, IV, 210 (note). — lbn El-Moukaddem y est blessé moitellement dans une rixe, 348; V, 91 — On y déplore la mort de Salah ed-Din, 99

ARBELLES Voir IRBIL.

ARGA VOIT 'ARKA

ARGADAS Autre nom de 'Arka, IV, 352 (note)

ARCHAS Autre nom de 'Arka, IV, 352 (note).

ARCHIPEL (L') Mentionné en note, IV, 519.

Andr en-Ramean Nom d'une colline près de laquelle fut battu Salah ed-Din, IV, 189

Ardiich Ibn El-Mechtoub reçoit l'investiture de cette ville, V, 176 — Note la concernant, ibid

ARICH (EL-) Les Egyptiens battent les Fiancs dans ses environs, IV, 102 — 'El-'Adel y passe, 303 — Sert

ALEXANDRE LE GRAND. Le percement des montagnes d'En-Nawakir lui est attribué par la légende; IV, 406 (note)

de cette ville, 205 (note)

ALEXANDRETTE (ISKENDEROURAH). Le fils du seigneur d'Alexandrette fait prisonnier à Hittin, IV, 270. -Conquise par les Musulmans, 301, 303, 315 -Occupée par les Francs, 406.

ALEXANDRIE Chawar en fait venir le Cadi El-Fadhel 'Abd er-Rahim, IV, 107. – Est assiégée, 120, 122. - Ses habitants se révoltent contre Chawar, prennent pour chef Ibn Mouçal et reçoivent l'armée d'Ased ed-Din, 130-132. - Celui-ci y laisse Salah ed-Din, 132 - Persécutions qu'y exerce Chawar après le départ d'Ased ed-Din, 133-134 - Résiste victoriensement à l'attaque de la flotte de Sicile, 164-167, 177 - Salah ed-Din reçoit d'Alexandrie des nouvelles inquétantes, 389 - Il donne aux autorites de cette ville l'ordie de iavitailler 'Akka, 477 -Une « reine » franque accompagnée de 500 guerriers est prise près d'Alexandrie avec le bâtiment qui l'amenait, 479 - On reçoit à Alexandric des nouvelles d'El Mehdyyah, 508 - Abou Chamah y étudie, V, 211

'All Nom d'un jeune chaudronnier de Damas qui, lors du siège de 'Akka, incendie les tours di essées par les Francs, IV, 445-446, 448-449.

Att (Le Khalife) Abou Chamah veut prouver que les Mhalifes fatimites n'ont pas le droit de se dire ses descendants, IV, II; V, 214 (note) - Pensions accordees aux membres de sa famille, 40 - Mention de son mausolee, V, 202

'ALIKIN El-'Adel s'y porte, V, 163 - Note concernant cette localite, ibid. - El-'Adel se porte de nouveau sui 'Alikin, 166 - Il y meurt, 170

ALIEMAND (L') Voir CONRAD (L'empereur)

ALLEMANDS Avec d'autres nations chiefiennes, viennent menacei les Musulmans après avoir pris

Annances Vote Mou spen (Bi-1/

Athoribes (La Cunosique des). Voir ce mot.

Au propage roi de Tolede. Son dis mirche contre les Musulmans avec plusieurs autres princes des Princes. N: 541 mars

Aproperacu, page d'Emin ed Dania Gunuchtidin et Atabakt et seigneur de Sarchad. Trahit les Musulmans et va demander des secours aux France contre Nour ed Din, qui marche contre lui, vient à Damas où il estarrete; sur la plainte de son frère Khotlokh, à qui il avait fait crever les yeux, subit la peine du talion et reste à Damas, IV, 52-53.

AMANUS Mentionné, V, 155 (note)

Auani (Michel), Cité, V, 12 (note).

AMAURY, en arabe Morry. Ses qualités, IV, 112. -Contraint par les Francs de laire une expédition en Egypte, 112-113. - Désapprouve cette expédition, 117. - Mentionné dans une poésie, 121 - Annonce à Chawai le départ de Chirkouh pour l'Égypte, 124, et vient au secours de Chawar, 125, 128. Battu par Ased ed-Din, 132 - Rend la liberté à plusieurs prisonmers, dont El-Edrissy, 133 - Rappelle ses engagements à Chawar, 133-134 - Entreprend la conquête de l'Egypte, élude les questions de Chawar et s'empare de Belbis, 135-138 - L'appui d'Ased ed-Din demandé contre lui, 138 139 Après l'incendie de Fostat et l'arrivée de l'armée de Syrie, traite avec Chawar, 139-142 - Mention de sa mort arrivée le 7 juillet 1174, 163 - Règne de son fils, le roi lépreux, 257-258. - Sa fille épouse Guy de Lusignan, 332

'Amid A pour seigneur Nour ed-Din Mohammed, fils de Kara Arslan, IV, 249, 257 - Kothb ed-Din Sokman, prince de Amid, épouse une fille d'El-'Adel, 346-347 — Il amene des renforts a Salah ed-Din de vant 'Amid, 398-399 — Gains de Kaïmaz en-Nedjmi à la puse de 'Amid, V, 138 - Le seigneur de 'Amid substitue, dans le prône du vendredi, le nom du roi d'Asie Mineure à celui d'El-'Adel, 166

'AMK (EL-), et non El'Oumh Donne en apanage a Bohemond, V, 91

'Amman, dans le pays de Balka Nour ed-Din y fait halte, IV, 154 - Salah ed Din y passe, 253

'Ama Nom cité par les grammairiens, V, 114

Les Francs reprennent le chemin de catta ville, 161.

— Ils en serient commandés par le roi de Hongrie, 162. — Sort de la garnison muselmane de 'Akka, 164. — Mention de la prise de 'Akka par le roi d'Angleterre, 168. — Jean de Brienne seigneur de 'Akka, 163. — Les Francs rentrent à 'Akka après la capitulation de Damiette, 184. — Belbare surprend les bahitants de 'Akka, 205-206.

Axxur. Cette citadelle out roinée par Nour ed-Din, IV,

Az Sovkon, gouverneur d'Alep et de Syric. Grand-père de Nour ed-Din, IV, 15.

ALOUGE, chambellan de Beha ed-Din Karakouch. Negocie la capitulation de 'Akla, V, 27.

'Annana. See habitante s'enfuient devant les Francs, V. 161.

Arts (La mosquée EL-), ou mosquée d'Omar à Jérusalem. Sa prise souhaîtée par Nour ed-Din, IV, 153; par Saiah ed-Din, 180. - Mentiopnée, 242, 300 (notes), 320. - Vif désir de Salah ed-Din de l'enlever aux Francs, 323-326; ceux-ci menacent de la démolir, 328. - Puriliée après la prise de Jérusalem; joie qu'inspire sa délivrance, 333-335. - Salah ed-Din y prie avec ferveur pour le salut de Jérusalem, V. 61. - La population de cette ville s'y réfugie, 174. Borhan ed-Din, frère d'Abou Chamah, la voit en songe, 213. - Note la concernant, viid.

'ALA ED-Dia, fils du Sultan Khârezin-Chah. Succède à son père, V, 146. — Complote avec Ibn El-Mechtoub contre El-Achref, 176.

'Ai i ld-Din Klikobad, frère de Ker-Kaous, roi d'Asie Mineure. Emprisonné par celui-ci, est délivré à sa most et lui succède, V, 172

'At a la-Dia Khorrau-Ghan, fils du seigneur de Moçoul, Son pere l'envoie, avec la plus grande partie de ses troupes, au secouis de Salah ed-Din lois de l'expédition des Allemands, IV, 435. — Va rejoindre le Sultan devant 'Akka, accueil flatteur qui lui est fait, 447, 450 — Prend part à une bataille gagnée pai El-'Adel devant cette ville, 465. — Il prend congé du Sultan, 517. — Va ensuite le rejoindre à Jérusa lem, V, 75.

ALAMOUT Les Ismaehens y font leur soumission au Kha hie et se convertissent à l'islamisme, V, 15g.

American Von Birlin (EL-).

ALDIJIRIH VOH MISOPOTAMII

'Altuir Dix Karan. Reponsse avec les Asedyeh une attaque de Richard d'Angleterre, V, 51 — Prend part au siège de Jaffa, 69. — Nomme gouverneur de tout le pays en deça de Jérusalem, 83.

'Allm 10-Din Koundii Va rejoindre Salah ed-Din devant 'Akka, V, 17

'ALLM LD DIN SAKHAWI L'un des mattres d'Abou Chamah, IV, 11 - Commente par celuici, V, >14,

'All M 10-DIN SULLIMAN, fils de Djandar et seigneur de 'Azaz Salah ed-Din lur donne Derbesak et Baghras, IV, 375, 378-379 — Rejoint Salah ed-Din, V, 6 Conseille de detruire Ascalon, 41

'ALLMER MOUTE ISSESSAINAS Nomed'un chef egyptien qu'Amany gagne essecause, IV, 137

ALEP. FI-Malek ed. Dhaher y sucedé à Saladin, IV, vi. - A pour gouverneur Ak Senkor, 15. - Gette ville prise par Nourad-Din, qui y stabilit la dostriae cethodoxa et y fait fleurir la justice, 16. - Principaux actes de Nour ed-Din à Alep d'après Kemai ed-Din, 18. ... La succomion dian merchand d'Alep dénoucée à Nour ed-Din, 35-26. — Les impôts arbitraires supprimés en se favour par Nour ed-Din, 37-39. - Bosmond menace cette ville; Chirkouh marche contre lui et revient victorieur, 48-49. — Les Musulmans y rentrent en minquenrs en novembre 1146, 51. -- La fille de Mo'in ed-Din, fiancée de Nour ed-Din, s'y rend, 52. - La nouvelle des succès de Nour ed-Din parvient d'Alep à Dames, 60. - Les provinces d'Alep menacées par les Francs en mai-juin 1149, 61. Vers d'un poète d'Alep sur la victoire de Chirkouh, 64. - Les noupes d'Alep font prisonnier le fils de Djousselin: Nour ed-Din y revient violorisms, 67. -Salah ed-Din y prend du service auprès d'Ased ed Din. 75. - Nour ed-Din chasse les France de son district, 83. -- Cette ville ayant été assignée comme résidence à Nosret ed-Din, à qui le gouverneur en refuse l'entrée, la population se révolte, 93-94. --Ased ed-Din y va rejoindre Nour ed-Din, 95. — Ce dermer part pour se rendre à Damas, g6. — Le vizir Djenual ed-Din y est reçu, 103. — Ased ed-Din y reacontre Nour ed-Din, ibid - Maladie qu'y fait celui-ci, 104. – Il y mot sur picel son armée pour marcher contre Harim, 105. - Ased ed-Din y est mandé par Now ed-Din, 116. — Medjd ed-Din part avec l'armée des provinces orientales, 125. -Nour ed-Din y revient, ibid. - Il y apprend la mort de Medjd ed-Din 1bn Ed-Dayyah, 150. - Cette ville ravagée par un tremblement de terre, ibid. -Nous ed-Din la quittait souvent pour ses expéditions, 156 - Il y revient après la prise de Mar'ach, 159. - Les Émirs y proclament souveram le fils de Nom ed-Din et cherchent, avec l'aide des Francs, à évincer Salah ed-Din, 161-16> - Les habitants demandent l'appu du comte de Tripoli contre ce dernier, 167 168 - Le roi des Fiancs attire le Sultan hors de cette ville, 168. - Les Alépins allies aux Francs contre Salah ed-Din, 182-183 - Le prince Arnaud racheté a Alep, 188 - Kemechtekin y prend une autorité absolue; sa mort, 189-191 - Les Alepins veulent livrer Harim and Frances, 19 >- 193 - Imad cd-Din Zengui échange Alep contre Sindjar, 214 - Agression de l'armee d'Alep contre Rawendan, ibid. - Le Khalife dissuadé d'en donnei le gouvernement à Thogrul-Beg, 216 - Départ de Salah ed-Din pour Alep, 222, il y fait son entree et en organise le gouvernement, 237->39 - La province d Alep enlevce en entier aux Francs, 241, 244, 248 - Nous ed-Din, fils de Kara Arslan, y arme, 349 Les troupes d'Alep, sous les ordres de Taky ed-Din, font une expedition a Antioche et en Armenie, 381 - Un armistice conclu avec les Francs dans la province d'Ucp, ibid - La garnison d'Alep poursuit les Allemands, 459 - El-Malek ed Dhaher puis Taky ed-Din surveillent ses environs, 46 a — Men Ed-Dhaher, seignem d'Mep, arrive lionné, 473 devant 'Akka, 486 - Mentionne, V, 4 (note) -Importance de 'Akka pour sa defense, 19 - Mention d'Abd el-Naher d'Mep, >1 Richard d'Angleterre gagne des mineras d'Mep qui incendient les

220 INDEX:

Artie (Assis?). Nuar ed-Din prend este forterese d'essent, IV, 77.

'Aras. Prise par les Musulmans, IV, 303.

Averaga. (Forbelet). Les Francs vainces par Ferroukh-Chab s'y réfagient, IV, 221. — Les Musulmans s'en emparent, 303. — Seif ed-Din Mahmond y est tué, 344, 345, 347.

Armous, Travans de Yahya ibn Abi Thayy sur l'Afrique du Nord, IV, 11. — Salah ed-Din demande une investiture générale sur l'Afrique, 17g. — La famille d'ibn Cheddad règne dans l'Afrique du Nord, 278.

AFTHAS (EL-). Voir Eaben BI-FIFTHIS.

Anan 'Acharyan (Le moulin dit). Incendié, V, 188.

Anwen, file de Taki ed-Din. Tué à Ramlah, IV, 185.

Annen in m.-'Ann in 'Ann Aman. Nom d'un copisie d'Abou Chamah, IV, viii.

Anzıv (Le gué d'Er-). Traversé par Salah ed-Din, IV, 384.

'Am (En-). Cette place prise par Salah ed-Dtn, IV, 365, 367.

'AIDAB. Ravage par une flotte franque, IV, 232; V, 140.

Amoguica Menini (Le chambellan). Tue à la bataille des Sables, IV, 441.

Aigli (La mosquée de l'), à Damas. Mentionnée, IV, 46, 337.

Allen (Ellah). Mentionnee, IV, 141 (note) — Reconquise par les Musulmans, 175 — Salah ed-Din y passe en allant désendre Haim, 193. — Touran Chah y passe à son tour, 196 — Salah ed-Din la traverse lors de son retour en Syrie, 217. — Menaceo par les Francs, est secourue par Housam ed-Din Loulou, 231, 233, 234; V, 140.

An-Bassan. Les Francs y campent, IV, 406.

An LD-Dawlin, fils d'Ef-Yarouki. Nom d'un mamlouk d'Ased ed-Din, IV, 117.

An ro-Dillie ela Source d'or». Salah ed-Din s'y arrête, V, 88

*An 11-Danier «les Sources de Djalout» Voir Dia-1001 (E1)

'AIN ELDIARR OU 'AIN EI-DIARR, primitivement 'AIN EI-DILBLI selon Yakout. Nour ed Din campe devant cette localite, IV, 7° — Chems ed Dawlah y attaque vigoureusement les Francs, 184 — Salah ed-Din y passe, 351, V, 89 — Note sur El-Dierr, 161d, 89.

'AIN-ROBBAH VOIR ER-ROBBAH.

'Akabai Eilah ela Colline d'Erlah e Von Ailah.

'ANBAI IL-FIR «la Colline de Fik». Mentionnee, V, 161 (note)

'Akiki (L'hôtel Er-), ou Dar leit Chi dieren « la Maison de l'aibre », a Damas Excepte des biens de mainmoite, IV, 45 Offert au gouverneur de Harim, 236

'Akky ou Saint Jean-d'Acre Scriend aux Francs en 586 de l'hegue, IV, 1 — Les Francs y debarquent, 55 — Depreditions des Francs de cette ville, 61 Dominages que leur cluse la flotte (Explienne, 7)

- Ei-Edrissy y est emprisonné, 133. - Phaleurs de ses barons faits prisonniers, 199. - Les Musulmans pfilent le port d'Akka et y détroisent les vaisseaux des Francs, 210, 211, -- Cette ville rayagée par Ferroukh-Chah, 218. - Un batiment franc qui y portait des matériaux et des constructeurs est pris, 235. - Les France concentrés sur son territoire, 282. - 'Akka et plusiours autres villes conquises par Salah ed-Din, 293-300. — Sos environs explorés par tes Munimans, 301. - Mentionnée, 308, 305, 306. - Surprise de Conrad de Montferrat en arrivant dans le port de 'Akka, 310-311. - Mentionnée, 337-338. - Salah ed-Din s'y rend après la prise de Jérusalem, 341, 444. - La flotte égyptienne en est rappelée, 342. - 'Yaz ed-Din Djerdik en est nommé gouverneur, 346. - Salah ed-Din y sejourne, 392-393. - H y va activer l'achèvement de ses murailles, 402-403. - La division de 'Akka reçoit l'ordre de tourner les Francs, 403. — Les Francs font le siège de'Akka, 406-415. - Ils sont battus par Salah ed-Din, 415-428. - La garnison de 'Akka fait avec succès plusieurs sorties, 428-429. — Recit de la bataille des Sables hyrée devant 'Akka, 440-441. - Cotte ville ravitaillée, 442. - Atlaque des France; les tours construites par eux sont incendiées; ravitaillement de'Akka par la flotte égyptienne et autres événements du siège, 443-451. - Les Allemands parviennent devant 'Akka; mort de leur roi, 459, 461, 474. -El-'Adel bat les Francs devant cette ville, 463-470 - 'Akka ravitaillée par les Egyptiens, 475-478. -Le roi des Allemands attaque 'Akka sans succes; les machines qu'il fait dresser contre la Tour des Mouches sont incendices, ainsi que le Bélier (Kebch), 480-482, 483-486. - Deux vausseaux francs capturés, 487 - Une ruse des Fiancs déjouée, 487 488 - Des secours sont demandés au Sultan du Maghieb par Salah ed-Din, 490-496. — Les Francs se rendent à la Source pour livrer bataille, 510-516 - Affanc de l'embuscade et autres événoments; entrée d'un corps de relève dans 'Akka, 516 522. - Récit de sa piise, V, 3-29 — Evénements qui la suivirent, 33 44. — Conrad de Montfeirat piopose de repiendre 'Akka aux Francs, Richard d'Angleterre intervient, 45. -Chukouh, fils de Bakhil le Kuide, s'evade de 'Akka, 47 48 - Richard d'Angleterre gagne des mineurs de la garnison de 'Akka, 54 - Le comte l'Ienri y leve des contingents, 57 - Mentionnée, 58 (note) -Craintes inspirees par sa chute, 60 - Les Francs de 'Akka menacent le Ghour, 68 - Ils se dangent sui Jaffa, 74 - Le traité de paix attribue aux Francs 'Akka et son district, moins Ramleh, Lydda et Medj del-Yaba, 77 78 - Preparatris facts à 'Akka en vue de l'attaque de Jérusalem, 78 - Mention de 'Akka, 79 - Richard d'Angleteire y retouine, sa maladie s'etant aggravce, 81 - Le siege de 'Akka rappele, 85 - Mention de la piante de 'Akka, 116 - Les batunents des Francs affluent a 'Akka, I enur 'Ym ed-Din Samah leur abandonne la place, 116 - Djerdik gouverneu de 'Akka, 118 (note) - La flotte franque sort de 'Akka pour faire des incursions en Lgypte, 153 - On apprend a 'Akka l'approche de l'arme e musulmane, 157, les Francs n'osent plus en sortu, 158 — Le bayle de Chypre quitte 'Akka pour faire plusieurs incursions 158 159 - Une tente servant deglise prise a l'exterieur de 'Akka, 160 -

eno (Sario) p. Sario). Transacti discorre de acribe al lui accione acceptables (17-32)

Ason Sain Jason gare du Amer ed Jah ... Son dis que regio per Aben Chamab ... Defedis sur mere ... 5, 16 ... The en aben de Distar 42 ... Penni Edess et explore les Raus de Jussein. 4 ... 45 Des troninces advant la mest 48 ... Bant de defini se passe après su rour ... sons le sempress de Lamon et les Prancs 48 ... Essesa Digmesti, our France en 1144 ... 137 (acta) ... Mention de 32 conquiste d'Emèse ... 658.

Abou Salah Georgio han Mana ha Madaini Gits'a inca pos de Solisú Theori, IV, Lo. 1 i.

Above Sea air Menub ad Din, et mon Nedjin ed Din. Devient vizir d'El Afdhel, V, 109.

ABOU SOOUD EVENDI. Nom de l'éditeur d'Abou Chamah, IV, IX.

Abou Tahen Berekat ben Ibrahim bi-Khanchou'ri-Mention de ses disciples, V, 214.

ABOUT-THAYYER MOTENEBRI. Un vers de lui cité, V, 15

ABOU YAHYA, fils d'Abou Bekr, fils de Mohammed, fils du Cheikh Abou Hais et vizir du Sultan du Maghreb L'envoyé de Salah ed-Din s'abouche avec lui, IV, 506

About-Waki Plusieurs de ses disciples mentionnés, V, 213.

ABOU NALA HAMZAH BEN ASED ET-TEMINI Auteur d'un moireau important sur les débuts du règne de Noui ed-Din, IV, 13 — Des récits de lui donnés, 50, 51, 54, 57, 59, 60, 64, 67, 69, 72, 74, 75, 76, 78, 81, 82, 83, 85, 92, 96, 97

Anous Reprend Tupoli au roi d'Arménie, V, 160.

ABRAHAM (La Station d'). Menacée par les infideles, IV, 175 — Note la concernant, ibid. — Mentionnée, 133, 334, 348

Abrascu. Vallee mentionnee, IV, 60 (note)

ABREGE DE LA CHRONIQUE DE BAGDAD OUVRAGE INACHEVE d'Abou Chamah, V, 215

ABBRGE DE L'HISTOIRE DE DAMAS Title d'un ouvrage (en deux rédactions) d'Abou Chamah, V, 214

Abnege ou livre Bismillan et autres sujets Title d'un ouvrage d'Abou Chamah, V, 214

ACADEMIE DES INSCRIPTIONS. Charge M Barbier de Meynard de la publication du present ouvrage, IV,

Achmoun, El-Kamil s'y rend dans l'intention de gagner le Yémen, V, 175

Anna danka pama dankan kalimatan kangan pama Kangan dan

AMOUNTE L'ESTRANT CONVOINT A L'ÉTRE MINISTE ME

Apart The Living March Erosen, Apar

Augh [24] Roser my Nages The par thewat, qui is semplare comme virin an Egypte IV 106 108.

Succede a son pere, est contraint de révoque Chawat, qui se révolte, 128. Sumoning El Addition le juste, that Livre à Lhawat, qui le réseit avec honneur, 126.

Adelysh (L'Université El.). Montionnée par Abon Chamah, V. 2r3.

ADRED (E.) LIDINILLAH. Dernier Khalife fatimite et frère de Chawer, IV, 106. — Redonte par Chawer, qui implore l'appui des Francs, 114. — Demande des secours à Nour ed-Din, qui ini envois une armée, 115, 116, 138, 139. — Sa tante paternelle étranglee par ordre de Chawar, 123. — Ses attentions pour Ased ed-Din, décide avec lui la mort de Chawar, 142, 143 — Celui-ci exécuté sur son ordre, 145. — Son attitude équivoque lors de la révolte des Noirs, 148. — Demande que les Turcs soient chasses du Caire, 153 — Service que lui rend Beha ed-Din Karakouch, V, 147.

Adherbardian Envalu par les Géorgiens, V, 160

'Add (EL-), fils d'Es-Salar Tué par un fils de 'Abbas, ministre d'Egypte, IV, 79

'Adires. Mentionnés, IV, 305 (note)

'Addon El-'Adel s'y porte, V, 160. — Note sur ce château fort, *ibid* — El-'Adel s'y porte de nouveau, 162 — El-Mo'addham met 'Adjloun en état de défense, 166. — Cette place soumise à Salah ed-Din Yousout, 201

ADL Titre de l'assesseur du cadi, V, 130 (note).

'Add (EL-) Ez-Zebdâni Von Nedi'is ed-Din

'Ann' L'avant-garde de Noui ed-Din vient y camper, 1V, 60.

Afamyah. Voir Apamée.

APDHAI (EL-) VOII MALEK (EL-) EL-APDHAL

'Arir (El-) BEN ZORAÏK. Son hôtel d'Alep occupé par Taky ed-Din, IV, 281

Arik Voir Fik

- ogu dinka na Taopa, chambeelda die Nagarie Di ure entierne rese l'induser d'Ampigeers qui charge d'un menage peut belgh och die V
- Autor Benerat die d'El-Khathie Hegippi Nomus predicateur à Alea IV aoi
- Ascert Benedart of Hager Los Montagers and distri-facion, Son 1988, d'une seglémente où l'or sommengual. assistant ever son oncin paternel About Easem of reproduct IV, vii. Non ed Din les transmer les traditions devant Nout ad Din, et à le bredstop 18 1- tale 100-
- Aboon Bryan (Lo Cheikir), Sophiers southing are proceed devant (Your ed Din. IV. 31, 32
- ABOU'L-BEYAN NEDA , file d'El Banyasi, Nomine suppléant du Gadi d'Alep, IV, 238.
- Abou Chaman. Voir Chehab' ed-Din 'Abd en-Ramman - ' ben Isma'îl ben Ibrahîm ben 'Othman.
- ABOU DAOUD. Un passage de son Recueil des traditions cité, IV, 6.
- About-Fadhail (Le Cheikh), fils de Rachik Cité, IV,
- ABOU'L-FARADI 'ABD ER-RAHMAN BEN 'ALT IBN BL-DJAUZI (Le prédicateur Cheikh). Sa biographie d'Omar mentionnée, IV, 10 (note). - Sa mort, V, 148 - Note le concernant, ibid.
- ABOU'L-FATH BENDIEH, fils d'Abou'l-Hasan ben Bendjeh el-Achteri, répétiteur au Collège Nızamyeh et biographe de Nour ed-Din. Des récits de lui cités, IV, 29, 33, 98, 99.
- Abouil-Féda ou Abouil-Fida Cité en note, IV, 453 -Reproduit dans ses Annales un passage d'El-'Imad, V, 96 (note). - Cité en note, 101, 148, 149, 153, 154, 198, 199, 202, 205.
- Abou'l-Fered et-Thakeft. Mention de ses disciples, V, 214.
- Abou Ghanen, oncle de Kemal ed-Din Témoin d'une fondation de Nour ed-Din, IV, 25.
- Abou Hamzah 'Omarat el-Yemeni Deux vers de lui cités, IV, 106. - Des récits de lui donnés, 107,
- Abou Hanifa Plusieurs ouvrages de droit suivant son rite dus au jurisconsulte Tadj ed-Din el-Kerderi, IV, 34 (note).
- ABOU'L-HASAA (Le château d') Pris par les Musulmans, IV, 303 - Mentionne, 345
- ABOU'L-HASAA 'ALI BEN MOHAMMED ES-SAKHAWI EL-HA. MADHANI (Le Cheikh) Un récit de lui cite, IV, 337 - Sa douleur en apprenant la puse de Boidj es-

- Aporte Helbes Voir Robers of Dis
- Apon Hondrest, Four persé pas un compagnon du pro-prate, anna que par un grammamen de l'école de Basain, F. du ... Inc. tradition du premier rapportée, par ... Mote la routemant, that. Acour hacen Tha and Ado m. Axe, Lun des maîtres d'Abon Liumain.
- erogii Kresii (Lis basa) Vii Anatin Camerin ar Hasan den Moberesed den Hider Allah
- Anough Resign And also En-Passes and Assertant With Ubit of Anakin, About Channill, abrege denis fois 84 Chronigue de Danier. IV, ii. 9. (voir aussi V, 24). Mentionné en note, 56, — A pour neveu le Cheikh Faithr ed Din Abou Mansour, V, 211, 212 (note).
- ABOU'L-KASEM ALI BEN EL-HASAN DIMACEKI. AUTOUT d'une belle biographie de Nour ed-Din, IV, 13. -Place en 511 la naissance de Nour ed-Din, 15.
- Abou'L-Kasim Mohammed Surnom patronymique d'Abou Chamah, V, 211
- ABOU'L-KASIM ES-SEMNANI. Sa chronique continuée par Abou 'Ah Hasan ben Isma'il el-Kalyoubi, V, 145.
- Abou Kodaman le Syrien Anecdote le concernant, V, 156.
- Abou Mansour 'Abd er-Rahman, Nour ed-Din lui transmet la tradition, IV, 23.
- Abou Marsour Sulbiman Felek ed-Div, fils de Chirwah, fils de Djeldik et fière utérin d'El-'Adel. S'enfuit avec le gros de l'armée égyptienne surprise par les Francs à El-Hissa, V, 55 — Arrive de Damas au Caire, 138. – Donne son nom à la medresseh Felekyeh de Damas, tbul. - Un de ses esclaves francs blesse mortellement plusieurs personnes, 155.
- Abou'l-Modhaffer. Kounya d'Ased ed-Din, IV, 64
- ABOU'L-MODHAFFER IBN YOUNES, Oastad ed-Dar ou majordome du palais Accuse Tachtéguin d'avoir conspiré contre le gouvernement de Bagdad, doutes sur cette accusation, V, 92.
- ABOU'L-MODHAFFER SIBT IBN EL-DIAUZI, auteur du Mi rat ez-Zeman Note le concernant, V, 148 - Des récits de lui donnés, 156, 158, 162, 165, 169, 171, 173, 175, 178, 180, 185
- ABOU'L-MODHAFFER YOUSOUF. L'un des noms de Salah ed-Din , V, 99.
- ABOU-MOHAMMED (L'assesseur du Cadi), chargé par El-'Adel d'une nussion aupiès d'El Afdhal, V, 130
- ABOU MOHAMMED ECH-CHATIBI (Le Cheikh) Son ouvrage intitulé lluz cl-Amani «L'Amulette des espéiances », commenté par Abou Chamah, V, 214, 216

INDEX.

Á

- 'Annus. Pensions accordées aux Chérifs de sa famille, IV, 40.
- 'Annas, ministre de Isa, Ahalife d'Égypte. Fuyant devant Faris ed-Din, out rejoint, vainou et tué, IV, 77, 81.
- 'Arras nea Chaput. Fomento des troubles dans la Haute l'gypte, 17, 164 (note).
- 'hnnysau (EL-). El-'Adel y installe son fils El-Kaunt, V, 135. — Note concernant cotte localité, qui doit son nom à une fille d'Ibn Touloun ainsi nommee, ibid.
- 'ABBASI (La mosquée EL-), au Marché du Dimanche, à Damas. Nour ed-Din lui affecte un revenu, IV, 42
- Annussions L'hôtel de Moawyah à Damas détruit a l'avènement de leur dynastie, IV, 44 (note). Salah ed-Din rétablit leur autorité en Égypte, 174; il veut couveir de leur nom tout ce qui est placé sous la protection des traités, 179, 180. Services que leur rend Salah ed-Din, 215, 216 Leur souveraineté en Egypte, V, 147.
- 'ABBASSYEH (Et.-) Cette localite mentionnée, V, 201
- 'And Allah Ble Ahmld El-Mokaddesi. Une lettre de lui sur la vectoire de Hittin reproduite, IV, 286-287.
- 'Abd Allah ben 'Ovar. Cité, IV, 6
- And ALLAH BEN RAWAHAH. L'un des Compagnons et des Ansar, ancêtre du juriconsulte Abou 'Ali ben Rawahah, IV, 126.
- 'ABD ATIAH, fils d'El-Mobarck Une tradition le concernant mentionnee, IV, 6, 7
- Von LL-BAGH, auteur d'une Description de Damas Voir Sauvaini
- 'And in-Kanna d'Alep, chef d'un régiment d'élite des gardes Nacérites S'échappe d'Akka, et n'obtient sa grâce qu'en rentrant dans cette ville, V, 21
- App 11 Lamin Sa Relation rates en note, IV, 199, 131, 166, V, 153
- 'And 11-Mills (Le Khalife) Rebâtit la mosquee d'Omara Jerusalem, IV, 153 (note) – Mentionne, N, 160, 187 (notes)
- 'And the MOLLARIA Distinction a lanc entre ses entants et ceux de Hachem, IV, 8
- 'And 11-MOUNEA (La dynastie des), au Maghieb Succes que remporte sur elle Salah ed-Din, IV, 176
- 'And 11 Ni 63, prince de Zebid. Sa revolte reprince par Toman Chali, IV, 175, 176

- 'And an-Raman, fils d'Abd el-Mour'im ben Ridhwan ben 'Abd el-Wahid ben Mohammed ben El-Moundir El-Halebi. Rédige un édit de Nour ed-Din; celui-ci lui promet une récompense, IV, 41.
- 'And ma-Ramman ma-Holmouli (Linscole). Tué en combatiant les France, IV, 56, 57.
- 'And Es-Samed non Temm. Assesseur du Cadi de Damas, assiste à une assemblée dans la citadelle, IV, 43; son opinion sur un wakf, 44
- 'ABD ES-SELAU SL-MAGEREER (Le patron). Fait prisonnier devant Tyr, IV, 342
- 'ABD EL-WAHHAB, fils de 'Yça ben Mohammed El-Maleki. Écrit et certific le procès-verbal d'une assemblée tenue dans la citadelle de Damas en présence de Nour ed-Din, IV, 47.
- 'ABD EL-WARID BEN HILLL. Assesseur du Cadi de Damas, assiste à une assemblée dans la citadelle, IV, 43; son opnion sur un wakf, 44.
- 'ABD EL-WAHID EL-MARRIKOCHI. Cité, TV, 506 (note).
- ABOU 'ABD ALLAH CHAFLA Mentionné avec élogo, IV, 5
- ABOU 'ABD ALLAH, fils de Ref'ah ben Ghadir cs-Sa'di el-Misri. Maître de Nour ed-Din pour la tradition, IV, 23.
- ABOU 'ABD ALLAH MOHAMMED BEN EL-HASAN BEN HIBLI ALLAH, le Chaféite. Nour ed Din transmet la tradition à ses deux fils, IV, 23.
- ABOU 'ALI, fils d'El-'Adjemi Nommé administrateur de la grande mosquée et des biens de mainmorte à Alep, IV, 238
- ABOU 'ALI BAY RAWAHAH (Le jurisconsulte). Tué devant 'Akka, IV, 425. Son mérite, détails sur sa famille,
- Anou 'Ali li-Farisi Mention de son Mémorul, V, 215
- Anou 'Art 11-HASAN, fils de 'Alt el-Itaki el-Djoueini Une poésie de lui catee, IV, 201
- ABOU 'AT HASAN BEN MOHAMMED BEN ISMAIL EL-KAL-AOUBE, autour d'une Chronique faisant sinte a celle d'Abou'l-Kasim es-Sennam Cite, V, 145
- Anou 'Ann, Cherkh des Malekites à Damas Proteste contre la reddition de Chakif-Arnoun, V, 193
- Anou Bika, fils d'Ahmed, fils d'Abou'l-Kasin 'Ali el-Makkaii et Thoussy, natif de Jeiusalem et Imani de la mosquee du Rochei dans cette ville Aurait éte l'ancette d'Ahou Chamah, V, 211

28

Sur ce qui est prescrit à celui qui récite la prière :

Sois attentif, porte ton cœur et ton intelligence au moçalla et récite pieusement le Koran; Médite ses saints versets, réfléchis et concentre tes pensées dans une méditation attentive et vigilante.

Vers qu'il adressa à quélqu'un pour lui emprunter la copie originale du livre intitulé: Moyen de découvrir la perle unique 1, copie autographe de l'auteur, notre vénéré Cheikh Sakhawi (que Dieu lui fasse miséricorde!):

O toi que nous considérons comme un auxiliaire toujours prêt à répandre ses mérites,

Toi qui consacres ta vie à venir en side à tes amis,

Toi qui poursuis avec une amoureuse ardeur la recherche de la perle unique ('akileh).

Disciple servent de la science, qui recueilles avec ardeur ses dons petits ou grands,

Envoie, pour l'amour de la science et pour aider celui qui la cultive, envoie le Livre du moyen (Kutab el-wasilek).

Il a réuni aussi dans quelques vers les sept (catégories de) fidèles que Dieu couvrira de son ombre le jour où il n'y aura plus d'autre ombre que celle de Dieu; ce qui est une tradition (hadith) authentique du Prophète (sur qui soient la bénédiction et le salut de Dieu!).

Cette tradition est rapportée par Abou Horeïrah dans les termes suivants: « L'apôtre de Dieu a dit : « Il y a sept personnes que Dieu protégera de son ombre, le jour où il n'y aura plus d'autre ombre « que la sienne, à savoir : l'imam équitable; le jeune homme qui grandit dans l'adoration de Dieu « (lacune); deux personnes qui, s'aimant réciproquement en Dieu, se réunissent pour l'adorer et se « séparent en invoquant son nom; l'homme qui, priant Dieu dans la solitude, a les yeux inondés « de larmes, l'homme qui, sollicité par une femme noble et belle, répond : « Je crains Dieu »; ensin « celui qui, faisant l'aumône, la dissimule en sorte que sa main gauche ignore ce que sa droite a « dépensé... ². » Voici les vers qui réunissent ces (groupes de) sidèles :

Un imanı (équitable), un ami (de Dieu), celui qui grandit (dans la dévotion), celui qui fait l'aumône, celui qui pleure, celui qui prie, celui qui craint la puissance (divine),

Tels sont ceux que Dieu le glorieux couvrira de son ombre, au jour du jugement, lorsqu'il n'y aura plus d'ombre pour les homnes.

Je mentionne ces fidèles dans des termes qui les sont reconnaître, asin que si quelques-uns d'entre envont été oubliés, ces vers les rappellent au souvenir.

Autres vers de l'auteur sur le même sujet :

Le Prophète d'élection a dit que sept (catégories de) fidèles sont protégés par l'ombre du Dieu toutpuissant

L'homme qui aune Dieu, l'homme aux mœurs pures, celui qui grandit (dans l'adoration), celui qui fait l'aumône, celui qui pleure, celui qui pire et l'imam qui exerce la justice.

Enfin il a réuni (dans le distique suivant) les sept péchés qui entraîneront la dannation, tels qu'ils sont rapportés dans le Sahih de Bokhari:

Le rapt des biens de l'orphelin, l'idolâtire, la magie, l'usure, la caloinnie à l'égard de l'innocent, La fuite au jour du combat et le meurtre, tels sont les sept crimes qui damnent ceux qui les commettent.

¹ C'est un commentane compose par le Cheikh Alem ed-Din Sakhawi sur un poeme en vers didactiques, in intulé בול ביל ולביל ולביל (a. Per le unique des belles haçidehs). Ce deimer ouvrage, qui traite des viaies lectures du texte coranique, est repandu dans les Universites musulmanes et a pour auteur le Cheikh Ech-Chatibi, cite plus haut, p. 214, note 3 Cl. Hadji Khalla, IV, p. 244, Rieu, Supplément, p. 49

On voit que la tradition d'Abou Hoi eirah est citée in inexactement et qu'il manque une mention, mais cette lacune est comblee dans le texte de Bokhari, publie par Kiehl (Leyde, 1862, t. I, p. 171 et 360) On y trouve le complement nécessaire مرحل عليه معلى قالساه المالة والمالة المالة والمالة
L'admissionit des contradories relatives and ensecueurs des compagnons de l'espitété.

Le guies nors la constansance des présorptions de la deglithe mandinaire

Da l'evention coux ceace qui protiquent le jeune et de ce qui v été aix sur le franction frances entrated.

Comminutes sur les vers de Mojardi.

Observations pur le vens des sermes e believel a che Believe

Commerciatre da Lobab et Tedhib?

Traite de jurisprudence en vers du matre relien.

Mention de cena qui ent mante sur l'ane fuin rulabul himar).

Difficultés de tertaine versets du Kordn

Difficultés de certaines traditions (rélatives au Prophète).

Le liure de la vrace religion (l'islam)

Commentaire sur les traditions du (livre intitulé) El-mastit :

Citons, en outre, de nombreuses annotations sur divers sujets, mais non encore rédigées, dans le genre du Mémorial (tezkireh) d'Abou Ali El-Farisi, des Diotées de Thaleb, des Diotées de Zeddjadji; enfin le Kitab el-Modjalesch et des extraits sommaires de plusieurs recueils de poésie,

Le susdit (Abou Chamah) n'a jamais rédigé une décision juridique, une preuve testimoniale, une série de transmissions orales, ni copié un livre, sans y ajouter son nom et la formule « Que Dieu lui pardonnel ». Il a étudié avec une vive curiosité les points de droit en litige et il a toujours adopté la décision qui lui paraissait se rapprocher le plus de la vérité et être la plus conforme aux preuves, lors même qu'elle s'éloignait de son opinion personnelle

Amı du recueillement et de la solitude, il n'a aucun goût pour le commerce des gens en place, évite de se mêler à la foule qui assiège les fonctionnaires et n'estime rien au-dessus d'une bonne santé : et d'une honnête assance. Il l'a dit lui-même dans les vers susvants :

Un vêtement, une bouchée de pain, la santé, c'est assez pour l'homme qui sait vivre avec modération. Tout le surplus, fût-ce un royaume, ne saurait satisfaire l'âme humaine

Du même auteur :

Je marche toujours avec fierté, dans le juste orgueil de mes désirs modérés. Seigneur, couronne-les d'une fin heureuse, dans le pardon et l'obéissance à tes lois.

Du même.

Je préserve mon âme et mon honneur de toute souillure et je veille pour le reste de mes jours, Dans la solitude de ma demeure, sur mes paroles, mes actions et mes intentions, Je reste voué au culte de la science dans les Medresseh, où s'enseigne la loi religieuse, Et je m'en acquitterai loyalement, je le jure par le Maîtie de la Création.

- ¹ C'est une imitation versifiée du celèbre traité intitule Les passages douteux du Koran, par Ibn el-Lobban
- ² Abou Chamah mentionne ici un commentaire qu'il se proposait de rédigei sur l'ouviage d'El-Heiawi «La moelle du Todhib, le Todhib n'est lui-inême qu'un abrége du grand traite de jurisprudence intitule Tedhib el-fourou', dont l'auteur est El-Baghawr, mort en 516 (1133)
- ' Il s'agit vraisemblablement d'un commentaire du Koian, tres répandu en Orient, intitule Commentaire moyen et qui a poui auteur Abou'l-Hasan El-Wahidi, mort en 468 (1076) Ibn Khallıkan fait un grand éloge de ce savant, qui etait le meilleur elève du célebre commentateur Thalebr On lui doit deux autres Traites sur le Koran, ıntıtulés basîth « etendu » et wadjîz «abregé » Cf Biographical Dictionary, t II, p. 247

Abrequies Efficient de Ontres sur décis réflérances jupis éstablés et jeuns été deux condiciéées (la graddé, qui est des montagent autorraphes faitait es fisées

La la ince des deux jurius, on Airence des neux esques, en done, rollinges. Une any extrait du même ge en luc petit relaine.

FI. Tiple of Me Single 4 is layer meansons a neutric a shrower disputes defines. Cert un recueil en deux volumes : dem le prémien se monte le grand distante qui la science, dont le titre est Discours du Kitab el Monammel lit mid l'al eque l'avel, cost à dire : Lavre de l'espérance où retout vers le principe de course choses v.

Le lumière pui éclaire le sogane nochires ou Commentaire sur le sense d'El la 4 v.

Complentare de la tradition emera Ell Hadifi. el Marktafa din la mission de l'Enc de Prophets.

La luvilete qui éclaire le vérageur minime vers la contemplation du Crécteur

La constatation donnée par la science des Duçont en ce qui concerne les gestes du Prophete

Le livre du Bismillul (au nom de Dieu) en deux parties. Dans la seconde se trouve Le guide sommaire vers les connaissances qui concernent le livre saint 7,

Le cahier (cl. Korrassah), recueil de questions utiles.

Le stimulant à la réfutation des sectes et hérésies.

Le hvre du cure-dent (siwak) et autres sujets analogues .

Abrège du livre Bismillah et autres sujets

Éclaircissement sur les Beni 'Obaïd.

La réfutation manifeste du rue hanbalite 10 👊

Établissement de la preque qui abroge une partie des versets supprimés du Koran.

Les bases des Ouçoul.

Éléments de la lecture du Koran 11.

Les Cheilhs (les maîtres enseignants) d'El-Hafedh-El-Berhaki.

Introduction à la grammaire arabe.

Les mots avabusés.

La poésse douloureuse.

Deux poésies (kaçideh) sur les stations du pèlerinage à la Mecque.

Le Mofassal de Zamakhcharı, mıs en vers.

¹ La liste des travaux d'Abou Chamah a deja etc donnee dans l'Introduction du tome IV des Historiens orientaux des Croisades (p 11), d'apiès la biographie de l'auteur insérée pai El Koutoubi dans le Wasat el-Wafat C'est à cette même source que Quatremère a puise ses renseignements (Mamlouks, t I, 2º partie, p 46 et 47) La nomenclature de ses propres ouvrages, dressee avec un som minutieux par Abou Chamah lui-même, permet desormais de rectifier et de compléter les indications du biographe arabe et de l'orientaliste français

ll s'agit d'un commentaire sui les sept hacideh en I honneur du Prophete composees, vers la fin du vr' siecle de l'hegire, par 'Ah ben Mohammed Es-Sakhawi El Haınadanı. D'apres Hadjı Khalfa, le commentaire fut com pose par Abou Chamah en 642 (1244)

3 C'est une kaçıdeh sur les sept lectures du Koran par le Cherkh Abou Mohammed Ech Chatibi, moit en 390 Lette poesie a cte l'objet de nombreux commentaires Hadjı Khalfa, t III, p 144, et Nöldeke, Gesch des Korans, p 338

- C'est le titre du chapitre xvii du Koran et le même mot se trouve dans le premier verset de ce chapitre
 - Hadjı Khalfa, t. IV, p. 120.
- " Ibid , t V, p 486, et Hut. orientaux, t IV, dans l'Introduction, où ce titre n'est pas traduit avec autant de précision
 - Hadu Khalfa, t V, p 494
 - * Ibid, t II, p 6.
 - Hist orientaux, t IV, intiod, p 11, en note
- 10 D'apres El-Koutoubi (Wafat, ibid.), le but que l'auteur s'est propose dans cet opuscule est de prouver que la dynastie des Fatimites d'Égypte n'a pas le droit de se donner comme héritiere directe et legitime de la familie d'Alı
- 11 Cf Hadji Khalfa, t VI, p 35, avec une variante dans le titre

saient en ce lieu, ils répondirent : « Nous attendons le Prophète, ailn qu'il prie uvec sique à Alors, ajoutait cette femme, il (l'auteur) arriva et récits avec cux la prière. Un hommé et présenta et ini demanda à boire : Abou Chameh se trouvait alors dans la grande sailo réservée à la bibliothèque, au fond de l'indu de l'Université El-'Adelyèh : c'était la place qu'il occupait le plus souvent quand il rédigenit des foton ou se livrait à d'autres travaux, et il soutait ensuite pour se rendre à la prière dans l'Université. L'inconnu manifesta une grande surprise, et à ceux qui lui en demandaient la cause il répondit qu'il n'avait jamais vu une demeure pareille.

« J'ai révé (raconte Abou Chamab) que je me trouvais dans cette même Medressch El-'Adelych, un jour qu'un grand nombre de personnes y étaient rassemblées. Quelqu'un s'écria : « Écartez-vous, car « le Prophète va passer! » Je regardai et je vis en effet le Prophète sortant de la Bibliothèque, s'avancer vers nous, comme s'il se dirigeait vers le Mihrab. »

Le Souli Es-Salah, pendant la promière nuit de Djemadi II 655 (15 juin 1257), rêva que l'auteur de ce livre partait pour le pèlerinage avec une si ample provision de toutes les choses nécessaires au voyage que le Souli ne pouvait revenir de son étoumement. — Hassan El-Hidjazi rêva, au mois de Ramadhan 657 (août-septembre 1258), qu'une voir venant du monde invisible et qu'il entendait sans savoir d'où elle provenait prononça ces paroles : «Le Cheikh Abou Chamah est le prophète de ce siècle! » Tel était du moins le sens de ces paroles. — Une autre fois, le même personnage vit Abou Chamah au sommet d'un grenier en voûte, dont l'intérieur était tout rempli de froment.

Non moins heureux furent les songes du frère de l'auteur, le Cheikh Borhan ed-Din Abou Ishak Ibrahim (fils d'Isma'ıl), l'ainé d'Abou Chamah d'environ neuf ans. Ce pieux Musulman entendit en songe leur père lui adresser ces paroles : «Recherche la science et regarde la haute situation de ton frère. » Il leva les yeux et vit Abou Chamah au sommet d'une montagne au bas de laquelle Ibrahim et son père chemmaient. — Au mois de Safar 657 (janvier-février 1259), le même Borhan ed-Din vit en songe l'auteur de ce livre saisir vigoureusement une corde descendue du ciel et s'élever en l'air. Borhan ed-Din, se tournant vers quelqu'un qui se trouvait là, lun demandait l'explication de cet étrange spectacle, lor que tout à coup Jérusalem et la mosquée El-Aksa se découvrirent à leurs yeux. « Qui a bâti cette mosquée? » demanda l'inconnu. — « C'est Salomon, fils de David, sur qui soit le salut! » — L'inconnu reprit : « Il a été donné à ton frère, comme il a été donné à Salomon. — Que veux-tu dire? » questionna Borhan ed-Din. — L'inconnu répondit : « N'a-t-il pas été donné à Salomon un royaume tel que nul après lau ne puisse en avoir de pareil.) Ne lui a-t-il pas été donné à Salomon un royaume tel que nul après lau ne puisse en avoir de pareil.) Ne lui a-t-il pas été donné telle et telle chose », et il énuméra ce que Salomon avait reçu. — « Tu dis vrai », répondit Borhan ed-Din. — « Eli bien, de même ton fière a reçu le don de plusieurs sortes de sciences. » Tel fut du moins le sens de ses paroles

Cheref (ed-Dîn), originaire de Sarkhad, vit en songe l'auteur monté sur la terrasse de Beit..... (nom illisible) et faisant l'appel a la prière, après quoi il récita le veiset : Écoute attentivement le jour où la voix du circur se fera entendre d'un lieu voisin². Cheref ed-Dìn 1êva, une autre fois, que le jugement dernier était arrivé et que l'auteur de ce livre monté sur un âne cheminait d'une allure rapide. A ceux qui lui en demandaient la raison il répondait : « Je vais chercher le Prophete à la citerne. » — Cheref ed-Dìn, fils d'Er-Reis, reva aussi du jugement dernier, il en décrivit les terreurs et ajouta « Je rencontrai un tel, — il s'agit de l'auteur, — je m'enquis de son soit et lui demandai ce qui lui etait échu en partage. — Rien que d'hemeux, » me répondit-il

Je n'ai mentionné pai écrit ces songes et autres (souvenits) analogues que pour rappeler les bontés de Dieu, selon l'ordre qu'il en a donné pai ces paroles. Quant aux bienfaits de ton Seigneur, proclame-les (Koran, xem, 11). Le Prophete (sur qui soit le salut!) a dit aussi « Il n'y aura plus d'autres révélations prophétiques que les songes pieux faits par les Musulmans et qui leur sont manifestés pendant leur sommeil (9), » — Seigneur, dicte nous les actions de grâce dues à tes bienfaits, accordenous une fin heureuse, donne-nous une part égale dans ce monde et dans l'autre, protège-nous contre tes ruses et ne permets pas que nous oublinons de l'invoquer. — L'auteur a raconté ce qui précede à plusieurs Cherkhs et 'Oulemas parmi les disciples d'Abou'l Wakt, d'El Hafedh 'Abou

¹ Allusion au chapitre xxxviii du Koran, verset 34, et Mamlouks, passim.

Aoran, 1, 40 D'après les commentateurs il est fait allusion dans ce passage au jour du jugement dernier lorsque la voix de lange Gabriel retentira sur toute la surface de la terre et fera sortir les morts de leurs tom-

beaux Ci le Tefsu de Bokhan, t XXVI, p 10, ou leu voisin est explique par « la Sakhrah de Isravalem »

^{&#}x27;Ce hadith est cite textuellement dans les mêmes termes pu Kastallant, le celebre commentateur des Traditions de Bokhari dans le Irchad es-Sary, etc., edition de Boulac, t. X, p. 145

d'affaires et l'audition des hadith du Prophète. Fakhr ed-Din passa successivement de la Maksourat os-Gahabah (la chapelle des Compagnons du Prophète) à Tahi en-New, où il enseigna la tradition, ensuite à l'Université Talacych, où il enseigns la jerisprudence. Il (Abou Chamah) vit les auditeurs accourir en foule sun cours d'Ibn el-Asakir, attirés par sa belle prestance et son autérieur distingué. Il admira l'enseignement de ce maître et souhaita ardemment de l'égaler, de propager comme lui la science et de se rendre utile à son tour par ses fetwa. Dieu lui accorda, par la suite, plus qu'il ne désirait.

Dès l'âge de vingt-cinq ans, sa barbe et ses cheveux avaient blanchi : Dieu lui accorda prématurément, au physique et au moral, la sagesse des viciliards, et c'est à quoi il est fait allusion, par un écrivain distingué, dans les vers que voici :

S'il a vicilli dès l'âge de vingt-cinq ans, certes on ne peut lut reprocher ses cheveux blancs;

Mais les hommes ne savent pas apprécier la maturité précoce que donne la science, elle qui répand un vil éclat sur la jeunesse.

Dieu a illuminé son visage et son cœur, et l'a dirigé au milieu des incertitudes de la route.

Et, s'il a vieilli avant l'âge, cette vieillesse prématurée le rend digne de respect parmi ses contemporains.

Depuis sa jeunesse, et quand il arrive à l'êge mûr, il possed a tous les trésors de la science : aussi « le voisinage de Dieu et un séjour délicieux » lui sont réservés (Koran, xxviii, 24).

L'auteur a trouvé dans des songes heureux la promesse du rang élevé qu'il devait atteindre dans la science, et des vertus auxquelles il aspirait. Par exemple, voici ce que sa mère lui a raconté : « Il était encore tout enfant et allait à l'école; son père admirait le zèle avec lequel il s'y rendait et l'ardeur qu'il mettait à lire le Koran, contrairement à ce qui se voit d'ordinaire chez les enfants de cet âge.

— « Ven soyez pas surpris, lui dit la mère, car lorsque je le portais dans mon sein, j'ai rèvé que je nu trouvais au faîte d'un numeret et que, de la galerie, je récitais l'appel à la prière. Un interprete des songes à qui je racontai ce rêve me répondit : « Tu donneras le jour à un fils dont le nom se répandra dans le monde, grâce à sa science et à ses vertus. »

Étant encore enfant, au mois de Safar 624, il réva que Omar, fils d'El-Khattab, arrivait en Syne pour convoquer les Musulmans à la guerre contre les Francs. Ce Khahfe le traitait avec une grande familianté, lui confiait ses projets et s'entretenant avec lui des affaires de l'Islam, en maichant à côté de lui et s'appuyant sur son épaule. Aussi chacun venait le consulter (Abou Chamah) au sujet de 'Omar et sur ce qu'il se proposait de faire, il transmettant les ordres du Khahfe et était comme son intermédiaire entre lui et le peuple.

Dans la même année (1226-1227), il eut un autre songe. Il rêva qu'en compagnie du jurisconsulte 'Abd el-'Azìz, fils d'Abd es-Sclam, ils se présentaient devant Bub et-Rahmah (la Porte de la Miséricorde) à Jérusalem et se proposaient de l'ouver. Mais les gens qui se trouvaient là s'y opposèrent, les repoussèrent et voulurent la fermer au verrou. Les deux aureants, persistant dans leurs efforts, finnent par écarter les deux battants de la porte avec tant de force que chaque battant alla se coller contre la muraille située derrière

Autre songe au mois de Djemadi II (mai-juin 1227) Il chou Chamah) rêva que les Musulmans ctaient réunis pour la prière du vendredi. La chaleur étail excessive et il craignait qu'on ne souffrit de la soif, cai on ne connaissait pas de réservoir en cet endroit. Tout à coup il aperçut dans le voisinage un puits et une citeine. Il se mit en devoir d'allei tu er de l'eau et la verser dans la citeine pour que les gens pussent se désaltérer après avoir accompli les prières, mais un inconnu le devança et tira un ou deux scaux. Alois le doimeur, prenant le seau des mains de cet étranger, puisa un nombre infini de seaux d'eau qu'il versa dans le réservoir. Pendant ce temps, le Mihtar Hilal ben Mazen El-Harram le regardait faire, appuyé contre l'édifice, et s'écriait « Voyez un tel, comme il observe bien les préceptes de Dieu! »

Une femme d'un âge avancé rêva, une autre fois, qu'une troupe de fideles étaient réunis dans la mosquée de Beit Sawa, village de la banlieue de Damas. Comme on leur demandait ce qu'ils fai-

tent, et mount en 600 (1023), von 30 notice bio staphique dans Biograph Dictionary d'Ibn Khallikan, trad de Slane, t. II, p. 90

1 Cette porte, qui donnait intrefois reces rla mosque l'I-Aksa par le mui oriental reote de la Porte du Reportu, fut plus faid condumnee. Cf. Sauvine, Historie de Jein-

salem et d Hebron, p 127 Von aussi 41-Mohaddusi, edidii M I de Goeje, Lugd Batav 1876, p. 180 du lexte arabe

Titic d'ougine persone donne, d'apies E Quatre merc, i différents fonctionnaires, i un intendant, au chef des comies et au chef de la musique militaire (f t 1, p 16>, 170 et suiv.

AUTOBIOGRAPHIE D'ABOU CHAMAH

TIRE

DU COMPLÉMENT (DZEIL) DU «LIVRE DES DEUX JARDINS»

(48 DE LA BIBL NAT., FONDS ARABE M 5852, POL. 38 V À 47 R°).

Innée 599 (1202-1203). — C'est en cette année que naquit l'auteur du présent ouvrage, i humble serviteur de Dieu, 'Abd er-Rahman (fils d'Ismail, fils d'Ibrahim, fils d'Othoran, fils d'Abou Bekr, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed) El-Mokaddessi El-Chaféyi, dans la nuit du vandredu 2d Rebi II 599 (nuit du jeudi 9 janvier 1203). — Que Dieu lui accorde son pardon! — Il est comm sous le sobriquet d'Abou Chamah, à cause d'une grosse lentille qu'il a sur le sourcil droit. Son surnom patronymique est Abou'l-Kasim Mohammed. Il est né en l'année susdite, à Damas, à l'extrémité de la rue des Poteries (Derb el-fawakhur), dans le quartier de la Porte Orientale (El-Bab el-Charle).

Son trisareul Abou Bekr était natif de Jérusalem et avait pour père un des notables de cette ville, Il se peut que le Mohammed auquel remonte notre généalogie sort oet Abou Bekr (fils de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Aboul-Kasim 'Ali El-Makkeri (?) Et-Thoussy), imam de la Mosquée du Rocher (Es-Sahhra) à Jérusalem, lequel est cité par El-Hafedh Abou'i-Kasım dans sa Chromque de Damas. lu capport d'Ibn el-Ekfani, le même Abou Bekr aurait été tué par les Francs, lorsqu'ils entrèrent a Jerusalem, au mois de Cha'ban de l'année 492 (15 juillet 1099). — Mon père Isma'rl (c'est Abou (diamah qui parle) m'a en effet raconté que son arrière-grand-père fut massacré, avec un grand nombre de ses compatriotes originaires de Jérusalem, l'année où les Francs s'emparèrent de cette ville de vive force, en 192. C'est un des martyrs dont la tête fut déposée dans la caverne qui est prensement visitée au cimetière de Manulah à Jérusalem. Son fils Abou Bekr se transporta à Damas et établit sa résidence dans cette ville : il eut deux lils, dont l'un, nonmé 'Othman, fut professeur à Bab el-Djami, à Damas; il en sera parlé plus lom. Dieu multipha leur postérité, qui habitait le quaitier de la Porte Orientale. - Othman, qui eut pour fils Ibrahun, grand pere de l'auteur de ce livre, mounut au mois de Cha'ban 575 (janvier 1180) et fut enterré au cumetiere de Bab el-Feradis. Ibrahim son fils eut deux enfants, Abou'l-Kasim, mort le vendredr 9 du mois de Ramadhan 604 (28 mars 1208) et enterré au cunetière voisin de la Porte Orientale et de Bab Touma, et un autre fils, Ism'ail, mort le 13 Rebi' I, 638 (2 octobre 1240). Celui-ci eut deux enfants Ibrahim, né dans la mut du dimanche 25 de Moharrem (27 novembre 1198), et l'auteur de ce livre, 'Abd cr-Rahman (Abou Chamah).

Dieu mit dans le cœur d'Abd ci-Rahman, dès son enfance l'amour de l'étude du livie saint et le culte de la science Comme il travaillant avec ai deur, il put un jour annoncer a son pere, qui étant loin de s'y attendre, qu'il venant de terminer la recitation par œur du Koran 'Abd ei-Rahman s'appliqua ensuite avec zele aux Sept lectures (du Koran), à la jurisprudence, à l'arabe classique, aux traditions, aux Journes des Arabes, à la biographie des peres de l'Islam et à dauties travaux scientifiques. Il cerivit sur ces différents sujets de nombreux ouvrages dont il sera fait mention plus loin En 621 (1224), il accomplit le pelermage de la Mecque avec son pere, et un second pelermage l'année survante. Il fit une visite de devotion à Jerusalem en 624 (1227), se rendit en Égypte l'an 628 (1230-1231) et fréquentales principaux. Cheikhs de ce pays à Fostat, au Cane, à Damiette et Alexan dire. Après quoi, il fixa sa residence à Damas pour s'adonner completement à l'étude de la science (religieuse), il publia les résultats de ses recherches dans différents ouvrages et se livia à la rédaction des fetwa (decisions juridiques). Dans sa jeunesse, il avait étudie le Koran en la grande mosquée de Damas, sous la direction de savants professeurs, tels que le Cheikh Fakhi ed Din Abou Mansour, ills d'el-Asakir', dont il suivit la methode dans la redaction des decisions juridiques, les consultations

Modju Ld Din, Hist de les usalem et d Hebron traduct de Suvance, Puis, 1876 in 8°, p. 198)

(c puisconsulte, neveu du celebre unteur de l'His toue de Damas enseigna le fish i Dunas et a Jerusa

Il est situe en dehois de Jerusalem, du cote de Louest cest le plus vaste des cimeticies de la ville Il renferme une foule de grands personnages, de savants, d'hommes justes et de martyrs — Les Juils lui donnent le nom de Bayt Wolona et les Chiefrens celui de Bab la,

تَسِخِسِينَ وَسَلَّسَ وَسَلَّسَمُ ﴿ وَ يَسْلَلْكُونِ ٱلْسَكَوْمِ الْسَكَوْمِ الْسَكَوْمِ الْسَكُونِ الْسَلَّمُ وَالْسَلَّمُ الْمُ الْسَلِيْسِيةُ وَالْسِنَا وَالْمُ الْسَلِيْسِيةُ وَالْسِنَا وَالْمُ الْمُ اللّهُ
ومال فيما منهن ان بكون عليه للصلى

الَّذِنِ سَمْعُنَا وَالْحَصُرِ بِغَلْبِ وَصَعْلِ ﴿ بِاللَّهُ سَلَّى وَرَقِيلِ السَّعُسَلِّى وَرَقِيلِ السَّعُسرَالِا

وكتب الى من كان عندة اصل المستف بكتاب الوسيلة الى كتفع العقيلة بعنظ مصدّفة شيضنا المصاري رجمة الله

بَسا مَسَى نَسَرَاهُ وَسِيمِسَلَمِهُ هِ الْحُسُودُ كُلِّ فَسِيمِسَلَمِهُ وَمِنْ مُسَدَّا ٱلسَّقْصُرِ كُسْتَى هِ فِيهَا ٱلْسَسَرُ عُلِسلَمَه مسا زَالَ بَسَنَسَعُسَبُ هِ تَهْدَى وِصَالَ الْعَقِيمِلَهِ وطالِسِ ٱلْحِلْمِ بَنْهُ سَوى هِ كُوسِسَرُهُ وُسُلِمَا وطالِسِ ٱلْحِلْمِ بَنْهُ سَوى هِ كُوسِسَرُهُ وُسُلِمَا فَالْبُعَثُ عُلَمْنَهُا مُعِسِنًا هِ لَعُكِمُانِ ٱلْسَوْسِسَلَمِهِ

ولد انصًا ابياب ع حصر السبعة آلذين بظلهم ع ظلّه يوم لا ظلّ ألا ظلّه على ما ضع ع للحبيث عن النبي صلّى الله على على وآلد وسلّم من حديث ال هردو عال عال رسول الله صلّى الله علية وآلد وسلّم الله ع ظلّه عن ظلّه يوم لا طلّ الله علية وآلد وسلّم من حديث الله عالد عالم عادل ونبات نساً بعيادة الله عاحمها على دلك وتعرّوا على ذكر الله حاليا فعاصب عبياة ورحل دعيم امراة دات حسب وجال فعال الى احان الله ورحل بصدّى بصدف فاخفاها حتى لا بعلم سمالة ما أدمى (١) عميد، معال عصرهم

إمامٌ يُحِتُ سُلِيءَ مُسَسَدِّنَ هَ وَسَاكٍ مُصَلِّر حَالِفُ سَطُوةِ السَّاسِ مُطَلِّمُ الْعُرْضِ لَا مُظِلَّ لِلسَّاسِ مُظِلَّمُ الْعُرْضِ لَا مُظِلَّ لِلسَّاسِ مُنْ مُلَّالُهُمُ الْعُرْضِ لَا مُظِلَّ لِلسَّاسِ السَّرْتُ مِالُكُمْ فَي النَّظْمِ مِن مَعْصِهِمْ سَاسِ السَّرْتُ مِالْسُعِمْ مِن مَعْصِهِمْ سَاسِ

ای مُن هو باسی بعصهم

وله في المعنى

وَمَالَ السَّبِيُّ ٱلْمُصْطَعُى أَنَّ سَنْعَهُ هَ لَظِلَّهُمُ ٱللَّهُ ٱلعَظِمَ بِظِلِّهِ لَهِ لَا السَّبِيُّ المُعَظِمَ بِظِلِّهِ لَهِ المُعَدِّدِةِ لَهِ المُعَدِّدِةِ فَيَالِكُ مُسَكِّلًا وَالإمسامُ بِعَدْلِةِ

وله في حصر السنع المونعات الوارد في للحديث العصم

أَكُلُ مَالِ ٱلْمَبِيمِ وَٱلسِّرُكُ وَٱلبِّوْكُ وَٱلبِّحْسِرُ وَأَكُلُ البِّرِسَا وَمَحْدُن المُسَسَّرًا وَالسَّمَالِ البِّرِسَا وَمَحْدُن المُسَسَّرًا وَالسَّمَوِّي بِمَنْوِمِ ٱلبَّرْحِي وَمَسْلُ ٱلسِستَقْسِ سَنْعُ مَدْ أَوْتَعَتْ مَن تَحَرًا (١٠)

¹ Ms. سعب — * Fol 16 v'. — ' Ms. اعنی . — * Cod. om — Cod مدل. — ' Ce dernier vers est altere dans la copie, nous l'avons retable d'après le metre hhufif.

ري عرب بين يون و يون و يون المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى المعلى والمراوي والمراوية والمراو للمان الأرامي العالمية وفي المسالة في وحدة الله المعلى وفي الساري الدروسة والمالي والحديد والمال فيه المحل فيها المحل الرسل وكناف السملة الاكبر والنال فيه المشد الرحير ال على فلعلى الثلاث النوري والكالمة الواسعة للمائل بلعمة، والناهجة على الكار البديع والموادي، وكتاب السرواك وما المناف وعيد الراح النهماء وعير ذلك ومنها كشف حال بن عبيد، الواح للبل ف الرة على للنسلي، اقامة التولين اللام لمن الفاض التعول من العول معفروات القرامة شيوخ لمافظ البنهةي القدمة في المعنو الالفاظ المعنودة المنتهدة البدايدة والمندول في مداول طريق الح ، ونظم معصل الريخشريء نظم العروس والقوال، نظم هيء من مَنْ اللهُ الْفُرِانِي سُوح عُرُوس السَّمِرةُ وَأَبِدِداء كَتَبِي وَالْمَالِمَةِ اللهُ اللهُ الْمَامِها وَاحْن في سنة دستع وجسين وسمّاية التي تعميها سنة ستين فيها كتاب بحامع اخبار وكله والمجيئة وبيب المقدس شرفهن الله تعالى ومختصر تاريخ بغداد تعييد الاسماء المشكلة، ربع التزاع بالرد إلى الاتباع، المذهب في علم المذهب، سيَّة الصيام وما في ينوم الشك من الكلام، شن نظم الغيّل الإعلام يعلى الكلفة والكلام، شرح لناب المهديب، الارجوزة في الغقد، ذكر من ركب الممار، مشكلات الآماميم مشكلات الاخبار، كتاب العبق، شرح احاديث الوسيط، تعاليق كبيرة في فنون مختلفة من غير ترتيب على طريعة المذَّكرة لابي على العارسي وامالي ثعلب وامالي الرحاق كماب المجالسة واحتصار جهله من الدواوين ١٠ كان المذكور لا يكاد يكتب في متوى (٦) او شهادة او طبقة سماع او بسخ كنتاب اللا اردف اسمة بكتابة عنف الله عنمة وكان حريصًا على الاجتهاد في الاحكام المحتملف فيها فيعني عا يراة اقدرب الى للسقّ وان كان حلات مذهب مدعسًا للادلة

(8) وكان المصنّف عفا الله عنه تحتَّا للعرلة والانعراد عير موتر للمردّد الى ابوات اهل الدنيا محتنمًا لمراجع على المماصب لا يودر على العافية والكفاية شيئًا ومن شعرة

ولد ابضاً

أَمَّا فِي عِيِّرِ الْعَنَاعَةِ ﴿ وَاوِلَّ فِي كُلِّرِ سَاعَة ﴿ وَاللَّهِ مُعَامَاةٍ وَطَاعَة

ولد ابضًا

سَرَّقْ سُ سُعْسِسِى وَعِسْرِضِسى ﴿ وَصُنْتُ هَـدِى ٱلسَـةِيِّمِ الْسَـةِيِّمِ الْسَـةِ مِنْ السَـةِ مِنْ السَـةِ مِنْ السَـةِ مِنْ السَـةِ مِنْ السَاءُ السَّامُ وَسَيِّمِ اللَّهُ وَسَيِّمُ اللَّهُ وَسَيِّمِ اللَّهُ وَسَيِّمِ اللَّهُ وَسَيِّمِ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ اللَّ

Hisron, on - V

^{&#}x27; Ms واستویا ' Fol 42 1' -- ' Ms معیرة ' Fol 42 1' -- ' Fol 42 v'. -- ' Ms کبیته ' Fol 45 1' -- ' Fol 45 1'

THE REPORT OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PARTY AND ASSESSED ASSESSED. بعراويه فكالما المنافية المناف المساق المعروبة والمراوية والمراوية المراوية المراوية والمناع ورام المهار الله عن مان المراق المراق المراق المراق والمراق والمراق المراة كالمراق المراق كالمراق المراق كالمراق كالمراق المراق كالمراق كالمراق كالمراق المراق كالمراق جهاعة صالحين اجتمعوا بمسعود قريد بيت سوا وي قرية من قري غرطة دمشق وكاتهم ستلوا ما شامهم قالوا منظر السين صلَّى الله عليه وسمّ يصلَّى بنا قالت عُنِفْن بعني مصنَّف كذا الكمان فصلَّى بهم وجاء رجل يستغنيه وهو بالمحلس الكبير الَّذي للكتب في صدر الايوان بالمدرسة العادلية وهو الموضع الَّذي يحلس فيه غالبًا للعنوي وَغُيرها ومنه يخسرج الى الصلاة بالمدرسة فنتجِّب فقيل له بِمُ تخبب قال هذا مكان ما رأيتم قط والله ورأيت في المنام كاتي كست بهدة المدرسة العادلية وفيها خلى كثير وكان قاتلًا بعول الإناس تجهوا فالنبق صلى الله عليه وسلم عرقال فنظرت مخرج عليما من المجلس الدى للكمب ومرّ كما هو الى المحواب، ورأى الصلاح الصوق إوّل ليلة من جهادي الآحرة سنة خس رخسيس وسمّاية كان مصنّف الكناب معوجة الى الجّ ومعد من الزاد أجميع ما محماح اليد تزوّدًا (7) تامًّا يتجب منه الرائي ورأى حسن الحباري في شهر رمضان سنة سبع وخسين كان قائلًا في عالم العيب لا يراة بل يسمع صوته بقول الشبخ الوشامة سي هذا الوقت او كما قال ١٥ ورآة مرَّةُ احرى فوق قنطرة عاليه وتحت العنظرة حنطة كنيرة ١٥ ومن ذلك منامات حسنة رآها احوة الشيخ بوهان الدبن ابو اسحاق ابراهم بن اسمعيل وهو اسن منة محو تسع سنين وكان من الصائحيين رأى والدها يقول له عليك بالعم انظر الى معزلة احيك فنظر فادا هو في رأس حبل والوالد (١٥) والرائي يهشيان في اسعله ١٥ ورأى في صعر سنه سمع وخسين وسمّاية كان مصنف الكناب محسّك حمل قد ذُبّى من السماء وهو مربعع فيه يسأل انساسًا عن دلك في المام فانكشف لهما الميت المعدّس والمحمد الاقصى معال له ذلك الانسان من سي هذا المحمد فقال سلمان ابن داود علية السلام فقال قد أعطِيَ اخوك معل ما أعطِيَ سلمان فعال له كيف دلك قال اليس سلجان اوني مُسلَّكا لا نُنْكِي لِلْحَدِدِ مِن نَعْدِةِ اليس اعطى كدا وكدا وعدد انواع ما اون فقال بلى قال وكدا احوك اون انواعًا من العلم كسيرة او كما قال ه ورآة الشرى الصرحديّ فوق سطم بيت . (٥) وهو بودن ثمّ بعد الاذان قرأً وُآسَتَمْعْ (١٥) بَوْمَ نَعَادِي آلْمُنَادِي مِنْ مَكَان قُرب الله ورأى ابطنًا (١١) كان العيامة قد قامت ومصنّع الكماب على جار وهو مسرع فعيل له في دلك معال اطلب البي صلّى الله عليه وسمّ على للحوس ورأى الشرف بن رئيس ايضًا القيامه (12) ووصف من اهوالها قال ورأيب ملائاً يعى صاحب هذا الكناب فسألبغ عن حالة فعلت له ما ذا لعيت قال لعيت حيرًا ه

¹ Cod عارك — ² Fol. 40, 1³ — ⁴ Ms & — ⁴ Fol 40, 1⁹ — ⁵ Ms sans points discritiques. — ⁵ Ms sans points discritiques — ⁶ Ms sans points discritiques — ¹⁰ Ms. واسمع — ¹¹ Fol 41, 1⁹ — ¹² Ms. القيمة — ¹³ Coi an, sourale Coiii, 1 11

ولها والاستناد عنا الكون ولانة بالأزام كالرحيم الوجري ويصموني والمون حضوران ليواني والمعالية والمنافظة والمنافقة والمنافقة المنافقة المام المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة والنعلي والتعالمة والذي المراجل المعمل في التعرق ال حالة الأعلى فيل مع من أنهل من المقادسة هام دخول النافي ويد المناس النين علم العنين وسعني واربعاية وهو أحد المهمال الدين ووسهم بالنعارة المعمودة بالهارة وعدرة ماهد والعدل المربث والدعل والحة الوجكر ال دمهن قافام بها مراهد الم والحال عمران بن ال بكر الْكَانِيُ كَانَ مُعْمِلًا مِبْآتِ الْمِانِي الْمِنْايُ وَسَوْاقُ وَكُورِ وَكُورُ اللّهُ فسلهم بدومتي ومسكنهم منواحي الباب الشرقي عاولند (ال عَقْنَانَ ثُنَى أَبْوَاهَنَّمَ مَنْ عَمَّالُ مُعِنَّدُ مِعِنِّف الكِتَاكُةُ الْهِمِّ إِنْ أَشْيِعْيَانِي سَلَة خِس وَسبعين وخسساية ودُنس مَعسرة باب العَرْآدُيشَ فاولَدَ إبراهُم أَنْ عَمَّانِ وَلدينَ أَيا التَّلُّسُم فَنْ أبراهُمَم تُولَّ أبراهُمَم تالية ودُبنَ عَيْبِرَة بِهِي ٱلْبَانَبَ الْتَشْرِفِي وَيَأْبُ تَوْفَا اللهُ والمعيلَ بن ابرأَهُم تنيّ قالت عشر ربيع الأوّل سنة ثمان وفلنين وسقسايه فَاوِلْدُ السَّعَيْنُ وَلَكُيْنَ الْبُواهُمْ بِنَ اسماعيل ومولدة ليله الاثنين للامس والعشرين من تحرّم للوام سنة احدى وتسعين وحُسْمَالِيَّةُ ومَصْنَفَ الكتاب عدد الرحن بن اسمعيل من ادراهم وحبّب (5) الله تعالى اليه من صعرة (١) حفط الكتاب العُرْيْز وطلب العلم لحعل ذلك همّنه فلم يشعر والدة مه ألّا وهو يقول له قد خمت القرآن حفطا تم أخد في معرفة القراءات السنع والفقه والعربيّة والحديث وايّام الناس ومعرفة الرجال وغيرها من العلوم وصنّف في ذلك مصنّفات كتيرة سيأتي حكرها، وقم مع والده سنة احدى وعشرين وسقّاية فم ع في السنة الني بعدها ايضا فم سافر الى السيت المعدس زائرًا سنة اربع وعشرين وسافر الى الدبار المصرية سنة عمان وعشرين واحتمع بشيوح هدة البلاد في ذلك الوقت عصر والعاهرة ودمياط والاسكندريّة ثم لرم الاقامه بدمشق (٦) عاكفًا على ما هو بصددة من الاشتعال بالبعيم وجمعية ي مؤلِّعاته والقيام بعناوى الاحكام وعيرها ، وكان في صغرة بقراً القرآن في حامع دمشق بمظر الى مشأئح العلم كالسمح مخسر الدين ابي منصور بن عساكر ويروى طربعة في فناوى المسلمين وحاحة الناس الية وسماع للحديث النبوي علية وهو عر من مغصورة العمانة الى تحت النسر لسماع للحديث الى المدرسة النقوية لالعاء دروس الغفة ويرى اقسال النباس عملية وترددهم اليه مع حسن سمنة واقدصادة في لناسة ميسحسن طريعية ويمتى رتبية في العلم وبشرة لم واستعاع الناس عغداوية متلَّعة الله من دلك مون ما تمنَّاه وطهر الشيب في لحينة ورأسة وله خس وعشرون (٥) سمه عبّل الله تعمالي لم الشيخوسة صورة ومعنى فعطم في دلك بعص العضلاء

إِنْ بَشِتْ إِذْ أَهَلَّ خَسْنًا وَعِسْ رِيسِنَ فَاكَانَ الشِينُ " فِيهِ بُسعَابِ حَهَلَ النَّاسُ قَدْرَ شَحُوحَةِ آلعِلْ سِيمِ مَعَلَتْ " أَسْوَارُة في السَّسَسَابِ المَّاسُ قَدْرَ شَحُوحَةِ آلعِلْ سِيمِ مَعَلَتْ " وَالْمَاسُ قَدْرَ شَحُوحَةِ آلعِلْ سِيمِ مِعَلَتْ " وَالْمَاسُ قَدْرَ اللَّهُ آلوَحْهُ وَآلفَلْتَ مِنْهُ هَ إِنَّ مِيهِ هِمْدَابَةَ المُرْكَابِ

^{&#}x27; Ms معنی Ms معنی - * Fol. 3g, 1° - * Ms مات ۱ Ms مات ۱ Fol. 3g, 1° - * Ms معنی - * Ms معنی - * Fol. 3g, 1° - * Ms معنی - * M

LE LIVRE

An 665 de l'hegire (1265-1267 de I. C.). حموة فسرى ليلة ببعض عسكره وكين (() لم فى تلك الأودية فطتا ابعدوا عن عكا خرج عليم من ورائم فقتل واسر وضربت البشائر بدمشق بذلك ()

1 Cod. ومكن.

séjournaient hors des fortifications longtemps après le lever du soleil. It se met en route avec quelques troupes à la faveur de la nuit, se poste en embuscade dans les ravins et, dès que les gens de Akka sont à une certaine distance de la ville, il tombe sur eux par derrière, les tue ou les emmène prisonniers. Ces bonnes nouvelles sont annoucées à Damas au son des fanfares.

ة 665 مد مولول قائع الغرنج لعنع الله واستدى بالرجال والآلات من دمشق وغيرها يه وفيه و 665 مد الفرخ العنوم الله واستدى بالرجال والآلات من دمشق وغيرها به وفيها و 1266 ما 1266 م

An 665 de l'hégire (1266-1267 de J. C.).

من كان بها من الفرنج واسرم وافتدام اموالم وضرب البشائر بذلك ومل السلطان وحل السلطان الظاهر بيبرس من الديار المصرية بعساكره ونازل حصون الفرنج وبالادها وشن الفارة عليها من جيع نواحيها واستدى بالمجانيق من دمشق وجاءنا كتاب بعض الادارة الملوك تاريخه يوم الجمعة خامس شهر رمضان من جهة المنازلين لم من ساحل حس واعالها من ناحية حصن الاكراد وإعال طرابلس باقم قد استولوا على سمّاية اسير من الرجال وما يقارب الالى من المساء والصبيان من ثلقة حصون وستّة عشر برجًا والله تعالى يديد نصر الاسلام بمنّه وفضله و وفي شهر رجب حفر السلطان الظاهر بيبرس خدمًا لقلعة صفده وعل فيه بمنفسه وعسكره و وفي بعض تلك الآبام بلغه ان جاعة من الفرنج بعكّا تغرج منها غدوة وتبقى ظاهرها الى بعض تلك الآبام بلغه ان جاعة من الفرنج بعكّا تغرج منها غدوة وتبقى ظاهرها الى

. معدر . Cod، معدر . — ² Cod، معدر . — ¹ Cod، معدر .

appartenant aux Francs, après avoir réquisitionné de la cavalerie et du matériel de guerre à Damas et dans d'autres villes.

Au mois de Redjeb (du 19 avril au 18 mai 1264), on reçoit la nouvelle que les Musulmans avaient pris de vive force Arsouf¹ et d'autres places, tué ou capturé leurs garnisons franques et enlevé un riche butin. Ces bonnes nouvelles sont publiées au son des fanfares ².

Année 665. — Au mois de Ramadhau (du 26 mai au 24 juin 1267), le Sultan Ed-Dhaher Beibars quitte l'Égypte à la tête de son armée et va assièger les villes et places fortes des Francs; il dévaste leurs territoires en tous sens et fait venir de Damas des mangonneaux. Nous recevons une lettre du fils d'un des chefs musulmans, datée du vendredi 5 de Ramadhan (28 mai 1267); elle provenait du corps d'expedition qui assiègeait Émèse et son territoire dans les districts de Hisn el-Akrad et de Tripoli. Cette lettre annonçait que les Musulmans avaient capture sept cents hommes et environ mille lemmes et enfants dans trois places fortes et seize bordy (que Dieu repande sur l'Islam ses bienfaits et sa grâce!).

Au mois de Redjeb (du 28 mars au 16 avril 1267), Sultan Beibars fait cieuser un fosse autour de la forteresse de Safed; il s'emploie en personne à cet ouvrage à la tête de ses troupes — En ces jours-la, le Sultan apprend que les habitants de Akka sortaient en grand nombre de la ville des la première heure, et

^{1 (}ette ville ctait dans le voisinage de Someisat, entre Alep et la frontiere byzantine (Mo'djem, † I, p. 787). Abou l'Ecda ne fait pas mention de ce pre mier siège et place dix années plus taid la conquête definitive d'El Bîteh par le Sultan Berbars, cf. Histor, † I, p. 134.

et son equivalent مرى السائر et son equivalent مرى السائر voir l'explication donnée par S de Sacy, Chrestomathu arabe, t I, p. 91; Dozy, Supplement aux Dictionnaires arabes, et les exemples cites par Quatiemere, Mamlouhs, t. II, 1, 148 et passim

An 668 de l'hégire (1264-1265 de J. C.). قر دخلس سنة تسع وجسين وسقاية، وفي هذا الشهر (وبيع الأول) مجمع (الفرنج وخرجوا على المسلمين والم تسع ماية فارس قُنطارية والتي وحس ماية تسركلي (الوسو تلغة الأفي راجل وأخذ المبيع قتلاً واسرًا والميناء من منعافي المسلمين في الدين واسسر معه وانضافي اليم من وجالة تلك الضياع من ضعافي المسلمين في الدين واسسر جاعة من ملوكم ور وفي اليوم الهيس الثالث والعشرين من ذي القعدة سافسر العليفة بمن حجبه من العساكر الى نحو العراق في طريق البرية وسافرت قطعة من العساكر الى ارض حلب وحران وطائفة ساروا الى بلاد الغرنج نصر الله المسلمين فأغاروا قد عادوا ووقع الصلح بينه وفي سنة ستين وستماية فشعنوا منها قد جاءم من قدم عليم من عسكر مصر ونزلوا على مدينة انطاكية فشعنوا منها قد جاءم أمر من مصر بالرحيل عنها فرحلوا ودخلوا على دمشق في سلخ شعبان و امر من مصر وتوجه أمر من مصر وتوجه العالي الغرات فانهزم من كان قد من جوع التاتار لعنم الله الدين كانوا قد حاصروا قلعة البيرة (١٠ وافسدوا في تلك الديار وتعطلت السكني بتلك البلاد الساحل لسبيم نخربت ثد خرج السلطان بيبرس من مصر بعساكره فنزل ببلاد الساحل لسبيم نخربت ثد خرج السلطان بيبرس من مصر بعساكره فنزل ببلاد الساحل السبيم نخربت ثد خرج السلطان بيبرس من مصر بعساكره فنزل ببلاد الساحل السبيم نخربت ثد خرج السلطان بيبرس من مصر بعساكره فنزل ببلاد الساحل السبيم نخربت ثد خرج السلطان بيبرس من مصر بعساكره فنزل ببلاد الساحل السبيم نخربت ثد خرج السلطان بيبرس من مصر بعساكره فنزل ببلاد الساحل

Cod. عمع . — ³ Cod. sans points.

Année 659. — Au mois de Rebi' I (du 3 février au 4 mars 1260), une armer franque composée de 900 cavaliers du corps des lanciers, de 1,500 tarcopoles¹ et d'environ 3,000 fantassins attaqua les Musulmans; elle perdit tout son effectif, tant tués que prisonniers; un seul (chef) se sauva avec quelques gens des sermes, mauvais Musulmans, qui s'etaient joints à leur armée; plusieurs de leurs rois tombèrent en captivité. — Le jeudi 23 de Dhou'l-Ka'deh (19 octobre 1260), le khalise se rendit en Irak à la tête de son armée, par la route du désert. Une partie de ses troupes entra dans le pays d'Alep et de Harran, l'autre partie se dirigea vers le pays des Francs (le littoral de Syrie). Que Dieu donne la victoire aux vrais croyants! Cette troupe ne s'eloigna qu'apres avoir ravage ce territoire. La paix sut ensuite conclue entre les deux partis.

Même année. — L'armee de Syrie, avec les renforts venus d'Égypte, va camper devant Antioche et se répand dans le pays; mais elle se retire bientôt sur un ordre venu du Caire et rentre à Damas, à la fin de Cha'ban.

Année 663 (1264-1265). — L'armee égyptienne sort du Caire: une partie des troupes se dirige vers l'Euphrate et disperse les hordes de Tartares (que Dieu les maudisse!) qui avaient mis le siège devant El-Bìreh; les depredations qu'ils exerçaient avaient rendu le pays desert et amoncelé les ruines. Le Sultan Beibars quitte le Caire à la tête de son armée, entre sur le littoral et assiège les places fortes

¹ You sur cette denomination, t IV, p >45

An 659 dolThégir المسلام لا وجهة الله ولا وهن عنه ولا عن امتاله وهو يُعرف بالغربن البديع البنددي كان ابوه يرزهم انه من تلامدة الفر الرازي بن خطيب الرق ملحب المستفات وفي حياة والده ماس ي

da J. C.).

نيّ دخلي سنة عمان وخسين وسقاية وومدل للبر في عامن ومضان باستيلاء التاعاد على ميدا من بلاد الغرنج ونهبها وقلماية اسير منها ي وابتُلي الناس في هذه السنة بغلاء شديد عام في جهيع الاسهاء من المأكول والملبوس وغيرها بملغ رطل المبرز درهين ورطل اللم خسة درام ومن احتدر اسبابه ما احدثه الغرنج من خموب الدرام المعروفة بالبافية وكانت كنيرة الغش بلغني اته كان في الماية منها جسة عشر درها فقة والباق محاس وكنون في البلد كترة عظيمة وتحدد في ابطالها مرارًا فبتى كلّ من عنده منها شىء حريصًا على اخراجه خوفاً من بطلانها فتراه يذبّ في شراء الى نبىء كان فيتزابد في السِلّع بسبب ذلك إلى ان يبطل () في اواخر السنة فعادت نباع كل اربعة منها بدرم ناصري مغشوش ايضا بنضو النصني &

ا Cod. منظل

profession de rejeter nos saints prophetes (que Dieu lui refuse sa miséricorde et sa grace, à lui et à ses pareils!). Son nom était El-Fahlr, fils d'El-Bedi' El-Bondehyi, et son père se donnait comme disciple de Fakhr ed-Dîn Razi, fils du prédicateur de Rey (Razès), l'auteur d'ouvrages célèbres. El-Fakhr mourut du vivant de son père.

Année 658-659 (1259-1260). — Le 8 de Ramadhan (17 août 1260), arriva la nouvelle que les Tartares avaient envahi et pillé Saida sur le territoire des Francs et enlevé trois cents prisonniers.

Même année. — Une cherte excessive sévit à cette epoque sur les populations, et s'etendit a tous les objets de consommation, vivres, vêtements, etc. Le rath de pain valut > dirhems, le rati de viande 5 dirhems. Une des principales causes de ce désastre lut la creation et la mise en circulation par les Francs des dirhems bafyeh, qui etaient de tres mauvais aloi. On m'a assure que sur cent dirhems il y avait seulement quinze drachmes d'argent; le reste etait du cuivre. Ces dirhems se repandirent a profusion et il fut plusieurs fois question de les supprimer. Comme tous ceux qui possedaient de cette monnaie tenaient a s'en debarrasser, dans la crainte qu'elle ne lût retirce de la circulation, on voyait chacun la depenser en differents achats, ce qui fit monter le prix des denrecs. Quand elle fut abolie vers la fin de l'année, quatre dirhems de cette monnaie s'echangeaient contre un duhem naçere, lequel renfermait aussi pour moitie de faux alliage.

¹ La monnair de ce nom frapper par ordre de Nacci ed Din (Siladin) en 583 (1187-1188) eut cours jusqu'i l'innec 662-1263 1266), epoque ou

elle fut supprimee par le Sultan Beibars. Von les Recherches de numermatique de Sauvaire d'ins le Dainal asiatique, janvier 1882, p 58 (t suiv.,

Au 687 de l'hégire (1156-1159 de J. C.).

ومتن قُتل ضياء الدين القهرى وعمس الدين لؤلؤ وحسام الدين القبيري وتاج الملوك وأسر المعظم والعصرة ابنا صلاح الدين والصالح بن السعادل والاسرف ابن المنصور ابن اسد الدين أد خلص المأسورون وفُقِدُ الصالح اسمعيل ليهاة الاحد عشر ذى القعدة سنة عمان واربعين وستماية ومولده سنة عمان وتسمعيين

ثر دخلت سنة سن وخسين وسمّاية، ومات في الشهر الماضى عادى الاولى مخنص زنديق يُعرف بالشهاب النقاش وكان يتعاطى (الكلام على طريقة الحكماء وإنكار النبوات والازراء بما اهل الاسلام عليه وكان يسكن بالمدرسة النورقة ويجلس كتيرًا على بأب مشهد على عليه السلام في قبّة يزيد بالجامع ويجمّع اليه عدد من جنسه من الزنادقة لا رجع (1) الله اجعين و

نر دخلت سنة سبع وخسين وسمّاية ، وتونّى ايضًا شخص زنديق بستعاطي الفلسفة والنظر في علوم الاوائل ويسكن مدارس فقهاء المسلمين وقد افسد عقائد جاعة من الشباب المستغلين فيما بلغني وكان بتجاهر باستنقاص الانبياء عليم 1 Cod. blew, - 4 Cod. 477.

Ka'deh. Parmi les morts on comptait Dhya ed-Din El-Kaimari, Chems ed-Din Lou'lou', Housam ed-Din El-Kaimari¹ et Tadj El-Moulouk; parmi les prisonniers, outre El-Mo'addham et En-Nosrah, tous deux fils de Salah ed-Din, se trouvaient Es-Saleh, fils d'El-Adel, et El-Achref, fils d'El-Mansour, fils d'Ased ed-Din. Tons ces prisonniers furent remis en liberté. — Es-Saleh Isma'ıl disparut 2 dans la nuit du samedi 10 de Dhou'l-Ka'deh 648 (3 fevrier 1251). Il était ne en 598.

Année 656. — Au mois de Djemadi I (du 6 mai au 4 juin 1258) mourut un Zendik comu sous le nom de Chihab Nakkach (le graveur). Il s'était adonne a l'etude de la scolastique d'apres les systemes des anciens philosophes, rejetait les prophètes et dénigrait les croyances musulmanes. Il residait en la Medresselv Nouryeh (fondee par Nour ed-Din) et enseignait devant la porte du mausolee d'Alı (que le salut soit sur lui!), en la chapelle funeraire de Yezid, dans la grande mosquee, au milieu d'un groupe d'auditeurs aussi impies que leur maitre (que Dieu leur refuse sa miséricorde!)

Annee 657 (1258-1259). — Un autre Zendth (impie) qui euseignait la philosophie et les doctrines des anciens mourut au cours de cette annee. Il residant dans les Medressehs des jurisconsultes musulmans et, d'après ce qui m'a ete rapporte, il pervertit les croyances de plusieurs jeunes etudiants. Il faisait

de la mort de ce prince. Mais nous savons pu Ubou l Feda quel Emu Salch, qui avait fait souvent ciuse commune avec les Francs et lem mait cede Salad, Ascalon, Tibernade et Jerusalem, fut assassine par les Babrites peu de temps apres que cette fiction cut fut la conquête du Cane Cf. Nistor. orunteur 1.1 p. >1 et 647.

¹ I es deux personnages qui portent ici le sui nom de Laman claral originancs de Lamar, place forte siture dans la region montagneuse qui separe Mocoul de Khelath (Mo'djem, 1 IV, p 218)

² Mou Chamdi emploie 161 un terme vague, soit qual in lut pas exactement informe, soit qu'il ne voulut pas fane connaître les veritables auteurs

An 648 do Thegina وزال جدم البأس وهو الملاء الناصر صلاح الدين يوسف بن محمّد ابن الطلعر غبارى آبن السلطان الكبير الجاهد ملام الدين يوسف بن اينوب فاتم بيت المقسس قد ارسبل الى القلام المجاورة لها فسلَّت كبعلبك ويصرى ومنرخد واعالها قد سمَّت عملون والمسلت وتقدّمت العساكو إلى صوب غزّة وامتنع حصنا الكوك والشوبك بالمغيس بن العادل بن الكامل وكان قبل ذلك في حبس الصالح أيوب بحسس ، الشوبك واطلق في ايّام هذه الغننة وتسلّم المصنين، وبلغني انه طُلِب فابي (ا وخاف مما جرى على ابن عنه العظم بن الصالم ثر سار الملك الناصر يسوسف لأخذ الديار المصرية ووصل سلخ شؤال الى العريش وخرج اليه عسكر الترك الذين بمصر فوقعت بينع وقعة بسموط بين النشبي والعباسية فانهزم منها العسكر المصرى ونهب تت انقطعت منع طائفة وإنهزم الشاي وذلك في ذي القعدة وسَيْمُ السلطان وفيقيد جاعةٌ كثيرةً من اقاربه وامرائه بين قتل واسر وهرب ووصلوا الينا في آواخر الشهر 1 Cod. 36.

génerale et rétablit la sécurité parmi les habitants. Voici la généalogie de ce prince: El-Malck En-Naçer Salah ed-Dîn Yousouf, fils de Mohammed, fils de Dhaher Ghazy, fils de l'illustre défenseur de la foi, le conquérant de Jérusalem Salah ed-Din Yousouf, fils d'Eyyoub. Le Sultan envoya ensuite un corps d'armée contre les places voisines, Ba'lbek, Bosra, Sarkhad et dépendances, qui firent leur soumission; bientôt après, 'Adjloun et Es-Salt' suivirent cet exemple. L'armée s'avança alors dans la direction de Ghazzah; mais les deux villes fortes Kerek et Chawbek lurent poussées à la résistance par El-Moghith (fils d'El-Adel, fils d'El-Kamil), qui précédemment avait été emprisonné a Chawbek par ordre d'Es-Saleh Evyoub et rendu à la liberté lorsque la révolte éclata; il prit possession de ces deux villes et opposa un refus aux offres qui lui furent faites (de la part du Sultan), parce qu'il redoutait le sort de son cousin El-Mo'addham, fils d'Es-Saleh. Poursuivant sa marche sur l'Egypte, En-Naçer Yousoul arriva à El-Arich, le dernier jour de Chaval (>4 janvier 1251); l'armee turcomane du Cairc marcha à sa rencontre et la bataille s'engagea près de Samouth², localité située entre El-Khachabi et El-Abbassych. L'armée égyptienne fut mise en déroute et perdit ses bagages. Mais, par suite de la défection d'une partie de ses troupes, l'armée de Syrie lut defaite à son tour au mois de Dhou'l-Ka'deh (janvier-levrier 1251) et le Sultan fit la paix; il avait perdu un grand nombre de ses proches et de ses Émirs, tués, prisonniers ou mis en fuite. Son armee centra a Damas à la fin de Dhou'l-

¹ Le chateau de 'Adyloun etait situe sur la rive gauche du Jourdain, en face de Beisan Es-Salt, autre place du bas louidam, se trouvait a environ 45 milles de Kerek. L'historique de cette dernière ville est donne dans le tome I, p >46, de l'Historie des Mamlouks

⁻ La designation donner par le geographe arali Yakout est moins piecise et moins claue que celle de notre auteur, il dit seulement que cette localite est situee dans la Haute Egypte, sur la rive occidentale du Nil, avant la bourgade de Frichaut Mo'djem, t 11, p 147)

{1250-1251 de J. C.).

لمائب الآخر فدفنه. هعاك، وكان قتله والناس في غفلة ويهتة من امرع وعوجل فلم وكان قتله والناس في غفلة ويهتة من امرع يهد ناصرًا ولقد حكى في المذكور اقه بني يستغين من لطى اليرم برسول العليمة يا الما عزّ الدين ادركني وتكرّر ذلك فركب في امره وكليم فيه فيركسوه وخسوفوه من القتل وأخراق حرمة الدلافة فرجع ولمنا فرغ من قتله بادوا لا بأس الساس على ما م علمه اتماكانت حلجة فقضيناها واستبدوا بالامر واقروا عليم عز الدين ايبك التركاني الملقب الآن بالملك المعز صاحب الديار المصرية وهو واحد منع ورجعوا الى القاهرة وكاتبوا امرآء الشام باتباعم بمرت في ذلك فصول استغرت آخرا على ان قدمس عساكر العرسيّة متن ١١) معم من الملوك من بني ايّرب مع سلطائع الملك الناصر صلاح الدين يوسف ابن العزيز مهد بن الطاهر بن صلاح الدين يوسف ابن ايوب لأخذ البلاد والانتقام متن افسد هذا الامر وقتل السلطان فنزلوا الغوطة والبلد في اوايل ربيع الآخر (وفي يوم الاحد سابع ربيع الآخر دخل العسكر العلي مدينة دمشق كحوة النهار وفي بوم الاربعاء عاشر الشهر دخل السلطان وامن الناس

1 Cod. الدرة . — 2 Le texte porte مالية. — 3 Cod. الدرة. — 3 Cod. الاحرة .

main, attira le cadavre comme un poisson sur le bord opposé, et il fut inhumé en cet endroit. L'assassinat fut commis très rapidement, par surprise, sans que personne s'en aperçût et pût y porter secours. Je liens du même narrateur qu'El-Mo'adelham avait appelé à l'aide du haut de la tour et imploré l'assistance de l'envoyé du Khalise en criant : « A moi, à moi, ô père de 'Yzz ed-Dîn! » A son appel réitéré, l'envoyé accourut et intervint en sa faveur; mais les meurtriers, sourds à ses prieres, l'ayant menacé lui-même de le tuer et de se révolter contre le Khalife, il dut se retirer. Quand ils eurent accompli leur attentat, ils sirent proclamer partout : « Que l'on ne craigne rien et que chacun aille à ses affaires : cette chose était nécessaire et nous l'avons mise à exécution. » Devenus par là maîtres de la situation, ils mirent à leur tête Yzz ed-Dîn Eibek le Turcoman : ce personnage, qui est un des leurs, porte aujourd'hui le titre d'El-Malek El-Mou'ezz (le roi puissant) et règne sur l'Égypte. Après être rentrés au Caire, ils négocièrent avec les princes syriens et réclamèrent leur adhésion. À la suite de longs pourparlers, il fut convenu que les garnisons des places¹, avec leurs princes de la famille ey youbite et leur Sultan El-Malek En-Nager Salah ed-Din Yousouf (fils d'El-Aziz Mohammed, fils de Taher, fils de Salah ed-Dîn Yousouf, fils d'Eyyoub), entreraient en campagne pour soumettre le pays, tirer vengeance des fauteurs de désordre et exterminer les assassins du Sultan. Ces troupes occupèrent la banlieue et la ville de Damas dans la premiere decade de Rebi' II (du 3 au 12 juillet). Le dimanche 7 de Rebi' II (10 juillet), dans la matinée, l'armée de Syrie était arrivee à Damas, et le merciedi 10 (13 juillet), le Sultan y fit son entree. Il accorda une amnistic

¹ Le texte porte alle, qui n'offre aucun sens, il fut sans doute line عرسته, troupes specialement al fectios a la defense des villes fortes. E. Quatremere a

explique ce mot dans le tome I des Mamlouks, p. 35. Von la Chrestomathic de Silvestre de Sacy, t. II, p. 5. Au Maghreb, on designe ainsi les agents de police

An 648 de l'hogire عنقه عن المنزوا وزاقاً المر فرى البريع ينقط فاحرقه غرج من بايه وناهدم الله في الكف عده والاقلام (١) فأ نقبوا عليه وطلب تصليمة سنبيماه فسلم يُجَسب الى تعن من ذلك فدخل في البهرالي ان ومنل الماء الي سلقه فرجع فضربه البغدقداري بالنستيسف فوقع في الماء ثرّ ضرية بالسيف ضرية اخرى على عائقه فنزل السين من تحت إبط اليد الاخرى فوقع قطعتين وكان قتله في اواخر شهر محرّم للمزام يسوم الاتنسان فبستى مكانه ذلك اليوم والغد إلى ليلة الاربعاء وتُقل إلى المانب الآخر من النيسل مجسرورًا بطرف ثوبه في الماء غُفر له في الرمل ودُفن وتغيّب قبره فانظر، الى هاتمن الوقعتمن العظيمتين الغريبتين كين اتفقتا في شهر واحد احداها في اوله وهي الكسرة العظمي الهذى استأصلتم والتانية قتل السلطان على هذا الوجه الشنيع ي واخبرنا السيف ابن الشهاب جلدك وإلى القاهرة كان ابوه انه لما قُتِل رُمَّ في جرف على حاقة الجر واردم عليه التراب فبعى هناك تلثة ايام فركشفه الماء فنقل من فر الى المانب

الآخر من الجر فدُفن هناك وحكى لي ١٥ قصة قتله عبدًا وهواته جُرّ في الماء بصنارة

والمارّ له راكب في مركب والصنّارة بيده يجرّه في الماء كانّه حوت الى ان غدا به الى

de J. C.)

1 والاملاع. -- 2 Peut-être s au lieu de نا.

espérant échapper à leur poursuite : ils ordonnèrent à un artificier d'y mettre le feu; cet homme s'y refusa et ils lui coupèrent le cou. Ils requirent alors un autre artificier; celui-ci détruisit la tour par le feu grégeois. Le Sultan, sortant de son refuge, les supplia au nom de Dieu de lui faire grâce; il les conjura d'épargner sa vie et de renoucer à leur vengeance. Ses prières furent repoussées : il se jeta dans le Nil, mais quand il eut de l'eau jusqu'au cou, il revint sur la berge. L'arbalétrier ! lui asséna un coup de sabre qui le rejeta dans l'eau; il le frappa de nouveau à l'épaule et le coup, pénétrant par l'aisselle, coupa le corps en deux morceaux. Cet attentat eut lieu le dernier lundi de Mouharrem (25 avril 1250). Le cadavre resta en cet endroit ce jour-là et le lendemain mardi jusqu'au soir. On le traîna ensuite sur l'autre rive du Nil, en le tirant dans l'eau par ses vêtements jusqu'au rivage; on creusa une fosse dans le sable et le cadavre y fut enfoui, de sorte que le lieu de sa sépulture resta inconnu. Quelle leçon dans ces deux terribles catastrophes survenues dans l'espace d'un seul mois : au commencement, la grande défaite qui causa la rume des Francs; a la fin, l'assassinat du Sultan dans ces curconstances affreuses !

Es-Seif, fils de Chehab ed-Din, dont le père avait été gouverneur du Caire, m'a raconté que lorsque le cadavre du Sultan fut jete sur la berge du Nil, la vase le recouvrit et il resta trois jours dans cet etal. Le (courant du) fleuve l'ayant mis a decouvert, on le transporta sur l'autre rive, où il fut enterré. Le même personnage m'a donné des détails interessants sur le meurtre du Sultan. Son corps fut traine dans l'eau à l'aide d'un harpon : un homme monté sur un bateau, le harpon à la

¹ El Bondonkdari c'est ainsi que le chef des Bahrites, le celebre Berbars, est nomme par Abou'l I eda

An 648 de l'hégire (1250-1251 de J. C.). ومطربون فرحًا بما جرى وقول بهدم الكنيسة وبلغتى ان النصارى ببعلبك سؤدوا ويخموا وجوه العمور في كنيستم حزئًا على ما جرى على الفرنج فعلم بم الوالى غادم (عنه) جناية شديدة وامروا البهود بصفعم وضربم واهانتم، وفي صفرسنة ثمان واربعين وسقاية وصل العبر بقتل المعظم توران شاه بن الصالح انسوب بن الكامل بن العادل في دهليز الخيمة بعد مده السماط ضرب بسينى فانهزم ودخل برج الدشب فأحرق فرى نفسه الى ناحية النيل فأدرك وقطع ثد بقرية فارس (الكور وكان ذلك من غطان ابيه الجرية واستبدوا بالامر بعده واقروا عليم ام ولد لابيه الصالح واخبرني من شاهد قتله انه ضرب اولاً فتلقى الضربة بالسينى فجرحت يده واختبط الماس وذلك بعد فراغم من الاكل على السماط فأطهر ان ذلك من بعض الملحدة المشيشية فاشار بعضم على الباقين ماتمام الامر فيه وفالوا بعد جرح (الله المشيشية فاشار بعضم على الباقين ماتمام الامر فيه وفالوا بعد جرح (الله المشيشية قاشار بعضم على الباقين ماتمام الامر فيه وفالوا بعد جرح (الله المشيشية فاشار بعضم على الباقين ماتمام الامر فيه وفالوا بعد جرح (الله المشيشية قاشار بعضم على الباقين ماتمام الامر فيه وبرجه الدشب لانه كان في ينبغى الا قتلها فركبوا ولبسوا السلاح واحاطوا بخيمته وبرجه الدشب لانه كان في المحواء بازاء الغرنج فدخل البرج خوفا منم فامروا زرّاقاً باحراق البرج فامتدع فضربت عن المعراء بازاء الغرنج فدخل البرج خوفا منم فامروا زرّاقاً باحراق البرج فامتدع فضربت

Musulmans, et dans l'intention de démolir l'église. On m'a raconté que les Chrétiens de Ba'lbek avaient voilé et noirci la face des idoles de leurs églises, pour témoigner de leur affliction à la suite de la défaite des Francs. Le gouverneur fut instruit de ce fait qu'il leur imputa comme un crime, et il ordonna aux Juifs de les accabler de mauvais traitements et d'humiliations.

Au mois de Safer (du 5 mai au 2 juin 1250), on apprit qu'El-Mo'addham Touran-Chah (fils d'Es-Saleh Eyyoub, fils d'El-Kamil, fils d'El-Adel) avait été assassine sur le seuil de sa tente, a la suite d'un festin qu'il venait de donner. Frappé à coups de sabre, il se réfugia dans une tour de hois; on y mit le seu, il se jeta dans le Nil; mais il sut bientôt rejoint et mis en pièces, dans le village de Fareskour¹. Le crime eut pour auteurs les pages du Sultan son père, lesquels appartenaient au parti des Bahrites Devenus les maîtres, ils se donnèrent pour chef une femme (esclave-mere) qui avait appartenu à El-Malek Es-Salch. Je tiens d'un témoin oculaire de l'attentat que Touran-Chah para le premier coup avec son sabre et fut blessé à la main; apres quoi, les assassins s'acharnèrent sur leur victime : c'était au moment où ils sortaient du festin. On répandit le bruit que le crune avait éte commis par des mécréants de la secte des Assassins. Quelquesuns conseillerent a leurs complices d'achever le Sultan. «Quand on a blessé le serpent, disaient-ils, il faut l'achever. » Ils prirent leurs armes, montèrent à cheval et cernerent la tente du Sultan et la tour de bois qu'il avait sait construire dans la plaine, en face de l'armee des Francs. Le prince s'était precipité dans la tour,

Le texte du manuscrit, altere dans ce passage, a cte corrige d'après le recit correspondant d'Abou'l-Feda, Hist or, t. I. p. 120, Cet historien accuse formellement Berbars d'avoir porte le premier coup au Sultan fugulit, et son assertion est confirmée par

le temoignage de notre auteur, si, comme cela paraît peu douteux, le surnom de Bondonkdari designe le futur souverain de l'Egypte; von plus loin, p. 199

² Il s'agit de la princesse bien connue sous le nom de Chedpet ed Doan.

An 648 de l'hegire الفاضل الزاهد نجم الدين محتد بن اسرائيل مقطعات ثلاثًا ارتجالًا كل مقطعة (1250-1251) مقطعة (250-1251) de J. C.).

والغانية مخاطبة للامير

ما واجد العُصْرِ ٱلَّذَى لم سُولِ ﴿ صُحُوزُ هَ سَبْلِ المَعَمَالَ المَسَالَ المَسَالَ المَسَالَ المَسَادَ والم لا والسنة في عِسرِ وق وقد معسنِهِ ﴿ وَ مُلْمَسُ أَسَادَتُ مُسْلُوكِ المِعِداء

والمالعة كتبها الامير مُقدّمة كتاب الى السلطان

اسَبِّدَ أَملاكِ الرَّممانِ بالسَّرِهِم ﴿ تَكَثَّرُتُ مِن مَصْرِ الإلهِ وَهِبدَهُ وَاللَّهِ وَهِبدَهُ وَاللَّه ملا رالَ مَوْلاما مَعْنَمُ جِلَى العِدلَى ﴿ وَتُلْيسُ () أَسلابَ المُلوكِ عَمِمدَهُ

وفي العشرين من المحرّم دخل الناس كنيسة مريد بفرحة وسرور وصعم مغاني

1 God. سس. --- 2 God. وملس

Mon ami l'éminent et pieux Nedjm ed-Dîn Mohammed, fils d'Isma'ıl, improvisa à cette occasion trois quatrains de deux distiques chacun, en l'honneur du Sultan et de l'Émir Nedjm ed-Dîn. Voici le premier :

La qhouffarah du (101) français envoyée en present au chef des Émirs À la blancheur éclatante du papier, mais nos glaives l'ont teinte de sang.

Le second est adressé à l'Émir :

O tor, merveille du siecle, tor qui as depassé le faîte de la glorie,

Puisses tu, au sem de la puissance et des grandeurs, revêtir toujours les dépouilles des rois emerms!

Le troisieme, que l'Émir prit comme suscription de sa lettre, était à l'adresse du Sultan :

O le plus grand de tous les rois de la terre, tu as realise, par la victoire, les menaces de Dieu, Puisses tu, Seigneur, conquerir sans treve les pays defendus par l'ennemi et revêtir tes serviteurs des depouilles royales.¹

Le vo de Mouharrem (2/1 avril), la foule envahit joyeusement l'eglise de Marie, avec une troupe de chanteurs et de musiciens, pour celebrer la victoire des

minterui, double sens que lui donnent les diction nuces arabes. En outre, ce savant ne parait pas avon hien lu le passage ومنها فكلم دهم, qu'il tradint orne d'une figure avec une rose d'or

1 La premiere et la troisieme de ces citations

postiques sont donnees par Makier (Khitat, t I p 222, Boulac) avec des variantes peu importantes Remand a traduit incractement ces passiges dans ses Litraits d'auteurs arabes relatifs aux Croisades, p. 465

An 648 de l'hægire (1250-1361 de J. C.). السادس والعشرين من شوال فوصل المنصورة تامن عشر ذى القعدة وبها عسكر المسطين تعرّان في قبالة الغرنج الذين استولوا على دمياط وقبل وصول السلطان بايتام ركب الغرنج وجلوا على المسطين تحرّا على غرّة فدهوم في بهوتم وخيامم وتفرّقوا في ارقة المنصورة ويدن بهوتها وايقظ الله تعالى المسلمين فاجقعوا عليم فقتل منم مقتلة عظيمة منها الى وجسماية فارس وا يفقدن من المسلمين المعروفيين سوى ثلثين نفسًا ق

فر دخلت سنة بمان واربعين وسمّاية ، فنى ثانى الهترم وهويوم الاربعاء كسر السلطان المعظّم توران شاه بن الكامل الغرنج الدين كانوا استولوا على دمياط . وحاصروه بالمنصورة كسرة عظيمة قتل فيها واسر قريب من ثلتين الغلّا وأسر الملك فرنسيس واخوه وجاعة من خواصه كانوا اختفوا في منية سرمساخ فأخذوا برفابع وفي سادس عشر المحترم وصل الى دمشق غفارة الملك فرنسيس المأسور ارسلها السلطان المعظّم الى نائبه بدمشق الامير جال الدين موسى بن ينهور فلبسها ورأيتها عليه وهي أسكُولاط اجر نحته فروسنجاب وفيها بُكُلة ذهب فنظم صاحبنا

dans le peuple. Ensuite il part pour l'Égypte, le lundi 26 Chawal (1º fevrier); quand il arrive a Mansourali, le 12 de Dhou'l-Kaadeh¹, il trouve l'armée musulmane campee en face des Francs, qui sont maîtres de Damiette. Quelques jours avant son arrivee, les Francs avaient attaqué les nôtres dès l'aube en les surprenant dans leurs demeures et sous la tente. Les Musulmans se dispersent d'abord dans les rues et les maisons de Mansourah; mais Dieu reveille leur courage, ils se reforment, tombent sur l'ennemi et en font un grand carnage. Quinze cents cavaliers chretiens sont tues, tandis que, parmi les Musulmans connus, il ne manque que trente hommes.

Annee 648. — Le mercredi 2 de Mouhariem (6 avril 1250), le Sultan El-No'addham Touran-Chah, fils d'El-Saleh, fils d'El-Kamil, inflige une grande defaite aux Francs, qui, après avoir pris Damiette, assiegement le Sultan a Mansourah. Environ trois mille deux cents des leurs sont tues ou faits prisonniers, entre autres le roi de France, son frere et plusieurs de ses grands officiers; ils sont pris dans le village de Sarmasakh (Monyet Sarmasakh), où ils se cachaient.

Le 16 de Mouharrem (20 avril 1250), arrive a Damas la ghifarah (manteau) du 101 de Fiance captif. Ce vêtement etait envoye par le Sultan a l'Émii Djemal ed-Din Moussa, his de Yaghmour, qui le revêtit, — et je l'ai vu quand il le poitait; — c'était un manteau d'étoffe écarlate pourpre, double d'heimine et orne d'une agrafe d'oi?.

ments, a traduit ce passage d'après le texte identique de Nowani, mais il ne dit pas si le mot quefarah (qu'il prononce ghouffarah) designe ici un bonnet ou un

^{1 16} feviler 1990, von quelques differences de dues dins Histor, t. I, p. 198

⁻ Dozy d'uns son Dictionnaire des noms de rete-

An 647 de l'hégne المنارة الشرقية بالجامع وهي التي احترقت فحرت على ما هي عليمة الآن به وفي ذلك (الوقس) يوسلت الغرنج في البعر ونزلوا على سلملها من جهة برّ دمياط واستُشهد من المسطمين جاعة (١) النبم ابن شيع الاسلام و ودخيل الامير جال الدين مسوسى بن يغيور دمشق نائبًا للسلطنة في عاشر ربيع الأول منها ونيزل بدرب الشعارين الا ووصل العبر باخلاء دمهاط من السلمين ودخول الغرنج في الجر واستيلائه على ماكان فيها من المؤنة والاقامة وجرت وقعة عظمة هاك فيها داوبة الغرنج في العشرين من صفر ونزلوا في العادى والعشرين الى البرّوق الثاني والعشرين اخليت دمياط ودخلها الغرنج وع فيها إلى الآن وروفي ليلة النصف من شعبان من هذه السنة ترفّ بمصر السلطان الملك الصلغ ايوب من محمد بن ابي بكر بن ايوب واخفي بها وارسل الى ولده المقيم بحصن كيفا وهو الملك المعظم توران شاه بن اترب فتنكر وقدم مع النبابين على زمم وعبر على البلاد ولم مزل ملوك الاطراف حوله حتى وصل عانة وعدى الفرات ودخل البرتة ودخل دمسن بوم النلاتاء التاسع والسسرين من رمضان فنزل بالقلعة وافام بها واحسن الى اهلها نر سافر الى مصر سوم الاتنيان في

(1249-1250 de J. C).

mosquée (de Djerrah); ce minaret, détruit par l'incendie, est réédifié tel qu'il existe encore aujourd'hui1.

À la même epoque, les Francs arrivent par mor et debarquent sur le territoire de Damiette. Plusieurs Musulmans sont tués en combattant, entre autres En-Nedjm, fils du Cherkh el-Islam. — L'Émir Djemal ed-Din Moussa, fils de Yaghmour, arrive à Damas comme delégué du Sultan, le 10 de Rebi' I (23 juin 1249), et fixe sa demeure dans le quartier des marchands d'orge (Derb ech-Cha'arîn). — On apprend que les Musulmans ont evacue Damiette. Les Francs l'envahissent du côté de la mer et s'en emparent avec tout ce qu'elle rensermait de munitions de guerre et de vivres. Le 20 Safer (4 juin), une grande bataille s'engage, dans laquelle des Templiers sont tues. Les Francs avaient débarque le 20 Safer, et des le lendemain 21 (5 juin) ils entrent dans la ville qui venait d'être evacuée. Ils l'occupent encore aujourd'hui.

La veille du 15 (ha'ban (23 novembre 1249), le Sultan El-Malek Es-Saleh Eyyoub (fils de Mohammed, fils d'Abou Bekr, fils d'Eyyoub) meurt dans la ville du Caire. Sa mort est tenue secrète et un message est envoye à son fils El-Valek El-Mo'addham Touran-Chah, qui residant alors à Hisn-Keifa. Ce prince part aussitôt en compagnie et dans le costume des courriers qui vovagent par dromadaires. Partout, sur son passage, les chefs se reunissent autour de lui; il gagne 'Anah, traverse l'Euphrate, entre dans le desert et arrive à Damas, le mardi 29 de Ramadhan (7 janvier 1 >50). Il s'etablit dans le chateau et repand de grandes largesses

¹ Il fant ajouter rei le mot منهم pour compléter le sens.

¹ L'incendre, qui detruisit non seulement le mi nuct, mais plusieurs parties de l'edifice, se declara pendant que Damas etait assiegee pur l'armee de

Mouyin ed Din Ibn Ech Cheikh, a la fin de 642 (de cembre 1244) Sauvaire, op ett. Journal astatique, wil 1896, p 333

An 647 de l'hegite (1249-1250 de J. C.). المستعان و قلب كانب هذه الوقعة بين عسكر مصر ومقدّمه ركن الدين بيبس الصالحي وبين عسكر الشام ومقدّمه المنصور صاحب جس ومعم افرنج الساحل يوم الاثنين تابى عشر جادى الاولى و

ثر دخلت سنة اربع واربعين وسمّاية ، ارّلها يوم المبعة ففيه كُسِرت الدوارزميّة اسدّ كسرة وقُتلت ملوكم وسُبت نساؤم وغُفت اموالم بين ارض بعلبك وحس كسرم الملك المنصور ابراهيم ابن المجاهد اسد الدين شيركوه صاحب حس ومعه جيوش حلب وجاة وغيرها من البلاد وجاءنا العبر بذلك يوم السبت تاني الشهر الى دمشق و

قة دخلت سنة نهس واربعين وسمّاية ، اولها يوم الاربعاء فرجع السلطان الصالح اتوب الى مصر جربدة وابقى العسكر بالسلحل محاصرين لبلاد الفرنج بعسقلان وطبرية فجاء النبر بفتح طبرية في عاشر صفر من هذه السنة وجاء العبر بفتح عسقلان في أواخر جادى الآخرة به

نة دخلت سنة سبع واربعين وسمّاية، في خلافة المستعمم وسلطان دمسق الصالح ابوب بن الكامل مقم بها قدم اليها في اوّل شعبان من سنة ست واقام بها خسة اشهر ورحل منها بوم الاننبن رابع المحرّم طالبًا الدبار المصربّة وامر ببناء

Une bataille eut lieu entre l'armée d'Égypte, commandée par Rokn ed-Dîn Beibars Es-Salihi, et l'armée de Syrie, sous les ordres d'El-Mansour, seigneur d'Émèse, soutenu par les Francs du littoral, le lundi 12 de Djemadi II (15 novembre 4244).

Année 644, qui commença un vendredi.—À cette date, l'armée du Kharezm subit une terrible défaite; ses chefs furent tués, leurs femmes réduites en captivite et leurs biens pris comme butin. Ils furent battus, entre le pays de Ba'lbek et Émèse, par El-Malek El-Mansour Ibrahim (sits d'El-Moudjahed Ased ed-Din Chirkouh), seigneur d'Émèse, avec les renforts d'Alep, Hamat et autres contrees. Cette nouvelle nous parvint à Damas le samedi deuxième jour du même mois (20 mai 1246).

Annee 645, qui commença un mercredi (8 mai 1247). — Le Sultan Es-Salch Eyyoub retourne en Égypte avec sa cavalerie légère et laisse sur le littoral le gros de son armée pour assiéger les villes franques Ascalon et Tiberiade. Le 10 de Safer (16 juin), on reçoit la nouvelle de la prise de Tibériade, et celle de la prise d'Ascalon dans les dermers jours de Djemadi II (fin de septembre 1247)

Annee 647 (1249-1250), sous le regne du Khalise El-Mostaçem. — El-Malek Es-Saleh Evyoub, fils d'El-Kamil, Sultan de Damas, arrive dans cette ville, le premier jour de Cha'ban de l'annee 646 (19 novembre 1248). Après v avoir reside pendant cinq mois, il part le lundi 4 de Mouharrem (19 avril), pour se rendre en Égypte. — Il donne l'ordre de batir le minaret oriental de la grande

¹ Le 19 mai 1246

An 6/2 do l'hégére في معلم سنة سبح وثلثين وسقاية ، وفي شهر ربيع الآخرين الأحد رابيع عش كانس وقعة الهيهاوي مع الفرتم على غزة وقتل ابن علكان به

de J. C.).

ألاّ دخلت سنة عان وتلتين وسقاية ، فغيها سمّ حصن شقيف ارنس الى النعري سلطان دمشق وإنكر ذلك عليه شيئا الشافعية والمالكية بدمشق ابن عبد السلام وأبنو عبري

للة دخلت سنة اتنتين واربعين وسقابة ، وفي هذا الشهر (حادى الأولى) من السنة المذكورة كسرت الغرنج ومن انهم اليم من منافق المسلمان كسرة عظيمة من عسقلان وغزّة وغمَ منع اموال عظمة وأسر من الفرنج خلق من ملوكم وكسبرائهم وقتل منع مقتلة عظيمة وذهب برموس المقتوليان (المأسورين الى مصرى ووقع الرعب في قلب صلحب دمشق فتهيّأ للحصار وغرب رباعًا كثيرة حول البلد وغرقت المساكن التي على حاقة بُرُدا بين جسرى باب (السلامة بسبب خراب جسر باب توما وسده فرجع الماء وارتفع فصار بحرًا فوقع ما كان على حاقبه والله 1 Cod. بهاها. --- 2 Cod. ale.

Année 637. — Le dimanche 14 de Rebi' II1 a lieu la bataille livrée par Elllidjawi aux Francs près de Ghazzah. Ibn 'Allikan est mis à mort.

Année 638². — La forteresse de Chakif Arnoun est abandonnée aux Francs par le Sultan de Damas. Les deux grands Cheïkhs des Chaseites et des Malékites à Damas, Ihn 'Abd el-Selam et Abou 'Amr, protestent contre cette reddition's.

Année 642. — Au mois de Djemadi I de ladite année (du 5 octobre au 4 novembre 124/1), les Francs et leurs alliés les faux Musulmans, qui s'étaient joints à eux, subissent une grande défaite à 'Ascalon et à Ghazzah. On leur prend un riche butin et on sait un grand nombre de prisonniers, parmi lesquels plusieurs rois et seigneurs. Il y a aussi beaucoup de morts parmi eux et les têtes coupées a l'ennemi sont envoyées avec les prisonniers en Egypte. — Le Sultan de Damas, en proie à une vive terreur, se prépare à soutenir un siège4; il fait dévaster un grand nombre de proprietés autour de la ville; les habitations situées sur les bords du Barada, entre les deux ponts de Bab-Touma et de Sellamah, sont inondées par suite de la destruction du pont et de la digue de Bab-Touma. Les eaux (du Barada) affluent en masse, montent et forment comme une mer, qui détruit tout ce qui s'elevait sur le bord de ce fleuve. Dieu est secourable! — (Abou Chamah ajoute :)

^{1 13} novembre 1239. Il importe de faire re marquer que le renseignement donne dans ce para graphe par Abou Chamah ne presente, malgre la procession des dates, aucune authentiente Nulle autre chi omque musulmane, a notic connaissance, n'en fait mention et les deux noms de personnes cites, d'apres notre seule copie, ne mentent pas plus de confiance

⁻ Du >3 juillet 1>40 au 12 juillet 1241.

Le Prince de Damas Ll Saleh Ismail avait HISTOR OF - V.

consenti a liviei la place en question a l'aimer franque, dans l'espon de l'attner dans son parti el de s'en faire un appui contre le Sultan d'Egypte Cet acte de fablesse causa une vive emotion parmi le cleige musilman, cf Ilist oi, t I b 150

^{&#}x27; Sur les hostilites survenues entre l'Egypte et Dam is et le siège de cette ville par les troupes egyp tiennes, von Hist or , ibid , p 12)

An 627 de l'hégire (1229-1250 de J. (i.). منه اموال عظيمة وهرب أهله وقد كان الملعون يمكن من المسطين وإذاهم ورفع منار النصارى وتسلطوا بجاهه على المسطين وجدد (الع بناء كنيسة مريد وسيت بنيانها ورفع بإبها وحسن عاراتها ثر عُرم ما زاده وإعيدت الكنيسة على ما كانت عليه في شعبان بأمر السلطان الكامل وحضر ذلك جاعة من العطاء والعدول والشيوخ وهلق كثير من العامة وتولي النصارى هدم ذلك بانفسغ وكتب لع بذلك مكتوب وه وقد كان اهتهر الاهتفال بعلوم الاوائل بدمشق في آواخر دواة المعظم الين ابي بكروفي دواة ابنه داود. وكثر ذلك حتى انهده الله بالدواة الاشرفية والمعلم المان ابن بحروفي دولة ابنه داود وكثر ذلك حتى انهده الله بالدواة الاشرفية والمعلم المان ابن بكروفي دولة ابنه داود وكثر ذلك على المدولة الاشرفي ابن المان وقد كان حصارها قد طال ثر دخل الاشرفي الى بلاد الشرق واستغلى على المن اتبوب وقد كان حصارها قد طال ثر دخل الاشرفي الى بلاد الشرق واستغلى على دمشق الخاه الصالح اسماعيل بن ابي بكر بن اتبوب وه وجاء العبر بأن الغيزم استولوا على جزيرة مايرقة (۱) وقتلوا جعاً كثيرًا وأسروا كذلك وقدموا ببعض الاسرى الى ساحل (۱) على جزيرة مايرقة (۱) وقتلوا جعاً كثيرًا وأسروا كذلك وقدموا ببعض الاسرى الى ساحل (۱) الشام فاستغلى منع طائفة فقدموا علينا دمشني واخبروا بما جرى عليم وي (درية عليم ودرية دول درية مارة قد دولة علينا دمشن واخبروا بما جرى عليم ودرية دول دولة (١) وقدموا علينا دمشن واخبروا بما جرى عليم ودرية داده و دوله المستغلى منع طائفة فقدموا علينا دمشن واخبروا بمارية (حد مارة 20 درية دوله 10 درية دولة (١) وقدموا علينا دمشن واخبروا بمارة (١٠ درية دولة ١٠ درية ١٠ دوله ١٠

arrêté et torturé les Musulmans. Grâce à lui, les Chrétiens relevaient la lête et profitaient de sa haute situation pour malmener les vrais croyants. Il avait fait reconstruire l'église de Marie, consolidé les fondements, agrandi le portail et embelli l'édifice. Tous ces travaux nouveaux surent détruits et l'église sut ramence a son état primitif, au mois de Cha'ban (du 25 juin au 23 juillet 1229), par l'ordre du Sultan, en présence d'Oulémas, de Cheikhs et d'une soule considérable. Les Chrétiens durent travailler eux-mêmes à la démolition, en vertu du décret qui leur sut signifie.

Les sciences des temps anciens furent en honneur à Damas pendant les dernières années du règne d'El-Mo'addham, fils d'Abou Bekr; ces études firent de nouveaux progrès sous son fils Dawoud; mais, par la volonté de Dieu, elles s'eteignirent sous le règne d'El-Achres.

Annee 627. — Au mois de Rebi' II (du 18 fevrier au 17 mars 1230), El-Achref (fils d'El-Adel, fils d'Eyyoub), reçoit des mains de son neveu Behram-Chah (fils de Ferroukh-Chah, fils de Chahan-Chah, fils d'Eyyoub) la place forte de Ba'lbek, qu'il avait assiègee pendant longtemps. El-Achref se rend ensuite en Égypte, apres avoir donne la principaute de Damas a son frère Isma'il (fils d'Abou Bekr, fils d'Eyyoub). — On reçoit la nouvelle que les Francs se sont emparés de l'île de Majorque, qu'ils ont tue beaucoup de monde et fait de nombreux prisonniers, dont plusieurs sont emmenes par eux sur le littoral (de Syrie). Quelques-uns de ces prisonniers parviennent à s'echapper, arrivent a Damas et nous mettent au courant de leur situation.

dition populaire. Feu M. Sauvaire a donne quelques details sur cet edifice dans sa Description de Damas (Journal asiatique, juin 1890, p. 403 et suiv.)

L'eglise de Sainte-Maire, une des plus importantes de Damas, s'elevait dans le quartier sud de la ville Flle fut detruite, en 1260, a la suite d'une se

(1228-1229 de J. G.).

An 6.6 do 1 hógiro من همركود والظفر والنصور بن تقى الدين وهو اخو سلطانها حمدت وتسسلم الاشرف دمشق في أواخر شعبان واعطى الكامل عوضها جلةً من بلاد الشرق منها حرّان والرها ورأس عين والرقة والمؤرّر ثرّ رحل (الكامل في تاسع رمضان مسوب الشرق فنزل الى خدمته صاحب حاة الحاصر بها حينتذ وهو الناصر صلاح الدين قليم ارسلان بن المعصور بن عبد بن المطفر تعى الدين عربن شاهنشاء بن ايوب وتسلّم نواب الكامل جاة في آخر رمضان المبارك وسار الكامل الى بلاده التي جُعلت له في الشرق وانتقل عسكوه فنزل على بعلبك ورحل الاشرف من دمشق المها وحاصروها وفيها الامجد بن فرخشاه وهو ابن ١١ عم الكامل وسلموا البلد وبتى المصار على القلعة ثر رجع الأسرى إلى دمشق و وفي هذه السنة أهين جاعة من المجترين فغي يوم الاثنين ثالث جادي الآخرة علَّق هبة الله النصراني الَّذي كان مستولَّى خزانة السلطان علّق بيده اليني على باب كنيسة مريد وفي رجيله لبنة من حديد وكان قد عُزل عن الخزانة وحُبس ثر أركب على بغل وأتى به من الحبس مهاناً والعديد في رجليه والناس حوله ليشهدوا عذابه فعلق () على باب الكنيسة وطلب

1 Cod. دحل. — ⁹ Cod. بعلى . — ³ Cod. معلى .

époque. — À la fin de Cha'ban (23 juillet), El-Achref reprit possession de Damas et, en échange de cette ville, il donna à El-Kamil plusieurs contrées de l'Orient, entre autres Harran, Édesse, Ras'-Ain, Rakkah et El-Moezzer. — El-Kamil se mit en route pour se rendre dans ses provinces orientales, le 9 de Ramadhan (1er août 1229); il reçut, au cours de son voyage, les hommages du seigneur de Hamah, qui venait de soutenir un siège dans cette ville : il se nommait En-Nager Salah ed-Dîn Kilidj Arslan (fils d'El-Mansour, fils de Mohammed, fils d'El-Modhaffer Taky ed-Din 'Omar, fils de Chahan-Chah, fils d'Eyyoub). Lorsque les officiers d'El-Kamil eurent pris possession de Hamah, à la fin du saint mois de Ramadhan (ce mois finissait le 22 août), El-Kamil poursuivit sa route vers les pays d'Orient qui lui étaient attribués. Son corps d'armée alla mettre le siège devant Ba'lbek, de concert avec El-Achref, qui partit de Damas pour cette expédition. Ba'lbek avait pour gouverneur El-Amdjed, fils de Ferroukh-Chah et cousin d'El-Kamil; elle sit sa soumission, mais le chateau continua d'ètre assiegé, tandis qu'El-Achref retournait à Damas.

Même année. Plusieurs rebelles sont chaties. — Le lundi 3 de Djemadi II (29 avril 1229), le Chrétien Hibet Allah, qui administrait le tresor royal, est attache par la main droite à la porte de l'eglise de Marie, ayant une brique de fer suspendue à ses pieds. Après avoir eté révoque de ses sonctions et jete en prison, le coupable est conduit au dehors et promene sur une mule, la brique de les attachee à ses pieds, au milieu de la foule accourue pour assister a son supplice; puis il est pendu a la porte de l'eglise. On lui avait fait rendre des sommes considerables; quant a sa famille, elle réussit à s'enfuir. Pendant lougtemps ce maudit avait

An 626 de l'hégire (1228-1229 de J. G.). فصف شعبان وكان الغاس فيها في الحب عيش لان الصلح انتظام اول شعبان وما والله البلد والغاس في ترق من زوال الشنعات فل وكثرة العيرات ولع في ليلة النصف من شعبان موسم معلوم يختلفون فيه ويكثرون الوقيد في المساجد لكن عادتم كل سنة بكثر الرحمة والضراب والنهب والعياط ولم يكن في هذا النصفي مثل ما كنا نعرف في غيره بل كان الناس في سكون مع قلة زحمة وع في سرور والصلح والرخص فقلت هذه الجنة التي الهار اليه المعام وكان سبب الصلح ان الناصو خرج ليلة الاربعاء رابع عشر رجب الى الكامل واجتمع به ثم اجتمعا موات حتى تقور الصلح بينها على ان يُبتي له محاكان في يده بلاد الكوك ويلد نابيلس وقرايا في من العقور والبلغا ودخل عسكر الكامل دمشق يوم الاثنين مستهل شهر شعبان ورحل في الناصر يوم الجمعة ثاني عشر شعبان من دمشق الى بلاده التي بقيت عليه ودخل الكامل واخوبه يوم النلاناء سادس عشر الشهر فزار قبر والده ثم خرج الى مقامه الكامل واخوبه يوم النلاناء سادس عشر الشهر فزار قبر والده ثم خرج الى مقامه بحوسق العادل نم دخل هو والاشرفي القلعة يوم الحبيس تامن عشر شهر شعبان العظم ثم توجهت عساكر العادل صوب حاة فنزلوا عليها يحاصرونها ومعع صاحب العظم ثم توجهت عساكر العادل صوب حاة فنزلوا عليها يحاصرونها ومعع صاحب

1 Cod. سعت . — 2 Cod. ومراما . — 3 Cod. اسعت . — 3 Cod.

Et en esset, à la sin du mois, c'est-à-dire la veille du 15 Cha'ban (9 juillet), la population retrouva les meilleures conditions d'existence : la paix venait d'être réglée, le premier du mois de Cha'ban, et la ville, délivrée des scènes de violences, jouissait du repos et du bien-être. La veille du 15 Cha'ban, les habitants célèbrent une sète qui attire une grande assumence et pendant laquelle toutes les mosquees sont illuminees. D'ordinaire cette sète ramenait, chaque année, des rixes, des voies de sait, des vols et du tumulte, mais cette sois il ne se passa aucun des désordres auxquels nous étions accoutumes : la population resta calme; il n'y eut presque pas de querelles; partout la gaiete, la concorde, la joie de vivre. « C'est la, me dis-je, le Paradis auquel ce songe saisant allusion! »

Voici dans quelles circonstances la paix sut conclue Le mardi 14 Redjeb (lundi 8 jum 1229), En-Vaçer se rendit chez El-Kamil. Il y cut entre eux plusieurs conferences à la suite desquelles on sit la paix, en stipulant qu'En-Vaçer, sur les pays qu'il detenait, conserverait les districts de Kerek, Naplouse et certains cantons du Ghour et du Belka'. L'armee d'El-Kamil entra dans Damas, le lundi premier jour de la lune de Cha'ban (25 juin); En-Vaçer évacua la ville pour se rendre dans les pays dont il conservait la possession, le vendredi 12 Cha'ban (6 juillet). — Le maidi 16 (10 juillet), El-Kamil, accompagné de ses deux freres, sit son entree a Damas. Apres etre alle visiter le mausolee de son père, il descendit au palais d'El-'Adel; mais le jeudi 18 de Cha'ban (12 juillet), il siva sa résidence au chàteau avec El-Achrel. L'armee d'El-'Adel alla mettre le siege devant Ilamah, avec les rensorts que lui apportaient Chirkouh, seigneur d'Emèse, El-Modhasser et El-Vansour, sils de Taki ed-Din et sere du prince qui régnait sur llamah a cette

(1328-1229 de J. C).

مه 626 do l'hégare نصف دراع ورطل اللم ستة دراع ولمّا للبر فكان بحمد الله مسوجودًا كعميرًا وكان الميب عىء فيه وهو المثلث يباع رطله بعلقة عشر قرطاساً وسمعت والدى وصاهة من المائع الذين شاهدوا للممارات المتقدّمة في دولة اولاد ملاح الدين يحكون اتم ما رأوا اشد من هذا للصاري ووصل للبريان نائب الناصر بحصن () الكوك وهو الأمير سعد الدين بن صارم الدين اخرج الاجناد النين معه مع من انتصاف اليم من العرب وكسر العسكر الذي مازلم من جهة الكامل فأخذوم برقابع وفازوا باسلابه ثة اتم زحفوا من ناحية الميادين مرارًا والكرة عليم واتخذوا مجد خاتون ومجد الشير اسمعيل وخانقاه الطاحون والبوسق () الذي في الميدان الاخضر حصوناً وظهورًا لم ولحرق الناصر للجل ذلك مدرسة اسد الدين وخانقاه خاتون وما يليها من الخانات والدور وبستان ابن عن والعبام وخرب خانقاه الطواويس وذلك في أوائل شهر رجب المرجب وزحفوا بوم الاحد تاسع شهر رجب آخر النهار الى ان وصلوا محاذاة لباب الديد ورأى شيخنا ابو العسن على بن محمّد المحاوي ليلة السبت خامس عشر رجب كأيّ فاتُلاً (١) بقول له بعد شهر يكون دمشق كانها جنّة العلد فكان تمام الشهر ليلة

. واملا . — ² Cod . سعن . — ³ Cod . البوسي . — ⁴ Cod . حصن .

denrée. L'ocque de fromage s'éleva à un demi-dirhem, le rail de viande à 6 dirhems: mais, grâce à Dieu, le pain se trouva toujours en abondance et la meilleure qualité, celle qu'on appelle Muthelleth (triangulaire), fut vendue treize hartas le ratl. Neanmoins mon père et d'autres vieillards qui avaient assisté aux sieges precedents m'assirmaient qu'ils n'avaient jamais vu un siège aussi rigoureux.

On apprit alors que le commandant nomme par En-Naçer à Kerek, c'est-à-dire l'Emir Saad ed-Dîn, fils de Sarim ed-Dîn, avait opéré une sortie avec sa garnison, a laquelle s'étaient joints des Arabes du desert; ils avaient battu, pille et fait prisonniers les soldats d'El-Kamil qui les assiégeaient; ils avaient poussé plusieurs attaques, toujours avec succes, du côté d'El-Meiadin, pres la mosquee de la Khatoun, celle de Cheikh Ism'ail, le couvent de Zahoum et le chateau de plaisance (djaasak) situe sur la place Verte (El-Meidan el-Akhdhar); ils s'y étaient retranchés après les avoir mis en etat de defense. De son côte, En-Nacei avait incendié la Medressch d'Ased ed-Din, le couvent de la Khatoun avec les couvents et les maisons qui l'avoisinaient, le jardin et le hammain d'Ibn Yumn et iuine le couveut des Paons (Khanegah Et-Taonaouis), tout cela dans les dix premiers jours du mois de Redjeb « l'honore 1 ». Le dimanche 9 du même mois (3 juin), ils avaient pousse plus loin et étaient arrives devant Bab el-Iladid, à la fin du jour.

Notre Cherkh Abou'l-Hassan 'Alı ben Mohammed Es-Sakhawı, dans la nuit du vendredi 14 Redjeb (luudi 8 juin 1229), entendit en songe une voix qui prononcait ces paroles : «Encore un mois et Damas sera comme le jardin du Paradis.»

^{1 (}a mois commenca le 26 mai 1.229

An 626 de l'hégire (1226-1729 de J C)

الشيرازي وجال الدين للقعبري هي المناها مادى عشر الشهر عز الدين ايبك والسلام قد عادوا من الغد وخرج يوم الثلاثاء حادى عشر الشهر عز الدين ايبك استاذ الدار الى الكامل باستدعائه وجرى الهديد في الصلح وعاد ليلاً ومدى وعاد مرّات وكان يأتى اليه عاد الدين شي الشيوخ فلم ينتظم صلح في الظاهر وباتاكان حامس عشر جادى يوم السبس وقعت بينغ وقعة قبالة باب الهديد وفي الميدان وما بين ذلك وكان النصراه فيه الهل البلد وفي الغديوم الاحد وقع الحريق والنهب من ناحية باب توما واحرقت الطاهونة الاحد عشوية والخرشنبة والتي في مرج الشيخ وطاحونة الأشنان احرق بعضها قد أطفى ونهب الدور حول ذلك ووقع الجرح والقتل، وفي يوم الجمعة الحادى والعشرين من الشهر خربوا قروات من قرى الغوطة واخرجوا من المها منها اهلها منها كربر وجديار وزملكا ثر خُرت سقبا وغيرها والاسعار كلما مرّت تغلو والخوف حول البلد وقد انقطع عنه اللب وبلغت ارقية الاشنان تسعة افلس وحكى لى والدى ال تخصا اشترى اوقية باربعة عشر فلسا وبلغت اوقية الجبن ال

d'Ech-Chirazi, et Djemal ed-Din El-Housri, chef des Hanéfites; ils lui présentèrent les salutations et les hommages d'En-Naçer et repartirent dès le lendemain. Le mardi 11 du même mois, le majordome (oustad ed-dar¹) 'Yzz ed-Dîn Eihek se rendit chez El-Kamil, qui l'avait fait appeler; après l'échange des pourparlers au sujet de la paix, il partit dans la soirée, mais il revint plusieurs fois. Le grand Cheikh 'Imad ed-Din vint aussi chez le prince. Cependant on ne put régler la forme de la convention et, le samedi 15 de Djemadi II (11 mai), une bataille sérieuse s'engagea devant Bab el-Hadid dans le Meidan et entre ces deux localités; l'avantage resta aux défenseurs de la ville. Le lendemain dimanche, le quartier de Bab-Touma fut pillé et incendie; le seu devora les moulins dits thad Icharyah et Kharchenyah, ainsi que ceux de Merdj ech-Cheikh. Un commencement d'incendie se declara au moulin d'Ouchnan (de la Soude), mais il sut eteint; les maisons du voisinage furent livrees au pillage et il y eut beaucoup de morts et de blesses. Le vendredi 21 du même mois (17 mai), des villages de la haulieue de Damas, tels que Djanbai, Djediai et Zamlaka, furent devastes et les habitants chasses de leurs demeures; Sakba et d'autres localités eurent le même sort. Partout les vivres augmentaient de prix et la terreur régnait aux environs de Damas. Le lait n'y pouvait plus entrer; une ocque de soude 'coûtait 9 fels, et mon pere m'a raconte qu'un individu paya jusqu'a 14 fels une ocque de la même

¹ Longue de comot et la fonction qu'il desi quait sont l'objet d'une note interessante d'uns Mamlouks, t 1', p 25 et suiv

⁻ Il faut peut etrelne Djedaya, Low rvec Yakout, qui mentionne un village de ce nom d'uns la banhieut de Dainis Modjem et II p. 42/ Sui Jamlal a, von

plus haut, p. 157, note 2. Sikha est mentionne par Vakout, III., p. 100, dans le Ghautah de Damas

Cette substance est employee en Orient pour le foulige et le nettoxige des etoffes Cf Ibn Bertar, Votices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale, t XXIII, p. 87

(1228-1229 de J C).

من من من من من من من من من من البيانين وأحرف البواسق وخريب رباع وبارس الإنجار بانقطاع الماء وجرت وقعات فقُتِل قوم وجُرِح آخرون وهُدم كثير من الرباع والفانات حول البلد من خارج لاستها على كلُّ باب ولمناكان يوم السبت الرابع والعشرون من جادى الأولى وقعت بينهم وقعة عظمة قتل () فيها خلق كثير وجُرِح عر غفير وثهب قصر حجّاج والشاغور وأطلِق فيها النيران ووصلت خيل () العاصرين الى دور البلد من جوانب ودخلوا الميدان الاخضر قر رجعوا آخر النهار الى خيامع وقد كثرت القتلى والحرحى في الفريقين وكِثُر البريق والنهب قد تسطّوان حصن غرتا بما فيه من السلام وغيره صلحنا مع متولَّهه وفي الاحد السع جادى الآخرة وصل الملك الكامل محمد بن ابي بكر بن ايرب الى دمشق ونول بالقرب من معهد القدم وامر باجراء نهري يريد وثنورا لاجل ستى الاراضى وخرج اليه الغاضل احمد بن عبد الرحم بامان منها ونفذ الناصر من جهته في آواخر النهار جاعة من كبرآء البلد من العلمآء خطيب الجامع جال الدبن دولعيّ وقاضى القضاة نمس الدين الحيوبي () والسقاضى شمس الدين ابن الم بسطوة . Cod. معلى . - عمل . Cod. معلى . - عمل . Cod. وبارس . - يوارس . - 1 Cod. لم يسطوا

ils ravagèrent les vergers, brûlèrent les châteaux de plaisance, démolirent les maisons et laissèrent périr les arbres par le manque d'irrigation. Les rencontres se succédaient et il y avait toujours beaucoup de morts et de blessés. Les maisons et les khâns situés autour de Damas, et notamment ceux qui se trouvaient devant chacune des portes de la ville, surent détruits. Le samedi 24 de Djemadi I (20 avril 1229), il y cut une affaire très sérieuse dans laquelle beaucoup de combattants périrent ou furent blessés. Kasr Haddjadj et Ech-Chaghour 1 furent pillés et livrés aux flammes. La cavalerie de l'armée assiègeante envahit les abords extérieurs de la ville et poussa jusqu'à la Place Verte; puis elle rentra dans ses campements à la fin du jour. Les deux partis comptèrent un nombre considérable de morts et de blesses; l'incendie et le pillage s'étendirent de tout côte. Les assiégeants prirent possession de la forteresse de Gharta avec son matériel et ses munitions, en vertu d'une convention qu'ils conclurent avec le commandant de la place. — Le dimanche 9 de Djemadi II (5 mai 1129), El-Malek El-Kamil (Mohammed, fils d'Abou Bekr, fils d'Eyyoub) arriva devant Damas et campa dans le voisinage de la mosquée du Pied : il sit rétablir le cours des deux rivières Yézid et Thaoura pour l'irrigation des terres. El-Fadhel Ahmed, fils d'Abd er-Rahim, muni d'un sauf-conduit des deux armees, se présenta chez El-Kamil. Dans la soiree du même jour, El-Kamil recut une députation que lui envoyait En-Vaçer; elle avait ete choisie parmi les principaux oulemas de Damas, entre autres le prédicateur de la Grande Mosquee Djemal ed-Din Dawla'wyi', le grand (adi Chems ed-Din, fils

Le château de Haddjadj », c'etut un fanbourg de Damas en dehois de la porte de Djabyah, il devait son origine et son nom a un fils du Khahfe 'Abd el Melik ben Meiwan (Mo'djem, t IV, p 110) Sur Ech Chaghour, voir ci dessus, p 160, note 3

² Cest a due originaire d'une localite nommer دولعوته, Daula'uyah, voisine de Mocoul sur la route de Nisibe le sui nom ethnique du personnage suiv int est reste illisible dans le manuscrit, le grand (idi Chems ed Dîn

An 648 de l'hegire (1248-1229 de J. C.) صور فغفوا غنيمة كنيرة من ابل وبقر وغنم مقدار ستة الان رأس وغير ذلك وخرج اليم من الفريج نحو مايتين فكانوا بين قتيل واسير وغريق في البحر وما نجا آلا القليل ومن جلة الاسرآء ابن والى صور وقيل الوالى وقيل خلصه المركب وخُبِّرتُ أنّ بعد الوقعة خرج جاعة من الكفّار لأخذ قتلام فأخذوا في

قد دخلت سنة ست وعشرين وسقاية ، وفيها في اوّل ربيع الآخر جامنا الغبر بان الكامل اخلى البيت المقدس من المسلمين وسلّه الى الفرنج وصالحم على ذلك وعلى تسليم جلة من القرى فتسلّموه ودخلوه مع ملكم الانبرور وكان هذه من الوجهات التى دخلت على المسلمين وكانت سببًا في ان توقّرت قلوب اهل دمشق على الكامل ومن معه ووجد بها الناصر طريقًا في الشناعة عليم وي وفي هذه السغرة تقدّمت جيوش الكامل مع اخوته الاشرف والمظفّر والعزيز والصالح وابني اخيه الجواد بن عبد وداود بن المغيث ومعم صاحب حص وعسكر حلب وجاة فنزلوا عند المسور وراء منهد القدم وقطعوا عن دمشق انهارها باناس والقنوات ثر بزيد وتُورا ونهبت المحمد وراء منهد القدم وقطعوا عن دمشق انهارها باناس والقنوات ثر بزيد وتُورا ونهبت المحمد وراء منهد القدم وقطعوا عن دمشق انهارها باناس والقنوات في بزيد وتُورا ونهبت المحمد وراء منهد القدم وقطعوا عن دمشق انهارها باناس والقنوات في برئيد وتُورا ونهبت المحمد و والمحمد و و

la suite du Carême, les Musulmans firent une excursion sur le territoire de Tyr: ils enlevèrent un butin important, six cents pièces de bétail, chameaux, vaches, moutons, etc. Une troupe de Francs composée d'environ deux cents hommes les attaqua; mais elle fut taillée en pièces, et ses soldats furent faits prisonniers ou jetés à la mer; un très petit nombre seulement purent s'échapper. Parmi les prisonniers se trouvait le fils du gouverneur de Tyr, ou le gouverneur lui-même. Cependant, d'après une autre version, ce dernier se serait sauvé à bord d'un navire. On m'a dit qu'après le combat, une troupe de ces mécréants vint ramasser ses morts et les emporta.

Année 626. — Le premier jour du mois de Rebi' I (28 janvier 1229), nous reçûmes la nouvelle qu'El-Kamil, après avoir expulsé de Jérusalem les Musulmans qui l'habitaient, avait abandonné cette ville aux Francs, en vertu d'une convention qui comprenait aussi la cession en leur faveur de plusieurs villages. Ils prirent possession de Jérusalem et y firent leur entree avec l'Empereur leur chef. Cette reddition fut un des plus douloureux opprobles qui accablèrent l'Islam; elle aliena le cœur des habitants de Damas a l'égard d'El-kamil et de son entourage et frava la voie aux menees coupables d'En-Naçer contre ce prince.

À la même epoque, arriverent les troupes d'El-Kamil avec ses freres El-Achref, El-Wodhafler, El-Aziz et Salch, et ses deux neveux El-Djewad ben Mohammed et Dawoud, fils d'El-Wogith; ils etaient accompagnes du seigneur d'Émese et des garnisons d'Alep et de Hamah. Toutes ces troupes allerent camper près d'El-Djessour, dernere la mosquee du Pied (Mesdjid el-Kadem). Ils détournerent les cours d'eau de Banas, les Canaux, Yezid et Thaoura, qui alimentaient Damas 1;

brique Barada, جدى, von Ho djem, t 1, p. 556. L can'd Yezid devait son nom au Khalife omeyyade Yezid I qui en avait ordonie la construccion

¹ La pluput de ces canaux, qui repandaient la feithite d'uns la ville et les environs, sont decrits avec de minutieux details pu Yakont sons le ru

An Ga5 do l'hégire البرز وبعضع في الجرالي عكا وتستم الكامل دمياط ووصلت العساكر المرققة والشامية وقد أخذ الكامل دمهاط وعاد المعظم الى الشام واقام الاشرف بمصر عدد الكامل فغير الله سجانه القلوب وسارا متصافيين واقفقا على المعظم ا

(1227-1228 de J. C.).

لة دخلت سنة اربع وعشرين وسمّاية ، ففيها قدم رسول الانبرور ملك النفرنج البحرية على المعظم بعد اجتماعه بالكامل يطلب منه البلاد التي كان فضها عنه صلاح الدين فاغلظ له وقال قل لصاحبك ما أما مثل العزيز ما له عندي الا

قد دخلت سنة خس وعشرين وسقاية، في دولة المستنصر بالله فني تامن عشر صغر المظفّر جاء منشور الولاية لداود من عنه الكامل محمد بن ابي بكر وكانت الفرنج قد تحركوا وانبثوا ببلاد السلمل لان الهدنة كانت قد تت وبقى المسلمون منع في خوف فرأيت في المنام ليلة الثلاثاء تاسع صفركان عربن النطاب قد جاء النصرة وعليه بُرد يمان فرجية مفتوحة وقال سنأمر من ينادى بالرحيل الى الساحل ووعد بان يستغلف على الشام اذا عاد رجلاً شريفًا شجاعًا فاستبشر الناس بهذه الرؤيا الم فطاكان آواخر ربيع وذلك في اتام عيدم الذي بعد صيامم اغار المسلمون على بالاد

Damiette et il en était déjà le maître, lorsque les troupes d'Orient et celles de Syrie arrivèrent. El-Mo'addham retourna à Damas; quant à El-Achref, il demeura en Égypte auprès d'El-Kamil. Dieu (qu'il soit loué!) avait changé les sentiments de ces deux princes: ils devinrent amis et marchèrent d'accord avec El-Mo'addham. »

Année 624 (1226-1227). Un envoyé de l'Empereur qui régnait sur les Francs d'Outre-mer arriva chez El-Mo'addham, après avoir eu une entrevue avec El-Kamil: il venait réclamer la restitution des villes conquises par Salah ed-Din, oncle d'El-Mo'addham. Ce dernier lui fit cette énergique déclaration : « Dis a ton mastre qu'il ne trouvera pas en moi un autre El-Aziz : le glaive est ma seule réponse. »

Année 625, sous le regne du Khalise El-Mostançer-Billah. — « Le 18 du mois de Safer « le victorieux » (28 janvier 1228), un diplôme d'investiture fut envoyé à Dawoud par son oncle El-kamil Mohammed, fils d'Abou Bekr Comme la trêve venait d'expirer, les Francs commencerent à faire des incursions sur le littoral (de Syrie) et à répandre l'elfroi parmi les populations musulmanes. Or dans la nuit du lundi 9 de Safer (19 janvier 1228), J'eus un songe 'Omar fils d'El-Khattab m'apparnt comme s'il venait au secours de l'Islam. Il portait une tunique en soie du Yémen ouverte par devant. Il annonça qu'il allait faire proclamer une expedition sur le littoral syrien et promit qu'en recompense il donnerait le gouvernement de la Syrie à un prince noble et vaillant. Ce songe sut accueille comme un presage de bon augure. Dans les derniers jours de Rebi' (Rebi' I correspondant à la premiere semaine de mars 1228), à l'époque où les Chretiens celebrent leur grande fete a

¹ Ge prince, surnomme El Malek En-Nager (de 101 triomphant), et ut fils d'El Wo'addham et gouver nut Damas au nom de son pere

والنبالة ووقف في خدمته لخوته العظم والاشرف وغيرها وقام راج (١) العِلَّى الشاعر ١٩٥٥-١٩٥٥ مه النبالة ووقف في خدمته لخوته العظم والاشرف وغيرها وقام راج (١٥) العبالة ووقف في خدمته الخوته العظم والاشرف وغيرها وقام راج (١٥) العبالة ووقف في خدمته الخوته العظم والاشرف وغيرها وقام راج (١٥) العبالة ووقف في خدمته الخوته العظم والاشرف وغيرها وقام راج (١٥) العبالة ووقف في خدمته الخوته العبالة والاشرف وقلم راج (١٥) العبالة ووقف في خدمته الخوته العبالة والعبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته الموقعة العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في العبالة ووقف في العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته العبالة ووقف في خدمته ووقف في خدمته والعبالة ووقف في خدمته ووقف في خدمته وقف في خدمته ووقف في خ

عَنِيسًا عَبِانَ السَّعْمَ وَاحَ مُعَلَّمَا اللهِ الْمُعْرِينَ بِاللَّمْسِ مَوْمِدَا اللهُ الْعُرْسِ مَوْمِدَا اللهُ الْعُرْسِ مَعْمَا ابَدَا لَنَا اللهُ الْعُرْسِ مَعْمَا ابَدَا لَنَا اللهُ الْعُرْسِ مَعْمَا ابَدَا لَنَا اللهُ اللهُ الْعُرْبِ مِلْمُ اللهُ
grands personnages. Le poète Radjih, originaire de Hillah, se leva alors et récita la poésie suivante 1:

- « Salut! La plancte Jupiter nous assure une félicité éternelle et le Dieu clément a réalisé ses promesses de victoire.
- « Le Maître du Trône (Dieu) nous a accordé une victoire insigne, des richesses et une gloire perpétuelle.
- « La face de l'Islam, autrefois obscurcie, brille d'un nouvel éclat, celle de l'infidélité est sombre comme le crime.
- « Lorsque la mei en furie se dressait contre les rebelles et couviait leuis vaisseaux de ses vagues écuniantes,
- « Un homme s'est levé qui, pour la défense de la foi, a tiré de son cœur des resolutions énergiques comme la lame d'une épée.
- « Vul (enneun) n'a été épargné, excepté les blessés aux membres mutilés et couverts de poussiere, ou ceux qu'on voit traîner leurs chaînes.
 - « Une grande voix s'est élevée qui a retenti aux confins de la terre et a fait entendre ces paroles
 - « Serviteurs de Josus-c'est Jésus avec sa troupe et Moise qui ont aidé au triomphe de Mohammed!»

«On m'a raconté qu'en recitant ce dernier vers le poete, quand il prononça le nom de 'Issa (Jesus), designa de la main El-Mo'addham, El-Achrel en nommant Moussa (Moise), et El-Kamil en nommant Mohammed. Il y a là un rapprochement des plus heureux.»

Suite du recit d'Abou'l-Modhaffer. « La paix sut conclue entre El-Kamil et les Francs, le mercredi 19 de Redjeb (8 septembre 1221), et ceux-ci rentrerent ensuite a 'Akka, les uns par terre, les autres par mer. El-Kamil prit possession de

¹ H est a presumer que les vers eites ier sont le debut d'une haerdah (ode) dont Abou Chamah n'a cru devou donner qu'un fragment

An 618 de l'hogire ولاجلً ما كان لطلك المعظم من الآثار البهيلة في سفره الى الشرق مجمع هذه العساكر والوصول يها الى مصري

(1991 1992 de J. C)

واتنا الفرئج الذين كانوا بدمياط فاتغ خرجوا بالفارس والراجل وكان الجر زايدًا جدًّا جَاوُا الى تُرَعه (ا فأرسوا اليها وفتم المسلمون عليم التُرُع (ا من كل مكان واحدقت بم عساكر الكامل فلم ببق لم وصول الى دمهاط وجآء اسطول المسلمين فأخذوا مراكبه ومنعوع إن يصل اليم ميرة من دمياط وكانوا خلقًا عظها وانقطعت اخباره عن دمياط وكان فيم ماية كند وعمانماية من القيالة المعروفيين وملك عكما والدوك واللوكات ناتب الباب (ه ومن الرجالة ما لا يُحمى فلمنا عاينوا الهلاك ارسلوا الى الكامل يطلبون الصلح والرهاين ويسلِّون دمياط فهن حرس الكامل على خلاص دمياط اجابم ولواقاموا يومين أخذم برقابم فبعث البم الكامل ابنه الصالح اتبوب وابن اخبه سمس الملوك وجاءت ملوكم الى الكامل فالتقام وانعم عليم وضرب لع العبام ووصل المعظم والاسرف في نلك الحال الى المنصورة في ثالب رجب بجلس الكامل محلسًا عظهًا في خيمة كبيرة عالية ومد سماطًا عطيمًا واحضر ملوك الفرنح

1 Cod مرعه. — 2 Cod. السع. — 3 Cod. sans points discritiques.

voyage en Orient d'avoir réuni toutes les forces musulmanes et de les avoir menées en Egypte.

Les Francs qui occupaient Damiette sinent sortir toute leur cavalerie et leur infanterie. Comme la crue du fleuve etait considerable, ils chercherent a occuper les anses du Nil, mais les Musulmans les leur enlevèrent de tout côté. Bloques étroitement par le corps d'armée d'El-Kamil, les Francs ne pouvaient plus rentier à Damiette; la flotte musulmane s'était emparee de leurs bâtiments et leur coupait les vivres du côte de Damiette. Privée de toute communication avec cette ville, l'armée franque, pourtant si considerable, qui comptait cent comtes, huit cents vaillants chevaliers, le seigneur de Akka, le Duc, le Legat representant du Pape 1 et une infanteric en nombre infini, se vit perdue et envoya une deputation à El-Kamil pour obtenir la paix, en offrant des otages et la reddition de Damiette. Le Sultan, impatient de delivrer la place, accueillit aussitôt les offres des ennemis, et cependant, s'il eût attendu deux jours de plus, il aurait pu les prendre à merci. Il sit partir (comme négociateurs) son sits Es-Saleh Eyyoub et son neveu chems el-Moulouk. A leur tour, les principaux chefs chrétiens se présenterent chez El-Kamil, qui les accucillit avec bienveillance et fit dresser des tentes pour eux. Sur ces entrefaites, El-Mo'addham et El-Achref arriverent a Mansourah, le 3 de Redjeb (21 juillet). El-Kamil donna une grande audience dans une tente haute et vaste; puis il sit diessei un sestin magnifique auquel assisterent les ches et les chevaliers francs. El-Kamil avait a ses côtes ses fieres El-Vo'addham, El-Achref et d'autres

¹ Mou Chamah designe ainsi en termes vagues Andre II ros de Hongrie et le duc d'Autriche, le scigneur d'Acre et it le in de Brienne, 101 titulaire

de Jerusalem, et le legat du Pape le cardinal Pelage Von Bibliotheque de l'I cole des chartes, t XXXVIII, p 510

An 618 de l'hegire 1221-1222 de J C.). المعظم سرورًا عظهًا وجلسوا قالك اللهلة يتشاورون فاقفقوا على الدخول في النصر الموابلس يشوّمون على الغرنج وكانوا على حال فانطق الله الاشرى من غهر قصد وقال للمعظم يا خوفد عوض ما فدخل الساحل ونضعى خيلنا وعساكونا ونضيع الزمان ما نروح الى دمياط ونستريج فقال له المعظم قول رماة البندق قال نعم فقبل المعظم ما نروح الى دمياط ونستريج فقال له المعظم من الخية كالاسد الضارى يصبح الرحيل الرحيل الى دمياط وكان يظن ان الاشرى ما يسمع بذلك وساق المعظم الى دميسق وتبعته العساكر ونام الاشرى في خيمته الى قويب الظهر وانتبه فدخل المتام فلم يرحول خيمته احدًا (أأ فقال واين العساكر فاخبروه الخبر فسكن وساق الى دميشق ف نول العساكر عشر واخوه المعظم في الطهارة في القلعة وساروا الى مصر غرّة تحت قلعة دميسق وكان هو واخوه المعظم في الطهارة في القلعة وساروا الى مصر غرّة حادى الآخرة في قلت كنت حاضرًا تحت الفلعة وتلك العساكر تمرّ أميرًا بعد أمير والناس يتضرعون ويدعون لها بالنصر فاشتذت قوى السطيين وابقنوا بالنظفر والناس يتضرعون ويدعون لها بالنصر فاشتذت قوى السطيين وابقنوا بالنظفر

1 (Cod. sal.

El-Mo'addham manifesta une joie tres vive; le Conseil se reunit pendant la nuit et il fut decide qu'on attaquerait Tripoli dès l'aube du jour, afin de surprendre les Francs en pleine securité. C'est alors qu'El-Achref, comme à son insu et inspire par Dieu, dit a El-Mo'addham : « Monseigneur, au lieu de suivre le littoral et de « perdre notre temps en fatiguant notre cavalerie et nos troupes, pourquoi ne mai-« cherion-nous pas aussitôt sur Damiette? C'est là seulement que nous devons nous « 1 eposer. — Est-ce parole d'arbalétriers ? demanda El-Mo'addham. — Assurement. » El-Mo'addham baisa les pieds d'El-Achres au moment où il se levait et sortit de la tente, comme un lion surieux, en criant : « En route, en route pour Damiette! » Oi jamais jusque-là il n'avait ose comptei sur le consentement d'El-Achrel. Il alla en toute hâte a Damas, où ses troupes le suivirent. Quant à El-Achref, il resta endormi dans sa tente jusqu'a pres de midi; une fois reveille, il se rendit au bain et ne voyant plus personne autour de son camp : «Où sont les troupes?» demanda-t-il Quand on l'en eut informe, il garda le silence, se mit aussitôt en route pour Damas et s'établit dans le château de cette ville, le mardi 14 de Djemadi I (6 juillet 1991) Il y demoura jusqu'a la fin du mois et passa l'armee en revue devant le château; il se tenait dans une galerie superieure avec son frere El-Mo'addham. Le premier jour de Djemadi II (23 juillet), on se mit en marche pour l'Égypte : j'étais la, devant l'encemie exterieure du chateau, quand les troupes defilerent; les Émis passerent l'un apres l'autre au milieu des acclamations et des souhaits de victoire de la foule; les Musulmans avaient des lors repus courage et ne doutaient plus du succes Assurement ce fut l'œuvre la plus mentone d'El-Mo'addham dans son

¹ Cest a duc une parole surc a liquelle on puisse absolument se confici

« Emèse afin de rejoindre l'armée qui se préparait à entrer à Tripoli. Je rejoignis « El-Mo'addham à Émèse, au mois de Rebi' II (mai-juin 1221), « C'est à grand peine, « me dit le Sultan, et à son corps défendant, que jai entraîne El-Achref jusqu'ici. « Chaque jour, je lui reproche ses lenteurs et il trouve de nouveaux pretextes. « Or je redoute que les Francs ne se rendent maîtres de l'Égypte. El-Achref est cton ami, je désire donc très vivement que tu te rendes auprès de lui, car à « plusieurs reprises, il m'a demandé de tes nouvelles. » Le Sultan écrivit alors de sa main à son frère (El-Achref) une lettre qui n'avait pas moins de quatre-vingts lignes; il me la confia et je partis pour Salamyah. Dès qu'il fut averti de mon arrivée, El-Achref sortit de son camp et vint à ma rencontre; il me reprocha d'être resté longtemps loin de lui, et une longue conversation s'engagea ensuite entre nous. «La situation des Musulmans, lui dis-je, est critique : si les Francs s'em-« parent de l'Égypte, ils seront bientôt maîtres du Hadramaut, puis ils ruineront de « fond en comble la Mecque, Médine et la Syrie, et toi cependant tu passes ton « temps dans les divertissements. L'heure est venue, lève-toi et mets-toi en marche! » El-Achref donna aussitôt l'ordre de lever le camp¹ et je le précédai à Émèse. — El-Mo'addham interrogeait anxieusement la route; dès qu'on lui dit : « un tel est « arrivé », il monta à cheval et alla à ma rencontre. — « Je n'ai pas fermé l'œil de «la nuit, me dit-il, et n'ai pu prendre aucune nourriture aujourd'hui.» — Je lui annonçai que son frère serait à Émèse dès le lendemain matin, et il me combla de remerciements. Le lendemain, en effet, arrivèrent l'avant-garde et l'état-major d'El-Achref; je n'avais jamais vu une armée aussi belle et aussi bien équipée.

Cod. sans points discritiques. - Cod. 😘

¹ Litt. « d'abattre les tentes et le dehliz ». Ce deimei mot, au rapport de Quatiemère, désigne la première section de la tente royale, celle où le

المسائد الأسروب سليته و قال ابو المطقر وكنت قد خرجت من دم شق الى حمد المحمولة المحم

Djemadi II (6 septembre 1219); il succomba à une attaque de dysenterie et fut enterré dans le voisinage de Kadhib el-Ban(fa branche de saule); il était âgé de 73 ans.

Année 618 (1221-1222). — El-Mo'addham Yssa se rend chez son frère Moussa El-Achref: l'entrevue a lieu à Harran. El-Mo'addham écrit au seigneur de Mardîn pour le mander chez lui; celui-ci se rend à son appel. Le Sultan va le recevoir à Doneiser, l'installe au château, le traite avec distinction et le comble de bijoux et de cadeaux précieux. Il lui fait accepter un traité d'alliance que, de part et d'autre, ils jurent d'observer scrupuleusement. Il épouse alors une des filles de Naçer ed-Dîn, seigneur de Mardîn, et donne à celui-ci la main d'une de ses filles. Après avoir distribué des vêtements d'honneur et des présents à l'entourage de ce prince, El-Mo'addham retourne à Harran.

Au mois de Djemadi II de la même année (du 23 juillet au 20 août 1221), les Musulmans reprennent Damiette aux Francs. Nul plus qu'El-Mo'addham ne désirant délivrer cette ville et continuer la guerre. Il entretenait d'amicales relations avec son frère El-Kamil, mais un autre frère (El-Achref) se conduisait mal à l'égard d'El-Kamil et le haïssait secrètement. Lorsque toutes les troupes se furent concentrées à Harran, El-Mo'addham leur fit traverser l'Euphrate, suivi de près par El-Achref, lequel s'arrêta à Salamyah, tandis qu'El-Mo'addham arrivait à Émèse.

— Abou'l-Modhaffer (Ibn Djauzi) raconte ce qui suit : « J'étais parti de Damas pour

¹ « Nom d'un district et d'une ville de Mesopotamie à deux parasanges de Mardîn, elle porte aussi le nom de Koudy-Doneiser, موج دنيسر Je l'avais visitée étant enlant c'etait alors une toute petite localité Je l'ai revue trente ans apres elle était devenue

une grande et belle ville, bien peuplée, avec de beaux bazars. Le climat de ce pays est salubre, mais on n'y boit que de l'eau de pluie, qui est d'ailleurs saine et abondante, cai le sol est pierreux » (Yakout dans Mo'djem, t. II, p. 602.)

(1219-1220

de J. C.).

An 816 de l'hegiro كانس وقعة البرنس (ا) قال الكامل الفائز هولاء الفرنج قد استولوا على البلاد وقد ابطا عليما الملك المعظم وما لملوك الشرق غيرك فقم وتوتجه الى الاشرق وعرفه ما نحسن فيه من الضائقة فسأو الى الاشرى ١١١ وكان الاشرى على الموسل فمرض الخائر ميس سنهار والمومل وقيل الله سُم فهان فردوه الى سنهار فدُفن عند تربية عباد الديس زنكى قيل انه مان في شعبان من السنة ي وفيها توفى المنصور معاهب جاة وإسمه عهد بن المطفر تق الدين عربن شاهنشاه بن ايوب وكان عجاعنا محبًّا العطآء والغضاقه وكان عنده جاعة لغ عليه الرواتب وصنى كتابًا سماه المضمار جع فيه جلةً من التواريخ واسماء من ورد عليه واقام عنده في عشر مجلّدات وكان حفظ المسطين لما عجم الفرنج حاة في سنة احدى وسقاية وثبت ووقف وكانت وفاته بحماة ودفن عند ابيه و وفيها توقى شيخ الشيوخ صدر الدين ابولمسن محمد بن شيج الشيوخ عاد الدين محمّد بن جويه ولتا استولى الغرنج على دمياط بعثه الكامل الى الخليفة الناصر يستجده على الغرنج فمرض بيس حرّان والموصل

الشوق . Cod. البولس . — 2 Cod.

Bornos, El-Kamil dit à El-Faïz: « Voici que les Francs étendent leurs conquêtes; El-Mo'addham tarde à nous secourir et les Emirs d'Orient ne peuvent compter que sur toi. Va trouver El-Achres et fais-lui connaître la situation dissicile où nous nous trouvons. » El-Faiz se rendit donc en toute hâte chez El-Achref, qui résidail alors à Moçoul; mais arrivé entre Sindjar et Moçoul, El-Faiz tomba malade et mourut. On dit qu'il sut empoisonné; son corps, ramené à Sindjar, sut enterre pres de la chapelle sunéraire de Imad ed-Din Zengui. On place sa mort à la date du mois de Cha'ban (octobre-novembre 1220).

Même année. — Mort d'El-Mansour, seigneur de Hamah : son nom etait Mohammed, fils d'El-Modhaffer Taky ed-Din 'Omar, fils de Chahanchah, fils d'Eyyoub. C'était un vaillant homme, un ami des savants et des gens de mérite, auxquels il faisait des pensions. Il est l'auteur d'un ouvrage en dix volumes qu'il intitula : «L'Hippodrome (Midhmar) »; c'est un recueil rempli de faits historiques et de noms, avec les notices des personnages qui s'étaient rendus à sa Cour. Il delendit les Musulmans lorsque les Francs vinrent attaquer Hamat, en 601, et resista energiquement à leur agression 1. Il mourut dans cette ville et fut enterre aupres de son pere.

Même année — Mort du grand Cheikh Sadr ed-Din Abou'l-Hassan Mohammed, fils du grand Cheikh 'Imad ed-Din Mohammed, fils de Hamawaih. À l'epoque de la prise de Damiette, Sadr ed-Din fut envoye par El-Kamil auprès du Khalife En-Naçer pour lui demander son aide coutre les Francs, mais il tomba malade entre Harran et Mocoul et mourut en arrivant dans cette derniere ville, le >4 de

Von Hist oruntanz, 1 1, p 38 et 94

An 616 de l'hégica (1219-1220 de J. C.). قال أبو المنظقر سبط الجوزي فكتب الى المعظم وأوا بدم يسق قد جرى على دمياط ما جرى وأريد أن تحرّس الغاس على الجهاد فاتى كشفت ضياع الشام فوجدتها الكن قرية منها الني وسقاية املاك الاهلها وأربع ماية سلطانية وكم مقدار ما تقوّم هذه الاربحياية من العساكر وأريد أن يخرج الدماشقة لينبوا عين املاكم بحلست بجامع دمشق وقرأت كتابه عليم فتقاعدوا وكان تقاعدم سببًا المند الثمن والمبس من أموالم وكتب الى أذا لم يخرجوا فسر أنت الينا تخرجت الى الساحل وهو فازل على قيسارية فاقهنا حتى فتها عنوة قر سونا إلى النفر ففقه وهدمه وعاد إلى دمشق تو وفيها في رجب كانت وقعة البرنس بين الكامل والغرنج وكانت وقعة عظيمة قتل الكامل منم عشرة الذي وغم خبولم وسلاحم ورجعوا إلى دمياط مهزومين في وفيها توقى الماك الفائز سابق الدين أبراهم بن العادل بن أبي بكر بن أي وب وكان قد خالى أبن المسطوب والامراء بمصر على الكامل لما ماك الفرنج دمياط ولولا اخوها قد خالى أبن المسطوب والامراء بمصر على الكامل لما مات ذكره لم لم أرادوا ولما المعظم عسك أبن المسطوب وينفيه إلى الشرق على ما سبق ذكره لم لم أم ارادوا ولما

Récit d'Abou'l-Modhaffer Sibt el-Djauzi. « J'étais à Damas lorsque je reçus d'El-Mo'addham le message suivant : « Le sort de Damiette est accompli; je désire « maintenant que tu prèches la guerre sainte. J'ai visité les territoires syriens et « constaté que sur deux mille villages, seize cents sont des propriétés particulieres « et quatre cents appartiennent au domaine royal. Combien d'hommes ces quatre « cents villages peuvent-ils fournir à l'armée? J'ordonne aussi que les habitants de « Damas marchent pour la défense de leurs biens. » Je me rendis alors à la grande mosquée de Damas et donnai lecture de cette lettre, mais les habitants refusèrent de prendre les armes et cette abstention de leur part fut la cause du prélevement du huitieme et du quint que le Sultan opéra sur leurs biens. Dans une autre dépèche le Sultan m'enjoignait de venir le trouver, puisque les Damasquins refusaient de marcher. Je me dirigeai alors vers le littoral et rejoignis le Sultan sous les murs de Cesarée, qu'il assiégeait. Lorsqu'il eut enleve cette ville d'assaut, nous allâmes à En-Nefer, qu'il prit et détruisit; il rentra ensuite à Damas. »

Vième année — Au mois de Redjeh (du 13 septembre au 14 octobre 1219), bataille d'El-Bornos entre El-kamil et les Francs; ce fut une affaire tres sérieuse, dans laquelle l'Émir tua dix mille hommes, fit un grand butin de chevaux et d'armes et resoula l'ennemi en desordre sur Damiette.

Même annee. — Mort d'El-Valek El-Faiz 1 Sabik ed-Din Ibrahim, fils d'El-Adel (fils d'Abou Bekr, fils d'Eyyoub). Ibn el-Vechtoub et les Émirs egyptiens s'etaient revoltes contre El-Kamil, tandis que les Francs s'emparaient de Damiette; si El-Vo'addham, here de ces deux princes, ne s'etait rendu maître d'Ibn el-Vechtoub et ne l'avait exile en Orient, comme nous l'avons deja raconte (voir ci-dessus, p. 175), les rebelles auraient atteint le but de leurs desirs. Après la bataille d'El-

 $^{^{-1}}$ (a prince as at ea, dans hapating de l'année 1200, les pass situes à lest de l'Euphrate / Hist orientaux t la p. 77

(1119-1270 de J G).

An 616 de l'hégire طبوا للنادق وضعف اهل دمياط ووقع فيم الوباء والفناء وعبر الكامل عن نصرتم فواسلوا الغرنج على أن يسمَّوا البع البلد ويخرجوا منه باهاليم واموالم واجمِّع الاقساء واحلفوم على ذلك فركبوا في المراجب وزحفوا في البرز والبصر وفيتم لم اصل دمياط الإبواب فدخلوا ورفعوا اعلامم على السور وغدروا باهلها ووضعوا فيم السين قتلا واسرًا وباتوا تلك الليلة ينجرون بالنساء وأخذوا المنبر وكان من ابنوس والمصلحف ورموس القتلي وبعثوا بها الى الجزائر وجعلوا الجامع كنيسة وكان الشير ابو الحسن ابن قفل بدمياط فسلمه الله تعالى منع فستلوا عنه فقيل هذا رجل صالح من مشائح المسلمين ياوي اليه الفقراء فها تعرضوا له وقد رأيته انا بعد ذلك بثغر دمياط في سنة نمان وعشرين وستماية وهو يحكى للناس صورة ما جرى على البلد من الغرنج ورقع على المسلمين كأبة عظمة وبكى الكامل والمعظم بكاء شديدًا ثم تأخرت العساكر عن تلك المنزلة في قال الكامل المعظم لما رأى اعلام الفرنج على دمياط وقد سُقط في يده قد فات ما ذُبح وجرى القدر بما هو كائن وما في مقامل هنا فائدة والمصلحة ان تنزل الى الشام وتشتغل خواطر الفرنج ويستجلب العسادر من الشرق

coupées au-dessus des fossés qu'ils avaient comblés. Les habitants de Damiette étaient épuisés par la peste et la misère. El-Kamil ne pouvant leur porter secours, ils entrèrent en négociations avec les Francs et stipulèrent que la ville serait remise à ceux-ci, mais que la population sortirait en emportant ce qu'elle possédait. En présence d'une assemblée composée de prêtres chrétiens, ils s'engagèrent par serment à exécuter cette convention, après quoi ils s'embarquèrent et se répandirent dans toutes les directions, soit par terre, soit par mer. Damiette ouvrit ses portes, les Francs y firent leur entrée et plantèrent leurs drapeaux sur les murailles. Mais, sans respect pour la parole jurée, ils massacrerent les habitants ou les reduisirent en esclavage. Pendant toute la nuit, ils violèrent les femmes; ils s'emparerent de la chaire en bois d'ébène et de plusieurs exemplaires du Coran qu'ils envoyerent dans les îles avec les têtes coupées. Quant à la grande mosquee, elle fut convertie en eglise. Le Cheikh Abou'l-Hassan Ibn Koufl ne dut son salut qu'a la protection de Dieu; les Francs firent une enquête sur son comple et, apprenant qu'il etait un des Cheikhs musulmans les plus vertueux et d'une charite extrême envers les pauvres, ils ne lui firent aucun mal. Je le rencontrai plus tard a Damiette, en l'année 698 (1230-1931), et il nous fit le recit de la prise de la ville par l'armee Iranque. — Cet evenement jeta les Musulmans dans la consternation et fit repandre d'abondantes larmes à El-Kamil et a El-No'addham. Lorsque les troupes musulmanes eurent quitté le pays, El-Kamil, voyant les drapeaux chrétiens flotter sur Damiette, fut en proie à un violent desespoir, et, s'adressant a El-Mo'addham: «C'en est fait, lui dit-il, la mort a pris ses victimes et les decrets du destin se sont accomplis. Votre sejour ici devient inutile et il importe au contraire que vous retourniez en Syrie, afin de tenir les Francs en respect, pendant qu'on convoquera les troupes d'Orient.»

An 616 de l'hégire (1219-1220 de J. C.). وهو محتاج البك فتسير اليه الساعة وقال ما في رجبلي صباغات ولا معى احد من غطاني ولا قباشي فوّل به جاعة واعطاه خسس ماية ديدار وقال كل ما لك يلحقك والله ما يضبح لك خيط واحد وسار به الموّلون ورجع المعظم الى خيمته وجاء اليه الكامل فقبُل الارض بين يديه وخاى الغائز خوفاً عظيًا وإمّا ابن المشطوب فاجتاز بدمشق ومضى الى جاة فاقام بها فبعت اليه الاشرفي منشورًا بارجيش من بلاد غلاط مع الخلع فسار الى الاشرفي فاكرمه واحسن البه وصار يركب بالشبابة ويحل له سلطنة اعظم من الاشرفي وتجبّر وطغي وبغا وغامر على الاشرفي وكاتب (المحب الروم فبعث له ماية الني واربعة الاني (اله درم وطلع الى ماردين ثم قصد ناحية سنجار ثم جرى عليه ما سنذكره الى ان مات في جيش الاشرف بمتران هو وابن خشترين الازكمي في

وفيها في شعبان محريوم الثلثاء للخامس والعشريين من شعبان استولى الغرنج على الا دمياط وكان المعظم قد جهز اليها ابن الجرخ الناهض في خسماية راجل فلجموا على الانادق فقتل ابن الجرخ ومن كان معه وصقوا رءوس القتلى على الانادق وكان قد الدنادة فقتل ابن الجرخ ومن كان معه وصقوا رءوس القتلى على الانادق وكان قد الدنادة فقتل ابن الجرخ ومن كان معه وصقوا رءوس القتلى على الانادة وكان قد

el-Mechtoub, je n'ai pas de chaussures aux pieds; je n'ai avec moi ni un seul de mes écuyers, ni mes effets. . Le Sultan le confia à la garde d'une escorte et, lui donnant cinq cents dinars, il ajouta : « Tout ce qui est à toi te sera envoyé saus que tu perdes seulement un fil. » Tandis que Ibn el-Vechtoub s'éloignait avec l'escorte, El-Mo'addham regagnait le camp, où il trouvait El-Kamil, qui se prosterna et baisa la terre devant lui. El-l'aiz conçut alors de vives inquiétudes; quant à Ibn el-Mechtoub, il traversa Damas et alla fixer sa demeure a Hamat. C'est la qu'il reçut de la part d'El-Achref un vêtement d'honneur et le diplôme d'investiture de la ville d'Ardjich i dans la province de Khalat. Il se rendit ensuite aupres d'El-Achref, qui lui fit bon accueil et lui donna des présents; mais, emporté par la presomption de la jeunesse, il voidut exercer un pouvoir superieur a celui d'El-Achref, devint insolent et rebelle et complota contre cet Emir. Ayant noue des negociations avec le seigneur du pays de Roum (Seldjoukide d'Iconium), qui lui envoya un subside de quatre cent mille dirhems, il se transporta a Mardın et de la dans le district de Sindjar Nous donnerons ailleurs la suite de son histoire jusqu'à l'époque où il périt a la tête des troupes d'El-Achref, a Harran, en même temps qu'Ibn Khochterîn El-Azkahi 2.

Meme année — Le mardi 15 (ha'ban (5 novembre 1119), a la pointe du jour, les Francs s'emparent de Damiette. El-Mo'addham avait envoye au secours de cette place une troupe de 500 fantassins sous les ordres d'Ibn el-Djerkhi. Les Francs, se ruant sur les fosses, tuèrent Ibn el-Djerkhi avec ses hommes et alignerent les têtes

Ancienne ville de la grande Armenie dont la population est presqui entierement composer de chietiens pour la plupart de rice irmenienne Modjene t l., p. 196

^{- (}e nom est douteux, vou, sur les laits auxquels il est fait illusion ici, Hist orientaux, t l' p 93 Dins Makizi, Mandouks, t l', p 14, ce même nom se trouve sous la forme ركسي, Izkachi

مه An 610 de l'hegive قال وانشدان قاضى الطور مجد الدين محمد بن عبد الله العنفيّ لنفسه (الدين عمد بن عبد الله العنفيّ لنفسه (اعدو-1210) والمارا-1200 de J. C.).

وفيها نفى الملك المعظم الأمير عاد الدين بن المشطوب من مصر الى الشرق وكان قد اتفق مع الملك الفائز بن العادل على اخيه الملك الكامل واستخلى للفائز العساكر وعرفى الكامل ذلك فرحل الى اشهون () وعزم على التوجه الى اليهن ويئس من البلاد وعلم اخوها المعظم فقال للكامل لا بأس وركب آخر النهار وجاء الى خيمة ابن المشطوب وقال قولوا لجاد الدين يركب حتى نسير فاخبروه نخرج من الخيمة بغير صباغان ولحق المعظم فابعد به عن العسكر وقال له اخى الملك الاسرف قد طلبك

Le Cadı d'Et-Thaur, Medjd ed-Dîn Mohammed, fils d'Ab dAllah le Hanéfite, m'a récité les vers suivants dont il est l'auteur :

J'ai passé devant la noble cité de Jérusalem en saluant ce qui restait de ces demeures jadis brillantes comme des astres

Et mes yeux ont répandu des larmes brûlantes en souvemr de notre passé glorieux.

Voici qu'un baibare voit effacer ces vestiges, il veut y porter une main impie et criminelle.

Et je lui dis Que la droite soit desséchée! respecte cette ville pour ceux qui veulent méditer, prier et saluer.

Si les existences humaines pouvaient lui servir de rancon, je donnerais ma vie et tous les Musulmans la donneraient comme moi

Même année. — El-Malek El-Mo'addham expulse du Caire l'Émir 'Imad ed-Dîn Ibn el-Mechtoub et l'exile en Orient. Cet Émir s'était allie avec El-Malek El-Faiz contre El-Malek El-Kamil, frère de ce dernier, et avait livré son armée à El-Faiz. El-Kamil, instruit de ce complot, se crut perdu et se rendit à Achmoun dans l'intention de gagner l'Yémen. Mais El-Mo'addham, frère de ces deux Émirs, des qu'il eut connaissance de ces évenements, s'empressa de rassurer El-Kamil. Il se rendit en toute hâte, dans la soirée, au campement d'Ibn el-Mechtoub, lui fit due de monter a cheval et de le suivre. Au reçu de cet ordre, Ibn el-Mechtoub sortit de sa tente sans même mettre ses chaussures et rejoignit El-Mo'addham. Ce prince, le menant hors du camp, lui dit : « Mon frère El-Achref t'appelle aupres de lui, il a besoin de tes services, il faut donc que tu ailles le trouver sur-le-champ. — Mais, objecta Ibn

lire simplement outpet, il est probable d'après ce qui est dit quelques lignes plus loin, qu'il s'agit d'uni sorte de chaussures ou de guêtics en usage dans les voyages et les expeditions imbiances

¹ Le mot Cabaghat que donne le ms n'est pas explique par les dictionnaires arabes et Dozy n'en fait pas mention dans son Dictionnaire des volements. Mais si cette le con doit etre acceptee et s'il ne faut pas

An 210 02 10egire (1219-1220 de J. C.). الدين ايبك استاذ الدار فكتب المعظم اليها بخرابه فتوقفا وقلا بحن محفظه فكتب اليها المعظم لو أحدوه لقتلواكل من فيه وحكوا على دمشق وبلاد الشام فالجأت الضرورة الى خرابه فشرعوا في السور اول يوم من الحرم الحرام ووقع في البلد هجة معلل يوم القيامة (ا) وخرج النساء المخدرات والبنات والشيوخ والتجائز والشبان والصبيان الى المعضرة والاقصى فقطعوا شعورهم ومزقوا ثيابهم بحيين امتلات المعضرة ومحواب الاقصى من الشعور وخرجوا هاربين وتركوا اموالع واثقالع وما شكّوا أن الفرنج تصبح وامتلات بهم الطرقات فبعضه الى مصر وبعضم الى الكرك وبعضه الى دمشق وكانت البنات المخدرات يحزقن ثيابهن وتربطها على ارجلهن من الكفاء ومات خلق كثير من الجوع والعطش وكانت نوبة (الم يكن في الاسلام مثلها ونهبت الاموال خلق كثير من الجوع والعطش وكانت نوبة (الم يكن في الاسلام مثلها ونهبت الاموال حدره، واكثر الشعرآء في ذم دولة المعظم ودعوا عليها فقال بعضه

dham El-Aziz Othman, qui gouvernait cette ville, et l'Oastad ed-dar Yzz ed-Dîn Eibek reçurent d'El-Mo'addham l'ordre de la démanteler. Mais ils en différèrent l'exécution et déclarèrent qu'ils laisseraient la ville en état complet de défense. Le Sultan réitéra ses ordres en leur représentant que l'ennemi, une sois maître de la place, en massacrerait la population, que Damas et la Syrie tout entière tomberaient ensuite au pouvoir des Francs, et que, par conséquent, la destruction des remparts était d'une nécessité absolue. Le premier coup de pioche sut donné le 1 de Mouharrem (19 mars). Ce fut dans la ville une terreur comparable à celle du jugement dernier; femmes et filles, vieillards des deux sexes, adolescents et enfants, tous se réfugièrent à la Sakhra et dans la mosquée El-Aksa 1; ils coupèrent leurs chevelures et déchirèrent leurs vètements. Le militab de la mosquée était plein de chevelures. Convaincus que les Francs arrivaient, ces malheureux s'enfuyaient abandonnant leurs biens et leurs effets; ils encombraient les routes, les uns se dirigeant sur l'Egypte, les autres sur Kerek ou Damas Des filles adultes déchiraient leurs robes pour envelopper leurs pieds ulcérés par la marche. Un grand nombre de fugitifs moururent de faim et de soif. Jamais catastrophe aussi terrible n'avait frappe l'Islam Tout ce que les habitants de Jérusalem possédaient fut mis au pillage. Un quintal d'huile valait dix dirhems, un ratt de cuivre un demi-dirhem. Les poètes prodiguaient leurs satires contre El-Mo'addham et maudissaient son règne. Témoin le vers suivant :

En Redjeh, ce qui était sacré a été violé, en Mouharrem, Jérusalem la sainte a été détruite 2

au sens primitif des noms de mois Redieb et Mon harrem est une preuve nouvelle de ce manvais goût qui se retrouve dans la plupart des poesies cr les par l'auteur des Deux pardins

¹ Von (IV, p 3)4

² Les poetes de l'epoque ne dedaignaient pas les jeux d'esprit et de mots, meme dans les enconstances les plus graves (exers ou il est fait allusion

(1219-1220

de J. C.).

An 616 de l'hogire خُنِق بوترين قلت وكان اسم ولده الذي ولي بعدد نور الدين ارسلان شاه وكان قد سماه ابوه عليًا فلما مان جدّه نور الدين ارسلان شاه في سنة سبع وسقايلة سموه باسم جدّه ارسلان هاه واقام قليلًا ومان في سنة خيس عشرة ايضًا وتوتى اخو محمود وكان معدين اعرد يوم مات عشر سنين واستمر معمود والامير بدر الدين لؤلؤ اتابكه الى ان مات جدّه لامه السلطان مظفّر الدين صاحب اربل في شهر رمضان سنة ثلثين وسقاية فانقطع خبر محمود واستولى بدر الدين بالامرة

ثر دخلت سنة ست عشرة وسمّاية ، فغي اول المحرّم وقيل في سابع المحرّم اخرب المعظم ابراج القدس وسوره خوقا من استيلاء الغرنج عليه فاضطرب الناس وخرجوا منه متغرِّقين في البلاد وهان عليم مفارقة ديارم وضياع اموالم وقدكان القدس يومئذ على اتر الاحوال من العارة وكثرة السكّان ع

قال ابو المظفّركان المعظم قد توجه الى اخيه الكامل الى دمياط وبلغه ان طائفة من الغرنج على عزم القدس فاتفق الامرآء على خرابه وقالوا قد خلا السام من العساكر فلو أخذه الفرنج حكموا على الشام وكان بالقدس اخوه العزينز عثمان وعز

sils (d'El-Kaher), qui régna après lui, était Nour ed-Dîn Arslan Chah, mais son père lui donnait le nom d'Ali. Lorsque son grand-père Nour ed-Dîn Arslan Chah mourut cu 607, on donna au fils de Kaher le nom d'Arslan Chah, en souvenir de son aïeul. Il ne régna que peu de temps et mourut, lui aussi, en l'année 615. Il eut pour successeur un frère de Mahmoud qui était âgé de dix ans à la mort de Mahmoud; il resta au pouvoir sous la tutelle de l'Atabek Emir Bedr ed-Dîn Lou'lou' jusqu'à la mort de son grand-père maternel Sultan Modhaffer Ed-Dîn, le 30 du mois de Ramadhan (du 11 juin au 10 juillet 1233). Mahmoud disparut alors et le pouvoir souverain resta à Bedr ed-Dîn.

Année 616. — Le premier, ou selon d'autres, le 7 de Mouliarrem¹, El-Mo'addham sit démolir les tours et les remparts de Jérusalem, de peur que cette ville ne tombàt au pouvoir des Francs. La population, saisie de terreur, s'enfuit hors de la ville et se répandit dans le pays, préférant abandonner ses demeures et perdre tout ce qu'elle possédait. Or Jérusalem, à cette époque, était dans un parfait état de désense, grace à l'importance de ses sortifications et au chiffre de sa garnison.

El-Modhaffer rapporte ce qui suit : « El-Mo'addham se rendait chez son frère El-Kamil à Damiette, lorsqu'il apprit qu'une partie de l'armee franque marchait sur Jérusalem. Les Émirs furent unanimement d'avis qu'il fallait démanteler la place. « La Syrie, disaient-ils, ne possède plus d'armee et les Francs en deviendront les « maîtres, le jour où ils prendrout Jérusalem. » En conséquence, le frere d'El-Mo'ad-

¹ Telle est la leçon du ms.; il faut sans doute lire bo.

¹ Gest a due le 19 ou le 25 mais 1219.

An 6,5 de l'hégire (1218-1219 de J. C.). وفيها توقى ملك الروم عزّ الدين كهكاوس وكان جبّارًا ظالمًا سفّا كا للدماء ولمّا عاد الى بلده من كسرة الاشرى له بحلب اتم قومًا من امرآء دولته اتبم قصروا فى قتال العلبتيين فسلق بعضم فى القدور وجعل آخرين فى بهت فاحرقم (٥ فأخذه الله بغتة فعات جُمّاة سكران وليل ابتلى فى بدنه فتقطع وكان اخوه علاء الديس كيقباد فعوسًا فى قلعة وقد امر بقتله فبادر الامرآء فاخرجوه وإقاموه فى الملك وكانس وفاة كيكاوس فى شهر شوّال وهو الذى اطمع الغرنج فى دمهاطية

وفيها توقى القاهر صاحب الموصل وترك ولدًا صغيرًا اسمه معبود وكان طفلًا فاخرج بدر الدين لؤلؤ زنكيًا اخا القاهر من الموصل واستولى عليها واسم القاهر عزّ الدين مسعود بن مودود بن زنكى لم مسعود بن مودود بن زنكى لم ثبت ملك بلاد الموصل لبدر الدين لؤلؤ تستى الملك الرحم لا أولاده من بعده الى الآن، بلغنى ان لؤلؤ استى القاهر سمًا فمان الله لا المنه محمود بعد ذلك حمامًا واغلق عليه الباب فاستكربه وعطشه فاستغان فقال اخرجوني واسقوني ماء لد اقتلوني فاخرج وقد تغيّرت خلقته وكان من احسن الناس صورةً فأستى ماء لمّ

1 Ce mot est répété deux fois. — 2 Cod. وسمى. — 3 Cod. عناف.

Même année. — Mort du roi de Roum 'Yzz ed-Dîn Keïkaous. C'était un despote inique et sanguinaire. Quand il revint dans ses États après avoir été battu par El-Achref près d'Alep, il soupçonna plusieurs des Émirs du royaume d'avoir faibli dans la lutte contre l'armée d'Alep. Il fit bouillir les uns dans des chaudières et enfermer les autres dans une maison à laquelle on mit le feu. Dieu le frappa de mort subite, en état d'ivresse, pendant la nuit; son corps, en proie à d'atroces souffrances, tomba en morceaux. Son frère 'Ala ed-Dîn Keikobad, qu'il tenait emprisonné dans une forteresse et dont il allait ordonner la mort, fut aussitôt délivré et mis sur le trône par les Émirs. Keikaous mourut au mois de Chawal (21 décembre-19 janvier): c'est lui qui avait excité les Francs à s'emparer de Damiette.

Nême année. — El-Kaher, seigneur de Moçoul, meurt laissant un enfant en bas âge du nom de Mahmoud. Bedr ed-Dîn Lou'lou', après avoir chassé de Moçoul Zengui, frère d'El-Kaher, s'empare du pouvoir. Le nom d'El-Kaher était 'Yzz ed-Dîn Mes'oud (fils de Nour ed-Dîn Arslan Chah, fils de 'Yzz ed-Dîn Mes'oud, fils de Vlawdoud, fils de Zengui). Lou'lou', dont le surnom honorifique était El-Malel. Et-Rahm, affermit alors son autorité dans la province de Moçoul et transmit le pouvoir à ses enfants; ceux-ci règnent encore aujourd'hui sur cette contrée.

J'ai out dire qu'El-Kaher mourut empoisonné par Bedr ed-Din (Lou'lou'), lequel fit enfermer ensuite Vahmoud, fils d'El-Kaher, dans un hammam surchaussé dont la porte fut tenue close. Le malheureux, torturé par la soif, jetait des cris de détresse: Laissez-moi sortu, suppliait-il, et donnez-moi à boire, vous me tuerez ensuite! » Quand on le porta dehors, ce jeune prince, d'une beauté remarquable, était devenu meconnaissable. On lui versa à boire, puis il fut etrangle avec une corde d'arc. Le

An 616 do Phogire خَبْق بوتري قلى وكان اسم ولده الذي ولى بعده نور الدين ارسلان شاه وكان قد سمّاء ابوه عليًّا فلمًّا مات جدّه نور الدين ارسلان شاه في سنة سبع وستماية سمّوه باسم جدّه ارسلان شاء واقام قليلًا ومات في سنة جس عشرة ايضًا وتوتى اخو محسود وكان معدين (١) عره يوم مات عشر سنين واستمرّ محمود والأمير بدر الدين لؤلو اتابكه الى ان مان جدّه لامّه السلطان مظفّر الدين صاحب اربل في شهر رمضان سنة ثلثين وستماية فانقطع خبر محمود واستولى بدر الدين بالامرد

لله دخلت سنة ست عشرة وسمّاية، ففي ازل المحرّم وقيل في سابع المحرّم اخرب المعظم ابراج القدس وسوره خوقا من استيلاء الغرنج عليه فاضطرب الناس وخرجوا منه متفرّقين في البلاد وهان عليم مفارقة ديارم وضياع اموالم وقدكان القدس بومند على اتر الاحوال من العارة وكثرة السكّان ا

قال ابو المظفّركان المعظم قد توجه إلى اخيه الكامل إلى دمياط وبلغه أن طائفة من الفرنج على عزم القدس فاتفق الامرآء على خرابه وقالوا قد خلا السام من العساكر فلو أخذه الغرنج حكموا على الشام وكان بالقدس اخوه العزيز عثمان وعز

sils (d'El-Kaher), qui régna après lui, était Nour ed-Dîn Arslan Chah, mais son père lui donnait le nom d'Ali. Lorsque son grand-père Nour ed-Dîn Arslan Chah mourut eu 607, on donna au sils de Kaher le nom d'Arslan Chah, en souvenir de son aueul. Il ne régna que peu de temps et mourut, lui aussi, en l'année 6 15. Il eut pour successeur un frère de Mahmoud qui était âgé de dix ans à la mort de Mahmoud; il resta au pouvoir sous la tutelle de l'Atabek Emir Bedr ed-Dîn Lou'lou' jusqu'à la mort de son grand-père maternel Sultan Modhaffer Ed-Dîn, le 30 du mois de Ramadhan (du 11 juin au 10 juillet 1233). Mahmoud disparut alors et le pouvoir souverain resta a Bedr ed-Dîn.

Annee 616. — Le premier, ou selon d'autres, le 7 de Mouharrem¹, El-Mo'addham lit démolir les tours et les remparts de Jérusalem, de peur que cette ville ne tombât au pouvoir des Francs. La population, saisie de terreur, s'enfuit hors de la ville et se répandit dans le pays, préférant abandonner ses demeures et perdre tout co qu'elle possédait. Or Jérusalem, à cette époque, etait dans un parfait état de défense, grâce à l'importance de ses fortifications et au chiffre de sa garnison.

El-Modhaffer rapporte ce qui suit : « El-Mo'addham se rendait chez son frere El-Kamil à Damiette, lorsqu'il apprit qu'une partie de l'armee franque marchait sur Jerusalem. Les Émirs furent unanimement d'avis qu'il fallait démanteler la place. « La Syrie, disaient-ils, ne possede plus d'armee et les Francs en deviendront les « maîtres, le jour où ils prendront Jerusalem. » En conséquence, le frère d'El-Mo'ad-

(1219-1210 de J. C.).

¹ Telle est la leçon du ms ; il faut sans doute lire &...

¹ Cest adue le 19 ou le 25 mars 1219.

An \$15 de l'hegite (1218-1219 de J. C.). وفيها توقى ملك الروم عرّ الدين كيكاوس وكان جبّارًا طائا سفّاكا للدماء ولتا عاد الى بلده من كسرة الاسرف له بحلب اتم قومًا من امرآء دولته اقم قصروا في قتبال الملبتيين فسلق بعضم في القدور وجعل آخرين في بيس فاحرقم (فأخذه الله بغتة فهات مجاة سكران وليل ابتلى في بدنه فتقطع وكان اخوه علاء الدين كيقباد معبوسًا في قلعة وقد امر بقتله فبادر الامرآء فاخرجوه واقاموه في الملك وكانت وفاة كيكاوس في شهر شوّال وهو الذي اطبع الغرنج في دمياطين

وفيها توقى القاهر صاحب الموصل وترك ولدًا صغيرًا اسمه محمود وكان طفلًا فاخرج بدر الدين لؤلؤ زنكيًا اخا القاهر من الموصل واستولى عليها واسم القاهر عزّ الدين مسعود بن نور الدين ارسلان شاه بن عزّ الدين مسعود بن مودود بن زنكى تر نبت ملك بلاد الموصل لبدر الدين لؤلؤ تستى المالك الرحيم ترّ اولاده من بعده الى الآن، بلغنى ان لؤلؤ استى القاهر سمّا فمان (ا تر ادخل ابنه محمود بعد ذلك حمّامًا حاميًا واغلق عليه الباب فاستكربه وعطشه فاستغان فقال اخرجوني واسقوني ماء ترّ اقتلوني فاخرج وقد تغيّرت خلقته وكان من احسن الناس صورةً فأسيّى ماء ترّ

Mème année. — Mort du roi de Roum 'Yzz ed-Dîn Keikaous. C'était un despote inique et sanguinaire. Quand il revint dans ses États après avoir été battu par El-Achref près d'Alep, il soupçonna plusieurs des Émirs du royaume d'avoir saibli dans la lutte contre l'armée d'Alep. Il sit bouillir les uns dans des chaudières et enfermer les autres dans une maison à laquelle on mit le seu. Dieu le srappa de mort subite, en état d'ivresse, pendant la nuit; son corps, en proie a d'atroces souffrances, tomba en morceaux. Son frère 'Ala ed-Dîn Keikobad, qu'il tenait emprisonné dans une sorteresse et dont il allait ordonner la mort, su aussitôt délivre et mis sur le trône par les Émirs. Keikaous mourut au mois de Chawal (21 décembre-19 janvier): c'est lui qui avait excité les Francs à s'emparer de Damiette.

Meme annee. — El-Kaher, seigneur de Moçoul, meurt laissant un ensant en bas àge du nom de Mahmoud. Bedr ed-Dîn Lou'lou', après avoir chassé de Moçoul Zengui, frere d'El-Kaher, s'empare du pouvoir. Le nom d'El-Kaher etait 'Yzz ed-Dîn Mes'oud (fils de Nour ed-Dîn Arslan Chah, fils de 'Yzz ed-Dîn Mes'oud, fils de Vawdoud, fils de Zengui). Lou'lou', dont le surnom honorifique etait El-Maleh El-Rahim, affermit alors son autorité dans la province de Moçoul et transmit le pouvoir a ses enfants; ceux-ci regnent encore aujourd'hui sur cette contree.

l'ai oui dire qu'El-Kaher mourut empoisonné par Bedr ed-Dîn (Lou'lou'), lequel fit enfermer ensuite Mahmoud, fils d'El-Kaher, dans un hammam surchaussé dont la porte suit tenue close. Le malheureux, torturé par la soif, jetait des cris de détresse: «Laissez-moi sortir, suppliait-il, et donnez-moi à boire, vous me tuerez ensuite!» Quand on le porta dehois, ce jeune prince, d'une beaute remarquable, était devenu meconnaissable. On lui versa a boure, puis il sut etrangle avec une corde d'arc. Le

^{1 (}le mot est répété deux fois. — 2 Cod. جسمي. — 3 Cod. نعاب.

An 615 de l'hegire به ولم يقدروا على فأس فسرق كريد الدين فأسًا من للعدى غفروا له به في القلعة (1218 1219)

de J. C.).

قال ولتا دخل رجب رد المعظم المكوس والعبور وماكمان ابوه ابطله فقلم له قد اخلفت سيق الدين غازى ابن الحى نور الدين فاقه كذا فعل لما مات نور الدين فاعتذر بقلة المال ودفع الفرنج، قال وسار المعظم الى بانياس وارسل للصارم التبنيني (ا) وهو بتبنين في تسليم العصون فاجابه فاخرب بانياس وسار الى تبنين فاخربها وهدمها وكانت قفالا البلاد وملجاً للعباد واعطى جميع بلاد شركس الخمية العزيز عشان وزقجه ابنة (ا) شركس ونزل الصارم وولده واجحابه، من العصون فاحرم المعظم واحسن البعم واظهر اقه ما اخرب بانياس وتبنين الاخوقا من استيلاء الغرنج علمها الله وبعن الكامل الى المعظم بالخلع والتعسر وقال ادركني وجاءت الفرنج متجاوزين (ا) دمياط فنزلوا سرمساخ فاخلا له المسلمون الهيام فطبعوا ثدّ رجع عليه الكامل فكشرم وقتل منه خلقاً كنيرًا فعادوا الى دمياط الى

1 Cod. sans points discritiques. — 2 Cod. sans points discritiques.

proche sous la main, Kerim ed-Dîn en déroba une aux fortifications; on creusa une fosse dans le château, puis ou y déposa le corps sur lequel Ibn Farès, vizir du Sultan, récita les prières; après quoi le corps fut enterré dans le château.»

Du même auteur. — « Au début du mois de Redjeb 1, El-Mo'addham rétablit les taxes de douane, autorisa l'entrée des vins et tout ce que son père avait aboli. Je lui dis un jour : « Vous êtes le vrai successeur de Seif ed-Dîn Ghazy (neveu de Nour « ed-Dîn), car ce prince agit comme vous apres la mort de Nour ed-Dîn. » El-Mo'addham s'excusa en alléguant la détresse financiere et la guerre contre les Francs. Ce prince, s'étant rendu à Banyas, envoya à Sarim ed-Dîn Et-Tebnîni, qui résidait a Tebnîn, l'ordre de lui livier les places fortes; lorsqu'il eut obtenu son consentement, il démolit d'abord Banyas, puis il alla lui-même a Tebnîn et detruisit de fond en comble cette place, qui etait la clef du pays et l'asile des populations. Il donna à son frere El-Aziz Othman tous les domaines de Cherkes et lui fit epouser la fille de ce dernier. Quant à Sarim, il sortit, avec ses enfants et ses gens, des forteresses qu'il possedait. Ils furent reçus avec honneur et combles de presents par El-Vlo'addham, et ce prince déclara qu'il n'avait detruit Banyas et Tebnîn que parce qu'il craignait que ces deux places ne tombasseut au pouvoir des Francs. -- El-Kamil (Soudan d'Égypte) envoya a El-Mo'addham un vèlement d'honneur et lui sit connaître les dissicultes de la situation, en le suppliant de venir a son secours. En ellet, les Francs s'étaient avancés au delà de Damiette et campaient à Sarmesakh, encourages par la fuite des Musulmans, qui avaient abandonne leur camp. Mais surpris ensuite par un retour offensif d'El-Kamil, ils Jurent mis en deroute, perdirent beaucoup des leurs et rentrerent a Damiette.»

¹ (c mois commenciale > 3 septembre 1218,

An 6,5 de l'hegire (1218-1719 de J. G.). ولاصنعن و قال ولقد فعل العادل في غلاء مصر عقيب موت العزيز ما لم ينفعله غيره كان يخرج بالليل بنفسه ومعه الاموال يفرّقها في ارباب البهوت والمساكر ولولاه لمات الناس كلّم، وكفّن في قالك الابّام فلمّاية الني من الفرياء وكان اذا مرض أو تشرّض مزاجه خلع جميع ما عليه وباعه حتى فرشه وتصتق به وسبب موته انزعاجه من للبر الدّى جاءه من دمياط ان العرنج استولوا على برج السلسلة فدنّ بيده على صدره واقام مريضًا الى يوم الجمعة ساسع جمادى الآخرة ولتا توقى بعالفين وكان المعظم قد كسر الفرنج على الغيمون خامس جمادى الآخرة ولتا توقى العادل لم يعلم بموته غير كريد الدين للعلاطئ فارسل الطمر الى المعظم بوم السبت الى عالقين فاحتاط على الغزائن وصبّره العادل وجعله في محقة وعنده خادم بروّح عليه وقد رفع طرق سجافها واغلهر انه مريض ودخلوا به دمشق يوم الاحد والناس عليه وقد رفع طرق سجافها واغلهر انه مريض ودخلوا به دمشق يوم الاحد والناس يسمّون على العادم وهو بومي الى ناحية العادل اى آنه يعلمه بحن يسمّم ودخلوا به يسمّم ودخلوا به فأخذوا عامه الففيه النجب ابن فارس وكفنوه بها واخرجوا فطنا من محدد فلقوه فأخذوا عامه الففيه النجب ابن فارس وكفنوه بها واخرجوا فطنا من محدد فلقوه المخدوا عامه الففيه النجب ابن فارس وكفنوه بها واخرجوا فطنا من محدد فلقوه المؤته المؤ

connaissance, il aurait recours à des mesures de rigueur. Pendant la disc'te qui sévil sur l'Égypte un peu avant la mort d'El-Aziz, le Sultan El-Adel fit ce que nal autre que fui n'aurait fait. Chaque soir, il sortait emportant par devers lui des sommes importantes qu'il distribuait entre les chefs de famille et les indigents 1. Sans lui toute la population aurait peri. Au cours de cette disette, on ensevelit trois cent mille etrangers. Lorsque le Sultan tomba malade, on plutôt des qu'il sentit sa sante décliner, il vendit tout ce qu'il possédait, jusqu'a son lit, pour faire l'aumône. Sa mort fut causce par le saisissement qu'il éprouva en recevant de Damiette la novvelle que les Francs étaient maîtres de Bordj es-Selseleh (voir plus haut, p. 167). Il se frappa violemment la poitrine, tomba malade et traîna jusqu'au vendredi 7 de Djemadi II (31 août 1>18). Deux jours avant qu'il expirât a 'Alikin, El-Mo'addham mettait les Francs en deroute a Kaimoun, le 5 de Djemade II (29 août). La mort d'El-'\del ne tut d'abord connue que du seul Kerim ed-Dîn El-Khalati, qui en transmit la nouvelle par pigeon a 'Ahkîn, où se trouvait El-Mo'addham. Puis il mit le tresor royal en súrete, embauma le corps, le placa sur une litiere de femme qu'il reconvert d'un rideau et chargea un cunuque d'agiter au-dessus son eventail pour faire croire qu'il n'y avait la qu'un malade. On entra de la sorte a Damas, le lundi; torsque les passants saluaient l'ennuque, celui-cr se penchait sur El-'Adel comme pour lui laire savoir qui le saluait. Ils arriverent ainsi au chateau, ayant reussi a cacher sa mort. Chose singulière, on chercha varnement un luiceul, et comme on ne pul en Louver, on put le turban du noble jurisconsulte Ibn Fares pour ensevelir le corps, du coton arrache a un coussin servit a garnir le Imceul. On n'avait pas de

ا الما عنه doute substituer dans le texte fa le con المساكن به المساكن المساكن المساكن

double emplor axic lexpression ارات النبوت qui le precede d'ins la meme phiase

ما قدرت احى حتى وفيت ما على للضامن فقال واى ضامن قالت ضامن القيان فقامت

عليه القيامة وطلب المعمد وانكر عليه وفال والله لئن عاد بلغني منل هذا لافعلت

de J, C.)

An 615 ite l'hogire واعاله قدّ حرّان وما يتعلّق بها قدّ جرى بعد وفاة أخيه بينه ويمن أولاده أمور سبق (1218-1219 ذكرها الى ان استقر له الملك م قال ابو المطفر امتد ملكه من بلاد الكرج الى عدان والهزيرة والشام ومصر والجاز والهن وكان ثبتًا خليقًا ١٠ بالملك حسن التدبير حليمًا منورمًا عادلًا مجاهدًا عنيفًا دينًا متصدّقًا آمرًا بالمعروف ناهيًا عن المنكر طهر جمع ولايته من العبور والتواطئ والقبار والمخابيت والمكوس والمظالم وكان العاصل من هذه المهان بدمشق على النصوص ماية الني دينار فابطل الله تعالى الممسع وكان والمه المبارز المعقد قد اعانه على ذلك اقام رجالاً على عقاب قاسيون وجبل الشلج وحوالي دمشق بالجامكية والجراية يحرمون احدا يدخل دمشق بمسكر فكان اهل الفساد يتميّلون ويجعلون زقاق العبر في الطبول ويدخلون بها الى دمشق فمنع من ذلك ال قال بلغني الى بعض للفتيات دخلت على العادل في عُرس فقال لها ابن كنسِ قالت

1 Cod. leda.

Alep, Kerek avec ses dépendances et la province de Harran. Nous avons mentionne precédemment les démêlés d'El-Adel avec ses enfants après la mort de Salah ed-Dîn jusqu'à ce que l'autorité royale sût solidement ctablic. - Au rapport d'Abou'l-Modhaffer (Ibn Djauzi), le royaume d'El-Adel s'étendait depuis la Géorgie jusqu'a Hamadan, comprenant la Mésopotamic, la Syrie, l'Égypte, le Hedjaz et l'Yémen. C'etait un prince d'un caractere énergique et fait pour régner; un profond politique, doux et généreux, juste et plein de résolution; il était de mœurs pures et d'une pieté profonde; il prodiguait ses aumones, ordonnait le bien et proscrivait le mal. Il interdit dans ses États l'ivrognerie, la débauche et les joux de hasard, abolit la concussion et la fraude; il réforma les douanes et empêcha les exactions, ce qui representait, particulièrement pour Damas, une somme de cent mille dinars. Dieu lui facilità ainsi la suppression de tous les abus. Le ministre El-Voubariz El-Voutamid aida son maître dans cette tàche Ce fut El-Adel qui établit sur le Kasioun 1. a Dichel el-theldi (la montagne de neige) et aux abords de Damas des agents auxquels il donna une solde et des rations, en les chargeant d'empêcher l'entree a Damas des boissons entrantes; en effet, des malfaiteurs usant de ruse cachaient des outres de vin dans des tambours qu'ils introduisaient ensuite dans la ville : El-Moubaiz mit bon ordre a tout cela. « On m'a raconte (dit Abou'l-Modhaffer) qu'une chanteuse etant arrivee (en retard) chez El-Adel, a l'occasion d'un festin de noces, et le Sultan lui ayant demande d'où elle venait, elle repondit : « Je n'ar pu venir avant d'avoir pave ema redevance à l'agent. — Quel agent? reprit El-'\del — L'agent des chanteuses À ces mots le Sultan entra dans une violente colere, il sit venir El-Mou'tamid, lui exprima son mecontentement et jura que, si parel·le chose venait desormais a sa

¹ Montagne qui domine Damas, au nord, les legendes repandues dans le pays ont valu à Djebel Kasioun un grand renom de suntete Von aussi erdessus, p. 149, note >

(1218-121g de J. C.).

النها ومتى لم يكن السلسلة عبرت المراجب وبلغت الى القاهرة ومصر والى قسوس ممادة المادة المادة ومصر والى قسوس المراجب واسوان والله المستعان ي

> وفيها في جادى الآخرة التتى المعظم بالفرنج على القيمون ونصر عليم وقتل منع مقتلةً عظيمة واسرمن الداوية مائة فارس وادخلع القدس منكسة اعلامع و وفيها توقى السلطان الملك العادل سيني الدين ابر بكر عند بن ايوب وكنينته اعبهر من اسمه سئل عن مولده فقال فتوح (جص(١١) يعنى لمنا فيضها اتابك زنبكي والد نور الدين سنة تسع وثلثين وجسمآية فيكون عره ستًا وسبعين سنة قيل كانس ولادته ببعلبك لما كان والده واليها من قبل زنكي ونشا في خدمة نور الدين زنكى مع ابيه واخوته وحضر مع اخيه صلاح الدين في فتوحاته وغزواته وقام احسن قيام في الهدنة مع الانكليز ملك الفرنج بعد اخذم عكما وكان صلاح الدين يعول عليه كثيرًا واستنابه (بالديار المصرية مدّة تر اعطاه حلب تر الكرك

les deux sens, il est impossible aux bateaux d'aller plus loin, tandis que si elle n'existait pas, ils pourraient avancer, gagner le Caire, Fostat, et pénétrer jusqu'à Kous et ()swan. « Dieu est secourable. »

Môme année. — Au mois de Djemadi II (du 25 août au 22 septembre 1218), El-Mo'addham rencontre les Francs à El-Kaïmoun 1 et remporte la victoire; il fait un grand carnage et fait prisonniers cent chevaliers du Temple, qu'il amène à Jérusalem, etendards renversés.

Même annee. — Mort du Sultan El-Malek El-'Adel Seïf ed-Dîn Abou Bekr Mohammed, fils d'Eyvoub, plus connu sous son surnom (El-Adel) que sous son nom (Mohammed). Interrogé sur la date de sa naissance, ce prince répondit par les mots « Victoires d'Emese », indiquant ainsi l'annee 539, celle où l'Atabek Zengui, père de Nour ed-Dm, prit la ville d'Émese 2. El-Adel mourut âgé de 76 ans; on dit qu'il naquit a Ba'lbek, lorsque son père gouvernait cette ville au nom de Zengui. El-Adel grandit au service de Nour ed-Dîn Zengui, a côté de son père et de ses frères. Il prit part avec son frere Salah ed-Dîn aux glorieuses expeditions contre les infidèles et se signala par l'habilete qu'il deploya dans les negociations de la trêve avec le roi d'Angleterre, chef de l'armee franque, apres que cette armée se fut rendue maîtresse de Akka. Salah ed-Din, qui avait une grande confiance en son frère, lui confia pendant quelque temps le gouvernement de l'Egypte; plus tard, il lui donna successivement

precise en signalant l'evenement le plus important de l'annee qui coincidait avec sa naissance ()n dort faire remarquer aussi que Ibn Khallikan assure que El-'\del naquit a Damas au mois de Mouhattem 540, or qui correspond a juinjuillet 1145, von la notice importante donnce par ce bio graphe dans la traduction de VI de Slane, Biogra phical Dictionary, (III, p 33.

¹ Place forte de Palestine dans le voisinage de Ramleh (Modjem, t IV, p 218

² On pourr ut crone d'apres le texte que les mots en question forment le chronogramme de la nais sance du Sultan, mais cette conjecture est madmis sible, puisque la somme des lettres additionners donne la date de 632. Il faut donc entendre par la que co prince indiquait cette date d'une ficon moins

An 615 de l'hegare نجدة الى دمداط وخطب صاحب امد للصالح محمود بن ارتق الرومي وقطع الا خصيبة العادل ي

(1218-1219 de J. C.).

وفيها أخذ الغرنج النازلون على دمياط برج السلسلة في آخر جمادي الاول فارسل الكامل الى ابنه العادل شيخ الشيوخ صدر الدين يخبره ويستصرخ به فلتا اجتمع بالعادل فاخبرة فدق بيده على صدره ومرض مرض المودعة قلت واذكر وانا بدمشق حين بلغ الناس أخذ برج السلسلة وقد شق على من يعرفه مشقّة شديدة منع شبهذا ابوللسن المخاوي ورأيته يضرب يدًا على يد ويعظم امر ذلك وسعت الفقيه عزّ الدين بن عبد السلام يسأله عنه فقال هو قفل الديار المصريّة وصدق فاتى لمنا رأيته في سعة تمان وعسرين كاسيأتي ذكره بان لي عقة ما اشار الشيخ اليه وذلك انه برج عال ١٥ مبنى في وسط النيل ودمياط بعذائه على حافة النيل من غربه وفي الحيته سلسلتان تمتد احداها على النيل الى دمياط والاخرى على السنيال الى الجيرة فهنع كل سلسلة عبور المراكب من الحيتها اذا اريد دلك حين قتال العدة فهوقفل البلاد بالديار المصريّة اذا اوثقت السلسلتان امتنع على المراكب العبور

1 Cod omet la particule . - 2 Cod. ila.

du vendredi le nom d'Es-Saleh Mahmoud, fils d'Ortok, le roi d'Asie Mineure, au nom d'El-Adel.

Même année. — Les Francs qui assiègent Damiette s'emparent de Bordj es-Selseleh (la tour de la Chaîne) à la fin du mois de Djemadi I^{n 1}. El-Kamil envoie le grand Cheikh Sadr ed-Dîn à son fils El-Adel pour lui transmettre cette nouvelle et lui demander du secours. El-Adel reçoit le délégue et, apprenant l'événement, il se trappe violemment la poitrine et tombe malade du mal qui devait le conduire au tombeau.

« Je me rappelle (dit Abou Chamah) que j'etais a Damas lorsqu'on fut informé de la prise de Bordj es-Selseleh : cette nouvelle affligea prolondement tous ceux qui la recurent, entre autres notre Cheikh Abou'l-Hasan Es-Sakhawi : je le vis happer ses mains l'une contre l'autre en signe de douleur, à l'annonce de cette calastrophe. Le jurisconsulte 'Yzz ed-Din, fils d'Abd es-Selam, que j'interrogeai à cet egard, me répondit : « Cette tour est la clef de l'Égypte », et il disait vrai. Lorsque je visitai Bordj es-Selseleh, en 628, comme on le verra plus loin, je compris l'exactitude des paroles du Cheikh. En effet, c'est une grande tour batie au milieu du Nil, en face de Damiette, qui est situee sur la rive occidentale du fleuve. De cette tour pendent deux chaînes qui se prolongent sur le Nil, l'une jusqu'a Damiette, l'autre jusqu'a El-Bohaueh. (Chacun des bras de) cette chame barre de son côte le passage aux bateaux qui, en temps de guerre, voudraient aller plus avant : c'est donc veritablement la cles du pays d'Égypte. Tant que la chaîne est tendue dans

^{1 (}e mois finissait le 24 aout 1218.

An 615 de l'hegire (1218-1219 de J. C). وبقى ايّامًا لا يعدم الى العادل فبعث الهه فارضاء بمال ورعده في مصر ببلاد فلجابه في بعد فنقل ما كاين فيه من العدد والنخائر الى القدس وعبلون والكرك ودمشق هو وفيها في يوم البيعة فاني عشرشهر ربيع الآخركسر الملك الاشرف ملك الروم كيكاوس وسببه ان الاشرف جع عسات الشرق وعسكر حلب ودخل بلد الغرنج ليشغلم عن دمياط ونزل على صافينا وحصن الاتراد وكان العادل بمرج الصفير وقيقيم الى عالقيين نخرج ملك الروم ووصل الى رعبان يريد ان يام بحلن ونزل الهه الافقيل من سميساط وأغذوا رعبان وقل باشر وبلغ الاشرق فعاد من صافينا الى صلب وقيد سبقه ملك الروم الى منه وقيدم بعض عسكرهم الى بزاعة فرحل الاشرق فنول باب بزاعة وقدم العرب بين يديه فكسروا الروم ورجع صاحب الروم الى بلاده واكثر ما انكا فيهم العرب ورجع الافضل الى سميساط فاستسرة الانسرق رعبان وقبل بانسر واعطاها لصاحب حلب م ومعن الاشرق سيق الدين بن كهدان والمبارز وابن خطاخ واعطاها لصاحب حلب م ومعن الاشرق سيق الدين بن كهدان والمبارز وابن خطاخ

jours sans se présenter chez le Sultan. Ce dernier entra alors en pourparlers avec son fils et finit par obtenir son consentement moyennant une somme d'argent et la promesse d'abandon de territoires en Égypte. El-Mo'addham accueillit favorablement ces messages et distribua son matériel de guerre et ses vivres entre Jérusalem, Adjloun, Kerek et Damas.

Même année. — Le 12 de Rebi' II (8 juillet 1218), El-Achref inflige une défaite à Kei-Kaous, roi d'Asie Mineure. Voici les causes de cet événement. El-Achref, apres avoir reuni l'armée d'Orient aux troupes d'Alep, avait envahi le territoire des Francs pour les détourner de Damiette. Il campa à cet effet devant Safitha et Hisn el-Akrad (le château des Kurdes), pendant qu'El-Adel marchait de Merdj es-Soffar à Alikîn. Le roi d'Asie Mineure arriva à Ra'ban¹ dans sa marche sur Alep. El-Afdhal accourut de Somaisat et lui enleva Ra'ban et Tell-Bacher. À son tour, El-Achref quitta Safitha pour se rendre à Alep; mais l'armée d'Asie Mineure l'ayant devance à Manbedj et une partie de cette armée ayant poussé jusqu'à Biza'ah², El-Achref s'y porta en toute hate. À peine arrivés sous les murs de cette ville, les Arabes, qui avaient pris les devants, mirent en déroute le roi d'Asie Mineure; celui-ci fut obligé de rentrer dans son pays après avoir beaucoup souffert, surtout du fait des nomades arabes. El-Afdhal 1 entra à Somaisat et reprit a El-Achref les villes de Ra'ban et de Tell-Bachir, qu'il donna au seigneur d'Alep.

Nême annee. — El-Achref envoie Seif ed-Dîn ben Kehdan, El-Mobariz et Ibn Khotlokh au secours de Damiette. — Le seigneur d'Amid substitue dans le prône

¹ Cette place ctait siture sur la frontière syrienne entre Alep et Samosate, non loin de l'Euphrate Detruite par un tremblement de terre en 340, elle is ut etc relevée et mise en étit de défense par le prince haind inité Seil ed Dawlch (Modjem, † II, p. 791)

² Ou Boza'ah (cest la Piza des Chromques by zantines), ville florissante de la province d'Alep dans le Wadi Botnan, entre Alep et Manhedj, a une journée de marche entre ces deux villes Yakout ajoute que le nom de cette localite s'ecrit aussi, mais plus rau ment, غرائي, Bo.a'a (Mo djem, t. I. p. 603)

An 625 de l'hégire العمال فأخذوا معمولي وقتلوا عامّته وأسروا ابن (اخس، (ا) الهنكر فهرب من بساق منهم يحو صهدا وكان معم رجل يقال له الجاموس من المسلمين قد اسروه فقال لم الا اعرف الى مبيدا طريقًا سهلًا (١٠ اوصلكم اليها فقالوا ان فعلت اعتقناك (١٠ فسلك بعم اوديةً وعوةً والمسطون خلفه يقتلون ويأسرون ففهوا أن للماموس غيرم فقتلوه ولم يىفىلىن (١) الى صيدا سوى تلثة انفس بعد ان كانوا خسساية وجاء الى دمسق بالاسارى وكان يوما عظها ي

(1218-1219 de J. C.).

ثة دخلت سنة حس عشرة وستماية ، فغيها نزلت الفرنج على دمياط في ربيع الاول وكان العادل بمرم الصقر فبعن بالعساكر التي كانت عنده الى مصر الى ابنه في مقابلة الفرنج وإقام المعظم بالساحل بعسكر الشام في مقابلة الفرنج و وفيها استدى العادل ولده المعطم وقال قد بنيت هذا الطور وهو يكون سببًا لخراب الشأم وقد سلم الله من كان فيه من ابطال المسلمين والسلاح والذخائر ورأى من المصلحة خرابه ليتوقر من فيه من المسلمين والعدد على حفظ دمياط وإنا اعوضك فتوقَّف المعظم

1 Cod. om. — 2 Ce mot est omis dans le ms. — " Cod. معلت . — 4 Cod. صعلت . — 4 Cod. صعلت .

des sommets de la montagne, firent main basse sur les chevaux, tuèrent la plupart des soldats et firent prisonnier le neveu du roi de Hongrie. Cependant quelques fugitifs, qui avaient échappé au massacre, se dirigèrent sur Saïda. Un Musulman nommé El-Djamous (le buffle), que les Francs avaient sait prisonnier, dit à ceux-ci qu'il connaissait une route facile menant à Saida et s'offrit pour les guider : «Si tu nous sers de guide, lui dirent-ils, nous te rendrons la liberté. » Cet homme les conduisit par des vallons abrupts où, traqués par les Musulmans, ils furent égorgés ou faits prisonniers. Voyant qu'ils avaient été trahis par El-Djamous, ils le tuèrent, mais trois d'entre eux seulement, sur cinq cents qu'ils etaient, purent se sauver jusqu'a Saida. Il (El-Mo'addham) rentra ensuite a Damas avec ses prisouniers, et ce fut un jour de fête 1.

Innée 615. — Les Francs arrivent devant Damiette au mois de Rehi I2. El-'Adel, qui était alors à Merdj es-Soffar, expédie en Égypte toutes les troupes qu'il avait sous ses ordres, pour secourir son sils contre l'armée franque, tandis qu'El-Mo'addham faisait face aux Francs sur le littoral de Syrie. — Même année. El-Adel fait venir son fils El-Mo'addham et lui tient ce langage: « Cette (place forte de) Thaur que tu as bâtic est une cause de ruine pour la Syrie. Maintenant que, grace à la protection divine, sa vaillante gamison, son armement et ses vivres ont ete sauvés, la sagesse est de la détruire et de renforcer, a l'aide de la garnison et de son matériel de guerre, les moyens de desense de Damiette. Je te donnerai une compensation.» Mais El-Mo'addham persista dans son refus et demeura plusieurs

¹ E Quatremere a bien explique, dans le premier volume des Mamlouks, p. 149, la locution du texte arabe, qu'il serait difficile de tradure litteralement

² (le mois commenca, cette annie la, le 28 mai et finit le 26 juin 1918 Voir aussi Mutoriens oruntauz des Croisades, t II p 150

An 614 de l'hegire (1217-1218 de J. C.).

يقاتلون قتال الموت ولا يستلون انفسم لللا يجرى عليم ما جرى على اهل عكّا وكان في الطور ابطال المسلمين وخيار هسكر الشام واوقد الفرنج حول البطور الميران في الطور ابطال المسلمين وخيار هسكر الشام واوقد الفرنج حول البطور الميران في كان وقت التخريوم الخميس سادس شهر رمضان المبارك رحلوا طالبهين عكّا وجاء المعظم فصعد واطلق المال والخلع وطيّب قلوب الناس ثمر اتفق العادل والمعظم على خراب الطور كما سيأتي ذكره، وقيل ان المعظم انفذ كتابًا الى الفليفة وفي اوله بيتان وها للامين عبد المحسن الكاتب المليق

فَلْ لِلْفَلِلْعَبِهِ لَا رَالَتْ هَسَاكِرُهُ هَ لَهَا إِلَى ٱلنَّـ شَدِ إِشْدَارُ وَإِبْرَادُ الْمُورِعُدُ وَإِبْرَادُ اللَّالِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللِهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ الللْمُولِمُ اللْمُولِمُ الللْمُولِمُ اللللْمُ اللْمُولِمُ الللْمُ الللْمُ اللَّهُ اللْمُولِمُ الللْمُ اللْمُولِ

ولمتا انفصل الفرنج عن الطور قصد ابن اخت الهنكر جبل صيدا وقال لابد لى من اهل هذا الجبل فنهاه صاحب صيدا وقال هولاء رماة وبلدم وعرفتم يقبل وصعد في خسماية من ابطال الفرنج الى حزين ضيعة المياذنة قريبًا من مشغرا فاخلاها اهلها وجاء الفرنج فنزلوا مها وترجلوا عن خيولم ليستريحوا فصدرت عليم المياذنة من

serment de combattre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre et de subir le sort des défenseurs de 'Akka', car cette garnison d'Et-Thaur se composait des plus vaillants et des meilleurs soldats de l'armée syrienne. Les Francs allumèrent de grands feux autour de la ville; mais le jeudi 6 de Ramadhan (7 décembre 1217), à la pointe du jour, ils levèrent leur camp et reprirent la route de 'Akka. El-Mo'addham monta alors au château, distribua de l'argent, des vêtements d'honneur et rassura la population. D'accord avec El-Adel, il convint de démolir les desenses d'Et-Thaur, comme il en sera fait mention plus loin. On raconte qu'El-Mo'addham avait envoye au Khalise une lettre en tête de laquelle se trouvait le distique suivant, qui a pour auteur El-Emîn 'Abd el-Mouhsîn, surnomme El-Katub El-Ilalebi (le secrétaire d'Alep):

Dis au Khalife (puissent ses armées être maîtresses des routes qui mênent à la victoire!), Dis lui les Francs sont campés sous les murs d'Et-Thaur; pas de négligence, car cette place est (la cle de) Bagdad

Lorsque les Francs se furent éloignés d'Et-Thaur, le fils d'une sœur du roi de Hongrie se dirigea vers la montagne de Saida, en déclarant qu'il voulait se rendre maitre de la population qui l'habitait. En vain le gouverneur de Saida lui représenta que cette population se composait d'habiles archers et que leur pays était pauvre, il ne voulut rien entendre et, prenant avec lui cinq cents braves soldats, il monta dans la direction de Hazin, domaine qui appartenait aux Mayadhin, dans le voisinage de Machghara². Le domaine était évacué : les Francs s'y arrêtèrent et mirent pied a terre pour prendre quelque repos. Mais les Mayadhin, descendant

¹ Von ei dessus, p. 10 et suivantes. — 2 Au dire de Yakout, ce village, situe au pied du Liban, faisait pura de la contree nomine Ll Bika' (Mo'djem, t. IV, p. 540)

(1217 1216 de J. C.).

An 814 do l'hépro واقاموا ثلثة أيّام ينهبون ويقتلون ويأسرون ثة عادوا ونزلوا الغور وبعد المعادل اثقاله إلى بصرى ونساءه واقام على رأس الماء جريدة ولتا نزل الغرنج الغور جاء العادل فعرال عالقين قد نزل الغرنج تحت الطور يوم الاربعاء تامن عشر شهر شعبان واقاموا الى يوم الاحدثاني شهر رمضان المبارك وكان يومًا كثير الضباب فيا احس بع اصل الطور الاوم عند الباب قد الصقوا رماحم بالسور () فغيّم المسطون الباب، وخرج المهم الفارس والراجل وقاتلوم حتى رموم اسفل الطور فلتا كان يوم الثلثاء رابع شهر رمضان طلعوا باسرم ومعم سلم عظيم فزحفوا من ناحية باب دمشق والصنقوا السلم بالسور فقاتله المسلمون ودخلت رماح الفرنع من الموأى من كلّ ناحمة فضرب بعض الزوّاقيين السقر بالنفط فاحرقه وقتل عنده جاعة من اعيان الغرنج منع كند كبير فلمتاً رأوه مقتولاً صاحوا وبكوا وكسروا عليه رماحج واستشهد في ذلك اليوم من ابطال المسطين الامير بدر الدين محمّد بن ابي القاسم وسيف الدين بن المرزبان وكان من الصالحين الاجواد وغلق المسطون باب الطور وباتوا يداوون الجرحى واتخقوا اتع

col d'El-Korsy¹, et gagnant Khirbet el-Lousous (la ruine des Brigands) et Djaulan, ils ravagèrent le pays, firent des prisonniers, et revinrent ensuite camper dans le Ghour. El-Adel, qui, après avoir envoyé ses gros bagages et sa maison à Bosra, avait établi son camp à Ras el-Mà, apprenant que les Francs occupaient le Ghour, se porta sur Alikîn. Le mercredi (hsez: lundi) 18 Cha'ban (20 novembre 1217), les Francs arrivèrent au pied du Thabor (Et-Thaur), où ils campèrent jusqu'au dimanche deuxième jour du saint mois de Ramadhan (3 décembre 1217). Ce jourla, comme le brouillard était intense, ils arrivèrent, sans être vus de la garnison, jusqu'aux portes de la ville et à une telle proximité que, de leurs lances, ils en touchaient les murs. Les Musulmans, sortant de la place, fantassins et cavaliers, assaillirent tous l'ennemi et le rejetèrent en bas d'Et-Thaur. Mais le mardi 4 du même mois (5 décembre), toute l'armée franque gravit la montagne, munie d'une immense echelle qu'elle appliqua contre le mur, du côté de la Porte de Damas. Les Musulmans reprirent la lutte : tandis que les compagnies de lanciers francs se repandaient dans toutes les directions, un artificier lança le seu grégeois contre l'echelle et l'incendia. Plusieurs chefs chrétiens furent tués en ce lieu, entre autres un de leurs principaux comtes. En le voyant tomber, les Francs se repandirent en larmes et en sanglots, et brisèrent leurs lances. Parmi les Musulmans qui succomberent martyrs de la loi pendant cette journee, on cite l'Émir Bedr ed-Din Mohammed, fils d'Abou'l-Kasem, et Seif ed-Dîn, fils d'El-Verzuban, personnage distingué par ses vertus et sa générosite. Les Musulmans fermetent les portes d'Et-Thaur et, pendant toute la nuit, prodiguèrent leurs soins aux blesses. Ils firent

icı et plus loin. عالصور

La colline du Trône , dans le voisinage de Ti beri ide la fradition musulmane rapporte que lesus ivat i issemble ses disciples en ce lieu, ivant de les

envoyer precher dans le monde (Mo'djem, s 1) - Petite localite d'uns le voisinige de l'ik, c'est l'i que mourut le Sult in El'Adel

do J. C.].

الكبرى اللم عندها ساعة ثر هاد الى داره وبات بها واصبع متوجها الى السلطان ميوه المدردي الله عندها المدردية المد فسكنت قلوب الناس بدمشق الى قدومه وزال خوفع ه

وقال ابو المظفر وفيها انفتف الهدنة بين المسلمين والغرنج وجاء العادل من مصر بالعساكر فنزل على بيسان والعظم عنده في العساكر الشامقة وخرج الفرنج من عكًا ومقدّم ملك الهنكر فنزل عين الجالوت في خسة عشر الفًا وكان تجاعًا مف دامًا ومعه جيع ملوك السلمل فلتا اصبحوا ركب الهنكر في اوايلغ وقصد العادل على تل بيسان فنظر فرأى أنه لا قِبَل له بع فتأخّر فقال له المعظم إلى ابن فشهه بالجبيّة وقال له ممن ١٥ أقاتل اقطعت الشام ماليكك وتركت أولاد الناس الدين يرجعون الى الاصول وذكر كلامًا في هذا المعنى وساق فعبر الشريعة وجاء الهنكر الى بيسان وبها من (١) الاسواق والغلال والموانق مى م لا يعلمه الا الله تعالى فأخذ الجممع وارتفع العادل الى عملون ومضى المعظم فنزل نابلس والعُدس على عقبة اللبن خوفًا على القدس واقام الفرنع ببيسان (و ثلثة اتام ورحلوا طالبين قصر ابن معين الدين وسار العادل فنزل رأس الماء وصعد الفرنج عقبة الكرس الى خربة اللصوص والجولان سسان. — ² Cod. om. من. — ⁵ Cod. دستان. — ⁵ Cod. دستان

rendre chez le Sultan. Son arrivée rend la tranquillité à Damas et la délivre de ses terreurs.

Voici ce que raconte Abou'l-Modhaffer : « En cette année, la trêve entre les Musulmans et les Francs ayant été rompue, El-Adel sortit d'Égypte à la tête de son armee et alla camper à Beisan; il était accompagne d'El-Mo'addham (son fils), qui commandait l'armée de Syrie. Les Francs sortirent de Akka sous la conduite du 10i de Hongrie, qui etablit son camp à Am-Djalout avec 15,000 hommes. Ce roi plein de vaillance et d'audace avait sous ses ordres tous les chefs du littoral (de Syrre). Dès le lendemain, il se porta aux avant-postes; El-Mou'adel monta sur les hauteurs de Beisan pour observer l'ennemi : convaincu qu'il ne pourrait resister, il se porta en arrière. El-Mo'addham lui ayant demande compte de sa retraite, il l'invectiva en langue persane et ajouta : « Avec qui pourrais-je combattre, puisque tu as donne la Syrie en ficf a tes Mamlouks et abandonne les fils de ceux qui se rattachent a une noble origine, Apres avoir adresse au Sultan de pareils reproches, El-Mou'adel se mit en marche et passa le gue du Jourdain. Le roi de Hongrie entra dans Bersan; il trouva dans les marches de cette ville et prit un butin considerable en blé et en bètes de somme dont Dieu seul connaît le nombre. Tandis qu'El-'Adel montait vers 'Adjloun, El-Mo'addhain, poursuivant sa marche, allait camper sur les hauteurs d'El-Leben, dans le voisinage de Naplouse et de Jerusalem, car il avait des craintes relativement a cette derniere ville. Quant aux Francs, apres une halte de trois jours a Beisan, ils se dirigerent vers le chateau d Ibn Mou'ym ed-Dîn, et comme El-Adel s'était poste a Ras el-Ma, ils gravirent le

^{1 (} est i due Ibn Djauzi, l'auteur du Munt e. Zeman, von cidessus, p 156, note 1

(1237 1418

de J G)

بالماء فائ الغرام مظهرون قصدها واختبط البلد لاجل هذه الشناعة وارسل السلطان An 614 de l'hegue الى ملوك الشرق مستمثًّا لعسامتمرم ووصل الى مربع الصَّقر ونزل به بنيَّة المقام لاجهاع العسكر اليه ورد خرانته اليه بعد ان كانت وصلت الى منهد القدم في النصر للدخول الى دمشق وجفلت اهل القرى من عقربا وحرستا وغيرها وغلت الاسعار وعزم الناس على الغزوج عن البلد متى تحققوا طلوع الفرنع من الغور وكان للناس جهيم بالجامع في اوقات الصلوات وبكاء ودعاء ثر رجع الغرنج متوجهها الى عكا من حصل في ايديم من الاسارى بعد ان كانت غيارتم ومسلسوا الى زجسر النصارى وما قرب منها وإلى فيق وإلى كثير من اعال النسعرا والناس بين ايسيم جافلين ورصل الملك المجاهد اسد الدبن صاحب جس مع من اجتمع معه من العساكولجدة الاسلام ولم يبق البلد احد الاخرج لتلقيه وكان يومًا مشهودًا طلعت له الشمس عند حرستا فما () وصل إلى البلد الا وقت الظهر من كنبرة الناس في طربقه ودخل من باب الفرح ومضى على قرمه الى دار الست الشام اخت العادل

(le Ghawtah de Damas), de rentrer dans la citadelle les récoltes de Dareyya 1, puis d'inonder le pays, une agression des Francs étant imminente. Les populations sont accablées de misere. — El-Adel demande du secours aux chess de l'Orient; il se porte alors sur Merdj es-Soffar et s'y arrête pour attendre la concentration des troupes. Il renvoie à Damas son tresor, qui était arrive, des l'aube du jour, a la mosquee du pied (Mesdjid el-Kadem). Les paysans de Akraba, Harista et d'autres villages prennent la fuite. Grande cherté des vivres. Les habitants de Damas emigrent de la ville, sur la nouvelle que les Francs arrivent par le bas pays (El-(ihour). La grande mosquee retentit de cris, de gemissements et de supplications aux houres de la priere. Mais les Francs reprennent le chemin de Akka, apres avon pousse leurs incursions jusqu'a Zedir en-Naçaia et environs, jusqu'a Fîk et sui une grande partie du territoire de Cha'ra, chassant toujours devant eux les populations sugitives 2 El-Malek El-Modjahed Ased ed-Dîn, seigneur d'Émèse, se porte au secours des Musulmans avec toutes les troupes qu'il a pu reunir. La population de Damas accourt en foule a sa rencontre, et c'est comme un jour de fête. Parti de Harista au lever du soleil, l'Émir ne peut entrer en ville qu'a midi, tant est grande la foule qui se porte sur son passage. Il fait son entree par Bab el-Feredj et se duige vers l'hôtel situe tout a côte, qui appartenait a Sitt ech-Cham (la dame de Damas), sœur aînce d'El-Adel. Apres être demeure une heure chez cette princesse, il rentre en son hôtel, y passe la nuit et sort, le lendemain matin, pour se

1 Cod. 4.

On دارها , I c ms porte fautivement Darena دارها donnut le nom de Dareyya a un grand village situe a quatre milles de Damas dans la ducetion du sud ouest (1 Mamlouks, t. Io, 2º partic, p 262

² Fik ou Mik est une petite ville entre Damas et Tiberiade La colline dite de Fik, Ikabat el I ik, domine la villce du Jourdain (Chira) et le luc de Tiberrade (Wo'djem t III, p 92)

An 614 de l'hegire (1217-1216 de J. C.).

الاسماعيلية واخذم منها يحو ثلقاية اسير وبغارة الكرج على اذربيهان غازوا ذخائرها وما يزبد على مابة الني اسيري وفيهاكسركيكاوس ملك الروم الغرنج المتعلّبين على انطاكية وأخذها منه وأخذ خوارزم شاه محدّد غزنة (١) من هير قتال وأخذ ابن لاون الطاكية من الغرنج قد عاد ابوس لطرابلس أخذها من ابن لاون و

ثة دخلت سنة اربع عشرة وسقاية ، وفيها قدم باسرى فرنج وعلى صدر كل واحد منه رأس فرنجي مقتول معلق وأحضرت خيمة فرنجية سرقها العرب من يختم الفرنج بظاهر عكّا قيل اتها كنيسة لع فنصبت في الميدان الاخضر الصغير وقبل فيها طعام الفقراد في وفيها عان جفلة (١) السلطان العادل من العربج أمّا اجتمعوا وخرجوا عليه ووصلوا الى عبن الجالون وهو قرب بيسان (١) فاحرقها وظهر الى جهة عبلون ووصل العوار وقطع الغرنج خلفه الاردن واوقعوا باليرك (١) وغاروا على البلاد وورد المرالي المعتمد والى دمسن بالاهتمام والاستعداد واستخدام الرجال وتدربب دروب قصر حجاج والساغور وطرف البساتين ونقل غلة دارنا الى القلعة ونعربق اراضيها

البوك Cod مربع بيسان . — 2 Cod معيد . — 3 Cod بالبوك Cod مربع . — 4 Cod بالبوك

pays des Ismaéhens et fait trois cents prisonniers; que les Géorgiens ont envahi l'Adherbaidjan, enleve les récoltes et fait plus de cent mille prisonniers. — Même annee. Kei-Kaous, roi d'Asie Mineure, inflige une défaite aux Francs qui s'étaient emparés d'Antioche et il leur reprend cette ville. Le Khârezm-chah Mohammed prend Ghaznah sans coup férir. — Le sils de Leon enlève Antioche aux Francs. Abous (sic) rentre a Tripoli, qu'il a pris au sils de Leon 1.

Annee 614 (1217-1218). — Arrivee (a Damas) des prisonniers francs, chacun portant la tête d'un chretien suspenduc a son cou. On apporte une grande tente que les Arabes avaient enlevée du camp chretien à l'exterieur de Akka. Cette tente, qui servait, dit-on, d'église, est dressee dans le Petit Champ Vert et l'on y sert un repas pour les pauvres.

Même annee — Le Sultan El-Adel bat en retraite devant les Francs. Ceux-ci, avant reuni toutes leurs forces, avaient marche contre le Sultan et étaient arrives à Ain el-Djalout. El-Adel, qui se trouvait dans le voisinage de Beisan, incendie cette place, se porte sui Adjloun et de la sur El-Fawar. Les Francs traversent le Jourdain derriere lui, tombent sur ses avant-postes et ravagent le pays. El-Moutamed, gouverneur de Damas, reçoit l'ordre de lever et d'equiper des troupes, de mettre en état les routes de Kasr-Haddjadj, d'El-Chaghour, du côté des vergers

¹ ll est aise de von que toute cette fin d'almea est defigurce par le copiste et qu'elle ne pourrait ette retablie ivec sûrete en l'ibsence d'une autre copie

² Chateau fort sur la rive droite du Jourdain en face de Bersan al mait che bati par Ossamah, et tomba plus tard au pouvou d'El Vo addham — Sur III war von Mamlonks t l' 2 partie, p 200

cLe château de Haddjadj, bati par un prince de ce nom, fils du Khalife 'Abd el Melik Cette place etait situce dans les faubourgs de Damas, non loin de la Porte de Djabyeh Chaghour etait un autre faubourg de Damas, dans le voisinage de la Petite Porte, El Bab es Saghir Tous ces renseignements sont donnes par le Mo djem s v

An 612 de l'hegire وقد بال (١) بقيباته هذه والتي قبلها نوبة (١) فؤة من الديار المصريّة في سمة سقاية ما لم ينله احد من الغرنج قبله ولا اقدم اقدامه ي

(1215 1216 de J. C.).

ثر دخلت سنة تسع وسقاية ، وفهها استولى البال القبرس على انطاتية فرميس تلك الاعال منه بداهية وتابع (الغارات على تركهانها فشددم فجهعوا وأخذوا علمه المضايق وحصل في وإد فقتلوه وجيع رجاله وطافوا برأسه في اعالم لم حملوه في البعر إلى الملك العادل بمصر وهذا الملعون هو الذي كان عجم على فرّة ونورة كما تقدّم ورويها تظاهرت الاسماعيليّة بالاموت وكبركور وما ولاها من بالاد التجسم بالاسلام واقامة شعائره والرجوع تاكانوا عليه من الغساد وارسل زعيم جلال الدين حسن إلى العليفة المامر ببذل الطاعة ويستدى قُضاةً وفقهاء ينفقهونم ويقضون بينغ فاجيب() وبعن إلى العصون الساميّة مصياف والغوابي والقليعة وما ينضاني اليها مما ينسب الى الاسماعيلية من اطهر فيها شعائر الاسلام وتجديد المساجد واقامة العدّ على من ارنكب محرّمًا به

ثمة دخلت سنة انني عشر وسمّاية ، وفيها وصل الحبر بغارة الفرنج على بلاد 1 Cod. مالما . — 2 Cod. مواقع . — 1 Cod. مالما . — 4 Cod. مالما .

déjà embarqué et avait gagné le large, se dérobant ainsi à l'atteinte des Musulmans; le bayle put faire entrer ses prisonniers et son butin dans Akka. Par ce coup de main et celui qu'il avait opéré sur Fouah en l'année 601, il réalisa des avantages que les Francs n'avaient pas encore obtenus et que nul d'entre eux n'aurait eu l'audace d'espérer jusqu'à cette époque.

Annce 609 (1212-1213). — Le hayle de Chypre envahit le pays d'Antioche et répandit la terreur dans cette contrée. Les troupes turcomanes, qui y étaient cantonnées et souffraient beaucoup de cette agression, se rallierent ensuite; elles occupèrent les défilés, cernerent le bayle dans une vallée étroite et le firent périr avec toule son armée. Sa tête, promenee dans le pays, puis transportee par mer en Égypte, fut offerte à El-Malek El-Adel. C'est ce même bayle qui avait envahi Fouah et Bourah, comme il a éte dit precedemment.

Même annec. — Les Ismaéliens d'Alamout, de Kerkour et des contrees voisines lont profession de soi islamite, adoptent les rites musulmans et abjurent leuis anciennes er reurs. Leur chef Djelal ed-Dîn Hassan envoie sa soumission au Khalıfe En-\acer et lui demande des cadis et des jurisconsultes, afin qu'ils enseignent la loi de l'Islam et rendent la justice parmi ces populations. Le Khalife, accue llant sa requête, fait partir pour les places fortes de Syrie, Maçiaf, El-Khaby, Koley'ah et d'autres centres ismaeliens, des délegues charges d'y propager les prescriptions religieuses de l'Islam, de reedifier les mosquees et d'appliquer les penalites de la loi à ceux qui avaient prévarique 1.

Annec 612 (1215-1216). — On reçoit la nouvelle que les Francs ont envahi le

¹ Comparer axec le recit correspondant d'Ibn el Athir, Aanid, t XII, p 195, ou li conversion des Ismachens est placce a la date de 608 de l'hegire

An 608 de l'hegire (1210-1211 de J. C.) الهوم وخدمنا والشرمنا وخرجنا الى نحو بلاد الفرنج فاخربنا وهدمنا وقطعنا انجارها واسونا جاهة ولم يتجاسروا ان يخرجوا من عكا فاقهنا ايامًا لا عدنا سالهن غائمين الى الطور المطلّ على العاصرة والمعظم معنا فقال اريد ان أبنى عليه قلعة وطلب اخاه الملك الاشرق وهساكر الشرق وحلب وشرع في عارة الطور واقام العسكر تحته من ذى الحجة هذه السنة الى آخر سنة عمان وسقاية وكل سوره ودار واستوى نخافي الفرنح فارسلوا الى العادل فصالحم واعطى العساكر دستورًا فتفرّقوا واقام المعظم يحر الطور الى قبيل (١) وفاة العادل فصالحم واعطى العساكر من عكما الى العادل فلا يحتى ما غرم عليه مى وفي العشر آلاخر من ذى الحجة توجه البال (١) القبرس لعنة الله عليه في مراكب من عكما الى العيار المصرية فوصل الى ساحل دمياط فارسى غربيها وسلك في البرّ بخبله ورجله الى القبرية المعروفة بنورد وهو على ساحل النيل فكبسها سحرًا وسبى اهلها وحاز ذخائرها وعاد على اكره في بقيّة يومه الى مراكبه وبلغ والى (١) دمياط خبره فبادر بالرجال اليه فالغاه قد حصل بظهر الجر في مراكبه وامتنع على طالبه ووصل الاسرى والغمائد الى عكّا

entrames ensuite sur le territoire des Francs, où nous exercâmes de grands ravages, arrachant les arbres et faisant un grand nombre de prisonniers, sans que l'ennemi osât sortir de 'Akka. Après avoir occupé le pays pendant quelques jours, nous revînmes sains et saufs et chargés de butin sur les hauteurs qui dominent En-Naçirah (Nazareth). El-Mo'addham, qui nous accompagnait, se proposait d'y bâtir un chateau fort Il convoqua a cet effet son frère El-Malek El-Achref, les troupes d'Orient et d'Alep et commença les travaux de construction, tandis que le gros de l'armee etait campé au pied de la montagne, depuis le mois de Dhou'l-hiddjeh de cette annee jusqu'à la fin de l'année 608¹; pendant ce temps, le mur d'enceinte et les assises furent acheves. Les Francs conçurent des craintes et négocierent avec El-'Adel; ce prince leur accorda la paix, et licencia ses troupes, qui rentrerent dans leurs toyers. Quant a El-Vo'addham, il resta sur la montagne afin d'y poursuivre ses travaux, jusqu'a une epoque voisine de la mort d'El-'Adel, et il dépensa pour ces constructions des sommes incalculables.

Dans la dermere decade de Dhou'l-hiddjeh², le bayle de Chypre (que Dieu le maudisse!) soitit de Akka avec une escadre et se dirigea vers l'Egypte. Arrive sur la côte de Damiette, il jeta l'ancre a l'ouest de la ville, puis il conduisit ses troupes, cavalerie et infanterie, jusqu'au village nomine Bourah³, sur les bords du Nil. Il tomba sur les habitants par surprise, les lit prisonniers, prit des vivres et regagna son escadre a la fin de la même journée. Le gouverneur de Damiette, des qu'il fut informé de cette agression, se mit à la poursuite de l'ennemi, mais celui-ci s'était

¹ Cesta due depuis le milieu de mai 1210 jusqua la fin de décembre 1211

Entre le 5 et le 14 juin 1911 l'expedition des Chypriotes ceette date et l'unice suivinte parait

ne pas avon eté connue des autres chroniques mu sulmanes

³ Co nom est de nouveau defigure dans le ms Von ci dessus p. 153, note 4

An 607 do l'hegiro عنديد شكالًا لخيل المجاهدين وكرفسارات ولتا صعدت المنبر العرب باحصارها غنيل على اعداق الرجال وكان ثلهاية. هكال قلتا رأها الناس صاحوا مسهنة عظهة وقطعوا مثبلها وقامت القيامة وكان المبارز المعقد ابراهيم والى دمشق حاضرا فقام وجع الاعيان فطتا نزلت من المنبر قام المبارز يُطُرِّق لي ويمشى بين يدى الى باب العاطفانيّين فقدّم لى فرسى وإمساف بركابي (٥ وخرجنا من باب الفرج الى المصلّى وجيع من كان بالجامع بين يدى وسرنا من الغدد الى الكسوة ومعنا خلق كثير مثل التراب وكان معنا من قرية واحدة يقال لها زملكا نحو من تسلماية رجل بالعدد والسلام وامما من غيرهم غلق كثير والكلّ خرجوا احتسابًا وجمنا الى عقبة فيق والطير لا يقدر تطير من خوف الفرنج فسرنا على الجادة الى نابلس ووصلت اخبارنا الى عكّا وخرج المعظم فالتقانا وسرتبنا وجلست بجامع نابلس وحضر واحضرنا الشعور فأخذها وجعلها على وجهه وجعل ببكي (١) وكان يومًا عظيًا ولم اتن اجمّعت به قبل ذلك

(1210-1211 de J. C).

. سكى . Cod. العد . Cod. مركان . — 3 Cod. سكى .

des entraves 1 pour les cavaliers de l'expédition. Je les sis apporter quand je montai en chaire; trois cents entraves furent ainsi amenées à dos d'homme. A cette vue, les sidèles poussèrent de grands cris et, au milieu du tumulte, un pareil nombre de chevelures furent coupées. Le noble champion Ibrahim, gouverneur de Damas, était présent; il se leva et réunit autour de lui les notables de la ville; lorsque je descendis de la chaire, il sortit et me fraya un chemin en marchant devant moi jusqu'à la Porte des Confiseurs. Il fit avancer mon cheval et me tint l'étrier; puis nous sortimes par Bab el-Feredj (la Porte de la Joie) et nous nous dirigeames vers le moçalla (l'oratoire), précédés par la foule des assistants. Le lendemain, nous partimes d'El-Koswah avec une suite de gens aussi nombreuse que le sable. Dans le seul village de Zamlakà 2 nous levâmes environ trois cents hommes équipés et armés; nous réunimes un parcil nombre de recrues dans d'autres villages. Tous ces gens accouraient impatients de prendre part a la guerre sainte. Nous arrivàmes amsi au col de Fik; en cet endroit la terreur qu'inspiraient les Francs etait grande (litteralement: les oiseaux n'osaient plus voler). Nous suivîmes la route ordinaire jusqu'à Naplouse. La nouvelle de notre arrivée etait déjà parvenue a Akka; El-Mo'addham vint à notre rencontre et témoigna une grande joie. En entrant dans la mosquée de Naplouse, je sis apporter les chevelures coupées; El-Mo'addham les prit et les porta à ses lèvres en pleurant. Ce sut une journée mémorable; le sultan, que je ne connaissais pas encore, me combla de prevenances et d'honneurs. Nous

mais il adopte ensuite pour le nom ethnique la forme Zamlakam, qui prouve que l'orthographe de notre ms etait plus usitee C'ctait une bourgade de la banheue (gawtah) de Damas, Mo'djem, II. p 944, où se trouve une longue liste de savants originaires de ce pays E Quatiemère cite un jurisconsulte oir ginane de cette localite, mais il le nomine a tort Zamalkanı au lieu de Zamlakanı

¹ Le mot الله est le plunel de سكاله, qui signifie litteralement la corde a laquelle on attache trois pieds d'une bête de somme Quant au mot كرمسارات, en admettant qu'il soit correctement ecrit, il ne se trouve pas dans les dictionnaires arabes c'est par milogie qu'il a recuier le nom d'entrares

⁻ Le geographe mahe Yakout donne la prononciation Zamalouka comme et int celle des habitants;

An 607 de l'hagire (1210-1211 de J. C.). ووصلوا الى باب تدمر من جس بعد ان مدوا مل نهر العامى جسرًا من خصب ١٨ كانوا صنعوا الهته (١١ ببلادم وجلوها معم وعبروا العامى عليه تر رفعوه على جالم ١١ وقصدوا جس فقصدتم العساكر الاسلاميّة فهربوا على طريق قدس وحاز المسطون اخشابم واثقالم ومن انقطع منم م

قد دخلت سنة سبع وسقابة ، قال ١٥ ابو المظفّر سبط الجوزيّ وفيها خرجت من دمشق الى نابلس بنيّة الغزاة كان ١١ الملك المعظّم عيسى جلست بجامع دمشق يوم السبت خامس ربيع الأول وكان الناس من باب المشهد الذي لزين العابدين الى باب الناطفانيين ١١ والى باب الساعات وكان القيام في الصن اكثر بحيث امتلاء جامع دمشق وجوزوا ١٥ ثلثين الغًا وكان يومًا لم ير ١٥ بدمشق مثله ولا بغيرها وكان قد اجتمع عندى شعور كثيرة يعنى التي كان بقطعها من ردوس التاثبين ، قال وقد وقفت على حكاية ابي قُدامة الشابي مع تلك المرأة التي قطعت شعرها وبعثت به اليه وقالت اجعله قيدًا لفرسك في سبيل الله ، قال فعلت من الشعور التي اجتمعت

1 Cod. محاوا . — 2 Cod. محاوا . — 4 Cod. محاوا . — 5 Cod. محاوا . — 6 Il faut ajouter sans doute la particule . — 7 Mot douteux. — 9 Cod. محاوا . — 9 Cod. محا

à Émèse. Après avoir jeté sur l'Oronte un pont de bois qu'ils avaient fabriqué dans leurs pays et dont ils avaient apporté les charpentes avec eux, ils traversent le fleuve et chargent l'appareil du pont sur leurs chameaux. Les troupes musulmanes les attaquent, les refoulent sur la route de Jérusalem, s'emparent des charpentes et des bagages et arrêtent les trainards.

Année 607 (1210-1211). — Voici ce que rapporte Abou'l-Modhaffer Sibt (petit-fils) d'El-Djauzi¹: «En cette année, je me rendis de Damas à Naplouse dans le but de prendre part à l'expédition commandée par El-Malek El-Mo'addham 'Yça. Le samedi 5 de Rebi' I (27 mai 1210), J'étais assis dans la grande mosquée de Damas : la foule s'étendait depuis la porte du mausolée de Zein el-'Abidîn jusqu'à Bab el-Natifiîn et Bab es-Sa'at². Le peuple encombrait l'enceinte extérieure, car l'interieur de la mosquee était comble et plus de trente mille personnes y étaient reunies; jamais, a Damas, on n'avait vu pareille affluence. Autour de moi s'élevait un monceau de chevelures; —l'auteur veut parler des cheveux qui avaient été coupes sur la tête des pénitents, et il ajoute : — je me rappelai l'histoire d'Abou Kodamah le Suien avec la femme qui se coupa les cheveux et les lui envoya en disant : « Fais de ceci une entrave pour ton cheval, quand tu combattras dans la voie de Dieu. » Avec toutes les chevelures que j'avais recueillies je fis fabriquer des cordes et

d'Ibn Djauzi, l'inteni du Mirat ez-Zeman dont il a cte donne des extraits dans le tome III des Hist or Von la notice qui le concerne, ibid, p. 513, en tete de ces extraits, et ci dessus, p. 148, note 2

² Ces noms ne sont pas mentionnes dans la Chro nique de Damas publice par Sauvaire (lournal asia tique, IX serie, 1894/1896), a l'exception de la porte nommee dans le ms Bab En-Natifanin, qu'il faut lue probablement Bab En Natifin

An 605 de l'hegite حكيمة إبن الون فضر حاعة . من للسلمين وثيت ايباع فطيس وابن اممر تركيان وقاتلا قتالًا عبددًا ولولاها لأيفذ ميهون ويلغ الظاهر غنرج من حلب فنزل مرج دابق وجاء الى حارم فهرب ابن لاين الى بلاده وكان قد بنى فلعة فوق دربساك فاخرجها الظاهر وعاد الى حلب ي

(1208-1200 de J. C)

يُّدّ دخلس سنة ثلب وسقاية ، وفيها نزلت الغرنج على حمص وكان الظاهر بعث اليها المبارز ١١ يوسف من خطام العلبي تجدة السد الدين الاصغر شيركوه ١١ واسر في هذه المرة المعصام بن العلاى وخادم صاحب حص ا

نر دخلت سنة خس وسمّاية ، في السع شهر محرّم الحرام يوم الجمعة دخيل عند الاذان في النصر مملوك افرنجي كان لغلك الدين سلمان وكان سكران الى مقصورة العطابة وفي يده سيني مشهور وضرب به جاعةً مان منع اتنين او() ثلبة ووقعت بعض الضربات في جانب المنبر فاترت فيه والناس يجمّعون لصلاة الصبع..... مر قُبِض وتُرك بالبهارسنان وسُنِق محسر اللتادين آخر النهارة وفيها عارت الغرنج

المادر . — ³ Cod. الاصعر Cod. الاصعر au heu de و . — ³ Cod. المادر . — المادر . — المادر .

mettent le siège devant Harim, mais malgré les craintes exprimées par ces Émirs, Maimoun fait preuve de négligence et se laisse surprendre dans une embuscade par le fils de Léon, qui enlève un grand nombre de Musulmans. Cependant Eibek et le fils de l'Émir Turkman, loin de làcher pied, combattent avec énergie et délivrent Maimoun, qui, sans eux, aurait été fait prisonnier. Ed-Dhaher, informé de ces évenements, sort aussitôt d'Alep, va camper à Merdj-Dabik et marche ensuite sur Harim. Le fils de Léon est mis en fuite et rentre dans son pays. La forteresse qu'il avait bâtie au-dessus de Derbezek est détruite par Ed-Dhaher, qui retourne ensuite à Alep.

Année 603 (1206-1207). — Les Francs viennent assieger Émese. Ed-Dhaher envoie El-Mobariz (le champion) Yousouf, fils de Khotlokh El-Halebi, pour renlorcer l'armer d'Ased ed-Din El-Asghar Chirkouh. Au cours de cette expédition, Samsam, fils d'El-Alayi, et l'eunuque du seigneur d'Émèse sont faits prisonniers.

Anner 605 (1208-1209). - Le vendredi 9 du mois sacré de Mouharrem (14 juillet 1208), a l'heure de l'appel à la priere de l'aurore, un esclave franc appartenant a Felek ed-Dîn Sulennan penetre, en etat d'ivresse, dans l'enceinte reservee au prédicateur Une epee nue est dans sa main; il frappe plusieurs personnes, dont deux ou trois sont blessees mortellement; quelques-uns de ses coups portent sur la chaire (minbei) et l'ébrechent. Le meurtirei est arrète, conduit a l'hôpital des lous, puis pendu au gibet du Pont des seutriers (Djisi el-labbadin), a la tombee du jour.

Meme annec. — Les Francs arrivent devant Bab-Tadmor (la Porte de Palmyre)

tame de cette ville von les remaques de M Van Berchem Voter sur les Croisades, Jeurnal asiatique, marjum 1902

¹ Place forte qui dependant d'Alep et et ut situec a envuon 10 milles au noidest de Baghias, au pud de l'Ammus Sui Lidentification encore incer

án Goa da l'hegire (1205-1206 de J. (L)

العشالات من بأب البلد على العان وخرج اليم الملك المنصور بن تسقى الدين وتبت وابلى بلاء حسنًا وكسر الغرنج عسكره ووقف في السلقة من الرقيط الى بأب جاة ولولا وقوفه ما ابقوا من المسطمين احدًا و

قال العزيز() تاج الامناء وفي شهور هذه السنة الاواخر تعلّب طائفة من العربي المجرية يعرفون بالبنادقة على قسطنطينية وإخرجوا الروم منها بعد حصر وقتال وحازوا مملكتها وانتهبوا ذخائرها وما حوّته كنائسها من آلات رخام وجملوه الى الديار المصرية والشامية فبيع ووصل منه الى دمشق رخام كنير وكان اسامة « يعرداره غصل منه نمينا لم يكن قبله ممله وزخرفها، قلس في الدار التي جعلها الباذري رسول العليفة مدرسة للشافعية چ

ثرُ دخلت سنة اثنتين وسمّاية ، وقبها اغار ابن لاون على بلد حلب وأخذ الجُسّار من نواحى حارم فبعن الملك الظاهر بن صلاح الدبن مهون القنصرى الوادك فِطّيس وحسام الدبن ابن امير تركان فنزلوا على حارم فقالوا لمهون نحن على حذر فتهاون

1 Cod. العودي . --- 2 Cod. هما . --- Cod. العودي . --- 1 Cod.

de la ville. El-Malek El-Mansour, fils de Taky ed-Dîn, s'élance à leur poursuite, soutient leur choc et deploie une grande energie. Ses troupes sont mises en deroute par les Francs; mais il tient ferme à l'arrière-garde depuis El-Rakit i jusqu'aux portes de Hamat. Sans cette heroique resistance, pas un seul Musulman n'eût échappe.

Au rapport d'El-Aziz, surnommé Tadj el-Oumèna (la couronne des gens d'honneur), dans les derniers mois de la meme année, les troupes de marine franques, connues sous le nom de Benadikah (Venitiens), c'emparent de Constantinople², dont elles chassent les Byzantins apres avoir assiege la ville et livre plusieurs combats. Elles envahissent ensuite le pays, le mettent au pillage, enlevent des eglises les sculptures de marbre, et les transportent en Égypte et en Syrie, où elles sont vendues. Un grand nombre de ces marbres sculptes arrivent à Damas, et Osamah', qui embellissait alors son hôtel, tire de ces objets un parti inconnu jusqu'alors et en orne sa demeure. C'est jajoute Abou Chamah) ce meme hotel qui fut converti en medresseli chafeyite par El-Badhiri, ambassadeur du Khalife

Annec 602 (1205-1206) — Le fils de Leon (Leon II, roi de la Petite Armenie) fait une incursion dans la province d'Alep et enleve le betail dans le district de Harm. El-Valek Ed-Daher, fils de Salah ed-Din, fait marcher contre lui Viaimoun El-Kasir, Eibek Fittis (le camard) et Housam ed-Din, fils de l'Émit Turkman Ils

I community de cette ville se trouve sous sa forme armienn الرجمة In Bakyta dans la Chronique d'Aboulleda Historichtaux, t I p 83

² La prise de la cipitale bizintine et son en valussement par l'umerti inque enient heu au mois de Chabin du Lavid in mu 1204 d'après le chronique ur Ibn et Athu Hist runtuire i Il p 52 et edition de Tornberg i MI p 124

lei le ms porte Chamah, solu, mais von ei dessus p 152, note 2.

Ge personnage et ut seizneur de la valle et du pays de Naplouse. Au dire d'Ibn el Athu. Hist or t. Il. p. 99 de surnoire de Kasie ivait eté donne au pere de cet l'inn lorsqu'il enleve aux Latimités le chat in 11 Kusie du Cui : residence de la famille ovale.

فكبسع ابن الون فصَلَ جاعة من للسطين وثبت أيبك قطيس وأبن أصير تركبان وقاتلا قتالاً عديدًا ولولاها لأبود مهون وبلغ الطاهر غرج من حلب فنزل مرج دأبق وجاء إلى حارم فهرب أبن لاون ألى بالاده وكان قد بنى قلعة قوق دربساك فاخربها الظاهر وعاد إلى حلب ق

An 605 de l'hegue (1208-1209 de J. C.)

قة دخلت سنة ثلب وسقاية ، وفيها نزلت الفرنج على جمس وكان الظاهر بعث اليها المبارز (١) يوسف بن خطاخ للبلق تعدة الاسد الدين الاصغر شيركوه (١) واسر في هذه المرّد المعصام بن العلاي وخادم صاحب جس ١٥

قد دخلت سنة عبس وسقاية ، في تاسع شهر محرم الحرام يوم الجمعة دخل عند الاذان في النهر مملوك افرنجى كان لغلك الدين سلمان وكان سكران الى مقصورة العطابة وفي يده سيفي مشهور وضرب به جاعة مان منع أننين أو « نلنة ووقعت بعض الضربات في جانب المنبر فانوت فبه والناس يجمّعون لصلاة الصبح مدّ قُرض وتُرك بالبهارستان وشبق بجسر اللتادس آخر المهاري وفيها غارت الفريح

1 Cod. المادر . — 1 Cod. repete a tort الاصعر . — 1 Cod. , an heu de المادر

mettent le siège devant Harim, mais malgré les craintes exprimées par ces Émirs. Maimoun fait preuve de négligence et se laisse surprendre dans une embuscade par le fils de Léon, qui enleve un grand nombre de Vusulmans. Cependant Eibek et le fils de l'Émir Turkman, loin de lâcher pied, combattent avec énergie et délivrent Maimoun, qui, sans eux, aurait ete fait prisonnier. Ed-Dhaher, informe de ces événements, sort aussitôt d'Alep, va camper à Verdj-Dabîk et marche ensuite sur Harim. Le fils de Léon est mis en fuite et rentre dans son pays. La forteresse qu'il avait bâtie au-dessus de Derbezek est detruite par Ed-Dhaher, qui retourne ensuite à Alep.

Année 603 (1206-1207). — Les Francs viennent assieger Émese. Ed-Dhaher envoie El-Mobariz (le champion) Yousouf, lils de Khotlokh El-Halebt, pour renforcer l'armee d'Ased ed-Din El-Asghar Churkouh Au cours de cette expedition, Samsam, fils d'El-Alayi, et l'euneque du seigneur d'Émese sont faits prisonniers.

Annee 605 (1208-1209) — Le vendredi 9 du mois sacre de Monharrem (24 juillet 1208), a l'heure de l'appel a la prière de l'aurore, un esclave franc appartenant à Felek ed-Dîn Sulciman penetre, en état d'ivresse, dans l'enceinte reservée au predicateur. Une épee nue est dans sa main; il trappe plusieurs personnes, dont deux ou trois sont blessées mortellement; quelques-uns de ses coups portent sur la chaire (minher) et l'ebrechent. Le memtiner est arrête, conduit à l'hôpital des fous, puis pendu au gibet du Pont des feutriers. Djus el-labbadar, à la tombre du jour.

Même année. — Les Francs arrivent devant Bab-Tadmor da Porte de Palmyre

time de cett ville von les remaiques d. M. Vin Berchem villes in les Cr. et ... L'innal rat pu rangen 1900

Place forte qui depend ut d'Alep et et ut s'une e environ 10 milles au nord est de Baghias en pied de l'Amanus Sui l'identification encore meet

An 602 de l'hegire (1205-1206 de J. C.).

الغشالات من باب البلد على العامى وخرج اليام الملك المعمور بن تستى الدين وثبت وأبلى بلاء حسنًا وكسر الغرام عسكره ووقى فى الساقة من الرقيط الى باب جاة ولولا وقوفة ما ابقوا من المسلمين احدًان

قال العزير الامناء وفي شهور هذه السنة الاواخر تعلّب طائفة من الفرنج المجريّة يعرفون بالبنادقة على قسطنطينيّة واخرجوا الروم منها بعد حصر وقتال وحازوا مملكتها وانتهبوا ذخائرها وما حوّثه كنائسها من آلان رخام وجلوه الى الديار المصريّة والشاميّة فبيع ووصل منه الى دمشق رخام كثير وكان اسامة الا يعرداره فصل منه نبينًا لم يكن قبله مغله وزخرفها، قلت هي الدار الني جعلها الماذريّ رسول الديفة مدرسة الشافعيّة السافعيّة

ند دخلت سنة اننتين وسقاية ، وفيها اغار ابن لاون على بلد حلب وأخذ المنسار من نواحى حارم فبعت الملك الظاهر بن صلاح الدين مهون القسري « واببك فِطّيس وحسام الدبن ابن امبر تركان فنزلوا على حارم فقالوا لمهون نحن على حذر فتهاون

1 Cod. العصر . Cod. سامة . Cod. العرص . Cod. العرس . Cod.

de la ville. El-Malek El-Mansour, fils de Taky ed-Din, s'élance à leur poursuite, soutient leur choc et deploie une grande energie. Ses troupes sont mises en déroute par les Francs; mais il tient ferme à l'arrière-garde depuis El-Rakit i jusqu'aux portes de Hamat. Sans cette heroique resistance, pas un seul Musulman n'eût échappe.

Au rapport d'El-Aziz, surnomme Tadj el-Oumena (la couronne des gens d'honneur), dans les derniers mois de la même annee, les troupes de marine franques, connues sous le nom de Benadikah (Vénitiens), c'emparent de Constantinople², dont elles chassent les Byzantins apres avoir assiege la ville et livre plusieurs combats. Elles envalussent ensuite le pays, le mettent au pillage, enlevent des eglises les sculptures de marbre, et les transportent en Égypte et en Syrie, où elles sont vendues. Un grand nombre de ces marbres sculptes arrivent a Damas, et Osamali, qui embellissait alors son hôtel, tire de ces objets un parti inconnu jusqu'alors et en orne sa demeure C'est (ajoute Abou Chamali, ce meme hotel qui fut converti en medressch chafeyite par El-Badhiri, ambassadeur du Khalife.

Annee 602 (1205-1206) — Le fils de Leon (Léon II, 10i de la Petite Armenie) fait une incursion dans la province d'Alep et enleve le betail dans le district de Harim El-Valek Ed-Daher, fils de Salah ed-Din, fait marcher contre lui Maimoun El-Kasir, Eibek Fittis (le camard) et Housam ed-Din, fils de l'Émir Turkman Ils

I to nom de cette ville se trouve sous sa forme u unicone الرحمة I r Rakytu, dons la Chronique d'Aboulleda, Hist orientana, t. 1 p. 83

^{*} La puse de la capicale byzantine et son en vali ssement pa l'armeetranque ement lieu un mois de Chieban du 4 ivid un mai 204 d'après l'abronique ur Ibn el Athir Ili torratura et Il p. \$2 et edition de Torriber. (1 MIL p. 124)

Ici le ms porte Chamah sulu, mins von ci dessus p 122, note ?

Copersonnage et al seigneur de la ville et du pros de Niplouse. Au duc d'Ibn el Athu. Hist et t. II propose sonnom de Kesir ivul et donne au producet l'uni lorsqu'il enleva aux l'atimités le chat et II Kusi du Cure residence de la fimille evale.

An 601 de l'hogire وقدم بنفسه فرحل الفرنم خاتبين لما تعققوا من قوّة العسكر الاسلاق بعد أن اقاموا عليها شهرين وسبعة ايام واطبعتم انغسم بلخذها ورجع العزيزالي مصر والعادل الى دمشق بعد أن تقرّرت (١) الهدنة مع القرنج لمدّة هس سفين وعانية أشهر أوّلهما رابع عشر شعبان سنة اربع وتسعين وخس ماية ، وفيها عاد الاسطول المصرئ من الغزو بعد أن اجتاز ببلاد لاون ووسل معه إلى مصر من السبى أربع ماية وخسون اسهراج

(1204-1205 do J. C.).

قر دخلت سنة سمّاية ، وفي سابع عشرين رمضان توجّه اسطول الفرنج من عكّا عشرون قطعة ودخل يوم العيد من فم رشيد الى قرية فُوَّة من عمل الديار المصرية ونهبها واقام بدواحيها يومين لدّ خرج من حيث دخيل غانمنا (١) سالمنا ولم يسمع ان احدًا أقدم على هذا الفعل منه فتوح الديار المصريّة ثر في سنة تسع وسمّابة دخلوا من فم دمياط الى قرية بون ففعلوا نعو ذلك وسيأتى ذكره ا ثر من سنة احدى وسمّاية ، وفيها جاءت الغرنج الى حاة بغتة واخذوا النساء

demander du secours. El-Aziz fournit des troupes de renfort et en prend lui-même le commandement. Les Francs, convaincus de la supériorité des forces musulmanes. se retirent déçus dans leurs esperances, après avoir campé pendant deux mois et sept jours devant Tebnîn, dont ils convoitaient la prise. El-Aziz retourne en Égypte ct El-Adel rentre à Damas après avoir conclu avec les Francs une trève de cinq ans1 et huit mois, à partir du 14 Cha'ban de l'annee 594 (21 juin 1197). -Même année, retour de la flotte egyptienne après une croisière contre le pays de Lioun³; cinq cent cinquante captifs sont amenes en Egypte.

Année 600 (1203-1204). - Le 27 du mois de Ramadhan (27 mai 1204), la flotte des Francs, composce de vingt bâtiments, sort de 'Akka, penètre par la bouche de Damiette, le jour de la fête du banam, et arrive jusqu'au bourg de Fouah ' sur le territoire égyptien. Elle met ce pays au pillage, y séjourne pendant deux jours. puis elle s'en retourne saine et sauve avec son butiu en suivant la même route. Ce coup d'audace, dont il n'y avait pas eu d'exemple jusqu'alors, ouvrit la conquête de l'Égypte. Plus tard, en 609, les Chretiens, penetrant de nouveau par la bouche de Damiette, arriverent jusqu'au village de Bourah⁴, où ils exercerent les memes déprédations. Nous reviendrons plus loin sur cet evenement.

Année 601 (1204-1205). — Les Francs surviennent à l'improviste devant Hamat et enlèvent des femmes qui lavaient du linge sur les bords de l'Oronte, aux portes

¹ D'apres la Chromque d'Abou'l Feda, la trêve n amant ete fixee qu'a trois ans Hist mientaux, t 11,

⁻ Leon I', 101 de la Petite Armeine, Cest a duc de la Cilicie ou Sis. «Le pays du fils de Leon est le nom que les Musulmans donnent a cette region

³ Petite ville sur le 3il a cinq ou six parasanges

du Mr Marches et riches plantations de palmiers. Modern III, ash)

^{*} Nom ecrit inexactement boun et bounah d'ins le ms. Il est probable qu'il Sagit de la localité nomme. Boustan-Bourah dans les tables d'Abd el Latif ed de Sacy, p. 630 Non aussi Hist or email t. H. p 116, note 1.

An 594 de l'hégire (1197-1198 de J. C.). الروضانيان من أوّل سنة تسعيان على ترتيب السنيان و فيها استعادت الفرنج حصن جبيل معاملة من كردى فقيه (و كان فيه في مستهل صغر..... واخذ الملك الافضل من الفرنج في هذه السنة جبلة واللافقية وو

قر دخلت سنة ثلث وتسعين، فهها فع الملك العادل يافا في شرّال بالسينى واستولى على من فيها قتلًا ونهبًا وسلبًا قرّ امر بهدمها فرّميت ججارتها في البصر في ميناها ومن عبيب ما بلغنى انه كان في قلعتها من القيّالة اربعون فارسًا من الغرنج العوب البها البحرية فلمّا تحققوا نقب القلعة وأخذها دخلوا الى كنيستها واغلقوا عليم بابها وتجالدوا بسيوفم بعضم لبعض الى أن هلكوا جيعًا وكسر المسلمون الباب وم يرون أن الغرنج ممتنعين فالقوم قتلى عن آخرم فتجبوا من حالم في وفيها عاد الاسطول المصرى إلى القاهرة غامًا سبعين فارسًا بذل المدم في فدائه ممانين الى دينارة وفيها استعادت الغرنج قلعة بيروت من نوّاب اسامة اله

ثر دخلت سنة اربع وتسعين وخسماية ، ففيها ١١٠ نزل الفرنج على تبنيس ١١٥ وانفذ العادل القاضى محيى الدين ابن الزكة إلى العزيز عصر مستصرخًا فارسل العساكر

1 Cod. عمد . -- 2 Cod. المعر . -- 3 cod. عمل et plus ioin عمل . -- 4 Cod. بىسىر . -- 5 Cod. معمد . -- 4 Cod. معمد المعربية .

donné au present ouvrage le titre de Complément des deux jardins et observé la succession des années, à partir de 590.

En cette année 1, les Francs reprirent la place forte de Djobeil par suite des menées du *Jurisconsulte kurde* qui y résidait (premier jour de la lune de *Safer*). El-Malek El-Afdhal enleva aux Francs, pendant la même année, Djebeleh et Laodicée.

Annee 593 (1196-1197). — Au mois de Chawal (août-septembre), El-Adel prend Jaffa de vive force. Apres avoir massacre la garnison et livré la ville au pillage, il ordonna de la detruire et de jeter les decombres dans le port. Quarante chevaliers de l'ordre des marins voués au celibat occupaient la citadelle. Quand ils virent qu'elle etait en ruines et allait tomber aux mains de l'ennemi, ils penetrerent dans l'eglise, en fermèrent les portes sur eux, puis tirant leurs epees les uns contre les autres, ils se donneient la mort. Lorsque les Musulmans curent brise les portes de l'église, croyant que les Francs se desendraient, ils ne trouverent que des cadavres et ce spectacle les remplit d'estroi.

Même annee, la flotte egyptienne rentre au Caire avec soixante-dix chevaliers faits prisonniers; un de ceux-ci fournit une rançon de quatre-vingt mille dinars. — Nême annee, l'armee franque enlève la ville de Beyrout aux lieutenants d'Osamah.

Annee 594 (1197-1198). — Les Francs mettent le siège devant Tebnîn. El-Adel envoie le Gadi Mouhyi ed-Din, fils de Zeky, aupres du Sultan d'Égypte El-Aziz, pour

^{1 56} janvier 1194 Au rapport du 5eographe Y (koutes 1 إحسار Leville de Djoben fut vendue aux Francs par la garnison kurde qui et ut char5ce de la defendre, mous seulement trois ans plus tard en 597

⁻ Communicate plus lone, est contiautivement dans noticems. Le passige correspondant de la Chronique d'Ibn el Athir prouve qu'il faut lire O amah. El Historiens cruntaux des Crossades, i Il p. So et suiv.

سنعنبات من السكستساب المسعسروف والمستسبب على الموضعتين

وقد سهل الله تعالى على وحبب إلى أن جعت في كتاب الروضتين كثيرًا من الحوادث الواقعة في زمن الدولتين النورية والصلاحية..... وانتهى إلى السنة الّـتى توقى فيها صلاح الدين رجه الله تعالى وهي سنة تسع وغنانين وخسماية وذكوت تبعاً لذلك أشياء مفترقة فها يتعلّق باحوال اولاده ومن يتعلّق بع قد خطر لى أن اجمع كتابًا يتفتمن كثيرًا من الحوادث بعد ذلك إلى آخر ما قدركه حياتي ختها الله تعالى بالعل الصالح والفعل الرابح وكان فها جلني على ذلك كثرة (اا صوت المعارف فاردت انباتم لعل عطالعتم أجد قلباً على الآخرة يساعف فاستخرت الله وابتدأت من تسعين التي تتلو (ا وفاة صلاح الدين فذكوت فيها وفيها بعدها ما فاتنى ذكوه في كتاب الروضتين سنة بعد سنة وسمّيته الذيل على فاتنى ذكوه في كتاب الروضتين سنة بعد سنة وسمّيته الذيل على

1 Cod. سعس avant سعس, il faut ajouter le mot سعس avant سعس

EXTRAITS

DU LIVRE INTITULÉ « COMPLÉMENT DES DEUX JARDINS ».

Dieu m'avait precédemment inspiré le désir et facilite les moyens de reunir dans le Line des deux jardins un grand nombre d'evenements qui se sont succède sous les deux règnes de Nour ed-Din et de Salah ed-Din. Ce livre se terminait a l'annee 589, date de la mort de Salah ed-Din! (que Dieu lui fasse misericorde!). J'avais insère ensuite divers renseignements concernant l'histoire de ses enfants et de ceux qui ont ete en rapport avec eux. Je me propose aujourd'hui de mentionner dans cet ouvrage la plupart des faits qui se sont produits depuis et qui se produiront jusqu'au terme de ma vie (Dieu veuille la couronner par une lin pieuse et des actes meritoires!). Un des motifs qui m'ont inspire ce dessein, c'est le profond declin des connaissances et l'espoir que je devrai a la lecture de ce livre de trouver une àme bienveillante qui intercedera pour moi dans l'autre vie.

Apres avoir consulte la volonte de Dieu, je commencerar par l'année 590, qui suivit la mort de Salah ed-Din, et raconterai pour ladite année et les suivantes, dans l'ordre chronologique, ce que j'ai omis d'inserer dans le Livie des deux jaidins. l'ai

^{1 (}e Sultan mourut le 27 Salci 589 qui correspond in 4 mars 1193 (1 dessus p 94



مُعَدِّدُ مُعَدِّدُ مِنْ مِهَا وِتُوفِي المَلْكُ الطَّاهِرِ بَعَلْبِ فِي سَنَّةُ ثَلَاثِ عَشَرةً وَسَمَّالَيْ فَ بدمشق الشيخ تاج الدين ابوالهن زيد بن المسن الكندى ودُفِن بالجبل وهيره رجع الله وتوقى الملك العادل ابوبكر بن ايوب مدمشق في سنة خس عشرة وسمّاًية وابنه المعظم في اواخرسنة اربع وعشرين وسمَّابة واخواه الاشرف والكامل في سنة خس وتلاتين وسقاًبة رجع الله ووقق من بقى من أهل بيتم وأصلح ذات بينم

1200 et 1201

El-Malek Ed-Dhaher mourut à Alep en 6131. Même année, mort à Damas du Cheikh Tadj ed-Din Abou'l-Yumn Zeid, fils d'El-Hasan El-Kindi; il fut enterre a Djebel². D'autres personnages moururent aussi en cette année (que Dieu leur lasse miséricorde!).

El-Malek El-Adel Abou Bekr, fils d'Eyyoub, mourut à Damas en 615°; son fils, El-Mou'addham, a la fin de l'année 624'; ses deux trères, El-Achref et El-Kamil, moururent en 635. Que Dieu leur fasse misericorde, qu'il protège les survivants de cette famille et maintienne la paix et la bonne entente parmi eux!

Amen.

dans la ville de Samosate, la seule possession qui lui restat de son vaste empire. Dans la notice qu'il lui consacte (Biograph. Diction., t. II, p. 353), Ibn Khallikan place la mort de ce prince au mois de Safer 622 = fevrier mars 1225.

- 1 Le 9 septembre 1216, au rapport du chromqueur Abou'l Feda, l ut, p 86
- ² Il faut completer le texte et luc Djebel Kassoun le mont Kasioun. C'est une hauteur qui domine

Damas et sur laquelle se trouvait le principal cime tiere de la ville Le Cheikh Tadj ed Din, traditionniste et litterateur estime, mourut au mois de janvier 1217 Ibn Khallikan, tiad. de Slane, t. Ir, p. 549

- 1 Le 31 aout 1218, a l'âge de 75 ans lou pour les details Hist orientaux des Crousades, t I', p. 90.
- Au mois de Doul-hadih (octobre novembre 1237) [ibid , p 102].
 - , Von ibid., p. 114.

An So7 de l'héque (1200 et 1701 de J. C.).

الناس حَذَر الموت من الديار، وتغرّق فرّق بمصر في الامصار، ورأيت الارامل على تلك الرمال، والبيال المورعي الله على الله الرمال، والمنال المورعي الله على ساحل المعرعي اللهم، تسترق الجياع باللهم، فقل من الى الشام خلص، الابعد أن قل عدد أهله ونقص و قلت ثر والد تلك الشدة بعد مدّة و

وتوقى العاد الكاتب رجه الله مصنى هذه الكتب الغنج والبرق وهذه الرسائل التلات العتبى والنجلة والقطفة بدمشق في اوّل شهر رمضان من هذه السنة وفي سنة سبع وتسعين وخسماية ودُفِن بمقابر الصوفيّة بالشَرَف البقبليّ، وفي هذه السنة توقى الشيخ ابوالفرج عبد الرجن بن على بن الجوزى الواهظ وغيره رجم الله وفوقى الملك الافضل بسميساط في سنة انتبن وعسرين وسمّابة وجُل الى صلب

La mort n'épargna ni les gens bien portants, ni les riches; que dire des malades et des pauvres! Tous abandonnaient leurs demeures pour echapper a la mort et fuyaient le Caire pour se répandre dans les provinces. Jai vu les indigents errer parmi les sables du desert et les chameaux plier sous la charge. Pendant ce temps, les vaus-seaux des Francs interceptaient les routes du littoral et faisaient prisonniers les affames pour une bouchee de pain. Un petit nombre seulement de ces malheureux parvinient a se refugier en Syrie, apres avoir perdu une partie de leur famille et de leurs biens. » — Cette calamite (ajoute Abou Chamah) cessa au bout de quelque temps.

Le Secretaire (Katib), El-Imad, auteur des ouvrages souvent cités ici tels que le Livre de la Conquête et l'Éclair, et de ces trois traités qui sont intitulés El-Otba, En-Nihleh, El-Khatfah, mourut a Damas le premier jour de Ramadhan de cette même année 597 (5 juin 1201); il fut enterre au cimetière des Sousis, dans le Charf cl-Kibh (la galerie superieure).

Cette même annee vit mourir le predicateur Cheikh Abou'l-Faradj 'Abd er-Rahman ben 'Ali Ibn el-Djauzi' et d'autres personnages (que Dieu leui fasse misc-icoide')

El-Malek El-Afdhal mourut à Somersat (Samosate) en 612; il fut transporte a Mep et enterre dans cette ville.

1 Ct Description de Damas, t II, p 433 Les principales sources a consulter sur levie et les œuvres d'Emid ed Din sont 1º la Notice d'Ibn Khallikan, teid de Stine, t III p 300, dont on trouvera un resume d'uns llist orientaux des Croisades, t I, préfice, p 48 2 Wustinfeld, Geschichtschieiber, n° 281, 3 Houtsine Recueil de textes relatifs a l'histoire des Seldjoukides II est eximique que les trois trates ettes par Abou Chamih a la suite du Liere le l'Lelau ne sont mentionnes in pur Hidji Khalfe in a ce qu'il semble, d'instrucion intre catalogue ils font suis doute partie de ce que le bibliographe ture nomine des ou Recueil des petits trait s'e m

pris dans les œuvres d'El'Imad. Il serait temeraire de traduire le titre tres vague de ces différents ou viages sans en connaîte la leneur

² Co savant, qui fut l'aieul du celebre auteui du Mirat ez Zoman, passe pour un des traditionnistes les plus feconds du vi siccle de l'hegire. On trouvera la liste de ses principaux ouvrages dans Ibn Khalli kan qui donne la date exacte de sa mort. 12 Rumidh in 597-16 juin 1201), c'esta due quinze aus ipres la nussance de l'auteur du Mirat (1 Biograph Duction. 1 II, trad. de Shine. p. 96

D ques Aboul Fede, Hist. oruntanz des Croi sade t 1, p 100 Ll Milhal mount aze de 57 ans

do J. (i.).

معيد المعالم المعالم ما المعالم المعالم المعالم معروف ، ومقامات موسوف ، ومقامات مسومسوف ، ، وهو الذي احتاط على القصر، حين استتبت على متولّيه اسباب النصر، وذلك قبسل مورد العادسد مدة ولتا خبلب لبني العباس بالديار المصرية تسلم القصر بما فيه، واستظهر على الأرب العاضد وينيه، وتولَّى عارة الاسوار الهيطة بمصر والقاصرة، وأتى فيها بالتعاثب الظاهرة، وكان معاذ الالتباء، وملاذ الارتباء، غير أنه نسب الى اللباج لهدة ثباته، وفرط جوده، ولا يكاد يجم لصلابة عوده، ولمنا توفي تسلّم العادل داره بما حوته من الذخائر وصارت اقطاعاته الملك الكامل ٥

قال وفيها نُقل إلى العادل عن غلام الأمير ايبك الغِطِّيس أنَّ حاعثٌ قد عزموا على الفتك بالعادل حال ركوبه وإسند اصل ذلك الى الملكيين المعز الحق والمؤيد مسعود ولدئ صلاح الدين رجه الله فاحضر الغلام وعصره فهات ولم يقرر واعتقل المعز والمؤيد ونُزع من اتهه في ذلك من الامراء الصلاحية، وتكلّم الناس باحاديث في هذه القضية م قال وفي هذه السنة اشتد الغلاء، وإمتد البلاء، وتحقّقت الجاعة وتغرّقت المهاعة () وهلك القوى فكين الضعيف، ونُهِك السمين فكين الجيف، وخرج

les intrigues par son habileté. Sa bravoure dans les expeditions contre les infidèles l'avait rendu célèbre. Il veilla à la défense de la citadelle du Caire, lorsque son gouverneur n'avait plus les ressources nécessaires pour la défendre, et cela quelque temps avant la mort d'El-Adhed. Lorsque la souveraineté des khalifes abbassides fut proclamée en Égypte, il reçut la Citadelle avec tout ce qu'elle renfermait et se mit sous la protection des fils et de la famille d'El-Adhed. Il fut chargé de construire l'enceinte sortifiée du vieux et du nouveau Caire et il y exécuta de remaiquables travaux. C'était un vaillant désenseur, un auxiliaire énergique; mais son extrême opiniàtreté, sa dureté, sa rudesse le rendaient d'un abord difficile. Quand il mourut, El-Adel prit possession de son hôtel avec toutes les richesses qui s'y trouvaient et les domaines revinrent a El-Malek El-Kamil.

« Même année. — El-Adel apprit, d'après les propos d'un page de l'Émir Eibek El-Fitthis², qu'une troupe de conjures se proposaient de l'assaillir quand il soitirait a cheval, et que les inspirateurs du complot étaient El-Mou'ezz Ishak et El-Moeyyed Mas'oud, tous deux fils de Salah ed-Din. Le page lut arrete, mis a la torture et mourut sans faire d'aveux. El-Mou'ezz et El-Moeyyed furent meanceres et plusieurs Émirs Salahiyeh destitues sur de simples soupcons. Cet evenement donna lieu a toute sorte de commentaires.

«Même annec. — Une grande disette sevit sur le pays (l'Égypte) et y propagea la misere; la violence du fléau causa une dispersion considerable parmi les habitants

¹ Ce mot est omis dans Ed.

I litteralement : ell etait d'un bois si dui qu'on ne pouvait y mordie : Cest une expression pro verbiale usitee dans l'arabe classique et qui ordinauement se prend en bonne part

² Ou Ll-1/thas (le camard), surnom dan des Emns qui preterent serment a El Miller i l'unice 589 Von les extraits d'Ibn El Athu-dans le tome III des Hist crientaux des Criad p 365

بأت∞ وصبح فزار قبر الشافع وخد الله عنه وجاء الى قبر الغانسل فنزاره، قال ابن ابى An 597 do 1740 ot 1201 (2200 ot 1201 الجالج وإنا حانسر ذلك عنه:

ي ثمّ دخلت سند سبع وتسعين ۾

قال الجاد ففيها توقى الامير عزّ الدين ابراهيم بن شهس الدين بن محبّد بن للقدّم في حصن افامية وفيها او في سنة ست قبلها توقى السلطان خوارزم شاه بن تكش (ه) أبن ايل ارسلان بن اتسز (ه) بن محبّد وهو الذي زالت دولة السلبوقيّة بملكة ولجمّع له مع خوارزم خراسان والعراق ولتا مان قام ولدد علاء الدين مقامة به قال وفيها كتب السلطان العادل للامير نخر الدين اياز سركس (ه) باجال تبدين وهونين وبانياس ولحولة وما يجرى معها وكانت مع الامير حسام الدين بشارة نحاصره والجده الملك المعظم عيس ابن السلطان من دمشق فسنّم البلاد وخرج به قال وفيها توقى الامير بهاء الدين قراقوش وهو من القدماء الكرماء وشيوخ الدولة الكبراء اميسر الامير بهاء الدين قراقوش وهو من القدماء الكرماء وشيوخ الدولة الكبراء اميسر الاسديّة ومقدّمها وكريهها ومكرّمها ولم از غيره خصينًا لم تقاومه المخول، ولم يـوُثـر في الاسديّة ومقدّمها وكريهها ومكرّمها ولم از غيره خصينًا لم تقاومه المخول، ولم يـوُثـر في

. سرکس . Ed. انسر ، Ed. انر 4 مان . . -- 4 مان 4 انر 4 انسر ، انسر ، انسر ، انسر ، Ed. انسر ، انسر ، انسر ، انسر

ensuite au tombeau d'El-Fadhel. Ibn Abou'l-Haddjadj ajoute avoir assisté lui-même à cette visite. »

ANNLE 597 (DU 12 OCTOBRE 1200 AU 30 SEPTEMBRE 1201).

Récit d'El-Imad: «En cette annee, l'Émir 'Yzz ed-Din Ibrahim (fils de Chems ed-Din, fils de Mohammed, fils d'El-Moukaddem) mourut dans la citadelle d'Afamyah (Apamee). La même annee, ou l'année précédente 596, mourut le Sultan du Khârezm (fils de Takach, fils d'Il-Arslan, fils d'Atsiz, fils de Mohammed). C'est ce souverain qui mit fin à la dynastie des Seldjoukides et réunit le Khorassan et l'Irak a ses États du Khârezm. À sa mort, il eut pour successeur son fils 'Ala ed-Din'

« Mème annce. — El-'Ad eldonna a l'Émir Fakhr ed-Din Ayaz Serkes l'investiture de Tibnin, Hounin, Banyas, El-Houlah et dependances. L'Émir Houssam ed-Din Becharah, qui possedait ces provinces, fut assiege par Serkès, auquel El-Malek El-Moaddham 'Issa, fils du Sultan (El-'Adel), avait envoye de Damas une armee de renlort. Houssam ed-Din abandonna ses États et prit la fuite.

Meme annee. — Mort de l'Émir Beha ed-Din Karakouch, un des plus grands dignitaires et des Cheikhs du gouvernement egyptien; il fut l'Émir des Asediyeh, le chef le plus illustre et le plus respecte de ce parti. Je n'ai pas connu d'eunuque qui fût, comme lui, capable de vaincre les plus mâtes resistances et de dejouer

¹ C.t. Hist mentant des Croisades, t. I. p. 70.77 Kharerin (Inh. dans l'introduction des Hist. orien - Voir le resume historique relatif au Sultin taux des Croisades, t. I., p. 33 et 331

Air Sob do Thigher (1999 ht 1960 de S. C.).

والمن رحه الله مقدرته بالقرافة وقرأت في عاريج ابي على حسن من محمّد من اسعاعها القلهون (ا) الدى ذيّله على عاريج ابي القاسم السهائي قال حدّنى الملك الحسس الحد أبي السلطان مماسح الدين ان يوم موت الفاصل اتّفق دخول الملك العادل الى محمر وأخذها من ابن اخيه الافضل في قال دخل العادل من باب وخرجما نسرع بأمانة الني بهده الافضل في قال دخل العادل من باب وخرجما نسرع مأية التي مجمعها من سائر البلاد في قال وسعت فاض القنضاة ضياء الدين القاسم من يحيى الشهرزوري ببغداد ابنام ولايته يحدّن ان القاضى الفاضل الماسح ان العادل أخذ الديار المسرقة دعا على نفسه بالموت خشية ان مستدعمه وزيره صفق الدين ابن شكر البه او يجرى في حقه اهانة وكان بينها مقارصة (د) فاصبح مينا وكادن له معامله حسنة مع الله تعالى وصلاة بالليل كا ذكروا عنه رحه فاصبح مينا وكادن له معامله حسنة مع الله تعالى وصلاة بالليل كا ذكروا عنه رحه الله بي قلب واخبرني القاضى الشهيد ضياء الدين بن (١) ابي الجاح صاحب ديوان وكادن الدولة باسرها تأتى الى خدمته الى ان توقى في قال ولتا قدم العادل مصر وملكها

 3 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

El-Fadhel fut enterre dans la sépulture qui lui était affectée à El-Korafah l'ai lu ce qui suit dans la Chronique composee par Abou Ali Hasan ben Mohammed ben Isma'ıl El-Kalyoubi, pour faire suite à celle d'Abou'l-Kasim Es-Semnanı : « El-Malck El-Mouhsin Ahmed, fils du Sultan Salah ed-Dm, m'a raconte que le jour de la mort d'El-Fadhel fut celui où El-Adel sit son entree au Caire qu'il venat d'enlever a son neveu El-Afdhal. Tandis qu'El-Adel entiait par une porte, nous faisions sortir precipitamment le cercueil par une autre porte. » — C'est une opinion generalement repandue en Égypte que la bibliotheque d'El-Fadhel contenait cent mille volumes qu'il avait reunis de différents pays. J'ai entendu raconter par le grand juge Dhya ed-Din El-Kasim ben Yahya Ech-Chehrezouri, pendant qu'il exerçait ses fonctions a Bagdad, que le Cadi El-Fadhel, en apprenant qu'El-Adel s'était rendu maître de l'Égypte, souhaita de cesser de vivre, car il redoutait d'etre appele par le vizir du Sultan, Safi ed-Din ben Chakir, et de subir un soit rigoureux, par suite de la mesintelligence qui regnait entre eux. Il mourut en ellet des le lendemain, et d'après ce qu'on raconte, il resta en pieuse communication avec Dieu et pua pendant la nuit (que Dieu lui fasse misericoide!,

« lettens (dit Abou (hamah) du Cadi martyr Dhyaed-Dm, fils d'Abou'l-Haddjad, chef du diwan des depenses militaires, que le (adi El-Fadhel ne voulut servir aucun des fils de Salah ed-Din apres la mort de ce Sultan, et cependant tous les fonctionnaires de l'État vinrent lui rendre hommage jusqu'a sa dernière heure. El-'Adel, le lendemain du jour de son entrée et de sa prise de possession du (ante, alla visiter le tombeau de Chafey (que Dieu l'ait en sa sainte grace') et se rendit

An 596 de l'hegire (2199 et 1200 de J. C).

صفاعتى، واعارض بضاعته الثهيئة بمزيهاة بضاعتى، ولم يول يجذب به بين ويجلب نفيى، واعلى المساغل ذرى، وكانست نفيى، ما أوسع فوهه للحطاب في شغلى، أذا فعانى بالخطب الساغل ذرى، وكانست كتابته كتائب النصر، ويراعته رائعة الدهو، وبراعته ناوية للبرّاء، وعبارته نافئة في عقد النحو، وكانت بلاغته للدولة بحبّاة، وللملكة مكتبلة، وللعصر الصلاح على سائر الاعصار مفضلة، ومفتضاته في الفتوحات البديعة بديعة، ومخترعاته في الصنائع الخترعة منبعة، وإمّا نجت على منواله، ومزجت من جواله، ورويت بولاله، وهو الذي نح اساليب القدماء بما اقدمه من الاساليب، وإغربه من الابداع وابدعه من الغريب، وما الفيئه كرّر دعاء ذكوه في مكاتبته (١٠)، ولا ردّد لفظا في مخاطبته (١٠) بل تأتى فصوله مبتكرة، مبتدعة مبتدعة مبتدعة لا مفتكرة، بالعرف والعرفان معرفة بل نكرة، وكانت الدولة بادالته تدال، والزالة بازالته تزال، والكرام في ظلّة يقيلون، ومن عثرات النوائب بغضله يستقيلون، وبعز جَى جايته يعترون، ولهز عُطْنِ عَطَنِه يعترون، فالى من الوفادة بعده ومتن الافادة، وفيين السيادة، ولمن السعادة، وله الذي له الغيب والشهادة، وإنا الله وإنا اليه راجعون، ولامره منقادون العله الذي له الغيب والشهادة، وإنا الله وانا اليه واجعون، ولامره منقادون المناه الذي المناه الغيب والشهادة، وإنا الله وانا اليه واجعون، ولامره منقادون المناه الذي له الغيب والشهادة، وإنا الله وانا اليه واجعون، ولامره منقادون المناه الله الذي له الغيب والشهادة، وإنا الله وانا اليه واجعون، ولامره منقادون المناه المناه المناه المناه المناه المناه المناه المناه المناه المناه المناه الله المناه المناه المناه المناه المناه الله المناه
dans ma modeste sphère, à seconder ses services de si haute valeur; il me conduisait par la main et attirait vers moi le succès. Avec quelle large libéralite il me prodiguait ses conseils lorsque les difficultés paralysaient mon bras! Pour assurer la victoire, ses lettres valaient des bataillons; sa plume (litt. son roseau) étonnait le monde et son mérite ne s'exerçait que pour le bien. Son style etait un enchantement; son éloquence jetait de l'éclat sur la dynastie, embellissait le royaume et plaçait le siecle de Salah ed-Dîn au-dessus de tous les siecles. Ses bulletins etaient dignes d'admiration comme les victoires qu'ils proclamaient, et, en mentionnant les grands faits d'armes, il creait des chefs-d'œuvre. Quant a moi, j'ai tissé sur sa trame, j'ai goûté au vin généreux (de son eloquence) et il m'a désaltéré comme une source limpide. Il a condamne à l'oubli les procédes de style des anciens par celui qu'il a crée, par le merveilleux de ses inventions et l'invention de ses merveilles. Je ne l'ai jamais vu repeter deux fois un même vœu dans ses lettres, une même expression dans ses discours. Bien plus, tout dans sa maniere est neuf, original; c'est le fruit de l'imagination; iien n'y trahit l'effort et le travail, tout y denote une connaissance solide et sûre d'elle-même; partout la clarté et jamais nien d'obscur. Le gouvernement marchait sous sa direction, et El-Fadhel savait le preserver de l'erreur Les grands s'abritaient sous son ombre et trouvaient dans sa bonte le pardon de leurs lautes; ils etaient liers de vivie sous sa protection, et sa bienveillance etait pour eux un stimulant. Et maintenant, vers qui se dirigeront les solliciteurs, de qui pourra-t-on attendre des services, qui sera digne de la souverainete et du bonheur Gloue a Dieu, le maître des choses visibles et invisibles : c'est vers lui que nous retournons 1, c'est a son ordre que nous oberssons!»

¹ K ran, vi 73 et ii, 151

An 596 de l'hagur ومعن عهدما ، حيثًا ، فوقاه الله تعالى الوصمة ، فكانس له بستبد الأوليين والأخرين السوق، وإن تردّى عن رداء الجر فله من خُلُل البقاء في عليمن كسوة، ولانه لم يبق في منة حياته علا مالمًا ألا وقدمه، ولا عهدًا في المئت الا احكه، ولا عقدًا في البير الاابيمه، فأن مسائعه في الرقاب، وأوقافه على سُبُل لليوانية مصّارزة عن العساب() لاستما اوقاقه لفكاك اسرى المسلمان الى يوم العساب، وإعان طلبة (1) الشافعيّة والمالكيّة عند داره بالمدرسة والايتام بالكُتّاب والنيرات الدارة على الايّام، فكانت له حياة ١٩ ثانية إلى بوم البعث وإعادة حياة الانام: وكان رجمه الله للمقوق قاضينا، وفي للقائق ماضيًا: سلطانه مطاع والسلطان له مطيع، وفضله جامع، وشمل النفضل يه جيع: وعو واحد الزمان؛ وصاحب القران، قد خصه الله بالمكائمة والاسكان، والسلطان رجه الله من مفتضات فتوحه ومختماتها، ومبادى امور دولته وغاياتها، ما افتير الافاليم اللا بافاليد آرابه وآرائه، ومقاليد غناه وغنائه،

وكنتُ من حسناته محسوبًا، وإلى مناسب الآبه منسبوبًا، اعبن صناعته وبسع

(1199 et 1900 de J G)

1 Ed. مايط. — ك A ajoute : العام. — أ Ed. omet عا

Dieu le dispensa de faire son testament, mais le Seigneur des hommes dans le passé et l'avenir (le Prophète) lui en avait donné l'exemple. El-Fadhel se dépouilla de sa guenille mortelle pour revêtir dans les cieux le splendide vêtement de l'immortalité; car, pendant tout le cours de sa vie, il n'est pas une bonne action qu'il n'ait accomplie, une promesse de secours qu'il n'ait tenue, un engagement au bien qu'il n'ait réalisé. Il ne laissa après lui que des obligés : le nombre de ses fondations pieuses est incalculable, surtout celles qu'il créa à perpétuité (wakf) pour le rachat des prisonniers musulmans. Il bâtit dans son hôtel une medressch! pour l'entretien des etudiants des rites chaféite et malékite; il créa des ecoles pour les orphelins et d'autres œuvres perpetuelles, par lesquelles il s'est assure une vic nouvelle jusqu'au jour ou l'humanite entiere reviendra a la vie (la resurrection). Ce juge (que Dieu lui fasse misericorde!) n'a rendu que des arrêts équitables et a toujours marche dans les voies de la verite. Son autorite etait universellement reconnue et le Sultan lui-même l'acceptait; il était bon pour tout le monde, et tous l'aimaient. Il fut le premier et le maître de son siecle. Dieu l'avait dote d'une volonté ferme et immuable. Le Sultan desunt (Saladin), depuis sa premiere jusqu'a sa dernière conquête et du commencement a la fin de son regne, dut ses victoires aux hautes conceptions du Cadi, a ses sages conseils et aux ressources qu'il trouvait exclusivement aupres de lui.

«Ce que je suis, je le dois a ses bienfaits; sa protection sut pour moi un titre de noblesse. Il connaissait mes travaux comme je connaissais les siens; je cherchais,

Dans le quartier nomme Derb el Moloukhye, au Caue Ibn Khaliskan, a qui Ion doit ce renseigne ment (t II, p 114 de la trad francaise) ajoute avoir lu une note de la mun meme du Cadi El Fadhel,

constatant que l'inauguration de la Vedresseh fond e par lui eut heu le samedi piemiei jour du mois de Mouhaisem 580 (14 avril 1184 von 1055) San vure op land , t I p 29

An ögő de Phégire (1199 et 1900 de J. C.).

ن مصل ين مصل ين القاصل وحيد الله

قال العاد وفي هذه السنة تمت الرزيشة الكبرى، والبلقة العظمى، ولجميعة اصل الغضل بالدين والدنيا، وذلك بانتقال القاضى الغانسل من دار الفناء، الى دار البقاء، في داره بالقاهرة سادس ربيع الآخريوم الثلاثاء، وكان يسعنى ذلك السوم بمصافى الأفضل يوم الكسرة، وبمصاب الفاضل يوم المسرة، وذكر أنه لهلة الثلاثاء في مدرسته صلى العشاء، وجلس مع الفقهه ابن سلامة مدرسها ويحدن معه ما ساء، وشوهد من كل لهلة ابس، وابسم واهس، وقد طابس الحاضرة، وطالب المسامرة، وانفصل الى منزله صبح البدن، فصبح اللسن، وقال لغلامه رقب حوائم المسامرة، وانفصل الى منزله صبح البدن، فصبح اللسن، وقال لغلامه رقب حوائم المنام، وعرفتى حين اقضى منى المنام، فوافاه سحرًا للاعلام، فما اكترت بصوت الغلام، وعرفتى حين اقضى منى المنام، فوافاه سحرًا للاعلام، فيما اكترت بصوت الغلام، والمندر البه ولده فالفاه وهو ساكن، باهت، فعرف ان الغدر له باغت، عن المتار البه ولده فالفاه وهو ساكن، باهت، فعرف ان الغدر له باغت، فلبن يومه لا بسمع له آلا ادين خفى، عُمْ منه أنه بعهد الله وفى، فرّ قضى سعبدًا،

WORT DU CADI EL-FADHEL (QUE DIEU LUI FASSE MISÉRICORDE!).

Recit d'El-'Imad: « Cette même annee vit s'accomplir une perte immense, une catastrophe qui plongea dans le deuil tout ce qui formait l'élite de la religion et du siècle : le cadi El-Fadhel passa de ce sejour périssable dans le monde de l'éternité. Il mourut en son hôtel du Caire, le mardi 6 de Rebi' II1. Ce fut à la fois une journée de honte par la défaite d'El-Afdhal, et de deuil par la mort d'El-Fadhel. On raconte que, la veille, El-Fadhel se rendit dans sa medresseh où il récita la prière du soir; puis il alla s'asseoir à côte du fakih Ibn Salamah, professeur à cette même medresseh, et s'entretint quelque temps avec lui. Il paraissait gai, souriant et affable, et cette conversation pleine d'agrément se prolongea jusqu'à une heure avancee. Il rentra chez lui dispos de corps et parlant avec sa pureté habituelle d'elocution Il recommanda a son valet de lui préparer un bain et de l'en informer a son reveil. Quand ce serviteur se presenta de bon matin chez son maître pour l'avertir, il l'appela et ne reçut pas de réponse; mais il etait loin de se douter que ce silence etait dû au coup fatal de la mort et que le cadi, certain d'être purifie par les eaux celestes du Kawther 2, n'avait plus besoin de bain. Le sils d'El-Fadhel accourut; il trouva son père muet, prive de sentiment et comprit que le destin venant de le frapper a l'improviste. Pendant toute la journec, les sourds gemissements du monbond montrèrent qu'il repondait à l'appel de Dieu; puis il expira doucement, il mourut en rendant grace a Dieu et la profession de foi aux lèvres.

La dite de la mort diffridhel est le 26 janvier 1200 ou le lendem un 27 dapres Ibn Khidhkan (Biogra Ducta tilla et suiva fa notice interessante donnée par ce biographe a été resume dans le

tome IV des Hist or des Croisades, introd, p v
- In chapitre du Koran porte le nom de ce fleuve
du pur idis musulmim von le Commentaire de Bei
dhaur, t II p 419

(1100 et 1200

de J. C. J.

An 590 de l'hegho ومن ذلائل سماحه ما شاهدته بالقاهرة في سنة احدى وتسعين من مبزاته الظاهرة الله إنا حطّ القط وحله، ووصل المختلُ مُحَلَّه، وقد الغلاء، وعمّ البلاء، ابتكر هذا للمأجب الكبير مكرمةً إنسبق الهها وذلك اته كان يخبّر كلّ ليلة اتنى عشر الى رغمناه قاذا امير جلس على باب الموضع الذي فيه حشر الفقراء ثد يغير من الباب مقدار ما يخريم منه ولحد بعد ولحد، ويعلم انه غير عائد، فيتناول كل منع قرصةً ، وبسرى ذلك من خهراته قُرِصةً ، فها يزال قاعدًا حتى ينغرق الالوف على الالوف وكان هذا دأيه في هذا العلام، حتى هت كفاء الرَّخام، غينتُذ تنوَّعت صدقاته، واستغرقت بالمالات، اوقاته، وكان باق الشّيب، نتى البّيب، قد جعل الله البركة في عسره، وخصه مدَّة حياته بامرار امره، فالجده في أول ضعفه بتضعيف برِّه، ولا شاق اتبه من الأولياء الأبدال، والصالحيين الصالحي الأعال بي

المالاء . مالمالاء . مالمالاء . مالمالاء .

Suite du récit d'El-'Imad : « Je puis citer comme preuve de la bonté de Lou'lou' ce trait de bienfaisance insigne dont j'ai été témoin au Caire en 591. La famine avait fait invasion dans la ville; la disette y sévissait, tout y etait hors de prix et la misère étendait partout ses ravages. C'est alors que le noble chambellan inaugura une œuvre de charité sans précédent. Chaque nuit, il faisait cuire douze mille pains; le matin venu, il allait s'asseoir devant la porte du quartier où s'entassaient les misérables; puis il faisait entrouvrir la porte de façon à ne laisser passer qu'une personne à la fois, pour être sûr que le même individu ne se présentait pas deux fois, et il donnait à chacun une miche de pain, heureux de trouver cette occasion d'exercer sa bienfaisance. Il demeurait en cette place jusqu'à ce qu'il eût distribué des milliers (de pains) à des milliers (d'affamés). Telle fut sa pratique constante pendant toute la durée de la famine; puis, lorsqu'une brise salutaire cût balaye le sléau, il rendit à ses aumônes leurs diverses attributions et consacra tout son temps à répandre ses bienfaits. C'était un cheikh venere, un homme d'une integrite paifaite. Dieu, qui avait béni sa vie et favorise toutes les phases de sa longue exitence, couronna sa vieillesse en la dotant d'un surcroît de mérites. On ne peut douter qu'il n'ait pris place au nombre des Abdal et parmi l'elite des elus qui se sont sanctifiés par leurs actes.»

l'edition imprimée des Deux jardins, quinze vers d'une ode adressee a l'Emu Houssam ed Din par un certain poete nomme Abou'l Hassan ابن الدروي (٩) (e fragment poetique, comme la plupart de ceux que cite Abou Chamah, na qu'une ties mediocie valeur et ne meritait pas d'être traduit

An 596 de l'hagira (1299 et 1200 de J. C.). وقد مدرسته المعروفة بالقهارية ورقال الجاد وفي جادى الآخرة من هذه السنة توقى يعنى بمصر للعاجب لؤلؤ وكان في الايتام المسلاحية المجمع التجعال: وافوس المسرسان، وله مقامات في الفراة، ومواقف مع العُداة، وهو الذي تسهيس وراء مراكب السغير المعافضة في بعر ايدلة الى بتر الجاز، واتى في كسرم واسرم بالاعماب والاعماز، وكانسوا قطعوا الطريق في بعر عيذاب على التبار، وحصلت اموالم تحسن الاستملاء بسعد قطعوا الطريق في بعر عيذاب على التبار، وحصلت اموالم تحسن الاستملاء بسعد حصولم تحت الاسار، فانقذ، واستنقذ، وما نزل حتى أخذ، وساق الى القاهرة أولائك الكقار مقهورين، واعتقلم بها مأسورين في قلب وفيه يقول الرضى ابن ابي حصينة المصرى يخاطب الفرنج

عَدُوُّكُمْ لُوْلُو وَالْمُصْرُمُ سُكِنُهُ ﴿ وَالدُّرِّي النَّوْلِ النَّفِي لِا تَصْسَى مِنَ العَيْرِ فَأَمْرُ حُسَامِكَ أَن تُحَطَّى بِمَسْرِهِمْ ﴿ وَالدُّرُّ مُذْكَانَ مُنْسُوبٌ ﴿ الْيُ المَعْيْرِ

وقد قيل فيه اشعار كثيرة تقدّم بعضها في اخبار سنة نمان وسبعين و قال العاد مسر ٨ مسر ٨ مسر ٨ مسر ٨

Cet édifice est situé près du château de Damas dont il est séparé par le fossé et la route. A côté s'élève la medresseh connue sous le nom de Kaimaziyeh¹.

Récit d'El-Imad: « Au mois de Djomada II de la même année (du 19 mars au 17 avril 1200), mourut en Égypte le chambellan Lou'lou', qui, du temps de Salah ed-Din, avait été le brave des braves, le plus vaillant des paladins. Il se signala par ses prouesses en maintes rencontres avec les infidèles. C'est lui qui surprit la flotte des Francs lorsqu'elle entra dans les eaux d'Eilah pour envahir le Hidjaz². Il fit des prodiges de valeur et réussit à anéantir cette flotte et à arrêter l'ennemi qui avait coupé la route d'Aidab au commerce. Il s'empara des biens et captura les personnes; il sauva et délivra l'Islam de ce péril et ne déposa les armes que lorsque tout ce qui appartenait à l'ennemi fut tombé en son pouvoir. Les mécréants vaincus par lui furent envoyés en Égypte et mis aux fers. » Abou Chamah ajoute : « C'est ce guerrier que célèbre le poète égyptien Er-Ridha, fils d'Abou Hoçamah, dans une poesie où il dit en s'adressant aux Francs :

Votic ennemi est Lou'lou', et la mei est sa demeuic on la perle au fond de la mei ne ciaint aucun dominage.

C'est affane à ton épac de dachner leur postune, car la perle, depuis qu'elle existe, s'attache à la postune 3

- «On a composé en son honneur plusieurs poesies dont j'ai dejà cité quelques fragments en racontant les evenements de l'année 578 h. »
 - 1 Von Sur me, Descript de Damas, t I".
- ² Au communeement de l'annee 1183 (578 de l'heque Cette expedition, dont le succes fut dû a l'Emir Houssam ed Din Lou'lou', est rapporte, d'après la Chromque d'Ibn el Athir, dans Hist or des Croisades, t. 17, p. 658, mais Abou Chimih en a donne un expose plus detaille qui est reproduit dans le tome IV du raeme recueil, pages 230 et suivantes
- ³ Cette phrase, qui est presque inintelligible dans la traduction, a une critime finesse en arabe le poete joue sur la double signification du nom de son heros, qui a le sens de «perle» en même temps qu'il est pris comme nom propre. C'est a ce per sonnage lui même qu'il s'adresse dans le second vers, mus il est possible aussi qu'il y ait une lacune entre ce vers et le précédent.
 - ' On trouve en effet dans le tome II, page 35, de

(1109 et 1200 de J. C.).

An 596 de l'hegrie مدرسة جاورة داره وإننا كني الله دمشق (ا) العصر نهض وراء العادل الى صصر فرده الى دمشق ليلازم خدمة الملك المعظم الا ويكون من اقوى عُدُده، وارفي الله عِدُده، وكان المار، غيلوا أوقارًا من النضارء وظهروا علم الالفية، فقيل ادري على مابة التي دينار، وهو ـذا قنطار، وإستقـل ما حواه (4) الفُرَني، وإخفـاه الـدُفـن، وقــه معارى مساعه، ومفارات اقطاعه ي قلت وآتم بعده جاعة بان له عندم ودائع، وتأذّى بذلك المتأتي منع والطائع، وداوه بدمشق هي الَّتي بناها الملك الاسرف أبو الغيِّر موسى بن العادل دارًا للمدين في سنة ثلاثيني وسمَّابـة وإخـب الم كأن مجاورًا لها وادخله في ربعها وذلك في جوار قلعة دمسق بينها الفندق والطرب

1 Manque dans A. - 2 A ajoute . . . - 5 A ajoute . . - 6 Ed. مطواه . - 5 A ajoute . . - 6 Ed. مطواه

de son hôtel. Lorsque Dieu permit que Damas fût délivrée du siège, Kaimaz s'empressa de suivre El-Adel en Égypte; mais ce prince le renvoya à Damas et le mit au service d'El-Moa'ddhem, fils d'El-'Adel, pour qu'il fût le plus solide auxiliaire du jeune prince et le plus dévoué de ses officiers. Cependant Kaïmaz était d'un caractère assez difficile et on lui a prêté plus de vigueur de jugement qu'il n'en possédait. Quand il fut enterré, on exhuma ses trésors et son mobilier fut perquisitionné en présence des assesseurs du Cadi et des représentants du gouverneur. On mit au jour tout ce qui était recéle dans les coins de son hôtel, des piles de sequins, des séries d'objets précieux oubliés. Sa maison fut bouleversée de fond en comble, les dinars et les dirhems sortirent de leur cachette. On creusa le soi sur divers points de l'immeuble, ainsi que la citerne du hammam qui etait dans le voisinage. On en tira plusieurs charges de lingots d'or; on mit la main sur des trésors ensouis, sur des milliers d'objets de valeur, pour une somme qu'on evalue à plus de cent mille dinars. Et tout cela était encore peu important à côte des choses de grand prix qu'il avait entassées par quintaux et qui faisaient parastre minimes les sommes accumulées dans ses coffres ou enfouies dans ses cachettes. On raconte qu'il en enfouissait partout, au milieu des champs, dans ses fermes et jusque dans les cavernes de ses domaines. » Apres sa mort (ajoute Abou (hamalı), plusieurs personnes soupçonnees de posséder en depôt des biens (lui appartenant) furent mises a la torture, qu'elles eussent fait ou non des aveux. L'hotel qu'il habitait a Damas fut reconstruit et converti en Dai el-hadith 'collège des traditions) par El-Malek El-Achref Abou'l-Fath Moussa, fils d'El-'Adel, en l'annee 6301; ce prince sit demolir le hammam qui en etait voisin et annexa le terrain a l'ecole

plus taid, en 630/1232 1233 Survair De cup 1 Abd el Bacit dit avec plus de precision que ce college fut commence en 628 et acheve deux ans tion de Damas t I p 21

An ögl är l'highe {11gg et 1200 de J. G.}. قال وفي العادى والعشرين أن شوال قدم فلك الدين القو العادل من دمشق، قلتُ هو اخوه لامّه واسه ابو منصور سلهان بن شروه بن جلدك واليه تُنسب الدرسة الفلكيّة بنواجي باب الفراديس بدمشق وبها قبره ي

و قصل و

قال العاد وفي هذه السنة تالن عشر جادى الاولى توقى في داره بدمشق الامير صارم الدين قايماز الجبتي وكان متوقى اسباب صلاح الدين رجمه الله في تخيفه وبيبوته يحل عبل استاذ الدار واذا فخ بلدا سلمه اليه، واستأمنه عليه، فيكون اول من افتض عُذرته، وشام ديمته، وحصل له من بلد آمد عند فقه ومن ديار مضر عند موت عاضدها اموال عظيمة وتصدق في يوم واحد بسبعة آلاى دينار مصرية عينا، واظهر انه قضى من حقوق الله في ذمته دُبنا، وهو بالعرف معروف، وبالخير موسوف، يحب اقتناء المفاخر، ببناء الربط والقناطر، ومن جلتها رباط خسفيان ورباط نوى وله

Le 21 de Chawal (4 août 1200), Felek ed-Din frère d'El-Adel arriva de Damas. J'ajouterai (c'est Abou Chamah qui parle) qu'il était frère utérin d'El-Adel et se nommait Abou Mansour Suleïman, fils de Chirwah, fils de Djeldik. Il a donné sou nom à la medresseh Felekyeh, sise près de Bab el-Faradis (la porte des jardins) à Damas, et c'est là que se trouve son tombeau.

Récit d'El-'Imad. «Le 13 de Djomada I (3 mars 1200), mourut en son hôtel à Damas l'Émir Sarim ed-Din Kaimaz En-Nedjmi. Il fut intendant de la maison de Salah ed-Din dans ses expéditions et ses campements militaires et remplit auprès de son maître la charge de Oustad ed-dar (majordome). Lorsque le Sultan s'emparait d'une ville, il en remettait le gouvernement à Kaimaz et lui en confiait la garde, de sorte que celui-ci avait la primeur de cette conquête et savait en tirer de grands benéfices. C'est ainsi que la prise de la ville d'Amid et du Diar-Modhar, apres la mort du gouverneur de cette contrée, procura à Kaimaz des sommes considerables. En un seul jour, il distribua en aumònes sept mille dinars en monnaie d'Égypte, declarant qu'il s'acquittait par là d'une dette contractée envers Dieu. Sa reputation d'homme genéreux et bienfaisant était universelle. Il se plaisait a acquerir de nouveaux mérites en construisant des ribat (hospices) et des ponts, entre autres le ribat de Khisfin et celui de Nawa², ainsi que la medresseh voisine

On est suipus de ne pas trouver la description de cet edifici dans le texte public par Sauvane, bren que le chapitre des mosquees occupe une bonne partir du premier volume Cependant l'auteur arabe de la description de Dunis (Abd el Bacit) mentionne en deux lignes une Medicisch felikych qui est probablement une innexe du memo edifice

ichqieux, voir le toine I r du tirage a part, p 119, des extraits publics par Sauvaire

² Cf Sauvane, t. I, p 221 D'apres l'auteur du Mo'djem, t II, p. 443, Khisfinest un village du Hauran sur la route d'Egypte, entre Nawa et le district du Jourd un 115 purasanges de Damas Le texte d'Abou Chamah porte a tort Khisqin, par un qaf

An 596 de l'hegire وركب يوم العبيس السابع والعشريون من شؤال الى بسرج المقسم والمقسم موضع على علمان، الليل يزار وهناك منهد يتبرك به الابرار وموالكان النبي قسمت فينه الفنية عند استيلاد العصابة رضى الله عنع على مصر ولتا امر صلام الدين رحمه الله بادارة السور على مصر والقاهرة وتولَّاها الامير قراقوش جعل نهايته التي تلى القاهرة عند المقسم وبني فيه برجًا هومُشرق على النيل ذو شرفات، ومعقل ذو طبقات، وثيق البعاء، رفيع الغناء، وبني مجدًا ١١ جامعًا واقصل الجمارة منه الي البلد، متتابعة المدد، وهو متنزه، عن الاصدار والاقذار منزّه، وبالجنّات مشبّه، والى الجو والبرّ بماظرة الشبابيات موجه، فاختار الكامل أن يجلس فهه يومًا المتفرّج عُلس في الطبقة العلما، ولجمّع الأمراء والأعمان في الطبقة الدّنيا، قدّ مدّ السماط في الجامع قد ذكر الحاد اته مدحه قد بكلمة اولها

(1199 et 1200 de J. C).

مُعْرَمُ الْعَلْبِ مُدْتُفُ ﴿ وَجُدُهُ لَنْسُ تُومَفُ وَهُذُهُما وَأَخْلُعُوا ﴿ وَوَفَهُمَا وَكُمْ تُسَلِّوا

1 A sagere,

- Le jeudi 27 de Chawal (10 août 1200), El-Kamil se rendit en grande pompe à Bordj el-Maksam (la tour du partage). On nomme El-Maksam un lieu de pèlerinage situé sur les rives du Nil : c'est une chapelle où les dévots viennent chercher les bénédictions. En cet endroit se saisait le partage du butin à l'époque de la conquête de l'Égypte par les Compagnons du Prophète (que Dieu les ait en sa sainte grâce!). Lorsque Salah ed-Din (que Dieu lui fasse miséricorde!) fit hâtir un mur d'enceinte autour du vieux et du nouveau Caire et chargea de ces travaux l'Émir Karakouch, il sit aboutir cette enceinte, du côté du Caire, au Maksam. Il y éleva une tour à créneaux qui domine le Nil et un fort à plusieurs étages; c'est un beau et vaste édifice. Il y ajouta une grande mosquée dont les bâtiments se prolongent sans interruption jusqu'à la ville. Cette mosquée, exempte (par sa situation) de toute souillure et belle comme les jardins du paradis, a des fenêtres grillagees qui donnent sur le Nil et sur la campagne. El-Kamil y passa toute une journée alin de la visiter à loisir et siègea à l'étage superieur, ses Émirs et sa cour etant réunis à l'étage du dessous. Puis il y eut réception officielle dans la mosquee et, à cette occasion, El-Imad dit y avoir récité en l'honneur du Sultan un panégyrique dont voici le début :

Pauvre cœui épris d'une passion qui le toi ture, d'un amour qui defie toute description! Les promesses qu'on nous faisait ont été violées nous sommes restés fideles, mais on ne l'a pas été envers nous

1 Ces vers qui n'ont aucun rapport avec le sujet de la piece sont absolument conformes aux regles de la poesie classique A l'imitation des anciens, le poete doit commencer par decrire ses chagrins d'amour, la douleur de l'absence, les rumes du douar aban

donne, etc. Ce debut obligatorie s'est conserve mimi chez les poetes modernes, von le curreux ouvrage du Cheikh Dyab, mitule Histoire de la litterature arabe, texte arabe, edition du Caire, 1900, t 1º ch. m, p. 72 et surv

An 5g6 de l'hágire (1199 et 2200 de J. C.). والولاة وقال لع قول المستفعى المستشير، هل تعق ولاية الصغير، فقال وها يحسور السول عليه فلا يلى، وغيابات الموادث بنظره لا تنجاب ولا تنجلى، فقال فهال يحسور السول الكبير ال ينويه هنه الى ان يكبر، ويرقب الامور يحكم النهابة ويدتر، صقالوا اذا كانت الولاية غير سحيهة فلا تعق النيابة، ومن وآه صواباً أخطاً به الاسابة، لا سيّا في السلطنة، التي مع خلافة الخليفة، فلا حق فيه الالكبير الذي يُسعَيّدن على المقيقة، وجرى منع في هذا المعنى الامعان فلتا عرف الشرع، احضر الامراء والميس منع الطاعة والسمع، وخاطبع في الهين له والميثان، والرمع بالوفاء والوفاق، فابوا وخاطبع على المعان في المين اله والميثان، والرمع بالوفاء والوفاق، فابوا التظافر على حفظ ثغور الاسلام، وقدبير المالك بمصر والشام، وما هذا اصر يسناط بالصبمان، أو يحاط بغير ذي القدرة والسلطان، فاذعنوا واطاعوا وحصل الاشتلاف، ورفع الخلاف في قال وإنا اصجنا يوم السبت شاهدنا الملك الكامل قد ركب مثل والده، معقودًا سنبقه بمعاقده، والمناصل مجذوبة، والصواهل مجنوبة، والاعين ناظرة، والالسن ذاكرة، ومثن في ركابه من اليه تحتب، وإلى السلطان تقرب في قال ناطرة، والالسن ذاكرة، ومثن في ركابه من اليه تحتب، وإلى السلطان تقرب في قال ناطرة، والالسن ذاكرة، ومثن في ركابه من اليه تحتب، وإلى السلطان تقرب في قال ناطرة، والالسن ذاكرة ومثن في ركابه من اليه تحتب، وإلى السلطان تقرب في قال ناطرة، والالسن ذاكرة ومثن في ركابه من اليه تحتب، وإلى السلطان تقرب في قال ناطرة، والالسن ذاكرة ومثن في ركابه من اليه تحتب، والى السلطان تقرب في قال ناطرة، والالسن ذاكرة ومثن في ركابه من اليه تحتب، والى السلطان تقرب في قال به المراء والمراء consultes, les cadis et les principaux fouctionnaires, dans l'intention de s'eclairer et de prendre leur avis. Il leur adressa la question suivante : « Le pouvoir exercé « par un mineur est-il légitime? » — Leur réponse fut : « Non, car le mineur est « gouverné et ne gouverne pas et le secret des affaires reste impénétrable à ses « yeux. » — Le Sultan reprit : « Le tuteur du mineur peut-il, jusqu'à ce que celui-ci « atteigne sa majorite, le remplacer et administrer les affaires à titre de délégué.) » Ils répondirent : «Le pouvoir de l'un n'étant pas valide, la délegation de l'autre ne l'est pas davantage, et quiconque la considère comme valide est dans l'erreur, surtout quand il s'agit des pouvoirs du Sultan qui est le vicaire du Khalife : seul a qualite pour exercer ces pouvoirs le majeur qui a éte elu dans les formes légales. » La question fut mûrement etudiee par le Conseil. Une fois édifié sur le point de droit, le Sultan convoqua les Émus, fit appel à leur obeissance et leur demanda de s'engager par serment a le servir loyalement et en toute fidélité. D'abord les Émirs s'y refuserent, mais le Sultan les intimida et, leur faisant entendre un langage menacant, il ajouta : « Vous savez tout ce qu'il faut deployer d'energie pour desendre les frontieres de l'islam, pour gouverner les provinces d'Égypte et de Syrie. Ce n'est pas la un jeu d'enfant, et cette tâche exige une volonté ferme et puissante » Ces paroles les rendirent obéissants et soumis et l'esprit d'opposition fit place chez eux a l'umon et a la bonne entente.

Le samedi matin, nous vimes El-Kamil sortir en grand cortège comme son pere, l'etendard arboic et fixe dans les arçons, les sabres au clair, les chevaux de race conduits en laisse, pai mi les admirations du peuple qui se repandait en acclamations. Tous ses officiers et les favoris du Sultan figuraient dans le cortege.

(1199 et 1911)

An 596 do Phospir العروف بتقافع دارا وهو رزيره ، ومستقله على المكارم ومشمره في قال وعرمست على حيثه في هذه السفرة الى مصر غرج في الثالث والعشرين من شعبـأن الى الـكسـوة وخرج سلطان دمشق الملك المعظم ليودع سلطان مصر اخاه الكامل وحصبه الى رأس الماء مع عدة من الامواء ثمة ودعه وانصرف، وتستوش مزاج الكامل بعدد وأتعرف (1)، ووصل إلى العبّاسة في العادى والعشرين من ومضان والتقاه والده العادل وإنزاه بالقمس في ركب البه بعد يومين واستحصبه الى العدار، ورقب احسواله على الايثار، وكان قد عقد له على ابنة عنه الملك الناصر رجه الله فادخله اليها ليبنى عليها ي قال واصبح العادل يوم الاتنهن سابع عشر شوّال وركب بالسجّق السلطاني، والمركب العسرواني، والسيوق المسلولة، والعقود الملولة، وامر الخطيبين بجامعَيْ مصر والقاهرة بالخطبة له ولولده، الكامل من بعده، ليس بعد دعاء لفليفة الاالدعاء لها وإنقطعت الخطبة لابن العزيز وكان احضر جاعةً من الفقهاء والقضاة والكبراء . العرف A العرف

nant aux jardins de son père. Il avait avec lui Chems ed-Dîn, plus connu sous le nom de «Cadi de Dara» qui était son vizir, son consciller intime et ne lui donnait que de sages directions. » — « Je me décidai (ajoute El-Imad) à accompagner El-Kamil lorsqu'il partit pour l'Égypte. Il se mit en route le 23 de Cha'ban (8 juin) et alla jusqu'à Koswah. El-Malek El-Moa'ddham, Sultan de Damas, sit la conduite à son frère El-Kamil, Sultan d'Égypte, et l'accompagna avec une escorte d'Émirs jusqu'à Ras el-Mâ¹; là il lui fit ses adicux et s'en retourna. A dater de ce moment, la santé d'El-Kamil s'altéra et alla toujours s'affaiblissant. Quand il arriva, le 21 de Ramadhan (16 juillet 1200), à El-Abbassah?, El-Adel, son père, alla audevant de lui et l'installa au château. Deux jours plus tard, El-Adel revint le chercher en grand cortège, le conduisit au palais du gouvernement et organisa tout avec un ordre parfait. Comme il avait obtenu pour El-Kamil la main d'une fille d'El-Malek En-Naçer, son oncle, il amena lui-même El-Kamil à sa fiancce pour que le mariage fût consommé.

« Le lundi 17 de Chawal (31 juillet 1200), El-Adel sit arborer l'étendard royal et sortit en grand cortège, les sabres au clair et les drapeaux déployés. Par son ordre, les prédicateurs des deux Mosquées du vieux et du nouveau Caire proclamèrent son nom et, à la suite, celui de son fils; aucun autre nom que le leur ne lut prononcé dans la prière après le nom du khalife, et, à partir de ce moment, le nom du fils d'El-Aziz fut exclu de la Khotbah. El-Adel réunit ensuite en conscil les juris-

¹ Sur la route des pèleiins de la Mecque, a envuon 30 milles de Damas; Hist. or des Croisades, ındex, p. 852.

² • Cette petite ville est la premiere localite que le voyageur venant de Syme rencontre a son entrée en Egypte Elle est entouree de grands palmiers, et a éte embellie de nos jours par El-Malek El-Kamil, qui possedait en cet endioit un château de

plaisance, il venait souvent y chasser, les environs renfermant plusieurs reservous d'eau qui attitaient le gibier. Abbassali est situer a 15 paras inges du Caire et doit son nom a El-Abbassah, fille d'Ibn Touloun, cette princesse y fit construire un chateau pour recevon sa niece Kair en-Neda, laquelle venut d'être fiancee au khalife Vou'tadhed Mo diem. t III, p 600)

(1199 at 1200 de J. C.).

احد، ولا عمد عدد، الا تواردت على حياضه البيوع، وتبزاع في رياضه البرتبوع، فاذا معاضه المده ويعام صرفت عنه وجوهها مدرف اهلها عنه الوجود، وأحلّوا به فيها مكروه المكروه ال قال وامّا الظافر فان عنه احسن اليه ووعده بعطاء جريل، رودهه بثناء جميل، واقطعه باعال دمشق حزرما وضياع السواد، وشق عليه انه لا يجد ما يجود به وهو من اللجواد، روصل الى دمشق رابع جادى الآخرة وسكن في جوسق بستانه بالنيرب وسلك طريقة الاحتراز والاحتراس، واختار البعد عن مقاربة الناس، ولزم السكينة، وم يدخل المدينة، وطلب من القاضى بجامع النيرب خطيبًا شافعيًّا، ليكون بالصلاة فيه عن حضور الجامع بالبلد غنيًا، واحتاط غاية الاحتياط، وطوى بساط النشاطين

ه نصليي

قال العاد واستدى العادل ابنه الكامل الى مصر ليستنيبه فيها وكان بحران وهوفى تلك البلاد نائب السلطان فسلم تلك الولاية الى اخيه الغائر ووصل الى دمشق سادس عشر شعبان ونزل بجوسق ابيه في بستانه ومعه شمس الدين

à ses réservoirs et les troupeaux à ses pâturages; mais, sitôt que la fortune se détourne de lui, la foule l'abandonne et lui inslige les pires offenses.

«En ce qui concerne Ed-Dhafir, il reçut de son oncle El-Adel un accueil bienveillant et la promesse de donations importantes; lorsqu'il prit congé de lui, El-'Adel lui adressa des paroles bienveillantes, lui donna en fief dans la province de Damas Hazermâ et les domaines du Sawad¹ et lui exprima le regret, lui si généreux, de ne pouvoir le récompenser suffisamment. Ed-Dhafir arriva à Damas, le 4 de Djomada II (12 mars 1200), et habita le château de plaisance situé dans les jardins royaux de Neïreh². Observant une ligne de conduite pleme de réserve, il préféra se tenir à l'écart du monde et vivre dans cette paisible retraite sans entrer à Damas. Il chargea le cadi de la mosquée de Neireb de lui procurer un khathib (prédicateur) chaféile, afin qu'il pût célébrer la prière dans cette mosquée, et se dispensa ainsi de se montrer dans la grande mosquée de Damas. En un mot, il observa une extrème prudence et renonça a la vie active. »

Récit d'El-'Imad : « El-'Adel appela en Égypte son fils El-Kamil pour lui confier le gouvernement de ce pays. El-Kamil, qui résidait alors à Harran en qualité de vice-roi, ahandonna ces fonctions a son frère El-Faiz; il arriva à Damas, le 16 de Chaban (1º juin 1200), et descendit dans le château de plaisance atte-

tel est le temorgnage textuel de l'aqout dans le Mo'djem, t II, p. 855 Dans la Description de Damas publice par Sauvaire, il est parle d'une mosquee dans le bas Veireb, bâtie par Vahzani, voir le tuage a part, t. II, p 226

¹ Cf Hist. or des Croisades, t IV, p. 158

^{2 ·} Village bien connu a une demi-parasange de Damas, au milieu de jaidins, c'est un des sites les plus pittoresques que pare vus. On dit que l'oratone d'Lhe (khidh) se trouve en cet endroit»,

An 596 de l'hegan منصب ورد التدريس بالدرسة الشافعيّة في التربة المقدّسة وبالمهد الشريف عسمى اسى أجرى عليه حكم المدرسة الى شيخ الشيوخ مدر الدين ابن جنويمه وكتب اليه وهو بدمشق فاستدهاه وقدكان ذلك ولاه في ممالكه الدرية، امور المناصب الشرعية، والامور الديدية، ومدارس الشافعية، وربط الصوفية، وهو قاضى قضائه، ووالى هداتها، وهادى ولاتها، وله في مناسبه نؤاب، وفي مواتبه اعماب و قال ولتا دخل العادل القاهرة استشعر اعماب الدوارين مهابة الوزير صفي الدين ابن شكر الظاهرة ونزل في الدار السلطانية، في الجرة الفاضلية، وتصدر في مكان مكانته، وشهر من قله عُضّب (شهامته، وسيف صرامته، وقبع المجترين ، ووضع المتكتبرين، وأخذ قوس الوزارة باريها، واجرى الله الامور احسن مجاريها ١ قال ويدب العادل من الاسدية والصلاحية اميرين كبيرين الى الشام لاصلاح ذات البين بحمص وجاة وحلب وغيرها وها سراسنقر وكرجي الافضل عته بالبركة سار الى صرخد واقام بها وندب الى البلاد التي بديار بكر من يتسلمها ولتا انفصل عن مصر وجد المواصلين له لعصبته مفارقين وكذا الدنيا ما تقبل على ¹ Éd. معدب .

(110g et 1200 de J. (;)

grand juge Sadr ed-Dîn Ibn Hamawaih la chaire qu'il avait occupée en la medresseh chaféite, près de la Sainte Koubbah et du noble Mechhed Huçeini avec les meines fonctions qu'à la medresseh susdite, et il écrivit à Ibn Hamawaih, qui résidait alors à Damas, pour l'appeler (au Caire). Ce magistrat avait eu sous sa juridiction dans l'Aldjezireh la justice ainsi que les affaires religieuses, les medressch chaféites et les couvents de Soufis, en sa qualité de grand juge; il était le gouverneur des guides spirituels et le guide des gouverneurs, et tous les postes étaient occupes par ses naibs et ses partisans. — Quand El-Adel arriva en Égypte, la severité du vizir Sasi ed-Dîn, fils de Chakir Ed-Dhahira, inspira des craintes aux fonctionnaires des Diwans. Ce vizir établit sa résidence au palais, dans l'appartement d'El-Fadhel: là, au siège de son autorité, il fit de son kalem (de sa plume) l'arme tranchante de ses rigueurs, le glaive de son inflexibilité; il dompta les insoumis et humilia les orgueilleux. Il fut le vrai vizir en sa vraie place1 et Dieu imprima alors aux affaires la meilleure direction.

« El-Adel choisit parmi les Asediych et les Salahiyeh deux des principaux Emirs. à savoir Sarasonkor et El-Kourdji, qu'il envoya en Syrie pour retablir l'ordre dans Emèse, Hamah, Alep et d'autres villes. El-Afdhal, après avoir pris conge de son oncle à El-Birkeh, se rendit à Sarkhad où il fiva sa residence; puis il envoya des troupes pour s'emparer des villes du Diar-Bekr. Mais, des qu'il eut quitte l'Égypte, il ne trouva que la trahison chez ceux qui avaient autresois recherche son amilie. Ainsi va le monde : celui à qui il sourit et prodigue ses faveurs voit la foule affluer

¹ Sur le sens litteral de l'expression proverbiale employee par l'auteur, voir Hist. orientant des Crin ades t IV, p 335, elle n'est traduite ici que par un equivalent qui la rend plus intelligible

An 596 de l'hégira (1199 et 1200 de J. C.). مُكرَهُا وخرج الى الشام متوجّهًا ليلة السبس سابع عشر ربيع الآخر في الليلة البتى دخل العادل في بكرتها القاهرة فاستقرّ بدار السلطنة وقدّم سين الدين بازكوج وحكّمه واستبقى رضى الناصريّة بابقاء للمطبة لابن العزيز، ولم ينافسه مع حصول المعنى له في التفضيل والتبيز، وإقام وهوكل يوم في ارتفاع وسيادة، وقوّقه في نمو وزيادة في

قال وُرَد القضاء الى القاضى صدر الدي عبد الملك بن درباس الكردى ولم يرل قاضى القضاة بالديار المصرّية من الايام الناصريّة وكان نائبه القاضى زين الدين على بن يوسف الدمشقيّ وتعصّب الامراء المتغلّبون على الملك العزيز في مراتبه بعصرف صدر الدين وتولية نائبه ولم يزل صدر الدين مصروفًا تارةً بنصيى الدين ابن ابي عصرون وتارة بزين الدين حتى تعصّب العادل له وبعن العزيز على ردّه فلتا انقضت ابام العزيز وجاء الافضل كان اول ما خُل عليه ان صدر الدين يعزل ويولى (ين الدين القضاء فلنا جاءن نوبة العادل في هذه السنة ردّ صدر الدين ويولى (ين الدين القضاء فلنا جاءن نوبة العادل في هذه السنة ردّ صدر الدين

1 A المعصيل A عنول المعصيل .

Ilani, Djemelin¹, avec toutes les forteresses et les châteaux du district de Meya-farikin. Il accepta bon gré mal gré ces conditions et reprit la route de Syrie, le vendredi 17 de Rebi' II (5 février 1200), la nuit même où El-Adel prenait possession de sa noble capitale du Caire. Une fois établi au siège de sa puissance, El-Adel combla Seïf ed-Dîn Yazkoudj d'honneurs et de dignités; il se concilia aussi les sympathies des Naçeriyeh en maintenant le nom d'Ibn el-Aziz dans la Khotbah et en ne combattant pas leurs prétentions dans les questions de primauté et de privilèges; de sorte que, de jour en jour, son autorité se raffermit et sa puissance prit un nouvel accroissement.

"El-Adel rendit les fonctions judiciaires au Cadi Sadr ed-Dîn 'Abd el-Mclik, fils de Dirbas le Kurde, qui avait constamment occupé le poste de grand juge en Égypte depuis le règne de Naçer ed-Dîn. Or Sadr ed-Dîn avait pour substitut le Cadi Zem ed-Dîn 'Ali ben Yousouf ed-Dimachki. Les Émirs qui avaient toute influence sur El-Malek El-Aziz, dans le choix de ses fonctionnaires, avaient insisté auprès de lui pour qu'il révoquât Sadr ed-Dîn et nommât à sa place son substitut. Sadr ed-Dîn fut remplace tantôt par Mouhy ed-Dîn, fils d'Abou 'Asroun, et tantôt par Zem ed-Dîn jusqu'au jour où El-Adel prit le parti de Sadr ed-Dîn et écrivit a El-Aziz de le rétablir dans ses fonctions. Mais lorsque El-Afdhal succeda a El-Aziz, la premiere mesure qu'on lui conseilla de prendre fut de destituer Sadr ed-Dîn et d'investir Zem ed-Dîn de la charge de grand juge. Enfin El-Adel, en arrivant au pouvoir en la presente année, retablit Sadr ed-Dîn dans ses fonctions. Il rendit aussi au

menne La lecture El Djour localite entre Alep et Albua e propose e dans le tome I'r des Hist. or. des Crossades, dont etre rejetee

1 Cest le Djomolin cite dans l'index du tome l'e des Hist. or. des Croisades, d'après la prononciation

des Chroniques latines qui reproduit la forme du duel arabe; mais l'orthographe adoptée ici est celle du Mo'djem. On nommait ainsi un canton et un chateau fort dependant de la province de Maidin, qui fut enleve aux Francs par l'Atabek Zengui, en 1144

de J. C.).

An 596 de l'hegio الاقتسل ال جلعة منع ارسلوا الى العادل في اصلاح احوالع، وانجاح آماله، فقال سيق الدين بازكوم للافضل لكلّ زمان على ولكلّ اوان أمل، فاصلح الامركيف تهيا، فلا ملام على اللبيب بأى زي تزيا، فشرع الافضل في اصلاح الامر مع عنه، وراسله على أن يكون بحكمه، قد سلّم الأمر وموّ سالنا، وحصل له من النّبرية ما عاد مه بالعواقب علك اي قال وهيم العادل بالبركة، واستبدّ بملك مصر آمنًا من الشركة، وبقد القطعين إلى اقطاعم، ونظر الصلاحية في صلاح ضماعم، وارسل إلى الافضال ما أعطيك وقبلت، سعدت، فهولاء الذين عندك ما منع اللا من كتب الى وتقرب، وإنتظر يومي هذا وترقب، وهذه إصبارة كتبع فتأمّلها، وإن لم تصدّقني فتسلَّتها، واعلم النم غرّوك وضرّوك، وساؤوك بما سرّوك، وقيل لم يبق من الامراء من لم يكنب اليه وم يخامر الا اربعة اخلصم سين الدين بازكوج فلتا عرف الاصضل صدق عنه سلم المسئله وسأل المعدله فقرّر للافضل في ديار بكر مبافارقيس واعمالها وجبل جور وحاني وجلبن والمعاقل والعصون التعسوسة من ميافارقيس فرضى بها

ferma les portes en prévision d'un siège. El-Afdhal apprit alors que plusieurs de ses partisans négociaient avec El-Adel au profit de leurs propres interêts et pour la réalisation de leurs espérances. Setf ed-Dîn Yazkoudj lui dit : « On doit agir selon « les nécessités du moment et proportionner ses ambitions aux circonstances. Tirez « le meilleur parti des evénements comme ils se presentent : on ne peut reprocher « à l'homme intelligent de revêtir tel ou tel costume. » En effet, El-Afdhal commença à travailler à sa reconciliation avec son oncle; il lui écrivit qu'il se soumettait à ses ordres et lui abandonnait le pouvoir. Il dut son salut à cette soumission, l'expérience lui ayant appris à calculer les conséquences des événements. El-'Adel, qui était alors campé a El-Birkeh 1, devenait ainsi le maître absolu de l'Égypte et n'avait plus à craindre le partage. Il renvoya les grands feudataires dans leurs domaines et améliora la situation des Salahiyeh dans leurs terres. Il lit parvenir a El-Afdhal le message suivant : « Si tu marches d'accord avec moi et que lu acceptes ce que je « te donnerai, tu auras lieu de l'en feliciter. Pai mi tous ceux qui t'entourent il n'en « est pas un seul qui ne m'ait ecrit et ne se soit rapproche de moi en prévision et « dans l'attente de mon triomphe actuel. Je t'adresse le dossier de leurs lettres, « examine-les et, si tu ne veux pas me croire, cede a l'evidence qu'elles te foiu niront « Ces gens-la, sache-le bien, te trompaient; ils cherchaient a te mure et tramaient « secretement ta perte » On assure, en esset, qu'il n'y avait pas un seul de ces Émirs qui n'eût ecrit a El-Adel et conspire contre El-Mah, a l'exception de quatre d'entre cux, dont le plus devoue était Seif ed-Dîn Yazkoudj Lorsque El-\fdhal fut convaincu que son oncle lui disart la verite, il fit sa soumission et s'en remit a sa justice. Il regut en retour dans le Diar-Bekr Meyafairkin et ses dependances, Djebel-Djour 2,

¹ Probablement Buket el Habech l'étang de l'Abyssin, hors des muis du Caire, pres du Nil Cest, a proprement parler, un terrain deprime dans le voisinage de Korafah, qui se transforme en et ing

a lepoque de la crue du fleuve Modjem, t I, p 292, Makini, Khitat, t II, p 129

⁻ Vaste district situe sur les confins du Diai Beki et habite par une population chiefienne aime

An 596 de l'hegiro (1199 et 1200 de J. G.).

يستجلونه، ويحقونه ولا يجهلونه، لهرج يوم الحبيس تأسع ربيع الأول وودع اعيبان البلد وسأر وتلا من تقدمه إلى قل الجول واقام حتى اجتمع الساعه وأرسل أى الافضل العدلى الجعب أبا محمّد وكان صلاح الدين رجمه الله يعتقد في مسلاح دينه ويكنه من خواص حاجاته ويوسله في مهام الرسائل وكان مدلول الرسالة أرفق في السير، ووافق على الخير، فها عندك اليوم من يصدقك، وإنا لك تحالوالد وأبلغك مقصودك، وإحالفك، ولا اخالفك، وإوافقك، ولا افارقك، فاشار على الافضل وأبلغك مقصودك، وإحالفك، ولا اخالفك، وإوافقك، ولا افارقك، فاشار على الافضل وموافقتي بنظافته مشروطة، فيا سمع ذلك الصلاحية استشاطوا ونغووا، واستدليا به على أن ظغروا، وجد جدم، واحدد حدم، فطووا المراحل الى السائم وكان الافضل به على أن ظغروا، وجد جدم، واحدد حدم، فطووا المراحل الى السائم وكان الافضل على بلبيس وقد تفرق معظم المحابه الى اخبارم (ال وجاعة مدم مع العادل في الباطن كاتبوه، وعلى الابطاء عاتبوه، فسار الجعان بعضم الى بعض والتقوا، فانكسر المحاب الافضل وانهزموا، فدخلوا القاهرة، وإغلقوا الابواب المحاصرة، وانتهى الى احماره المحاب الافضل وانهزموا، فدخلوا القاهرة، وإغلقوا الابواب المحاصرة، وانتهى الى احماره المحاب الافضل وانهزموا، فدخلوا القاهرة، وإغلقوا الابواب المحاصرة، وانتهى الى احماره المحاب الافضل وانهزموا، فدخلوا القاهرة، وإغلقوا الابواب المحاسرة، وانتهى الى احماره الم

d'arriver au plus vite. Ce prince partit le jeudi 9 de Rebi' In (29 décembre 1199) après avoir fait ses adieux aux notabilités de Damas; il se fit precéder par son avantgarde jusqu'à Tell el-Adjoul 1 où il s'arrêta pour rallier le reste de 50n armée. Il envoya en mission auprès d'El-Afdhal le noble assesseur a Abou-Mohammed; ce personnage avait su, par sa piété et son caractère loyal, s'attirer la confiance de Salah ed-Dîn qui l'initiait à ses affaires privées et le chargeait de negociations importantes. La teneur de la dépêche d'El-Adel était celle-ci : « Agis avec moderation et consorme ta conduite au bien. Tu n'as plus aujourd'hui d'amis dévoués; moi scul je « serai pour toi comme un père; je réaliserai tes desirs; je ne manquerai jamais a « mes engagements envers toi; je te seconderai et ne t'abandonnerai jamais. » Mais, sur les conseils de son entourage, El-Afdhal répondit a ce message dans les termes suivants : « Je me rapprochera de toi si tu t'eloignes des Salahiyeh et je serai ton « allie a la condition que tu deviendra» leur ennemi » Lorsqu'ils furent instruits de cette réponse, les Salahiyeh manifesterent la plus vive indignation, mais en tirèrent en même temps des indices de victoire. En conséquence, redoublant de zèle et pleins d'une ardeur nouvelle, ils brûlèrent les etapes jusqu'à Es-Saih 3 El-Mdhal campait alors a Bilbis; la plupart de ses officiers ctaient dissemines de dissemines côtes pour recueillir des informations, et quelques-uns, qui tenaient secretement pour El-'Adel, correspondaient avec ce prince et lui reprochaient d'agir avec trop de lenteur. Ensin les deux armees marchèrent l'une contre l'autre et en vinrent aux mains : l'armee d'El-Afdhal fut battue et rentra en desordre au Caire dont elle

¹ Dapres les geographes arabes, cette colline et le village qui lui dévait son nom étaient situes sur le bond de la mer a quelques milles de Ghazza, dans la direction du sud ouest

Les fonctions d'assesseur du Cadi connu sous

le nom de adl, sont l'objet d'une notice de M de Slane dans la traduction d'Ibn Khallikan, t II, p 367, von aussi Mamlouks, t II, 2, 111

³ Vaste plante qui s'étend à l'est de Bilbis, dans la basse Egypte

الماصرون فاقع انتقلوا من الكسوة الى مرج الصقر وسهر اللكان الطاهسر والجساهد بعض الاثقال إلى بانياس واعميا يبقية الاجال الملك الافضل إلى مصر وودعاء وكالاها ساو جريدة الى مقرِّه، ولسمَّة بعد ذلك على امنوار امره و وكليا رحل القوم عن مسؤل، الموقوا ما لم يطغروا له بحبل، وانتقلوا من موسم الصقر ولم يلؤوا على احد، ولم يعرَّجوا الى مِلْمِ: وأَخْذُوا في السمر والسرّى: وذهب آسادم تروم معاودة الشرّى ١٠٠ وتبعم المسائحة يمولون بعدم في منازلم، ويعلفونم في مناهلم، وكان القوم علنوا اتم يقدرون موج المعتقر على الأقامة ، فلقوا من البرد ما حضَّع على النباة والسلامة ، ومنا المرج بقرب جبل العلم في تمور لا يقم به ألا لابس فروة فكيف في كانسون، وقد عرفوا اتم الجانون، حيث لم يلزموا العانون الورسلت الصلاحيّة الى الملك العادل 1 A رالشبا A " --- واستعل A أ

(1199 et 1200 de J. C.).

son père partit pour l'Égypte : il l'accompagna pendant quelques étapes, puis ne voulant pas prolonger son séjour (à Damas), il se rendit à Harran et ensuite à Édesse où sa présence rétablit l'ordre dans les affaires (11 de Rebi' Ir, 11 janvier 1199).

« Quant à l'armée assiégeante, elle se porta d'El-Koswah à Merdj es-Soffar 1. Les deux princes Ed-Dhaher et El-Modjahed envoyèrent une partie des gros bagages à Banyas et le reste en Égypte sous la conduite d'El-Afdhal. Après avoir pris congé de ce dernier, ils retournèrent l'un et l'autre dans leurs Élats avec quelques troupes armées à la légère et se consacrèrent aux soins de leur gouvernement.

« A chaque étape, les troupes égyptiennes brûlèrent ce qu'elles ne pouvaient emporter; elles quittèrent Merdj es-Soffar et, sans se détourner ni s'arrêter pres des centres habités, elles marchèrent à grande vitesse, le jour et la nuit, comme des lions pressés de regagner leur repaire2. Les Salahiyeh les suivirent de pres et campèrent dans les stations et près des citernes que les troupes egyptiennes venaient d'abandonner. Celles-ci avaient compté pouvoir sejourner a Merdj es-Soffar, mais elles souffrirent du froid et durent chercher leur salut dans la retraite. En effet, cette localite étant voisine du Diebel eth-Theldi (la montagne de neige) ou l'on ne peut s'arrêter en juillet, et à plus forte raison en decembre, que si l'on est couvert de chaudes fourrures, les troupes egyptiennes reconnurent alors qu'elles s'etaient rendues coupables de n'avoir pas respecté les devoirs de la règle.

«Cependant les Salahiyeh envoyaient des messages a El-'Adel et le pressaient

¹ Ces deux localités sont situées aux environs de Danias Koswali est la premiere ctape des caravanes qui se i endent en Egypte. Mei dj es Sostai, a 38 milles de Damas et a une lieue environ au N E d El Djabivah, est souvent citce dans le recit des premicies campagnes des Musulmans contre les Grecs, sous le khalılat d'Abou Beki et d'Omai. C'est dans ces mênies plaines que l'ai mce franque battit les troupes turques

de Toghtegum (le Doldequm des Chroniqueurs occidentary) au mois de juivier 1127. Von sur ces faits Hist oruntain des Croisades, t IV. p 196

⁻ Litter dement le chara, on donnait ce nom soit a des fourres voisins de l'Euphrate soit à la chaindes montagnes du Nedjd et du Tehamah qui sei vaient de repaires aux lions et aux fiuves, Mi'djem, t II, p 268

An high de l'hegire (1199 et 1200 de J. U.).

و لم دحلت سنة ست وتسعين و

وم على ذلك والشعاء قد مجم، وكل بامره مهم ، ودُهُمُ ايضًا خبر وصول الملك الكامل من الشرق وخرج من دمشق جاعة يظهرون اقم من الناصحين، وتردّدوا اليم ومنم غاذين وراتحهن، وابرقوا وارعدوا، وقالوا غدًا يحين قدوم الملك الحامل، في الجفل المحافل، ومعه من المال الصاحت الى ابيه العادل، فيستظهر بولده والمال والسرجال، فلا يقعد عن النهوض الى القعال، والصواب ان نعلّقوه قليمًلا فرحلوا الى سفح جبل العقبة وبقيت اسواقم مملوه وباتوا تلك الليمة وع لكلّ ما يحتاج اليه عادمون، وعلى ما فرط منع نادمون، وفقدوا حتى الماء للشرب، وكانت تملك الحالة كسرة قبل الحرب، فاضطربوا بالحيّل المخيل، واضطروا الى راحة الرحيل ي ووصل كسرة قبل الحرب، فاضطربوا بالحيّل المخيل، واضطروا الى راحة الرحيل ووصل الكامل تاسع عشر صغر وقد جع التركان، واستعصب جند الرها وحرّان، ونول في جوسق ابيه فاستبشر السلطان برحيلم وقدوم ابنه، وقضت خشية الله بأم نه، وأقام الكامل حتى توجهه ابوه الى مصر نخرج معه ايامًا، ثمّ عاد ولم يرثشر مُقامًا،

ANNLE 596 (DU 23 OCTOBRE 1199 AU 11 OCTOBRE 1200).

Telles étaient leur situation et l'inquiétude qui assiégeait tous les cœurs, lorsque l'hiver fit invasion. La nouvelle arriva à l'improviste qu'El-Malek El-Kamil revenait des pays d'Orient. Des gens qui faisaient parade de leur dévouement, sortant de Damas, allaient et venaient soir et matin dans le camp; ils jetaient feu et flamme et disaient: « (l'est demain qu'El-Kamil arrive à la tête d'une armée formi« dable : il apporte a El-Adel son père d'abondantes ressources. Grâce à l'appui de « son fils, avec les richesses et les troupes qu'il lui amène, El-Adel n'hésitera pas à « prendre l'offensive; il est donc prudent que l'armée se retire à une certaine dis« tance. » En conséquence, on se porta au pied du Djebel El-Akabah en abandonnant les marchés pleins de provisions. Pendant une nuit, on manqua du nécessaire et grands furent les regrets causés par une telle imprévoyance. Cette situation equivalait à la défaite avant d'avoir combattu et, dans l'anxiété de se trouver dans une region sans ressources, on en venait à considérer la retraite comme une délivrance.

Le 19 de Safer (21 decembre 1198), El-Kamil arriva à (Damas) avec les troupes turcomanes auxquelles les garnisons d'Édesse et de Harran s'étaient adjointes. Il descendit dans le palais du Sultan; celui-ci se réjouissait autant de la retraite de l'armée égyptienne que de l'arrivee de son fils, et trouvait sa sécurite dans ses sentiments pieux. El-Kamil ne demeura a Damas que jusqu'au jour où

en arabe de ce vocable qui n'est pas un diminutif persan, comme le dit Djawaliki Gf Mou'airab, edition Sachau, p. 42.

I texte emploie le mot persan djausah, derise de کست gochek qui designe un chateau de plassance un pavillon (est la transcription reguliere

(1198 et 1199

de J. C. L.

An 598 de l'hagire وقيل ارسل العادل وقال أستم اليكم دمشق بعد سبعة اشهر، وترتب س وتعبير، غذوا يمهني، وكلوني إلى ديني، وعلن اتبع لا يبوانسون، وفي المسمسر لان يضايقون، قبلتا لجابوه الى هذا اللقس، وقعقعوا في الاستضاءة بهذا الــقـــبــــ هرق اتع نادمون، فها ع عليه من العصر قادمون، فعاد عن هذا البذل، وردّع الى سمن العدل، قيل كان يكتب إلى الافضل ان الامر انفصل منع النظاهسر، واتبه يعاملك معاملة المسرّ لا المجاهر، غذ لنفسك، وإبدل معى وحستك بانسسك، ويكتب ايضًا إلى التلاهر الى الافضل قد صالحني، وعلى الرضى صالحني، وأقاف تحصل على المضاعنة، وستغفى بك الباينة إلى المعابنة ١١، وقيل أنَّه كان يستنب في كلُّ يرم اجربة كتب قوم لم يكاتبوه، ويجيبه عمّا فيه لم يخاطبوه، وخبزت تلك الملطفات في عبين، ثر (١ تفرّق على من يقصد العسكر من المساكين، فاذا فتشوا عُمْر على تلك الملطفات، فنعت من كتب البه ولا علم له بالآفات، وعدّوا من المخلموين، فسمار اكنر العسكر من المتهين و

1 Ed. omet la particule ع. — 2 A الماسة . — 5 Au lieu de مم . Ed. a la particule négative ما, ce qui rend la phrase mintelligible.

[«] D'après une autre version, El-Adel aurait envoyé le message suivant (à son frère El-Afdhal) : « Je vous livrerai Damas dans sept mois; sachez attendre avec « patience l'occasion favorable, recevez ma parole et siez-vous à ma loyauté. » El-Adel comptait ainsi qu'ils ne pourraient s'entendre à cet égard et qu'ils ne poursuivraient pas le siège activement. Mais comme ils lui répondirent qu'ils acceptaient ses propositions et se contentaient de ce pis-aller 1, il comprit qu'ils se repentaient d'avoir entrepris (cette expédition) et, revenant sur son offre, il les ramena dans les voies de la justice. — Enfin on prétend qu'il écrivit en ces termes à El-Afdhal : « Tout est fini avec Ed-Dhaher; sache qu'il agit à ton égard avec dissimulation et « non en homme sincère; ne consulte donc que tes interèls, et d'ennemi que tu « étais deviens mon ami. » D'autre part, il aurait écrit a Ed-Dhaher : « El-Afdhal « vient de conclure la paix avec moi et me tend cordialement la main. Tu ne peux « désormais récolter que de la haine, et ton hostilité n'aboutira pour toi qu'à des « déceptions. » On ajoute que, chaque jour, El-Adel adressait des repouses a des gens qui ne lui avaient pas écrit et traitait avec eux de questions imaginaires, puis il insérait ces messages captieux dans des miches de pain qu'il faisait distribuer a de pauvres gens qui se rendaient au camp egyptien Quand on ouvrit les pains, on y trouva ces belles paroles; par là il causa de graves prepudices aux destinataires sans méliance des lettres en question, les fit passer pour des conspirateurs et sema l'inquiétude et les soupçons dans l'armee

¹ L'auteur se sert d'une locution proverbiale dont pour avon du feu mais ici il est pris d'ois une le sens litteral est ordinairement efrotter le bois sec acception un pen differente

An 595 de l'hegire (1196 et 1199 de L G.) لا به عن العصار شغل شاغل من البياة فيا يلهماة فيا يلهر منع سنع آلا في قطع الماء ومنع الميرة، والمنسابية الكيمود، وأحراق البساتين، وتعريب الطواعيس، حتى اذا المسمس المواد، وفنيسا في البلد الازواد، واضطروا إلى التسليم، واضطربوا على التأخير والتقديم، فتسلط الرعية على الملك العادل وجلوه على المتسليم والاستسالم فتباينت ازاء الملوك المعامرين بما دبره العادل سيفي الدين ولا بد للحبار من الاحتيال، اذا متم الصغار على الاغتمال، وليس في ذلك بدعة، فإن المرب خدعة، فلغذ الى الظاهر في الباطن، وقال له انت السلطان وحكمك على جميع الاماكس والمواطن، وأنا اسلم اليك دمشق على انها تحون لك لا لغيرك فقال الطاهر لاخيه الافتصل قلدني في الانعام بدمشق منة المتفصل فقال له هذه لا تخلومن اقسام، والداعي لاسقام، اجلك إن لا تتولاها تولية النائب، وإن اخذتها دوني فهن النوائب، وإن اعطيتني عنها عوضًا، ممنا اعرف لك فيه غرضًا، فها لك ما يصلح إن تقاييض به دمشق، وإن لا تدّي لها العشق، فتغيّر بهذا رأى الطاهر، والله المطلع على

de sorte que celle-ci fut obligée de s'entourer d'un fossé profond, et ce travail l'empècha d'activer le siège.

En définitive, ajoute El-'Imad, les operations des Égyptiens se bornaient à ceci : intercepter l'eau, couper les vivres, bloquer étroitement la place, incendier les jardins et détruire les moulins. Cependant les ressources faisaient défaut (à Damas), les vivres etaient épuisés et, dans l'impossibilité où l'on se trouvait d'avancer ou de reculer, on était à la veille de se rendre : déjà la population se soulevait contre El-Adel et le sommait d'ouvrir les portes et de faire sa soumission. Mais, sur ces entrefaites, la division eclata parmi les généraux de l'armée égyptienne, par suite des intrigues de Seif-ed-Din El-Adel. Or la ruse est une necessité pour les grands quand les petits méditent de trahir, et elle n'est pas un crime puisque la guerre n'est que stratagèmes 1. C'est pourquoi El-Adel fit parvenir secrètement à El-Dhaher le message suivant : « Tu es le maître et ton pouvoir s'étend partout. Je consens a « te livrer Damas, mais à la condition qu'elle t'appartiendra à toi et non à un autre. » Ed-Dhaher pria alors son frere El-Afdhal de lui abandonner la possession de Damas comme un temoignage particulier de sa generosité, mais El-Afdhal lui sit la réponse suivante : « Une pareille faveur ne serait pas, à certains egards, exempte d'incon-«vénients : tu es d'un rang trop élevé pour ne gouverner Damas qu'à titre de naib « (vice-roi); et le fait d'en devenir le maître sans mon consentement serait une source de malheurs. Or, quand même tu m'offrirais en échange de cette ville les «biens auxquels je sais que ton ambition aspire, sache que tu n'as en ton pou-« von men qui puisse être mis en balance avec Damas; et d'ailleurs tu ne peux «alleguer ta predilection pour cette ville.» Ces paroles renverserent les projets d'El-Dhaher. Dieu seul lit au fond des cœurs.

¹ Une tradition constante parmi les Musulmans attribue ort axiome au Prophete lui même, telle est, du moins, l'opinion du savant polygraphe Micoudi

⁽Prairies dor, t. IV, p. 161), confirmee par Meidani dans son celebre Recueil de provenbes. Cf. Freylag, t. I, p. 349, et le dition de Boulac, p. 174.

An 595 de l'haptie والمواقية م يوجاد م اليضل سعد الدين مسعود صلحب صغد والحود دور الدين مودود ي قال وإنا جنهوا جن مضايقة المصلو، وإسلوا قطع الاعجار، وكسر الانهار، ومنع كلُّ ما يدخل البلد من نحلة ونعم، وغيمة ،وغم، حتى ردُّوا الـقـوافــل، ومد والنوافل ف قال وكان الناصرية المقهون بالقدس قد استولوا عليه ، ونظفوا متن ارتابوا به حواليه ، واخرجوا منه المغاربة ، ورجاله واجناده الراتبة ، ومعم الامير فارس لمب فابلس وهز الدبن سامة صلحب كوكب وبيس العبر بان سركس وعن معه واصلون الى دمشق فجَّرّد من المعاصرين عسكر الى طريقع ومحانوا قد وصلوا الى طبرية وعبروا منها الى البقاع وتحننوا خلال تسلك الضياع وستروا الى بعلبك ما حميم من الانقال والأجال وحَان مد جانب الملك العادل وتجرّدوا خيلًا وقطعوها ليلا وتوفّلوا للجبال حتى انسرفوا على دمشق من عقبة دمر وقد فاتوا العسكر فتقوى عسكر البلد فصاروا يبكرون ويركبون وبقربون من العسكر المصرى ولا يرقبون وحفر التعاصرون حولم خندقًا عيقًا فصار

(1198 et 1199 de J. C).

et de rechercher ce qui pouvait opérer un cordial rapprochement. Plus tard enfin arrivèrent Sa'd ed-Din Mes'oud, seigneur de Safed, et son frère Nour ed-Din Mawdoud. — Cependant les Egyptiens, tout en s'abstenant de pousser le siège avec vigueur, ne cessaient de couper les arbres, de détourner les cours d'eau, de fermer l'accès de la ville à tout ce qui pouvait l'approvisionner, vivres, butin et bétail; ils éloignaient les caravanes et interdisaient l'entrée de toutes les choses de première nécessité ou accessoires 1.

« Les Naçeriyeh qui occupaient Jérusalem y exerçaient leur domination et expulsaient de ses abords tous ceux qui leur portaient ombrage; c'est ainsi qu'ils avaient chassé de cette ville les chefs et les troupes régulières venues du Maghrib. L'Émir Farès ed-Dîn, seigneur de Naplouse, et 'Yzz ed-Dîn Samah, seigneur de Kawkeb et de Beisan, faisaient cause commune avec les Naçeriyeh.

« La nouvelle étant arrivee (au camp d'El-Afdhal) que Serkès et son parti s'avancaient sur Damas, des détachements de l'armee assiegeante se porterent a leur rencontre. Serkès et les siens, qui étaient parvenus a Tiberiade, passerent de là dans le Beka'a et se cachèrent parmi les fermes de ce district, apres avoir envove les gros bagages a Ba'lbek, dont le gouverneur El-Amdjed etait du parti d'El-'Adel Se fractionnant ensuite en plusieurs escadrons de cavalerie, ils traverserent cette region pendant la nuit, gravirent les montagnes (l'anti-Liban) et gagnèrent les hauteurs de Dommer 1 qui dominaient Damas, echappant ainsi aux poursuites de l'ennemi et apportant un renfort a la garnison de Damas Le matin, au petit jout, ils se mirent en campagne et tomberent a l'improviste sur l'armee egyptienne,

¹ El Imad emploic dans ce passage l'expression for outh wa nawafil, qui est devenue proverbile dans la langue litterane, von Scances de Hariri, ed de Sacy, p 173

² Cette colline seleve dans la partic nord de la banhene (gautah) de Dumis, sur le route de Bellek Modjem, t III, p 587

An byd de l'hegire (x198 et 1199 de J. G.). فغرلوا عند مهدان للتصافية بأخروا إلى معجد القدم، وإمتاد ذلك الغيضا بعضاوب الهم، ففقوت الصدحة اللولى، وقصوت الصدحة الطولى، ولحد الجمير فيصار رمادًا، وإستالت تلك الاصواح المتلاطبة نجادًا، ولزموا معازلم التعمر من سقة اشهر هنيك، وقت فوارط هدمت الاستدراك، وامتدت خيامم من اقصى داريًا إلى الغوطبة، وطاقوا أقم آخذون بخفيق دمشق المضغوطة في وكانب الملك العادل جاعة من أمواء العسكر المعموق فغارقوه ودخلوا دمشق فاكرمغ واحترمغ منع طغرل المهرائي واياز البانياسي وابن كهدان ومنقال الخادم وابن اخت السلطان ابن سعد الدين كهشبه وكتر وابن الحادل جزاءم، فتكاثرت الاطباع، وتتابعت الواصلين القاطعين لمن وراءم، واحسن العادل جزاءم، فتكاثرت الاطباع، وتتابعت الرؤس والاتباع في ووصل الملك الظاهر ومعه اخواه الظافر والمعزّ وجاءم الملك المجاهد صاحب جمع وعسكر جاه دون سلطانها وحسام الدين بشارة صاحب بانياس وهو سيج الدولة وكبيرها، وامينها واميرها، وفي جايته حصنا تبنين وهونين، وما يرال أسرى لا من كبراء الغرنج بدس الله عنده مرهونين، فرغّبم في السلامة والسلم، والاحتمال والدم، واشار على كل من الجانبين يجنّب المحانبة، والنقرب بالمفارية،

el-Haça) et ensuite jusqu'à «la Mosquee du Pied» (Mesdjid el-Kadem)¹. Bientôt toute la plaine se couvrit de ses tentes, mais la première attaque fut indecise et ses longs efforts restèrent sans résultat; ce fut comme un charbon ardent qui s'éteint sous la cendre, comme la mer dont les flots agites s'endorment dans le calme d'un étang. Pendant plus de six mois, l'armée égyptienne resta campée dans cette position; les fautes s'accumulèrent et le but sut manque, alors que cette armee, sière de son développement qui s'etendait depuis l'extremité de Dareyya jusqu'au Ghawtah (banlieue de Damas), croyait que le blocus mettrait la place à sa merci.

« Cependant plusieurs Émirs de l'armee egyptienne, qui avaient noué des intelligences avec El-Adel, desertaient et pénétraient dans Damas où ils furent accueillis avec empressement. Parmi ces transfuges se trouvaient Toghrul El-Mihrani, Eyaz El-Banyasi, Ibn Kehdan, l'eunuque Mithkal et Ibn Sa'd ed-Dìn Kemchebeh, fils d'une sœur du Sultan. La foule des arrivants frayant la route à ceux qui venaient par derrière, et la genérosite avec laquelle El-Adel les récompensait excitant leur avidite, chels et soldats se succedaient a l'envi. El-Valek Ed-Dhaher arriva avec ses deux frères Ed-Dhafir et El-Mou'ezz. On recut ensuite El-Malek El-Modjahed, seigneur de Hims (Emèse), l'armee de Hamah, à l'exclusion de son chef, puis Housam ed-Dìn Becharah, seigneur de Banyas. Ce dernier était le cheikh vénere, l'homme de confiance, le plus puissant Émir du gouvernement, le defenseur des deux places fortes Tibnin et Hounin, et c'etait a sa garde que furent confies les plus importants parmi les prisonniers francs Ce cheikh prêcha la concorde et la paix, la patience et la douceur; il conseilla aux deux partis d'eviter ce qui pouvait désunir

¹ Sur le Meid in et la mosquee dont il est question ier von Seuvane, op. ett., t. II, p 233

în 595 de l'hegare (1198 et 1199 de J. C.)

والاساود والاسود، فيها والوابه حتى خرج بالعسكو واستناب سبيف الدين بالإستوج مكانه به قال ووصل الى الملك العادل الامير سياسة قير احد الاميراء الناصرية المفارقين فاستخته على مفارقة ماردين وتواصل من العاصرية جاعة بعده وعدم من الفارقين فاستختان ما عدد فحرت القول وتجرّد عن العسكر واستعصب معه الامهرائ عز الدين ابن المقدّم وبدر الدين دلدرم وسرى لهلا لخيس بقيمن من رجب وارضى ولده الكامل ان يسهر في مضايقة حصن ماردين بسيرته ويقدّدى بعزمة ووصلت ووصل الى دمشق يوم الاثنين حادى عشر شعبان وأخذ في تحصين البلد ووصلت العسائر المسرية يوم الاثنين حادى عشر شعبان وأخذ في تحصين البلد ووصلت السلامة بلغوا الى السوق الكبير، وإعلنوا الفتح بالتكبير، وا يتبعثم احد على هدا السلامة بلغوا الى السوق الكبير، وإعلنوا الفتح بالتكبير، وا يتبعثم احد على هدا التدبير، فرجوا من باب الفراديس، وكرّوا على اعقابهم لمن وقف له من الكراديس، وأمّا الافضل فاتّه وصل الى الميدان الاخضر وضرب فيه دهليز سرادقه، واقدم برواعده وبوارقه، فاشار عليه امراؤه بالتأخر عن تلك المغزلة، وكانت منه زلّه،

[«] je suis prèt à venir te rejoindre, enseignes déployées, à la tête de mon armée, « avec mes plus vaillants guerriers. » El-Afdhal finit par se rendre à ces sollicitations et partit avec son armée, après avoir confié le gouvernement (de l'Égypte) à Seif ed-Dîn Yazkoudj.

[«]L'Émir Serasonkor, qui était un des Émirs Naceriyeh dissidents, se présenta chez El-Malek El-Adel et l'engagea vivement a lever le siege de Mardin; d'autres Naceriyeh arrivèrent successivement et joignirent leurs instances aux siennes. Touché de leurs representations, El-Adel prit un escadron de cavalerie et, se faisant suivre des deux Émirs Yzz ed-Dîn, fils d'El-Mokaddem, et Bedr ed-Dîn Dildirim, partit à la faveur de la nuit, le 25 de Redjeb (23 mai 1199), après avoir ordonne a son sils El-Kamil de prendre la suite de ses opérations contre Mardin et de s'inspirer de son exemple. El-Adel arriva à Damas le lundi 11 de Cha'han (8 juin 1199) et s'occupa sans retard de sortisser cette ville. L'armee egyptienne arriva le jeudi suivant (14 juin) et etablit le blocus; quelques regiments pénetreient même dans la place par Bab es-Selamah 1 et s'avancèrent jusqu'au grand marche en chantant victoire et au cri de Dieu est grand mais, s'apercevant que leur mouvement ne trouvait pas d'imitateurs, ils sortirent par Bab el-Feradis? et rejoignirent les escadrons qui n'avaient pas bouge de place. El-Afdhal se rendit d'abord au Meidan el-Ahhdhar (la place verte) où il etablit les abords de son camp, puis il s'avanca en proferant de terribles menaces. Mais, sur les conseils de ses Émirs qui lui representaient cette position comme dangereuse, il se replia jusqu'a la Place des Cailloux (Meidan

¹ La porte du Salut, ainsi nomme parce que le cote septentifical de l'enceinte ou elle était située passait pour imprenable à cause des cours d'eau et des aibres qui en défendaient les approches Cl Siuvaire, Description de Damas, † II, p. 355 du triage à put

² La porte des laidins situee à proximité de la porte du Salut et, par consequent, au nord de la ville. Elle devait son nom à un faubourg couvert de jardins et de verzers, auquel elle donn nt acces Siuvaire, op cet, t. II, p. 356

An 595 de l'hégire (1198 et 1199 . do J. C.). فاستمضره واستكشف ورده وبعدره فقال أما نجاب غير الدين اباز سرويس وسعى وسعى وتبه الى من يأنس به وبحبه فنستم منه الكتب وهاد المجتاب في خدمته فسلتا وصل الى التعاهرة احتفل سركس له وإضافي وقدم وهرم اموالا ثد اسمسر نجابه واقفا ببابه فاخبره العبر فاستشعر من ذلك وتضوّر فيضى وتبعه عسكره وزين الدين قراحة فوصلا الى القدس وسكما به وعرى الناصريّة جلقة لهال، فأخذوا في الانتقال، وتوقّم الافضل من الباقيين فقبضع، وحوى جوهرم وعُرضع، فتفرّقت الكلمة المجمّعة، وتوقّعت الخمم المسرعة، وامر الافضل بالخطبة لابن العزيز على جميع المنابر ثدّ الدعاء وتوقّفت الخمم السرعة، وامر الافضل بالخطبة لابن العزيز على جميع المنابر ثدّ الدعاء اله في الآخر ونُقِشت السكّة ايضًا باسم الولد في البلد وغير البلدي قال ولما استقرّ الافضل بمصر جملوه على قصد دمشق وحصرها وقالوا له اطلب بملدك الذي مسه أخرجت، وعن المقام فيه الظاهر من حلب وهداياه وقال له افتهز الفوصة فجما عنا ابيك، وجاءته رُسُل اخيه الظاهر من حلب وهداياه وقال له افتهز الفوصة فجما عما مشغول والى ان ينم من ماردين مراده، ويعضم الى بياضه سواده، تخرج دمشق عن يده، وتجله (اليوم فيها عن غده، وإنا اصل اليك، واقدم عليك، بالبنود والجنود، يبده، وتجله (اليوم فيها عن غده، وإنا اصل اليك، واقدم عليك، بالبنود والجنود، ببعد كة المقلد المدادة المد

[«] Fakhr ed-Dîn Eyaz Serkès et je porte des dépêches qu'il adresse à ses partisans « et à ses amis. » On s'empara de la correspondance de ce courrier, qui retourna aussitôt vers son maître. — Lorsque El-Afdhal entra dans le Caire, il fut reçu avec empressement par Serkès qui s'endettait pour lui offrir une hospitalité fastueuse. Mais, ayant trouvé le susdit courrier qui l'attendait sur le seuil de son hôtel pour le mettre au courant de l'affaire, Serkès éprouva une grande frayeur; il prit aussitôt la fuite, suivi de quelques troupes et de Zem ed-Dîn Karadja, et ils ne s'arrêtèrent qu'à Jérusalem. Les Naceriyeh, ayant été bientôt après informés de la situation, ne tardèrent pas à se disperser, et ceux d'entre eux qui restèrent furent arrêtés par ordre d'El-Afdhal, lequel s'empara de leurs personnes et de leurs biens. C'est ainsi que l'union de ce parti fut brisée et que ses projets furent arrêtés dans leur essor. El-Afdhal fit reciter la khotbah dans toutes les mosquées au nom du fils d'El-Aziz, avec une prière finale où son propre nom était mentionné; on grava aussi de la monnaie au nom du jeune prince, dans la ville du Caire et d'autres villes.

[«] Quand El-Afdhal eut consolide son pouvoir en Égypte, on l'engagea avec insistance d'aller mettre le siège devant Damas. « Reprenez, lui dit-on, la ville d'où vous « avez etc expulse, la résidence dont on vous a banni. L'Égypte ne peut vous suffire « et Damas vous appartient en vertu du testament de votre père. » En mème temps, El-Afdhal recevait d'Alep des lettres et des presents de son frere Ed-Dhaher portant ce qui suit : « Profite de l'occasion pendant que notre oncle paternel (El-Adel) est « retenu loin de nous. Il faut, avant qu'il vienne à bout de Mardin et s'empare de « toute la region, habitee et déserte, que Damas lui soit enlevé et qu'en occupant « cette ville des aujourd'hui, tu previennes son retour de demain. Quant à moi,

(1198 et 1199 de J. (L.)

An 595 de Phegiro العادل وهو الآن في بلاد الشبق مشغول وهاهنا من هو اقرب منه وهو الملك الافتضال فقال الاسدية هذا هو الرأى الراح ولم يسع الصلاحية مخالفته فاتفقوا على استدعاء الاقتصل من صرخه تخرج منها ليلة الاربعاء الناسع والعشيرين من صنغير وسلك البزية فوصل الى القدس يوم للميس وخرج اليه عسكره وسأروا معه الى بسيت جبيهل قد اغد السير ١١ فطنا قرب منع في تأسع ربيع الاول تلقود، وإلى اعلى مسراق العلا رقوه، وسرّوا بقدومه، وجروا لمرسومه ي قال وكان النامريّة كتبوا الى وفقائده بالشام اتّا احوجنا إلى الوفاق، وتأكيد المثاق، وقد كُتب إلى نور الديس بالحضور، وضبط الامور، وهو عددكم في صرخد، وإن وصل الينا انتظم امره وتهد، فاجتهدوا في حصره وهو في حصنه، ولا تسمعوا بغلّ رهنه، ووصل الى دمشق بعض الكتب يوم الاثنيين السابع والعشريين من صغر نخرج عسكرها الى صرخد فوصلوا الى بصرى يوم الاربعاء فقيل لم أنّ الافضل أدلج ليلًا واستعصب نجبًا ١١ وخيلًا ضرجعوا الى دمشق و وقيل لما عبر الافضل بالبيت المقدّس وجد في طريقه نجّابًا مسرعًا 1 A بسلا. -- 2 Ed. المسر 1 A

On raconte qu'El-Afdhal, en passant par Jerusalem, rencontra sur sa route un courrier qui faisait grande diligence; il le fit arrèter et lui demanda quel etait le motif et le but de son voyage. «Je suis, repondit cet homme, un messager de

[«] prince, préside les conseils et administre la justice. Ce ne pourrait être qu'El-« Malek El-Adel, mais il est actuellement en Orient où ses intérèts le retiennent. «Or nous avons ici son plus proche parent, c'est El-Afdhal.» Les Asediyeh adoptèrent cet avis à l'unanimité et les Salahiyeh ne firent entendre aucune protestation. En conséquence, on convint de rappeler El-Afdhal qui se trouvait alors à Sarkhad. El-Afdhal partit de cette ville dans la nuit du mardi 29 de Safer (29 decembre 1198) et, se dirigeant par la route de terre, arriva le jeudi à Jérusalem. Ses troupes l'escortèrent jusqu'à Beit-Djebril; activant ensuite sa marche, il parvint aux abords du Caire le 9 de Rebi' Ie (9 janvier 1199). Ses partisans vinrent a sa rencontre, lui rendirent les plus grands honneurs et, heureux de son arrivee parmi eux, ils marchèrent sous son autorité.

[«] Or les Naçeriyeh avaient adressé (precédemment) a leurs allies de Syrie le message survant : « Nous avons besoin de faire cause commune et de nouer une étroite « alliance, car on a écrit à Nour ed-Din (El-Afdhal) de revenir et de prendre en « main le gouvernement. Il réside encore parmi vous a Sarkhad, mais s'il vient «ici, son succès est assure et tout s'aplanira devant lui. Il faut que, sans perdre « de temps, vous le teniez bloqué dans sa citadelle sans permettre qu'il reprenne « sa liberté. » Lorsqu'une de ces lettres arriva a Damas, le lundi 27 de Safer (28 decembre 1198), les troupes de Damas marcherent aussitot coutre Sarkhad; mais, quand elles arriverent à Bosra le merciedi suivant, elles furent informées qu'El-Aldhal etait parti a la faveur de la nuit, avec des chameaux de course et de bons chevaux, et elles retournèrent aussitôt à Damas.

An 595 do l'hégire (1198 et 1199 de J. G.). الزمان عنطة، فتغاقم ألمّنه واللم يومين او ثلاثة لا يستطيع له تقلوق اعدانة، ولا المائة، قد ترجامه، والطلب البغيعنة ايامه، وقبر في داره، لينقل منها الى دار قراره، قد خوّل منها في الايام الافضلية، إلى التربة المقتسة الشافعية في قال العياد ولتا قوق الملك العزيز خلّق بنين صفارًا يسزيدون على العشرة وولده الاحتجر ناصر الدين محمد قد انافت سنوه على عشر وكان الى ابيه احب اولاده، يشيم من شيئه مخيلة الاسداده، وقد اختص لديه، ونص عليه، فاجتمع الامراء الصلاحقة وكبيرم ومقدم غر الدين الإسركس ومنع اسد الدين سراسنقر وزين الديس قراجة وعقدوا الامر لولده ناصر الدين ونعتوه بالملك المنصور وأخذوا له ايمان الجهوري قال وكانت الاسدية في الايمام العزيزية بالناصرية الامراء العزيز نائبًا بلسوان فطا مقهورين، وكبيرم سيف الدين يازكوج وكان عند وفاة العزيز نائبًا بلسوان فطا بلغه ذلك حضر وجع الاسدية واجتمعوا م والصلاحية ظاهر القاهرة فقال لم نعم ما رأيتموه من حفظ العزيز في ولده لكنه صغير السن لا يحتمل ثقل هذا الفتي ولا بدً

1 A who. - 2 1 Alum. - 3 Ed. dyoldt.

cruelles souffrances que nul secours humain ne put conjurer, sa destinée s'accomplit, et la mort, en le frappant, jeta un voile funèbre sur son siècle. Son corps fut déposé au palais, avant d'être transporté dans la résidence habituelle du Sultan; plus tard, sous le règne d'El-Afdhal, il fut inhumé dans le saint mausolée de Chafey.

Récit d'El-Imad : « El-Aziz laissait en mourant plus de dix jeunes enfants. L'aîné, Nacer ed-Din Mohammed, qui avait dépassé sa divième année, était le préféré de son pere dont il rappelait les belles qualités et la noblesse de caractère; aussi El-Aziz lui témoignait une affection particuliere et l'avait désigné comme son successeur. Les Emirs Salahiyeh, leur chef et le plus puissant d'entre eux, Fakhr ed-Dîn Eyaz Serkes¹, Ased ed-Din Serasonkor et Zem ed-Din Karadja se réunirent (après la mort d'El-Aziz), reconnuient l'autorite de son fils Naçer ed-Dîn, le proclamèrent sous le titre d'El-Malek El-Mansour (le roi victorieux) et firent prêter au peuple le serment de sidelite. Or le parti des Asediyeh, submerge sous le règne d'El-Aziz dans le parti des Naceriyeh et reduit a l'obéissance, avait pour chef Seif ed-Din Yazkoudj, qui, au moment de la mort d'El-Aziz, etait son lieutenant à Oswan Ce chef, des qu'il sut instruit de la mort du Sultan, revint et réunit hors du Cairc les Asediyeh auxquels les Salahiyeh vinrent s'adjoindre. «Vous avez bien fait, leur a dit Seif ed-Din, de respecter la mémoire d'El-Aziz en la personne de son fils; « mais c'est encore un ensant incapable de porter un fardeau aussi lourd. Il est « donc indispensable qu'un ancien de la famille se charge de l'éducation du jeune

Ou Djerkes (Tcherkes) « le cu cassien » selon Ibn El Athir. Dans le complement historique qu'il intitula Zed, et qui sera insere dans le present volume,

An 595 de Thegire رما هناف احد ان ماردين في مِلكه، مضافة الى مُلكه، وقد هناً، بها الشعواء مبدم (1198 et 1199) (1298 et 1199) ابراهم بن مردان من اهل رأس عين له من قصيدة

فَلِنْ ثَكَ مِعسرُ أُمَّرِ مُسلَّبِ فَكَارِهُ ﴿ إِذَا تُسِبَ ﴿ الْمُلْدَانَ فَعُلُ ﴿ لَلَمَالِكِ مَنْ عَلَى اللَّمَالِكِ مَنْ المُلْدَانَ فَعُلُ ﴿ لَلْمَالِكِ مَنْ الْمُكَانَ مَنْ الْمُلَالِكُ مَا مُشَارِكُ مَنْ مُثَالِهُا مِن مُشَارِكُ وَلَيْ قَلْدِهَا مِن مُشَارِكُ وَلَيْ قَلْدِها مِنْ مُشَارِكُ وَلَيْ قَلْدُهُا مِن مُشَارِكُ وَلَيْ قَلْدِها وَلَا قَلْدُهُا مِنْ مُسْلَالًا فَي الْمُقَالِقُهَا مِن مُسْلَالًا فَي الْمُقَالِقُةَا مِنْ مُسْلَالًا فَيْ فَيْ فَيْ مِنْ الْمُلْدُونُ وَلَيْ قَلْدُهُا مِنْ الْمُلْكِلُونُ وَلَا اللَّهُ فَيْ لِنَا لَكُ وَلِي الْمُلْكِلِقَالِهُا مِن مُسْلَّالِكُ وَلِي الْمُلْكِلُونُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِي الْمُلْكِلُونُ اللَّهِ فَيْ الْمُلْكِلُونُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ فَيْ الْمُلْكِلُونُ اللَّهُ فَيْ الْمُلْكِلُونُ اللَّهُ اللَّهِ فَا اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ فَا لَهُ اللَّهُ اللّ

ي وصفلت سنة خس وتسعين ي

والملك العادل نازل على ماردين وقد وصل اليه اعتماب (الطراف مساعدين وقد اصلح بين صاحب الموصل وبنى عته عاد الدين وردّم الى سنجار والخابور ونصيبين وقد اذهن له الجهاعة بالطاعة ونائبه في تلك البلاد وديار بكر ولده الملك الكامل محبّد و قال وفيها ليلة اللحد العشريين من المحرّم توقى الملك العزيز بداره بالقاهرة وكان على عزم الصيد في اعال الغيوم نخيّم تلك الليلة عند الاهرام فقيل اقه اصح (الكوركين خلى صيد فكما به الغرس مرّة بعد اخرى فقت له سقطة ، عتب بها على

. اصبي . Éd. مكر . — احمان A مكر . — Ed. مكر . — فكر . — فكر .

district; il y passa l'hiver et l'été et déploya une constance à toute épreuve, sans se laisser rebuter par aucun obstacle. Aussi personne ne mit en doute que Mardin tombarait en son pouvoir et serait annexée à son royaume. Plusieurs poètes célébrèrent cette conquête, entre autres Ibrahim ben Mardan, originaire de Ras-Aïn, dans une kaçideh dont voici un fragment:

Si le Caire est la capitale de l'empire, Mardin, elle aussi, occupe une place d'honneur dans la généalogie des villes :

Elle déjoua les efforts de Sindjar et de son cousin et brisa les projets de l'Atabek Zengui.

Mais si tu as été secondé pour accomplir d'autres conquêtes, celle-ci t'appartient en propie et sans partage.

ANNLL 595 (DU 3 NOVEMBRE 1198 At 23 OCTOBRE 1199).

Pendant qu'El-Adel était campe sous les murs de Mardin, les chefs des pays voisins vinrent lui offrir leur aide. Il rétablit la bonue intelligence entre le seigneur de Moçoul et les fils de son oncle 'Imad ed-Din, puis il les renvoya a Sindjar, El-Khabour et Niçibin. Son autorité ayant été reconnue par tous, il donna a son fils El-Malek El-Kamil Mohammed la vice-royauté de ces contrées et du Diar-Bekr.

Dans la nuit du samedi 20 Moharrem (21 novembre 1198), El-Malek El-Miz mourut en son palais du Caire. Comme il se proposait de chasser dans la region du Fayoum, il avait passé la nuit sous la tente, pres des Pyramides. On raconte que, le lendemain matin, tandis qu'il s'elançait à la poursuite du gibier, son cheval culbuta coup sur coup et l'entraina dans une chute qui causa sa moit et plongea le monde dans le deuil. Après avoir endure pendant deux ou trois jours de

An 594 de l'hégire (1197 et 1198 de J. G.). سلطنة دمشق، وإطابه فهما بنشر كرمه النشق، وإقام العادل حتى استقرت الهدنة، وظهرت في عارة تبنهن المكنة، ثر عاد الى دمشق، وإقام قليلًا ثر هرق، ورقع بها من الأمر ما تخرق، ورتق ما تفتق، ورد بلاد اولاد عاد الدين زنكى اليهم لاته توقى في هذه السنة واستولى عليها ابن عتم صاحب الموسل فانجدم عليه السلطان الملك العادل من وتوقى جاعة من امراء الموسل منع الامير عز الدين جرديك وكان فارس الاسلام ومقدامه، وتجاعه وغامه، وما برح من ايام نور الدين الى آخر وكان فارس الدين رجعا الله لين العربين، الله العربين، وهو الدين اعمان مسلاح الدين على القبض على القبض على شاور وولاه مملاح الدين القدس في آخر عهده فقام بمساحه من بعده ثر تسلّه منه الملك الافضل وسلّه الى ابي الهجا السمين من بعده ثر تسلّه منه الملك الافضل وسلّه الى ابي الهجا السمين من بعده ثر تسلّه منه الملك الافضل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك فلما عن دمها، وماك العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك منها منه الله العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك منها منه المنال العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك منها منه المنال العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك مماك منه الماك العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك مماك منها منه المنال العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك مماك منه الماك العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك مماك منها منه المنال العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك مماك منه المنال العادل على قلعة مادد، ق شف معدا، مماك مماك منه الماك العادل على قلعة مادد، ق شف معداً من معال مماك العادل على قلعة مادد، ق شف معداً معالم مماك العادل على قلعة مادد، ق شف معداً معالم معالم معالم معالله معالم العادل على العادل على قلعة مادد، ق شف معرال العادل على العدل عدل العدل على العدل على العدل على العدل على العدل عدل العدل على العدل عدل العدل على العدل عدل العدل العدل عدل العدل عدل العدل عدل العدل عدل العدل العدل العدل العدل العدل العدل العدل ال

فلاً خرج الافضل من دمشق وصل الى الموصل وانتقل من حوض الكوثر الى اعدب منهل ومناك منهل وترال السلطان العادل على قلعة ماردين في شهر رمضان وماك ربضها ومدنها وولاياتها وصانى عليها وشتى (١)، وصبر وصابر وم يقُل كينى ومتى،

de la principauté de Damas, sa générosité y répandit le parfum des meilleures espérances.

Quant à El-Adel, retenu par les négociations relatives à la conclusion de la trêve et par la nécessite de fortifier Tibnîn, il revint ensuite à Damas, mais n'y séjourna que peu de temps et passa en Orient pour rétablir l'ordre et réparer les désastres de la guerre. Il remit en possession de leurs États les fils de 'Imad ed-Din Zengui qui en avaient été chassés, après la mort de leur père survenue en cette même année, par un de leurs cousins, le seigneur de Moçoul. Ils durent le rétablissement de leur autorité au secours que le sultan El-Adel leur accorda.

Plusieurs des Émirs de Moçoul moururent au cours de cette année, entre autres l'Émir Yzz ed-Dîn Djerdik. C'était le plus vaillant champion de l'Islam, guerrier d'une bravoure éprouvée qui, depuis le règne de Nour ed-Dîn jusqu'à la fin du regne de Salah ed-Dîn (que Dieu leur fasse miséricorde!), ne cessa de combattre avec l'ardeur indomptable du lion. Ce fut lui qui aida Salah ed-Dîn à s'emparer de Chawer! et recut en retour du Sultan, dans les dernières années de son règne, le gouvernement de Jerusalem. Après la mort de Salah ed-Dîn, il conserva cette charge jusqu'au jour où il fut dépossédé par El-Afdhal au profit d'Abou'l-Heidja dit «le gros».

El-Afdhal avait quitté Damas pour se rendre à Moçoul, abandonnant ainsi le fleuve paradisiaque pour la plus limpide des sources. Le Sultan El-Adel alla camper sous les murs de Mardin au mois de Ramadhan (du 9 mai au 9 juin 1197); il s'empara des faubourgs ainsi que des localités et dépendances de ce

¹ En 564 de l'hegue 1168-1169) Vou les details qu'Ibn El-Athfi donne sur cet evenement dans Hist. or. des Crossades, t. 1, p. 559, et Abou Chamah, t. 11, p. 111 et suiv. D'après de même Ibn

El Athir, Djerdik fut nomme gouverneur militare de la place forte de Akka dans les premiers mois de l'année 1188 (*ibid.*, p. 712) Voir aussi le tome IV de notre collection, p. 343.

An 594 de 3'hégire وتصرف الغرنج في بدروت واعالها الساحليّة، وبقى لسامة جدع الولاية الجلقة، فـ:
(1197 et 1198 في مصرون طلقة الى مصرون العالمة عدم الولاية الجلقة، فـ:
طه الى مصرون العربية الى مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله مصرون العالمة الله العالمة العالمة العالمة الله العالمة الله العالمة العالمة العالمة العالمة الله العالمة ال

ي رضفات سند اربع وتسعين ي

فنول الغرنج سادس عشر المعزم على تبنين وارسل العادل القاض محيى الدين محبت الدين محبت بن على القالت والعشرين محب بجهوشه ووسل في القالت والعشرين من ربيع الأول فيفلت الغرنج بعد ان كانوا ضايقوا للصن ورحلوا وجاءع الفبر بهلاك ملك الألمان قد انتقل عسكر المسطين الى جانب الطور ومع العزيز لفوته الظافر والمعز والمؤيد وكان الافضل قد جاء الى عته قبلغ وكان معم على تبنيس المجاهد صاحب محس والامجد صاحب بعلبك وعز الدين ابن المقدم وبدر الدين دلدرم وغيرم من الاعيان قد تراجعوا الى بلادم بعد عقد الهدنة ورجع العزيز الى مصر بعد ان خلع على ابن عته الملك المعظم عيسى بن العادل وخصه بالسنجق واللواء، بعد المعظم الى دمشق وقد قرت به العبون، وحسنت فيه النظون، فكان اعز اولاد العادل عنده واعلقهم بقلبه، واخصهم بحبه، قد ولاه

littoral. Samah conservait encore toute la région des montagnes, mais il se rendit bientôt en Égypte.

ANNÉE 594 (DU 13 NOVEMBRE 1197 AU 20 NOVEMBRE 1198)

«Le 16 de Moharrem (28 novembre 1197), les Francs campèrent devant Tibnîn. El-Adel envoya en ambassadeur le Cadi Mouhyi ed-Dîn Mohammed ben 'Ali le Koreichite auprès d'El-Malek El-Aziz en Égypte. El-Aziz mit son armée en campagne et arriva (en Syrie) le 23 de Rebi' I (2 février 1198). Les Francs levèrent le blocus de Tibnîn et s'eloignèrent quand ils apprirent la mort du roi des Allemands. L'armée musulmane se transporta à Tyr. El-Aziz avait avec lui ses frères Ed-Dhafir, El-Mou'ezz et El-Moeyyed; quant à El-Afdhal, il était arrive avant eux chez son oncle (El-Adel). Parmi les chefs réunis à Tibnîn se trouvaient aussi El-Modjahed seigneur de Hims, El-Amdjed seigneur de Ba'lbek, Yzz ed-Din fils d'El-Mokaddem, Bedr ed-Dîn Dildirim et d'autres grands personnages. La trêve ayant été conclue, ils rentrèrent dans leurs pays. El-'Aziz retourna en Égypte apres avoir revêtu d'un vêtement d'honneur (khilat) son cousin El-Malek El-Mo'addham Yssa, fils d'El-Adel, et lui avoir conferé le sandjah et le lui a la deployer à travers le monde. El-Mo'addham revint à Danias, et sa présence ramena la securite el inspira la confiance. De tous les fils d'El-'Adel ce prince etait celui qu'El-'Viz preférait, le plus cher à son cœur et l'objet de ses predilections. Investi par El-'\zir

¹ Le diapeau et l'étendard, insignés du haut commandement infiliaire. Il via dans le texte une antithése entre luva cetendard, et clué pluriel du meme mot signifiant pays, contres

(1194 at 1195 de L.C.).

مع الملك العادل بوأس إلم مرس مملم فكسرم رفيع يافا عنوة وكانوا كاتبسوا مسلك معنوه واعده ووقعه الألمان وكان قد ملك صفائقة ، فأبهوا المه تلك البلقة ، وقالوا ان عظام اسمه إلى الآن في مدور في تأبوت مكلِّل بالديماج، وكانه في الاسر منتظر الافراج، فانه لا يسقسب الا بالبيت المقدّس اذا استخلص، والآن ما كان غلا منه استرخص، قان المسطى قد أشتفل بعضع ببعض، ولهوا عن كلُّ سُنَّة وفيض، فتدافعت إلى عكما سفنع، وتدفَّق مُزْفُع، وإمتلاَّت بع في الساحل مُدِّنُع، وقصدوا بيروت وبها الأمير عز الدين سامة فلتا سمع بوصولم إلى صيدا خرج بجماعته منها وسار باصله، ومال عن وعر الأمسرائي سهله، ودخلها الغرنج بعد يؤم، من غير مطاولة سُؤم، ولا مماطلة رُوم، وكمتُر فيه العديث، وذُكر الطيّب والعبيث، فهن قائل تجبّن وتجنّب، ومن قبل أن يسكب تنكّب، ومن قائل رجاله هابوا فغابوا، ولواته دعام ما اجابوا، واتسع القول، ووقع الهول، حتى نظم بعضم والغرنج على تبنين

سلِّمِ ٱلْمِصْنَ مَا عَلَيْكَ ملامد ه مَا بُلامُ ٱللَّذِي بَرْمُ ٱلسَّلامَ عَطَاد ٱلْعُصُونِ مِنْ غَبْرِ حَرْب ه سُنَّةُ سُنَّهَا بِبَبْرُونَ سَامَه

la prairie de Akka. El-Adel les mit en déroute et prit Jaffa de vive force. Les Francs avaient écrit au roi des Allemands, qui s'était rendu maître de la Sicile. En lui annonçant leur défaite, ils lui rappelèrent que le corps de son père était resté à Tyr enfermé dans un cercueil enveloppé de brocart, comme un prisonnier qui attend sa liberté, qu'il ne devait pas être enterré ailleurs qu'à Jérusalem quand cette ville serait délivrée, et que cette conquête jadis onéreuse était devenue facile depuis que les Musulmans étaient aux prises les uns contre les autres et distraits de leurs obligations et de leurs devoirs. Les bâtiments des Francs affluèrent à Akka, nos ennemis s'y répandirent comme la pluie et remplirent toutes les villes du littoral; ils marchèrent ensuite sur Beyrout. L'émir Yzz ed-Dîn Samah était gouverneur de cette ville; dès qu'il fut averti de leur arrivée à Saida (Sidon), il sortit de Akka avec ses officiers et sa famille et se déroba par une fuite facile aux difficultés de sa situation. Les Francs entrèrent le lendemain dans la place sans subir l'ennui de l'attente ni l'ajournement de leurs désirs. La conduite de 'Yzz ed-Dîn donna lieu à beaucoup de commentaires en bien comme en mal. Pour les uns, il avait eu peur et s'était sauvé, il avait sui avant d'être frappe; pour les autres, ses soldats essrayés avaient disparu et, lors même qu'il les eût appelés, ils n'auraient pas répondu à son appel. La nouvelle s'en répandit au loin et propagea l'inquiétude. C'est ce qui a fait dire à l'un des leurs, au moment où les Francs assiegeaient Tebnîn:

Abandonne la place et ne crains pas le blâme. Est ce que l'on blâme celui qui cherche à sauvei

Livier les villes sans combat est devenu une règle, et c'est Samah qui l'a instituée à Beyrout

Les Francs devinrent ainsi les maities de Beyrout et de ses dépendances sur le

۾ لصل ۾

والحاد الكاتب رحمه الله كناب آخر ستاه خطّعة البارق وعَطّعة الشارق ذكر فسه الله الله على سنة سبع الهياء من حوادت سنة نلات وتسعين الى أن توقى هو رحمه الله في سنة سبع وتسعين وخسمائة واهمّل ذلك على فوائد تتعلّق بما تقدّم فاحببت إلحاقها به و من ذلك وفاة سيني الاسلام طغتكين بن ايوب باليّمَن في شؤال سنة ثلاث وتسعين وتوتى ابنه شمس الملوك اسمعيل هذا والملك العادل بدمشق وقد انتقل الملك الظافر وتوتى ابنه شمس الملوك اسمعيل هذا والملك العادل بدمشق وقد انتقل الملك الظافر عن الى حلب بعد اخذ عنه معه بصرى وعزم على قصد بغداد فصرفه اخوه الظاهر عن ذلك وذهب الامير (۱) ابو الهيهاء السمين الى بغداد باحجابه فاشرم ثم سُيّر في جيش ذلك وذهب الامير (۱) ابو الهيهاء السمين الى بغداد باحجابه فاشرم ثم سُيّر في جيش الى هذان ثم بعد رجوعه مات بدقوقا و

وانقض مدة هدنة الغرنج التي عقدوها مع الملك الناصر رحمه الله نخرجوا والتقوا . Manque dans A.

Que Monseigneur ne se décourage pas dans ses projets de défense et dans leur exécution; qu'il en supporte vaillamment les fatigues et le fardeau. S'il tourne ses regards vers ce seul but, la cause de Dieu, Dieu tournera toute chose à son avantage: Nous dirigerons dans nos voies ceux qui déploient leur zèle pour nous : certes Dieu est avec ceux qui font le bien 1. »

Le secrétaire El-Imad est l'auteur d'un ouvrage qu'il a intitulé L'éblouissement de l'éclair et la rotation du soleil, où il relate plusieurs des événements qui se sont produits depuis l'année 593 jusqu'à la date de sa mort en 597 (que Dieu lui fasse miséricorde!)³. Comme ce livre renferme d'utiles renseignements sur les faits qui sont exposés ci-dessus, il m'a paru bon de les insérer ici. On y lit, par exemple, que Seif El-Islam Toghtéguîn, fils d'Eyyoub, mourut dans l'Yémen, au mois de Chawal 593 (août-septembre 1197), et qu'il eut pour successeur son fils Chems el-Molouk Isma'il. El-Malek El-Adel résidait alors à Damas. El-Malek Ed-Dhafir transporta sa résidence à Alep lorsque son oncle paternel lui eut enlevé Bosra et se proposait de marcher sur Bagdad, projet dont son frère Ed-Dhaher le detourna. L'Émir Abou'l-Heidja « le gros » se rendit avec ses partisans a Bagdad; il y fut reçu avec honneur et envoyé ensuite avec des troupes contre Hamadan. Au retour de cette expédition, il mourut a Dakouka.

La trêve que les Francs avaient conclue avec El-Malek En-Naçer (Saladin) étant expirée, ils se remirent en campagne et rencontrerent El-Adel à Ras el-Mà dans

¹ Koran, ch. xxix, vs. 69.

² 'Imad ed Dîn moutut a Damas, le premier jour de Ramadhan 597 (5 juin 1195), vou dans *Biogr Dictionary* d'Ibn Khallikan, trad. de Slane, t III, p 305, une monographie tres detaillée et remplie de temoignages contemporuns; cf aussi Wusten

feld Du Geschichtschreiber d. 4raber, p. 101, et les quelques lignes citées plus loin, p. 148.

Le recit detaille des evenements qui sont icsu mes dans ce paragraphe par Abou Chamah se trouve dans la collection des Hist, arabes des Crossades, tome II, p. 84 et suiv

An 540 de l'heghe (1194 et 1195 de J. C.). ولوكان فيها تدبير لكان مولانا قد سبق اليه ومن قُلَمُ من الأصبُع عِلْفرًا، فقد جلب الى البسد بفعله نفعًا ودفع عنه شُرًا،

faite pour le sommeil; il ne s'agit plus de disserter sur Zeid et sur 'Amr', ni de savoir si un tel a rendu service, si tel autre a été nuisible, si tel de nous est venu ou tel autre s'est eloigné. — Pensez que vous êtes tout l'Islam luttant contre l'infidélité tout entiere, que vous êtes l'ombre de Dieu; si vous avez foi en cette qualité, Dieu n'effacera pas son ombre. Soyez persévérants, car Dieu est avec ceux qui persévèrent (Koran, ch. viii, vs. 48). Ne faiblissez pas, parce que En-Naçer (le défenseur, surnom de Saladin) n'est plus là, car Dieu est le meilleur des défenseurs (Koran, ch. iii, vs. 143). Tout cela n'est qu'une sombre nuée qui se dissipera, un mirage qui s'évanouira, une nuit à laquelle le matin succédera, une affaire dont le bénéfice sera grand.»

D'une autre lettre à El-Malek El-Adel. Que Dieu fasse toujours de ce nom (El-Adel, le juste) la couronne qui orne le fronton des chaires et le frontispice des chartes, un souffle de vie qui penètre dans le monde et ranime l'âme et le corps de ceux qui l'habitent! Votre serviteur connaît bien, en ce qui concerne Beyrout, le parti que l'experience impose et qui ecartera tout résultat funeste. Rien ne s'applique mieux à la situation que cette pensee du poète:

Ne vois-tu pas que l'homme dont la main est blessee l'ampute volontairement pour sauvei l'autre main.

«S'il y avait un moyen (de sauver Beyrout), assurément Monseigneur l'aurait de la tiouve. Couper du doigt l'ongle (malade), c'est assurer un avantage à tout le corps et le preserver d'un danger.

L'adversite ne doit pas te faire souffin, si tu l'envisages comme la source d'un evenement heureux

«La fin de l'hiver est toujours le commencement d'une expedition militaire.

¹ C'esta dire sur de vaines subtilités. J'eid et Ami sont les deux noms eiles ordinairement dans les para digmes des grammairiens.

An 590 do l'hegire الدين هازي ابن السلطان فاتفقوا على مقد يُؤكد وعهد يهدد ورحل العزيز الى مرب الصقر لكون المقام به أرفق فموض حتى أيش منه مد أفاق وارسل من جانبه الامير غرالدين اياز بجركس واعتمد عليه في هذه النوبة فوصل الى العادل في تسعديسل الامور فتقرر بينم الصلح وقزؤج العزيزابنة عته العادل وخرج الملوك لتوديع الملك العزيز في اول هعبان وأحدًا بعد واحد غرج الظاهر اولاً والتقيا ونزلا عرج الصفر ربات عدده ليلة ثد رجع وخرج العادل لد الافضل فطتا اجتمع باخيه فارقه وما توى

(1194 et 1195 de J. C.).

ومن كناب آخر للقاض الغاضل إلى العادل في سنة تبلات وتسعين ابسضائ وقد تجدّد من وصول « العدة اللعمن وحركته الى جانب بيروت وخطر البلاد ما أذهال كلّ مرضعة، واوقع في ضائقة تنفق الافكار فيها من سعة، وللاسلام اليوم قُدُم أن زلَّت زلَّ، وهمت أن ملت فان النصر منه ملَّ، وتلك القدم العادليمة، وتلك العتة العتة المسابقة (م) السيفيّة، فالله الله تبتوا ذلك الغوّاد، ودمّنوا ذلك المهاد، وإسهروا في الله فليست بليلة رفاد، ولا يُنظره في حدست زمد ولا عمرو، ولا أن فلانًا

El-Aziz se rendit ensuite à Merdj es-Soffar dont le séjour lui était plus favorable, car il était tombé si gravement malade qu'on avait désespéré de le sauver.

« Une fois rétabli, il chargea l'Émir Fakhr ed-Din Ayaz le Circassien, qui, dans le cours de ces événements, lui avait inspiré une grande confiance, de se rendre auprès d'El-Adel pour régler ces questions. La paix sut conclue entre eux, et El-Aziz épousa la sille de son oncle El-Adel. Le premier jour de Cha'ban (22 juillet 1194), tous les princes se rendirent l'un après l'autre chez El-Aziz pour prendre conge de lui. Le premier qui se présenta fut Ed-Dhaher. L'entrevue eut licu à Merdj es-Soffar; Ed-Dhaher y passa la nuit et partit. El-Adel et ensuite El-Afdhal se presentèrent, mais ce dernier, à peine arrive auprès de son frère, le quitta sans vouloir s'arrêter plus longtemps et relourna dans ses Étais.»

Extrait d'une autre lettre ecrite par le cadi El-Fadbel et adressee à El-Adel, en l'année 593 (1196-1197). « L'arriver de l'ennemi maudit, sa marche sur Beyrout, les perils qui menaceut le pays feraient oublier à une mère d'allaiter son enfant : c'est un desastre qui paralyse la pensee. Il reste aujourd'hui à l'Islam un soutien (litt. un pied); s'il s'écroule, l'Islam s'ecroulera avec lui; une volonte, si elle se decomage, la victoire se lassera de lui. Ce soutien c'est El-'Adel, cette volonte c'est l'anie energique de Seif ed-Dîn. Je vous en conjuie au nom de Dieu, raffeimissez votre cœur; aplanissez le terrain; veillez pour la cause de Dieu. La nuit n'est plus

hen chez les historiens occidentaux des croisades. ---Sur les exenements historiques dont cette localité a etc le thedre, von labare, I, p > 107 et sur

¹ Dans le Djaulan, a environ trente-huit milles au sud ouest de Damas — Quaix mère, Mamlouks, t 1, app, p. 201, cite les alterations de ce nom de

An 590 de l'hegire (1194 et 1195 de J. C.). وكتبه واصلة بعزمه على نصره ويجعته في وذلك في أوائل جادى الآخرة من شهور سعة تسعين ولم يشعر الافضل آلا والعزيز بعساكره قد وصل الى الفرّار فتجل الرحيل وقد خالطت عساكر العزيز ساقة (المجبش الافضل فاسرع وحضل دمشق يوم المحد المبعة خامس جادى ونزل العزيزيوم السبت بالكوسوة ونزل على دمشق يوم الاحد فتم يزل الافضل عانع ويدافع حتى وصل عنه العادل فكتب الى العزيز يسسأله الاجتماع فتواعدا واجتمعا واكبين بعصواء المزة فعذله في اخيه، واستدزله عنا كسان فيه، فقال على رضاك، وأتباع هواك، وقال نَقِش عن البلد العناق، وكان قد بُسلى البلد منع بما لا يُطلق، من قطع الانهار، وقطف القار، فتأخر العزيز الى صوب داريا والاعوج وكان قد اجتمع عند الافضل من الملوك عنه العادل والجاهد اسد الدين شيركوه ابن ناصر الدين محتمد بن شيركوه صاحب حص والامجد مجد الدين بسهرام شاه بن فرخشاه بن شاهنشاه بن ايوب صاحب بعبلك والمنصور ناصر الدين محتمد ابن تقق الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب جاة ثدّ وصل الملك الظاهر غيات ابن تنقق الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب جاة ثدّ وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب جاة ثدّ وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب جاة ثدّ وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب جاة ثدّ وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب جاة ثدّ وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب عاد ثدّ وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب عاد ثد وصل الملك الظاهر غيات الدبن عر بن شاهنشاه بن ايوب صاحب عاد ثد وصل الملك الظاهر عاد الدين المدن ال

au plus vite; d'ailleurs il avait reçu d'El-'Adel des lettres qui lui promettaient un secours effectif.

«On était au commencement de Djomada II de l'année 5901, subitement et à l'insu d'El-Afdhal, El-Aziz arriva à El-Fawwar avec son armée. El-Afdhal partit aussitôt, car son arrière-garde se mêlait déjà aux troupes d'El-Aziz. Il rentra en tout hâte à Damas, le vendredi 5 de Djomada II (28 mai). El-Aziz campa, le samedi, à El-Koswah 2 et se présenta devant Damas le dimanche (31 mai). El-Afdhal se desendit et repoussa ses attaques jusqu'à l'arrivée de son oncle El-Adel. Ce dernier ecrivit à El-Aziz pour lui demander une entrevue, et ils se rencontrèrent à cheval dans la plaine d'El-Mizzeh 3. El-Adel lui reprocha sa conduite à l'egard de son frère et obtint qu'il renonçàt à ses projets. « C'est un devoir pour moi, lui dit El-Aziz, de « vous satisfaire et de me soumettre à vos desirs. » El-Afdhal lui enjoignit de lever le blocus de Damas qui avait cruellement souffert de la rupture des canaux et de l'enlèvement des fruits. El-Aziz se replia dans la direction de Dareya et d'El-A'wadi. Parmi les chefs qui s'étaient joints à El-Afdhal se trouvaient : son oncle paternel El-Adel; El-Modjahed Ased ed-Dîn Chirkouh (fils de Naçer ed-Dîn Mohammed, fils de Chirkouli), seigneur de Hims; El-Amdjad Medjd ed-Dîn Behram-Chali (fils de Ferroukh-Chah, sils de Chahinchah, sils d'Eyyoub), seigneur de Ba'lbek; El-Mansour Nacer ed-Din Mohammed (fils de Taky ed-Din 'Omar, fils de Chahinchah, fils d'Evyoub), seigneur de Hamah. Plus tard arriva El-Malek Ed-Dhaher Ghyath ed-Dîn Ghazi, fils du Sultan (Saladın). D'un commun accord, un pacte géneral fut conclu.

^{1 (}a mois commenca le 24 mai 1194.

² Petite localite a deux lieues environ de Damas, et la première étape des caravines qui vont en l'apple Mo'djem, t. IV, 27.)

^{&#}x27; Nom d'une plaine feitile et d'un riche village a un demi faisakh de Damas (Mo'djem, t. IV, 522. Cette localite est signalee par Burckhardt, Travels in Syria, p. 281).

An 58g do l'hogire كلمة الاسلام مجمّعة على الملك العزيز لاحماء سنّة والدد في الجود والبأس والكرم ومن جلة الأسباب الباعثة تسلم الفرنج تغرجبهل من بعض مستصفظهمه وضعف الافضل عن استغلامه فقيل للعزيز أن توانيت استولت الغرنج على البلاد غرج العزيز بعساتتوه وبلغ الافضل فضاق مندره ولجقع بمن في خدمت من الامسراء برأس الماء واراد ان يستعطف قايمار الجبئ وكان في اقطاعه بالسواد وكان بينه وبين الافضل شقاق وعناد فارسل اليه فلم يقبل ورحل الى عسكر العزيزي ورأى الافضل ان يكتب إلى اخيه بكل ما يحب من إعلاء كلمته والاجتماع عليه ويكون الافيضال من بعض القائمين بين يديه طلبًا لتسكين الغِتُن، ورغَبتُه في ذهاب الإحن، فأسير عليه بغير الصواب، وقيل انت الكبير، واليك التدبير، بعد واجتهد ولا يعلم احمابك مهذا الني الذي داخلف، والجبن الذي نازلك، ويحن بين يديك، وكلف عاقدون بالخداصر عليك، ووصل رسول الملك الظاهر والكتب من الملوك الاعساب بالانجاد المتظاهر للافضل وستر الافضل الى عته العادل وهو بعرّان والرها كتبا ورسلاً ضلتا بطأ عليه سيّر عزّ الدين عثمان ١١ الزنجيليّ على نجيب ليسرع ويأتى به عن قريب س A ajoute ...

ferait revivre les traditions de bonté, de puissance et de générosité léguées par son père. Une autre cause (de désunion) fut la prise par les Francs de la place frontière de Djobeil¹, qui leur fut abandonnée par ses défenseurs et que El-Afdhal ne put reprendre. El-Aziz, averti que, s'il perdait du temps, tout le pays tomberait au pouvoir des Francs, mit son armée en campagne. El-Afdhal en recut la nouvelle et en sut fort inquiet. Il réunit à Ras-el-Mà tous les Émirs qui étaient sous ses ordres et chercha à se concilier Kaïmaz En-Nedjmi, retiré alors dans son fief du Sawad. Or la mésintelligence régnait entre Kaimaz et El-Afdhal; aussi les avances que lui sit ce prince ne furent pas accueillies par Kaimaz, qui alla rejoindre l'armée d'El-Aziz.

« El-Afdhal se proposait d'écrire à son frère dans les termes les plus flatteurs et les plus conciliants : il se mettrait à sa disposition avec le vif desir de faire cesser la discorde et d'apaiser les haines. Mais on lui donna de funestes conseils. « Tu es le maître, lui disait-on, c'est à toi de commander. Deploie de l'energie et du zele; il « faut que tes officiers ignorent la faiblesse qui t'a envahi, la crainte qui est entree « en ton cœur. Quant à nous, nous sommes prèts à te servir et nous mettons notre a main dans la tienne. » Sur ces entrefaites, arriva un envoye d'El-Malek Ed-Dhaher; des lettres de plusieurs chess puissants apportaient des promesses de secours. El-Afdhal envoya lettres et messages à son oncle El-Adel qui residait alors à Harran et Édesse, et comme El-Adel se faisait attendre, il lui depècha 'Yzz ed-Dîn 'Othman Zendjili sur un dromadaire de race pour le conjurer de se hâter et de le rejoindre

¹ La ville moderne de Djebeil (Geblet des Croi ses), la cession de cette ville aux Francs par les troupes kuides qui la defendaient eut heu en 593

de l'heque (1196-1197), selon le temoignage de la Lout (Mo'djem, t II, p 33). Voir aussi Hindex du tome I' des Historiens arabes des Croisades

قلتُ هو الضياء ابن الالمراخو عز الدين الموزخ وجد الدين ابي السعادات (1) وفيه منه ١٥٥٥ الدين ابن السعادات (١) وفيه منه ١٠٥٥ الدين المراخورة). يقول الشهاب فقيان الشاهوري

مَنْ أَنَّ وَيُوكُمْ وَمَا لَهُ مِنْ وِزْدِ ﴿ لِمُنْفَعُ لَا أَنَّ مُلْعِ لِلْمَارَدِ

قال الجاد فطنا طلب من الامراء أن يحلفوا له المهروا له أيانًا وه قد أهمروا لهنك فيها ولم يخفى ذلك عليه ولنا رأى الفاصل أمور الافضل مختلة تركه وسار الى مصر وشرع الوزير الجزرى فى تفريق العصبة الناصرية، وما منه آلا من فارق الى الديار المصرية، وكان قد أشير على الافضل باخلاء البيس المقدّس لتؤاب العربير باعاله، حدرًا من تكاليفه وأتقاله، فأجاب الى ذلك وقد كانت تابلس وإعالها قد وقى السلطان تُلتها على مصالح القدس وباقيها على ابن الامير على بن احد المسطوب فشاركه احد الامراء الاحتراد فيه فهدوا أيدبه الى الوقى وساءت سيرتم وتخوّفوا من انكار الملك (م) العزيز عناك وأقدى عليم فلجأوا الى الافضل فافضل عليم وسكن اليم فتأثر الملك العزيز مذلك وأقدى الاسباب فيا حدث من النفار، نفار الامراء الناصرية الكبار، ومفارقتم دمشق الى مصر على سبيل الاضطراب والاضطرار، فاعزم العزبز ورفعم فاتفقوا على ان تكون

est omis dans Éd. — 2 Manque dans A.

C'est à ce vizir que s'applique le vers suivant de Chebab Fityan Ech-Chaghouri :

Quand verrai-je votre vizir, cet homme chargé de crimes, renversé par la colère divine 'Il est bien temps qu'El-Djezeri soit déraciné (jeu de mots sur le mot djezer, qui signifie aussi « carotte » ou « panais »).

Suite du récit d'El-Imad. « Lorsque El-Afdhal ordonna à ses Émirs de lui jurer sidélité, un sentiment de haine se cachait sous leurs serments, et le prince ne l'ignorait pas. El-Fadhel, voyant que la situation d'El-Afdhal se gàtait, le quitta et se rendit en Egypte. Comme le vizir El-Djezeri s'appliquait à détruire le parti nacérite, tous ceux qui appartenaient à ce parti se refugièrent en pays égyptien. El-Afdhal avait cede au conseil qui lui fut donne de laisser Jérusalem aux naïb d'El-Aziz pour eviter les exigences et les charges qui en resultaient. Le Sultan avait affecté les revenus du district de Naplouse, un tiers aux besoins de Jérusalem et le reste au fils de l'Émir Ali ben Ahmed El-Mechthoub. Ce fils et un certain Émir kurde qui s'était associe avec lui porterent la main sur cette fondation et commirent toutes sortes d'exactions Redoutant le mécontentement d'El-Yziz, ils se réfugièrent auprès d'El-Aldhal, qui les recut avec faveur et leur accorda sa confiance. El-'Aziz en fut vivement affecte; mais la cause la plus grave de désunion fut la fuite des principaux Émirs nacerites que le sentiment du danger lorça a suir Damas et se réfugier au Caire Bien accueillis et honores par El-Aziz, ils declarèrent d'un commun accord que l'autorite supreme dans l'empire musulman devait appartenir à El-Aziz, qui

^{1 (} est a due les anciens fonctionnaires et officiers de Saladin.

An 589 de l'hegare السلطان، وهو هناك سلطان عظم الشان، مستول على جمع البلدان، وكسان قيد وصل ولدُم مع لمام قبل وفاة السلطان بايّام، فلمّا استقرّ الملك الافضل على سويسر أبيه كاتب عته سيني الاسلام ي

ن دميل ئ

وإنا رساله العاد الكاتب المعروفة بالغنبى والغقبى التي اهار المها في آخركتاب البرق فها جرى بعد وفاة السلطان الى سنة اثنتين وتسعين فقد وقفتُ عليها وحاصل ما فيها إن قال لمنا توقى السلطان رجمه الله وملكت اولاده كان العزيز بمصر بقرب احماب ابيه ويكرمم والافضل بدمشق بفعل ضد ذلك يسقرب الاجانب ويبعد الاقارب وإشار علبه بذلك جاعة داروا حوله كالوزبر المَزَري الدي استوزره،

Toghteguin, fils d'Eyyoub et frère de Saladin. C'etait un grand et puissant souverain, dont l'autorité s'exerçait sur toutes ces contrées. Son fils était arrive à Damas avec les pèlcrins de la Mecque, quelques jours avant la mort du Sultan. Lorsque El-Afdhal s'assit sur le trône de son père, il adressa une lettre a Seïf ed-Din, son oncle paternel¹. »

Le secretaire El-'Imad a composé un opuscule intitulé El-'Otba wel-'Ohba', auquel il fait allusion à la fin du Lwre de l'Éclair, et qui traite des événements survenus depuis la mort du Sultan jusqu'à l'année 592 (1196). J'ai lu cet ouvrage et en voici le résume:

«Lorsque la mort du Sultan fit passer le pouvoir à ses fils, El-Aziz qui regnait en Egypte traita avec considération et sollicitude les compagnons de son père (Saladin), tandis que El-Afdhal, à Damas, fit tout le contraire, attirant les etrangers et cloignant ses amis. Il agit ainsi sur les conseils de quelques personnes de sou entourage, entre autres d'El-Djezeri dont il avait fait son vizir. » — «Il s'agit (dit Abou Chamah) d'Ed-Dhya Ibn El-Athir, frere de l'Iustorien Yzz ed-Dîn (Ibn El-Athîr), et d'Abou'-Sea'dat Nedjm ed-Dîn'

¹ La citation d'Abou Chamah s'ailête brusque ment ici et laisse le sens general dans le vague. Mais on voit par le recit de Imad ed Din (edition de VI le comte de Landberg, p 467) que le 101 du Yemen avait envoyé son fils en ambassade aupies de Sala din. Le but de cette mission ne fut pas atteint, par suite de la mort du Sultan El Afdhal, en montant sur le trône, chargea 'Imad de repondre au 101 du Yemen Comme tout ce qui est soiti de la plume de ce secretaire, cette lettre est surchargee d'ornements de rhetorique, mais le fond en est pauvic Elle n'oc cupe pas moins de six pages dans l'edition de M de Landberg et ne renferme que des condoleances sur le sultan defunt et l'eloge assez banal de son succes seur au trône

Il est probable qu'il s'agit du meme ouvrage qu'Ahou Chamah a cite plus hant, p 95, sous un titre un peu different, et qui, comme presque tous les tities de livies ai ibes, offie un sens assez incertain

Ibn Khallikan a consacre unc longue notice an vizit Dhya cd Din, von Biographical Dutimary traduction de Slanc, t. III, p. 541, une autre notice moins detaillee sur Ibn el Athir meme ouvris, t II, p 288, et la biographic de Medid od Din (c'est ainsi qu'il faut line, au lieu de Aedjin ed Din ibid , p 351.

An 589 de l'hegire (1198 de J. C.). يستجدم ويستنفرم فاجدوه وكان انجاد الا حلب اقرب وتقدّم ذكر نجدة الافتدل مع الحيه الظاهر ويجدة العزيز الواصلة الى دمشق بعد الجاز الامر ووصلت المواصلة الى رأس عين والعادل بخرّان وتقارب العسائصوان حتى ان الطلائع تدواجه وتجابه فهرض صلحب الموصل وا يطق الاقامة فعاد ورجع عاد الدين الخوه وتضرّع صلحب ماردين وتشقع بالامراء والاكابر فرض العادل عنه وربلغه قدوم ابن الحيه الظاهر الى الغرات فكتب اليه بمنازلة سروج وهي من اعال ماردين وامدّه بابن تدفق الدين وابن المقدّ الدين المؤة وتسلّم المنازلة سروج وهي من اعال ماردين وامده بابن تدفق الدين الرقة وتسلّم المنازلة المرجب وفقوها المسعّمة ورحل العادل منتصف وجب الى الرقة وتسلّم المنازلة المربر جبعه وجاء الى نصيبين فنول بظاهرها وشرع في ضمّ ذخائرها نجادت الرسل العاديّة في طلب الصلح فرحل ونزل دارا واتاه خبر وفاد صاحب الموصل وتسليم بلده الى ولده نور الدين ارسلان شاه الا وجبرى بسينة وبينه صلح ثرّ كاتبه اهل خلاط فرحل اليها فرأى ان البرد يستستّد، واحد المصار يمتد، فعاد الى حرّان والرها واعرض عن مخالطة خلاط وتأخر الى الربيع أمرها والى الوالم المين مسنفرة الملك ظهير الدين سين الاسلام طغتكين بن اتبوب الح قال واقلم المين مسنفرة الملك ظهير الدين سين الاسلام طغتكين بن اتبوب الحق المناد الى المناد الى المناد الى الربيع أمرها والمنا واقلم المين مسنفرة الملك ظهير الدين سين الاسلام طغتكين بن اتبوب الح

a son appel, et les contingents d'Alep arrivèrent les premiers. Nous avons raconté précédemment qu'El-Afdhal lui prêta main-forte avec son frère Ed-Dhaher et que les troupes d'El-Aziz n'arrivèrent à Damas qu'après l'issue de ces événements. Quant aux révoltes de Moçoul, ils s'avancèrent jusqu'a Ras-Ain, tandis qu'El-'Adel était à Harran. Les deux armees ctaient si pres l'une de l'autre, que les avant-postes se faisaient face et pouvaient communiquer de la voix. Mais le prince de Moçoul etant tombé malade ne put tenir campagne et retourna chez lui, ce que fit aussi son frere 'Imad ed-Din. Le seigneur de Mardîn fit alors sa soumission et, grâce à l'intervention des Émirs et d'autres grands personnages, El-'Adel lui pardonna.

a El-'Adel, ayant reçu la nouvelle que son frere Ed-Dhaler etait arrive sur les bords de l'Euphrate, lui donna l'ordre d'assieger Saroudj, qui dependait de la province de Mardin. Il le fit soutenn pai Ibn Taky ed-Din et par Ibn El-Mokaddem. Ils mirent le siege devant cette place le 8 de Redjeb (10 juillet), et la prirent le 9 El-'Adel maicha sur Rakka et en prit possession le 15 de Redjeb (17 juillet). Apres s'etre rendu maître de tout le pays de Khabour, il arriva devant Nacibin, y etablit son camp et intercepta les vivres. Mais comme il reçut des messages de 'Imad ed-Dîn qui demandait a faire la parx, il leva le siège et marcha sur Dara. La il apprit que le prince de Mocoul venait de mourir et laissait ses États a son fils Nour ed-Dîn Arslan-Chah; il conclut la paix avec Dara et se rendit a Khilath, qui etait entree en negociations avec lui. Mais la rigueur du froid et la perspective d'un long siège le déciderent a retourner a Harran et a Édesse; il laissa donc de cote et ajourna jusqu'au printemps suivant l'affaire de Khilath.

Le Yemen ctait reste sous l'autorite d'El-Malek Dhahîr ed-Dîn Seif El-Islam

An 589 de l'hegire المزيرة ، وكمان السلطان تمغل إله كل ما عود شرق الغراب ، من البلاد والولاياد ، فسلسا ومسل إلى الغراد، وجد منا خافه دلائيل الفَتَراد، فاقام بقلعة جَعْبُر وسيّر إلى الولايات الؤلاة، وزيت برُعالياء الرُعالا، واستناب في منافارقين ويماني وسُميساط وحرّان والسرُها ويحبها بالنِّين وعلم الغدا انه في خِل خَقوا، وعرضوا وطقوا ١٥ م وكان سيف البدين بكم صاحب خلاط قد استبشر عوت السلطان وتلقّب بالملك الناصر، وحدّت امله بجرّ العساكر، وراسل ماحيى الموسل وسنجار، وطيّر البع كتب الاستنفار، وطمّ اليه من ماردين ماردين وطار وطاس، وارتاش وانتاش، فبينا صوفى اثناء ذلك قتلته الاسماعيليّة بخلاط رابع عشر جادى الأولى سنة تسع وتمانيس، واوّل من بدا أمره بالخروج على بلاد السلطان متولّى ماردين، ونزل على حصن الموزّر وهذا الحصن كان السلطان اقتطعه عن اعال ماردين حين صالح اهلها وإضافه الى نائبه بالرهاج تر تحرّك عزّ الدين أتابك صاحب الموصل واخوه عاد الدين زنكى صاحب المصلين ال وارسلوا الى العادل تخرج من بلادما او تدخل في مرادنا فكتب الى بني الحمية

1 I. sau heu de مقرا الم . — ع Manque dans A. — 4 A بنصبين. A

ses possessions de Mésopotamie contre les tentatives de gens malintentionnés. Il avait reçu du Sultan tous les pays situés à l'orient de l'Euphrate; lorsqu'il arriva sur les rives de ce fleuve, il y trouva des indices d'hostilité qui l'inquiétèrent. Il sixa sa résidence au château de Djaber et envoya des gouverneurs dans les provinces, après leur avoir donné des instructions concernant ses sujets. Il nomma des naib (vice-rois) à Meyyafarikîn, Hani, Someïsat, Harran, Édesse, et il y établit des garnisons, car les révoltés, sachant qu'il avait peu de troupes, avaient fait leur apparition et s'étaient avancés.

« Scif ed-Dîn Bektimour, seigneur de Khilath, s'était réjoui de la mort du Sultan et avait pris le titre d'El-Malek en-Naçer. Espérant toujours réunir une armée sous ses ordres, il négocia avec le prince de Moçoul et le prince de Sindjar et leur envoya de nombreux messages pour leur faire prendre les armes. Les révoltés de Mardîn s'étaient joints à lui et, plein de joie et d'orgueil, il se fortifiait et se préparait à la lutte, lorsqu'il fut assassiné par les Ismaéliens à Khilath, le (lundi) 14 de Djomada I¹¹ de l'année 589 (18 mai 1193)¹. Celui qui donna le signal de la révolte contre l'autorité du Sultan fut le gouverneur de Mardin, qui alla mettre le siege devant El-Mouazzer; le Sultan, apres avoir accordé la paix aux habitants de cette place sorte, l'avait détachée de la province de Mardin pour la donner a son naib d'Édesse. Ensuite éclata la révolte de l'Atabek 'Yzz ed-Dîn, prince de Moçoul, et de son frère 'Imad ed-Din Zengui, prince de Naçibîn. Ils avaient adresse a El-'Adel le message suivant: «Tu sortiras de notre pays ou tu entreras sous notre autorité » El-'Adel ecrivit aussitôt a ses neveux pour demander leur coopération inditaire. Ils repondirent

¹ Telle est aussi la date donnee par Imaded Din, ed Landberg, p. 462. Mars dans la chronique d'Ibn cl this on trouve un renseignement un peu diffe-

ient, elle porte de piemiei jour de Djomada I., c'estadue le 5 mai 1193. Cf Ramil, xii, p 67, et Historiens mabes des Croisades, t I'. p 71

An 589 de l'hégire (1193 de J. C.). اعود، والعود أخد، وقال وتولى حلب واعالها، وحصوبها ومعاقلها، وكرائد البلاد وعقائلها، الملك الظاهر غازى، وهو برجاحته وساحته الطود وها ويحود الموازي الموازي الموازي، وموائد مملكة اقطارها واسعة، وامصارها هاسعة، غماها وحواها، وبماء العدل وقاها وقواها و وأقر البيرة واعالها وما يجرى معها على اخبه الملك الراهر مجمر الدين داود ودخل في أمره صاحب حاة ابن تقى الدين فاعزه وجاه وقلت وهو مأوى ذرية والده وبقى الملك منع في عقبه وانحاز كل من اخوته واولادم اليه، وعولوا في قمصه امورم عليه، والامر مسترعلى ذلك في عقبه الى الآن، والله تعالى ولى الاحسان، ثمر زال ملك هذا البيت في صفر سنة ثمان وخسين وسقاية بسبب غلبة التنار الكفرة على البلاد، والله بصير بالعبادي

قال العاد وكان الملك العادل مع السلطان في الصيد قبل وفاته، وكان مسوافقه ومرافقه في مقتنصاته (فلا عاد السلطان الى دمشق ودّعه ومضى الى حسنه بالكُرك فنابه النائب، ولم يحضر وقت احتضاره الاخ الغائب، فلا عرف وصل الى دمشق بعد ايّام، ولم يطل المقام، ورحل طالبًا لبلاده بالجزبرة، حذرًا عليها من اهل

hontes de la défaite. El-Aziz comprit que le parti le plus sage était de rendre grâce à Dieu et de s'en retourner 1.

« La province d'Alep, ses places fortes et ses châteaux, ce pays important et riche entre tous, constitua le royaume d'El-Malek Ed-Dhaher Ghazi, prince grave et imposant comme la montagne, bon et généreux comme la générosité elle-même. Ce pays vaste et couvert de grandes cités, il sut le maintenir et le défendre; sa justice le désaltéra et le rendit plus fort. Il donna El-Birch avec ses dépendances à son frère El-Malek Ez-Zahir Moudjir ed-Dîn Daoud. Il réduisit à l'obéissance le fils de Taky ed-Dîn, prince de Hamah, et lui accorda son patronage et sa protection². » Abou Chamah ajoute: «Alep a été la résidence de la postérité d'Ed-Dhaher, et le pouvoir s'est transmis parmi ses descendants. Ses frères et ses enfants se réunirent autour de lui et lui confièrent la direction de leurs affaires. Il en fut de même chez ses descendants jusqu'à l'époque actuelle. Dien est le maître des bienfaits³. Mais cette famille cessa de régner au mois de Safer 658 (janvier-février 1260), par suite de l'invasion des Tartares impies. Dieu connaît ses serviteurs.

Récit d'El-Imad. « Peu de temps avant la mort du Sultan (Saladin), El-Adel l'avait accompagné à la chasse, car il le suivait volontiers dans cet exercice et s'y associait. Lorsque le Sultan revint à Damas, El-Adel lui fit ses adieux et rentra dans son château fort de Kerek. Quand la destinée frappa le Sultan son frère, El-'Adel ne put assister a ses derniers moments. Peu de jours apres qu'il en eut reçu la nouvelle, il se rendit a Damas; mais il n'y fit pas un long séjour et alla défendre

¹ Sur ces evenements, von le tome l'de ce recueil, p. 76 et surv 2 Von meme recueil, p. 78 -- Noran, xxxx, 45 et passin

وتوقى ولده الملك العزيز ابو الفتح مقان مصر وجيخ أعالها، وأبقاها على اعتدالها، وتوقى ولده الملك العزيز ابو الفتح مقان مصر وجيخ أعالها، وأبقاها على اعتدالها، ونقاها من هوائب اختلالها، وأغيّن سُنتى للبود والبأس، وتبت القواعد من حسن السياسة على الاساس، والحلق كل ماكان يرفض من الجتار وغيسرم باسم من حسن السياسة على الاساس، والحلق كل ماكان يرفض من الجتار وغيسرم باسم الزكاة، ودماعتى ماكان يُطلق برسم الغفاة بن وقدم أصر بيت الله المقدّس وعبل له عشرة الله من دينار مصرية، لتُصرَف في وجود ضرورية، ثد امدّه بالحسل، وأفاض عليه من الفضل، وقرر واليّه عزّ الدين جرديك على ولايته، وقرى يده برعايته، ووائل جل الفلان من مصر الى القدس، وأبدل وحشته بوفاة السلطان من وفائله بالأنس به ثد اهفق من غدر الغرنج في في الهدنة، فأتى من تجهيز العساكر الى البيت المقدّس بكلّ ما في المُكنة، ثدّ سمع بحركة المواصلة ومن تابَعُم، وباينعُم وباينعُم الماء، وقد خرجوا في ايانم حانثين، ولعقد ايانم ناكثين، فتم ببركة الجنب، وسايمُع المراءه اهل الرأى واللّب، وجهز جيشاً فوصلوا الى دمشق وقد فرغ العادل

1 Éd et A à tort وأحواة عمارة Manque dans A. ... 4 Éd. ajoute آ.

« mandation en mourant a été celle-ci : Marcher toujours dans la voie du salut et « en accroître les ressources. Le père est mort dans l'obéissance due à l'imam, ses « serviteurs, ses fils et son frère suivront son exemple. »

من حرب القوم وسطع، وهزّ منع اعطائي الاستكانة له بعد هَزمع، فرأى أنّ (١٠) المحد

« El-Malek El-Aziz Abou'l-Fath 'Othman, fils du sultan, eut pour sa part le Caire et le pays d'Egypte. Il le maintint dans un ordre parfait et le purifia des souillures de la sédition et de la haine. Il fit revivre les lois de la générosité et de la puissance et rétablit sur leurs véritables bases les règles du bon gouvernement. Il abolit les charges qui, sous le nom de dîme aumônière, pesaient sur les marchands et d'autres encore, et il porta au double le crédit ouvert aux libéralités. Il s'occupa avant tout de la maison de Dieu (le temple de la Mecque), lui fit une avance de dix mille dinars égyptiens pour être appliqués à des besoins urgents, pourvut à ses approvisionnements et la combla de ses largesses. Il y établit 'Yzz ed-Din Djordik en qualité de gouverneur, et sortissa son autorité par la saveur qu'il lui témoigna. Il assura le transport régulier des blés entre l'Égypte et Jérusalem, et, dans cette ville fidèle a la mémoire du sultan, la joie succéda a la tristesse. Comme il craignait que la paix ne fût rompue par la perfidie des Francs, il employa toutes ses ressources a pourvoir Jérusalem de troupes. Il fut ensuite informe de la revolte des gens de Moçoul et de ceux qui avaient embrassé leur parti et fait cause commune avec eux. Comme ils avaient remé la foi jurée et viole leur serment, il etablit son camp a Birket el-Djobb (l'Étang du puits) et, apres avoir consulté ses conseillers, gens d'intelligence et de cœur, il mit son armée sur pied et marcha contre Damas. Mais dejà El-Adel avait pris les armes et réduit les revoltés à l'oberssance, après leur avoir inflige les

ι4

1105

An 58p de l'hegire

(1198 de J. C.).

An 569 de l'hégire (1198 de J. C.). مشروح بالؤلاء، وقلبه معور بالصفاء، ويده مرفوعة الى السماء، للابتهالى بالدهاء، ولساده ناطق بشكر اللغاء، ويؤنائه ثابت من المهابة والمعبقة على الدوق والرجاء، وطرفه مُعَنَّى من الحياء، وهو للارض (() مقبّل، والغرض مثقبّل، وهو يمت بما قدّمه واسلفه من الجدمات، وذخره دُهرُ الاقوات لهذه الاوقات، وقد أحاطت العلوم الشريفة بان الوالد السعيد، الشهيد الشديد السديد، المبير المشرك المبهد، لم يبرل أبسام حماته، والى ساعة وفاته، مستقمًا على خدد الجدّ مستنها (() في صون فريضة الجهاد الى بذل البهدة ومضر بل الامصار باجتهاده في البهاد شاهده، والأنجاد والأفواد في نظر عرمه واحده، والبيت المقدس من فتوحاته، والمثلك العقم من نتائج عزماته، وهو نظر عرمه واحده، والبيت المقدس من فتوحاته، والمثلك العقم من نتائج عزماته، وهو عبدة الصلبان وقطع (اصلابها، وجع كلة الإيمان وعصم جنابها، ونظم أسبابها، وسدّ الثغور، وسدّد الامور، وقبض وعدله مبسوط، وأمره تخوط، ووزره محطوط، وعبله والصلاح مُنوط، وما خرج من الدنيا الأوهو في حكم الطاعة الامامية داخل، وبحبّرها الرانج الى دار المتقامة راحل، ولم تكن له وصيّة الأبالاستمرار على جادّتها، والاستكمار من وسرة الرانج الى دار المتقامة راحل، ولم تكن له وصيّة الأبالاستمرار على جادّتها، والاستكمار من وسرة المناء الله عدل المناء الله عله عربه عند المناء الله عدل المناه وسيّة الأبالاستمرار على جادّتها، والاستكمار من وسرة - رسوء مفد المناء المناه و مدنه المناه و مدنه على المناه و مدنه عنه المناه و مدنه عنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه و مدنه المنه المنه و مدنه المنه و مدنه المنه المنه و مدنه المنه المنه المنه و مدنه المنه المنه المنه المنه و مدنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه و مدنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه المنه و مدنه المنه المنه المنه المنه و مدنه المنه [«] qui adresse cette lettre à la Cour est animé d'une amitié vive et sincère. Il lève ses mains au Ciel et l'implore avec humilité; sa langue exprime sa reconnaissance. La majesté et l'amour (du khalife) impriment dans son cœur la crainte et l'espé-« rance. Il baisse les yeux avec respect, baise la terre et se tourne pieusement vers « la kiblah, il invoque le souvenir de ses services passés et présents et les ressources « qu'il a mises en réserve pour les circonstances actuelles. Sa Majesté sait avec cer-« titude que mon bienheureux père, le martyr vaillant et juste, le destructeur des « Infidèles, n'a cessé pendant toute sa vie et jusqu'à sa dernière heure de se main-« tenir dans les voies de l'action énergique et qu'il a de grand cœur dépensé tous « ses efforts pour accomplir les obligations de la guerre sainte. L'Égypte, que dis-je, « le monde entier a été témoin du zèle qu'il a déployé; montagnes et plaines, tout « était égal devant son courage. Jérusalem fut une de ses conquêtes et la royauté de « ce monde¹, le prix de sa vaillance. C'est lui qui a vaincu et mis sous le joug les « chess de l'impiéte; il a saisi et étoussé les démons du paganisme; il a terrassé les « adorateurs de la croix et leur a cassé les reins. La religion musulmane lui doit son « unité, sa sécurité et son organisation. Il a fortifié les frontières et rétabli l'ordre · Il est mort et sa justice régnait partout, sa volonté était en tout lieu respectee; il a « dépose le fardeau du pouvoir et son œuvre était bonne. Quand il est sorti de ce • monde, il etait entré fidèlement dans l'obéissance due a l'imam (au khalife) et il « est alle recueillir dans le séjour éternel le salaire de sa loyauté. Son unique recom-

¹ Le texte porte la royaute sterde, Cest-a due une chose qui, comme tous les biens d'ici bas, ne produit que des deceptions et des crimes Cest une illusion à Koran, XXII, 54, devenue une sorte de

cheton proverbial. Of Valeton, Taahbu syntagma, p. 35, nº 8. Von aussi Freytag. Proverbes arabes de Merdam, t. II, p. 685 et sur le veritable sens de ce mot d'inst une nue por see, Hamasa, texte, p. 803.

وقيل ولامه الملك العزيز ابو الغير عنمان مصر وجيع أو الها، وأبقاها على اعتدالها، وتولي ولامه الملك العزيز ابو الغير عنمان مصر وجيع أو الها، وأبقاها على اعتدالها، وتقلها من شوائب استلالها، واغتلالها، وأخيى سُتكى الجود والبأس، وتبت القواعد من حسن السياسة على الاساس، واطلق كل ما كان يوهد من التبتار وغيرم باسم الزكاة، وضاعف ما كان يُطلق برسم الففاة من وقدم أصر بعب الله المقتس وعبل له عشرة الاى دينار مصرقة، لتصرف في وجود ضرورية، قد امده بلكمل، وافاض عليه من الفضل، وتزر والمه عز الدين جرديك على ولايته، وقرق يده برعايته، ووائي حل الغالد، من مصر الى القدس، وأبدل وحشته بوفاة السلطان من وفائه بالأنس من قد الفق من غدر الفرنج في في الهدنة، فأتى من تجهيز السعاد والى المبت المبت المقتس بكل ما في المكنة، قد سمع بحركة المواصلة ومن تابكم، وباينه واستشار أمراءه اعل الرأى واللب، وجهز جيشًا فوصلوا الى دمشق وقد فرغ العادل من حرب القوم وسلم، وهز منع اعطائي الاستكانة له بعد هرمع، فرأى ان الهد

1 Ed et A à tort elected. - 2 L same - 3 Manque dans A. - 4 Ed. ajoute J.

« mandation en mourant a été celle-ci : Marcher toujours dans la voie du salut et « en accroître les ressources. Le père est mort dans l'obéissance due à l'imam, ses « serviteurs, ses fils et son frère suivront son exemple. »

« El-Malek El-'Aziz Abou'l-Fath 'Othman, fils du sultan, eut pour sa part le Caire el le pays d'Égypte. Il le maintint dans un ordre parfait et le purifia des souillures de la sédition et de la haine. Il sit revivre les lois de la générosite et de la puissance et rétablit sur leurs véritables bases les règles du bon gouvernement. Il abolit les charges qui, sous le nom de dîme aumônière, pesaient sur les marchands et d'autres encore, et il porta au double le crédit ouvert aux libéralités. Il s'occupa avant tout de la maison de Dieu (le temple de la Mecque), lui fit une avance de dix mille dinars égyptiens pour être appliqués à des besoins urgents, poursut à ses approvisionnements et la combla de ses largesses. Il y établit 'Yzz ed-Din Djordik en qualité de gouverneur, et fortifia son autorité par la faveur qu'il lui temoigna. Il assura le transport regulier des bles entre l'Égypte et Jerusalem, et, dans cette ville fidèle a la mémoire du sultan, la joie succéda a la tristesse. Comme il craignait que la paix ne fût rompue par la perfidie des Francs, il employa toutes ses ressources à pourvoir Jérusalem de troupes. Il fut ensuite informe de la revolte des gens de Moçoul et de ceux qui avaient embrasse leur parti et fait cause commune avec eux. Comme ils avaient renie la soi jurée et viole leur serment, il etablit son camp a Birket el-Djobb (l'Étang du puits) et, apres avoir consulté ses conseillers, gens d'intelligence et de cœur, il mit son armée sui pied et marcha contre Damas. Mais deja El-'Adel avait pris les armes et réduit les revoltés à l'obeissance, après leur avoir inflige les

(1198 de J C.).

An 589 Ne l'hegire (1793 de J. Ci). مشروح بالؤلاد، وقلبه مجبور بالصفاء، ويده مرفوعة الى السهاد، للابنهال بالدعاد، ولسانه ناطق بشكر القهاد، وجانفه تابس من المهابية والحبتة على الموفي والرجاء، وطرفه مغفى من المهابية والمحبة والحبت على الموفي والرجاء، وطرفه مغفى من الحيمات، وقد فرخره دُخرُ الاقوات لهذه الاوقات، وقد أحاطت العلوم الشريفة بان الوالد السعيد، الشهيد الشديد السديد، المبير للشرك المبيد، لم يسزل أيام حياقه، ولى ساعة وقاقه، مستقها على جَدد الجدّ مستنها في صون فريضة المهاد الى بذل الجهدة، ولى ساعة وقاقه، مستقها على جَدد الجدّ مستنها في صون فريضة المهاد الى بذل الجهدة، والمناب المصار باجتهاده في المهاد شاهده، والأنجاد والأغوار في نظر عزمه واحده، والبيت المقدّس من فتوحاته، والمثلك العقيم من نتائج عزماته، وهو الذي ملك ملوك الشرك () وعل اعتاقها، وأسر طواغيت الكفر وشدّ خناقها ها، وقمع عبد المعور، وسدّد الامور، وقبض وعدله مبسوط، وأمره مخوط، ووزره محطوط، وعمله بالصلاح مَنوط، وما خرج من الدنيا الله وهو في حكم الطاعة الامامية داخل، ومخبرها الرائج الى دار المتقامة راحل، ولم تكن له وصيّة الا بالاستمرار على جاذنها، والاستكنار من وسرة المناب المنه دار المتقامة راحل، ولم تكن له وصيّة الا بالاستمرار على جاذنها، والاستكنار من وصياء المنه دار المتقامة راحل، ولم تكن له وصيّة الا بالاستمرار على جاذنها، والاستكنار من وسرة الدار المتقامة راحل، وله المنه المنه الله وسية الله بالاستمرار على جاذنها، والاستكنار من وسرة الدار المتقامة واحد المنه وسية المنه المن

qui adresse cette lettre à la Cour est animé d'une amitié vive et sincère. Il lève ses « mains au Ciel et l'implore avec humilité; sa langue exprime sa reconnaissance. La majesté et l'amour (du khalife) impriment dans son cœur la crainte et l'espé-« rance. Il baisse les yeux avec respect, baise la terre et se tourne pieusement vers « la kiblah, il invoque le souvenir de ses services passés et présents et les ressources « qu'il a mises en réserve pour les circonstances actuelles. Sa Majesté sait avec cer-« titude que mon bienheureux père, le martyr vaillant et juste, le destructeur des «Infidèles, n'a cessé pendant toute sa vie et jusqu'à sa dernière heure de se main-« tenir dans les voies de l'action énergique et qu'il a de grand cœur dépensé tous « ses efforts pour accomplir les obligations de la guerre sainte. L'Égypte, que dis-je, « le monde entier a été témoin du zèle qu'il a déployé; montagnes et plaines, tout « était égal devant son courage. Jérusalem fut une de ses conquêtes et la royauté de ce monde¹, le prix de sa vaillance. C'est lui qui a vaincu et mis sous le joug les « chefs de l'impiéte; il a saisi et étoussé les démons du paganisme; il a terrassé les « adorateurs de la croix et leur a cassé les reins. La religion musulmane lui doit son « unité, sa sécurité et son organisation. Il a fortifié les frontières et rétabli l'ordre. « Il est mort et sa justice régnait partout, sa volonté était en tout lieu respectée; il a « déposé le fardeau du pouvoir et son œuvre était bonne. Quand il est sorti de ce monde, il etait entré fidèlement dans l'obéissance due a l'imam (au khalise) et il « est allé recueillir dans le séjour éternel le salaire de sa loyauté. Son unique recom-

¹ Le texte porte la 10 yaut. sterde, c'est-a due une chose qui, comme tous les biens d'ici has, ne produit que des deceptions et des crimes. C'est une illusion a keran, xxii, 54, devenue une sorte de

dicton proverbial. Cf. Valeton, Taalibu syntagma, p. 35, nº 8. Voir aussi Freytag, Proverbes arabes de Medani, t. II, p. 685 et sur le véritable sens de ce mot dans l'ancienne poesie, Hamasa, texte, p. 803

(1198 de J C.).

م من من المعلق الغوامية ما استنفده وسعه وامكانه، فما تهيئاً مسير الرسول اللافي اواخم جادى الأخرة، حتى حصل كل ما اراد من الهدايا الفاخرة، وحتى كاتب مصر وحلب وأعلم بمسير وسوله، حتى لا يُنظن انه انفرد بسوله، وقصد مداراة اخوت، وف بِغُمْسِلُ تَعُوتِهِ، وذلك بعد أن جدّد نقش الدينار والدرم بسِمَتُيُّ أم ووليّ العهد عبَّمة الدين بن وقال ابن القادسيّ وفي يوم الثلاثاء مسته ابن الشهرزوريّ ما كان أحميه الأفضل من جل الشام الى الديوان العزيز وهو ص الصلبوت النبي كان قد أخذه والده وذكر الله ذهب ينزيـ على السعــ مرشعًا بالجواهر ومعه خادم مختص بخدمته وجمل فَئُوس أبيه وررديته وهُ وكالت صفراء مذهبة ودبوس حديد وسيني واربع زرديات وقالوا هذه تركته وبها كان يفاتل وتعفًا حمة من المياب وجل في جله النعف اربع جوار من بنات ملوك الروم فيهن ابنة بارزان وبنت صاحب جبله و فال العاد وامرني بانشاء الكتب وتحريرها، ونقريب المقاصد وتقريرها، منها: أصدرَ العبدُ هذه الدمة وصدره استقد ۸ ا

sadeur ne put se mettre en route qu'à la fin de Djomada I (le 3 juin 1193) parce qu'il fallut réunir d'abord tous ces objets de prix. On dut aussi annoncer au Caire el à Alep le départ de cette ambassade, afin qu'on n'accusat pas El-Afdhal de n'agir que dans son propre intérêt, et de vouloir tromper ses frères en manifestant orgueilleusement sa supériorité; et cela après qu'il avait modifié la légende des dinars et des dirhems en y inscrivant les deux titres Emir-el-Mouminin et Wali-Ahd (héritier présomptif) 'Onddet ed-Din. »

Au rapport d'Ibn El-Kadessi, le mardi premier jour de la lune de Ramadhan (31 août 1193), Ibn Chehrezouri apporta de Damas au Diwan illustre les cadeaux qui lui avaient été confiés par El-Afdhal, à savoir : la croix du crucifiement que Saladin avait enlevée aux Chrétiens; on raconte qu'elle etait (revêtue) d'or, pesait plus de vingt rathl1 et était incrustée de pierres précieuses; un serviteur était attaché à son entretien; - le cheval de Saladin, sa cotte de mailles, son casque de cuivre doré, une masse d'armes en fer, un sabre et quatre cottes de mailles; tous ces objets provenaient, dit-on, de la succession du Sultan et avaient éte à son usage en temps de guerre; — un grand nombre d'étoffes précieuses; quatre jeunes esclaves silles des rois de Roum, dont l'une était la fille de Barizan, l'autre la fille du seigneur de Djebeleh.

Récit d'El-'Imad. « Le sultan (El-Afdhal) me chargea de composer et d'écrire des lettres pour exposer et bien établir ses intentions. En voici un fragment²: « L'esclave

La valeur de ce poids a subi de grandes modi fications selon les temps et les pays; on en trouvera le tableau comparatif dans le savant travail public par feu M. Sauvane, Journal assatique, 8º seine, t IV, p. 307 et suiv. Il y a dans l'evaluation d'Ibn Ll kadessi une exagération evidente

² Les mots «en voici un fragment ne font papartie du texte de 'Imad ed-Dîn, ils ont etcajoules par l'auteur des Deux lardins pour indiquei qu'il ne donne qu'un extrait de ces lettres. On en trouve dailleurs le texte complet dans l'edition du comte de Landberg, p. 471 et surv

An 589 de Phegire 1103 de J. C.).

ونرقي بها في مذكه اليلة الاعد العشريون من محترم سنة جس وتسعين وتبوتي بعده أحد اولاده الصغارية الملك الظاهر غيات الدين غازي ومولده بمصر منتصفي شهر ومضان سنة مجان وستمين وتوفي حلب وإعالها مقال ولقد انشأت الرسالة الموسومة بالعتبي والعقبي فيها طراً بعد السلطان الى آخر سنة المنتين وتسعيدن وقال في كتاب الفع توتي الملك الافضل دمشق والساحل وما يجرى مع ذلك من البلاد وهو الذي حضر وفاة والده وقام بسنة العزاء وفرض الاقتداء بابيه في ايلاء الالآء، وادناء الاوليآء، وخلع على الاماثل والامراء، والافاضل والعطآء، وآوى البه اخوته، وخم حاعته، وجهز اخاه الظافر خضراً مظفّر الدين وأنهضه لإنجاد عنه العادل كا الافضلية داخله وقدم عليه سلطاءاها الملكان المجاهد والامجد الى دمشق فتأكدت بينه العرابة والافقال بدمشق في مُقام والده قدّم الى الديوان العزيز نُجّابين بانهاء الحال في ندب ضياء الدين ابن الشهرزوري في الوسالة وأحصبه عدّة والده في العَزاة وسبغه ودرعه وحِصانه، وإضاف الى دلك من الهدايا والته في مُقام والده في العَزاة وسبغه ودرعه وحِصانه، وإضاف الى دلك من الهدايا والته في الكذا

Mouharrem 595 (22 novembre 1198); il eut pour successeur un de ses jeunes fils. (Le troisième fils de Saladin) El-Malek Ed-Dhaher Ghyath ed-Dîn Ghazi, né au Caire le 15 de Ramadhan 568 (6 septembre 1172) posséda Alcp et ses districts. — 'Imad ed-Dîn rappelle ensuite qu'il a écrit un opuscule intitulé *El-'Otba wel-'Okba* (de la faveur et de la rétribution) où il traite des évenements survenus depuis la mort de Saladin jusqu'à la fin de l'année 592 l. »

Extrait du Lwre de la Conquête. « El-Afdhal eut en partage Damas et le littoral (de Syrie) avec toutes les villes qui en dépendent. Ce prince assista aux derniers moments de son père. Il accomplit les rites du deuil et, se faisant un devoir de suivre l'exemple paternel, il se montra biensaisant, favorisa les gens pieux, combla d'honneurs les principaux du royaume, les émirs, les gens de mérite et les 'Oulémas. Il reçut la visite de ses frères et réunit ses partisans. Il donna des troupes à son frère Ed-Dhafer Khidhr (ou Khidhar) Modhaffer ed-Dìn et l'envoya au secours de son oncle paternel El-Adel, comme nous le raconterons plus loin. Hims, El-Menadhir, Rahbah et Balbek avec leurs dépendances faisaient partie du royaume d'El-Afdhal. Les deux princes qui possedaient ces provinces (en fief) El-Modjahed et El-Amdjed viment a Damas et resserrèrent les liens de parenté et d'amitié qui les unissaient. Lorsque El-Afdhal occupa à Damas le trône de son père, il envoya des courriers au Diwan illustre (c'est-à-dire au Khalife) pour lui notifier son avènement. Il désigna ensuite Dhya ed-Dîn Ibn Chehrezouri comme ambassadeur et lui remit l'équipement militaire de Saladin : son sabre, sa cuirasse, son cheval; il ajouta à cet envoi tout ce qu'il put dépenser en cadeaux précieux et chevaux arabes. L'ambas-

^{1 (}tte annee musulmane se termina le 29 novembre 1190.

وَالْفُدُسُ مَالِحُهُ النّبِكَ عَيْدِونَهُ وَ حَمَّى كَبِيْهِ إِلَى قَبِدَاكَ يُسَعَالُهُ وَالْفُرْهِ صَحَالُهُ وَالْفُرْقُ بَرْجُو عُرْبُ عَرْمِكَ مَامِيبًا وَ فِي مُلْكِمِ حَمَّى لَجِهِ إِلَى قَبِدَاكَ يُسَعَالُهُ وَالشَّرُقُ بَرْجُو عُرْبُ عَرْمِكَ مَامِيبًا وَ فِي مُلْكِمِ حَمَّى لَجِلْهِ عَلَيْهِ كَالْمَسَلَاةِ مِسَالُهُ مُعْلِى مِلْفُدُاهِ النّبِيدِ لِكَياتِمَا هِ مُرْبَعَتْ عَلَيْهِ كَالْمَسَلَاةِ مِسَالُهُ فِي مَنْ عَلَيْهِ مَسْعَالُهُ وَإِذَا الْكُنُوكُ سَعَوًا وَمُصَرَّمَ مِنْ عَلَيْهِ وَمُعَالِهِ هَا مَنْ كَانَ وَلَا لَنَوْمِ مِن فَوْمِ عَمَالُهُ وَ مَنْ عَالِمُ فَي وَمُعَالِمِ هِ مَنْ كَانَ وَالنَّوْمِ مِن فَوْمِ عَمَالُهُ وَ مَنْ عَالِمُ عَلَيْهِ مَسْعَالُهُ وَ مُسْعَالُهُ وَاللّهِ مَسْعَالُهُ وَاللّهُ وَلَوْلُهُ وَاللّهُ وَلّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّ

An 589 de l'hegire (1193 de J. C.).

تعفسل في انتسام مالكه يين اولاية واخوته وبعض ما جري بعد وماته و:

قال العاد في كتاب البرق خلّف السلطان سبعة عشر ولدًا أكبرم الملك الأفضل نور الدين ابوللسن على ومولده بمصريوم عيد الفطرسنة خس وستّين وخسمائة وتولّى بعده دمشق الى ان خرج منها الى صرخد وتولّها عنه العادل في شعبان سنة اثنتين وتسعين مضافة الى ممالكه بالبلاد الشرقية والجزيرة وديار بكر ثم الملك العزيز عاد الدين ابوالفتح عثمان ومولده بمصر ثامن حادى الأولى سنة سبع وستّين

Jérusalem lève ses regards vers toi : hâte-toi, l'ennemi, lui aussi, lève ses regards sur elle.

L'Occident attend le lever de ta puissance pour faire rentrer les rebelles dans le droit chemin.

L'Orient compte sur ta volonté, comme sur un glaive pénétrant qui réduira la révolte dans ces contrées 1.

Ce roi aspirait sans cesse aux grandes actions; on eût dit que donner était pour lui une obligation rituelle (fardh).

Quel roi avait couru avec une telle ardeur au champ de bataille pour accabler l'ennemi d'une attaque vigoureuse?

Tandis que les autres rois restaient impuissants dans leurs efforts, son énergie avait le dessus et était toujours couronnée de succès.

Que de fois l'aide divine l'a secondé dans ses batailles, comme elle l'a secondé dans ses décrets!

PARTAGE DU ROYAUME DE SALADIN ENTRE SES FILS ET SES FRÈRES. DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS QUI SUIVIRENT SA MORT.

Récit d'El-Imad dans l'Éclair. « Le sultan laissait quatorze fils ². L'aîné, El-Malek El-Aschhal Nour ed-Dîn Abou'l-Hasan 'Ali, né au Caire le jour de sitr (rupture du jeûne) de l'année 565 (18 juin 1170), posséda Damas après son père et régna jusqu'au jour où il quitta cette ville pour aller à Sarkhad. Damas passa alors au pouvoir de son oncle paternel El-Adel (Cha'ban 592 = juin 1196) qui anneva cette ville aux provinces orientales de son empire, la Mésopotamie et le Diarbekr (Son second fils) El-Malek El-Aziz 'Imad ed-Dîn Abou'l-Fath 'Othman, né au Caire le 8 de Djomada la 567 (9 janvier 1172) y régna et mourut dans la nuit du samedi 20 de

Il se peut qu'il y ait, à partir d'ici, une lacune dans la citation faite par Abou Chamah Mais il ne faut pas oublier que dans la poésie arabe le plus souvent les vers se suivent sans aucune haison et que chaque beit offre un sens complet

L'Instonen Abou'l-Fida, dont le témoignage a ici moins d'autorité, dit que Saladin laissa dix sept fils et une fille. Hist. or. des Croisades, t. I, p. 69 On trouvera dans le même volume un hon resume de l'Instone d'El Afdhal, p. 69-100

An 589 de Phreure (1193 de J. C.). بَكُسِ ٱلصَّوَارِمُ وَالْمَعُوَالِهِلُ اذْ سَعَلَىتُ هِ مِنْ سَنْطِهَا وَرَكُوسِهَا الْحَنَوَالُهُ وَسَعَهَا لَهُ وَسَعَهَا اللهُ فَيْ اللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ اللّهُ اللّهُ وَاللّهُ اللّهُ اللّهُ وَاللّهُ اللّهُ اللّهُ وَاللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ وَاللّهُ اللّهُ اللهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ الللللّهُ الللهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللهُ الللهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللهُ اللّهُ اللللللهُ الللللهُ الللهُ الللهُ اللهُ الللهُ اللهُ اللهُ اللهُ الل

1 \ أسم. - 2 A محان. - 3 A محان. - 4 Éd. ajoute , contrairement à la mesure. - 5 A هـ . - 6 Éd. et ا يعتب. 7 Ce vers est ornis en Ed.

Il est pieuré par les épées acérées, par les nobles coursiers : les unes ne seront plus tirées du fourreau, les autres ne seront plus conduits sur le champ de bataille.

Le deuil de la mort s'étend comme une rouille sur son épée qui désormais ne sera plus abreuvée (de sang).

O douleur! les glaives restent au fourreau, sa main vaillante ne les en fera plus sortir pour combattre

Ó tastesse pour l'Islam, le jour où l'épouvante a pénétré au œur de tous les croyants!

O regrets d'un bonheur à jamais perdu : les jours s'écouleront et nos regrets ne cesseront jamais!

Il remplissait le monde de terreur, ce hon dont le monde entier était le repaire.

Avec quelle rapidité son règne s'est ecoulé! On eût dit que les années n'étaient que des heures!

Je n'oublierai jamais ce samedi, cet agonisant, ce sommeil apparent, ces spasmes;

Et cependant une lumiere brillait sur son front, son visage resplendissait d'une majesté rayonnante.

Et il disait . « Bénie soit la sagesse du Dicu tout puissant qui met dans la maladie la source de ses faveurs! »

Les rois attendaient qu'il montât à cheval et s'avançât; quelle cause a arrêté le cortege

Hier encore, ils s'inclinaient devant l'étrier de leur souverain, aujourd'hui ils marchent autour de son cercueil.

Toutes les contrées du monde se tournaient vers lui, attendant leur délivrance de ses nobles effoits.

Voici les chartes de ces contrées, elles attendent le sceau royal. Mais où est la main qui l'apposait (litt où est l'écritoire).

Voici leurs aimees qui affluent de toute part, pourquoi son étendard ne flotte-t-il plus sur elles? Tu avais promis de les idunii au printemps, le moment est venu, le printemps approche

Les roles de l'armée ont ete dresses a nouveau, sur un ordre de tor on pourvoiera de nouveau aux frais de la guerre

An 589 de l'hegire (1193 de J. C.).

ليستطول في رُوس للمنبان وسنسائله و تشريع آليدكم مُسْجَة وَتَهَا" لثاث كرّ العَالَب سندا مُاتَ قَفْسُ وَا أكذا لمشاذات أشسنت مَلِكَ حَى آلِيسْ لَارِ كُنانَ صُ أظلك مُذَ غَانَ عَدْ ٱلدِّينَ يَعْدَ أَن ٱلْمُظَاِّرِ بُـ جَنَلَ تَصَعَّعُتُعُ مِنْ تَصَعُفُع رُكْرِمِهِ مَا كُنَّتُ أَغْلُمُ أَنَّ طُودًا شَالِحَتًا مَا كُنَّتُ ٱلْحُلَّمُ أَنَّ يَخْرُكُ طَ خَـنَّد مِـنَّ وَاردِبِهِ وَأَمْر عماكن والأوام مَعَلَى صَلَاحِ ٱلدِّينِ يُنوسُفُ وَإِثْمَا إخدجيه سُقُمًا ٱلسَّحَابِ فَإِنَّ سَغِّهِ كَكَادَةِ ٱلْبَيْتِ ٱلْمُنْتِ لَلْمُ لَكُ تُسَ تُحْ مَنْ لِلنَّغُورِ وَكُدْ عَدَاهَا حِفْظُهُ ادِ وَلَمْ تَعَدُّ عَادَاتُهُ

1 Ed. ادا ما . - 2 Éd. ادا ما . - 5 A عني 4

En veillant constamment au salut de l'Islam, il s'est préparé un repos éternel dans les jardins célestes.

Ne croyez pas que c'est lui seul que vous avez perdu, le monde entier est mort avec lui,

Ce roi qui ne cessa de défendre l'Islam, pourquoi faut-il que ses défenseurs l'aient abandonné!

Il est parti, et ses demeures sont plongées dans les ténèbres; l'astre des nuits n'éclaire plus le halo qui l'entourait.

La générosité est descendue dans la tombe pour n'en plus sortir; cette plante verdoyante s'est desséchée jusqu'au jour de la résurrection.

Avec Abou'l-Moudhaffer Yousouf (Saladin), la religion a perdu ses forces et son domaine reste désert.

C'est une montague qui s'est écroulée, et, privés d'appur, nous allions être entraînés dans sa chûte 1.

Je ne savais pas que sa cime altiere s'effondrerait sans nous précipiter dans l'abîme,

Je ne savais pas que la mer bouillonnante nous couvrrait de ses flots et que sa fureur s'arrêterait.

Cette mer (sa générosité mépusable) dont les rivages attiraient tant de solliciteurs, est privée aujourd'hui des affluents qui l'alimentaient

Qui aura pitié des orphelins et des veuves, quelle sollicitude généreuse répandra l'aumône)

S'il avait vécu au temps du Prophète, ses prières auraient fait descendre du ciel des versets en son honneur.

Que les grâces et les bénédictions du Maître du Tiône (céleste) se répandent toujours sur Salah ed-Dîn Yousouf!

Que les nuages arrosent sa tombe, que la miséricorde divine se répande sur l'absent en une pluie bienfaisante!

A l'exemple de la Maison sainte (Jérusalem), le territone sacré (la Mecque) et le mont 'Arafat déplorent sa perte.

Qui veillera sur nos frontières s'il n'est plus là pour les défendre ' — Qui sera la guerre sainte s'il ne peut plus en maintenir la règle '

¹ Voir la note et dessus, p. 97, note 3.

An 589 de l'hégire (1198 de J. C.). قال وقد توقى رسول الله صرفى الله عليه وستم بقول عرق وخم الحاد كتابه البرق الشامق بقصيدة ربى بها السلطان رجه الله عددها في ديرانه مائتان وإثنان وثلاثون بيتا اولها،

. هناند ۱

El-Imad a terminé son livre, intitulé L'Éclair de Syrie, par une kaçideh élégiaque en l'honneur du sultan défunt et qui, dans son diwan, renferme 232 distiques.

En voici le début :

La voie du salut est sermée; la ruine du royaume est complète; — le monde est en proie au malheur; tout ce qui faisait sa beauté s'en est allé.

Où est celui qui, jusqu'à son dernier jour, fut redouté dans sa colère, invoqué dans sa géné-

Où est celui à qui nous obéissions spontanément, comme il obéissait à son Dieu?

Par Allah, où est le roi En-Naçer dont toutes les intentions étaient pures et tournées vers Dieu? Où est celui qui fut toujours pour nous un souverain dont on espérait les bienfaits, dont on craignait le courroux?

Celui qui illustra le monde par ses mérites et dont les faveurs allaient chercher les hommes de mérite?

Celui qui, par sa vigueur, infligea aux Francs de si cruelles humiliations et les poursuivit de ses vengeances

Ses armes furent un carcan au cou de ses ennemis, ses bienfaits un collier pour les gens vertueux ici bas.

L'art du médecin n'a pu le sauver lui qui, par sa sagesse, sauva si souvent le monde.

Son épée victorieuse dans la guerre sainte n'est rentrée au fourreau que le jour où la tombe s'est relemée sur lui.

La pointe de sa lance a pénétié au cour de l'Infidélité jusqu'au matin où cette arme redoutable a disparu.

Il trouvait son plaisir dans les fatigues de la guerre, et jamais, tant qu'il vécut, il ne chercha les plaisirs pour lui-meme

Heureuses étaient pour lui les premieres heures du jour, louables ses soirées, prospères ses matinées.

mans convaincus qu'un prophete ne pouvait mourn en voici la traduction « L'apôtre de Dieu (sur qui soient les benedictions divines $^{\dagger}_{I}$ mounut, selon la declaration d'Omar .

An 389 de l'hegis وين الله عليه وسلّم في جاعة من المعابة رضى الله عنم زاروا قبس صلام الدين رجه الله وإقع لما صاروا عند السباك عبدول ورجدت في معن الكتب الفاصلية أن رجلاً رأى ليلة وفاة السلطان كأن قائلاً يسقول له قد خرج اللهلة يوسى من النجن وهو من الاثر النبوي ي الدنيا عجن المؤمن وجمَّة الكافري قال وما كان يوسفنا رحمة الله عليه في الدنيا بالاضافه الي ما مد اللا في سجن رضى الله عن قالك الروح وفت له باب الجنّة فهو آخر ما كان يرجوه من الفتوج ورون كلام غيره في وفاة السلطان رجمه الله تعالى: أفلت المدم الصباء، وذهبت روح الدنيا الذي ذهب بدهابها كثير من الارواح، وتلك ساعة ظلَّت لها الالياب حاثره: وتمتَّلت فيها السماء مائره: والبيال سـ الله الذي كان على اعدائه دائر الجريد، وهفت الارض من جبلها الذي كان يمنعها ان تميد، واصبح الاسلام وقد فقد ناصره الكلاً لوحيد ١١)، فهو اعظم فاقد لاعد فقيد، وليس أحد من الناس اللا وقد صم عن الفُبَر، وأصيب في سواد القلب والبصر، ¹ Ed. 2, . - ² Manque dans A. - ³ Manque dans A

Damas : « On m'a rapporté (dit Abou Chamab) qu'on vit en songe le Prophète, en-« touré de ses Compagnons, venir visiter le tombeau de Salah ed-Dîn (que Dieu lui « fasse miséricorde!) et qu'arrivés devant la grille ils se prosternèrent. — J'ai trouvé cc qui suit dans une lettre d'El-Fadhel : « La nuit où mourut le Sultan, quelqu'un « entendit en songe une voix qui disait : « Cette nuit, Joseph? est sorti de sa prison », « ce qui est conforme à cette sentence du Prophète: « Ce monde est la prison du vrai « croyant et le paradis de l'infidèle. » Et, en effet (ajoute El-Fadhel), notre cher « Joseph était ici-bas dans une prison, en comparaison de la place qu'il occupe dans "l'autre monde. Que Dieu fasse grâce à son âme et lui ouvre le paradis : c'est la « victoire suprême que le Sultan ambitionnait! » — Autre fragment sur la mort du Sultan défunt : «Le solcil a disparu dès le matin. L'âme du monde s'est envolée, et avec elle tant d'autres àmes. Cette heure a plongé les cœurs dans le désespoir. Il semblait que les cieux s'écroulaient et que les montagnes s'effondraient. Le glaive de Dieu, qui menaçait toujours ses ennemis, est rentré au fourreau. La terre ne possède plus la montagne qui l'empêchait d'osciller3. En perdant son désenseur (Naser), l'Islam reste comme une mère qui pleure son fils unique: grand est celui qui pleure, grand celui qui est pleuré. Il n'est pas un seul homme que cette nouvelle n'ait frappé de stupeur (littéralement : assourdi) et qui ne se soit senti atteint au cœur et dans l'intelligence . »

¹ Von ci dessus, p 94 Les turbeh ou chapelles lu nerances des grands personnages sont ordinamement entources d'un grillage en fer incruste de nacre et orne de pommeaux doi és. Cf D'Obsson, Tableau de l'Em pue ottom., t. II, p 510, Ibn Batouta, t. 1, p. 123 ct passim. Dans le langage vulgane, choubbah e gul lage : est souvent pris comme synonyme de tombeau

² Allusion au viai nom du sultan a Yousouf » (Jo

seph), fils d'Eyyoub, et a la legende de Joseph ra contée dans le Koran, chap xII, v. 36 et suiv.

³ Les Musulmans disent que les montagnes, et principalement le mont Kaf, sont sur des pilotis qui fixent la stabilité de la terre Cf Koran, chap. 13xviii,

⁴ Le texte ajoute ici le hadis bien connu qui i ap porte les paroles d'Omar en presence des Musul

An 589 do l'hégire (1198 de J. C.).

فاشتراها منه وامر بحارتها قبّة فخرت ونقل الهها السلطان يوم عاشورا، من سنة اثنتين وتسعين بكرة العبيس ومشى الافضل بين يدّى تابوته وإراد العبطاء والفقهاء حمله على اعتاقم التى فيها مئته، فقال الافضل كفته ادعيتكم الصالحة التي هي في المعاد جنته، وجمله مماليكه وخدّمه، وإولياؤه وحَشَمه، وأخرج من باب القلعة في البلد على دار المدبين الى باب البريد وادخل منه الى الجامع ووضع قدام باب النسر وصلى عليه القاضى مجيى الدين محمد بن على القرش باذن الافضل ثر خمل منه على الرؤس الى بطن محمده قد جاء الافضل وحده ودخل لحمده واودعمه وخرج وسد الباب على ابيه وجلس هناك في الجامع تلاثة ايام للعزاء وانفقت سِت وخرج وسد الباب على ابيه وجلس هناك في الجامع تلاثة ايام للعزاء وانفقت سِت الشام اخت السلطان في هذه النوبة اموالاً كثيرة بي

قال محمد بن القادس وفي يوم السبت نالت عشر ربيع الاول شاعت الاخبار يعنى ببغداد بوفاذ صلاح الدين يوسف بن اتوب وذكر اته دُفن معه سيفه الذي كان معه في الجهاد وكان ذلك برأى الفاضل وقيل عنه هذا يتوكّ عليه الى الجنة وان الفاضل كفنه من ماله وتولّى غسله الغاضل وخطيب دمشن قلت وحُكى لى - انه

1 A aud. - 2 Éd. N.

une koubbah où le Sultan fut transporté, le jeudi matin, jour de 'Achoura de l'année 592 (15 décembre 1195). El-Afdhal marchait devant le cercueil; les savants et les jurisconsultes voulurent porter eux-mêmes celui qui les avait comblés de bienfaits, mais El-Afdhal leur dit: « C'est assez de vos bonnes prières, elles lui seront une « protection suffisante dans l'autre monde. » Le corps fut porté par les mamlouks, les eunuques et les familiers les plus intimes du défunt. Il sortit par la porte du chateau, fut conduit à Bab el-Berid (la porte de la poste) en passant par Dar el-Haduth (l'hôtel des traditions), introduit dans la mosquée et déposé devant Bab en-Nesr (la porte de l'aigle). Par ordre d'El-Afdhal, la prière fut récitee par le cadi Moultyy ed-Dîn (fils de Mohammed, fils d'Ali, le Koreichite); après quoi, le corps, toujours porté par les mêmes personnages, fut mis au tombeau. El-Afdhal entra seul dans le mausolée auquel il confiait ce précieux dépôt, puis il sortit et referma la porte sur son père; mais il passa encore trois journées de deuil dans la mosquée. — La sœur du sultan (defunt) Sitt ech-Cham (la dame de Damas) dépensa à cette occasion des sommes considérables¹. »

Récit de Mohammed Ibn el-Kadessi: « Ce fut le samedi 13 de Rebi' I (19 mars) qu'on apprit à Bagdad la mort de Salah ed-Dîn Yousouf, fils d'Eyyoub. Il est raconte qu'on déposa avec lui dans sa tombe le sabre qu'il avait porté pendant la guerre sainte; on agit ainsi sur le conseil d'El-Fadhel, qui aurait ajouté ces patoles: « C'est sur ce sabre qu'il s'appuiera pour entrer dans le Paradis. » El-Fadhel tournit le linceul; il lava le corps et l'ensevelit, assisté du khathib (prédicateur) de

¹ Abou'l Feda a reproduit ce passage dans ses innales, von Hist arabes des Croisades, t I, p 69.

(1193 de J. C.)

An 589 de l'hogiro وقال الحاد ايضًا في رسالته الموسومة بغتكي الزمان وكان السلطان رجه الله لما توفي بالقلعة في منزله وما زال الافضل يتروى في موضع ينقطه الهه واستمسار في ذلك فأشير عليه فى سنة تسعين بان يبنى تربته عند متهد القنم ويبنى عــنــدهـ مدرسة للشافعقة وقالوا اذا وصل الملك العزيز استغلى بسزمارتها عن الدخول الى مِلْهَا، وقالوا أن السلطان رحمه الله (1 لمنا مرض سنة احدى وتمانيان بحرّان اللي فد ارصي (4) ان يُدفن بدمشق قبلي ميدان المصا ويــكـون قــبـ السائل، وطريق القوافل، ليدعوا له الوارد والصادر، والبادي والعاضر، وتجوز عليه في الغزواري العساكر، قالوا وإن نبأت (1) هذه الارض عن مكان الوصية في منه فريبة فامر الافضل ببناء التربة عند مجد القدم وتوتى عارتها بدر الدين مودود والى دمشق فاتّغق وصول العزيز تلك السنة للمصار وع قد شرعوا في عارتها نخرّب ما كان قد ارتفع من البناء ثر استقرأ الافضل حدود الجامع ليبعل التربة فيها فوفق لداركانت لبعض الصالحين وهي في حدّ المكان الذي زاده الاجلّ الغاضل في المجد

Voici ce que dit El-'Imad dans son opuscule intitulé : 'Otba ez-Zeman « la faveur du siècle». Quand le Sultan mourut dans le château (de Damas) où il résidait, El-Afdhal chercha longtemps en quelle place il devait l'enterrer. Il prit conseil à cet égard, et on l'engagea, en l'année 590 (1194), à faire hâtir un tombeau près de Mesdjid el-Kadem « la Mosquée du pied » 1 et à édifier à côté une medresseh du rite chaséite. On lui représenta que lorsque El-Aziz se rendrait en pèlerinage auprès de ce tombeau, il se contenterait de le visiter sans avoir besoin d'entrer à Damas. On lui rappela aussi que le Sultan défunt, étant tombé malade à Harran en l'année 5812, avait recommandé qu'on l'enterrât à Damas dans la partie méridionale du Meidan el-Haça (la place aux cailloux), de sorte que sa tombe, étant sur la voie fréquentée, celle des caravanes, tous les passants, de près ou de loin, pourraient prier pour lui, et que les troupes en expédition passeraient dans son voisinage. On ajouta enfin que si ce terrain s'élevait au-dessus de l'emplacement designé par le testament, il en était néanmoins assez voisin. En conséquence, El-Afdhal ordonna de construire le tombeau près de Mesdjid el-Kadem et charges de ce soin Bedr ed-Dîn Mawdoud, gouverneur de Damas. Mais l'année où les travaux commencerent coïncida avec l'arrivée d'El-Aziz, qui mit le siège devant Damas et détruisit tout ce qui ctait déja édifié. Plus tard, El-Afdhal prit connaissance des limites de la mosquée, afin d'y placer le tombeau; l'emplacement qui lui parut le plus convenable fut celui qu'occupait une maison appartenant à un pieux personnage, et qui était située dans l'annexe que El-Fadhel avait ajoutée à la mosquée. Il acheta cette maison et y fit élever

¹ Construite en 517 (11231124), un grand nombre de savants jurisconsultes et de dévots y furent enterres. (Sauvaire, Description de Damas, Journal asuatique, 9° série, t. VII, p 469, ett. VI, p. 389.)

² Saladın fit une grave maladıc pendant son se

jour a Voçoul, dans les derniers mois de l'année 1185. Abou (chamah donne de longs details a ce su jet dans la seconde partie des Deux Jaidins, edition de Boulac, p. 61. Cf. le tome III des Hist arabes des Crossades, p 86

4n 58g de l'hajdre (1198 de J. C.). حُرَمه، وإمر الملك الافعدل بأى يَجلس في الإيوان، لبسط الهوان، فيلس في مكان والده متربعا، وكان من شرط الادب أن يخلي له موضعا، فتطيّرنا من تلك الهاله، وتكرّهنا منها سوء البدلاله، فتلاهبت فيه العيون، وتراجب الظانون، ودهلنا اليه ليلة الاحد للعياده، ومرضه في الزياده، وفي كلّ يوم تضعف القلوب، وتسضاعي الكروب، وانتقل من دار الغناء، الى دار البقاء، في مُحرة يوم الاربعاء، ونابت الطلماء عن الضياء، ودخل قبره ليلة السابع والعشرين في السرار، ودجت مطالع الانوار، ومات الضياء، ودخل قبره ليلة السابع والعشرين في السرار، ودجت مطالع الانوار، ومات الموت رجاء الرجال، واظلم بغروب شهسه فضاء الافضال، وغاصت الالادي، وفاضت الاعادى و ودُن بقلعة دمشق في مسكنه، ودُنِن جاع الكرم والفضل والدين بدفنه، ثرّ بني الملك الافضل قبّة شمائي الجامع في جواره، بشباك الى الجامع لزواره، ونقله اليها يوم عاشوراء سنة اثنتين وتسعين، واسترجعنا وقلنا ما لنا الآان تستعيذ بالله ونستعين و قال ومما قلتُ رباعيّة في المرثية

قَالُ آلْمَكِكُ آلنَّاصِرُ مَن كَلَّغَنِي ﴿ وَالْجَوْدِ بِعَثْرِ ﴿ شِمَتِى فَا الصَّفَىٰ مَا السَّفَىٰ مَا المَعْلَمُ أَنْ ذَلِكَ ﴿ اللَّلْكَ مَنِى ﴿ وَ اللَّهِ اللَّهُ وَ إِلَّا كُفَىٰ مَا المَعْلَمُ مِنْ الْجُنُودِ إِلَّا كُفَىٰ مَا المَعْلَمُ مِنْ الْجُنُودِ إِلَّا كُفَىٰ مَا المَعْلَمُ مِنْ الْجُنُودِ إِلَّا كُفَىٰ مَا المَعْلَمُ مِنْ الْجُنُودِ إِلَّا كُفَىٰ مَا المَعْلَمُ مِنْ الْجُنُودِ إِلَّا كُفَىٰ مَا المَعْلَمُ مَا المَعْلَمُ مَالْمُ المَالِمُ مَا المَعْلَمُ مَا المَعْلَمُ مَا المَعْلَمُ مَا المَالَمُ مَنْ المُعْلَمُ مَا المَعْلَمُ مَا المَعْلَمُ مَا المَالَمُ مَا المَعْلَمُ مَا المَعْلَمُ المَالَّذِي اللَّهُ المَالَمُ مَا المَعْلَمُ المَالَمُ المَالَمُ المَالَمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَّالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالَمُ المَّالَمُ المَالَمُ المَالِمُ المَالَمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالُمُ المَالُمُ المَالِمُ المَالَمُ المَالْمُ المَالِمُ المُعْلَمُ مَنِي الْمُعْلَمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالَمُ المَالَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالَمُ المَالَمُ المَالَمُ المَالَمُ الْمُعْلَمُ المَالَمُ المَالَمُ المَالَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَالَمُ المَالَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المِنْ المُعْلَمُ المِنْ المِنْ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المَالِمُ المُعْلَمُ المَالْمُعِلَمُ المُعْلِمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ المُعْلَمُ

1 Ed. Yanque dans 4 ... 3 A is.

harem, et qu'il ordonnait à El-Afdhal de siéger dans l'iwan et de présider le repas. Ce prince s'assit carrément à la place de son père, alors que l'étiquette exigeait qu'il laissât cette place vide, circonstance qui nous parut de mauvais augure et nous inspira des pressentiments fâcheux. Nos regards se portèrent ironiquement sur El-Afdhal et nous le blâmâmes mentalement. Le samedi soir, nous allâmes prendre des nouvelles du Sultan: son mal s'était beaucoup aggravé. Chaque jour qui suivit affaiblit notre confiance et accrut nos alarmes. Le mercredi à l'aube du jour, il passa de ce monde périssable dans le séjour de l'éternité. Les ténèbres succédèrent à l'éclat du jour quand cet astre arrivé à son déclin disparut dans la nuit du 27 Safer (4 mars 1193). Avec lui les sources de la lumière s'obscurcirent, avec lui moururent les espérances des hommes. Le coucher de ce soleil plongea dans la nuit le champ des nobles actions. La générosité disparut et l'inimitié se répandit.

Le Sultan fut enterré dans le château de Damas qu'il habitait, et tout ce qui est noblesse, merite, religion fut enfermé avec lui dans la tombe. Plus tard, El-Malek El-Aſdhal fit bâtir une koubbah au nord et dans le voisinage de la grande mosquée, avec une fenêtre grillée donnant sur la mosquée pour les visiteurs du tombeau; il y transporta le corps, le jour de 'Achoura de l'année de 592¹, tandis que nous répetions tristement (l'invocation): «Il ne nous reste plus qu'à nous réfugier en Dieu et à implorer son secours. » El-'Imad cite parmi les poésies qu'il composa à cette occasion le quatrain élégiaque que voici :

Le 10i En-Naçer (sur nom de Saladin) a dit · « Celui qui demande à ma générosité naturelle plus qu'elle ne peut faire est mjuste à mon égard.

[«] Il ignore que cette royauté était périssable et qu'il ne me reste plus men à donner si ce n'est mon finceul. »

¹ Cest a dire le 10 du mois de Monhariem qui correspondait, cette année la, au 15 decembre 1195.

{1193 de a. (1).

An 589 de l'hégin رفي الله عشر صغر طلبني مخصوب فسألئ عشن في الايسوان فاخبرت ان الملك الافصل جالس في للعدمة والامراء والناس في معدمته فاعتذر اليم على لسبان حسال الدولة اقبال قد استعمرني بكرة العبيس رابع عشر (صغر وهو في صقة البستان وعنده اولاده المنفار فسأل عن العاضرين فقيدل رسيل النفسراج وجناعية الاميراء والاعتماير فاستمضر رسل الفرنج الى ذلك المكان غضروا وكان له ولد مسغير وكسان كثير المهل اليه يستى الأمهر أبا بكر وكان حاهرًا وكان رجة الله علمه يتاعب فطتا وقع بصره على الغرنج ورأى اشكالم خافى منع وبكى فاعتذر البع وصرفع بمعدد ان حضروا وا يسمع كلامهم ا

وقال العاد جلس السلطان ليلة السبت سادس عشر صغر ونحن عنده حتى مندى من الليل تُلُعه، وهو يحدّننا ونعن نعدّته، قر صلى به وبنا المامه، وحان قيامه، وانفصلنا بإحسانه مغتبطين، وبامتنانه مرتبطين، واصبحنا يوم السبت وجلسنا في ايوانه ننتظر خروجه لوضع الحوان ووجدناه قد اغلق باغلاق بابسه رهنه ، ولم نشعر بما قضاه القدر واجنه، وخرج من خُدَمه، من اخبر بسَقَمه، ودخول الحوف الى

Le mot منهر est omis dans l'Éd.

vrier) et me demanda qui était dans la salle de réception, je lui répondis que El-Afdhal y avait pris place et que les émirs et d'autres personnes lui rendaient hommage 1. Le Sultan leur fit dire par Djemal ed-Dawleh Ikbal qu'il les priait de l'excuser. Il m'appela de nouveau dans la matinée du jeudi 14 (19 février); il était assis sur un banc dans le jardin et avait auprès de lui ses jeunes enfants. Il voulut savoir qui était venu (à la réception), on lui nomma les ambassadeurs des Francs et bon nombre d'émirs et de grands personnages. Il reçut les ambassadeurs; un de ses fils, tout jeune enfant nommé l'émir Abou Bekr, qu'il aimait beaucoup, était a ses côtés et jouait avec lui. Lorsque les regards de l'enfant tombèrent sur les Francs, l'aspect de ces étrangers l'effraya et il pleura. Le Sultan s'excusa auprès d'eux et les congédia dès leur arrivée, sans les avoir entendus. »

Récit d'El-Imad. «Le Sultan donna audience, la veille du samedi 16 de Safer (21 février), et nous restâmes à converser avec lui jusqu'à la fin du premier tiers de la nuit. Après avoir prié sous la direction de son imam (aumònier) et le Sultan s'étant levé, nous partimes heureux de ses bontés, charmés de sa générosité. Le lendemain samedi, nous étions dans l'iwan, attendant son arrivée pour commencer le repas; mais sa porte resta fermée et avec elle le gage (de ses faveurs). Nous ne savions ce que signifiait cette mystérieuse disgrâce, lorsque un ennuque vint nous avertir que le Sultan était malade assez sérieusement pour inquiéter son

¹ E. Quatiemère a donné toutes les nuances du terme khidmet qui est pris ici dans son acception of ficielle de salut respectueux, etc. Mamlonks, t. II p 110

(1193 de J. C.).

علمه وسببه انه أتّع بحكاتبة السلطان سلام الدين رجه الله فيها يتعلّق بقلب مهودة و مه مها علمه و مه معالم معالم الدولة وإطهر عليه أستاذ الدار ابو المظفر بن يونس كتابًا قيل اقه خطبه وفييه ير المصلحة مهادئة الغرنج والجبيء الى البلاد فها يقنى بين ايدينكم احد والسبلاد لكم اذا سلكم العراق وهذا وقتكم ان كان لكم نيّة وإنا مشدود الوسط في الهدمة ير ثرٌ ذَكر ابن القدسي أي ذلك مستبعد في حق طاهتكين وزور وبهتان ونسبب ذلك الى افتعال ابن يونس عليه وكان طاشتكين أمير لعاج عشرين سنة يُخطب له عِكَّة بعد العطبة المهر المؤمنيان وله اقطاع عائة الى دينار ال

> قال القاضى ابن شدّاد وخرجتُ من القدس الشريف يوم الجمعة الثالث والعشرين من المعرّم وكان الوصول الى دمشق ثاني عشر صغر وكان الافضل حاضرًا في الايسوان الشمالة وفي خدمته خلق من الامراء وارباب المناصب ينتظرون جلوس السلطان فلتا شعر بحضورى استعضرني وهو وحده قبل أن يدخل اليه احد فدخلت عليه رجمه الله فقام ولقيني ملقئ ما رأيس اشد من بشره فيه ولقد فتمني اليه ودمعت عينه

> chef des pélerins de Syrie. Tachtéguîn fut arrêté sous l'inculpation d'avoir proposé par écrit au Sultan Salah ed-Dîn de changer le gouvernement (de Bagdad). Le Oustad ed-Dar 1 Abou'l-Modhaffer Ibn Younes produisit contre lui une lettre qui aurait été écrite par Tachtéguin lui-même où se trouvait ce passage : « Ce qu'il faut, c'est conclure une trève avec les Francs et vous rendre dans les villes (de Palestine). Personne ne vous résistera et elles vous appartiendront, si vous êtes maître de l'Irak. L'heure est venue pour vous à la condition que vous soyez résolu d'agir; quant à moi, je me tiens à vos ordres. » Mais Ibn El-Kadessi déclare que l'accusation portée contre Tachtéguin est dénuée de fondement, que c'est une calomnie perfide qu'il faut attribuer aux menées coupables d'Ibn Younès?. Tachtéguîn dirigea le pèlerinage pendant vingt ans et son nom était prononcé à la suite de celui du Khalife dans la khotba à la Mecque. Il possédait des domaines d'un revenu de cent mille dinars.

> Recit du Cadı Ibn Cheddad. «Je partis de Jérusalem, le vendredi 23 de Mouharrem 589 (29 janvier 1193), et arrivai à Damas, le 12 de Safer (17 sévrier). El-Afdhal se tenait dans la grande salle (iwan) du Nord, entouré des émirs et des sonctionnaires qui attendaient l'audience du Sultan. Lorsqu'il fut insormé de mon arrivée, le Sultan me sit venir. Il était seul, personne n'avait encore été admis auprès de lui. J'entrai, il se leva, me reçut avec plus de joie que jamais et me serra dans ses bras en répandant des larmes. Il me fit venir encore le 13 de Safer (18 fe-

Moukaddem, von le tome le de ce recueil, p 714 ct 715 Abou Chamah en a déjà fait mention dans la seconde partie des Deux Jardins, édition de Boulac, p 123, 101, il se boine a citer le témoignage d'Ibn El Kadessi, comme étant plus digne de confiance.

^{1 •} le Vajordome du palais ». Sur cette fonction von Mamlouks, t. Ier, p. 1, 25 et surv

² Pour les détuis de cette querelle, une rivalite de diapeau et de preseance entre les pelerins de l'Itak et ceux de Syrie, qui coûta la vie a Ibn El-

(1193 de J C)

An 58g de l'hegire عن بلد نابلس قال ثر رحل ونزل بسبسطيّة فتَفقد احوالها قد أتى في طويعقمه الى كوكب في عاشر شوّال وانفك بهاء الدين قراقوش من الاسر حادى عشر شوّال ومعل بالمندمة السلطانيّة ففرم به فرحًا شديدًا وكان له حقوق كثيرة على السلطان والاسلام واستأذن السلطان رجه الله في المسير الى دمشق لقصيل القطيعة فأذن له في ذلك وكانت القطيعة على ما بلغني مجانين الغّاج قال ولمّا وصل السلطان الى بيروت وصل الى خدمته البرنس صاحب انطاكبة مسترفدًا فبالغ في أكرامه واحترامه ومباسطته وانعم عليه بالحق وارزغان ومزارع تحل خسة عسر الن دينار أت سار السلطان إلى دمشق بعد الفراغ من تصفّح احوال القلاع السلحلية باسرها والتقدم بسد خللها واصلام اجنادها واثعانها بالرجال فدخل دمشق بكرة الاربعاء سادس عشرى شؤال وفيها اولاده الافضل والظاهر والظافر واولاده الصغار وكان يحبّ البلد ويؤثر فيه الاقامة على سائر البلاد ي

قال محمّد بن القادسي وفي مستهل رجب وكل بامبر العام طاشتكيس بعني الدي قتل امبر حاج الشام شمس الدين ابن المقدّم بعَرَفات سنة نلات وثمانين ثم قُبض

où il fit son inspection. Poursuivant sa route, il arriva à Kawkah le 10 de Chawal (19 octobre). Beha ed-Dîn Karakouch, qui sortit de captivité le 11 du même mois (20 octobre), vint lui rendre hommage et fut reçu avec une vive satisfaction à cause des nombreux services qu'il avait rendus au Sultan et à l'Islam. Il demanda et obtint la permission d'aller à Damas pour toucher les redevances de son fief qui, m'a-t-on dit, s'élevaient au chiffre de quatre-vingt mille (dinars 1). Lorsque le Sultan arriva à Beyrout, le prince (Bohémond) seigneur d'Antioche vint solliciter son assistance. Accueilli avec de grands témoignages de considération et de bienveillance, il recut en apanage El-Amk², Arzaghan et des terres d'un produit de quinze mille dinars. Après avoir visité avec soin toutes les places fortes du littoral, repare leurs brèches, amélioré les postes militaires et augmente leur effectif, le Sultan partit pour Damas où il arriva le mercredi 16 de Chawal (25 octobre), à la première heure. Il y trouva ses fils El-Afdhal, Ed-Dhaher, Ed-Dhafer et ses plus jeunes enfants. Damas lui plaisait particulièrement et il préférait ce séjour à celui de toute autre ville.

Au rapport de Mohammed Ibn El-Kadessi, le premier jour de Redjeb (3 juillet 1103), Tachtéguin fut nomme (chef du pelerinage). C'est ce personnage qui, en l'année 583 (1187-1188), avait tue à 'Aralat Chems ed-Dîn Ibn El-Moukaddem,

les noms de heu s'applique a un bas-fond, un terrain deprime. Elle designe ici tout le pays plat qui s'etend du lac d' Intioche a Haiem. C'etait au moven age un territoire d'une grande fertilite, d'ou le province d'Antioche tirait presque tous ses approvision nements (Mo diem, t III, p. 727) Le nom suivant Irzaghan est douteur

¹ Il y a une lacune d'un mot a la suite des chiffies. L'auteur a oublic de dire s'il s'agit de pièces d'or ou d'aigent (dinais ou duhems). C'est pai erreur que dans le tome III, p. 356, on a imprime « deux cent mille : au lieu de quatre vingt mille.

² C'est ainsi qu'il faut prononcer ce nom au lieu d'Ll Oumh Cette appellation asser frequente dans

وهناك توافد اعيان دمشق واماتلها وإفاضلها وفواضلها ونزلنا يوم التلاثاء بالعسراده، الموهومة وهواضلها ونزلنا يوم التلاثاء بالعسراده، وجرى الملتقون (الطرق والحق على العاده، وإصبعا يوم الاربعاء الى جنه دمشق داخلين، بسلام آمنين، لولا اتنا غير خالدين، وكانت غيبة السلطان عنيه طالب اربع سنين ي

> وفال القادى ابو التعاسن أقام السلطان بالقدس يفطع الناس وبعطيه دستورًا وبتأهب للسمر الى الديار المصرية وانقطع تشؤفه الى الج ولم يزل كذلك حتى مع عنده افلاع مركب ملك ١١ الانكلتيرة التغذول متوجهًا إلى بلاده في مستهلّ شوّال فعسد ذلك حرّر السلطان عزمه على أن يدخل الساحل جريدة ويتغقد الفلاع الجرتة الى بانياس ويدخل دمشق يقيم بها ايّامًا قلائل ويعود إلى القدس السريعي سائسرًا إلى الديار المصرية لتفقد احوالها وتقرير قواعدها والنظر في مصالحها ع قال وامرني بالمقام بالقدس الى حين عوده لعارة بهارستان انشأه فيه وإدارة المدرسة ألتى انشأها فيه الى حين عوده وخرج من القدس وودّعنه إلى البيرة ونزل بها مر ذكر اراك للظالم

1 J. الثالثين . -- 2 Mangue dans A.

Merdj-Tebous¹, le terme de ses fatigues. Il trouva là une deputation des chefs, des notables et des personnages les plus distingués de Damas. Nous simes halte, le mardi, à El-'Arradah où les délégués nous offrirent les présents d'usage et, dans la matinée du mercredi, nous entrâmes dans les vergers de Damas où nous trouvâmes sécurité et repos, mais, hélas! nous sommes mortels. Quatre années s'étaient écoulées depuis que le sultan avait quitté Damas. »

Récit du Cadi Abou'l-Mehasin (Ibn Cheddad). « Pendant qu'il residait à Jérusalem, le Sultan distribua des fiefs, accorda des congés et fit ses préparatifs pour se rendre en Égypte, car le désir qu'il avait eu de faire le pèlerinage n'existait plus. Les choses se passèrent ainsi jusqu'à ce qu'il apprît de source certaine que l'infâme roi d'Angleterre avait mis à la voile et repris le chemin de son pays (premier jour de la lune de Chawal, 10 octobre). Aussitôt le Sultan envoya des dépêches pour faire savoir qu'il etait résolu d'aller dans le Sahel (le littoral) avec un escadron de cavalerie, qu'il inspecterait les places maritimes jusqu'a Banyas, qu'il irait ensuite à Damas où il ferait un sejour de courte durée et qu'il repasserait par Jérusalem, pour se rendre en Égypte; là, il prendrait convaissance de l'état du pays, en régulariserait l'administration et mettrait toute chose en bon ordre. Il m'ordonna de rester à Jerusalem jusqu'à son retour pour veiller a l'entretien de l'hôpital qu'il y avait construit et administrer aussi, jusqu'à son retour, le collège érigé par ses ordres dans cette ville. Ensuite il partit et je l'accompagnai jusqu'à El-Bireh où il campa.» Ibn Cheddad parle après cela des mesures de justice prises par le Sultan dans la ville de Naplouse et continue ainsi : « Ayant quitte Naplouse, il s'arrêta a Sebastiyeh

¹ Ce nom est altere dans les copies d'Abou Chamah sous la forme Tebons Il faut line, avec le dition de M. de Landberg, Lebous. Au rapport du Mo'dum,

qui s'accorde ici avec le texte d'Emad ed Dîn, on designe ainsi une montagne du Wadi et Taim, dans la province de Damas

مه 588 de l'hegire الْقُنْقَبُه، ودُفعنا إلى سلوك المسالك الصعبه، ورحلنا يوم النلافاء إلى البقاع غيمنا على جسركامد () ويوم الاربعاء بناهية قُتِ إلياس ودخل يـوم الخمس بمروت () وبها والمها عز الدين سامه ١١٠، فاهم له بالكرامه، ولتا اواد عن بيروت الانسفسسال، في المادي والعشرين من شوال ، قيل له أن الابرنس الانطاكة بهند، مع عصابة من الوفد، قد وصل الى الدمه، مستسكًا بحبل العصمه، فثني عنانه ونزل، وأفام وما ارتحل، وأذن للابونس في الدخول، وشرّفه في حضرته بالمنول، وقرّبه وأنسه، ورفع مجلسه ، وكان معه من مقدّى فرسانه اربعة عشر بارونيا ، فوهب كلا منه تشريفا شريًا، ولجزل له ولم العطاء، وأبدى بم الاعتناء، وكنب له من مُناصفات انطاكية معيشة عبلغ عشرين الن دينار، وخص احابه عبار، وأعجبه استرساله اليه، وحموله بغير أمان عليه ، فلا جرم نلقاء بالاحسان ١٠ ووافقه ، وودّعه يسوم الاحد وفارفه ، وكانت الاسفال قد انتقلت من قبّ الياس الى مرج قططييّة من البقاع فبات في (١) التغيّم (١) وعبريوم الاتنين عين الجرّ الى مرج نبوس (١)، وقد زال البوس،

halte à Mcrdj-Talfiatha en face de Merdj El-Kounn'abah¹. Nous dûmes suivre alors des chemins difficiles et nous dirigeant, le mardi, vers El-Bika², nous campâmes au Djisr-Kamid et, le mercredi, dans le canton de Kabb-Ilyas. Le Sultan entra dans Beyrout, le jeudi, où il fut reçu avec de grands honneurs par 'Yzz ed-Dîn Samalı, gouverneur de cette ville. Il allait partir, le 21 de Chawal (30 octobre), quand on l'avertit que le prince d'Antioche Bohemond se présentait avec plusieurs délégués pour lui rendre hommage et solliciter sa protection. Le Sultan tourna bride, mit pied à terre et, retardant son depart, donna audience au prince. Il lui accorda la faveur de le recevoir, l'accueillit avec bienveillance et le sit asseoir à la place d'honneur. Bohemond etait accompagne de quatorze barons, l'élite de ses chevaliers. Le sultan leur sit à tous un accueil distingue; les combla de présents, eux et le prince, et leur témoigna beaucoup d'amitte. Il assigna au prince une pension de vingt mille dinars sur les territoires mixtes d'Antioche et fit de génereuses donations a chacun de ses compagnons. Charme que Bohémond se fût adresse directement à lui et sans demander un sauf-conduit, il n'hésita pas à le recevoir génereusement et à accueillir ses demaudes. Il lui fit ses adicux le dimanche; les bagages étant arrivés de Kabb-Ilyas a Merdj-Kalamitiyah dans El-Bika', il coucha sous la tente, passa par 'Am El-Djerr' le lundi, et arriva a

ctail 'Ain el Djebel « source de la montagne . El-Djen a plusieurs significations très differentes entre les quelles il serait difficile de decider. C'était une bour gade situce sur une colline entre Damas et Sidon Elle faisait partie du territoire de Ba'lbek, une le gende locale 1 apporte que c'est la que Noe entra dans l'arche (Mo'djem, t Ier, p. 57 ett. III, p 761

¹ Éd. عمام. -- المعتبة A منان المعتبة .-- المعان المعتبة A المعتبة ألم .-- المعتبة A المعتبة . بيوس يا 7

¹ Ces deux prairies faisaient partie des campagnes qui environnent Damas, et claient comprises sous le nom de Gautah - Cf Mamelouks, t. I', appen dice, p 261.

² La Beka'a des relations modernes, c'est-à-due les vastes plames situées entre le Liban et l'Anti Liban.

³ Yakout dit que le nom primitif de cette localite

An 588 de l'hegire (1191 de J. C.).

à midi et alla bivouaquer au château de Kawkab qu'il visita avec soin dans tous ses détails. Il se remit en route dans la matinée du mardi et arriva à Tibériade vers le déclin du jour. Nous trouvâmes là Beha ed-Dîn Karakouch qui venait d'être rendu à la liberté. Il reçut un accueil bienveillant et généreux et accompagna le Sultan à Damas où il séjourna jusqu'à ce qu'il eût racheté ses compagnons de captivité. Il retourna ensuite en Égypte, épuisé par ces libéralités, sa fortune dépensée, et réduit à vivre dans la gêne.

"La pluie tomba sans interruption cette nuit-là et continua jusqu'au jour. Après avoir fait halte le mercredi, nous partîmes le jeudi, de bon matin, pour aller camper sur le plateau de la montagne que domine le château de Safed. Le Sultan monta dans ce château, en compléta la garnison et le matériel de guerre, puis il se remit en marche, le vendredi, pour gagner le château de Tibnîn¹ par la route du Djebel 'Amilah. Nous passâmes par Honîn, le dimanche, et dressâmes nos tentes à 'Ain ed-Dheheb (la source d'or), après être sortis de la montagne; les gros bagages nous y arrivèrent pendant la nuit. Nous allâmes ensuite à Mendj-'Ouyoun² (la prairie des sources), une étape, et à Djisr-Kamid³, une autre étape; puis, suivant la route entre le district de Faida et Wadi Et-Taim⁴, nous sortîmes de ces gorges et de ces défilés comme les rayons du jour sortent des ténèbres.»

Du meme auteur dans le Livre de la Conquête. «Laissant Saida (Sidon) à notre gauche et le canton de Wadi Et-Taim à notre droite, nous sîmes une courte

¹ Nille situe dans la region montagneuse des Benou 'Amir qui domine Banias, entre Damas et Tyr Mo'djem, t. I, p. 824

² Julganement Merdy' Lyoun, Cf index du tome I de ce recueil, p. 845.

Nom incertain L'edition implimée des Deur Jardins porte Djisr-Hamid.

⁴ Vallee traversee par le cours superieur du louidam au nord de Banyas (Paneas), et qui doit son nom a la tribu arabe de Tann Allah

An 538 de l'hegur البلاد اذا سافرت تركنها على مان بها من السُعَت وهذه المعاقل الَّتي في التعفور، حفظها من اع الامور، ولا تعتر (١) بعقد الهدنه، فإن الفوم على ترقّب الكمه، والغدر دأَيْج فها وَالَ بِه الِمِهاعَة () حتى حلّوا عقد عزمه على الحِّ فشرع في تـرتـهـ القدس في ولابته وعارته ي ثدّ خرج من القدس يوم العبيس خامس س باحية البهبة وبات على بركة الدارية ونزل يوم الجمعة بظاهر نابسلس واقام ظهر يوم السبت حتى كشني مظالم، وقطن مكارم، وك نوائب من جهته تنوب، فأزال الشكوى، وأزام ورجل بعد ظهر السبت وبات عند عفَبَة خُلهر جار (١) بموضع بعرف في مروجها الانهسة، وإصبهنا وإحلين، ونزلنا فعودٌ على جينهن ودّعما المشطوب وداع الابد، فانّه انتقل بعد أيّام الى رحمة الواحد ال حموذ الاندين الى بيسان وصعد الى قلعتها المجورة للاليه، فأبصر قُلُلها العالـ 1 A last . - 2 L et A "... . 1. ajoule olbulde. - 4 Ed sla.

(1192 de J G)

« Le vendredi, il s'arrêta sous les murs de Naplouse; il y resta jusqu'au samedi à midi, pour y rendre la justice et distribuer ses bienfaits. Les habitants de cette ville, qui avait pour gouverneur Seif ed-Dîn El-Mechthoub, se plaignirent des exactions qu'il exerçait sur eux; le Sultan fit cesser leurs plaintes en mettant un terme a leurs maux. Le samedi après midi, il se remit en route et coucha près de la colline de Dahr-himar (le dos d'âne) en un lieu nommé El-Foraidisah; nous trouvâmes l'abondance dans ces prairies hospitalières. Nous partimes le matin et allâmes camper, toujours dans la matinée, à Djinîn². Là nous reçûmes les adieux d'El-Mechthoub, adieux suprêmes, car peu de jours après, Dieu l'unique et l'éternel. dans sa miséricorde, le rappela à lui.

«Le lundi, une heure après le lever du soleil, nous arrivâmes a Beisan3. Le Sultan monta dans cette forteresse abandonnee et vide et, après avoir examine ses hautes tours, il déclara qu'il était sage de la réparer et de démanteler Kawkah^a. Il partit

[«] ruine. Et les sorteresses des frontières, n'est-il pas de première nécessité de les « désendre? Ne vous faites pas d'illusion sur la solidité de la paix : ces gens-là (les « Francs) épient une occasion favorable et leur pratique constante est la trahison. C'est en insistant de la sorte que l'entourage du Sultan réussit à rompre son projet de pèlerinage et il ne songea plus désormais qu'à établir les statuts relatifs au gouvernement et à la prospérité de Jerusalem. — Il quitta cette ville le jeudi 5 de Chawal (14 octobre 1192) et, traversant le canton d'El-Bireh¹, il alla coucher à Birket ed-Dawiyeh (l'étang des Templiers).

L'ancienne Becroth, a 10 milles de Jerusalem. sur la route de Naplouse.

² Petite ville au nord de Naplouse et a l'ouest de Beissan. A l'epoque de l'akout qui la visita, elle etait florissante et entouree de jaidins hien arroses (M) djem, t II, p 180

Ou Bissan, dans la vallce du Jourdain et le zone torride du Ghour. Plusieurs legendes musul manes citees par l'akout se intrichent à cette loci lite Modjem, t I, s v.

[·] Von Hist, arabes des Croisodes, t I p 60, 68 €1737

An 388 de l'hégier (1 192 de J. C.). قة استولى الغرنج ايفنا على طبرية وعسقلان قة أخذتا منع عنوة في شهور سغة خس واربعين وسقائله في دولة الملك الصالح نجم الدين أيوب بن المسلك السكامسل نامسر الدين محمد بن العادل ابى بكر بن أيوب وقد استولوا ايفنا على البشقيف وسفد والله يسهل هودها الى اهل الاسلام وبؤيّد الدين للمنيفيّ على جمر الايام ق

ي نَصَلَ لا مسير السِلطان رجه الله من العدس ال دمسي ١٠

قال العاد ولمتا استم السلطان النظر في احوال القدس وعارته وفرق القداء والنظر في الوقوف الى القاضى بهاء الدين يوسنى بن رافع بن تمم وعرق منه على أمين كريد آثر ان يعود الى دمشق على الغفور عامرًا، وفي احواله ناظرًا، وكان عزم على الغفور عامرًا، وفي احواله ناظرًا، وكان عزم على العج وجمم، وكتب الى مصر والين بما عليه عزم، وأمر ان يُكهل له في المراكب كل ما يحتاج اليه من الازواد والنفقات، والعياب والكسوات، فقيل له لوكتبت الى امير المؤمنين واعطته بحبي ، وعرفته بنها، حتى لا يُطن بك امر انت منه برىء، ونعلم ان فصدك في المؤت مُضىء، والوقت قد ضاق، ويبلع الحبير الآفاق، في هذه

Les Francs s'emparerent aussi de Tibériade et d'Ascalon, mais ces deux villes leur furent enlevees dans le courant de l'année 645 (1247-1248)¹ sous le règne d'El-Malek Es-Saleh Nedjm ed-Dîn Eyyoub (fils d'El-Malek el-Kamil Naçer ed-Din Mohammed, fils d'El-'Adel Abou Bekr, fils d'Eyyoub). Ils se sont également rendus maitres de Châkif et de Safed² (que Dieu en facilite le retour aux mains des Musulmans et qu'il fortifie la religion orthodoxe dans la suite des âges!) »

LE SULTAN (QUE DIEU LUI FASSE MISÉRICORDE!) SE REND DE JÉRUSALEM À DAMAS.

Recit d'El-'Imad. « Après avoir organisé les affaires de Jerusalem et retabli sa prospérité, le Sultan donna la charge de grand-juge et de directeur des Wahf de cette ville au cadi Beha ed-Dîn Yousouf (fils de Rafé', fils de Temim), sûr d'avoir en lui un fonctionnaire d'un caractère noble et digne de confiance. Il préfera retourner a Damas en suivant la frontière pour mettre bon ordre à la situation de cette ville. Son intention formelle était d'accomplir le pèlerinage de la Mecque; il écrivit en Égypte et au Yémen pour faire connaître son projet et pour qu'on lui envoyât par mer tout ce qui lui était nécessaire en provisions, argent, etoffes et vêtements. On lui donna le conseil d'écrire au Khalife: « Annoncez-lui, lui dit-on, « votre (futur) pèlerinage et la route que vous devez suivre afin qu'on ne vous « attribue pas des visées dont vous êtes innocent et que le but de votre voyage soit « clair comme le jour. Le temps presse et la nouvelle s'en répandra bientôt par le « monde. Mais d'ailleurs votre départ va laisser le pays dans un desordre qui le

A la suite de la digression signalée plus haut, p. 84, note 2, l'auteur reprend le fil de son recit apres la conclusion de la pars entre les Croises et Siladin, au mois de septembre 1192

¹ Von le tome I de ce recueil, p. 125.

² Voir *Ibid.*, p. 120. Safed fut enlevee aux Chietiens par le sultan Beibais en 644 (1266), c'est adire deux ans avant la moit d'Abou Chamah.

An 558 de l'hegue سرِّعه الله نعاني ملحوظًا بالعارة والقصين من عهد السلطان رجمه الله الى سمنة ست عشرة وسقّائة فاته خرب في الحرّم منها بسبب خروج الخرنج لعنم الله والتشارع في البلاد غيني من استيلاثم عليه و

وهذه السنه التي توتى فيها العادل قبل التي خرب فيها القدس هي السنة التي نزل فيها العريج خذلم الله على ثغر دمياط حرسه الله تعالى وهي المرّة الأولى في زمانما وإفاموا عليه الى ان استولوا عليه (١) بعد ان جرى لم نحو ممتا جرى لم على عكما تمة أخذه المسلمون منع وقتلوا وإسروا فر ان الفريج استولوا عليه صلحاً في سنة خس وعشرين وسقائة وشرعوا في بناء طائفة منه ثد أخرجوا منه عنوة مرتيس اخرجم في احدى المرّتين ١١ الملك الماصر صلام الدين داود بن المعظم هرى الدين عيس ابن العادل ابي بكر بن أيوب وفال فيه حينتذ بعض شعراء العصر (هذا الشاعر هو الصاحب جال الدبن يحيى بن مطروح رجه الله تعالى) (١)

> أَلَى عِبْدُ النَّفْسِي لَـهُ عَـادُهُ ﴿ سَارَتْ فَصَارَتْ مَسَلًا سَائِسُوا إِذَا عُدًا لِلْكُعُو مُسْتُوطَنَا ١٥ ان تَسْعُبِ ٱللَّهُ لَهُ تَاصِرا ماصة طُلقًا وَاللَّهُ اللَّهُ وُسَامِدُ طُلَقَدُهُ آجِدُا

manque dans Ed. — 2 A ajoute علم . — ' Ce qui est entre parentheses manque dans A.

la glorifie!) depuis le temps du Sultan (Saladin) jusqu'à l'an 616. Au mois de Mouharrem de cette année-là (mars-avril 1219) on démantela ses remparts parce que les Francs (que Dieu les maudisse!) s'étant répandus dans le pays, on put craindre qu'elle ne tombât en leur pouvoir.

L'année de la mort d'El-Adel, qui est antérieure à la démolition des murs de Jérusalem 1, fut aussi l'année où les Francs, pour la première fois en notre siecle, vinrent attaquer la ville frontière de Damiette (que Dieu la protège!), la bloquèrent rigoureusement et finirent par s'en emparer à la suite d'une série d'evénements qui rappellent leur situation sous les murs de 'Akka. Les Musulmans reprirent ensuite Damiette, tuèrent ou firent prisonniers un grand nombre de Chrétiens Plus tard, en l'année 625°, les Francs devinrent maîtres de Jerusalem par capitulation et se mirent à reconstruire une partie de la ville. Ils en furent chassés deux fois de vive force; la deuxième fois par El-Malek en-Naçer Salah ed-Dîn Daoud, fils d'El-Moaddham Cheref ed-Din 'Yssa, fils d'El-Adel Abou Bekr, fils d'Eyyoub. C'est à cette occasion qu'un poète contemporain (c'est le defunt Çaheh Djemal ed-Dîn Yahya ıbn Mathrouh) composa les vers suivants:

Il y a pour la mosquée El-Aksa une habitude constante et qui est comme passée en proverbe Lorsqu'elle est devenue le sejour des Infideles, Dieu lui suscite un Naçei (un défenseur)

C'est un Naçer (Saladın) qui l'a purifiee une première fois, c'est un Naçer (Daoud) qui plus taid lui a rendu sa purete.

par les Musulmans Mais la date qu'il donne ici n'est pas exacte; la prise de possession de la ville sainte pai les Francs eut lien au mois de Rebi II 626 (fevrier mais 1229.

¹ El'Adel mourut le 7 de Djom ida premier 615 qui ripond au jeudi 30 août 1218.

² Abou Chamah fait allusion a la croisade de l'empereur l'icderic II et a l'abandon de Jerusalem

An 588 de l'hégico (1192 de J. C.). بالله منه ما هذه الشفاعة مجتنعة الوقوع ولا مستبعدة من العقول التغيفة فينعم المولى بتأمّل ما أنهاه المملوف مستورًا فأنه مسأل مولانا ان لا يشارك احدًا فها يكتبه لا من معمّ ولا من غهر معمّ يا مولانا مظالم الفلق كشفها الم سن كلّ ما يتنفرب بمه الى الله وما من بواحدة في اهال دمشق من المظالم من العالميين ما بستغرب معه وقوع المُطو ومن تسلّط المقطعيين على المنقطعيين ما لا يغادى وليده وفي وادى بردى والزبداني من المغتنة القائمة والسيف الذي يقطر دمًا ما لا زاجر له (١) وللسطيس تعسور تربيد المقصيين والدخيرة ومن المغتات افامة وجوه الدخل وتقدير الدرج بحسبها فسمن المستحيل نفقة من غير حاصل وفرع من غير أصل وهذا أمر قد تقدّم فيه حديث كنير وعرضت للولى شواغل دونه ومشت الاحوال مشبًا على ظلع فلتا خلت النُوب اعاذ الله من عودها كان خلوبيت المال اسدّ ما في السدّة وليس المهلوك مسطالبا بذخيرة تحصل اتما يطلب عمشية من حيث بستقرّى فلت ولم بزل البيت المفدّس بذخيرة تحصل اتما يطلب عمشية من حيث بستقرّى فلت ولم بزل البيت المفدّس بدخيرة تحصل اتما يطلب عمشية من حيث بستقرّى فلت ولم بزل البيت المفدّس معدارا المنه المدارا المناه المناه الموادي المستحدد المناه المدارا المناه المناه المناه المدارا المناه المدارا المناه المدارا المناه المناه المناه المناه المدارا المناه المنا

« vrir (Dieu nous en preserve!); cette calomnie se répandra et ne sera pas repoussée « par les esprits faibles. Que Monseigneur veuille bien réfléchir à ce que son esclave « lui annonce confidentiellement en le suppliant de ne communiquer à personne « ce qu'il lui écrit, quel qu'en soit l'objet, important ou non. Monseigneur, le re-« dressement des griefs (l'administration de la justice) est de toutes les œuvres pies « la plus agréable à Dieu; or il ne s'agit pas seulement d'une seule juridiction. Dans « le gouvernement de Damas, les injustices qui accablent les fellahs sont telles qu'on « se demande comment la pluie arrose encore leurs champs, l'oppression que les « possesseurs de fiefs exercent sur leurs tenanciers dépasse la description que votre « esclave en pourrait donner. A Wadi-Barada, à Ez-Zebedani 1, le désordre est en « permanence, le sabre fait couler des torrents de sang et rien n'arrête ces excès. « Les villes frontières de l'Islam demandent a être fortifiees et approvisionnées. Il « est indispensable d'établir le rendement des impôts et d'y proportionner les « depenses, car toute depense sans profit, toute entreprise sans base sérieuse sont « choses absurdes. Toutes ces questions ont déjà donné lieu à des discussions « nombreuses, mais maints obstacles en ont détourné Monseigneur et maintenant « les affaires suivent une pente funeste. Alors même que la série de nos malheurs « serait épuisée (que Dieu en previenne le retour!) le vide du trésor serait encore « la plus redoutable catastrophe. Ce que votre esclave sollicite, ce n'est pas une "donation qui soit pour lui une source de profits; ce qu'il veut, c'est la marche « des affaires solide et assuree. »

On s'est occupé constamment de repeupler et de fortifier Jerusalem? (que Dieu

(ci dessous, p. 86), doit être considere comme un resume de l'histoire de Jerusalem pendant un siccle environ C'est une sorte d'annotation que Abou Chr mah, interrompant son récit, ajoute ici jusqu'a la date de 6/4 de l'higue (1246 1247), c'est a-dire deux ins avant la fin tragique de ce chroniqueur

Deux vallees au nord ouest de Damas. ('est a Zebedam que le Barada (ancien Chrysorhoas) prend sa source Ces deux localitis ont conserve leur nom l'on la description chez Cuinet, Syrie, Liban, etc p 353, et Modjem, t I, p 556

[&]quot; Tout ce paragraphe, jusqu'a la fin du chapitre

An 588 do l'hegha الهذ العقاقير والأدوية من جيع الانواع والالوان، وأدار سور القدس على قبَّة صهيون، والسافها الم المدينة وأمر بادارة للفنادق على الجميع و وجمم العزم على الح فلم يسواف قسه القدر وتأسَّف على فواته ، بعد أن قدَّم مقدَّماته ، وإقام شهر رمضان ، وإفاض اللحسان ، وفوض ولاية القدس واعالها الى عز الدين جرديك حين استعنى منها حسام الدين سياروخ ووتى مملوكه علم الدين قيصرما دون القدس كعل الفليل وغزة والماروم وعسقلان وق قلب ولتا بلغ القاهى الفاضل من قبل السلطان اته عازم على الج كتب اليه مشيرًا بتبطيله ي ان الفرنج لم يخرجوا بعد من السام ولا سلوا عسن القدس ولا ودُق بعهدهم في الصلح فلا يؤس مع بقاء الفريج على حالم وافتراق عسكرنا وسفر سلاطيننا سفرًا مقدّرًا معلومًا مدّة الغيبة فيه ان يسروا ليلة في صبحوا القدس على غعلة فيدخلوا اليه والعياذ بالله ويفوط من يد الاسلام ويصير الج كبيرة من الكبائر الَّتي لا تغفر ومن العمرات الَّتي لا تعقال من قد فال وهاج ١١ العراق وخراسان أليس م مائتي الني ونلمائة الني او اكتر هل يؤمن ان مقال قد سار السلطان لطلب الروسعك دم ونشوبس موسم فافعدوا والله فبكون الريم سو أعوذ

1 Ed . — 2 Manque dans ms. A.

pourvul de drogues et médicaments de toute sorte. Il sit passer le rempart au-dessus de la Koubbah de Sion, qu'il annexa ainsi à Jérusalem et il entoura toute la ville de sossés. Il était fermement décidé à saire le pèlerinage de la Mecque, mais le destin n'ayant pas savorisé ce projet, il y renonça à regret, alors qu'il en avait si bien préparé l'exécution. Après avoir séjourné pendant le mois de ramadhan et répandu ses bienfaits, il donna le gouvernement de Jérusalem et de ses dépendances à Yzz ed-Dîn Djordik, lorsque Houssam ed-Dîn Siaroukh se démit de ces fonctions. Il investit son mamlouk, Alem ed-Dîn Karçar de tout le pays situé en deça de Jerusalem, comme El-Khalîl (Hébron), Ghazzah, Daroum et Ascalon.

Récit d'Abou Chamah. « Le cadi El-Fadhel, ayant été informé par le Sultan de sa résolution d'aller à la Mecque, lui écrivit en ces termes pour le détourner de ce projet : « Les Francs n'ont pas encore évacué la Syrie et la perte de Jérusalem les « laisse inconsolables. Il n'est pas certain qu'ils observent le traité : or, tant qu'ils « demeureront dans cette situation, notre armée étant disloquee, nos chess partis « pour une expédition déterminée et dont la durée est connue, il y a lieu de crain-« dre que les Francs tentent une agression nocturne, qu'ils s'emparent de Jérusalem « par surprise et s'y établissent (le Ciel nous en preserve!) en l'enlevant au pouvoir « des Musulmans. Dans ce cas, le pèlerinage à la Mecque serait une de ces fautes « graves qui n'obtiennent pas de pardon, un crime sans remission. »

Puis parlant des troubles de l'Irak et du Khorassan, El-Fadhel ajoutait : « Ne « sont-ils pas deux ou trois cent mille et même plus? N'est-il pas à craindre qu'on « ne dise que le Sultan est parti pour assouvir sa vengeance, repandre le sang et «troubler le pèlerinage? Demeurez, sinon, c'est une ère de malheurs qui va s'ouAn 588 de l'hégire (1192 de J. C.). يوم تتمتة الصلح ووقع منه رجمة الله عليه موقعًا عظها وأمر الديبوان ان كل من عزم على ألج من العسكرية بسبب المهد حتى يحصى عدّة من يدخل معنا الطريق وكتب جوائد بها يحتاج اليه في الطريق من الجلّع والازواد وغير ذلك وسيّرها الى البلاد ليعدّوها، ورحل من الغطرون رابع شهر رمضان وسار حبيّى أبي مارا عمويل بعفقد العادل وكان مريضًا بها فوجده قد سار الى القدس وكان قد انقطع عن الحيه مدّة بسبب المرض وكان قد تماثل فعرّى بحجىء السلطان الى مارا صمويل لعيادته غمل على نفسه وسار حتى لقيه بذلك المكان وهو اوّل وصواه ولم يغزل بعد ونزل وقبل الارض وعاد وركب () فاستدناه وسأله عن مزاجه وسارا جميعًا حتى أنيا القدس بقية ذلك اليوم في وقال العاد عاد السلطان بعد السلم الى القدس لتفقد احواله وعرض رجاله واستغل بتشييد اسواره وتحصينها، وتخليد آثاره وتحسينها، وتحيق خنادقه، وتوثيق طرائقه، وزاد في وقبي المدرسة سوقًا بدكاكينها، وارضًا ببساتينها، وكذلك رقب احوال الصوفيّة في رعايتها، والوقف الكافل بكفايتها، وارضًا ببساتينها، وكذلك رقب احوال الصوفيّة في رعايتها، والوقف

ار ۱ ماز ۱ مادی میسی ۱ کار ۱ میسی ۱ کار ۱ میسی ۱ کار ۱ میسی ۱ کار ۱ میسی ۱ کار ۱ میسی ۱ کار ۱ میسی ۱ کار ۱ کار

• كليهارستان A omet وفتر 5 Éd . وفتر 5 Éd . وفتر

[«] lois le jour de la conclusion de la paix; le Sultan (que Dieu lui fasse misericorde!) « en fut vivement ému. » Le Diwan ordonna que quiconque dans l'armée avait l'intention de participer au pèlerinage, se ferait inscrire afin qu'on pût établir le chiffre de ceux qui se mettraient en route avec nous. Des états de tout ce qui était nécessaire pour le voyage en vêtements d'honneur (khil'at), provisions, etc., furent dressés et répandus dans les provinces, afin que tout fût préparé. Le Sultan quitta Natroun le 4 de Ramadhan (23 septembre) et se rendit d'une seule traite à Mar-Samouil (Saint-Samuel) pour rendre visite à son frère El-Adel qui était tombé malade dans cette localité; mais il apprit son départ pour Jérusalem. El-Adel, que la maladie avait tenu eloigné quelque temps de son frère, venait de se rétablir. Des qu'il fut averti que le Sultan s'était rendu à Mar-Samouil pour le voir, il s'imposa l'obligation de revenir et le rencontra au moment où il arrivait dans cette station. Le Sultan n'avait pas encore mis pied à terre; El-Adel descendit de cheval, se prosterna et se remit en selle. Le Sultan l'appela près de lui, s'informa de sa santé, puis ils partirent ensemble et arrivèrent à Jérusalem vers la fin du même jour. »

Récit d'El-'Imad : « La paix élant faite, le Sultan retourna a Jérusalem pour se rendre compte de l'état de cette ville et en inspecter les troupes. Il s'occupa de relever et de fortifier les murailles, consolider et embellir les monuments, creuser les fosses et assurer la sécurité des routes. Il ajouta aux biens de mainmorte de la Medressch un marche avec ses boutiques et un domaine entouré de jardins. Il organisa aussi la situation des Soufis et les dota d'un uakf important. Il affecta l'eglise qui est dans le quartier de Koumamah (la Resurrection) a un hôpital qu'il

An 588 de l'Inégiro طلب الجّارة ووصل خلق عظم من العدة إلى العدس الج وفع لم السلطان الباب في ذلك ونقد معم الفقراء يحفظونه حتى يردوم إلى يافا وكان غرض السلطان بذلك ان يقضوا وطرم من الزيارة ويرجعوا الى بلادم فيأمن المسطون شرّم وليا علم الملك كفرة من يزور منع صعب عليه دلك وسيّر إلى السلطان يسأله منع النزوار وأقسرم أن الأ يأذن لاحد الا بعد حضور علامة من جانبه او بكتابه وعلمت الفرنجيّة ذلك فعظم عليها واهمتوا في الج فكان يرد في كل يوم منع جوع كنيرة مقدّمون واوساط وملوك متنكرون وشرع السلطان في احرام من يرد ومد الطعام لم ومباسطتم ومحادثتم وعرَّفع انكار الملك ذلك واذن لع السلطان في الج وعرَّفع انه لم يلتفت الى منع الملك من ذلك واعتذر إلى الملك بأن قومًا قد وصلوا من ذلك البعد ويسسر له زيارة هذا المكان السريف لا استقل منعم ورنة اشتد المن بالملك فرحل ليله الاربعاء التاسع والعشرين من شعبان وقيل انه مات وسار هو والكند هرى وسائر المقدّمين الى جانب عكما ولم يبن في يافا ألَّا مريض أوعاجز ونفر يسيره فدّ اعطى السلطان للناس دستورًا فسار عسكر اربل والموصل وسنجار والحصن واساع رجمه الله امسر الج وفوى عزمه على برآءة الذمة منه، فال الفاضى وكان هذا ممّا وقع لى وبدأت بالاسارة به في

pèlerins chrétiens arrivèrent en foule à Jérusalem : le Sultan leur en ouvrit largement l'accès, et leur donna une escorte pour les protéger et les reconduire à Jassa. Il espérait, en agissant ainsi, qu'une fois leur désir de pèlerinage satisfait, ils rentreraient chez eux et que les Musulmans seraient désormais à l'abri de leur agression. Mais quand le roi fut informé de l'affluence des pèlerins, il manifesta son mécontentement et fit prier le Sultan d'interdire le pèlerinage, ou du moins il insista pour qu'on ne le permît qu'à ceux qui présenteraient un signe ou une lettre émanant du Roi. Les Francs furent affligés en apprenant cette nouvelle, mais leur zèle pour le pèlerinage redoubla. Chaque jour arrivaient par troupes nombreuses des chefs, des bourgeois et même des rois sous un déguisement. Le Sultan accueillait avec courtoisie les nouveaux arrivants; il leur saisait servir à manger, s'entretenait avec eux d'un air affable et leur révélait les mauvaises dispositions du roi, en ajoutant qu'il n'en tenait aucun compte et qu'il autorisait pleinement le pèlerinage. En même temps, il s'excusait auprès du roi, en lui représentant qu'il n'était pas juste d'interdire le pèlerinage à des gens venus de loin pour visiter le noble sanctuaire.

«Le roi d'Angleterre, dont la maladie s'était aggravée, se mit en route, dans la nuit du mardi 29 de Cha'ban (9 septembre) et tandis qu'on le disait mort, il se rendit à 'Akka, accompagné du comte Henri et d'autres chess. Il ne resta plus à Jaffa que les malades, les infirmes et un petit nombre (d'habitants). — Le Sultan ayant donné l'ordre de licencier l'armée, les troupes d'Irbil, Moçoul, Sindjar et El-Hisu se retirèrent. Il annonça alors qu'il désirait faire le pèlerinage et manifesta la volonté bien arrêtee d'accomplir ce pieux devoir. « C'est moi, dit le « Cadi Ibn Cheddad, qui en eut la premiere idée, et j'en parlas pour la premiere (1190 de J. C.).

فليفعل واشاع رجمه الله ان طريق الح قد فع من السمام ورفع له عنزم الح في ذلك مربع المع قد ما مناهم الم العملس وكنس حاهبر ذلك جيمه وامران يسير ماية نقاب لتعريب سور عسقلان معم اميركبير والإخراج الفرنج منها ويكون معم جاعة من الفونج الي حين وقوع العراب في السور خشية من استيفائه عامرًا ففعل ذلك وخربس، وكان يوم الصلم يومًا مشهودًا غُشِي الناس من الطائفتين من الفرح والسرور ما لا يعطه ألا الله نعالى والله العالم ان الصلم لم يكون من ايثاره فاته قال في بعض محاوراته في الصلم اخساف ان اصالح وما ادرى ايش يكون منى فيقوى هذا العدر وقد بستى لـ م هـذه الـبـلاد فيخرجون الستعادة بقية بالادم وترى كلّ واحد من هؤلاء الجهاعة قد قعد في رأس قُلَّة يعنى حصنه وقال لا انزل ويهلك المسلمون فهذا كلامه وكان كما عال رجمه الله لكنه رأى المصلحة في الصلم لسأم العسكر ومجاهرته بالنصالفة وكان دلك مصلعة علمها الله نعالى فاته أتفقت وفاته بُعيد الصلح ولوكان اتّفق ذلك في انغاء الوفعات لكان الاسلام على خطر فما كان الصلح الَّا نوفيفًا وسعادةً من الله رجمة الله

ورحل السلطان الى النطرون واختلط العسكران وذهب جاعة من المسلمين الى يافا في

il fit annoncer que le chemin du pèlerinage par la Syrie était ouvert et lui-même, dans une assemblée à laquelle j'assistais, manifesta l'intention de faire le pèlerinage. Il envoya cent ouvriers mineurs sous la conduite d'un des principaux Émirs pour démanteler Ascalon et faire sortir les Francs de cette place. Quelques officiers francs y furent envoyés en même temps avec ordre de rester jusqu'à l'achèvement de la démolition, de peur qu'elle ne fût pas complètement exécutée. On se conforma à ces instructions et les remparts tombèrent.

Le jour où la paix fut conclue fut un jour mémorable. De part et d'autre on se livra à des manifestations de joie si nombreuses que Dieu seul peut le savoir. Cependant la paix n'avait pas les préférences du Sultan. Il dit, un jour, dans une des conséiences préliminaires : «Je crains de faire la paix. Je ne sais ce qu'il « adviendia de moi, mais il se peut que l'ennemi reprenne des forces et, qu'avec « l'appui des places qu'il possède encore, il ne marche de nouveau a la conquête de « notre pays. Ne voyez-vous pas chacun de leurs chefs retranché au sommet d'une «montagne, c'est-à-dire dans sa sorteresse!» — «Je ne céderai pas, disait-il aussi, car ce serait la perte des Musulmans. » Telles étaient ses paroles, et il avait raison. Cependant la lassitude de ses troupes et leur opposition manifeste lui firent envisager la paix comme un bien. Elle le fut, en effet, dans les desseins de la sagesse divine, car le Sultan mourut peu de temps apres la conclusion de la paix; or si sa mort etait arrivée pendant la guerre, l'Islam eût été en peril. La paix fut donc un bienlait que la Providence divine nous accorda

[«] Le Sultan s'etant rendu a Natroun, les deux armees se mêlèrent l'une a l'autre. Plusieurs Musulmans allerent a Jassa, dans l'espoir d'y faire du commerce. Les

منه منه الله قد الى باقسم من الماركة وكين تشنع ملك انكلتيرة بالغدر وهو لعنه الله قد الى باقسم من الماركة وكين تشنع ملك انكلتيرة بالغدر وهو لعنه الله قد الى باقسم والنصارى وغدر الفرنج معلوم

إِذَا عَدَرَتْ حُسِنَاء أَوْمَتْ بِعَيْدِهِا ﴿ وَوَنْ عُهْدِهَا أَنْ لا يُحَارِمَ عَهُدُهَا

القوم هادنوا لما ضعفوا ويفتخون اذا قووا ومحن ننتظر في ملك انكلتيرة ما تغم عنه المقادير في امره إمّا الهلاك ولا بأس بها فيلقى الاحبّة المركيس والدوك وملك الالمان ويؤنس في النار غربتم ويكثر عدّتم وامّا أن يعاني فهو بين أمرين إمّا أن يرجع الى لعنة الله والى مروءة الجرفى تغريقه وإمّا ان يغيم فهنالك قد ابدى الشرّ الجديد ونكص الملعون من الوفاء على عقيبه وانتظر الغرصة لينتهز والعورة لينب ا

فصل مما جبى بعد الهديد

قال القاضى امر السلطان ان ينادى في الوطافات والاسواني الا أنّ الصلح قد انسلم فهن ساء من بلادم يدخل بلادنا فليفعل ومن شاء من بلادنا يسدخسل الى بسلادم

à l'épreuve et vos prouesses ont obtenu ce gloricux résultat. Est-ce calomnier le roi d'Angleterre que l'accuser de déloyauté? N'a-t-il pas, ce maudit, déployé la perfidie la plus coupable et la plus honteuse à l'égard des défenseurs de Akka, et cela ostensiblement, en plein jour! Musulmans et Chrétiens, tous ont été les témoins de sa déloyauté et de son infamie. D'ailleurs, la persidie des Francs est notoire :

Quand une belle se parjure, elle ne fait que tenir ses promesses, car sa fidélité consiste à ne jamais être fidèle.

« Ces gens-la font la paix quand ils sont faibles et la rompent quand ils deviennent forts. En ce qui concerne le roi d'Angleterre, attendons avec patience ce que les destins mettront bientôt en évidence : ou bien il mourra, et ce ne sera pas un malheur, il ira rejoindre ses amis le Marquis, le Duc, le roi des Allemands, il ira charmer leur exil dans les flammes de l'enfer et augmenter leur compagnie; ou bien il vivia, mais pour être placé dans l'alternative soit de s'en retourner avec la malédiction de Dieu, à la merci des flots de la mer, soit de rester ici, et alors la guerre reprendra avec acharnement, le roi maudit reniera ses engagements et attendra une occasion favorable, une issue pour surgir et attaquer.

DE CE QUI ARRIVA APRÈS (LA CONCLUSION DL) LA TRLIE.

Récit du Cadi. « Le Sultan sit répandre la proclamation suivante dans les camps et les marchés : « Savoir faisons que la paix est conclue. Quiconque parmi les «Chretiens voudra venir dans notre pays, pourra le faire librement; quiconque « d'entre nous voudra aller dans leur pays aura la même liberte. » En même temps, An 586 de l'hégire (1192 de J. C.).

وجاعة من مقدّميم الى السلطان فأخذوا يده على الصلح واقترحوا حلن جاعلة العادل والاقضل والظاهر والمنصور وسينى الدين المصطوب ودلدرم وابن المقدّم وصاحب شيزر وكلّ مجاور لبلادم وحلى صاحب انطاكية وطرابلس وعلق الهين بشرط حلفم السطين و

قال ووصل رسول سين الدين بكتمر صاحب خلاط يبدى الطاعة والموافقة وتسيير العسكر وحضر رسول الكريج وذكر فصلاً في معنى الديارات الدي لع في السقيدس وعارتها وشكوا من انها أخِنت من ايديع ويسأل ردّها الى ايدى نزابع وورد رسول صاحب ارض الروم يبذل الطاعة والعبوديّة في قال العاد وعُقدت هدنة عامّة في البرّ والبحر والسهل والوعر وجعل لع من يافا الى قيساريّة الى عكا الى صور وادخلوا في الصلح اطرابلس وانطاحيّة ووقعت المصالحة مدّة تلات سدين وثلاثة اشهر ازلها مبتداً ايلول الموافق الحادى والعشرين من شعبان، قال وكان الغرنج قد ملؤوا يافا من الرجال والاسلحة والاقوات ليتقووا بها على فتح القدس لتكون لع ظهرًا وعومًا لقربها من البيت المقدس بي

قلت ومن الالفاظ الفاضليّة ; وقد فعلت الاقدار في رياضة عرائكم ما كان سببه

Barizan, fils de la princesse de Tibériade. Ensuite, le fils de Honfroy, Balian et plusieurs autres seigneurs se présentèrent devant le Sultan et touchèrent sa main en signe d'engagement. Ils exigèrent que le serment fût prêté par El-'Adel, El-Afdhal, Ed-Dhaher, El-Mansour, Seif ed-Dîn Mechtoub, Dildirim, Ibn el-Moukaddem, par le seigneur de Cheïzer et par tous les chefs voisins des possessions franques. Le seigneur d'Antioche et de Tripoli prèta aussi serment, à la condition que tous s'engageraient dans les mêmes termes envers les Musulmans.

"Un envoyé de Seif ed-Dîn Bektimour, seigneur de Khelath, se présenta et fit acte de soumission et d'alliance, au nom de son maître; il annonça aussi l'envoi d'un contingent militaire. Le délégué des Géorgiens vint exposer de longues réclamations au sujet des couvents et des terres qu'ils possédaient à Jérusalem et aux environs; il se plaignit qu'on les leur avait enlevés et demanda qu'ils sussent restitués aux mains qui les avaient détenus. On reçut aussi l'envoyé du seigneur d'Erzeroum, qui fit acte d'obéissance et de vassalité. »

Récit d'El-Imad: « On conclut une trève générale s'etendant sur terre et sur mer, sur les pays de plaines et de montagnes. On laissa aux Francs tout ce qui est situé depuis Jassa jusqu'à Césarée, 'Akka et Tyr. Ils sirent comprendre dans le traité de paix Tripoli et Antioche. La durée de la convention sut sixée a trois ans et trois mois, a dater du 1^{ex} septembre correspondant au 21 de Cha'ban. Les Francs avaient rempli Jassa d'hommes, d'armes et de vivres, dans le but de faciliter la prise de Jérusalem, prositant ainsi du voisinage de Jassa pour en saire un point d'appui et un centre de secours. »

Je citerai co passage (d'une lettre) d'El-Fadhel : « Les destins ont mis votre vertu

(1191 de J. C.).

An 588 do l'hegier عسقلان وعن العوض عنها وأستُوثق منه على ذلك فاحضر السلطان السيروان يروم السبت تامن عشر شعبان وذكر يافا وعلها واخرج الرملة منها ولد ومعدل يأبا فت ذكسر قيساريته وإعالها وارسوف وعلها وحلها وعلها وعكما وعلها واخرج منها السلسسوة وصفوريّة وإثبت للمميع في ورقة وقال للرسول هذه حدود البلاد الّتي تبـغي في ايـديكم فان صالحتم على ذلك فمبارك وقد اعطيكم يدى فيسنفذ الملك من يحلف في بكرة غد والا فنعنم ان هذا تدفيع ومماطلة بي وكان من القاعدة ان تكون عـ وإن يتَّفق احمابنا وإحماده على خرابها واشترط دخول بلاد الاساعيليَّة وأشـ انطاعية وطرابلس في الصلم وشرط ان تكون الرملة ولد بسمن المسلمين وبينغ مناصفة واستقرت القاعدة على اتع يحلفون يوم الاربىعاء الشاني والعشرين من شعبان ورضى الاسبتاريّة والداويّة وسائر مقدّى الافرنجيّة بمذلك ولم يعلق الانكلتيري بل أخدوا يده وعاهدوه واعتذر بأن الملوك لا يحلفون وقنع من السلطان عمل ذلك قد حلى الجماعة لخلى الكند هرى ابن اخته المخلِّف عنه في الساحل وباليان بن بارزان ابن صاحبة طبرية ووصل ابن الهنفرى وابن بارزان

[«] Bientôt après, le roi anglais se désista non seulement d'Ascalon, mais aussi de sa demande d'indemnité, et prit à cet égard un engagement formel. Aussitôt le Sultan réunit son Diwan, le samedi 18 de Cha'ban (29 décembre). Il désigna 1 Jaffa et son district, à l'exclusion de Ramleh, de Lydda et de Medjdel-Yaba, puis Césarée et ses districts, Arsouf et son district, Haifa et son district, 'Akka et son district, à l'exclusion d'En-Naçerel et de Safouriyel. Il consigna cette liste de noms dans une charte qu'il remit à l'ambassadeur et lui dit : « Voici les limites des « pays qui resteront en votre pouvoir : si vous acceptez la paix à ces conditions, ce « sera chose heureuse. J'engage ma parole; que le roi envoie dès demain matin « ceux qui prêteront serment (en son nom), sinon je ne verrais dans tout cela « qu'alermoiements et désir de gagner du temps. » Le traité portait qu'Ascalon serait détruite du consentement mutuel des Musulmans et des Francs. Le Sultan stipula que le pays des Ismaéliens serait compris dans le traité de paix; les Francs stipulèrent que le seigneur d'Antioche et de Tripoli y serait compris aussi. On decida que Ramleh et Lydda seraient partagées par moitié entre les Musulmans et les Francs, et qu'on prêterait serment le mercredi, 22 de Cha'ban (4 septembre). Les Hospitaliers, les Templiers et les autres chels des Francs donnèrent leur consentement. Mais le roi refusant de jurer, on dut se borner à lui toucher la main en signe d'engagement; il donna pour prétexte que les rois ne font pas de serment, et il ajouta qu'il se contenterait d'un engagement pareil de la part du Sultan. Le serment fut prêté en séance solennelle par le comte Henri. neveu du roi et son successeur dans la royauté du littoral, et par Balian, fils de

¹ Le style de Beha ed-Din est souvent negligé et obscut, ce passage en offie une preuve de plus. Mais il est facile de vou par l'ensemble de la phrase

que cet historien veut indiquer en substance la re daction du traite de parx et la répartition des territones entre Trancs et Musulmans.

An 588 de l'Ivegiro (1192 de J. C.).

طبعًا وإلاً عدمًا إلى عسقلان فيا تلعقها البدة الا وقد بلغنا منها غرضنا فوافقوه على ذلك فارسل عز الدين جرديك وجال الدين فرج سادس شعبان حتى يكوا قريبا من بأفا ورسل الانكتمري لا تنقطع في طلب الفاصحهة والتلج واوقع الله عليه في مرضه شهوة الكيمري والعرخ وكان السلطان عده بذلك وبقصد كسعى الخبار بتواتر الرسل والذي انكشى له إن فيها تلقاية فارس على قول المكتر ومايتى فارس على قول المقتل وإن الكند هرى تردد بينه وبين الفرنسيسية في مقامع وع عاومون على عبور الجر قولاً وإحداي فسار السلطان الى جهة الرملة وجاء رسول الانكتمري مع العلجب الى بكريشكر السلطان على اسعافه بالفاصحة والتلج وذكر البوبكر أنه انفرد به وقال له قل لاغى يعنى الملك العادل يتبصر كيني نتوصل الى السلطان في معنى الصلح ويستوهب له منه عسقلان وامضى ويبتى هو منها مع هذه الشرذمة اليسيرة يأخذ البلاد منع فليس غرضى آلا اقامة جاهى بين الفرنجية هذه الشرذمة اليسيرة يأخذ البلاد منع فليس غرضى آلا اقامة جاهى بين الفرنجية سورها فارسل السلطان الى العادل ان نزلوا عن عسقلان فصالحم فان العسكر قد خير من ملازمة البيكار والنفقات قد نفدت و ثد أن الانكلة يدى نيال عسكر قد

[«] sirons et trouverons la de bonnes prises, ou bien nous retournerons à Ascalon, et « nous atteindrons notre but avant que l'ennemi n'ait reçu des renforts. » Cet avis ayant été adopte unanimement, le Sultan fit partir, le 6 de Cha'ban (17 août), 'Yzz ed-Dîn Djordik et Djemal ed-Dîn Feredj, en leur ordonnant de se tenir aux approches de Jaffa. Les envoyés du roi se succédaient sans interruption pour demander des fruits et de la neige, car Dieu avait inspiré au roi malade un désir immodéré de poires et de pêches. Le Sultan en donna généreusement et profita des allées et venues des messagers pour s'enquérir des nouvelles. Il apprit ainsi qu'il y avait dans Jaffa 300 chevaliers selon l'évaluation la plus forte, 200 selon la plus faible, et que le comte Henri négociait entre le roi et les Français pour retenir ceux-ci, malgré leur désir unanime de s'embarquer.

Pendant que le Sultan se dirigeait vers Ramleh, l'ambassadeur du roi d'Angleterre se présenta, accompagné d'Abou Bekr, le chambellan, pour remercier le Sultan de son cadeau de fruits et de neige. Abou Bekr raconta que, dans un entretien particulier qu'il avait eu avec le roi, celui-ci lui avait dit : « Recommande « a mon frère — il désignait ainsi El-Malek El-Adel — d'aviser aux moyens de me « menager une entrevue avec le Sultan pour traiter de la paix. Si El-Adel se fait « donner Ascalon, je partirai, et il pourra alors, avec un petit nombre de troupes. « enlever la Palestane aux Francs. Pour moi, mon seul but est de conserver mon « prestige a leurs yeux. Si le Sultan ne cède pas dans la question d'Ascalon, que du « moins on m'alloue une indemnte pour l'argent que j'ai dépensé dans la réparation de ses remparts. » Le Sultan envoya à El-'Adel le message suivant : « S'ils « renoncent a Ascalon, conclus la paix avec eux, car notre armée est fatiguée par « celte longue guerre, et nos ressources s'epuisent »

An 388 de l'hegino الانكلتيرة فإن كان كذلك مجواب لل من قصر في يافا عن أخذه عن السلطان الا تنصروه فقد نصره الله وجواب السلطان لع عن ملك الانكلتيرة ألَّا تقتلوه فقد قتله الله ولم يزل لطيفًا ولم بزل مولالا يحمل الثقل ثقيلًا وخفيفًا ومن كان الله عمليم لم يكن قويًا ومن كان الله له لم يكن ضعيفًا ي

قال القاضى قد سار السلطان الى النطرون قد الى القدس فغظر الى الجائر ورقبها قد عاد الى النظرون وتوافيه اليه فيه العساكر روميل علاء الدين ابن صلحب الموصل تر قدم عسكر مصر وفيم سين الدين بازكوم وجاعة الاسدية في خدمة ولده الملك المؤيد مسعود ورصل المنصور ناصر الدين معمد بن تتى الدين فلقيه الظاهر الى بيت نُوبة ودخل به على السلطان فنهض واعتنقه وهمه الى مسدره وغسسه البكاء فصبر نفسه حتى غلبه الامر فبكى الناس لبكائه ساعة تت باسطه وسأله عن الطريق وكان معه عسكر جيل فقرت عين السلطان به ندّ سار ونزل في مقدمة العسكر مما يلى الرملة و ولما رأى السلطان العساكر قد اجمعت جع ارباب الرأى وقال إن ملك الانكلتيرة قد مرض مرضا شديدًا والافرنسيسيّة قد ساروا اجعين ليعبروا البحر من غير شك ونفقاتم قد قلَّت وأرى ان نسير الى يافا فان وجدنا فيها

à la sois une réponse à ceux qui ont resusé de secourir le Sultan pour prendre Jaffa, puisque Dieu l'a secouru, et une réponse au Sultan qui leur recommandait de respecter la vie du roi, puisque Dieu l'a fait périr. Dieu ne cessera pas d'être bon pour nous, et le Sultan de porter le poids de la guerre, que cette charge soit lourde ou légère. Quiconque a Dieu contre soi ne peut être fort, quiconque l'a avec soi ne peut être faible.»

Récit du Cadi : « Ensuite, le Sultan se rendit à Natroun et de là à Jérusalem, où il inspecta et organisa les travaux de défense; puis il revint à Natroun où se sit la concentration des troupes. On vit arriver successivement Ala ed-Din, fils du seigneur de Moçoul, l'armée d'Egypte sous les ordres de Seif ed-Din Yazkoudi, des Asediyeh commandes par El-Malek El-Moueyyed Mas'oud, fils du Sultan; puis El-Mansour Naçer ed-Dîn Mohammed, fils de Taky ed-Din. El-Mansour fut reçu à Beit-Noubah par Ed-Dhaher, qui le presenta au Sultan. Celui-ci alla à sa rencontre, l'embrassa en le serrant contre sa poitrine : ses yeux etaient pleins de larmes et, malgré ses efforts, il ne put réprimer son emotion; les assistants mêlèrent leurs larmes aux siennes. Reprenant ensuite un visage souriant, il demanda à El-Mansour des nouvelles de son voyage, et la vue de sa belle armée lui rendit consiance; par son ordre, ces troupes allèrent grossir le corps d'avant-garde sur les confins de Ramleh.

«Lorsque toutes ses forces furent reunies, le Sultan rassembla ses conseillers et lour tint ce langago: «Le roi d'Angleterre est gravement malade; l'aimec fiançaise « tout entière est en route pour s'embarquer; le fait est certain, puisque leurs res-« sources sont épuisées. Mon avis est qu'il faut attaquer Jaffa : ou hien nous reus(riga de L C.).

بلغ السلطان ان عسكر العدوقد رحل من عكّا قاصدًا بإفا فسار رجه الله فننزل على منطور العدوقة Ah 588 do!hepen العوجاء ووصل من اخبره أن العدود خل قيساريّة ولم يبق فيه طمع وبلغه أن ملك الانكلتيرة عازل خارج بافا في دغر يسهر فوقع له ان يكبسه فاتاه فوجد خيله نحو عشبر خيم غملوا عليم فعبتوا ولم يتمتركوا من اما عن وكشروا عن انهاب المرب وكانوا على الموت اصبر فارتاع المسلمون منع ورجوا من ثباتع ودارواد حولم حلقة وكانت عدة للهيل سبعة عشر وقيل تسعة والرجالة ثلثايه او احتدر فوجد السلطان من دلك موجدةً عظيمة ودار على الاطلاب بنغسه يعقم على للسلة وينعدم بالحسني على ذلك فلم يجب دعاءه احد سوى ولده الطاهري قال وبلغني انه قال له البنام اخو المسطوب قل لغلانك الذين ضربوا الناس يوم فتر يافا وأخذوا منام الغنية يحملون وكان في قلوب العسكر من صلح السلطان على يافا شيء حيت فوتع الغنهة فلتا رأى السلطان ذلك اعرض عن القتال وغضب وسار إلى يازور و قال ولقد بلغني أن الانكلتيري أخذ رمحه ذلك اليوم وجل من طرف المهنة الى طوف الميسرة فلم يتعرض له احده قلت ووصل من الغاضل كتاب من دمشق يقول فيه ي كنر الارجابي بهلاك ملك

1 Ed legis

Dans une lettre d'El-Fadhel envoyee de Damas se trouvait ce passage : « Des propos seditioux annoncent que le roi d'Angleterre est mort. Si la nouvelle est vraie, c'est

[«]Le Sultan fut informé que l'armée franque était sortie de Akka et se dirigeait vers Jaffa. Il se transporta alors à El-Awdja; là, il apprit que l'ennemi était entré à Césaréc, où il n'avait plus rien trouvé à prendre, et que le roi d'Angleterre campait sous les murs de Jaffa avec un faible détachement. Le Sultan résolut d'aller l'y surprendre. Il vit que la tente du roi était entourée d'une dizaine d'autres tentes, et l'assaillit; mais il se heurta à une résistance opiniatre : l'ennemi, sans céder un pouce de terrain, se battit avec acharnement et brava énergiquement la mort. Les nôtres, effrayés et tenus en respect par tant d'intrépidité, se bornèrent à évoluer autour de cette troupe, qui ne comptait que dix-sept, d'autres disent neuf chevaliers et trois cents fantassins ou un peu plus. Le Sultan, très anxieux, courait de bataillon en bataillon, les excitant au combat et leur promettant une riche récompense. Mais, à l'exception de son sils Ed-Dhaher, personne ne repondit à son appel. On m'a raconté (ajoute Ibn Cheddad) que Djenah, frère d'El-Mcchthoub, s'adressant au Sultan, lui dit : « C'est à tes Mamlouks qu'il faut donner l'ordre de mar-« cher, à eux qui frappaient les soldats à l'assant de Jaffa et les dépouillaient de leur « hulin. » Il élait reste, en effet, dans le cœur de nos combattants un certain ressentiment contre la paix conclue en faveur de Jaffa, au moment où le butin allait les enrichir Le Sultan le comprit; il renonça à continuer la lutte et se rendit, plein de fureur, à Yazour. J'ai entendu raconter aussi que, dans cette même bataille, le 10i d'Angleterre chargea, la lance en arrêt, l'aile droite, puis l'aile gauche, sans qu'aucun des nôtres osat se mesurer avec lui.»

(1192 de J. C.).

سه المراع بهاورر وامر بخرابها وخراب بهت من ورتب النقامين لذلك م وسار الى الوملة فعاد رسول الانكلتيري يشكر على اعطائه بإنا ويجدّد السؤال في عسقلان وبـقـول له ان وقع الصلح في هذه الايام الستة سار إني بلاده والا احتاج ان يستى ههنا فاجابه السلطان في الحال وقال أمّا النزول عن عسقلان فلا سبيل اليه وأمّا تشتيته ههنا فلا بد منها لاته قد استولى على هذه البلاد ويعلم اتبه متى غاب عسها أخذت بالضرورة وادا اقام ايضًا أن شاء الله تعالى وإدا سهل عليه أن يشتّى ههنا ويبعد عن اهله ووطنه مسيرة شهرين وهو شاب في عنفوان شبابه ووقت اقتناس لذَّاته فها ١١ يسهل على أن اشتى واصين وأنا في وسط بالادي وعسم اهملي واولادي ويأتي الى ما اريده ومن اريده والا رجل شيخ قدكرهت لذّات الدنيا وشبعت منها ورفضتها عتى والعسكر الذي يكون عددي في الشتاء غير الذي يكون في الصيف وإنا اعتقد اتى في اعطم العبادات ولا ازال كذلك حتى يعطى الله النصر لمن يساء ، فر جاء رسول يغول كم اطرح نفس على السلطان وهو لا يقبلني وإنا كنت احرص حتى اعود الى بلادي والآن فقد عجم الشتاء وتعبّرت الانواء وعزمت على الاقامة وما بقى بيننا حديث و أمَّ 1 A 6

a Yazour et sit démanteler cette place et Beit-Hanné par une escouade de mineurs qu'il y dépêcha exprès.

[«]En arrivant à Ramleh, il reçut l'ambassadeur d'Angleterre, qui revenait le remercier d'avoir cédé Jaffa et insister encore pour la cession d'Ascalon. Cet envoyé déclara que, si la paix était conclue dans les six jours, le roi retournerait dans son pays, mais que, dans le cas contraire, il se verrait oblige de passer l'hiver en Palestine. Le Sultan répondit sans hésiter : « Abandonner Ascalon est chose impos-« sible. Pour ce qui est d'hiverner ici, le roi ne peut faire autrement, car les villes a dont il s'est rendu maître par la force, il sait bien que, sitôt parti, elles lui seront « reprises inévitablement et mème, s'il plaît à Dieu, avant qu'il ne parte. Au reste, « puisqu'il ne lui coûte pas de rester ici pendant l'hiver, loin de sa famille et de son « pays dont deux mois de route le séparent, jeune comme il est, à la fleur de l'àge « et au temps des plaisirs, me serait-il difficile à moi de passer ici l'hiver et l'ete, « moi qui suis dans mon pays, entouré de mes enfants et de ma famille, ayant à ma « disposition qui je veux et ce que je veux? D'ailleurs, je suis au déclin de la vie, « rassasié des joies de ce monde; je les ai en aversion et je les fuis. L'armee qui « est sous mes ordres pendant l'hiver n'est pas celle qui sert pendant l'etc. Je crois « enfin qu'en faisant la guerre j'accomplis le plus saint des devoirs, et je le remplirai «jusqu'a ce Dicu donne la victoire a qui il voudra.»

[«]Bientôt arriva un autre ambassadeur porteur de ce message : «Que de fois je « me suis mis a la disposition du Sultan et il ne m'a pas accueilli! J'avais alors le « plus vif desir de rentier dans mon pays; mais maintenant l'hiver a fait irruption, « les vents sont contraires. Je suis donc decide à rester, et l'heure des negociations «est passee.»

An 588 de l'hegiro (1192 de J. C.).

فلما حضروا عندة جد وهزل، ومن جلة ما قال هذا السلطان عظم وما في الارض للاسلام ملك التجرد وصولي ووالله ما للاسلام ملك التجرد وصولي ووالله ما للسب لأمة حربي ولا تأهبت لامر وليس في رجلي آلا زوبول الالجسر فكيني تأهر التحديق قال والله الله الله المغلم والله ما طلعت الته يأخذ يأفا في شهرين فكيني أخذها في يوم بس قال والله الله بحر للحجب تسمّ على السلطان وتقول له بالله عليك اجب سسوالي في المصلح فهذا امر لا بدّ له من آخر وقد هلك بلادي وراء الجر وما دوام هذا مصلحة المصلح فهذا امر لا بدّ له من آخر وقد هلك بلادي وراء الجروب دوام هذا مصلحة لا لنا ولا لكم فارسل السلطان اليه في جواب اتله كنت طلبت الصلح اولاً على قاعدة وكان للدين في يأفا وعسقلان والآن فقد خربت هذه يأفا فيكون من قيسارية الى مدور فارسل الانكلتيري يقول ان قاعدة الافرنج انه ادا اعطى واحد لواحده بلدًا صار مدور فارسل الانكلتيري يقول ان قاعدة الافرنج انه ادا اعطى واحد لواحده بلدًا صار تبعه وغلامه وإنا اطلب مناه هذين البلدين يأفا وعسقلان وتكون عساكرها في خدمتى خدمتك دائمًا وإذا احتجب الى وصلت اليك في اسرع وقت وخدمتك كما تعلم خدمتى احدها لله السلطان حيث دخلت هذا المنطل فانا اجببك على ان تبعل البلدين قسمين احدها لك وهو يأفا وما وراءها والنابي في وهو عسقلان وما وراءها مة رتب السلطان

autres choses : « Ce Sultan est un grand prince, il n'y a pas dans l'empire musulman « un roi plus grand ni plus puissant que lui. Pourquoi donc mon approche a-t-elle « suffi pour le faire reculer? Par Dieu, je n'avais pas cependant endossé mon armure, « je n'étais pas equipé pour le combat et mes pieds étaient encore chaussés des « sandales de la traversée 1. Pourquoi donc a-t-il battu en retraite? » Puis il ajouta : « Par Dieu, c'est un grand prince; en vérité je n'aurais jamais cru qu'il pût s'em-« parer de Jaffa en deux mois, encore moins en deux jours. » Et s'adressant au chambellan Abou Bekr : «Va, dit-il, saluer le Sultan et lui dire de ma part : Je te « conjure par le nom de Dieu de consentir a la paix. Il est temps que cette guerre sfinisse, c'est la ruine de mes états d'outre-mer. Il n'est bon ni pour nous ni pour « vous que cette situation se prolonge. » Le Sultan lui adressa la réponse suivante : « Precedemment tu avais demandé la paix sur les bases d'une convention comprenant Jaffa et Ascalon. Aujourd'hui Jaffa est en ruines et il ne s'agit plus que des ter-«ritoires compris entre Césarée et Tyr. » Nouveau message du roi en ces termes : La règle chez les Francs est que celui qui donne sa terre à un autre sasse de celui-ci son vassal et son serviteur. Je te demande donc ces deux villes, Jaffa et « Ascalon; mes troupes seront constamment à ton service; lorsque tu auras besoin « de moi, j'arriverai aussitôt et je te servirai comme tu sais que je puis le faire. » Le Sultan repondit : « Puisque tu es entre dans cette voie, j'accède à ta demande, à la condition qu'il sera fait deux parts, l'une à toi: Jassa et ses dependances, l'autre a moi: Ascalon et ses dependances » En même temps il disposa ses avant-postes

¹ Omis dans A. -- 1 A رقون . - ألا رقون . -

¹ L'espece de chaussure nommee en arabe zerboul ou zerboun est decrite par Dory, Vetements, p. 224, et supplement aux Diet arabes, p. 384, elle ressemblait un peu a nos modernes espadrilles

An 588 de l'hegire النبعة الله وأوا البلد متعونًا بيهاري المسلمين ورجالم بخافوا ان تكون القلعة قد أشفت وكنان البهر يمنع من سماع الصوت وكنرة العجيم والتهليل والتكبير فلتا رأى من في القلعة شدّة الرحف عليم وامتناع النبدة من النزول مع كثرتها فاتها بلغس نهمًا ويعسمون مركبًا منها جسة عشر من الشوائي عطوا ان البدة قد عانوا ان البلد قد أخذ فوهب رجل منع نفسه للسيم وقفر من القلعة الى الممنا وكان رمادً فلم يصبه سيء وهدا إلى الجرغةن الانكلنيريّ بالحديث فهاكان الاساعة حتى نول كلُّ من في الشواني إلى المينا هذا كلَّه وإما اشاهد دلك عُمِلُوا على المسطين فاخرجوم من المينا فقبض السلطان على الرسل وامر بتأخيران النقل والاسواق الى بازور فسرحل الناس وتغلَّف لع تقل عظم مما كانوا نهبوا من ياقا وخرج الانكلتيري الى موضع السلطان الذي كأن فيه لمضايقة البلد وامر من في الفلعة أن يخرجوا اليه لتعظم ١٠٠ سواده في اجتمع به جاعة من المهاليك طلبها وحضر العاجب ابوبكر العادل وكان قد صادق جاعة من خواص الماليك ودخل معم دخولًا عظيمًا بحيث كانوا يجمعون به في اوفات متعددة وكان قد صادق جاعةً ١٥ من الامراء كبدر الدين دلدرم وغيره

1 A بناتير A المراء Dans Éd. ce moi est placé apres ، بناتير

la première convention. Quant à l'armée de renfort, voici ce qui avait retaidé son débarquement : elle avait vu Jassa plein de drapeaux et de soldats musulmans et avait craint que le château ne sut tombé en leurs mains, le bruit de la mer empêchant d'entendre les clameurs, les cris de la profession de foi et de «Dieu est grand! ». De leur côté, se voyant attaqués avec violence et ne comptant plus sur l'arrivér des troupes de renforts si nombreuses qu'elles fussent — car elles possédaient plus de cinquante bâtiments dont quinze grosses galères — les défenseurs du château restèrent persuadés que ces troupes de secours croyaient Jalla au pouvoir des Musulmans. C'est alors qu'un d'entre eux, se dévouant pour le Messie, sauta du château sur le port, dont la plage etait sablonneuse. Il ne se sit aucun mal, gagna le large et mit le roi d'Angleterre au courant de la situation. Une heure après, toutes les troupes debarquaient des galères dans le port. Jétais là : je les vis se jeter sur les troupes musulmanes et les chasser loin du rivage. Le Sultan sit arrêter les ambassadeurs et ordonna de retenir à Yazour les gros bagages et les marches Les Musulmans partirent, laissant à l'ennemi tout le riche butin qu'ils avaient pris à Jaffa. Le roi, à cause de l'exigute de cette ville, s'etablit dans le campement occupe precédemment par le Sultan Il sut d'abord sortir les assieges du château pour recevoir leurs hommages et il appela ensuite plusieurs Mamlouks. Parmi ceux qui se reunirent en sa presence se trouvait Abou Bekr El-'Adeli, le chambellan. Le roi fit des amities a quelqueuns de ces officiers, il gagna leur confiance, les reunit chez lui à differentes heures et leur témoigna une grande bienveillance, notamment à Bedr-ed-Din Dilduun et quelques autres. Dans un entretien tantôt serieux, tantôt samilier, il leur dit entre An 588 de l'hégire (2132 de J. C.). Djordik ne cédait pas. Enfin quand je vis que l'heure s'avançait et qu'on perdait un temps précieux, je lui dis : « Une armée de renfort est arrivée aux Francs, il est « prudent de faire sortir en toute hâte les assiégés de Jaffa. » Il y consentit et déjà nous en avions mis dehors quarante-cinq avec leurs chevaux et leurs femmes, lorsque le reste de la garnison reprit confiance et résolut de résister. Comme ils n'avaient aperçu qu'un petit nombre de vaisseaux, ils croyaient qu'on ne leur amenait pas de troupes de renforts et ils ignoraient que le roi d'Angleterre et ses troupes venaient par derrière et attendaient le lever du jour pour débarquer. Ils craignirent d'être pris et mis à mort s'ils résistaient, de sorte que quelques-uns d'entre cux sortirent du chateau. Mais, plus tard, voyant les renforts augmenter et trente-cinq batiments s'approcher, les assiégés restés dans la citadelle reprirent courage. Les indices de leur resistance se manifestant, je recommandais à mes compagnons de se teur sur leurs gardes, les dispositions des assiégés ayant change. l'otais sorti de la ville depuis une heure à peine, lorsque ceux-ci faisant irruption hors du chateau se jetèrent sur ceux de nos régiments qui étaient dans Jaffa et les délogèrent : il en résulta une telle cohue à la porte de la ville que heaucoup faillirent être etousses. Un certain nombre de valets de notre armée qui etaient restés dans les eglises et s'y livraient a des actes illicites furent attaqués, faits prisonniers ou tués. Dès que le Sultan sut informé de ces évenements, il reprit l'offensive et rouviit le siège Alors les assièges enlasses dans le châleau, ne voyant pas venir les renforts, lurent saisis d'une crainte extrême; ils envoyèrent leur patriarche et leur castellan aupres du Sultan pour excuser leur conduite et obtenir

منة لم يظهروا من العدر بعنم ويوثيم عليه مكان (ا أخذم علوة مما يبعسواه هم العسكر غيران الامان وقع واقفق الصلح فكنت بعد ذلك متن يحق على الغراج العدو من القلعة وتسلَّها خوقًا من لحوقم النبدة وكأن السلطان يشتد حرصه على ذلك ١١١ غير أنَّ الناس قد اقمدة التعب من امتثال الأمر وأخذ منه الد ودخان النار بعيت لم يبق لم استطاعة على للركة وسمعنا بوق الفرنج في النحر فعطفا بوصول النجدة فسيّر السلطان معى (عز الدين جرديك وعلم الدين قيصر ودرباس المهراني وهدل الفزائة شمس الدين وقال امض الى الملك الظاهر وقبل له ينقبي طاهر الباب القبلي وتدخل انت ومن تراه الى القلعة وتُغرجون القوم وتستولون على ما فيها من الاموال والاسلحة وتكتبها بحطك الى الظاهر وهو ظاهر البلد وهويسترها ١١٥ الينا ففعلنا ودخلنا القلعة وإمرنا الفرنج بالخروج فاجابوا وتهيئوا فقال جرديك لا ينبغى ان يخرج منم احد حتى يخرج الناس من البلد خشية ان يتخطفوم وكان الناس فد داخلع الطمع في البلد وأخذ يشتد في ضرب الناس واخراجه وع غيسر مضبوطين بعدة ولا محصورين في مكان فكيف يمكن اخراجع وطال الامرالي ان علا 1 A مكان . - 2 A مبعت. - أ omis dans A. - 4 Ces trois derniers mots sont omis dans Éd. -

parce que le succès était imminent et que nos troupes, privées depuis longtemps de l'occasion de faire du butin, attaqueraient avec plus d'ardeur par l'appât d'une prise d'assaut; mais l'aman avait été accordé et la paix conclue. Néanmoins je restais encore un de ceux qui insistaient pour qu'on délogeât les Francs du château et qu'on en prit possession dans la crainte qu'ils ne fussent secourus. Tel était aussi le vif désir du Sultan, mais notre armée épuisée de fatigue ne se montrait pas disposée à obéir : le fer, la chaleur extrême, la fumée de l'incendie l'avaient misc hors d'état de se conformer à l'ordre de marcher. Soudain, à l'aurore, des fanfares de trompettes nous apprirent qu'une armée arrivait à leur secours. Aussitôt le Sultan me donna l'ordre de partir avec 'Yzz ed-Dîn Djordik, 'Alem ed-Dîn Kaıçar, Derbas El-Mihrani et l'intendant du trésor particulier Chems ed-Dîn. «Va, me « dit le Sultan, rends-toi chez El-Malek Ed-Dhaher et dis-lui de se tenir à la porte du sud, tu entreras ensuite dans le château avec tous ceux que tu voudras y conduire. Vous en ferez sortir la garnison et prendrez possession des armes et « des biens qui y sont renfermes. Tu en dresseras la liste et l'enverras à Ed-Dhaher, « qui restera hors des murs, celui-ci me la fera parvenir. » Conformément à ces instructions, nous entrâmes au château et donnâmes aux Francs l'ordre de l'evacuer; ils s'empressèrent de saire leurs préparatifs Mais Djordik fit observer qu'il ne fallait pas les laisser sortir avant que les Musulmans n'eussent quitté la ville, de peur qu'ils ne fussent pris par les Francs. Cependant Djordik eut beau chasser a coups redoublés les Musulmans, que l'appat du butin avait attires à Jassa, il devint impossible d'expulser cette foule qui n'était ni enregimentee, ni réunie en un même lieu. Les choses allèreut ainsi jusqu'au lever du jour; en dépit de mes remontrances. In 588 de l'hegire (1192 de L. C.). جهة العبلة وقد الى احدها جمر المنهنيق فأخذه ونول الم داخل فقام رضيعة في مقامه متصديًا لمهل ما لحقه اسرع من لم البصر بحيث لم ينفرق بسيمه الآلالقد بصمور ولتا رأى العدوما قد آل الامر الهه سيروا يطلبون الامان فقال رجه الله الفارس بفارس والتركبلي بمثله والراجل بالراجل والعاجز فعلى قطيعة القدس فنظر الرسول ورأى الفثال على الثبلة اشد من اضرام النار فسأل السلطان ان يبطل القتال الى ان يعود فقال ما قدر على منع المسلمين من هذا الامر ولكن ادخل الى اصحابات فقل لم يضازون الى القلعة ويتركون الماس يشتغلون بالبلد فيا بقى دونه مانع ففعلوا أفهازوا الى قلعة يافا بعد ان قتل منع جاعة ودخل العاس البلد عنوة نهبوا منه أقيشة عظيمة وغلالاً كنيوة واتاتًا وبقايا قباش ما نهب من القافلة المصرية واستقرت القاعدة على الرجه الذي قرره السلطان في وكان قاباز النبي في طرى الغور لحمايته من عسكر العدو الذي لعكا فوصل منه كتاب يخبر فيه ان الانكلتيري الملعون لمنا سمع خبر يافا أعرض عن قصد بيروت وعاد على قصد يافا فاشتذ عزم السلطان على سمع خبر يافا أعرض عن قصد بيروت وعاد على قصد يافا فاشتذ عزم السلطان على تمة المر وتستم القلعة وكنت من لم بر الامان لانه قد لاح أخذه وكان الناس لم

du mur, empêchaient toute escalade du côté de la brèche. Le premier fut atteint d'une pierre de baliste et tomba à l'intérieur du mur. Son compagnon prit sa place et s'exposa au même sort en moins d'un clin d'œil, et si rapidement que la vue la plus exercée aurait à peine distingué les deux combattants l'un de l'autre. Cependant l'ennemi, voyant la tournure que prenaient les choses, envoya demander l'aman; le Sultan exigea l'échange d'un cavalier pour un cavalier, d'un turcopole pour un homme de cette catégorie, d'un fantassin pour un fantassin et pour tout ce qui ne pouvait prendre part au combat, la contribution établie à l'égard de Jérusalem. L'envoyé franc comprenant qu'il était plus difficile de combattre sur la brêche que d'y allumer l'incendie, demanda que la lutte sût suspendue jusqu'à son retour, mais le Sultan lui répondit : « Il ne m'est pas possible d'entraver « l'action des Musulmans. Retourne auprès des tiens, dis-leur de s'enfermer dans « le château et de laisser nos troupes occuper la ville, puisqu'il n'y reste plus de « (lesenseurs. » C'est, en effet, ce que firent les Francs, ils se retirèrent dans le château de Jaffa après avoir perdu beaucoup de monde. Les nôtres entrèrent comme dans une ville conquise par les armes, firent main basse sur un riche hutin, étoffes, ceréales en abondance, meubles et tout ce qui restait des choses entevées précédemment à la caravane égyptienne. Une convention sut établie sur les bases fixées par le Sultan.

Kaımaz En-Nedjini était reste dans le Ghour avec mission de defendre ce territoire contre l'agression de l'armée chrétienne de 'Akka; on reçut de ce chef une lettre annonçant que le maudit roi d'Angleterre, instruit de ce qui se passait a Jaffa, venait d'interrompre sa marche sur Beyrout pour se diriger sur Jaffa. Cette nouvelle fortifia le Sultan dans sa résolution d'en finir en s'emparant du château. Quant a moi j'etais du nombre de ceux qui avaient toujours repoussé l'amnistic

An 588 de l'higire من حلب ورحل من الجيب الى بيس نوبة فـ"رحل الى الرملة فنول بسها على تسلال بهن الرملة ولد وركب جريدة حتى الى بازور وبمس حن واشرق على بافا قد نسزل عليها من الغد ورقب عسكره في المهنه ولده الظاهر وفي الميسرة اخوه العادل وركبب المهديقات وزحنى عليها فارسل العدز رسوليان نصرانيًا وفرنجيًّا يطلبان الصلم فطلب معم قاعدة القدس وقطيعته فالمابوا الى ذلك وإنستبرطوا ان ينظروا الى يسوم السبب السع عشر رجب فان جاءتم نجدة واللا تمت القاعدة على ما استقر فابي السلطان الانظار وامر بالنقب غنثى وأحرق فوقع بعض البدنة فوضع العدر الخشابًا عظهة خلى النقب فالتهب فهنع من السخول في النطة وقاتلت خارج الابواب الي الليل فطتا اصجوا وقعت البدنة فعلا غبار مع الدخان فاظلم الافق وما تجاسر احد على الولوم خوفًا من اقتمام النار فطتا انكشفت الغبرة علهرت استة قد نابت مناب الأسوار ورمام قد سدَّت النَّمَة حتى عن نفوذ الأبصار ورأى النَّاس هولاً عظمًا من صبر القوم وثباتم ولقد رأبت رجلين على ممنى السور يمنعان المتسلَّق فيه من

et Ed-Daher, venant d'Alep. — De El-Djîb le Sultan alla à Best-Noubah, poursnivit sa marche vers Ramleh et campa sur les hauteurs qui séparent cette ville de Lydda. Puis, prenant avec lui un escadron de cavalerie légère, il se dirigea par Yazour et Beit-Hanné et prit position au-dessus de Jaffa. Dès le lendemain, il descendit vers cette ville et rangea son armee en bataille, la droite sous les ordres de son fils Ed-Dhaher, la gauche commandée par son frère El-Adel. On disposa les machines de siège et l'attaque commença. Les Francs envoyèrent deux députés, l'un Chrétien (du pays), l'autre Franc, pour demander la paix. Le Sultan exigea les conditions et le tribut qui avaient été imposes à Jérusalem : les députés les acceptèrent sous la réserve qu'il leur serait accordé un delai jusqu'au samedi 19 de Redjeb (31 juillet): si le secours sur lequel ils comptaient n'arrivait pas, les clauses seraient executees sur les bases convenues. Mais le Sultan refusa tout délai. Par son ordre le mur de Jaffa sut mine et rempli de matières combustibles auxquelles ou mit le feu : un saillant de la courtine s'ecroula. La garnison entassa de grosses pièces de bois derrière la brèche et y mit le feu, pour qu'il fût impossible de pénetrer par cette ouverture. On se battit à l'extérieur des portes jusqu'à la nuit. Le lendemain, la courtine s'éctoula dans un nuage de poussière et de fumee qui obscurcit l'horizon. Devant ce vaste incendie personne n'eût ete assez hardi pour penetrer dans la place. Quand l'obscurite se sut dissipée, les Musulmans se virent en lace d'un rempart de javelots et de lances qui fermaient la bieche à perte de vue. La constance et l'intrepidité des assieges jetaient la terreur dans les rangs de notre armee. Moi-même, j'ai vu deur soldats qui, se tenant sur le chemin de ronde

distinguaient par l'appellation de Jawkani « supe mun : et tahtam « infenem ».

Dubrín, mais cette leçon est tout a lait madmissible, puisque la localite de ce nom chait située à deux jour nees de marche au sud et ne pouvait par consequent dominer la ville de Jaffa. On cent mesi Beit Djibril

¹ Au lieu de ce nom, la version suivie pu Ibn el Athur dans le passage este precedemment) porte Beil

An 588 de l'ilégüe (1192 de J. C.). الى انطاعة قد ولكم ما في ايديكم وينتظم للمال ويروح وادى لم ينتظم المصلح فالغرنج ما يُكنونه من الرواح ولا يمكنه مخالفته في قال القاضى فانظر الى هذه الصناعة في استخلاص الغرض باللين تارة وبالمنسونة اخرى وكان لعنه الله مضطرًا الى الرواح وهذا علمه مع اضطراره والله المسئول في ان يكفى المسطين مكره فها بلكوا بأعظم حيلة ولا اشد اقدامًا منه في فاجاب السلطان بان انطاعية لنا معه حديث فيهان ورُسُلنا عنده فان عادوا بما نويد ادخلفاه في الصلح والافلا وإمّا الّتي سألها فلا توافق المسطون على دفعها اليه والا فلا قدر لها وإمّا سور عسقلان فيلفذ في مقابلة ما خسر عليه لد في الوطاة في عاد الرسول وقال ان الملك قال لا يمكننا ان نخرب من عسقلان حجرًا واحدًا ولا يُسبع في البلاد منل ذلك وإمّا البلاد فدودها معروفة لا مناكرة فيها وعند ذلك تأهب السلطان الخروج الى جهة العدو وإظهار القرّة وسدّة مناكرة فيها وعند ذلك تأهب السلطان الخروج الى جهة العدو وإظهار القرّة وسدّة العزم على اللغاء ويلغه في العاشر من رجب أن الغرنج خذله الله قد رحلوا طالبين نحو بيروت فبرز من القدس الى منزله يفال لها الجيب وجاء العادل من الشرق والظاهر الما منزله يفال لها الجيب وجاء العادل من الشرق والظاهر المه من رحب اله منزله يفال لها الحياب وجاء العادل من الشرق والظاهر الما منزله يفال لها الحيب وجاء العادل من الشرق والظاهر القدس الى منزله يفال لها الحيب وجاء العادل من الشرق والظاهر المسئولة ولله يفال لها الحيب وجاء العادل من الشرق والمناه ولله المناه وله والما المناه ولله ولمناه وله والمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه والمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه والمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه والمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه ولمناه والمناه والمناه ولمناه
« que les Francs occupent de Daroum à Antioche leur restera. Vous garderez celui « qui est en votre pouvoir. La situation ainsi réglée, le roi partira; mais si la paix « ne se fait pas, les Francs s'opposeront à son départ et il ne pourra leur résister. » — « Remarquez, ajoute Ibn Cheddad, cette façon d'agir pour atteindre au but tantôt par la douceur, tantôt par la violence. Le roi maudit est sorce de s'en aller et, malgré cette obligation, il a recours à de pareilles manœuvres. Nous supplions Dieu de protéger les Musulmans contre sa persidie, car jamais ils n'ont eu à combattre un ennemi plus rusé, ni plus audacieux que lui. »

La réponse du Sultan fut celle-ci: « En ce qui concerne Antioche, nous négocions » en ce moment avec les Francs et nous leur avons envoyé des ambassadeurs. Si « ceux-ci nous rapportent une réponse conforme à nos désirs, Antioche sera « comprise dans le traité de paix. Sinon, elle en sera exclue. Quant aux villes re- « clamces par le roi, les Musulmans ne consentiront jamais à les céder, bien qu'elles « n'aient par elles-mêmes aucune importance. Relativement aux travaux de défense « d'Ascalon, le roi recevra, comme indemnite de l'argent qu'il y a depensé, la ville « de Lydda dans le bas pays. » — L'ambassadeur revint et déclara de la part du roi qu'il ne consentirait jamais qu'on enlevât une seule pierre des muis d'Ascalon et qu'il ne saurait être question de cela dans le pays. Quant à la delimitation des frontieres, c'était chose entenduc et qui ne soulèverait aucune objection

"En consequence, le Sultan se prepara à rouvrir les hostilites, bien résolu de deployet toutes ses forces et de prendre l'offensive avec une vigueur extrême. Le 10 de Redjeb (22 juillet 1192), il apprit que les Francs (Dieu les humilie!) marchaient sur Beyrout. Il sortit en toute hate de Jetusalem et s'avança jusqu'à une station nommer El-Djîb¹; c'est la que se concentrerent El-'Adel, venant de l'orient

¹ I'ntre Jerusalem et Naplouse sur l'emplacement de la Gibeon biblique. A l'epoque ou Yakout re

digeast son dictionnane geographique (M'odjem) il y avait la deux chateiux foils tres voisins et qui sc

(1192 de J. C).

An 586 de Phegro لم وإمّا بغية البلاد فلنا منها الساحليات والوطاة والبلاد الجبلية لكم والمبر الرسول من عند نفسه مناجعة اتم قد نزلوا عن حديث النقسس ما عدا الزمارة واقع بقولون هذا قصنعًا وانع واغبون في الصلح وان ملك الكتيرة لابدته من الروام الى بلده فاحب بأن القدس ليس لكم فيه حديث سوى النوارة فقال الرسول وليس على الزوار من ، بؤخذ منع فعلم من هذا الفول الموافقة وإمّا البلاد فعسقالان وما وراءها لا يدّ من غرابه ففال الرسول قد خسـر الملك على ســورهــا مالاً جزملًا فسأل المشطوب ان يجعل مزارعها وقراها له في صفايلة خسارته فاجاب السلطان وان الداروم وغيره يخرب وبكون بلدها معاصفة وإتا باق البلاد فيكون لم من يافا إلى صور باعالها ومها اختلفنا في قربة كانت مناصعة قد جاء الرسول بقول الملك بسألك ويحضع لك في أن نترك له هذه الأماكن الثلامة عامرةً وأي قدر لها عند ملكك وعطمنك وما سبب اصراره عليها الّا ان الفرنج لم يستعوا بها وهو قد نوك الفدس بالكلَّيَّه لا مطلب أن مكون فيه لا رهبان ولا قسوس الَّا في القمامة وحدها وتترك له اس هذه البلاد ومكون الصلح عامًا ويكون لم كل ما في اسمع من الداروم 1 Omis dans A.

[«] ciliés dans la ville. En ce qui concerne le reste de la Palestine, nous aurions le « littoral, et vous le pays plat et la region montagneuse. » L'ambassadeur ajoutait, sous forme de communication personnelle et officieuse, que les Francs abandonneraient la question de Jerusalem, excepté en ce qui touche à la visite (des Sanctuaires); que leurs propositions étaient une simple manœuvre et que la paix était l'objet de leurs plus chers désirs; que le roi d'Angleterre se voyant force de retourner dans son pays, préférait qu'on ne traitat la question de Jerusalem qu'au point de vuc du pèlerinage et à la condition, ajoutait l'ambassadeur, qu'on ne prélevât aucune contribution sur les pelerins. Ce langage denotait un vif desir de conciliation, mais la destruction d'Ascalon et des autres places fortes s'imposait comme une necessité. L'ambassadeur allégua que le roi avait dépense des sommes considérables pour fortifier Ascalon. El-Mechthoub proposa alors qu'on abandonnât au 10i les cultures et les villages à titre d'indemnité, et le Sultan v consentit. Daroum et les autres foitcresses seraient démolies et leur territoire partagé par moitié. Le reste du pays, depuis Jaffa jusqu'a Tyr et ses dépendances, apparliendrait aux Francs et tout village sujet a contestation serait parlage par moitic.

[«]L'ambassadeur se presenta de nouveau avec le message suivant : «Le roi te « supplie de lui ceder intactes les trois villes (Ascalon, Daroum et Ghazzah). Quelle « importance ont-clics dans un royaume puissant comme le tien? Le roi lui-« même n'insiste sur ce point que parce que les Francs ne veulent pas les aban-« donner. Il renonce à Jérusalem en totalite et se borne à demander que, dans l'eglise de la Résurrection seulement, les moines et les prêtres puissent resider Abandonne-lui les villes en question, et la paix génerale sera faite Le territoire

An 588 de l'hégère (1192 de J. C.) لما كان قد أخذ المسطين من التغير والتعب وعلام من الديون واستقر المال على عذا البواب اقلى أذا دخلت معنا هذا الدخول فها جزاء الاحبسان آلا الاحسسان ابن اختلف يكون عنعى كبعض اولادى وسيبلغك ما افعل في حقّه من الخير وإنا اعطيمان احتبر البكائس وفي القيامة وبقية البلاد نقسبها والساحليّة الّتي بيدك تكون بيدك وأنّى بايدينا من القلاع البليّة نكون لفا وما بين الجلين يكون معاصفة وعسقلان وما وراءها تكون خرابًا لا لفا ولا لكم وإن اردته قراها كانت لكم والذي كنت احرهه حديث عسقلان في فانفصل الوسول طيّب القلب وأقصل العبر وصل الم بعد وصول الوسول اليم واحلون الى جهة عسقلان طالبون جهة مصر ووصل الم رسول من جانب قطب الدين بن قليج ارسلان يقول أن البيابا قد وصل الى قسطنطينيّة في خلق لا يعلم عددم الا الله تعالى وفال الوسول اتى قتلت في الطورق قسطنطينيّة في خلق لا يعلم عددم الا الله تعالى وفال الوسول اتى قتلت في الطورق فلم يصدّق السلطان هذا الخبر ولا احترى به في ثمّ جاء رسول الانكاتيريّ يطلب ان يكون في قلعة العدس عشرون نعرًا وإن من سكن من المصارى والفريح في البلد لا

la paix; les souffrances, la fatigue, les dettes des Musulmans la rendaient nécessaire. Il fut décidé alors qu'on répondrait dans les termes suivants : « Puisque tu « es entré avec nous dans cette voie, nous ne pouvons répondre au bien que par « le bien. Ton neveu sera pour moi comme un de mes enfants et tu apprendras « bientôt ce que j'aurai fait pour lui. Je t'accorde la principale église, celle de la « Résurrection. Quant au reste du pays, nous en ferons deux parts. Les villes du « littoral qui sont en ton pouvoir y resteront. Les places fortes des pays montagneux « qui sont à nous continueront de nous appartenir. La région située entre nos deux « Etats sera partagée en deux portions égales : Ascalon et les places au delà d'Asca- « lon seront rasées et n'appartiendront ni à nous ni à vous. Cependant si vous « voulez les villages, nous vous les donne ons. Mais je ne veux plus qu'il soit parlé « d'Ascalon. »

«L'ambassadeur s'en alla très satisfait, mais on apprit que, dès son retour, les Francs s'avançaient sur Ascalon avec l'intention d'envahir l'Égypte. En outre, un envoyé de Kothb ed-Dîn, fils de Kilidj-Arslan, apporta la nouvelle que le Pape etait arrivé a Constantinople avec une armee dont Dieu seul pouvait connaître le nombre. L'envoyé ajoutait : « J'ai crevé douze chevaux en route pour vous dire « (de la part de Kothb ed-Dîn) : « Désignez quelqu'un à qui je remette mes États, « car je suis impuissant a les desendre. » Toutesois le Sultan n'ajouta aucune créance a ces nouvelles et n'y fit nulle attention.

«Plus taid arriva un ambassadeur du roi d'Angleterre, avec les propositions suivantes : «Vingt soldats resideraient dans la forteiesse de Jerusalem. Nulles «vexations et avanies ne seraient exercees contre les Chretiens et les Francs domi-

¹ A ajoute Jb.

An 588 de l'hégire (1192 de J. C.)

فصل يد في درقد رسل الامكلندي في معلى الصلح وما جرى في الناء دلك ألى أن تم والله للمدد

وقد سانى ذلك القاضى ابن هنداد احسن سيانى واستقصى الامر فيه بخلافى العباد فعال الله النكاتيري جاء منه وسول يقول قد هلكنا نحن وادم والأصلح حقن الدساء ولا بنبغى ان يعتقد ان ذلك عن ضعنى مأى بل الصلحة ولا يغتر الا بتأخرى عن معنى منى بل الصلحة ولا يغتر الا بتأخر لينط ثر جاء رسوله يقول لا يجوز لك ان تهاك المسطيس كلم ولا يجوز لى ان اهلك الغرنج كلم وهذا ابن اختى الكند هرى قد ملكئه هذه الدوار وسلمته اليه بكن هو وعسكره بحكك ولو استدعيتم الى الشرق سمعوا واطاعوا وان جاعة من الرهبان والمنقطعين قد طلبوا منك كنائس فيا بحلت عليم بها وانا اطلب منك كنيسة وتلك الامور التي كانت تضيق الاصدرك لما كانت تجرى المراسلة مع الماك العادل قد قلت بتركها واعرضت عنها ولو اعطيتني مقرعة او قربة قبلتها وقبلنها فاستشار السلطان الامراء في جوابه فاشاروا بالحاسنة وعقد الصلح تبلتها وقبلنها فاستشار السلطان الامراء في جوابه فاشاروا بالحاسنة وعقد الصلح

négociations du roi d'angleterre au sujet de la paix. — Suite des événements jusqu'à la conclusion de la paix (louanges à dieu!).

Le cadi Ibn Cheddad a donné de ces événements une relation meilleure et plus complète que celle d'El-Imad. Voici son récit : « Le roi d'Angleterre envoya un ambassadeur porteur du message suivant: « Nous nous détruisons les uns les autres, « il est sage d'arrêter l'effusion du sang. Ce n'est pas la crainte qui m'inspire, gar-« dez-vous de le croire, mais uniquement l'intérêt commun. Qu'on ne se fasse pas « d'illusion sur ma retraite : si le bélier recule, c'est pour mieux frapper. » — Un nouveau message disait : « Il ne t'est pas plus permis de laisser périr tous les « Musulmans qu'il ne l'est à moi de laisser toute l'armée franque succomber. Voici « que je viens de donner à mon neveu, le comte Henri, la royauté de ces pays (le « littoral). Je le mets à la disposition, lui et son armée seront sous tes ordres. Si tu « as besoin de lui en Orient, ils t'obéiront sidèlement. Lorsque des moines et des cénobites t'ont demandé des églises, tu ne les leur as pas refusées; moi, c'est une « seule eglise que je te demande. Toutes les questions qui t'inspiraient des craintes « au cours de mes négociations avec El-Malek El-'Adel, je les abandonne, j'\ re-« nonce. Et ne me donnerais-tu qu'un fouct ou une outre, je les accepterais et les « presserais sur mes lèvres 1. » — Le Sultan consulta ses Émirs sur la réponse à faire, tous furent d'avis d'accueillir favorablement ces propositions et de conclure

¹ Tel est le texte exact du Livie des Deux jaidins, et il est probable qu'il reproduit fidelement l'original Mus Ibn el Athli, qui le cite (t. III de ce recueil, p. 318), avait peut être sous les yeux une copie differente, ou ce qui est plus probable, peu satisfait

de la lecon primitive, il la retouchec en substituant les mois مرجعه او دربه une ferme ou un village a معرعه او دربه un fouet ou une outre, et en changeant ensunte مالها en المالها en إلى إلا إلا إلا إلا إلا إلى اللها واللها واللها اللها اللها اللها اللها واللها اللها
وقالوا محن أمّا جثنا من بلادنا بسبب القدس ولا نرجع دونه وقال الانكلتيريّ (1) أن منهوط! مه 888 مه هذا المرضع قد افسمت مياهه ولم يبق حوله ماء اصلاً فمن ابن تصرب قالوا له نشرب من نهر نقوع ويهنه وبين القدس مقدار فرس فغال كيبي مذهب إلى الستى فقالوا ننقسم قسمين قسم يذهب إلى السقى مع الدوات وقسم يبقى على البلد في اليزك ويكون الشرب في اليوم مرّة مقال الانكلنمون اذا يؤخذ العسكر البرّاني الدي يدهب مع الدوات ويخرج عسكر البلد على الباقين ويذهب دين النصرانية فانفصل المال على انه حكموا تلماية من اعيانه وحكم التلماية (١) اثنى عسر من اعيانه وحكم الاننا عسر نلانة منه وقد باتواعلى حكم البلائة فها يأمرونه به يُغعل فلتا اصهوا حكموا عليم بالرحيل فلم تمكن (التعالفة واصجوا في بكرة الحادي والعشرين من جادى الآخرة راحلين الى تحو الرمله ماكصين على اعقابه ولله العهد ووقى عسكره الى أن لم يبق في المنوله الله الآثار مد نزلوا بالرمله وتوامر للبر بذلك مركب السلطان قدّس الله روحه وركب العاس وكان بوم ١١١ سرور وفسرح ولكن السلطان خاف على مصر لما حصلوا عليه من الجمال والطهر وفد ذكر الانكلنيري مدل هذا مرارات

. - أ الانكبار 4 - 1 A مكن . - أ A مكن . - 1 الانكبار 4 - 1 الانكبار 4 - 1 الانكبار 4 - 1 الانكبار 4

[«] sont d'avis d'aller à Jérusalem : « C'est pour Jérusalem seule, disent-ils, que « nous sommes venus ici et nous ne partirons pas sans avoir atteint notre but. » « Mais le roi d'Angleterre leur répond : « Toutes les sources de la ville sont empoi-« sonnées, il ne reste plus d'e au aux alentours, comment ferons-nous pour boire? » « — A cela les Français répliquent : • Nous boirons à la rivière de Nakou', à une « parasange de Jérusalem. — Mais comment pourrons-nous y aller? — Nous nous « partagerons en deux corps : l'un conduira a l'eau les bêtes de somme, l'autre « restera aux avant-postes, et l'on ne boira qu'une sois par jour. — Mais alors, « repondent les Anglais, le corps de troupe qui s'éloignera avec les bêtes sera fait « prisonnier tandis que la garnison de Jerusalem tombera sur l'autre corps, et ce « sera la fin de la religion chretienne. » Finalement ils se sont décides a élire trois « cents des principaux d'entre eux, ceux-ci en ont elu douze et ces douze ont elu « trois arbitres. On a passé la nuit dans l'attente de leur décision et juré de s'y « conformer quelle qu'elle fût. Le lendemain, les arbitres ont vote pour la retraite : « l'opposition n'était plus possible et dans la matinée du 21 Djomada II (4 juillet), les «Francs se sont replies dans la direction de Jaffa (que Dieu en soit louc!); ne s'airêtant la que le temps necessaire pour ne rien laisser au campement que les « vestiges de leur sejoui, ils sont arrivés à Ramleh.» — Des que ces nouvelles furent repandues, le Sultan (que Dieu sanctifie son âme!) se mit à la tête de l'armée et ce fut une journee de bonheur et d'allegresse pour tous. Cependant il 1 edoutait encore 'pour l'Égypte l'agression d'un ennemi bien pourvu en chameaux et en chevaux grâce au butin qu'il avait sait, et en outre le roi d'Angleterre avait, à plusieurs reprises, manifeste des projets de ce genre.

(1192 de J. C)

An 588 do Thogne عبزت اسباعه الاردية فينبغي أن يرجع إلى الله تعالى وهذا يوم المبعة وهو أبواف أيّام الاسبوم وفيه دعوة مسجّابة في عميم الاساديس وبحن في ابوك موضع يقدر أن يكون قيه في يومنا هذا فالسلطان يغتسل اليبعة ويتصدّق بسويه وتصلّى بين الأذان والأقامة ركعتين تناجى فيها رتباق لُ الله بيجك ويد وتعترى بجراف عتا تصدي له فلم زُدان رجمه الله حسن العقيدة لأم الأيمان ينلقي الأمور الشرعية وفِبولِ ثرّ انفصلنا فلتاكان وقت البيعة صلّيت الى ج كعتيين ورأيثه سلجدا وهو يذكر كلمات ودموعه تتقاطر على المبعة بخير فلتا كان عشيتها ويحن في خدمته على جرديك وكان في المرك يغول فيها أنّ الفوم ركبوا باسرم ووقفوا في عادوا الى خيامم وقد سترنا جواسيس تكشف اخبارم ولتاكان ص وصلت رفعة اخرى يخبر فيها ان الجواسيس رجعوا واخبروا ان الـفـوم اخــتـ الصعود إلى الفدس والرحيل إلى بلادم فذهب الفرنسيسيّة إلى الصعود إلى العدس

On sait quelle fut reparer par Saladin (Cf. le tome premier de ce recueil p. 57, et dans le meme volum (notes et corrections). p 758

[«] les moyens terrestres lui font défaut, c'est vers Dieu maintenant qu'il doit se « tourner. C'est aujourd'hui vendredi, le jour béni entre tous ceux de la semaine, « le jour où les prières sont le mieux exaucées, comme il est dit dans le Recueil des « traditions de Bokhari. Nous sommes maintenant dans le lieu le plus saint de la terre. • Il faut que le Sultan sasse la lotion rituelle avant la prière, et distribue quelques « aumônes en secret, de façon que personne n'en connaisse la provenance. Ensuite « (ô Sultan) tu réciteras, entre l'izan et le second appel à la prière, une oraison « de deux reka't. Tu imploreras mentalement ton Seigneur et lui remettras le soin « (litt. la « clef ») de tes affaires, en confessant ton impuissance à accomplir ta tâche. "Dieu, je l'espère, aura pitié de toi et exaucera tes vœux. "Le Sultan, anime d'une croyance pure, d'une foi entière et sincère, acceptait avec soumission et un grand élan de cœur tous les devoirs de la religion. Nous nous séparames, mais à l'heure de la prière en commun, je le rejoignis dans la mosquée El-Aksa et priai a ses côtes. Il fit devant moi ses deux reka't, prosterné contre terre; il murmurait des prières et ses larmes tombaient abondantes sur le tapis (que Dieu lui fasse misericordel). La céremonie se termina tranquillement. Le soir venu, nous etions aupres de lui, comme de coutume, lorsque arriva une depêche de Djordik qui etait aux avaut-postes. Elle disait : «Les Francs, sortis en masse, sont restes a cheval sur le « terrain, puis ils ont regagne leur camp; nous envoyons des espions pour connaître « l'état des choses. » Une autre depêche, reçue le samedi de bonne heure, portait : « Les espions vicunent de rentrer, ils nous apprennent que les Francs sont divises « sur la question de monter a Jérusalem ou de rentrer dans leur pays. Les Francas

¹ La plus ancienne et la plus veneree des mosque es de Jerusalem (aujourd'hu mosquée de 'Omar ou Haram Charf, c'est à dire le noble sanctuaire

Ed. me. - 2 A shor

\n 588 de l'hegire (1192 de J. C.)

هذا العدوّ ليس له من المسلمين من يلقاه آلا انتم فان لويتم اعتتكم والعهاد بالله طوى البلاد كعلى آلتهر للكتاب وكان ذلك فى ذمتكم فاتكم انتم آلذين تصدّيتم لهذا كلمه وأحسلم مال بيس مأل المسلمين فالمسلمين في ساشر البلاد متعلّقون بكم والسلام فانتدب لجوابه سيني الدين المشطوب وقال يا مولانا نحن مماليكك وعبيدك وأنس الذي أنجس علينا وكبرتنا وعظمتنا واعطيتنا واغنيتنا وليس لنا ألا رقابنا وهي بين يديك والله ما يرجع احد مناعن نصرتك الى ان يمون فقال الجماعة مشل ما قال الابسطن نفس السلطان بذلك العبلس وطاب قلبه واطعيم ثر انصرفواي ثر انقضى يوم الهييس على الهد حال في التأهب والاهتمام حتى اذا كان العشاء الآخرة اجتمعنا في خدماته على العادة وسمونا حتى مفي هزيع من الليل وهو غير منبسط على عادته في خدماتي رجه الله وقال أعرف ما الذي تجدّد قلت لا قال ان ابا الهيها السمين انفذ فدعاني رجه الله وقال أعرف ما الذي تجدّد قلت لا قال ان ابا الهيها السمين انفذ فدعاني رجه وقال انه اجتمع عندى جاعة الماليك والامراء وانكروا علينا موافقتنا لك على المصار والتأهب له وقالوا لا مصلحة في ذلك فاتا نخاف ان نحصر ويجرى علينا

«Le jeudi fut une journée très péniblement absorbée par les soucis et les préparatifs de la défeuse. Sur le tard, nous nous réunîmes chez le Sultan comme de coutume, et l'entretien se prolongea jusqu'à la fin du premier tiers de la nuit; mais le prince n'avait pas sa bonne humeur habituelle. Nous fîmes la prière du soir, ce qui était pour nous tous le signal du départ et nous commencions à nous retirer, lorsque le Sultan me rappella et me dit: «Sais-tu ce qui arrive? — Non », répondis-je. — Il reprii : «J'ai reçu aujourd'hui de Abou'l-Heidja «le gros», un mes-«sage ainsi conçu : «Les Mamlouks et les Émirs se sont reunis chez moi; ils nous «blâment tous les deux de songer à défendre Jérusalem et refusent de s'y pié-paier. Cette résolution, disent-ils, n'est pas sage : nous craignons d'être bloqués

السطوب l A ajoute ا

[«] plaise! vous saisiez désection, la terre de l'Islam serait repliée comme le livre de « l'ange Sudjill¹. Vous êtes responsables de son salut; c'est à vous qu'il appartient de « la désendre, vous qui êtes entretenus aux frais du Trésor public. De vous seuls « dépend le sort de l'islamisme tout entier. Salut!» Seif-ed-Dîn El-Mechthoub lui répondit en ces termes : « Monseigneur, nous sommes tes serviteurs, tes esclaves; « tu as répandu sur nous tes bienfaits, tu nous as élevés en dignités et comblés d'hon-« neurs, tes dons nous ont enrichis. Nous ne possédons que notre vie, nous la re-« unettons entre tes mains. Dieu nous est témoin que nul d'entre nous n'hésitera à te « soutenir jusqu'à la mort. » Tous les assistants consirmèrent ce langage; le Sultan retrouva sa sérénité au cours de cette séance et le calme revint dans son cœur Ensuite il leur sit servir à manger et les congédia.

¹ Koran, XXI, 104 C'est une des explications données par Beidhawi, t. I, p. 625 in moi Sidjul qui est le nom d'un ange charge d'inscrire sur un rouleau toutes les actions des hommes.

حفر يثر فيها ماء مُعِين في حيمها لانها جبل عظم وجور صلب وسيّر الى العساكر (11g2 de J. C.).

قال والتأكان لياته العبيس تاسع عشر جادي آلابغرة احضر السلطان الامسواء عسده في في خدمة السلطان في في خدمة السلطان وحضر المسطوب والاسدية باسرم وجاعة الامراء ثد امرنى ان احصقم واحقم على الجهاد فذكرت ما يشر الله من ذلك وكان تما قلته ان النبي صتى الله عليه وستم لمنا اشتد به الامر بايعه المحابة وضوان الله عليم على الموت في لقاء العدة وتحن اولي من تأسى به صتى الله عليه وستم والمصلحة الاجتماع عند المعشوة والمضالف على الموت فلعل ببركة هذه النبة يندفع هذا العدة فاستمسن المساعمة ذلك ووافعوا عليه فد شرع السلطان بعد ان سكن زمانًا في صورة فكر والناس سكوت كأن على ووسم الطير فد شرع وقال العمد لله والصلاة على وسول الله اعطوا اتكم جند الاسلام وفي معتقة في ذم كم وان

rusalem. Le sol de cette ville n'étant formé, dans toute son étendue, que de montagnes et de rochers, on ne pouvait espérer y creuser des puits qui fourniraient de l'eau douce. Ensin, il recruta des troupes de tous côtés et dans toutes les villes.»

Suite du récit d'Ibn Cheddad : « Dans la nuit du mercredi 19 Djomada II (2 juillet), le Sultan convoqua ses Émirs en conseil. Abou'l-Heïdja «le gros» s'y rendit non sans fatigue 1 et prit place sur un fauteuil auprès du Sultan. El-Mechthoub, tous les officiers du corps des Asedyyeh et beaucoup d'autres Émirs étaient présents. Le Sultan m'ordonna de prendre la parole et de les exhorter à la guerre sainte. Je parlai selon ce que Dieu m'inspira et je dis entre autres choses : « Le Prophète (que « les bénédictions et le salut de Dieu soient sur lui!) se trouvant dans une situation « périlleuse, reçut des Compagnons (que Dieu leur sasse grâce!) le serment qu'ils « combattraient l'ennemi jusqu'à la mort. Nous sommes les plus dignes de suivre l'exemple de notre Prophète. Réunissons-nous maintenant à la Sakhra? et jurons « de mourir pour sa défense. Peut-être que grâce à cette généreuse résolution nous « serons délivres de l'ennemi. » L'assemblée applaudit à ces paroles et leur donna son approbation. Le Sultan garda quelque temps le silence dans une attitude pensive; tous les assistants demeuraient muets et graves « comme si un oiseau était pose sur leur tête » 3. Enfin il prit la parole et s'exprima ainsi : « Louange à Dieu et « salut à son Prophète! Sachez que vous êtes aujourd'hui l'armée de l'Islam et « son unique défense : la vie des Musulmans, leurs biens, leurs enfants, sont sous cotre protection. Vous seuls pouvez vous opposer à l'ennemi. Si, ce qu'à Dieu ne

¹ Cet Lmi, un des principaux officiers au ser vice de Saladin, avait longtemps commande à Nisibe Les fatigues du long siege de 'Akka avaient gravement altere sa santé

Von cidessus, p 47

Cette location, qui tire son origine d'un hadis, est devenue proverbiale dans le sens de «gravit du maintien, silence, etc. (Vou le commentaire de Ha 1111. p. 489 de l'édition de Sacy, qui donne de cette singulière expression une explication complete

(1192 de J.C).

An 588 de l'hagire في عسب الاسلام مثلها من مدّة مديدة وتبدّد الناس في البرّية ورموا اموالم وكان السعيد منع من نها بنفسه وجع العدوما امكنه جعه (1) من العيل والجمال والاقمشة وسائر انواع الاموال وكلف للنقاليين خدمة البعاله والدربعدية خدمة البغال والساسة جدمة الفيل وسار في جعفل من غنيمة يطلب عسكره ولقد حكى من كان اسمرًا معم انه في تلك اللماة وقع فيم الصوت أن العسكر السلطاني قد لحقم فتركوا الفنية وإنهزموا وبعدوا عنها زمانًا لرّ انكشى الامر فعادوا وقد هرب جع من الأسرى وكان للات منع ولنبران السارى خسماية وللبال تنامز ثلاثة الآني جمل ا ووسل العدوالي مخيمه سادس عشر جادى الآخرة وكان يومًا عظيمًا عدم وحم عنومم القدس وقويت نفوسغ بما حصلوا عليه من الاموال والممال التي تنقل الميرة والازواد ورتبوا جاعة على لد يعفظون الطريق على من ينقل الميرة وانتفذوا الكند هسرى الى صور واطرابلس وعكًا بستحضر من فيها من المقاتلة ليصعدوا إلى الـقــدس حــرس الله تعالى وإنا عرض السلطان ذلك منع عد إلى الاسوار فقسمها على الامسراء وتسقدتم اليع بتهيئة اسباب العصار وأخذ في افساد المباه ظاهر النفس نخترب التصه والجباب بحيث لم يبق حول القدس ماء (1) يشرب اصلاً وارض القدس لا يُسطمع في 1 Ed. seg. - 2 A le.

ce qu'elle possédait. Ce fut un désastre tel que l'Islam n'en avait pas subi depuis longtemps. Les fugitifs se dispersèrent dans le désert, abandonnant leurs biens et s'estimant heureux de sauver leur vie. L'ennemi enleva tout ce qu'il put réunir en chevaux, mulets, hardes et effets de toute sorte. Les hammal (portefaix) furent contraints de faire le service des chameaux, les muletiers celui des mulets, les palefreniers le service des chevaux. Le roi regagna ensuite son camp avec ce riche butin. Un des nôtres, qui avait été leur prisonnier, raconta que, pendant la nuit, le bruit se répandit que l'armée du Sultan etait proche; aussitôt les Francs s'enfuirent en abandonnant le butin et disparurent pour un temps. Quand la vérité se fit jour, ils revinrent; mais bon nombre de leurs prisonniers, et parmi cux celui qui racontait ce fait, avaient disparu. Le même homme affirmait aussi que le nombre des prisonniers était de cinq cents et que celui des chameaux dépassait trois mille.

« Les Francs rentrèrent au camp le 16 de Djomada II (lundi 29 juin) et ce retour fut pour eux une véritable fête. Plus decidés que jamais à reconquerir Jérusalem, ils puisaient une confiance nouvelle dans ce succès qui leur rapportait un si riche butin et des chameaux pour le transport des munitions et des vivres. Une garnison lut laissée à Lydda pour assurer le transport des munitions, et le comte Henri alla lever les contingents de Tyr, Tripoli et Akka, asin de marcher ensuite sur Jérusalem (que Dieu la protège!). Le Sultan, instruit des préparatifs de l'ennemi, s'empressa de répartir entre ses Émirs la défense des remparts et ordonna de tout preparer en vue du siège. Il fit empoisonner toutes les eaux aux environs de la ville et detruire les citernes et puits, pour qu'il n'y eût plus d'eau potable autour de JéAn 588 de l'hôgide (1192 de L. C.).

قال القاض ابن هبذاد وكان تقدم السلطان إلى عسكر مصر بالمسهر واوصام المالمة القاض ابن هبذاد وكان تقدم السلطان إلى عسكر مصر بالمسهر واوصام المالمتراز عند مقاربة العدو فقاموا ببلبيس الاحتراز عند مقاربة العدو قر ساروا طالبي البلاد والعدو يترقب اخبارم ويتوصل اليم بالعرب المفسدين وإنا تحقق العدو امر القفل امر عسكره بالانحماز الى مسغ الجبل وركب في الى راكب مردفين الني راجل فايي تل الصافقة فبات قر سار حتى الي مآء يقال له الحس فانفذ السلطان إلى القافلة نذره بنهوض العدو وامرم ان يبعدوا في البرية وركب الانكلتيري المعين مع العرب بجمع يسير وسار حتى الى القفل وطافي حواه في صورة عربي ورام ساكنين قد غشيم المنعاس فعاد واستركب عسكره وكانت الكبسة قريبة الصباح فبعن الناس ووقع عليم بخيله ورجله فكان النجاع الايد القوى الذي ركب فرسه ونجا بنفسه وانقسم القفل ثلاثة اتسام قسم قصدوا الكرك مع جاعة من العرب وقسم اوغلوا في البرية مع جاعة من العرب وقسم اوغلوا في البرية مع جاعة من العرب وقسم اوغلوا في البرية مع حاعة من العرب وقسم استولى العدة عليم عدادة على معم وكانت وقعة العرب وقسم استولى العدة عليم فساقم بجمالم وإحالها وجميع ما معم وكانت وقعة العرب وقسم استولى العدة عليم فساقم بمالم هاحالها وجميع ما معم وكانت وقعة العرب وقسم استولى العدة عليم فساقم بمالم ما عدم وكانت وقعة العرب وقسم استولى العدة عليم فساقم بماله ما حمالها وجميع ما معم وكانت وقعة العرب وقسم استولى العدة عليم فساقم بماله ما عدم عليم ما معم وكانت وقعة العرب وقسم استولى العدة عليم في العرب عليم من من العرب وقسم استولى العدة عليم في العرب وقسم استولى العدة عليم في العرب وقسم استولى العدة عليم في العرب وقسم استولى العدة عليم في العرب وقسم العرب وقسم استولى العدة عليم في العرب في العرب في العرب وقسم العرب وقسم العرب وقسم العرب وليم والعرب وقسم العرب وليم وكانت وقعة عليم والعرب وقسم العرب وقسم العرب وليم والعرب وليم العرب وليم والعرب وليم واليم واليم والعرب وليم والعرب وليم والعرب وليم والعرب وليم والعرب وليم واليم والعرب وليم وليم والعرب وليم وليم وليم وليم وليم وليم ول

LES FRANCS SE DÉCIDENT À ASSIÉGER JERUSALEM. - (AUSES DE CETTE EXPÉDITION.

Récit du Cadi Ibn Cheddad : «Le Sultan, en donnant à l'armée d'Egypte l'ordre de marcher, l'avait mise en garde contre l'approche de l'ennemi. L'armer s'arrêta quelques jours à Bilbis 1 pour attendre l'arrivée des caravanes et poursuivit ensuite sa route. Mais l'ennemi en fut informé : il épiait la marche des Egyptiens et recevait des communications par des Arabes qu'il avait achetés. Quand il fut exactement renseigné sur le compte des caravanes, (le roi d'Angleterre) donna à ses troupes l'ordre de se retirer sur les hauteurs; puis, avec un détachement de mille cavaliers ayant en croupe mille fantassins, il alla en toute hâte à Tell Es-Safiyah, où il coucha et, le lendemain, il poussa jusqu'à une source d'eau nommee El-Husa. Le Sultan avait sait avertir la caravane qu'elle cût à se mélier d'une agression et qu'elle s'enfonçat dans le desert. Mais le roi maudit rejoignit cette caravane avec quelques Arabes, et, déguise lui-même en Arabe, il l'explora en tout sens. L'ayant trouvée au repos et profondement endormie, il rentra dans son camp, fit prendre les armes et surprit la caravane aux approches du jour. Réveillée en sursaut, elle se trouva enveloppee par la cavalerie et l'infanterie. Les plus braves, les plus solides de nos soldats fuient les premiers à sauter en selle et à se sauver. La caravane se dispersa de trois côtes: une partie se dirigea vers Kerek avec une troupe d'Arabes; une autre, egalement accompagnee d'Arabes, s'engagea dans le desert. Le reste de la caravane tomba aux mains de l'enneun, qui prit ses chameaux, ses bagages et tout

¹ Ville de la Bress Expte, i div puasanges du Cane (Mo'djem)

e partire de la Médica de la companya de la Médica de la Companya de la Companya de la Companya de la Companya Na la Companya de la Companya de la Companya de la Companya de la Companya de la Companya de la Companya de la

一直设计以来。 100 PML 100 P

Ce mot dans A out place sprea takes, & 32

mais, comprensal l'inutilité de cette tentative, ils revinsent sur leurs pas apour survis par les noires, qui s'embusquaient sur leur chemins et leur infligeaunt des pertes. C'est ainsi qu'aux avant-postes, une embuscade établie par Bedr ed Din Didirim sur la route de Jaffa surprit une troppe de cavaliers francs, et que pas un seul ne put s'échapper.

Le 3 de Djomada II (16 juin), une caravane fut surprise par nos troupes embusquées et tomba, hommes et bien, en leurs mains. Le 9 (22 juin), on apprit que l'armée franque s'était mise en marche pendant la nuit et qu'elle s'avançait sans qu'on sût dans quelle direction. Cependant le Sultan ne tarda pas à être informé que l'ennemi cherchait à barrer le passage à l'armée égyptienne. Il chargea aussitôt l'émir Fakhr ed-Dîn Et-Tanba El-Adely et Chems ed-Dîn Aslem En-Naçery d'aller donner l'éveil à cette armée; ils la rejoignirent à El-Hissa et s'acquittèrent de leur mission. Les troupes égyptiennes s'arrêtèrent et bivouaquèrent en cet endroit, persuadées que l'ennemi ne pouvait connaître cette localité d'El-Hissa, mais il les assaillit à l'improviste et leur enleva une partie de leurs bagages. Le gros de l'armée d'Égypte s'échappa sous la conduite de ses chefs, parmi lesquels se trouvait Felek ed-Dîn, frère utérin d'El-Adel. Ce personnage s'enfuit avec tout ce qu'il avait pu sauver des caravanes. »

s'infiltre, et aussi un puits; le pluriel est El-Ahssa, c'est surtout le nom d'une localité bien connue (Lahsa). Le texte plus complet de Beha ed-Dîn cité plus loin porte ماه يُقال له العسى « une source nommée El-Hussa », cf ci-après, p. 56.

¹ Littéralement, a ils tournément les talons ». El-Imad emploie ici une expression empruntée au Koran, VIII, 50.

² Le nom El Hussa est fréquent dans la topographie arabe, il signifie un sol de sable où la plure

faire, car bien qu'il fût un des chefs des infidèles, cet homme était l'ennemi du roi d'Angleterre, al lui disputait l'autorité et le trôné et rivalisait avec lui en toutes choses.

Le 9 de Djomada I (23 mai), les Francs s'emparèrent du château de Daroum, le détruisirent et emmenèrent ses habitants en captivité. Le maudit roi d'Angleterre avait gagné parmi la garnison de Akka des ouvriers mineurs originaires d'Alep qui sapèrent et incendièrent les murs de Daroum. C'est en vain que ses dé fenseurs demandèrent une trève pour consulter le Sultan; elle leur fut refusée.

Le 14 (28 mai), nos avant-postes surprirent les Francs dans un château nommé Medjdel-Djenab, — tel est le nom donné par El-'Imad dans le Livre de la Conquête, mais, dans l'Éclair, on trouve Medjel-Yaba, ce qui est aussi la leçon d'Ibn Cheddad¹. Un de leurs principaux chefs y fut tué. Les Francs campèrent successivement à Tell Es-Safiyah, puis à Natroun et ensuite à Beit-Noubah, vallée profonde enclavée par des montagnes, à une journée de Jérusalem. Les Musulmans harcelaient l'ennemi par leurs attaques répétées, l'affaiblissaient par le pillage, le cernaient de tous les côtés et s'embusquaient sous toutes les collines. La fermeté déployée par le Sultan à Jérusalem ranimait leur courage.

« A la fin de ce mois (du 25 au 30 juin), les deux armées en vinrent aux mains. Les Francs s'étaient avancés jusqu'à Koloniyah, à deux parasanges de Jérusalem;

¹ Le texte publié par le comte de Landberg porte ما المعالفة Medjdel el-Habab, variante de la leçon donnée dans les Deux jardins. Mais il est vraisemblable que l'une et l'autre sont une erreur d'El-

^{&#}x27;Imad qu'il a cornigée dans le Kitab el-Fath. On sait que Medjdel-Yaba (de l'hébreu migdol, château) était une place forte située à quelques milles de Jaffa (voir tome I, Index, p. 838).

An 588 de l'Engire في لملته ود على بها وهي سامل وما السل في اسلة الفرنج عن النكاس جاكِل أويكرون البواد منسؤا إلى الملكة هذه فاعدة صده الطاشفة للعركة وفدذا الكندديمنوس اين المنت ملك افرنسمس بن المعهريماك الكاتمرة من اشه ودخل الفرنج في حكمه وصلى الل ألمر سنة أربع وقسِعين وتولّام دون سبع سنين ٥ وقال العاد في النفيّ أنساف الأسلف بصور فاستوفى وزقه وتفتى ١١١ وما درى انه ينردى، والعل وشرب، وشمع ولمرب، وخريج ووكب، فوتب عليه وجلان وسكنا حركته بالسكام يسكنا وذكاه عدد تلك الدكاكين، وهرب احدها ودخل الكنيسة، وقد اخرج تلك البغس النسيسة 101 فقال المركمس وهو مجروح، وفيه مقيّة روح، اجلوني الي الكنسسة لمملوه فطتا ابصره احد الماركين وثب اليه وزاده جُرحًا على جرح، وقَرحًا على قُرح، فأخذ الفرنج الرقيقين فالغوها من الفداوية الاسماعيلقة مرتدين فسسألوها من وضعها ١٥ على تدبير هذا التدمير، فقالا ملك الانكلتير، ففتلا شرَّ قتله فيا لله من كافرين سفكا دم كافر، وفاجرُن فتكا بفاجر، قال ولم يجبنا قشل المركسس في

Marquis et consomma son union avec elle, bien qu'elle fût en état de grossesse. Mais, dans la religion des Francs, cette circonstance n'est pas un obstacle au mariage, l'ensant etant attribué à la mère. Telle est la règle chez ce peuple de mécréants. Ledit Comte Henri etait neveu du roi de France par son père et du roi d'Angleterre par sa mère. Les Francs passèrent ainsi sous l'autorité de ce Comte qui vecut jusqu'à la fin de l'année 594 (octobre-novembre 1197) et exerça le pouvoir royal pendant moins de sept annees. »

Récit d'El-'Imad dans le Livre de la Conquête. — « Invite par l'évêque de Tyr à un grand festin, le Marquis y prit part sans se douter qu'il etait sur le penchant de l'abîme. Après avoir mange et bu copicusement, il sortait tout joyeux et allait monter à cheval, lorsque deux hommes l'assaillirent à coups de conteau et le laisserent etendu inanime au pied de ces boutiques¹. Après avoir frappé cette âme vile, un des assassins se réfugia dans l'église. Le Marquis, mortellement atteint, mais respirant encore, demanda à être porté dans cette même eglise. A sa vue, l'un des deux assassins se rua sur lui, lui sit blessure sur blessure, plaie sur plaie. Les Francs arrêterent les deux compagnons et les reconnurent pour deux renegats de la secte des fidawis ismacliens. On leur demanda qui les avait choisis pour accomplir le meurtre; ils denoncèrent le 101 d'Angleterre et moururent ensuite dans les plus atroces tourments. Dieu soit loue pour ce sang d'infidele verse par deux infidèles, pour cet attentat commis par deux scélerats sur un scelerat comme eux! — Cependant le meurtre du Marquis accompli dans ces circonstances ne pouvait nous satis-

1 Ed. goves. - 2 A Ruel. - 1 L Keep

Ty1, on serait cente de cioue qu'il n'a employe le mot dehahin, choutiques que pour avou une riche assonnance avec schahfn, couteaux ou peut che par une allusion monique aux exhises de Tvi

¹ La texte est traduit litteralement, mais l'auteur ne dit pas de quelles boutiques il s'agit, et comme il n'a pas decut avec plus de details l'itinei me survi par le mirquis de Montferrat dans les rues de

An 388 de l'hégère (1192 de J. L.). يُبنى الأعلى منها. نزل بها من اللفراع فاوقع به البائد وساق منه اشنى عبهر اسيسرًا وقد وماعاً كيمرًا معرفه والبغر المهراء بالموراء بالموراء وقاء بالموراء وقد الها والمعارف وال

وفى ثالث عشر ربيع الآخر تُقل المركبس لعنه الله بصور وذلك ان رجلين دخلا صور وتنضرا وإظهرا الترقب والتعبّد ولزما الكنبيسة وشكرها الاقسّاء والرهبان واحبّها المركبس ولم يكن يصبر عنها فنى بعض الايّام وثبا عليه وقبّ لاه فأخدا وقبّ لا وعُرف انها كانا من المسيشيّة نجلس مكانه الكند هرى بامر الانكلتيس وسرّ وسرّ الانكلتيس فاته كان بضاده ويراسل السلطان في الاعانة عليه فلمّا قبل سكن روعه وذهب عنه ضرّه وتزوج الكند هرى بالملكة روجة المركبس فلنا قبل المن وعه وذهب عنه ضرّه وتزوج الكند هرى بالملكة روجة المركبس

campes à Yohna¹, leur fit beaucoup de mai et leur enleva douze prisonniers ainsi qu'un tiche butin. — Le 2 de Saser (28 sevrier), dans un autre coup de main aux environs d'Ascalon, il sit encore trente prisonniers. — La veille du 14 du même mois, une colonne de marche commandée par Farés ed-Din Maimoun El-Kaçri se mit en embuscade près de Yohna sur le passage d'une caravane franque et enleva les bagages, les hommes et les semmes.

«Le premier de la lune de Rebi' II (16 avril), Seuf ed-Dîn El-Mechthoub revint de captivite. Les Francs lui avaient imposé une rançon de cinquante mille dinars; il paya vingt mille dinars comptant et fournit caution pour le reste. Le Sultan lui fit le meilleur accueil et lui donna en fief Naplouse et son territoire; c'est là qu'El-Mechthoub mourut à la fin de Chawal (novembre 1192).

a Le 13 de Rebi' II (28 aviil), le Marquis (que Dieu le maudisse!) fut assassine à Soui (Tyr). Deux individus se disant chrétiens etaient arrivés dans cette ville. Affectant une dévotion austere, ils frequentèrent les eglises et se firent bien venir des pretres et des moines. Ils gagnèrent ainsi l'amitie du Marquis, lequel ne pouvait se passer d'eux. Un jour, ils se précipitèrent sur lui et le tuèrent. Aussitôt pris, ils furent mis à mort. On sut ensuite qu'ils appartenaient a la secte des Assassins. Le Comte Henri fut nomme à la place du Marquis par le roi d'Angleterre, heureux d'être debarrasse d'un homme qui lui fut toujours hostile et qui sollicitait contre lui l'aide du Sultan. Cette mort calmait ses craintes et le délivrait d'un danger serieux. La nuit même de l'assassinat, le Comte Henri epousa la princesse veuve du

¹ Les copistes du I wie des Deux jardins ont confordu ici la petite ville de Yohna, l'Ibelin des historiens occidentaire à douve milles de Jass,

avec une localite du Hauran dont le nom l'obnu ne differe du precedent que par les points dia critiques

tour Quand on le voyait ainsi la poitrine chargée de pierres, on sentait qu'il y avait la mi cœur capable de soulever des montagnes. Plein de zèle pour la définse de la Sakhra benie, il y apportait des quartiers de roche en les present sur sa poitrine. Son cœur se dilatait de joie et les chess de ses Mamlouks se chargeaient d'un semblable fardeau; mais ce n'était pas payer trop cher la demeure qu'il se préparait dans le ciel, où il devait régner un jour et briller de l'éclat de la lune entourée de ses halos. Cependant ces longues chevauchées matinales laissaient sur son noble visage des traces de fatigue.

Du même auteur. Le 3 de Moharrem (20 janvier 1192), les Francs se dirigèrent sur Ascalon et annoncèrent qu'ils allaient la remettre en état de défense. Ils campèrent à l'extérieur de la ville et en occupèrent tous les abords. Le roi d'Angleterre ayant vu de la fumée s'élever dans le lointain, se dirigea de ce côté. Là se trouvaient réunies des troupes Asedyyeh sous le commandement de Seif ed-Din Yazkoudj et de 'Alem ed-Din Kaiçar, qui ne s'attendaient pas à cette agression soudaine. Le roi maudit assaillit les Musulmans au coucher du soleil; ils formaient deux divisions cantonnées en deux endroits différents. Pendant qu'il attaquait l'une, la seconde arriva et tint l'ennemi en respect jusqu'à ce que la première eût le temps de se reformer. Les nôtres parvinrent ainsi à repousser les Francs, et après avoir envoyé en avant les gros bagages, ils se retirèrent sains et saufs. Dieu les délivra des mains de ces maudits; quatre Musulmans seulement périrent dans cette lutte acharnée, car Dieu détourna les périls et conjura les désastres.

«Le 11 de Moharrem (28 janvier), 'Yzz ed-Dîn Djordik surprit les Francs

¹ Il y a encore ici dans le texte d'El-Imad plusieurs jeux de mots et allitérations qu'il a été impossible de rendre littéralement

الله التجارة والشيطان ومنه والمنتسل وقد المهم شور المنافع المائدة المائدة المنتساعة والمدناء . الشيطان التصاد على شركت المنظم المائدة والتال المنتسان المنافع المنافعة والمنافعة المنافعة والمنافعة والمنافعة على قريري سنته ، فيستن الأكان والاجرادي بقيل الجارة « يديجه والورايات وهو

Dans A les deux mots qui suivent font partie du deuxième hemistiche. A.J. — A.J

L'expédition des Francs contre le Sultan et Jérusalem a inspiré à Er-Rachid, fils d'En-Naboloussi, une Kaçideh, dont voici un extrait:

Malheureux Francs! plus malheureuses leurs mères! Ny avait-il donc parmi eux un homme intelligent que le malheur eût instruit?

Que de fois ton épée 1 a dispersé leurs files serrées, que de fois, quand elles se dispersaient, tu les as réunies au fil de ta lance!

Que de fois tu les as abreuvés de honte! Et pourquoi s'étonner de leurs folles querelles : ces gens-là étaient ivres!

Ils ont eu l'audace de t'attaquer, sans avoir même la priorité de la sottise des ânes courent tête baissée vers l'antre des lions.

Ils marchaient contre des léopards, mais leur insolence a été vaine quand tes braves (litt. tes hons) ont rugi en face de leurs champions.

Défends la Maison sainte (Jérusalem), protège-la contre l'investissement; la peur et le danger n'existent pas, et d'ailleurs est-ce que tu connais la peur?

Cette noble demeure t'a appelé à son secours, désormais sa gloire ne sera plus menacée.

Bientôt le monde se repentira de ses fautes, et ces bandes de soudards récolteront ce qu'ils ont semé!

ANNÉE 588 (DU 18 JANVIER AU 8 DÉCEMBRE 1192).

Récit d'El-'Imad. «Le Sultan, qui résidait alors à Jérusalem, avait partagé la défense des remparts entre ses fils, son frère et son armée; ils se mirent aussitôt à l'œuvre et construisirent de nouvelles murailles qui enveloppaient la ville d'un long circuit. A cheval dès le matin, le Sultan transportait des pierres sur l'arçon de sa selle; les grands et les Émirs, suivant son exemple, en transportaient à leur

¹ Le poète s'adresse au Sultan lui même dans ce second vers dont les jeux de mots ne sont qu'indiqués dans la traduction

de J. C.).

An 587 do l'hégiro السلطان إلى القدس بنيّة المقام في القالت والعشرين من ذي القعدة وكان الشناء قد حمل والغيب قد اقصل فوصل الى القدس وقت العصر ونول بدار الاقسساء المهاورة كنيسة قبامة، وفي تالن ذي الجنة وصل عسكر من مصر باموال ورجال مع ابي الهجاء السمين وتحوّل الغرنج الى النطرون فقوى السلطان المزك فوقعوا على سريّة للغرنج (١) فغهوها وسيق منع إلى القدس نيني وخسون اسيرًا سوى من قُـتــل منع وواقعع سابق الدين عهان صاحب شيزريوم عيد الاعصى فمضر منع وهتى واحتوى على عشرة من مقدّميع أسرًا وقتلاً وتسلّق باقى الغرنج في الجبال وتركوا خيلة فغهها المسطون ولم بزل المسطون عليغ مستظهرين مدة مقامع بالنطرون وجعل المسلمون يقطعون الطريق على تجارم حتى اتم أخذوا قافلة ثقيلة بما فيها ولم بقدروا على تخليصها فرحلوا عاددين إلى الرماة في الناني والعشرين من ذي الجتة، وفي ذلك اليوم وصل من الموصل خسون رجلًا برسم قطع العضور من الخندن فان السلطان شرع في تحصين القدس وعارة ابراجه واسواره وحفر خنادقه وارسل الى البلاد في جع رجال هذه الاعال وتفتل (١) الامراء فبه العلل وعمل فبه السلطان بمفسمه بنقل الحارة هو واولاده، وامراؤه واجناده، ومعم القضاة والعطاء، والولاة والامراء،

1 Ed omet _. Us. _ 9 A. usu

mois (12 decembre), bien résolu à s'y rentermer. On était en hiver, dans la saison des pluies; il arriva dans l'après-midi et prit pour demeure le couvent voisin de l'église de la Resurrection.

«Lc 3 de Dhou'l-Hiddjeh (22 décembre), une armee arriva d'Égypte sous les ordres d'Abou'l-Heidja «le gras» amenant un contingent important d'hommes et de betail. Les Francs s'étaient transportes alors à Natroun; nos avant-postes, renforces par le Sultan, tombéient sur une de leurs colonnes de marche, lui enlevèrent du butin et plus de cinquante prisonniers qu'ils condusirent à Jerusalem, sans parler de ceux qui surent tues. Dans une autre attaque dirigee par Sabik ed-Din 'Othman, seigneur de Cheizer, le jour de la fête des Sacrifices (29 décembre), un grand nombre de soldats francs furent égorgés et dix de leurs chefs tués ou laits prisonniers; le reste s'enfuit dans les montagnes laissant les chevaux en noire pouvoir. Les Musulmans ne cesserent d'avoir l'avantage sur l'ennemr tant qu'il resta a Natroun; ils devaliserent ses marchands sur les routes et s'emparerent entre autres d'une grosse caravane que les Francs ne purent firer de leurs mains. Le >> de Dhou'l-Hiddigh (10 janvier 1192), les Francs reprisent la route de Ramleh. Le même jour, il aurva de Moçoul une escouade d'ouvriers pour tailler les pierres destinces aux remparts, car le Sultan s'occupant alors de sortifier Jérusalem, de repaier ses tours et ses murailles et de creuser ses fosses, avait envoye dans les provinces l'ordre de recruter les gens du metier Les chefs se mirent a l'œuvre et voyant le Sultan en personne et ses fils transporter des pierres, officiers et soldats, cadis et oulemas, gouverneurs et emirs, tous surment cet exemple

An 587 de Phigire (1191 et 1192 de J. C.). فكين في البيل وقد طلع عليه النهار في كسر فهوده وسار الى المسطهين في قد تواتر النبران الغربي على هزم النهوس فسار السلطان من النثيم بالنظرون الى الرصاله سابيع شؤال واقام بها عشوى بومًا لجوت وقعات وقت دفعات منها وقعة في بالمسهد فارور وكان المصر فيها للسطين كفد من المسطين فلاته وذلك تامن هؤال في وفي سادس عشر شؤال وقعت وقعة اخرى عظيمة فتل فيها جاعة من الامسراء وأسر فارسان من الكنفرة معروفان بالبأس سوى غيرها وقتل منه زهاء ستين نفسرًا في في خامس شؤال وصل النبران الاسطول المصرى استولى على مراحت الفرخ وفيها مركب تعرف (الماسلي قيل الماسلية نفر وزائد على دلك واقه قبلل منه المعادل تعرف (الماسلية نفر وزائد على دلك واقه قبلل منه العادل عن توادد ومطايبة وطلب منه الاجتماع والانكلنيري على طعام وعادمة وانفصلا عن توادد ومطايبة وطلب منه الاجتماع بخدمة السلطان فامتمع رجه الله وقال الملك ادا اجتمعا تفيح (المينغ المحاصمة بعد دلك واذا انتظم امرً حسن الاجتماع في ورحل الفرنج نالت ذى القعدة الى السرملة واظهروا فصد الفدس بتلك الرحاة ودامت الوقعات بين المسلمين وبينه م وحياء ١٠

ses chaînes, parvint à Tell-El-Ayadhiyah au lever du jour et se cacha dans la montagne, puis il brisa ses chaînes et gagna le camp des Musulmans.

«La nouvelle s'étant répandue que l'armée franque allait se mettre en marche, le Sultan quitta son camp de Natroun et se rendit à Ramleh (7 de Chawal, 28 octobre) où il stationna pendant vingt jours. Il y eut plusieurs combats ou engagements très vifs, un entre autres près de Yazour. Les Musulmans eurent le dessus et ne perdirent que trois hommes (8 de Chawal, 29 octobre). Le 16 du même mois (6 novembre), une autre affaire très sérieuse coûta la vie à quelques-uns de nos Émirs. Deux chevaliers célèbres parmi les infidèles pour leur intrepidité y furent faits prisonniers avec plusieurs autres; soixante de leurs compagnons furent tués. — Le 5 de Chawal, on apprit que la flotte égyptienne avait capture plusieurs bâtiments chretiens, un entre autres surnommé El-Mosattah (c'est-à-dire «qui a un tillac»); il renfermait, dit-on, plus de cinq cents hommes; la plupart furent massacrés, mais on epargna quatre personnages d'un rang éleve.

Le 18 de Chawal (8 novembre), El-Adel et le roi d'Angleterre se reunirent à la même table; apres avoir conféré, ils se séparerent dans les termes les plus affectueux. Le roi pria El-Adel de lui menager une entrevue avec le Sultan, mais le prince (que Dieu lui fasse miséricorde!) s'y refusa en disant : « Il ne sied pas que « les 1018, apres s'être abouchés ensemble, reprennent les armes. Une entente n'est « convenable qu'apres que leurs differends sont regles. »

«Le 3 de Dhou'l-Ka'deli (22 novembre), les Francs s'avancèrent dans la direction de Ramleh avec l'intention formelle d'attaquer Jerusalem. A la suite de plusieurs engagements entre les deux armees, le Sultan retourna a Jerusalem, le 23 du même

(1191 et 1192 de J (C.).

An 587 de l'hegire قال القاطع وارسل الانكاتيريّ الى السلطان أنّ السطمان والفرنج قد صلكوا وخرب البلاد وتلفت الاموال والارواح وقد أخذهذا الامرحقه وليس هناك حديث سوى القدس والصليب والبلاد والغدس متعتبها ما ندزل عنه ولولم يبق منا واحد واتا البلاد فيعاد اليناما هو قاطع الاردن وإما الصليب فهو خشبة عندكم لا مقدار له ومو عديما عظيم فيهن به السلطان علينا ونستريح من هذا العساء السداق فارسل السلطان في جوابه القدس لنا كا هو لكم وهو عندنا اعظم مما هو عندكم فاتسه مسرى نبيتنا ومجتمع الملائكة فلا يتصور أن ننزل عنه ولا نقدر على التلقظ بذلك ببن المسلمين وإمّا البلاد فعي ايضًا لنا في الاصل واستيلاؤكم كان طارنًا عليها لضعني من كان بها من المسطين ذلك الوقت وإمّا الصليب فهلاً كه عندها قسربـــة عظمة لا يجوز ان نفرط فيه الالمصلحة راجعة للاسلام هي أوفي منها و وهرب هيركوه بن باخل الكردي من عكما وكان اسيرًا بها وكان ادّخر حبلاً في مخدنه فتدتى به من طاقة في بيت الطهارة وإشدة هاربًا (1) في قيوده الى قل العياضية ¹ Ed. نهمه .

Récit du Cadi: «Le roi d'Angleterre envoya au Sultan un message conçu en ces termes : « Les Musulmans, aussi bien que les Chrétiens, sont décimés par la « guerre; les villes (de la Palestine) ruinées, les pertes immenses en hommes et en a biens. Chacun a fait son devoir et désormais rien ne nous divise, sauf la question « des pays, de la Croix et de Jérusalem. Jérusalem est notre sanctuaire et, dussionsa nous mourir tous jusqu'au dernier, nous ne l'abandonnerons pas. Quant aux « pays, qu'on nous rende ce qui est de l'autre côté du Jourdain. A l'égard de la « Croix, c'est un morceau de bois qui a aussi peu de valeur pour vous qu'il est « précieux à nos yeux; que le Sultan nous la donne et le repos succédera pour « tous à ces longues fatigues. » Le Sultan lui adressa la réponse que voici : « Jeru-« salem est pour nous ce qu'elle est pour vous, et même notre vénération pour elle cst plus grande que la vôtre. C'est le lieu d'où notre prophète est parti pour son « ascension nocturne, le lieu où les anges se rassemblent1. Que le roi ne s'imagine « pas que la cession de cette ville serait possible, nous n'oserions même pas pro-« noncer ce mot devant les Musulmans. Pour ce qui est des pays, ils nous appai-« tenaient à l'origine, vous ne les avez conquis que par surprise et grâce à la fai-« blesse des Musulmans qui les habitaient à cette époque. Quant à la Cioix, sa perte « serait pour nous un grand sacrifice, et nous ne saurions y consentir qu'au prix d'un avantage plus considerable en faveur de l'islamisme.

« Chirkouh, fils de Baklııl le Kurde, s'evada de 'Akka où il etait retenu prisonnier. A l'aide d'une corde qu'il avait dissimulee sous son oreiller, il se glissa le long d'une fenêtre dans le cabinet aux ablutions, s'enfuit rapidement et, malgre

¹ Les legendes qui se iappoitent à la Sakhra (Haiam Cherif), etc., se trouvent résumees dans l'Histoire de leiusalem et d'Hebron, de Moudur Ed Din, traduction de seu Sauvane, p. 48 et passim

As 587 da l'hégite (1191 et 1292 de 1 G.). كبيرة القدر وإنها كانس ورجة ملك كبيهر من ملوكم بهو مماهب مسفيلة ترق عنها ورغب أن يتنزوجها البعادل، ويجعل له للمكلم على بلاد الساحل ينفذ فينها اسره وهو يقطع الجاوقية والاسبغار من البلاد والقرى دون العصون وتكون لفته مقيمة بالقدس ومعها فيه قسيسون ورمبان حافظة لها من آفة الالزمان فرأى العادل في دلك عدن المصواب وهاور السلطان فوافقه فها اجاب فنفذ الرسول الى الانكلتمري باللهابة فدخل الفرنج على المرأة وخوفوها واتغوها في دينها وعتفوها وقالبوا لها ما معناه هذه فضيهة فظيعة، وسبخة هنيعة، وقطع على النصرانية وقطيعة، وانس معناه هذه فضيهة فظيعة، وسبخة هنيعة، وقطع على النصرانية وقطيعة، وانس معامية المسيح لا مطيعة، فرجعت عنى ذلك وما اجابت فاعتذر الانكلتيري بسعم موافقتها آلا ان يدخل العادل في دينها فغرى اتها خديعة كانت من الانكلتيري وعمدا وبيروت على ان يجاهر الفرنج بالعدارة ويقصد عكا ويحاصرها وبأخذها منه عمدا وبيروت على ان يعاهر الفرنج بالعدارة ويقصد عكا ويحاصرها وبأخذها منه فاحيب الى ذلك على ان يعلق من بها ومصور من الاسارى ولتا سمع الانكلتيري بدناك رجع الى عكا لفس هذه المصالحة واسترجاع المركبس اليه وجاء الحبر ان ملك رجع الى عكا لفس هذه المصالحة واسترجاع المركبس اليه وجاء الحبر ان ملك الفرنسيس مات بإنطاكية واسترجاع المركبس اليه وجاء الحبر ان ملك الفرنسيس مات بإنطاكية واسترجاع المركبس اليه وجاء الحبر ان ملك الأفرنسيس مات بإنطاكية واسترجاع المركبس اليه وجاء الحبر ان ماك

. اهاب A ¹

en mariage, et de mettre sous son autorité absolue les villes du littoral. On donnerait cependant aux Templiers et aux Hospitaliers un certain nombre de villes et de
villages, à l'exception des places fortes. La princesse résiderait à Jérusalem en compagnic de prêtres et de moines qui la protégeraient contre les vicissitudes de la
fortune. El-Adel, jugeant ces propositions acceptables, les soumit au Sultan qui,
à son tour, les approuva et fit partir un ambassadeur pour signifier au roi son
acceptation. Mais les Chrétiens intimidèrent cette femme, alarmèrent sa conscience
et lui reprochèrent très vivement de trahir la religion. «Ce (mariage) serait, lui
disaient-ils, un affront abominable, une odieuse injure, une rupture avec la foi
chretienne, un acte de révolte envers le Messic. » La princesse revint donc sur
ces projets et refusa son consentement. Le roi d'Angleterre s'excusa en prétextant
l'impossibilité de l'obtenir, à moins qu'El-Adel n'adoptât leur religion. On comprit
alors que tout cela n'était qu'une ruse de la part du roi. »

Récit du Cadi: De son côte, le Marquis envoya un message déclarant qu'il conclurait la paix avec les Musulmans si on lui abandonnait Saïda et Beyrout; il s'engageait à faire la guerre aux Francs, à assiéger 'Akka et leur reprendre cette ville. Ses propositions furent acceptées sous la reserve qu'il mettrait en liberte les prisonniers détenus dans 'Akka et Sour (Tyr). Mais, dès que le roi d'Angleterre fut informe de ces circonstances, il se rendit en toute hâte à 'Akka pour rompre cet arrangement et rappeler le Marquis. — Sur ces entrefaites, on reçut la nouvelle que le roi de France venait de mourir à Antioche 1. »

¹ On trouve dans maints passages des Chroniques mabes la preuve que les fansses nouvelles se propagement facilement dans les deux camps

An 587 de l'hegire حرمت أبضاً وقعة كان النصو فهها للسطين وقيل مقدّم كبير من المشركسان وما ذال يقع بينم وبين اليزائ وقعات وتسرق العرب من خيولم وبغالم ورجالم ال

(1191 et 1192 do J G.).

ومن كتاب إلى ماحب سنمار يز قد تقديم الأعلام بما جرى عدد رحمل العدوعلى قصد عسقلان، وما تر عليه منّا في طريقه من النكاية والدفلان، وانه قطع في سبعة عشر يومًا مسافة يومَيْن، لما لابسه وغامره من النين، وما مدين كين وصل الى يافا فاظهر بها الاستيطان، وإفام بها يحر المكان، وهذه مدينة يافا متوسطة بهدن القدس وعسقلان، ومنها الى كلّ وإحدة منها مسافة نصف نهار، وكلتاها من العدة على خوف وحذار، وكلّ واحد من الموضعين بحتاج في تحصيف الى ثلاثين الن مفاتل وتعدّر الجمع بين حفظ الثغرين، وتحصين البلدين، وتعيّنتُ في تخريب عسقلان عارة القدس وتحصينه، وهممتُه من العدر وتأمينه الم

ئة رحل السلطان الى النطرون وخمّ على تلّ عالِ (1) والنطرون حصن حصيان كان للداوية لكن لمنا فع تشعّمت اسواره وانقض جداره فامر بهدمه فهدم و لد بسعست ملك الانكلتيرة راغبًا في المصالحة والمسالمة الى العادل وزعم أن له اختًا عزيزة عليه مالي A مالي A

tourna à l'avantage des Musulmans et coûta la vie à l'un des principaux chefs des infidèles. Il y avait d'ailleurs des engagements continuels entre eux et nos avantpostes, et les Arabes leur enlevaient des hommes, des chevaux et des mulets. »

Fragment d'une lettre (du Sultan) au seigneur de Sindjar¹: On vous a fait savoir déjà ce qui est arrivé lorsque l'ennemi s'est mis en marche contre Ascalon, les pertes et les défaites qu'il a subies en route. Accablé et comme submergé par l'adversité, il a employé dix-sept jours à franchir une distance qui en demande deux. et il ne pouvait croire qu'il atteindrait jamais Jaffa. C'est dans cette ville qu'il paraît vouloir s'arrêter et séjourner, afin de la remettre en état. Elle est située à égale distance de Jérusalem et d'Ascalon, à une demi-journée de marche de ces deux villes. Celles-ci sont menacées par l'ennemi, il faudrait trente mille hommes pour les défendre et il serait difficile de les protéger l'une et l'autre en même temps. Je tiens donc pour certain qu'en détruisant Ascalon, j'assure la vie et le salut de Jérusalem et que je sauvegarde sa sécurité contre les entreprises de l'ennemi. »

« Le Sultan se rendit ensuite à Natroun et campa sur les hauteurs. Natroun est une place bien fortifice qui avait appartenu aux Templiers, mais après qu'elle leur eut été enlevée, ses murailles et son enceinte étaient restées abandonnées et à demi ruinées. Le Sultan les fit raser complètement.

«Le roi d'Angleterre, dans son desir de conciliation et de paix, négocia avec El-'Adel. Il lui fit dire que sa sœur, princesse de haut rang et qu'il aimait beaucoup. après avoir été mariée au maître de la Sicile, un de leurs rois les plus puissants. était devenue veuve. Le roi d'Angleterre proposait donc à El-Adel de la lui donnes

¹ La principaute de Sindjar appartenait alors a Imad ed Din Zengur, fils de Mawdoud et neveu de Saladin

فى رَفاهية ، فانتقلوا عنها على كراهية ، وبإعبوا النفس الاصلاق بابغس الانسان ، وبعُسعسوا معينا المع و معينا مع و المعرف ا

فصل یو فجا جری بعد خراب عسقلان

قال العاد فارقها السلطان يوم الثلاثاء نانى رمضان ونزل على يُبنان ونبزل بالرملة يوم الاربعاء وامر بخنوب حصنها وتخريب كنيسة لد وركب جريدة الى القدس فاتاه يوم الابيس، وغرج منه بوم الانبيس تامن رمضان ويات في بيت نُوية وعاد الى الخيم يوم النلاناء ق ووصل معز الدين قيصر شاه صاحب ملطيّة ابن قليج ارسلان وافدًا عليه مستنصرًان به على ابيه واخوته فاتم كانوا يقصدون أخذ بلده من يده فاقام في القدمة السلطانية مدّة ونزقج بابنة العادل على صداق ماية الفي دينار وسار مستهل ذي القعدة ق وفي قامن الشهر ابضا غرج على صداق ماية الفي دينار وسار مستهل ذي القعدة ق وفي قامن الشهر ابضا غرج الكبين على ملك الانكلتيرة وكان خرج في قوارسه محقرًا المطابة والمساسة وداد تؤخذ الملك لكن احد خواصه قداه بنفسه بان اظهر حسن لباسه قطن اته الملك فأسر ق وقال ابن سدّاد حال بينه وبينه فرنجي ففنل الفرنجي وجُرح هو، وق ماني عسرة وقال ابن سدّاد حال بينه وبينه فرنجي ففنل الفرنجي وجُرح هو، وق ماني عسرة على المناه وقال ابن سدّاد حال بينه وبينه فرنجي ففنل الفرنجي وياني على على المناه وياني على المناه وياني على المناه وياني على المناه وياني المناه ويانية ولمناه المناه وياني على المناه وياني على المناه وياني على المناه ويانية ولينه ويانية ويانية فرنجي فينه المناه المناه ويانية وياني على المناه ويانية ويان

ils vendirent à vil prix leurs biens les plus précieux et portèrent le deuil de leur fortune et de leur patrie.»

DE CE QUI ARRIVA APRÈS LA RUINE D'ASCALON.

Récit d'El-'Imad: « Le Sultan quitta Ascalon le mardi deuxième jour de Ramadhan (23 septembre 1191); après avoir fait halte sous les murs de Yobna, il entra à Ramleh le lendemain mercredi et donna l'ordre de démolir le château. Il fit détruire aussi l'église de Loudd (Lydda) et se dirigea sur Jérusalem avec un escadron de cavalerie; il arriva le jeudi et sa présence y ramena la joie. Il en sortit, le lundi 8 de Ramadhan (29 septembre), passa la nuit à Beit-Noubah et rentra au camp le mardi. Là, il reçut la visite du Seigneur de Malathiyah, Mo'ezz ed-Dîn Kaiçar-Chah, fils de Kilidj-Arslan, qui venait demander assistance contre son père et ses frères, lesquels voulaient lui enlever ses États. Mo'ezz ed-Dîn séjourna quelque temps à la cour du Sultan, épousa la fille d'El-'Adel, à laquelle il donna en dot cent mille dinars, et partit le premier jour de Dhou'l-Ka'deh (20 novembre).

Le 8 du même mois (27 novembre), le roi d'Angleterre sortit avec sa cavalerie pour protéger les approvisionnements de bois et de fourrage; il tomba dans une embuscade où il aurait été pris sans le dévouement d'un de ses officiers qui revêtit un riche costume, se fit passer pour le roi et fut fait prisonnier. Au dire d'Ibn Cheddad, c'est un Franc qui se serait fait tuer en se jetant entre les agresseurs et le roi qui fut blessé. — Le 12 (1et décembre), cut lieu une nouvelle bataille qui

An 587 de l'hogire القوم قد تفتقوا وصاروا يخرجون من يافا يغمرون على البلاد القريبة منها فلو تعترك السلطان لعله يبلغ منع غرضًا في غِرَّتُم فعزم على الرحم ل وعلى أن يُعلف في عسقلان جارين ومعم خيل تحميم يستقصون في الحراب فد رأى ان يتأخر بحميم يحرق البرج المعروف بالاسبتار وكان برجًا عظيمًا مشرفًا على الجر كالفلعة المنبعة ولقلا دخلته وطغته فرأبت بناءه احكم بناء لا تجل فيه المعاول واتما أحرق ليبقى بالحريق قايلاً للمراب وبقيت الدار تشعل فيه يومين بليلميها و فال الحاد ونقض منها الابراج التي على سلحل الجور ودخلتُها فرأيتُها احسن مدينة ، منبعة حصينه ، فطال بكائي على رسومها، وفض ختومها، وقبض ارواحها من جسومها، ومُلول الدوائر بدورها، ونُزول السوم بسورها، فما برح السلطان منها حتى رأينا طلولها دوارس، ورسومها طوامس، والرؤس حياء من معاهدها نواكس ي فال لو حُفظت لكان حفظها متعيناً (١)، وصونها محكا، لكن وجَدَكُلًا (١) له متجنباً منجبتنا، وفد راعتم نوبه عكما وحفظها نالان سنيان، وعادت بعد ذلك بمضرّة المسلمين، وفال من تعلّل واعتذر عن دخولها تدخلها انت او احد اولادك، مدخلها اتّباعًا لمرادك، عينتُذِ لم يجد بدًّا من مقض اسوارها، وفض سوارها، وسكّانها كاسوا 1 L استسم. - 1 L لأعمن.

(1191 at 1192 do J. C.).

était sorti de Jassa pour ravager les territoires voisins; il ajoutait que, si le Sultan se mettait en marche, il pourrait sans doute surprendre les Francs et avoir l'avanlage. Le Sultan résolut d'abord de quitter Ascalon en y laissant les maçons achever leur tàche sous la protection d'un corps de cavalerie; mais ensuite il preféra attendre l'incendie de la tour dite de l'Hôpital, haute construction qui dominait la mer comme un château fort. Je l'ai visitée : c'était un édifice très solidement bati et contre lequel la pioche etait impuissante. On le brûla pour qu'il sût ensuite plus facile de l'abattre; l'incendie dura deux jours et deux nuits. »

Récit d'El-Imad: «Le Sultan ordonna de démolir les tours qui dominaient la mei. J'ai vu et parcouru Ascalon. C'était une belle ville, forte et bien desendue. J'ai longtemps pleuré sur ses ruines, à la vue de ces remparts renversés, de ce corps sans àme, de ces édifices victimes de la mauvaise fortune, de ces remparts sur lesquels le malheur s'était abattu. Le Sultan ne s'éloigna de la place que lorsqu'elle ne montra plus a nos yeux qu'un monceau de decombres sans nom, un souvenir qui courbait nos têtes sous la honte. Et cependant, ajoute El-'Imad, il cût éte possible de la conserver et de la défendre; mais le Sultan ne trouva partout que des cœurs faibles et lâches, redoutant le soit de Akka qui, apres avoir résiste pendant trois ans, était devenue une menace pour les Musulmans. Cherchant a excuser leur pusillanimite, ils disaient au Sultan: « Entrez (dans Ascalon), vous ou « l'un de vos fils, puis soumis à vos ordres, nous entrerons à notre tour. » Le prince se vit ainsi dans la nécessite de renverser ses murailles et d'aneantir son encemte. Les habitants, pour qui elle était une agreable residence, en sortirent desesperes; An 587 de l'hegire (x 191 et 1192 de J. C.): فكف اصلع، قالي قدّ استفاو الله تعلى فاوقع في نفيسه إنّ المصلحة في خرابها فاستخدر الوالي وامره بخلك في تاسع عشر شعبان ولقد رأيته وقد اجتار بالسوق والوطلق ينفسه يستنبغر الناس الخراب وقسم السور على الغاس وجعل لكلّ امير وطائفة من العسكر بدنة معلومة وبرجًا معلومًا يخربونه وبخل الناس الى البلد ووقع فيه العجميج والبكاء وكان بلذًا نضرًا خفيفًا على الفلب محكم الاسوار عظم البناء مرغوبًا في سكناه فلحق الناس عليه حزن عظم وكان هو بنفسه وولده الافضل يستجلان الغاس في الحراب خشية أن يسمع العدر فيهضر ولا يمكن من خرابها واباح الناس الهري الذي كان دخيرة في البلد للتجزعين نفله وضهق الوقب والخوف من هجوم الغرج وامر بحري البلد فاضرمت النار فيه والاخبار نموانسر من طائب العدر بحارة بأن وغرب من سور عسقلان معظمه وكان عظم البناء بحيب اته كان في موضع تسع اذرع وفي موضع عسرًا وذكر بعص الجبّارين المسلطان وابا حاضر أن عرض البرج الذي بنقبون فيه مفدار ربع فلم يرل الهراب والحريق يعلان (نه في البلد واسواره الى سلخ شعبان وعند دلك وصل من جرديك كناب بدكر فيه اته الهرد الهداد واسواره الى سلخ شعبان وعند دلك وصل من جرديك كناب بدكر فيه الهداد المعاد الهدية الهداد واسواره الى سلخ شعبان وعند دلك وصل من جرديك كناب بدكر فيه المعاد الهدية المعاد الهدية المعاد والمهاد المعاد المعاد الهدية المهاد واسواره الى سلخ شعبان وعند دلك وصل من جرديك كناب بدكر فيه المعاد الهدية المهاد والموادة الى سلخ شعبان وعند دلك وصل من جرديك كناب بدكر فيه المهاد المعاد المهاد
[«] Musulmans, puis-je faire autrement? » Ensuite il consulta le sort et reçut du ciel l'inspiration que la ruine d'Ascalon était indispensable; il sit alors venir le gouverneur (d'Ascalon) et lui donna des ordres en conséquence (19 de Cha'ban, 11 septembre). — J'ai vu le Sultan parcourir les marchés et le camp pour appeler les hommes au travail. Il avait partagé entre eux la démolition des murailles : chaque Émir, chaque régiment avait à abattre une barbacane ou une tour désignees. La population remplissait la ville de ses plaintes et de ses gémissements. On se lamentait sur le sort d'une cité belle et attrayante, remarquable par la solidité de ses murs, l'importance de ses constructions, et d'un séjour si agreable. Cependant le Sultan en personne et El-Afdhal, son sils, mirent tout le monde à l'œuvre de peur que l'ennemi, en etant informé, ne vînt en entraver l'achèvement. On abandonna aux habitants le grenier public qui rensermait les approvisionnements qu'on ne pouvait plus transporter ailleurs, car le temps pressait et le dauger d'une invasion était imminent. Par ordre du Sultan, la ville sut incendiée et, pendant qu'elle etait la proie des flammes, on apprit que l'ennemi réparait Jaffa. La majeure partie des murailles d'Ascalon n'existait déja plus. C'était une haute et forte batisse qui mesurait à tel endroit neuf coudées, à tel autre dix coudees. Un maçon dit au Sultan, en ma presence, que la tour que l'on minait était epaisse de la longueur d'une lance. La démolition et le seu continuerent leurs ravages dans la ville et les remparts jusqu'à la fin de Cha'ban (21 septembre). Sur ces entrefaites, on reçut une lettre de Djordik qui annonçait que l'ennemı se répandait et qu'il

/11g1 et 11g2 de J. (..).

An 587 de l'hegire امر عسقالي ذوى الاراء، فاشار علم الدين الا سلهان بن جندر بغرابها، للجنز عن حفظها على ما بها، ووافقه الماعة ، وقالوا قد ضافت ١١ عن صوفها الاستطاعة ، فان هذه يافا قداد نزلوا بها، وسكنوا فيها، وهي مدينة بين القدس وعسقلان متوسّطة ولاسبيل إلى حفظ المدينتين، فأعَدُّ إلى اشرى الموضعين، غيث فاقتضت الآراء اقامة العادل بقرب بإفا مع عشرة من الأميراء حتى أذا تحرّك العيدق كانوا منه على علم ج قال القائق اساروا ١٥ عليه بتضريب عسم يستولى عليها الفرنج وهي عامرة فيتلفوا من بها من المسطيس ويأخذوا بها القدس الشربي ويقطعوا طريق مصر وخشى السلطان من ذلك وعلم عبز المسلميان عن حفظها لقرب عهدم من عكما وما جرى على من كان مقيمًا بها فسسار حتى اتى عسقلان وقد ضربت خهته شماليها فبات هناك مهوما بسبب خراب عسقلان وما الم نلك الليلة الا قليلاً ولقد دعاني الى خدمته محرًا وكنت فارقته بعد مضى نصف الليل مخضرت وبدأ بالحديث في معنى خرابها واحضر ولده الافضل وساوره في ذلك وطال العديث ولقد قال رجمه الله والله لان افضد اولادي باسره احبّ الى من أن أهدم منها حجرًا واحدًا ولكن اذا قضى الله بذلك وعينه لحفظ مصلحة المسلمين طربفاً 1 Apres مم الدس, Éd. ajoute fautivement مم الدس Ed. et A مم الدس, £d. ajoute fautivement مم الدس, واحكه ا . اسار .Ed

El-Adel et ses principaux Emirs et les consulta au sujet d'Ascalon. Alem ed-Din Suleiman, sils de Djandar, déclara qu'il fallait détruire cette place puisqu'on ne pouvait la garder dans son état présent. L'assemblée se rallia à cette opinion en disant · « Nous sommes dans l'impossibilité de défendre Ascalon. Or, les Francs « occupent Jaffa, qui est à égale distance de Jérusalem et d'Ascalon : protéger à la « fois ces deux villes, nous ne le pouvons. Il faut donc que le Sultan opte pour la « plus importante des deux, qu'il la fortifie et la mette en état de désense. » On décida aussi qu'El-Adel se tiendrait avec dix Émirs dans le voisinage de Jaffa pour surveiller les mouvements de l'ennemi.

Récit du Cadi : « On conseilla au Sultan de détruire Ascalon, de peur que si les Francs s'en comparaient tandis qu'elle était fortifiée et peuplée, ils ne détruisissent la garnison et ne devinssent par là maîtres de Jérusalem et de la route d'Égypte. Le Sultan partageait ces craintes, car le souvenir récent de Akka et du sort de ses défenseurs mettrait les Musulmans dans l'impossibilité de défendre Ascalon. Il se rendit sur-le-champ dans cette ville, au nord de laquelle il fit dresser son camp. Il passa toute la nuit préoccupé de ce projet de démolition et dormit à peine. Des l'aube du jour, il me sit appeler, bien que je ne l'eûsse quitté qu'apres minuit; j'accourus et il commença aussitôt à m'entretenir de cette question. Il fit venir son sils El-Afdhal et le consulta. L'entretien se prolongea et le Sultan (que Dieu lui s'exprima en ces termes : « Dieu sait que j'aimerais mieux voir « mourir tous mes enfants plutôt que d'enlever une seule pierre à Ascalon, mais puisque Dieu le vent ainsi et qu'il nous indique ce moyen de sauver les An day de l'hôgire (1191 et 1192 de J. C.).

وضايقنام فيها، وأخذنا عليم في نواحيها، ومن جلة إيامنا للشهورة المشهورة، ومواسمنا المعروفة المحبودة، يوم الاثنيين رابع عشر شعبان عند رحيلم من قيسارية ب فذكر الوقعة السابقة، وفيها، انه نفق من خيلم الني رأس، ثد ذكر يوم ارسوف وحسن عاقبته للومنين بعد اليأس، قد رحل السلطان تاسع عشر شعبان ونزل بالرملة، واجتمعت الاثقال بها في تلك الرحلة، ورحل ليلا واصبح على يُبنيان، وجاوزها الى نهر امر ان النيام عليه تُبني في قال وزرنا بيبناه قبر ابي هُزيرة رضوان الله عليه، وتبادر الناس بالتين به اليه، قلت اعتمد العاد في هذا على ما اشتهر بيس العامة من ذلك وإما أهل العلم المستفون في اخبار العصاية رضى الله عنم كابن سعد وغيره فذكروا ان أبا هريرة نوفي بالمدينة ولم يذكروا غيره على ما ذكرناه في ترجته في التاريخ والله اعلم ق

قال العاد ورحل السلطان ونزل بظاهر عسقلان بعد العصر، وشرع فها عزم علبه من الامر، وكان لما نزل بالرمله احضر عنده اخاه العادل واتتابـر الامـراء، وشـاور في

1 Ed. i. _ 2 Ed. i........

côtés à la fois. Une de nos journées les plus mémorables et de nos plus glorieuses rencontres a éte celle du lundi 14 de Cha'ban (6 septembre), lorsqu'ils sortirent de Césarée. » L'auteur de la lettre décrit la bataille dont il a eté parlé et dit que les Francs perdirent, ce jour-là, un millier de cavaliers. Il mentionne ensuite la bataille d'Arsouf, d'abord perdue par les Musulmans, mais dont le résultat définitif leur fut savorable '. — « Le Sultan se mit en route le 19 de Cha'ban (11 septembre) et s'arrêta a Ramleh, pour la concentration des troupes. Il repartit pendant la nuit et arriva dans la matinée à Yobna (12 septembre), qu'il traversa et sit établir son camp auprès d'un cours d'eau. » El-Imad dit avoir visité, à Yobna, le tombeau d'Abou Horeirah² et décrit l'empressement avec lequel les troupes accomplirent ce pelerinage de piété. Mais El-Imad s'appuie uniquement sur une légende populaire. Au contraire, les savants qui ont écrit sur l'histoire des Compagnons du Prophète (que Dieu les ait en sa sainte grâce!), comme Abou Sa'd et d'autres, affirment que Abou Horeirah mourut à Medine et ne mentionnent aucune autre localité. C'est ce que j'ai indique dans ma Chronique, en donnant la biographie de ce Compagnon du Prophète. Dieu sait mieux la vérité.

Récit d'El-Imad: « Le Sultan, continuant sa marche, arriva vers la fin de l'aprèsmidi sous les murs d'Ascalon et s'occupa aussitôt de l'exécution du plan qu'il avait arrête. En effet, pendant son séjour à Ramleh, il réunit en conseil son frère

¹ Voir l'observation donnée en note sur le parti pris chez Abou Chamah de dissimuler l'insuccès des Vusulmans a Arsouf, ci dessus, p. 38, note 1.

² Un des Compagnons du Prophete les plus devours a sa cause et a qui l'on doit de nombieuses traditions Il embrassa l'islamisme l'an 7 de l'hegire

et mourut à Medine en l'année 57 (676-677). C'est certainement dans cette ville qu'il fut enterre et l'erreur dans laquelle El-'Imad est tombe provient peut-être d'une confusion entre ce saint personnage et le grammanien Abou Horenah, de l'école de Bas 14h, mort en 260

Au 587 do l'hogue حملة ولحدة من البوانب كلها فاندفع الناس بين ايديم ولم يبن في طلب السلطان الاسبعة عشر مقائلاً والاعلام باقية والكؤس تدق لا تغتر فلنا رأى السلطان ما تزل بالمسلمين سارحتى اني طلبه قوقف فيه والناس يفرون من الجوانب وكما رأى فارًّا يلمر من يُعضره عنده فلجمع في الطلب خلق عطيم ووقيق العبدة قبالنج على رؤس المُلُولُ وَالرَّوابِي وَخَافَ العَدْوَّانَ يَكُونَ فَي السَّعْرِاءُ كِينَ وَابْسَ الْعُسَـ فتراجع العدوالي منزلنه وجلس السلطان ينتطر الناس من العود من السقى والبرى يحضرون بين يديه وهو ينفذم بمداواتم وجلم وقنل رجاله كنميرة وجورم جاعة من الطائفتين وصدم الملك الافضل والعق دُمَّل كان في وجهه وسال منه دم كبير على وجهه وهو صابر محتسب في دلك كله، وفُنل من العدر جاعة وأسر واحد واحضر فامر بصرب عنقه (١) و

وبي بعض الكنب السلطانيّة يرسار العدرّ من عكّا على قصد عسملان وسقنا لْعَارِضِهُ فِي كُلُّ طَرِيقٍ، ومضايعه في كُلُّ مضيق، ومنازله في كُلُّ مسرل، ومدامعنه عن كلّ منهل، وم يسمرون الجر الجر لا يعارفون ساحله، ولا يجاوزون مراحله، والمواضع مضائق وسعراء ورمال، وما للعنال فبها مجال، وما وجدما فعلمه الله

معىل: A ajoute

la garde particulière du Sultan, etaient encore vivants. Cependant nos drapeaux restaient debout et nos tambours battaient avec obstination. Le Sultan voyant la deroute des Musulmans se rendit en toute hâte au milieu de son bataillon et s'arrêta tandis que la fuite devenait genérale. Chaque fois qu'un fuyard passait près de lui, il le faisait poursuivre et ramener parmi les siens, de sorte que ses forces s'accrurent bientôt. L'ennemi occupait les collines et monticules situés en face de nous; craignant de tomber dans quelque embuscade au milieu des bois, et fatigue par notre résistance énergique, il retourna dans son camp. Le Sultan s'assit et attendit que les hommes revinssent de l'aiguade. On lui amenait les blessés et il veillait a ce qu'ils fûssent soignes et transportés avec précaution. Le nombre des morts et des blesses fut très grand dans les deux aimées. El-Malek El-Adel souffrait d'un abcès à la face; par suite d'un choc, l'abcès s'etant ouvert, ses joues furent inondées de sang, mais le prince supporta tous ces maux avec patience et pour la cause de Dieu. Les pertes des Francs furent considérables. Un de leurs chefs sut pris et conduit devant le Sultan qui lui sit trancher la tete,

Extrait de la correspondance du Sultan: L'ennemi sortant de Akka marchait sur Ascalon. Nous sommes alles a sa rencontre dans toutes les directions. nous l'avons enferme dans tous les défiles, attaque dans toutes ses haltes, repousse de tous les reservoirs. Il marchait le long de la mer, sans s'eloigner du ilvage, ni en depasser les stations Tout le pays ne forme que d'etroits passages, des fouires epais, des plaines de sable et n'offre aucune possibilité de livrer bataille. Toutes les fois que le terrain s'élargissait, nous avons enveloppé et assailli les Francs de tous les

(1191 el 1192

An 587 de l'hogire (7191 et 1192 tle J. G.).

ارسوف تأهب المسطون المفاتع، فازعوع وابلوع ببلاشع، فلمتا وأى المعدوما هو فيمه من المضيقة احقوا وجلوا حلة واحدة فانكسف من كان قدّامع واندفعوا وتبت دلك اليوم العادل واضايه وقايماز الجبئ وعسكو الموصل ثر كرّت العساكر اليع وجرت النوائب عليم لجرت بين الفئتين مقابلة عظيمة () فلجأوا الى جدران ارسوف، ولولا النوائب عليم لجرت بين الفئتين مقابلة عظيمة () فلجأوا الى جدران ارسوف، ولولا ذلك السنوعيت فيم العترف، فنزل السلطان على نهر العوجاء ورحل العدر الى يافا فنزلوها والمسطون على () العادة في عراضع، مقيمة على تبديد جوعم واعتراضع، وقتل يوم ارسوف لم كند كبير، عت حكمه من الفريج عدد كنير، وكان من عظم شانه، ونامة مكانه، اته يوم صرع قائل دونه جاعة من المقدميين فيا قتل حتى قُنلوا، ولا بذل روحه حتى بذلوا() في قال القاضى ابن شدّاد رأيتم ود اجمعوا في وسط الرجالة وأخذوا رماحم وصاحوا صيحة الرجل الواحد وقرج لم رجاليم وحلوا

1 Omis dans A - 2 Ed. ماد. - 2 Ed. ajoute: ورجم:

Le samedi 14 de Ramadhan¹, eut lieu la bataille d'Arsouf. Les Musulmans, bien préparés à la lutte, inquiétèrent d'abord très gravement les Francs et leur firent tout le mal que ceux-ci se proposaient de leur faire. Mais quand ils se virent serrés de près, les Francs chargerent en masse avec furie, culbutèrent et mirent en fuite les troupes qu'ils avaient devant eux. El-'Adel à la tête des siens, Kaımaz En-Nedjmi et l'armée de Moçoul tinrent bon, mais un retour offensif de l'ennemi fit tourner la fortune contre eux. Des deux côtés les pertes furent énormes; s'ils ne s'étaient réfugiés dans les murs d'Arsouf, les Francs auraient éte entierement détruits. — Le Sultan se rendit à Nahr-el-'Awdya² et l'armée franque à Jaffa, où elle s'arrêta, constamment harcelée sur ses flancs par les Musulmans qui jetaient le desordre dans ses rangs et entravaient sa marche. C'est a cette bataille d'Arsouf que fut tué un comte très puissant et qui avait sous son autouité un grand nombre de Francs. Son rang et sa noblesse étaient considérables, aussi une troupe de nobles chevaliers lui firent un rempart de leur corps et tombèrent en le défendant; il fut tue le dernier et rendit l'àme quand tous les autres avaient succombe. •

Récit du Cadi Ibn Cheddad: « J'étais là lorsque leurs cavaliers, massés au centre de l'infanterie, la lance en arrêt et poussant tous a la sois un même cri, l'infanterie ouvrit ses rangs: ils chargèrent alors de tous les côtés à la sois et culbuterent toutes les troupes musulmanes qui etaient devant eux. Dix-sept hommes seulement, parmi

¹ Telle est la leçon de la copie A et de l'édition imprimee, mais elle est fautive et il faut lire « le 14 de Cha'ban » qui correspond au 6 septembre 1191 Au surplus, tout le paragraphe relatif à la bataille d'Aisouf est sujet a caution chez Abou Chamah On 3 constate aisement le parti pris de dissimulei ce grave echec et de ne citei que des temoignages favo rables, par exemple, le fragment de lettre donne ci apres. p 39. Il ne consacre à ce fait d'armes que quelques ignes et ne dit pas nettement de quel côte

la victorie s'est declarce. Le texte de Beha ed Din, donne in extenso, t. III, p. 258, le recit d'Ibn el Athir et celui d'El Imad ne laissent subsister aucun doute sur cette victorie de l'armée franque

La rivicie toitueuse. Yakout mentionne ce ce cours d'eau qu'il place entre Arsoul et Ramleh, probablement a trois ou quatre milles de cette der nicre ville Quatremere a donne une notice sur la localité nomme El Awdja, d'ins l'appendice du tome l' des Mamlouks, p >>4

م قال الحاد وكانت نوبة المرك لعز الدين ابراهيم بن المتم في الساقة وكانت الفرنج الفرنج المرك الفرنج قد أنست بانقضاء للمرب نخرج منها جاعة مسترسلين، وتقدّموا على البركة مُشرِفْدَن ، فيصر بم أن المقدّم فعبر اليم من ورائم هو ومن معه النهر، وم ا يأخذوا من خلفع للذر، فنهأم ولجعم، وفرع من سغلم فبل ان يدركم المصريخ وسليم وغهم، قد نهض الفرنج اليه، وجلوا عليه، وجرت وقعة شديدة، لجرنب الشُلَال مبيدة، جلب لنا غنية، وعليم هزية، وأحضر الاسارى عند السلطان بعزام (۱) الذلّ والهوان ، فاخبروا اتم جُرح منع بالامس الني ، وسرى فيمم وهن وضعف و ثر رحل السلطان وعدر شعراء ارسوف ونول على قرية تُعرف بدير الراهب وطلب ملك الانكلتيرة الاجتماع بالملك العادل خلوة فاجتمعا فاشار بالصلح وكان حاصل كلامه انه طال بيننا الفتال ونحن جتنا في نصره افريج الساحل فاصطلحوا انم وع وكلُّ منّا برجع إلى مكانه فقال على ماذا بكون الصلح قال على أن يُسلِّم إلى اهل السلمل ما أخذ منه من البلاد فابي الملك العادل، وإخبره أن دون ذلك متل كلّ فارس وراجل، فرجع مغضبًا ﴿ وفي يوم السبت رابع عشر رمضان (١ كانت وقعه 1 L معدال L -- 2 L سوام 1

(1191 et 1192 de J C.).

Récit d'El-'Imad: « 'Yzz ed-Dîn Ibrahim Ibn el-Moukaddem commandait alors à l'arrière de nos avant-postes. Quelques troupes franques, croyant que la guerre avait pris sin, abandonnèrent le camp et se répandirent jusque sur les hauteurs qui dominaient le lac. Ibn el-Moukaddem les aperçut, traversa derrière eux la riviere avec ses hommes, tomba sur ces troupes sans défiance, les surprit et acheva de les mettre en fuite, enlevant tout le butin avant qu'elles pussent être secourues. Lorsque les Francs accoururent à la rescousse et l'assaillirent, le combat devint très meuitrier et tourna au désavantage des infidèles: le résultat de cette affaire fut pour nous un riche butin, pour eux la déroute. Les prisonniers, qu'on amena au Sultan enchaînés et humiliés, avouerent qu'un millier des leurs avaient été blesses, la veille, et que le découragement se répandait dans leur armée.

«Le Sultan, poursuivant sa marche, traversa les bois d'Arsouf¹ et campa pics du village nommé Deir-er-Rahib (le couvent du Moine). — Le roi d'Angleteire demanda une entrevue particuliere à El-Malek El-Adel: ils s'abouchèrent et le roi laissa entendre qu'il désirait la paix. Le sens géneral de ses paroles était celui-cı: « La guerre dui e depuis trop longtemps entre nous. Notre unique but etait de venir « au secours des Francs du littoral. Consentez a faire la paix avec eux et chacun de « nous rentrera dans son pays. — Mais, demanda El-Malek El-Adel, quelles seront les « conclitions de la paix ? — Vous rendrez aux Francs du littoral les pays que vous « leur avez pris. » El-Adel refusa et se retira indigné, en declarant que plutôt que d'y consentir, toute l'armée musulmane se ferait tuer.

¹ Lancienne Apollonia, petit port de mer entre Cesaree et Jaffa, a environ dix milles de cette deimere ville

An 587 de l'hegar (1191 et 1192 de L.C.). من طلب الى طلب يحدّم على التقدّم ويأمرع بمضايقة الفوم والصياح بالنهليل والتكبير يرتفع والعدو الا تباه على قرتيبع الله لا يتغيّرون ولا بنزهبين وجوت جلات كنيوة ورجالتم تجرح المسطهن وخيولم بالزنبوك والعشاب الى إن إنوا إلى نهر القصب فنزلوا هليه وقد قام قائد الظهيرة وضربوا خيامم وتراجع الباس عدم فاتم كانوا إذا نولوا آيس الناس من امريم معم جرق ولى دلك اليوم قُدل من فرسان المسطهن وتجعادم إياز الطويل وهو من مماليك السلطان وكان قد فتك بم وودل خلقاً من خيالتم وتجعادم وكان قد المنزل بحيث أنه وقدال من فرسان المسطون كثيرة صدّف اخبار الاوائل وسار بحيث انه اذا عرفه الفرخ في موضع يخافون منه فاتفق أن تقطر به فرسه فاسنسهد في ذلك اليوم ودُفن على ترل مشرف على البركة وحزن المسطون عليه حزنًا عظهًا وقُدل عليه مملوك له، ونرل مشرف على البركة وهوموضع يجمّع فيه مياه كدبرة بد رجل بعد العصر وأبي نهر القصّب فنزل عليه ايضًا فكنًا نشرب من اعلاه والعدة بشرب من اسفاه ليس ببننا الامسافة يسيرة وبات العربغان هناك ج

هلى ائتات ترسيهم Ed

seulement d'une dague. Il volait de bataillon en bataillon ranimant l'ardeur des combattants et leur ordonnant de serrer l'ennemi de près. Mais malgré les cris de «Il n'y a de Dieu que Dieu!» et «Dieu est grand!» qui retentissaient de tout côté, les Francs gardaient une solidité parsaite dans leur disposition de marche, sans manifester aucun trouble, aucune inquiétude, et leur infanterie répondait à nos charges incessantes en blessant notre cavalerie à coups de zenbourek et de flèches. Airivés au Nahr-el-Kaçab (rivière des roseaux) ils s'y arrêtèient pendant la forte chaleur de midi et dressèrent leurs tentes; nos troupes s'éloignèrent alors, parce que, dans ces circonstances, elles ne pouvaient obtenir aucun avantage. C'est pendant cette journée que fut tué Ayaz le long, mamlouk du Sultan et l'un des plus vaillants champions de l'Islam. Il s'était signalé contre les Chrétiens et avait tué plusieurs de leurs plus braves chevaliers; le renom de sa bravoure s'était répandu parmi les deux armées à ce point que ses prouesses rendaient croyable ce qu'on raconte des heros d'autresois et que sa vue remplissait les Francs de terreur. Son cheval s'etant abattu, il tomba et mourut en martyr. On l'enterra sur la colline qui domine le lac et sa moit fut un deuil pour les Musulmans. Un de ses esclaves fut tué à ses côtes. Le Sultan s'airêta avec les gros bagages au bord du lac, là où plusieurs rivières déversaient leurs eaux. Après la prière de l'apres-midi, il se remit en marche et alla campei, lui aussi, à Nahr el-Kaçab. Nos troupes buvaient en amont de la riviere et l'ennemi en aval; les deux aimees sepaiées sculement par une saible distance passeient la nuit en cet endroit.»

¹ Arbalete de grande dimension analogue a l'arme nommee au moyen age carreaux, enelli ». Of Index du tonic I^{er} et Remaud, op cit, p 255)

da J. C

An 587 de l'hegire عن الرجالة الآ في وقت الحملة لا عمر وقد انقسموا اينمنا ثلاثية اقسام الاول الملك العتيق جفري وجاعة الساحلية معه في المقدّمة والانكبار والفرنسيسيّة في الوسط واولاد (١) السنّ صاحبة طبرية وطائفة لخرى في الساقة وفي وسط القوم بسرج على عبلة وعُلَم على ما وصفته من قبل يسمير اليضاً في وسطم على عبلة كالمنارة العظهة وساروا على هذا المتال وسوق لمرب قائمة بين الطائفتين والمس من جوانبع بالنشاب ويحرِّكون عزامُم حتى يخرجوا وع يحفظون نفوسم حفظا عظيمًا ويفطعون الطريق على هذا الوضع ويسيرون السيرًا رفيعًا ومراكبه تسسير في مقابلتم في الجوالي أن انوا(١ المنزل فنزلوا وُكانت منازلم قريبةً لاجل الرجالة فأن المستريحين (٥) كانوا يحملون اتقالم وخمم لقلة الظهر عليم، قال فانظر الى صبر هؤلاء القوم على الاعال الساقة من غير ديوان ولا نفع وطاف الجيش حوالم من كلُّ جانب ولزُّوم بالنشاب وكلَّا ضعني قسم عاونه الذي يليه وه يحفظ بعضم بعضًا والمسلمون مُعدقون بع من ثلاثة جوانب ورأيتُ السلطان وهو يسيـر بـنـفـسـ الجاليشيّة ونشّاب القوم يتجاوزه وليس معه اللا صبيّان بجنبيّتين ١٠ لا غير وهو يسمر

¹ A et Ed. مسر A . — ² A . — ³ La particule , manque dans A. — ⁴ Manque dans A. — ⁵ A ajoute: مىهم ، - ⁶ A مىسى.

armée entière était partagée en trois divisions. La première commandée par l'ancien roi Geoffroy¹, était celle du littoral et formait l'avant-garde. Le centre se composait des Lombards et des Français. Les fils de la princesse de Tibériade et d'autres troupes marchaient à l'arrière-garde. Au centre se trouvait une tour placee sur un chariot; comme je l'ait dit plus haut, leur étendard se déployait au milieu sur une tour roulante semblable à un grand minaret. C'est dans cet ordre qu'ils s'avançaient. La lutte ne cessait pas entre les deux armées, mais c'est en vain que les Musulmans criblaient de flèches les flancs de l'ennemi et le provoquaient au combat, il restait impassible et poursuivait sa route dans cet ordre, à une allure modérée. Leurs bâtiments naviguaient parallèlement à leur armée et s'arrêtaient en même temps qu'elle à chaque halte. Les étapes étaient rapprochées afin de ménager l'infanterie, car faute de bêtes de somme, les bagages et les tentes étaient portés par les troupes de reserve. Admirez la constance de ce peuple qui supportait les plus dures fatigues sans recevoir de solde et sans profit d'aucune sorte. Notre armee les entourait de toute part et les couvrait d'une grêle de flèches. Lorsqu'une de leurs divisions faiblissait, la division suivante venait à son secours et ils se protégeaient ainsi muluellement, tout en étant cernés par nous sur trois côtés. J'ai vu le Sultan courir à travers les rangs des Djalichyeh (archers d'avant-garde), bravant les flèches qui passaient au-dessus de sa tête et suivi de deux jeunes écuyers armés chacun

¹ On sait que les chroniqueurs ai abes confondent quelquefois ce personnage avec son freie Guy de l usignan, le vrai toi auquel s'applique avec certi-

tude l'epithete de el-'Atiq « l'ancien ou l'assianchi » car le mot arabe peut s'expliquer de ces deux ma nieres. (Von t. IV, p 406 ct 309

An 587 de l'hegire (1191 et 1192 de J. C.).

عراهم والمسطون يخطفونه ويقتلون معم ويأسرون ويجرحون ويسلبون وبسرقون وكل السهر أبن به السلطان أمر بهقتانه ووصلوا الى حيفا فاقامرا بها ونزل المسطون بالقهون وقدم السلطان ثقبله الى مجدل يابان واعدى تازلاً على النهر الجارى الى قدسارية وودع الغاصل السلطان وسار الى دمشق الاتها مدرج الوافدين من الاختابر والنواب بها ربحا جبنوا هن اقامة الوظائف وكان الامر الفاصل عندم كالامر السلطان فاذا استشاروه خلصوا من كل تبعه ودرك وي وفي تلسع شعبان جاء الخبر بان الفرنج ركبوا وتألبوا وم يسمرون في السلطل بالغارس والراجل وعن يمينه النهر وعن يسارم الرمل وكانت الرجالة حولم كالسور وعليم الكبورة الشيئة والزرديات السابغة الحرم وكانت الرجالة حولم كالسور وعليم الكبورة الشيئة والزرديات السابغة الحكمة بحدث يقع فيم النشاب ولا يتأثرون وم يسرمون بالزنبورك فتجرح خيول المسطين وغيرم و فال القاضى ولقد شاهدتهم وفي ظهر الواحد معم النشابة والعشرة مغروزة وهو يسير على هيئته من غير ادرعاج وكرة قسم آخر من السرجالة مستريح يسون على جانب الجرولا قتال عليم فاذا تعب هؤلاء المقاتلة أو انخنتم (ه) الجراح قام مقامم الفسم المستريح واسنراح القسم الخال هذا ولغيالة في وسطم لا يخرجون المراح و المقام الفسم المستريح واسنراح القسم الخال هذا ولغيالة في وسطم لا يخرجون المراح عليم مقام المستريح عديله المهم المستريح واسنراح القسم الحال هذا ولفيالة في وسطم لا يخرجون المراح عالم مقامم الفسم المستريح واسنراح القسم الحال هذا ولفيالة في وسطم لا يخرجون المراح عالم مقامه المستريح واسنراح القسم الحيال هذا والميالة عن وسطم لا يحرجون الموردة ودورك والمنارك والمنارك المهرون المراح القسم الحيالة والميالة وراح والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة والميالة ولايالة والميالة و

Musulmans qui enlevaient des hommes, blessaient, faisaient des prisonniers, dépouillaient et pillaient. Tout prisonnier amené devant le Sultan était mis à mort. Les Francs étant arrivés à Haifa où ils firent halte, le Sultan s'arrêta à Kaumoun et après avoir expédié les gros bagages à Medjdel-Yaba, il établit son camp près de la rivière qui coule vers Césarée. C'est là qu'il reçut les adieux d'El-Fadhel qui partait pour Damas, car cette ville était sur le passage des Emirs et des officiers qui devaient se rendre auprès du Sultan et la peur les arrêtait dans l'accomplissement de leurs obligations militaires. Or El-Fadhel avait à leurs yeux la même autorite que le souverain et ils s'inspiraient de ses conseils pour éviter toute conséquence facheuse. Le 9 de Cha'ban (1° septembre), on apprit que les Francs se massaient pour l'attaque. La cavalerie et l'infanterie marchaient le long de la côte, ayant la mer à droite et la plaine a gauche. L'infanterie formait comme un rempart autour de l'armée; les hommes étaient vètus de justaucorps de drap¹ et de cottes de mailles si serrées que les flèches n'y pouvaient penétrer. Armés de cenbourek (arbalètes) ils blessaient nos cavaliers et les autres troupes. »

Récit du Cadi: « J'ai vu un de leurs soldats qui avait jusqu'à dix slèches plantées dans le dos et marchait tranquillement sans y faire attention. Un autre corps de fantassins à l'abri de nos attaques suivait la côte sans prendre part au combat; lorsque les hommes engagés dans la lutte cédaient à la fatigue ou recevaient des blessures graves, les troupes fraîches les remplaçaient pour qu'ils pûssent se reposer. La cavalerie etait au centre et n'en sortait que pour charger. D'ailleurs leur

Le mot Kebourch employe dans ce passage a cte tres exactement explique par leu M de Kremer On designant ainsi une sorte de jaquette en diap doublee de coton et fortement piquee afin d'être im-

penetrable. Ce nom d'origine persane est sans doute le diminutif de Jamehr ou gneber, qui a le sens de corselet et cotte de mailles. Voir aussi Doly Suppl. aux Dut arabes, 5 v.

An 587 do l'hegice الاسارى إلى اربابها ، واحتون عليها بدمشق ابدي اجعابها ، وحفظ الصلهب السلميب ورده الى مكانه، وإعاده الى صِوانه، لا لعزّه بل لهوانه، فاته لا مصاب عندم اعظم من استيلائنا عليه، وامتداد ايدينا اليه، وقد بنل فيه الروم نة الكرم بنولاً، وانفذوا بعد رسول رسولاً، فها وجدوا قبولاً، ولا صادفوا سُولاً ي

de J. C \.

ومن كتاب عادي عن السلطان في دلك ير وللكرام آجال، والحرب عجال، واله ١١٠ من المؤمنيين رجال: والآن فغد تاريه المبتات، وهبُّ النفوات، ووجب على كلُّ مسلم أن بنهض لنصرة الاسلام، ويتدارك ما حدث من الكسر والوهن بالجبر والاحكام، ويعيد ما وهي ١١ من عِقد الفتوح إلى النظام، فاين ذوو الانفة والحمية، والنهم العلية، والنفوس الابيّة، أما بغمّتون لمصرع من اسنُسِهد من اخوانه، أما مثورون لدأر ايمانه، أما تبكى العيون لمن قُبِل من اماتلم واعبانم، فان مُصابع عظم، ومغامم عند ربهم الكريد كم يد، وإراد الله بذلك تنبيه العمم الرافدة، وإنارة العزائد الراحدة الم

وصل ف مما حرى بعد انعصال امر عكا

قال العاد فرّ انّ الفرنح رحلت صوب عسفلان مستهلّ شعبان وسار السلطان في 1 Manque dans A. - 2 A مارها . - 3 A المارها .

besoins. Il renvoya les prisonniers a leurs maîtres, il les rendit à ceux qui les avaient possedés à Damas. Il conserva la croix et la rétablit en sa vraie place en la déposant dans son garde-meuble, non par respect, mais au contraire en signe de mépris, parce que le plus grand malheur qui pouvait affliger les Chrétiens était de la savoir conquise par nous et en notre possession. En vain les Grecs, puis les Géorgiens prodiguèrent leurs présents et envoyèrent délégués sur délégués, leur demande sut repoussée et ils n'obtinrent pas ce qu'ils désiraient si ardemment.

Fragment d'une lettre d'El-Imad au nom du Sultan sur le même sujet : « Le destin assigne un terme aux plus nobles existences et la guerre a ses vicissitudes. Dieu a choisi une élite parmi les Croyants. Et maintenant que la flamme du courage brille, que le souffle de l'honneur se ranime! C'est un devoir pour tout Musulman de courir a la defense de l'Islam, de fermer ses blessures, reparer ses brèches et renouer le collier brisé de nos victoires. Où sont les hommes nobles et courageux, les ames magnanimes, les cœurs pleins de fierté? Ne gémissent-ils pas en voyant les cadavres des martyrs leurs frères 'Ne vont-ils pas accourir pour venger la religion.) Leurs yeux ne sont-ils pas inondes de larmes à l'aspect de ces nobles compagnons massacres? Ils ont succombé dans un terrible désastre, mais Dieu qui est genéreux leur a donne une place d'honneur aupres de lui. C'est ainsi qu'il veut réveiller les nobles inspirations et tirer de leur torpeur les résolutions vaillantes. »

DE CE QUI ARRIVA APRÈS LA PRISE DE 'AKKA.

Recit d'El-Imad : « Les Francs marchèrent ensuite sur Ascalon, le premier de la lune de Cha'ban (24 août 1191), harceles sur leurs flancs par le Sultan et les An 582 de l'héglie (1191 et 1192 de J. C.).

ليعفنورا من الأماوى المسطين من كتب الله ههادته وكانوا وهاء ثلاثة الآنى مسلم في الجمال ووقفوه وجلوا عليم جالة الرسمان الواحد فقبلوم صبرًا طعنًا وضوبًا بالسيف وحبة الله عليمة والديم ماذا يصنعون لبعده عدم وكان الهوف قد الغذ الى السلطان واعلمه بركوب القرم ووقوفع فانخذ الى الموف من قرّاه وبعد ان فرغوا منم جل المسلمون عليم وجرت بينم حرب عظيمة جرى فيها قتل وجرح من لبانبين ودام القتال الى ان فصل الليل بين الطائفتين واصبح المسلمون يكشفون لله فوجدوا المسلمين الشهداء في متصارعم وعرفوا من عرفوا منم وغشى المسلمين يذاك حزن عظم ولم يبقوا من المسلمين الأرجاد معروفًا مقدمًا أو قويًا المسلمين يذاك حزن عظم ولم يبقوا من المسلمين الأرجاد معروفًا مقدمًا أو قويًا في قبص المال فقال الدارية ما ندخل في الفمان، فاقعنوا منم بالقول والأمان، فظهر من غوي كلامم الخلف في قدّ ذكر قتل الأسارى، قال فشاهدنام مستشهدين، بالعرا عرايا مجردين، ولا شاق أن الله كسام من سندس النعم، ونقلم ألى دار المقامة في العرا المقيم، وتصرى السلطان حينتذ في المال، وفرق مجموعه في رجاء الرجال، وإعاد المجال، واعاد

destinés au martyre; plus de trois mille prisonniers furent amenés là enchaînés. Les Francs se jetant comme un seul homme sur ces malheureux (à qui Dieu fasse miséricorde!) les massacrèrent sans pitié à coups de lances et de sabres. Nos avantpostes, qui les voyaient de loin et ne pouvaient se rendre compte de ce qui se passait à cause de la distance, firent prévenir le Sultan que l'ennemi approchait et se massait en cet endroit. Le prince leur envoya du renfort et ils attaquèrent les Francs au moment où ils achevaient le massacre. Le combat fut acharné, il y cut beaucoup de morts et de blessés des deux côtés, et la nuit seule sépara les combattants. Le lendemain, les Musulmans etant allés explorer le champ de bataille, y trouvèrent les cadavies des prisonniers martyrs de la foi et en reconnurent un grand nombre. Cet événement jeta une profonde tristesse dans l'Islam. Quelques rares prisonniers furent epargnés soit en considération de leur condition et de leur rang, soit à cause de leur vigueur physique, qui permettait aux Francs de les employer aux travaux de construction.»

Récit d'El-Imad: « Le Sultan demanda que les Templiers se portassent garants du payement de l'indemnité; mais ceux-ci refusèrent d'entrer dans cette question de garantie. « Vous avez, dirent-ils, la parole jurée et l'aman, contentez-vous-en. » C'est ainsi que, par la teneur de ce langage, se manifestaient déjà leurs dispositions hostiles. » — Ensuite El-Imad mentionne en ces termes le massacre des prisonniers: « J'ai vu ces martyrs gisant depouillés et nus dans la plaine aride. Mais assurement Dieu les a pares du riche vêtement du bonheur, il les a appelés au séjour de la paix dans la gloire eternelle. — Le Sultan disposa alors de l'argent (destiné à l'indemnité de guerre) et le parlagea en totalite entre ses officiers, selon leurs

(1191 et 1192 de J. C.).

An 587 do l'hogiro ولم تزل الرسل تتواتر في مجرير القاعدة وتنبيرها حتى حصل لغ ما المسود من الاسارى والمال المغتقى بذلك الترم وهو الصليب وماية الني ديدار وسقاية اسيب وانفذوا ثقائم ال وساهدوا البميع ما عدا الاسارى المعينين من جانبع فاتم لم يكونوا فرغوا من تعيينج ولم يكملوم حتى يحصلوا ولم يزالوا يطاولون وينقنضون النزمان حتى انقضى الترم الأول في تامن عشر رجب ثر انغذوا في ذلك اليوم يطلبون ذلك فقال لمع السلطان إنا أن تنغذوا اليما احمامنا وتتسلِّوا الَّذي عُمِّن لكم في هذا التسرم ونعطيكم رهائن على الباقي يصل البكم في ترومكم الباقية وإمّا أن تعطونا رهائي على ما نسمة اليكم حتى تخرجوا اليدا احمادنا فقالوا لا نفعل شيئًا من ذلك بل تسمِّون ما نقبضه بهذا الترم وتقنعون بامانتنا حتى نستم اليكم المحابكم فابي السلطان ذلك لعلمه أدم أن تسمَّوا المال والصليب والاسرَى واعتابنا عندم لا يـوُمن عدرم فلتا رآوه قد امتنع من ذلك اخرجوا خيامع الى ظاهر خدادقهم مبرزين في الحادي والعشرين الانكلتيري وهاعة من الخيّالة والرجالة والتركبل (١) وركبوا في وقت العصر السابع والعشرين من رجب وساروا حتى اتوا الى الآبار التي تحت قل العياضة فت 1 Éd. متدامم. .-- 2 Éd. et A المركبيل; L المركبيل.

et la mise à exécution du traité. On donna satisfaction à leurs exigences relativement aux prisonniers et au payement du premier terme, à savoir : la croix, cent mille dinars et six cents prisonniers. Des gens de confiance délégués par les Francs constatèrent que tout était réuni, sauf les prisonniers à désigner, parce qu'on n'avait pas achevé d'en dresser la liste et d'en compléter le nombre. Il en résulta de nouveaux délais et une grande perte de temps jusqu'au 18 de Redjeb (11 août), jour de l'échéance du premier terme. Aux délégués envoyés pour réclamer le payement le Sultan fit cette réponse : « Ou bien vous nous rendrez nos prisonniers, « vous toucherez le terme stipulé en votre faveur et nous vous sournirons des gages « pour le restant de la somme payable aux termes suivants; — ou bien c'est vous « qui donnerez des gages en échange de la somme que nous verserons, jusqu'à « livraison de nos prisonniers. » — « Nous n'en ferons rien, dirent-ils. Payez-nous « le montant du présent terme et contentez-vous de notre parole jusqu'à ce que nous « vous rendions vos gens. » Le Sultan n'y voulut point consentir, sachant bien que si nous leur dounions l'argent, la croix et les prisonniers en laissant les nôtres entre leurs mains, il y avait tout à craindre de leur mauvaise foi. En presence de ce resus, les Francs campèrent hors de leurs retranchements et marchèrent contre nous en ligne de bataille (21 de Redjeb, 14 août). Le roi d'Angleterre, plusieurs corps de cavaliers et de fantassins, ainsi que les Turcopoles 1, se mirent en mouvement dans l'après-midi du 27 (20 août) et s'avancèrent jusqu'aux puits situés sous la colline d'El-Ayadhiyah. Ensuite ils réunirent les prisonniers musulmans que Dieu avait

¹ Mercenaires aux gages des aimees chretiennes et quelquefois aussi à la solde des Saitazins (Voir tome IV, p 245)

Au 587 de l'hegire (2291 et 1192 de 3. U.). قال التعاد وعرم ملك بالقرضييس الا على المصور الى بالادد المراحدل عليه فأخذ قسمًا من الاساري وسقع الى المؤليس ووكله في قبض قصيبه ، ورضى بددينيره وتسرقيبه ، ويغرج القرفج يوم المهيس انسلاخ الشهر من جانب الجو وانتشروا بالمرج ووسلوا الى الأبار التى حفرها اليرك وتواقعوا مع اليرك وامدّم السلطان ففلوا العدة وصرع معم خيسون فارساني قال القاضى وخرج خلق عظم وم ينول السمنى فيم حتى دخلوا خنادقم و قال وم تول الرسل تتردّد بين الطاقفتين حتى كان يوم المسعة تاسع رجب نخرج حسام الدين حسين الهائفتين حتى كان يوم المسعة تاسع رجب نخرج حسام الدين حسين الا بالان من ارجاب المائفتين فاخبر ان مالف الافرنسيس صار الى صور وذكروا السياء من تحريب امس الاسارى وطلبوا ان يشاهدوا صليب الصلبوت واقه هل هو في العسكر او تجل الى الاسارى وطلبوا ان يشاهدوا صليب الصلبوت واقه هل هو في العسكر او تجل الى بغداد فاحضر صليب الصلبوت وشاهدوه وعظموه ورصوا نفوسم الى الارض ومرتفوا بغداد فاحضر صليب الصلبوت وشاهدوه وعظموه ورصوا نفوسم الى الارض ومرتفوا وجوهم على التراب وخضعوا خضوعًا عظهًا لم يُرَ مشله وذكروا ان الملك قد اجابوا السلطان الى ان يكون ما وقع عليه القرار يدفع في تروم ثلاثة اى نجوم كل نرم شهر السلطان الى ان يكون ما وقع عليه القرار يدفع في تروم ثلاثة اى نجوم كل نرم شهر السلطان الى ان يكون ما وقع عليه القرار يدفع في تروم ثلاثة اى نجوم كل نرم شهر

Récit d'El-'Imad: «Le roi de France, ayant résolu de rentrer dans son pays où des desordres s'étaient produits, réunit plusieurs prisonniers de guerre, les livra au Marquis et le chargea de recevoir la rançon qui lui était due, s'en remettant pour cela à sa sagesse et aux mesures qu'il prendrait. Le jeudi, dernier jour du mois (24 juillet), les Francs, se dirigeant le long de la mer, se répandirent dans la Prairie (Merdj) jusqu'aux puits que nos avant-postes y avaient creusés. Une rencontre eut lieu: Saladin accourant au secours des nôtres, l'ennemi fut repoussé et laissa sur le terrain ciuquante chevaliers.»

Récit du Cadi: « Cette troupe qui était nombreuse fut poursuivie l'épée dans les reins et refoulée dans ses retranchements. Les négociations continuèrent entre les deux camps jusqu'au vendredi 9 de Redjeb (2 août). Houssam ed-Din Husein, fils de Barik El-Mihrani, arriva accompagne de deux officiers du roi d'Angleterre et annonça que le roi de France se rendait à Sour (Tyr). Ces envoyes donnèrent des explications touchant les prisonniers et demandèrent à voir la Croix du crucifiement, ne sachant pas, disaient-ils, si elle se trouvait dans le camp, ou si elle avait eté transportée à Bagdad. Le Sultan la fit apporter. Dès qu'ils la virent, saisis d'un profond respect, ils se prosternèrent le front dans la poussière avec une humilite si profonde que nous n'avions rien vu de pareil. Ils déclarèrent ensuite que leurs rois consentaient à ce que le Sultan payât l'indemnité stipulee, en trois termes l, chacun d'un mois. Les négociations continuèrent sans interruption sur la teneur

si cette expression se retrouve chez d'autres chromqueurs, elle ne fut que d'un usage local et ne s'est pas conservee dans l'arabe moderne. Notre auteur, craignant qu'elle ne soit pas comprise, l'explique par le mot ordinaire nedjm, plumel nodjoum

des Crossades Abou Chamah, qui travaillait sui des documents contemporains de ces evénements, l'emploie tres exactement transcrit et lui donne au pluriel la forme toroum. Il serait interessant de rechercher

1 A) Jeble - 2 Ed. lales.

arrivés sur des bâtiments de guerre et de transport, chargés de chevaux et de cavaliers, de combattants et d'armes; cette flotte dont chaque navire portait une ville a cerné Akka, empêchant l'entrée des armes et le ravitaillement de la place. Autre fragment de la même lettre : « Akka s'est rendue à la suite d'une capitulation qui ressemble à une prise d'assaut; l'ennemi qui l'a envahie aurait pu entrer, non par les portes, mais par les brèches des remparts. Cependant nous ne sommes ni découragés, ni affaiblis par le malheur qui nous accable pour la cause de Dieu. Nous ne reculerons pas, nous ne partirons pas i nous resterons sur nos positions attendant une nouvelle agression. Qu'ils se montrent et nous leur ferons face, qu'ils sortent et nous en viendrons aux mains, qu'ils se déploient et nous les forcerons à se replier, qu'ils se répandent et nous les balaierons. Nous sommes postés sur toutes leurs voies; nous campons et les serrons de près. Déjà nous sommes maîtres des approches de leurs retranchements. Mais ce qu'il nous faut par-dessus tout, c'est un renfort maritime, c'est la flotte du Maghreb: gràce à elle, ce que nous avons prêté nous sera rendu et notre armée retrouvera sa vigueur. Il importe que l'Émir (Ibn El-Mounkidh) transmette ses renseignements sur la situation et les dangers que court l'Islam; qu'il les dévoile, comme ferait le Khathib, à la prière solennelle du vendredi. Il faut qu'il hâte son retour, mais tout d'abord que sa demande soit accueillie. Qu'il revienne ensuite, prompt comme la flèche, qu'il nous apporte la bonne nouvelle du succès, qu'il nous annonce que les drapeaux sont déployés pour une victoire dont l'éloquence a préparé les voies. L'Islam maintenant tourne ses regards vers l'Occident; ses prévisions le rapprochent d'une faveur (encore) secrète, et, ce qui prouve suffisamment sa confiance, un seul de ses regards fait tourner le vent d'Orient en Occident, une simple prévision nous dit que si la pensée sublime (de la Cour du Maroc) s'arrête sur la flotte des ennemis, chacun de leurs vaisseaux tombera en son pouvoir.»

I A Jan . - 2 Rd has . - 3 A of L what - But the A sulley

venaient de partir avec un sauf-conduit pour régler la contribution (de guerre) dont il a été parlé plus haut, lorsque nous vimes les drapeaux des Francs se dresser et leurs étendards flotter-sur les murs de Akka. Ce fut pour nous tous une douleur profonde, un chagrin immense, un malheur sans remède, l'effondrement de nos espérances. Nous allames chez le Sultan: nous le trouvames plongé dans l'affliction et très inquiet des mesures à prendre pour l'avenir. Nous lui prodiguames nos condoléances et nos consolations. « Cette ville, lui disions-nous, était une des conquêtes de Dieu, il lui a plu de la rendre à ses ennemis, et j'ajoutai : « Pour une ville qui nous est enlevée, l'Islam n'est pas perdu; l'assistance de Dieu est prochaine et ne faiblira pas. » — Les Francs venaient d'entrer à Akka et d'en prendre possession, mais loin de tenir les engagements conclus par eux, ils s'opposèrent à la sortie de nos frères et, pour mieux surveiller leurs personnes et leurs biens, ils les retinrent enchaînés en prison. Ensuite ils réclamèrent l'indemnité. Le Sultan fit réunir la somme entière, la reçut et la déposa dans son trésor. Il se fit apporter aussi la Croix enlevée aux Francs, objet de leurs ardents désirs et leur but suprême dans toutes les conditions stipulées, mais déjà les symptômes de leur mauyaise toi, les indices de leur déloyauté se manifestaient.»

Fragment d'une lettre écrite par El-Fadhel de la part du Sultan à Chems ed-Dawleh Ibn El-Mounkidh¹, chargé d'une mission dans le Maghreb: « Le nombre des soldats tués devant 'Akka — je parle des Francs — dépasse cinquante mille et ceci n'est pas un renseignement de fantaisie, c'est au contraire un chiffre établi avec précision. Cette année, les rois de France, d'Angleterre et d'autres rois sont

¹ C'est le négociateur dont il a été parlé dans le tome IV. Abou Chamah a cité deux dépêches qui furent adressées a cet envoyé au cours de sa mission

près la Cour du Maroc. (Voir p 490-505.) Les deux fragments plus courts qui sont donnés ici appartiennent à la même correspondance.

(11g1 et 11g1 de J. C.)

An 587 de Thegire وعَلَا على بريع الدارية وعَلَا على بريع القعال عودنا عن علم الاسلام وحِمزُ المسلون الى بعض اطراق البلد وجرى على اهل الاسلام المهاهدين لتلك للال ما كثر التجتب من المياة معه يه قال ومثلث بمدمة السلطان رجه الله عشقة ذلك اليوم وهـو اشــدّ حالة من الوالدة التكلي والوالهة الديري فسلَّيته عا تيسر من التسلية (ا واذكرته الفكر فها قد استقبله من الامر في معنى البلاد السلطلية والقدس الشريف وكيفيّة للمال في ذلك وإعال الفكر في خلاص المسطين المأسورين في البلد وأنفصل السأل على إن رأى التأخر عن تلك المنزلة مصلحة فاته لم يبق غرض في المضايقة فتقدّم بعقل الاثقال ليلاً إلى المنزلة التي كان عليها اولاً بشفرعم وإقام هو جريدة مكانه ليسظر ما ذا يكون من أمر العدة وحال أهل البلد فانتقل الناس في تلك الليلة إلى الصباح واهتغل العدو بالاستيلاء على البلد واقام السلطان الى التاسع عشر ثم انتقل الى الثقل ورصل ثلاثة نغر ومعم اقوش حاجب بهاء الدين قراقوش وكسان لسانمه فاته كان رجلاً عاقلاً مستنجزين ما وقع عليه عقد الصلح من المال والاسرى فاقاموا ليلة مكرمين وساروا الى دمشق يبصرون الاسارى و قال العاد وخرج سيف الدين المشطوب وحسام الدين حسين بن باريك وأخذا امان الغرنج يعنى على القطيعة

1 manque dans A.

peaux de l'islam; et pendant ce temps on chassait les Musulmans vers l'une des extrémilés de la ville. Ceux des nôtres qui assistaient à cette scène furent étonnés de pouvoir y survivre. »

Du même auteur: « Dans la soirée, je me rendis chez le Sultan. Sa douleur était plus vive que celle d'une mère qui, privée de son fils unique, s'abandonne au désespoir. Je lui prodiguai toutes les consolations qui étaient en mon pouvoir; je le suppliai de penser à l'avenir, aux villes du littoral, à Jérusalem, à la situation nouvelle, aux mesures qu'il faudrait prendre pour le salut des Musulmans prisonniers dans 'Akka. Finalement le Sultan jugea qu'il serait sage de quitter une position où il n'était plus possible d'inquiéter l'ennemi; en conséquence il donna l'ordre de transporter les gros bagages, la nuit, dans le lieu qu'il avait occupé précédemment, à Chalra'amm. Quant à lui, il demeura encore avec un escadron pour observer l'ennemi et veiller sur le sort des prisonniers de Akka. Toute cette nuit jusqu'au matin, le départ de l'armée s'effectua, et les Francs, de leur côte, se mirent en devoir d'occuper la ville. Le Sultan prolongea son sejour jusqu'au 19 (14 juillet), après quoi il rejoignit l'armée Trois individus, accompagnés de Akouch qui, par son intelligence, etait devenu le chambellan et le porte-parole de Beha ed-Dîn Karakouch, se présenterent pour s'informer de l'exécution du trailé relativement à l'indemnité de guerre et aux prisonniers. Ils furent reçus avec considération, passèrent la nuit et partirent pour Damas afin de s'occuper des prisonniers (chrétiens). »

Recit d'El-'Imad : « Seifed-Din el-Meclithoub et Houssam ed-Din Husein ben Barik,

dic .1, G.).

جانبه يخد ارونه ويسلمب المسلمون الم يخرجون بانفسم سالمون وما مسعم من Thoghe مه 180 مه اللموال والاقيمة المنتظية بع وذراريم ونسائع الا وحمدوا للركيس اللعون فاتسه كسان قد المعرض وعاد عشرة آلاف دينار لاته كان واسطة ولاعتابه اربعة آلاف ديسار واستقرت القاعدة على ذلك بيدع وبدن الفرنج ولتا وقنى السلطان على ذلك انكره واعظمه وعزم على أن يكتب اليم في انكار ذلك عليم م فهو في معل عده المال وقيد جع امراءه واحماب مشورقه فما احس المسلمون الا وقد ارتفعت اعمالم الكفير وصلبانه وشعاره (١) على اسوار البلد وذلك طهيرة نهار الجمعة سابيع عشر جادي الآخرة وصام الفرنج صيعة واحدة وعظمت المصيبة على المسطمين واشتد حسزن الموقدين وانعصر كلام العقلاء من الناس في انّا لله وانّا المه ولجعون وغُش الناس بهتة عظمة وحيرة شديدة ووقع في العسكر الصياح والعويل والبكاء والنسيب وكان لكلّ قلب حظ في ذلك على قدر ايمانه ولكلّ أنسان نصيب من هذا المنظّ على مقدار ديانته وتخوته واقشعرت العال على أن المركيس لعنه الله دخل البلد ومعه اربعة اعلام لللوك فنصب عَلَاً على القلعة وعَلَا على مدَّذنة الجامع في يوم الجمعة

• et ses feux ، وارة Ed. ajoute وساؤهم et ses feux ،

niers de condition obscure et cent personnages d'un rang supérieur à choisir par eux; ensin la croix du crucifiement. A ces conditions, les assiégés sortiraient de la ville sains et sauss avec leurs biens et effets particuliers, eux, leurs semmes et leurs enfants. En outre, ils s'engageaient à payer au Marquis mandit (Conrad de Montserrat), qui s'était reconcilié avec eux et était rentré dans la place, une somme de dix mille dinars, en sa qualite de négociateur, et quatre mille dinars à ses compagnons. L'accord fut etabli sur ces bases entre les assiégés et les Francs; mais quand le Sultan en sut informé, il repoussa cet arrangement avec indignation et résolut de leur écrire pour leur signifier son refus.

« C'est dans ces dispositions d'esprit qu'il allait réunir ses officiers et le membres de son Conseil, quand on vit les drapeaux, les croix et autres emblêmes des Francs se dresser subitement sur les murs de la ville: c'était le vendredi, 17 de Djomada II (12 juillet), à midi. Une immense clameur retentit du côté des Francs, et l'affliction des monothéistes (des Musulmans) redoubla. Les plus sages se bornaient a dire: « Nous appartenons à Dieu et c'est vers Dieu que nous retournons! » Tous etaient saisis d'épouvante, frappés de stupeur; le camp retentissait de cris, de plaintes, de sanglots et de gémissements. Tous les cœurs participaient à la douleur commune, dans la mesure de leur foi; chacun prenait sa part de cette affliction générale, en proportion de sa piélé et de sa noblesse d'âme. Ce fut un spectacle odieux quand le Marquis (que Dieu le maudisse!) entrant dans 'Akka avec quatre drapeaux des rois chrétiens, en planta un sur la citadelle, un autre sur le minaret de la grande mosquée — et c'était le vendredi! — un troisième sur la Tour des Templiers et le dernier sur la Tour du Combat (Bordj el-Kital), à la place des draAn 507 de Dinagree وين يستب الجهور ويسل من الجلد كثيب يقولون (1) فيها أنّا قد تسبسا على السوي الماسيم ال المعمول لهذا العدو وقلينوا « له فاتنا تعني فيقيد فاس امروا، وذكس السموام الواصل بهذه الكتب انه وقع في الليل (صوت (انوع منه الطاعفتان وظري المغرنج ان مسكرًا عظمًا قد عبر إلى عكًّا وسلم وصار فيها وإندفع كيد العدوف تسلك الايام يعد أن كان قد أشغى البلد على الأخذي ووصل من هساكر الاسلام مساحب شيزر سابق الدبن وبدر الدين دلدرم ومعه تركان كثيركان السلطان انغذ اليه (ذهباً انفقه فيغ وصلحب جمي واشتد ضعني البلد وكثبت نُغُر (١) سيوره ضبنوا عون العلقة سورًا من داخلها حتى اذا قد انهدامها قاتلوا عليه ونبَّت الغريم العالم اتسع لا يصالحون ولا يعطون الذين في البلد امامًا حتى تطلق جيع الاسرى الدون في ايسدى المسلمين وتعاد البلاد السلطلية البغن وفي يوم الجمعة سابع عشر الشهر خرج العوّام وفي كتبه ان اهل البلد ضاق مع الامر وتيقنوا اته متى أخذ البلد عنوةً ضربت رقابه عن آخره وأخذ جيع ما فيه من العدد والاسلحة والمراحب وغير ذلك فصالحوم على اتم يسمُّون اليم البلد وجيع ما فينه من الآلات والعدد والمراك ومايتي الني دينار والفا وجسماية اسير مجاهيل الاحوال وماية اسير معينين من - . بعول Ed. كعور Ed. — 3 A وبلغون A ajoute . — 4 Ed. مربع Ed. . — 6 Ed. . — 6 Ed. . — 6 Ed. 7 A ajoute العبهم الله.

de J. C.).

⁽⁷ juillet), des lettres arrivèrent de Akka; elles disaient en substance : « Nous « ayons juré de mourir; gardez-yous donc d'accorder à l'ennemi aucune facilité, « aucune concession déshonorante. Quant à nous, nous sommes perdus. » Le nageur qui apportait ces lettres disait qu'on avait entendu, pendant la nuit, un grand bruit qui avait jete l'effroi dans les deux camps. Les Francs crurent qu'une armee nombreuse venait d'entrer saine et sauve dans 'Akka et, pendant quelques jours, toutes leurs ruses furent déjouces, bien que la prise de la ville sût imminente.

[«] De nouveaux contingents nous arrivèrent, à savoir : le seigneur de Cheizer Sahik ed-Dîn; puis Bedr ed-Dîn Dildirim, celui-ci à la tête des troupes turcomanes levees avec l'argent que le Sultan lui avait donné à cet effet, et le seigneur de Hims. La situation de Akka empirait et de nouvelles brèches s'ouvraient dans ses murs. Pour y remédier, on construisit un mur interieur, derriere lequel on pourrait se desendre, après la destruction complète du rempart. — Les Francs persistaient dans leurs pretentions: ils ne consentaient à faire la paix et n'accordaient l'aman à la garnison, que si la liberté etait rendue à tous les prisonniers qui se trouvaient entre les mains des Musulmans, et si les villes du littoral etaient restituees.

[«]Le vendredi 17 (12 juillet), un nageur apporta (de Akka) de nouvelles lettres. La situation devenait critique pour les assieges. Convaincus que, si la ville etait prise de vive force, ils seraient massacres tous jusqu'au dernier, et que leur matériel, armes, navires, etc., serait enlevé par le vainqueur, ils venaient de negocier aux conditions suivantes: On livrerait aux Francs la place avec tout son materiel, les armes, les navires; une rançon de deux cent mille dinais; quinze cents prison-

(1191 et 1192 de J. C.).

واخيه العادل وتردد العدل صوارًا في العطاب والجواب، فلم يتقصل الامر على الصواب، مصواب، ممادة مده مده وبدلنا لع عكما على ما فيها، دون عن فيها، وإمّا بطلق لع اسرى بسعدد العُنّة الّتي يحويها (١)، قابوا غير الاهتطاط، فزدنام صليب الصلبوت فلم يحتصل لم بعه كيال الاغتباط، مكذا قال في البرق و

> وقال في الغيم أنّ ذلك كأن يوم السبب وقال استرطوا اعادة جميع السبلاد، وإطلاق اسارام من الاقياد، وضعن البلد وعبر من فيه ، ضعفًا لا يمكن تلافيه ، ورقف كرام اصابنا وسدوا التُفر بصدورم وشرعوا في بناء سور يقتطع جانبًا، حتى ينتقلوا اليه اذا شاهدوا العدة غالبات

> وكذا قال ابن شدّاد ان ذلك كان يوم السبت للادى عشر وقال لبست الغرنج باسرها لباس المرب وتحرَّكوا حركة عظيمة بعيد اعتُقِد ان ربَّا كان مصاتى واصطفّوا وخرج من الباب الذي تحس القبّة زهاء اربعين نفسًا واستدعوا جاعهُ من الماليك وطلبوا منع العدل الزبداني (٥) وذكروا اته يعني الهارج صاحب صيدا طليق السلطان فذكر نعوما تقدّم م فال وتصرّم نهار السبت () ولم ينفصل امر، فال ولمتاكان يوم اللحد 1 A الربدائ A الرادي . Ed. الرادي المار A معربها المهار A عبربها الم

> avec El-Adl de nombreux pourparlers, mais les choses ne purent s'arranger. Nous consentions à abandonner Akka avec ce qu'elle renfermait, à l'exception des habitants, et à rendre la liberté à autant de chrétiens que la garnison comptait de désenseurs. Mais en dehors de leurs exigences, les Francs ne voulurent rien entendre, et même quand nous eûmes ajouté (à nos concessions) la croix du crucifiement, ils ne montrèrent qu'une mediocre satisfaction. » Telles sont les propres paroles d'El-'Imad dans l'Éclair.

> Dans son Livre de la Conquête, le même auteur, après avoir indiqué pour ces événements la date du samedi (6 juillet), ajoute : « Les Francs mirent pour condition la restitution de toutes les villes (conquises sur eux) et la mise en liberte de leurs prisonniers. Mais quoique Akka fût épuisée et sa garnison inévitablement réduite aux dernières extremités, ces braves gens, sermant de leurs poitrines les brêches des murailles, se mirent à construire de nouvelles défenses, en s'y réservant un coin pour se retrancher quand ils verraient que l'ennemi avait le dessus.»

> Ibn Cheddad donne lui aussi la date du samedi 11 de Djomada et continue ainsi : « Toute l'armee franque avait pris les armes et exécute des mouvements d'ensemble qui faisaient croire qu'elle allait engager l'action. Déjà elle était rangée en ordre de bataille, lorsque plus de quarante personnes, sortant de la porte (de Akka) située au-dessous de la Koubba, appelerent un groupe de Mamlouks et les prièrent de les aboucher avec El-Adl Ez-Zebdani, en ajoutant que le transfuge (kharidy) était le prince de Saida, mis en liberté par le Sultan. » Pour le reste, voir ce qui precède (ci-dessus, p. 23).

> Recit d'Ibn Cheddad. « La journée du samedi avait pris sin sans que l'affaire (la capitulation) fût decidée. Le lendemain dimanche, douzième jour du mois

on 587 de Phagins وبأن العداد وبأن العسكر قال العالم على العمل نحت العدد، من قطرا لسج الاسل البعيد، ولما عرى السلطان اته لا سلامة، وإنّ عكّا عدمت الاستقامة، تنفذ الى جاعة عكما سرًّا، وقال لم خدوا من العدر حدرًا، واتَّفقوا واخرجوا ليلاً من البلد يمدًّا ولمدة وسيروا الى ١١ جانب الجدر، وصادموا العدق بالقهر، وخلُّوا ال وإتركود بما يحويه، فشرعوا في ذلك واشتغل لل منها باستعماب ما يملكه، وم يعلم ان التهاءه به يهلكه، فما تمكَّنوا من المراد حتى اسفر الصباح ولم يعمِّ ذلك في الليلة العانية ، لمصير السرّ إلى العلانية م قال ولوحة ذلك لنبح المقصد لكن الغرنج الملعوا على هذا السرّ غيرسوا الجوانب والابواب وكان سبب علم اثنين من غلمان الهارممس، خرجا الى الملاعين، واخبرام بجلية لعال، وعزيمة الرجال به قال وخرج يـوم الجمعـة العاشر من الشهر جاعة من رسل الفرنج ونحن على العرب؛ ومحاوله الطعن والمنصرب؛ وفهم صاحب صيدا فطلب نجيب الدين العدل وكان السلطان يـقـنف (١) بمه في رسالات الفرنج (١) العقد والعلّ وعول السلطان في سماع الرسائل على ولده الافسضل ا A ملي . — 2 A بعدي . — ا Lacune en Éd.

(1191 et 1192 de J. C.).

Récit d'El-'Imad : « Cette nuit-là, les troupes restèrent à cheval, sous les armes, espérant la réalisation d'une espérance lointaine. Mais le Sultan, voyant qu'il n'y avait plus de salut pour Akka et qu'elle ne pourrait tenir davantage, envoya secrètement le message suivant à la garnison : « Tâchez de tromper la vigilance des Chré-« tiens, concertez-vous et sortez en masse, à la faveur de la nuit. Vous vous dirigerez « du côte de la mer et tomberez vigoureusement sur l'ennemi. Quant à la ville, « laissez-la avec tout ce qu'elle renferme et faites-en l'abandon. » Les assiégés firent alors leurs préparatifs, mais chacun voulant emporter son bien et oubliant que perdre ainsi le temps c'était tout compromettre, le jour parut sans que le départ pût être mis à exécution. Il ne réussit pas mieux la nuit suivante, parce que le secret avait été divulgué. — Sans cela, ajoute El-Imad, le but aurait été atteint. Malheureusement les Francs, avisés du complot, gardèrent soigneusement toutes les issues. L'eveil leur fut donné par deux écuyers qui, se réfugiant au camp de ces maudits, leur revélèrent l'état des choses et l'energique résolution des nôtres.

« Le vendredi divième jour du mois (5 juillet), plusieurs délégués des Francs arrivèrent pendant que nous etions en pleine bataille et que nous échangions de bons coups de lance et d'épee. Le maître de Saida qui accompagnait les delegues demanda à parler a Nedjib ed-Din El-Adl, lequel avait reçu du Sultan pleins pouvoirs pour negocier avec les Francs, tandis que El-Afdhal, fils du Sultan, et El-Adel, son frère, recevaient les deputations et les messages Les envoyés eurent

Arnat by par les Chroniques arabes), l'ancien pos sesseur de Chakif Ainoun qui se joua si haidiment de la bonne soi de Saladin et sut ensuite empiisonne a Damas Plus taid, il sit cause commune avec le maiquis de Montserrat

¹ Le texte cite pai Beha ed Din presente, dans ce passage, quelques inexactitudes qui ont donne lieu a une narration un peu differente chez Ibn El Athîr (von Hist or., tome III, p >3 >) Le prince de Saida dont dest question ici est Benaud de Sidon (nomme

An 587 de l'hégire (1191 et 1192 de J. C. b

المعرج س في المتسليم فاستبطوا وإسترطواه قصبروا بعاد ذلك وصابسروا، وسدوا ابديم في المعرج ويستوا بديم في المعروز والدة من المعروز والدة من المعروب والله تعالى بسقيل تنفيس المام ويه من الكروب وا

قال القاضى وفي بحرة تلك اللبلة ركب السلطان مشعراً الله يربد كبس القوم (الله ومعه المساحى والدين طم الفنادق فيا ساعده العسكر على ذلك وتعاذلوا وقالوا تخاطرها بالاسلام كله به وفي ذلك اليوم خرج من عند ملك (الانكانيوة رسل تبلائة طلبوا فاحمه وتحدثون وتحبّا وذكروا ان مقدم الاسبتارية يجرب في الفد يعنى يوم البعة يكتب ويكتب ويكتئون معه في معنى الصلح فاحرم السلطان ودخلوا سوق العسكر وتفرّجوا فيه وعادوا تلك الليلة الى عسكرم و وفي ذلك اليوم تقدّم الى قايماز النجمي حتى يسدخل هو واحمابه الى اسوارم عليم وترجل جاعة من امراء (اا الاحراد كالجناح واحمابه وهو الخوا الموار الغرنج ونصب قايماز علمه بنفسه على اخو المسورم وقاتل عن العلم قطعة من النهار وفي ذلك اليوم وصل عزّ الدين جرديك سورم وقاتل عن العلم قطعة من النهار وفي ذلك اليوم وصل عزّ الدين جرديك النوري وسوق الزحني قائمة فترجل هو وجاعته وقاتل قتالاً شديدًا واجمهد الناس و ذلك اليوم اجتهادًا عظها و

الامراد Manque dans A - أعاطر A ما Manque dans A العمر العم

fendre leur poste par un effort suprême. Dans les pourparlers qu'ils ont eus avec les Francs au sujet de la capitulation, ils se sont heurtés à des conditions inacceptables. Aussi, s'armant de patience et déployant une nouvelle ardeur, ils repoussent les assaillants tantôt du bastion, tantôt des brèches des murailles. Puisse Dieu faciliter leur tâche et alléger leur misère!»

Récit du Cadi. « Ce jour-là, dès l'aube, le Sultan annouça qu'il allait attaquer l'armée franque. Il monta à cheval et fit emporter des pelles de ser et l'appareil nécessaire pour combler leurs retranchements. Mais loin de le seconder, ses troupes resusèrent de marcher, sous pretexte que ce serait compromettre le salut de l'islamisme. — Le même jour, trois délégues du roi d'Angleterre vinrent demander des fruits et de la neige Ils annoncèrent aussi que le ches des Hospitaliers devait sortir du camp le lendemain, c'est-à-dire le vendredi, pour entamer de concert avec eux des pourparlers au sujet de la paix. Le Sultan reçut ces envoyés avec politesse et ils surent autorises à visiter le marche du camp; puis ils partirent et rejoignment leur armée cette même nuit.

A la même date, l'ordre fut donné à Kaimaz En-Nedjmi de surprendre l'ennemn derrière ses retranchements. Plusieurs Émirs kurdes prirent part à cette expédition, entre autres El-Djanah, frere d'El-Mechthoub, avec ses hommes et un ramassis de troupes. Des qu'ils descendirent de cheval, ils envahirent avec impétuosite les retranchements des Chrétiens Kaimaz y planta lui-même son drapeau et en délendit les abords pendant une partie de la journée. Le même jour, arriva 'Yaz ed-Dîn Djordik En-Nouri, au plus fort de la mêlee; il s'y jeta lui et ses compagnons; ils se battirent énergiquement et firent tous des prodiges de valeur »

ما المعلقة الم المعلقة المسلم الدين تمرتاش ابن للحاول وسنقر الوهاق وصومي الاسدية المحادة الم المحادة الاستجار وذلك في ليلة للمبس تاسع جادى الآخرة فاتما أراشل وسنقر فقفيّبا خوفًا من السلطان واما ابن الجاولي فطفر به وزى في الزردخانة (ع وَذان شابًا اوّل ما توفي والده فاقطع السلطان اقطاعاتم وقطعها وحبس عنم عند الرضا بعد مدّة مديدة بشاشة ويجهه ومنعها وكان من جلة الهاربين عبد القاهر للملتي فقيب الجاندارية الفناسرية فشفع فيه على الله بضمن على نفسه العودة فعاد من ليلته ووقع بعد ذلك في الاسار واستفكه السلطان بعد سنة بثماني مابة دبناري

ومن كتاب الى صاحب اربل مظفّر الدين بربا عاين المعابنا بالبلد ما م عليه من الاعكر، واقع قد السفوا على الفرر، فرجاعة من الاصراء ممن ال بالله ونوقه، واعدى الفرر، فرجاعة من الاصراء ممن الاعراء عدرم، وما قوى طمع قلبه محوره وفسوقه، ولقد خانوا المسلمين في تغرم، وباؤا بوبال غدرم، وما قوى طمع العدر في البلد الا هربم، وما ارهب قلوب الباقيين من مقاتلتم الا رهبم، والمقيمين من العداء الكرام، قد استخلوا من الجمام، واجعوا انم لا يسلمن حتى يقتلوا من الاعداء اضعاف اعدادم، وانم يبذلون في صون تغرم غانة اجتهادم، وكانوا تحدثوا مع

I A indique ces voyelles qui ne sont pas dans Éd. — 2 Ed. الروحانات. — 3 A من.

kor El-Wouchaki¹, un des chess du corps des Asedyyeh (veille du jeudi 9 de Djomada II, 3 juillet). Orsol et Sonkor, redoutant la colère du Sultan, se tinrent cachés; le sils de Djaweli sut arrêté et emprisonné à l'arsenal², c'était encore un tout jeune homme quand son père mourut. Le Sultan confisqua les siess de ces sugitifs et les distribua à d'autres; pendant longtemps encore, même après leur avoir sait grâce, il leur tint rigueur. Un des transsuges de 'Akka, Abd el-Kaher d'Alep, ches d'un régiment d'elite des gardes Naçerites, n'obtint son pardon qu'après avoir promis de rentrer dans 'Akka. Il y retourna dès cette nuit, su ensuite fait prisonnier et rachete par le Sultan, un an après, au prix de huit cents dinars. »

Extrait d'une lettre adressée à Modhaffer ed-Din, maître d'Irbil³. « Lorsque nos compagnons d'armes dans cette ville comprirent la gravité de la situation et les périls qui les menaçaient, plusieurs Émirs, dont la confiance en Dieu était faible et le cœur aveugle par l'impiété et le libertinage, privent la fuite. Ils ont trahi les Musulmans dans le poste qu'ils désendaient, et subiront le châtiment de leur perfidie. Rien autant que leur désection n'a encouragé les esperances des infideles et inspire plus de crainte aux combattants qu'ils ont abandonnes. Mais ceux-ci, nos glorieux coreligionnaires auxquels la mort semble douce, ont jure de ne pas se livrer avant d'avoir tue deux sois autant d'ennemis qu'ils sont cux-mêmes nombreux, et de de-

Le page », c'est la forme arabisce du tuic Ou chaq, jeune garçon, valet. Cf Quatremere, Mamlouks, t. II, p 108

² Latteralement « le magasin des cottes de mailles , cf. Mamlouks, t II, I, p 112, mais ce mot designait aussi une sorte de maison d'arrêt où l'on enfermait

les prisonniers d'un rang distingue Dory, Suppl aux Dict arabes, t 1, p. 585.

d'C'est au mois d'octobre 1190 que Modhaffer ed Din, connu aussi sous le titre d'El Malek El Morddhem, avait reçu du Sultan le fief d'Arbelles en echange de certaines villes de Mesopotamic

An 587 de l'highe (1191 st. 1192 de J. G.).

فجب من ذلك ولم يرقى الحرب الى الليبل وضعفها تفوس اهان البلد وتمكن العدد من المناهورة ودخل المناهق فيلووها ودعيوا سور الجاد وحضوه واعترقوه فوقعت بدئة من الباهبورة ودخل العمد المعمولة البه وغسين فقساً وكان منه سقة انفس من كبارم فقال لم وأحد منم لا تقتلوني حتى ارخل الغرنج عنكم بالكلية فبادر رجل من الاحراد وقتله وقتل العبسة الباقية وفي الغد نادام الغرنج احفظوا السته فاقا نطلقكم كلكم بم فقالوا أقاقد قتلدام غرن الغرنج وبطلوا عن الزحف ثلاثة اثام و وخرج سيق الدين المسطوب بنفسه و بامان الى ملك الافرنسيس وهوكان مقتم الجماعة في الوقبة وفال له أقا قد أخذنا منكم بلادًا عدة وكتا نهدم البلد وندخل فيه ومع هذا أذا سألونا الامان اعطينام وجلنام الى مأمنم واحدرمنام وصن نستم فيه ومع هذا أذا سألونا الامان اعطينام وجلنام الى مأمنم واحدرمنام وصن نستم فيه ومت هذا أذا سألونا الامان اعطينام وجلنام الى مأمنم واحدرمنام وصن نستم وانصوف عنه ولتا دخل المسطوب الغول البدرخان جاعة حمن كان في البلد فأخذوا لم بركوسًا وهو مركب صغير وركبوا فيه ليلاً خارجين الى العسكر الاسلامي منم لم بركوسًا وهو مركب صغير وركبوا فيه ليلاً خارجين الى العسكر الاسلامي منم

Sultan qui manifesta son étonnement. Le combat dura jusqu'à la nuit. Les assiégés faiblissant de plus en plus, les Francs comblèrent les fossés dont ils venaient de s'emparer, puis ils sapèrent la muraille qu'ils remplirent (de matières combustibles) et y mirent le feu. Une courtine de la barbacane s'écroula et ils pénétrèrent par là dans la place, non sans laisser sur le carreau plus de cent cinquante des leurs, dont six personnages considérables. Un de ces derniers supplia qu'on lui laissàt la vie, promettant de debarrasser Akka de l'armée franque tout entière, mais un soldat kurde se jeta sur lui et le tua, lui et les cinq autres. Le lendemain, les Francs firent proclamer qu'en échange de ces six prisonniers, ils rendraient la liberte à tous les prisonniers enlevés à la garnison de Akka. Lorsqu'ils apprirent la mort de leurs compagnons, ils en furent tres affectés et interrompirent le siège pendant trois jours.

"Seif ed-Dîn Mechthoub, qui occupant le premier rang (parmi les désenseurs de Akka) sortit en personne pour demander l'aman au roi de Frauce: «Nous vous avons pris, lui dit-il, un grand nombre de pays et les avons occupes de vive sorce et cependant, lorsque les habitants nous demandaient l'aman, nous le leur accordions, les conduisions en heu sûr et les traitions avec humanite. A votre tour, accordez-nous la vie et nous vous abandonnons la ville. » Mais comme le roi repondit qu'il avisciant à ce qu'il avant à faire, El-Mechthoub l'apostropha en termes grossiers et se retua. Quand il rapporta cette nouvelle à Akka, la frayeur s'empara de plusieurs assieges; ils equipèrent un bai kous!— on nomme ainsi une embarcation legere— et s'ensurent pendant la nuit vers le camp musulman. Parmi les sugitifs se trouvaient Yzz ed-Dîn Orsol (ou Eisel), Houssam ed-Dîn Timourtach, sils de Djaweli et Son-

¹ Von tome IV, p. 521, note, Remand, op. cit, p 300

troupes avec un redoublement d'ardeur. — Il passa toute cette journée sans manger et ne prit qu'une potion que le médecin lui avait ordonnée. A la tombée de la nuit, il rentra dans le camp, épuisé de fatigue, soucieux, accablé de tristesse. Mais le lendemain, dès l'aurore, il remontait à cheval et la bataille s'engageait comme la veille.

المراج الم

« Ce jour-là, on reçut des assiégés le message suivant : « Nous sommes réduits à « de telles extrémités qu'il ne nous reste plus qu'à nous rendre. Si, demain matin, « vous ne nous secondez pas un peu, nous demandons l'aman et nous livrons la « ville uniquement pour sauver nos têtes. » Jamais nouvelle plus grave, plus douloureuse n'était parvenue aux Musulmans, car dans la ville de Akka étaient réunis tous les moyens de défense du littoral, de Jérusalem, Damas, Alep et même d'Égypte. Le Sultan constatait l'ardeur de l'ennemi et ne se sentait plus secondé par ses troupes. L'infanterie franque bien pourvue d'armes, d'arbalètes et de flèches se dressait comme une muraille impénétrable derrière ses retranchements. Assaillie de tous les côtés à la fois elle tenait ferme et repoussait victorieusement les attaques. Un des nôtres qui pénétra dans leurs retranchements raconte qu'un soldat chrétien était monté sur le mur qui les dominait, là on lui faisait passer des pierres qu'il lançait sur les Musulmans. Plus de cinquante flèches et pierres l'avaient déjà trappé sans que son ardeur belliqueuse se ralentît, lorsque un artificier lui lança un pot de naphte qui le consuma entièrement. On vit aussi une femme revêtue d'une mante verte 1 et armée d'un arc de bois, qui tirait sans relâche; déjà elle avait blessé plusieurs combattants lorsqu'elle fut tuée. Son corps fut porté devant le

Dozy (Dict. des noms de vétements, p 412) a donné d'amples explications sui l'origine du mot mallouta et la forme de ce manteau.

المنافعة ال

gagner du temps et sans motif sérieux. C'est ainsi que le roi d'Angleterre demanda une entrevue et laissa tomber la chose pendant quelques jours; ensuite un envoyé se présenta de sa part pour offrir au Sultan des faucons apportés d'outre-mer. Ces oiseaux, au dire de l'envoyé, étaient arrivés maigres et affaiblis; en conséquence, il priait qu'on lui donnât des poulets ou d'autres volatiles pour les nourrir, leur rendre des forces et en faire hommage au Sultan. Mais on comprit que le roi, qui venait d'être malade, demandait ces poulets pour lui-même. Le roi envoya ensuite un prisonnier maghrébin qui fut aussitôt mis en liberté. Une autre fois, il sit demander des fruits et de la neige, ce qui lui fut accordé. Ils n'avaient d'autre but que de paralyser l'énergie des Musulmans et de gagner du temps, en poussant de leur côté les opérations du siège avec plus d'activité. Cependant les forces de la place s'épuisaient, ses murailles s'écroulaient, la fatigue et la privation de sommeil terrassaient les assiégés réduits à un petit nombre et épuisés par des assauts répétés. Plusieurs d'entre eux passaient des jours et des nuits sans prendre un instant de repos, tandis que les Francs, disposant de forces supérieures, se relevaient à tour de rôle pour combattre. La journée la plus terrible fut celle du 7 de Djomada II (2 juillet). Le Sultan monta à cheval et se mit à la tête de l'armée dont il excita et ralluma le courage. Il se jeta sur les retranchements de l'ennemi, y fit pénétrer ses troupes et une lutte acharnée s'engagea. Semblable à une mère qui a perdu ses enfants, il galopait de bataillon en bataillon, ranimant l'ardeur des soldats pour la guerre sainte et, les yeux remplis de larmes, il poussait le cri (de ralhement) . « Ö famille de l'islam! » Toutes les fois que ses regards tombaient sur Akka, il se représentait les calamités que cette ville endurait, les souffrances qui accablaient ses défenseurs, et alors il se jetait dans la mêlée et y entraînait ses

Ap 587 de Phighe والعُلُمرة كعَنَم الدين كريق (11 وسيق الدين سنقر الدوري وغيرها من الاسدية والعاصرية واتما عساكر ديار بكر فاتنع تأخروا واعتدروا بالخوف من جوار تعتى الدين وَكَانَ فَد تَعْرُضُ لَلْسُويِد أو غيرِها وَمُعَبِّ ذَلِكَ عَلَى السَّلْطَانَ، وقال هذا من عَسْلُ الشيطان، وفي مثل هذا الوقع، يتعرّض لهذا المنفَّ ، وإلى اخاص عليه في هذه السنة ، حيب اساء عند امكان لهسنه و واشتد مرض الانكلتيري بحيث شغل الافرنج ١٥ مرضه عن الزحف وكان ذلك خيرة من الله عظيمة فان البلدكان قد ضعني من فيه ضعفًا عظهًا وهدمت المنهنيقات من السور مقدار قامة الرجل فكان في هذه الفترة للبلد بقاء رُمَق، وزوال فري، وإنتعان عَعْرة، وانجبار كسرة الله الفترة النجبار كسرة الله قال القاضى واللصوص يدخلون عليه الى خيامم ويسرقون اقبشتم ونغوسم ويأخذون الرجال في عافية بان يجتوا إلى الواحد وهو ناثد فيضعوا على حُلْقه ويوقظونه وبقولون له بالاسارة ان تكلّمت ذبحناك ويحملونه ويخرجون به الى عسكر المسلمين وجرى ذلك مرارًا كميرةً وه قد تكرَّرت الرسائل من الفرنج الى السلطان شغلًا 1 A كوي A مكرة A العراج 1 A

de J, C.).

Émirs de Misr et du Caire, tels que Alem-ed-Dîn Kourdji, Seïf ed-Dîn Sonkor Ed-Dewawi 1 et d'autres officiers appartenant aux corps des Asedyych et des Naçeryych. Mais les troupes de Diarbekr retardèrent leur arrivée en donnant pour excuse l'inquiétude que leur inspirait le voisinage de Taky ed-Dîn, lequel avait déjà mis la main sur Es-Soweid ou quelque autre place forte. Cette circonstance preoccupa vivement le Sultan. « Ceci, disait-il, est l'œuvre du démon. Est-ce en un pareil mo-« ment qu'on doit rencontrer de telles inimitiés? Je crains bien que cette année ne « soit fatale à Taky ed-Dîn, puisqu'il sait le mal alors que la possibilite du bien (la « guerre sainte) s'offrait à lui. »

« Sur ces entresaites, la maladie du roi d'Angleterre empira a ce point que les Francs suspendirent les opérations du siège. Et ce fut une grande faveur de Dieu, car la garnison de Akka était dans un abattement extrême et les machines avaient démoli une partie des murailles à hauteur d'homme. Cet arrêt survenu dans les hostilités laissait a la ville un souffle de vie, calmait ses terreurs, ranimait son courage et fermait ses blessures. »

« Au rapport du Cadi, des voleurs pénetraient dans le camp chretien et enlevaient non seulement les biens, mais aussi les personnes, même les gens valides. Par exemple, ils s'agenouillaient devant un homme endormi, le réveillaient et lui faisaient comprendre, le couteau sous la gorge, que s'il proferait un cri il était moit. Puis ils le chargeaient sur leur dos et l'emportaient au camp musulman. Ce fait se renouvela plusieurs fois.

«Les Francs envoyaient de frequents messages au Sultan, mais seulement pour

des ceremonies charge d'introduire les ambassadeurs. ((f Quatiemere, t II, p. 118, Proligomenes, d'Ibn Khildoun, trad de Slane, t II, p 19 et sur)

¹ Forme arabedu persan devadar porte ceritorie, titie donne a un sceretaire d'Et it sous la dynastie des Eyyoubites et celle des Mamlouks, c'etait un maîtie

in 587 do Thigir (1191 et 2199 do J. C.).

الى ان جيروا وتبلّدوا الى ان فيلّدوا والهساجير التي تصل من المكان البعيد الا قصد للا وقد كلّ علهرها وقلّ وقرها وضاق بالبيكار صدرها ولا تستغيج آلا بسطيلب الدستور ويصهر جيرها مضرًا بالسبعة عند العنز البعدول ولم قاتلم الله ننزع في المكاثد فاقع قاتلوا مرّة بالابرجة واخرى بالمغينية التي ورادفة بالدتابات وتاسعة بالكتاثد فاقع الموالب ويومًا بالنفب وليلا بالسرابات وطورًا بطمّ المنادق وآناء منصب السلام ودفعة بالزحوف في اللهل والنهار وجالة في الجر بالمراحب قد عموط فافاموا في وسط خيامع حائطًا مستعليلاً يشبه السور من التراب وتلالاً تشبه الابرجة مدورة ورفعوها بالاختياب وهالوها بالجارة قبلاً كيلت أخذوا التراب من وراثها ورموه قدّامها وم يتقدّمون اول اول وترنغع حالاً بعد حال حتى صارت منه كنصف غلوة سمع وقد كان الجر والنار تؤدران في ابرجة النسب وهذه ابراج وستائر الرجال والمنبنيات من العمل لا تؤثر فيها الجارة الرامية ولا نجل فيها النار العامية ها من العمل في آخر جادى الأولى من العساكر الاسلامية بحاهد الدين برتّقَس ومعه قال ووصل في آخر جادى الآخرة ابن صاحب الموصل وجاعة من امراء مصر

leur résistance héroique; la fatigue brise leur courage, l'accablement triomphe de leur énergie. Les troupes qu'on nous envoie arrivent déjà épuisées par les épreuves d'un long voyage; elles sont décimées en route; leur ardeur, anéantie par la lutte, ne se réveille que pour implorer l'ordre du départ. Ce découragement est suneste parce qu'il est porté à la connaissance de nos infâmes ennemis. Ceux-ci (que Dieu les maudisse!) inventent sans cesse de nouvelles ruses. Ils nous combattent tantôt avec leurs tours, tantôt avec leurs machines. Un jour, ce sont les tours roulantes auxquelles succèdent les beliers et les travaux de sape; un jour, ils minent les murailles, le lendemain, ils s'avancent par des chemins souterrains; ou bien ils comblent les fossés et plantent des échelles. Quelquefois ils donnent l'assaut de jour et de nuit, d'autres fois leur flotte nous attaque par mer. Et voici qu'ils se sont mis à bâtir au centre de leur camp un grand mur de terre qui se dresse comme un rempart, et des collines rondes comme des tours qu'ils ont étayées de bois et de pierres. Cet ouvrage termine, ils ont creusé la terre par derrière, l'ont rejeter en avant et, s'avançant peu à peu, ils l'ont dressec progressivement jusqu'à une demi-portée de slèche. Auparavant les pierres et le feu avaient prise sur leurs tours de bois, mais ces nouvelles tours, ces palissades qui abritent de la destruction les hommes et les machines, nos projectiles ne sauraient les endommager et les flammes ardentes ne peuvent rien contre elles. »

Récit du Cadi. «A la fin du mois de Djomada I^{et} (25 juin), de nouveaux tenforts arrivèrent aux Musulmans: Modjahed ed-Dîn Bertakach¹ à la tête des troupes de Sindjar; le 2 de Djomada second (27 juin), le sils du seigneur de Moçoul et plusieurs

nom donnee dans l'index du tome I « semblable ux Pleiades » ne peut facilement se justifici Serait ce le turc موران موس « oiseau de proic » المران موس

¹ Ou Berchkach, d'après la leçon d'Ibn El Athin (Hist or des Croisades, t. III, p. 225), l'une et l'autre lectures sont douteuses et la traduction de ce

ميود و معاديد الإجهاري يعاميون من البلد المه ، ويسقم الساون عمليمه ،

ومن كناب فاعدلي إلى الديوان يُر ما قطع للادم الديم الا إنَّه قد اعجر وإسام من المطالعة عير () عنا العدق الذي قد استعمل امره، واستسرّ شرّه، فإن الناس ما سمعموا ولا رأوا عدوًا حاصرًا محصورًا، غامرًا مغورًا، فد تحضن بعنادق عمد اللهائن من البواز، وتعرق الغرض الاعلى الانتهار، ولا نقصر عدَّتم عن خسة آلان فارس وماية الني واجل وقد افغام القتل والاسر، واكلتم الحرب ولفهم « النصر، قد امدّم الجر بالجار، وإعان اهل النار، واجمع في هذه المهوع من الجيوش الغربقة، والالسنة الاعبهقة، من لا يُعصر معدوده، ولا يُصور في الدنيا وجوده، فها احقم بقول ابي الطيب

تُعَمَّعُ فِمعِ كُدٍّ لَسْن وَأُمَّعِ ﴿ هَا مَا نَعْهُمُ التَّعْدِيثُ ﴿ إِلَّا ٱلتَّوَاحِمُ

حتى اته ادا أسر الاسير واستأمن المسامن احتيم في فع لعنه الى عدة مراجر ينقل واحد عن آخر ويقول تان ما يفول اوّل والن ما يفول ثان والاعماب كلّوا وملّوا وصبروا

1 Remand a lu خبر, ce qui modifie legèrement le sens de la phrase. — 2 Éd. خبر, — 3 Å وتعون العرص . — 3 Å وتعون العرص . للذات A أ أعطهم A أ وسعون .Ed.

troupes, dans chaque sortie, allaient à sa rencontre et, sous la protection de Dieu, l'investissaient de tous les côtés. »

Extrait d'une lettre d'El-Fadhel au Diwan 1. « Votre serviteur ne renonce pas à son devoir, mais en vérité il s'inquiète et se lasse des progrès d'un ennemi dont la force s'accroît sans cesse, dont la méchanceté n'a plus de limites. Quel spectacle inoui et sans exemple! Un ennemi qui assiège et qui est assiégé, qui resserre et qui est resserré; qui, à l'abri de ses retranchements, serme toutes les issues et déjoue toutes les entreprises. Le nombre des Francs n'est guère inférieur à cinq mille chevaliers et à cent mille santassins. La mort et la captivité les ont affaiblis, la guerre les a dévorés, la victoire les a engloutis; mais la mer les protège avec seflots, la mer se déclare pour les enfants du feu (les damnés). Le nombre des armées venues d'Occident et des langues barbares qu'elles parlent dépasse toute limite et défie l'imagination. A bon droit on peut leur appliquer ce vers d'Abou't-Thayyeb (Motenebbi):

- « La sont rassemblés toutes les langues et tous les peuples, aux interpretes seuls il est donné de converser avec cux >
- « C'est au point que, lorsque nous faisons un prisonnier ou que l'un d'eux se met sous notre protection, nous avons besoin de plusieurs interpretes pour les entendre. Ils se traduisent successivement : un second traduit les paroles du premier, et un troisième celles du second. Nos frères d'armes sont lassés et décourages malgre

¹ C'est-a-dire au grand Conseil de Bigdad. M. Remaud (Extraits d'auteurs arabes relatifs aux Crossade, p. 309) a donne de cette lettre une traduction qu'on a suivie ici, mais en serrant le texte de plus pres

Au 587 de l'hegire [1191 et 1194 | de J. C.).

التغتلفة عليم من حين قبيم الانكاتيري الملعون قد مرض موضا شديدًا السفى فيه على الهلاك وجرح الافرنسمس ولا يزيدم ذلك الاأصرارًا وعتوًا وهرب الى السلطان خادمان ذكرا اتها لاخت ملك الانكليرة واتها كان يكتان ايامها فقبلها السلطان واحترمها وهرب ايضًا المركيس منم الى صور وكان قد استشعر منم ان يخرجوا ملكها عن يدد ق

قال النعاد في البرق ولتا اعوزت الفرنج المهل، واعبرتم تفاصيل تدابيسرم والمنهل، وذلك ان ابرجتم العشبية أحرقت، وسمائرم ودباياتم وكباعه ورّعت وأرّعت وأرّعت وأرّعت وأرّعت وأرّعت وأرّعت وأرّعت وأرّقت الله التراب مستطيلاً، ورفعوه كسيبا مهيلاً، ثم نقلوه وحولوه، وكانوا يقعون وراءه ويحولون الى قدّامه ترابه يرفعون الى قدّامه ترابه يرفعون الى قرب البلد رقابه فع من خلفه من المكايات مجوون، يشبّون وينبّون، ويدترون الحرب الزبون، والنل المحقل الى البلد، قد اعيا على اهل البلد، لا تعل فيه النار، ولا يصل الى دفعه الاقمدار، حتى صار من المدينة على نصفى غلوة سع، ورمى بكل ولا يصل الى دفعه الاقمدار، حتى صار من المدينة على نصفى غلوة سع، ورمى بكل حراا ورحر، فما يريد في كل يوم الا فربًا، وما يجر في كل وقت الا خط بنا وحربًا، وكان

¹ Ed. محبون وحبيون A محبون محبون . — ا Ed. عربون .

depuis l'arrivée du maudit roi d'Angleterre. Peu de temps après, ce roi tomba malade; il faillit mourir et le roi de France sut blessé, mais cela ne sit qu'accrottre l'acharnement et l'insolence des ennemis. — Deux sugitifs qui se présentèrent comme attachés au service de la sœur du roi d'Angleterre et comme prosessant secrètement l'islamisme, surent bien accueillis par le Sultan et traités avec beaucoup d'égards. Le marquis (Conrad de Montserrat) s'évada du camp chrétien et regagna Sour (Tyr) sur l'avis qui lui sut donne que le gouvernement de cette ville allait lui être enlevé.»

Récit d'El-'Imad dans l'Éclair. Lorsque les Francs furent à bout d'expédients, lorsque tous leurs projets échouèrent dans l'ensemble ou les details, que leurs tours de bois etaient brûlées, que leurs palissades, leurs tour roulante et béliers étaient dispersés, mutilés, mis en pièces, ils dressèrent en avant de leur camp, dans la direction de Akka, un monticule de terre où ils apportaient et versaient continuellement du gravier. Cachés derrière cet abri ils poussèrent en avant cette masse de terre dont ils dressèrent le sommet près de la ville; de là, proteges contre toute atteinte, ils incendiaient, repoussaient les sorties et dirigeaient a leur gré des attaques acharnées. Devant cette colline mouvante qui se rapprochait de plus en plus, les plus braves sentaient faiblir leur courage. Le feu n'avait point de prise sur elle, tous les efforts etaient impuissants à l'eloigner. Elle n'etait plus qu'a une demi-portée de fleche et couvrait la place de charbons ardents et de projectiles Chaque jour elle s'avançait davantage et multipliait ses dévastations, tandis que nos

¹ Jeanne, veuve du 101 de Sicile.

المعدق وما ألقى 10 فيمه ، وفريق يقارع العدق ويلافيه 50 عال الفاضى وابقد بسلخ من مضايفنام البلد ومبالغتم في طمّ خندقه أنّم كانوا يلقون فيه موتى دواتِم وكانوا اذا جُرح منع واحدٌ جراحةً مخته ميئسة (١) الغوه فيه وابقسم اصل البلد افسامًا قسم ينزلون الى العدق ويفطعون الموتى والدوابّ الّتى يلقونها فيه قطعاً ليسهل نقلها وقسم ينقلون ما يفطعه ذلك الغسم ويلفونه (١) فى الجروقسم يسذبون عنم ويدافعون حتى ينهكنوا من دلك وقسم في المنجنيقات وحراسة الاسوار وأخذ منم التعب والنصب وتوامرت شكايتم من ذلك 50 مال وهذا ابتلاء لم يبتل (١) به احد ولا يصبر علمه جلد، هذا والسلطان رجه الله لا (١) يغطع الزحف عنم والمضايقة لم على خنادقم بنفسه وخواصه واولاده ليلا ونهازا حتى يشغلم (١) عن البلد وصوبوا منبنغانم الى مرج عين البقر ونواترت عليه احجار المنبنيقات ليلاً ونهازا حتى اثرت فيه الامر البتن وكمًا ازدادوا في قنال البلد ارداد السلطان في قتالم وكبس خنادقم والكوم علم ودام دلك حتى وصل ملك الانكنيرة (١)

قال وفي سادس عشر حادى وصلت بطسة ١١ من ميرون عظيمة هائله مستحونة

l'un nettoyait les sossés et les debarrassait de ce qu'on y jetait, l'autre tenait tête à l'ennemi et se battait.

Récit du Cadi: « Dans son furieux désir de serrer la ville de près et de combler les fossés, l'ennemi y précipitait les cadavres des bêtes et même ceux des leurs qui étaient atteints d'une blessure mortelle. Les assiégés s'étaient partagés en plusieurs sections. L'une descendait dans les fossés et dépeçait les cadavres d'hommes et d'animaux afin de rendre le déblaiement plus facile. Un autre groupe recevait ces débris et les jetait dans la mer. Une troisième section veillait sur les gens qui exécutaient ce travail; enfin, une quatrième était occupee aux machines et à la garde des remparts. Ils etaient accablés de maux, épuisés de fatigue et ne cessaient de nous adresser leurs doléances. Personne n'avait encore enduré de pareilles souffrances et elles lassaient le plus intrepide courage. Le Sultan, ses officiers et ses fils, payant de leur personne, attaquaient sans cesse l'ennemi et le refoulaient, nuit et jour, sur les fossés pour l'éloigner de la place. Mais les machines de siege dressées contre la Tour de la source du bœuf¹ ('Ain-el-bakar) y faisaient pleuvoir, nuit et jour, une grèle de projectiles dont les effets n'étaient que trop sensibles. Plus les Francs s'acharnaient contre 'Akka et plus le Sultan, redoublant ses attaques, les cernait dans leurs retranchements et les assaillait avec impetuosite. Il en lut ainsi jusqu'à l'arrivée du roi d'Angleterre.»

Recit du Cadi : «Le 16 de Djomada (10 juin), arriva de Beyrout une grande

11

de J. C.)

¹ Cette tour s'elevait sans doute dans le voisinage d'une source situee hois de la ville, et a laquelle se rattachait une legende racontée en quelques mots par l'auteur du Mo'dyen, t III, p 758.

An 587 de l'hoghe (1191 et 1197 de J. C.).

مصل ي مصايانة العدر خداء الله لعكما يسر الله مسها واستهادتهم عليها

قال العاد لما كناى يوم العبيس رابع جادى الأولى زحف الفرنج الى عكما وسصبوا عليها سبعة مجانيق ووصلت كتب من عكما الى السلطان بالاستنفار العظيم والتماس شغل العدة عنم فركب السلطان بعسكره وكان هذا دأبه معم كلّما نابوا البلد بابيع شغل العدة عنم نوحف اليم رجعوا عن العصر واذا رجع عنم عاودوه وكان علامة بين (١) السلطان واهل البلد اقه متى زحف الغريج عليم دقوا كوسم فتدق (١) كوس السلطان اجابة لم واهل البلد اقه متى زحف الغريج عليم دقوا كوسم فتدق (١) كوس السلطان اجابة ملك الانكلتيدة في تالت (١) عشر جادى الأولى من قبرس ومعه خس وعشرون قطعة وهو في جمع شاك، وجر ذاك، فبلى النغر منه بغير البلاء الأولى هذا ومحانيق الكفر على الوفى (١) معية، والري مدية، وبمكن الغرنج بها من المندق، فدنوا منه دنو المختق، وسرعوا في هجمه، واسرعوا الى طبه، وداموا يرمون فيه جُنَت الأموات، وجيف المارير والدوات النافقات، حتى صاروا يلقون فيه قتلام، ويحملون اليه موام، واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورُفنين (١)، وافترقوا قسمَين، ففريق ينقى واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورُفنين (١)، وافترقوا قسمَين، ففريق ينقى وحمله المحادين المدين الموات على الموات وجيف واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورُفنين (١)، وافترقوا قسمَين، ففريق ينقى وحمله المحادية و مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورُفنين (١)، وافترقوا قسمَين، فوريق ينقى واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورقعه وسرع واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورقعه وسرع واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم فد انفسموا ورقعه وسرع واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم في المناه في واحتابنا في مفابلنم ومفانلنم في المفارك و وسرع واحتاب و واحتابا في مفابلنم ومفانلنم في واحتابا في مفابلنم ومفانلنم في واحتابا في واحتابا في مفابلنم ومفارك و وحتابل واحتابا في المفارك و وحتابل واحتابا في مفارك و وحتابا و وحتابا في مفارك و وحتابا و وحتا

L'ENNEMI (QUE DIEU L'HUMILIE!) SERRE ÉTROITEMENT 'AKKA.
PRISE DE CETTE PLACE (QUE DIEU NOUS EN FAGILITE LA GONQUÊTE!)

Récit d'El-'Imad: « Le jeudi 4 de Djomada Ier (30 mai 1191), les Francs livrèrent un assaut furieux à la ville contre laquelle ils avaient dressé sept mangonneaux. Au reçu des messages par lesquels les assiégés le suppliaient d'attaquer en masse l'ennemi afin de dégager la place, Saladin se mit à la tête de l'armée. Or, voici comment les choses se passaient : toutes les fois que les Francs menaçaient la ville, le Sultan marchait à leur rencontre, les attaquait vivement et les repoussait; puis, des qu'il se repliait, ils revenaient à la charge. Il y avait un signal convenu entre le Sultan et les assiégés: à chaque nouvel assaut, ils battaient leurs tambours auxquels répondaient ceux du Sultan. Mais le 9 de Djomada I (4 juin), le Sultan abandonna ses positions pour se rendre sur la colline d'El-Ayadhiyah. Le 13 (8 juin), le roi d'Angleterre arriva de Chypre avec vingt-cinq galères, à la tête d'une armee hien équipée et pleine de l'ardeur des combats. Akka fut mise alors à une épreuve plus rude que les précédentes. Grâce à leurs machines toujours prêtes et dont le tir était incessant, les Francs, le cœur plein de haine, cherchaient à se rendre maîtres des fossés et à se rapprocher de la ville. C'était le but de leurs opérations. Ils comblaient sans relâche les sosses en y jetant toute espèce de cadavres, pourceaux et mulets crevés; ils allèrent jusqu'à y transporter et jeter les corps des gens qui mouraient ou qui étaient tués. Les Musulmans, pour faire face au danger et continuer la lutte, se formèrent en deux corps qui se partageaient le service :

de J. C.).

مع مع من العاملين العاريق على الغراج به قال القامت وكان للسطمان لصوص بدخلون الى خيام وكان للسطمان لصوص بدخلون الى خيام المدرّ فيسرقون منه جتى الرجال ويخرجون فأخذوا ذات ليلة طفاد رضيعًا له ثلاثة السهر فلا فقدته اقه باتن مستغيثة بالوبل والمبور في طول نسلك الليله حستى وصل خبرها إلى ملوكم فقالوا لها أنّ السلطان رحم القلب وقد اذنّا لك في المروج اليه فاخرى واطلبيه منه فاته برده عليك غرجت تستغيث الى اليرك الاسلاق واخبرتع بواقعتها فاطلقوها وانفذوها الى السلطان فأتنه وهو راكب على تل النزوبة وإنا في خدمته وفي خدمته خلق عظم فبكت بكاء شدبدًا ومرتفس وجهها في التراب فسأل عن قصّتها فاخبروه فرق لها ودمعت عينه وامر باحضار الرضيع فهضوا ووجدوه قد سيع () في السوق عامر بدفع نمنه الى المسترى وأخذه منه ولم يزل واقفا رجة الله علمه حتى احضر الطفل وستم اليها فأخدته وبكت بكاء سدبدا وصمّنه الى صدرها والناس بنظرون اليها ويبكون وأما واقف في جلتم فارضعته ساعةً فر امر بها مخملت على فرس وألحقت بمعسكره مع طفلها ي

 1 Λ ايىع.

Récit du Cadi : « Des voleurs au service de l'armée musulmane pénétraient dans le camp chrétien, enlevaient même les hommes et s'enfuyaient. Un nuit, ils s'emparèrent d'un nourrisson âgé de trois mois. Quand la mere ne le trouva plus, elle poussa des cris de détresse et gémit pendant toute la nuit. Leurs chefs informés de cet événement, lui dirent : « Le Sultan a un cœur généreux, nous te permettons « de te présenter à lui; va, redemande-lui ton enfant, il te le rendra. » Cette femme courut aux avant-postes musulmans, et, suppliante, les instruisit de son malheur. Ils la laissèrent passer et la conduisirent chez le Sultan, à Tell el-Kharroubah. Le prince etait à cheval entouré d'une escorte nombreuse dont je faisais partie : la mère se présenta, gemissante, et se roula, le visage dans la poussière. Le Sultan s'informa de sa situation et quand il la connut, il fut touche de compassion et ses youx se remplirent de larmes. Il fit rechercher l'enfant; comme celui-ci avait eté vendu au marché, il le racheta de son propre argent a celui qui s'en etait rendu acquéreur, et ne s'eloigna pas (que Dieu lui fasse misericorde!) avant que l'enfant eût éte ramené et rendu à sa mère. Elle le prit et le serra contre son cœur en pleurant a chaudes larmes. Tous les témoins de cette scène, et j'étais du nombre, pleuraient. Apres qu'elle l'eut allaité, le sultan la fit transporter à cheval et reconduire avec son enfant au camp chrétien 1 »

¹ Ce trait d'humanite de Saladin est rapporté avec plus de details dans le tome III des Ilist. ar. des Crossades, p. 28 et 215.

An 587 de l'hegire (1292 et 1192 de L.C.) امرأة وكانوا قد اغلقوا باب الكنيسة عليم ليأمنوا افلانم واسروم بأسرم وكنيسوان حيم ما في الكنيسة من الامتعه والاعلاق النفيسة واقتسموها فوصيل الى كل واحد على ما قيل اربعة آلأبي درم من الفضة النقوة كذا في كناب القاضى، وقال العاد في الفتح وفيل حصل لكل واحد منم على كثرتم اوبحاية درم ور وهبم حاعث من العسكرية على غنم العدر فأخدوها وكان عددها ماية وعشرين وأسا وركبوا في طلبها باسرم بحيلم ورجلم في اثرم فلم بظفروا بطائل ولم يرجعوا بحاصل ورقال الحادكان عزالدين سامة متولى بيرون ولم يكن لمواحث العندو بد من الجواز بها او بغربها وأذا عبرت أخذت وإن كانت مستعدة لحربها فغنم هو ورجاله مغاند خلدت له اذخار الغنى وكنوت في البخر غزواته وي

ووصل ملك الانكلتيرة (1) الى قبرس فى السادس والعشرين من ربيع الآخر واستعل بها عن الوصول الى عكّا حتى أخذها عنوة من صاحبها وكانت مقدمات سغنه قد وصلت فاستولى سامة على خمس منها مملوءة رجالاً ونساء واموالاً وخيلاً وكان فى الزبب وهو سمالة عكا طائغة من المسلمين يجهزون السيفين الداخله الى عكّا

الامكلسو A الامكلسو, icı et partoul où ce mot se rencontre

l'eglise pour être sûrs que personne ne pourrait s'échapper, et apres avoir fait tous ces gens prisonniers, ils avaient enlevé tout ce que l'église renfermait de meubles et objets précieux. Ils se partagèrent le butin, ce qui valut, dit-on, à chacun quatre mille dirhems d'argent monnayé. Tel est le renseignement qui se trouve dans la Chronique du Cadi, mais El-Imad dit dans l'Éclaur: « On assure que, « malgre leur grand nombre, chacun eut pour sa part quatre cents dirhems. »

« Un détachement de nos troupes enleva à l'ennemi un troupeau qui comptait cent vingt têtes de moutons : c'est en vain que les Francs, cavaliers et fantassins, se mirent à leur poursuite pour reprendre ce butin; ils n'eurent aucun succès et s'en retournèrent les mains vides. »

Récit d'El-'Imad: "Yzz ed-Dîn Samah gouvernait alors Beyrout. Or, les bâtiments ennemis ctaient obligés de passer devant ou tout près de cette ville, et, bien qu'ils fussent armés en guerre, 'Yzz ed-Dîn et ses officiers s'en emparaient, amassant ainsi un butin qui leur assurait de riches ressources et leur permettait de multiplier leurs expéditions maritimes. — Le roi d'Angleterre se présenta devant Chypre, le 26 de Rebi' II (23 mai), et retarda sa marche sur 'Akka afin de conquerir cette île. Mais l'avant-garde de sa flotte ayant poursuivi sa route, Samah captura cinq bâtiments remplis de passagers, hommes et femmes, de troupeaux et de chevaux. En outre, à Zeib¹, localité située au nord de 'Akka, une troupe de Musulmans ne cessait d'équiper des navires à destination de 'Akka et coupait la route aux Francs."

¹ Ou Zib; mais la forme Zeib paraît avoir ete plus usitee, au rapport du Mo'djem. Ce port qui servait d'entrepôt a la ville de 'Akka avait une telle importance qu'il reçut le nom de Charistán ou « Vie tropole

م وكافي العرقة ويعبه حبّا عطيها قطار من يبده بحتى سقط على سور عكّا فاصطاده احتابنا وانفذوه الى السلطان وبدل الغرنج فيه التى دينار قبلم يجاب واج قال السقادى ابن هذاد ولقد رأيته وهو ينصرب الى البيان مشرق اللون ما رأيس بازيًا احسس منه في قال الجاد وكان مع هذا الملك بازد اههب، كانه عند ارساله نار تنهلهب، فغارقه . بوم وصوله، بحين عيز عن حصوله في

An 587 de l'héghe (rige et lige de J. C.).

وكان في طن الفرنج انه يقدم في جع ترفلتا رأوا جعه قليلاً سفط في ابديم فوعدم ملكورًا المدد خلفه في فال القاهى وقدم بعدد كند فربر وكان مقدمًا عظيمًا عندم مخكورًا كان حاصر جماة وحارم عام الرملة في وفي ثاني عشر ربيع الآخر وصل كناب من اللادقية ان جاعه من المستأمنيين نزلوا ناحبة من جزيرة قبرس في عيد لم وقد اجتمع جع كبيرى بيعة قريبة من البجر واقم صلوا معم صلاة العيد ملتا فرغوا من الصلاة ضربوا على كل من كان في البيعة من الرجال والنساء عين آخرم حتى الغسيسين () وجلوم الى مراكبم وساروا بم الى اللادقية وكان فيم سبع وعشرون

1 A مارى . — 2 Ed. العسس

prit son vol et alla s'abattre sur les murs de Akka; les nôtres s'en emparèrent et l'envoyèrent au Sultan. Les Francs en offrirent mille dinars, mais le prince refusa de le rendre. Voici ce que dit à ce propos le Cadi Ibn Cheddad: « J'ai vu cet oiseau: son plumage tirait sur le blanc et était éclatant: on ne m'a jamais montré un aussi beau faucon. » — El-Imad ajoute: « Le roi possédait un faucon blanc; quand cet oiseau prenait son essor, c'était une flamme qui brillait. Or le jour même de l'arrivée, il échappa si bien à son maître que celui-ci ne put jamais le rattraper. »

Les Francs avaient cru que le roi amènerait une grosse armée: quand ils virent le petit nombre de troupes qui l'accompagnaient, ils furent consternés et le roi dut leur donner l'assurance que des renforts le suivaient de près.

"Au rapport du Cadi (Ibn-Cheddad), a la suite du roi arriva le Comte Firir (Philippe de Flandre)¹; c'était un chef puissant et illustre parmi eux, le même qui sit le siege de Hamat et de Harim, l'année de la bataille de Ramleh².

"Le 12 de Rebi' II (9 avril), une lettre de Ladikiyeh (Laodicée) annonça qu'un parti de Chrétiens protégés (mustèmin³) étaient débarqués sur un point de l'île de Chypre, un jour de grande tête, tandis que la foule se pressait dans une église voisine de la mer; qu'ils avaient assisté a l'office et, la cerémonie terminée, s'étant jetés sur leurs coreligionnaires, hommes et femmes, y compris les pretres, ils les avaient emmenes dans leurs navires et transportés à Ladikiyeh; parmi les captifs se trouvaient vingt-sept femmes. Les assaillants avaient fermé les portes de

dentaux qui figurent dans le recit des Croisades, a etc de figure de toutes les façons par les chroniqueurs et les copistes arabes. On le trouve aussi sous la forme le crand et Ferenc, t III, p. 213

² Von les details donnes par Abou Chamah sur cette bataille, t IV, p 184 et surs.

^{&#}x27;C'etaient en general des deseiteurs de l'armec franque qui eavaint demande l'aman et s'etaient mis sous la protection des Musulmans

An 587 de l'hoghe (1191 et 1192 de J. C.) فقال لل أعامة وبينى وبين بالادى مسيرة اشهر قرق له واطلسقه واعده الى العدة راكباً على فرس، وطلب اولاده الصغار ان بأذن لع في قتىل اسمهر فيلم بأذن لا وسئل عن ذلك فقال لئلا يعنادوا من الصغو سفك الدم ويهون عليم وع الآن لا يغرقون بين المسلم والكافري ثر لما أقبل الربيع توافع العساكر وفاء بموعدها فوصلت في شهر ربيع الأول فاول من قدم الامير علم الدين سلمان ابن جندون صاحب قلعتى عزازا وبغراس وهو شيخ له رأى وتجربة ومنزلة كبيرة ومرتبه والمالك الامجد صاحب بعليك وبدر الدين مودود وإلى دمشق في رجالم وابطالم وفي كل يوم يقدم أمير بعد أمير، والله يتوتى التدبيري وكان قد شاع الابر بان مسلوك الفرئ وأصلون، وم حاهدون حافلون، قوصل ملك افرنسيس فليب، في عدة من عبدة واصلون، وهم حاهدون حافلون، قوصل ملك افرنسيس فليب، في عدة من عبدة فقلنا ما جل الماء الآن اهل النار، وما اجلب الدوابر الا الدباران، وكان عظيمًا عندم من كبار ملوكم ينقادون له بحيث ادا حضر حكم على الجبيع وما زالوا يتواعدون به حتى قدم، وجعبه من بلاده باز عظم عنده هائل القلق ابيض اللون نادر الجسس حتى قدم، وجعبه من بلاده باز عظم عنده هائل القلق ابيض اللون نادر الجسس متى قدم، وجعبه من بلاده باز عظم عنده هائل القلق ابيض اللون نادر الجسس متى قدم، وجعبه من بلاده باز عظم عنده هائل القلق ابيض اللون نادر الجسس متى قدم، وجعبه من بلاده باز عظم عنده هائل القلق ابيض اللون نادر الجسس المتي قدم، وحديد من بلاده باز عظم عنده هائل القلق ابيض المادر المدر [«] me séparent de mon pays. » Le prince fut saisi de pitié, lui rendit la liberté et le fit reconduire à cheval jusqu'au camp ennemi. — Les plus jeunes enfants du Sultan le prièrent de leur laisser exécuter un des prisonniers; mais il s'y refusa, et à ceux qui lui en demandaient la raison, il répondit : « Il ne faut pas qu'ils s'habituent si « jeunes à repandre le sang, ni que ce soit un jeu pour eux à un âge où ils ne « savent encore distinguer le musulman de l'insidèle. »

[&]quot;Au retour du printemps, les troupes (d'Orient), sidèles a leur promesse, arrivèrent pendant le mois de Rebi' I^{et} (du 29 mars au 28 avril 1191). Le premier qui se présenta fut l'émir 'Alem ed-Dîn Suleiman, sils de Djandar, maître des deux places fortes de 'Azaz et de Baghras: c'était un vieillard sage et expérimenté, qui occupait un rang éminent. Puis arrivèrent El-Malek El-Amdjed (le roi illustre), possesseur de Ba'lbek et Bedr ed-Dîn Mawdoud, gouverneur de Damas, accompagnés de leurs officiers et de leurs vaillants soldats. Dieu dirigeait nos assaires et chaque jour les Émirs se présentaient au camp les uns après les autres.

Bientôt la nouvelle se répandit que les rois francs avaient opéré leur jonction et qu'ils approchaient. Le 12 de Rebi' le (15 avril), le roi de France, Philippe (Auguste), arriva avec une nombreuse troupe d'adorateurs de la Croix : six grandes galeres amenaient ces chevaliers pleins d'ardeur. « C'est pour le feu de l'enser, nous disions-nous, que la mer les apporte : c'est vers la mort que ces misérables « sont entraînes. » — Le roi de France était le plus grand parmi leurs rois; tous lui obéissaient; et partout où il se trouvait, il exerçait une autorité absolue; aussi les Chrétiens ne cessaient de nous menacer de son arrivce prochaine. Il avait apporté de son pays un faucon dont il faisait grand cas : c'était un gros oiseau au plumage blanc d'une espèce raie, qu'il prisait et choyait beaucoup. Or, ledit faucon s'échappa,

et s'y brisa : des nombreux passagers qu'il renfermait les uns se noyèrent, les autres furent pris, et parmi les captifs se trouvaient deux femmes. La veille du premier de Rebi' I' (28 mars), les nôtres sortirent de Akka, tombèrent sur l'ennemi et en firent un grand carnage; ils enlevèrent aussi de leur camp un nombre considérable de prisonniers, dont douze femmes.

« Le 3 de Rebi' I er (3 1 mars), la garde particulière du Sultan, étant de service aux avant-postes, fut assaillie par un fort parti de Francs. La lutte fut acharnée et beaucoup des leurs, entre autres un de leurs principaux chefs, furent tués. Les Musulmans ne perdirent qu'un jeune ennuque d'origine grecque que son cheval jeta par terre. Il se nommait Karakouch, était plein de vaillance et avait déjà fait ses preuves dans plusieurs rencontres.

« Le 9 de Rebi' I^{er} (6 avril), le sultan apprenant qu'un détachement ennemi était sorti pour faire du fourrage ordonna à El-Adel de s'embusquer avec ses troupes derrière la colline où avait eu lieu la bataille qui lui donna son nom. En conséquence, El-Adel, accompagné de ses jeunes fils et du Cadi El-Fadhel, se cacha derrière la colline d'El-Ayadhiyah¹, mais les Francs en furent avisés et pas un d'eux ne se montra.

«Le même jour (6 avril), on amena quarante-cinq prisonniers francs capturés à Beyrout. Parmi eux se trouvait un vieillard décrépit qui avait perdu toutes ses dents et pouvait à peine se mouvoir. Le Sultan lui demandant d'où il venait, il répondit : «Je me rendais en pèlerinage à Komamah² et plusieurs mois de marche

¹ Sur l'affaire d'El-'Ayadhiyah qui coûta beaucoup de monde aux deux armées (24 septembre 1189), on peut consulter le tome IV de notre collection, p. 411, et aussi le tome III, p. 137.

² Comme on l'a indiqué souvent dans les volumes précédents, c'est le nom injurieux que les Musulmans donnaient au Saint-Sépulcre au lieu d'*El-Kyamah* • la Résurrection •, cf t. IV, p. 321 et 326.

للأنفاء والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة والمرافعة

٤٨ يون ويون ويون الميان الم

ورسل کفت النجام فی است الدین استونده که اما دعی خود والدین و میشوندی واستهای و خشق الزکندل خانش رافعت خانت میشا روستهای و الارسی منها را خدر رفتر النقار ایشکار و شار الاجاد میشا انجام و الاد رست و الاست

اللبرج A 2 مر دياردكر موان A 1 ,

régulièrement établis et les devoirs de la guerre sainte s'accomplissaient sans interruption. — Un ordre émané du glorieux Conseil (de Bagdad) arriva en même temps que des dépêches adressées à El-Malek el-Afdhal, pleines de marques de respect, et d'un style noble et généreux.

«Le 3 de Safer (2 mars 1191), Taky ed-Dîn se mit en route pour prendre possession des pays qui lui étaient assignés à l'est de l'Euphrate : il possédait, en Syrie, El-Ma'arrah , Hamat, Selmyyeh, Djebeleh, Ladikiyeh; en Mésopotamie, Diarbekr, Harrân, Roha (Édesse), El-Mou'ezzer², Someïsath avec ses fermes, Meyyafarikîn avec ses forteresses, ses dépendances et ses châteaux. Taky ed-Din avait promis de revenir promptement, mais, impatient de s'annexer les provinces voisines de ses États, il s'attarda et se rendit à Meyyafarikîn. Voilà pourquoi le Sultan attribuait la prise de Akka par les Francs, non seulement aux décrets de Dieu, mais aussi à l'éloignement de Taky ed-Dîn, car les troupes des contrées orientales ne restèrent en arrière que parce qu'elles redoutaient l'hostilité de ce prince et son dangereux voisinage. Nous relaterons sa mort à la fin de cette année.

"On reçut une lettre du défenseur de la foi Ased ed-Dîn Chirkouh annonçant la prise du bétail appartenant aux Francs de Tripoli. Il enleva, en échappant aux poursuites de l'ennemi, et partagea entre ses officiers quatre cents pièces, bœufs et moutons, sauf une quarantaine de bêtes qui étaient mortes en route. En outre, il envoya une mule à El-'Imad (4 de Safer – 3 mars 1191).

« La veille de ce même jour, un bâtiment ennemi fut jeté à la côte devant Ez-Zeib

Hist. ar. des Croisades, t. III, p. 481 et suivantes.

Place forte de la Mésopotamie et dépendance de la province de Mardîn. C'est la même ville qui est nommée Almanzer dans le t. I des Hist. ar., p 26, 442 et suiv

¹ Ville de Syrie, plus connue sous le nom de Ma'arat en-No'man. elle était située à mi-chemin d'Alep à Hamat et à 20 milles au sud de Ma'arat-Nesrîn. Sur les vicissitudes de cette ville pendant les guerres entre Chrétiens et Musulmans, voir

والمناب بالأسبار والجرار وسناه

و المحاولة

LE LIVRE DES DEUX JARDINS.

HISTOIRE DES DEUX RÈGNES,

CELUI DE NOUR ED-DÎN ET CELUI DE SALAH ED-DÎN.

(SUITE.)

ANNÉE 587 (DU 29 JANVIER 1191 AU 18 JANVIER 1192)

ARRIVÉE À L'ARMÉE FRANQUE DU ROI DE FRANCE, DU ROI D'ANGLETERRE ET D'AUTRES PERSONNAGES. — PRISE DE 'AKKA (SAINT-JEAN D'ACRE) (QUE DIEU NOUS PERMETTE DE LA RECONQUÉRIR!)

Récit d'El-'Imad. « Tant que les nuages déversèrent des torrents de pluie et que la mer fut agitée, le Sultan (Saladin) demeura dans son camp près de Chafra'amm¹, où Dieu répandit sur lui ses faveurs grandes et petites. El-'Adel était campé sur les rives sablonneuses du fleuve de Haifa et nos vaisseaux amenaient successivement à 'Akka les contingents de réserve. Quant aux Francs, ils continuaient le siège de cette place et se prémunissaient contre les obstacles. Nos postes d'avant-garde étaient

¹ Yakout est le seul géographe arabe qui cite le nom de ce village situé à 3 milles de 'Akka sur le boid de la mer, mais en mentionnant le sejour de Saladin dans cette localite, il le place à tort en l'année 586 de l'hégire au lieu de 587, cf Mo'djem, t III, p 303, et Hist ar des Croisades, t II, p 41.

منتخبات من كتاب الروضتين في اخبار الدولتين النوريّة والصلاحيّة

LE LIVRE DES DEUX JARDINS

HISTOIRE DES DEUX RÈGNES

CELUI DE NOUR ED-DÎN ET CELUI DE SALAH ED-DÎN

(SUITE)